



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

~~AA 104.~~

~~USR 22 b 3~~

TAYLOR INSTITUTION.
—
BEQUEATHED
TO THE UNIVERSITY
BY
ROBERT FINCH, M. A.
OF BALLIOL COLLEGE.

14 E. 23

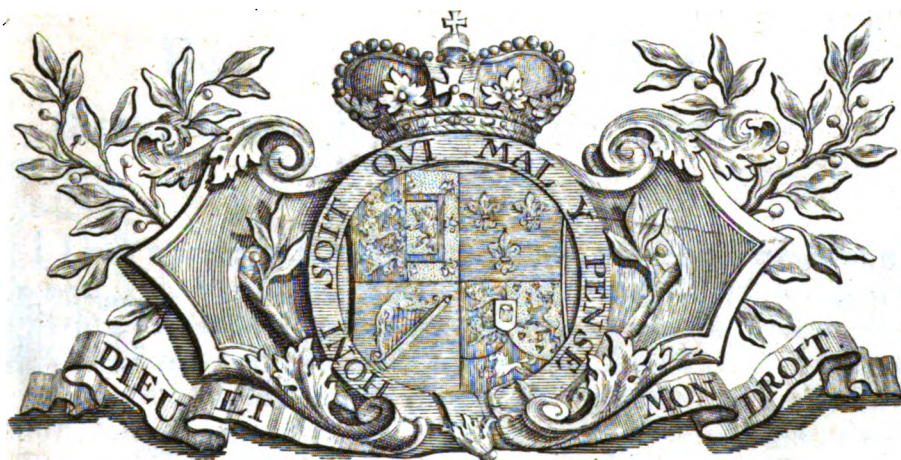
BIBLIOTHEQUE
CURIEUSE
HISTORIQUE ET CRITIQUE,
TOME TROISIEME.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY
1200 EAST 58TH STREET
CHICAGO, ILL. 60637



BIBLIOTHEQUE
CURIEUSE
HISTORIQUE ET CRITIQUE,
OU
CATALOGUE

RAISONNÉ
DE LIVRES
DIFICILES A TROUVER,
PAR DAVID CLEMENT.
TOME TROISIEME.



A GÖTTINGEN,
CHEZ JEAN GUILLAUME SCHMID.
M. DCC. LII.



UDOH 1910

UDOH 1910

UDOH 1910

UDOH 1910

UDOH 1910

UDOH 1910

UDOH 1910

UDOH 1910

UDOH 1910



BIBLIOTHEQUE
CURIEUSE
HISTORIQUE ET CRITIQUE.
LIVRE SECOND.
SECONDE PARTIE.

Bea Bea

GUILLAUME LE VASSEUR, Sieur de
BEAUPLAN.



escription D'Vkranie, qui sont plusieurs Provinces du Royaume de Pologne. Contenuës depuis les confins de la Moscovie, iusques aux limites de la Transilvanie. Ensemble leurs Moeurs, façons de vivres, & de faire la Guerre. Par le Sieur de *Beauplan*. A Roüen, chez *Jacques Cailloüé*, dans la Cour du Palais. M.DC.LX.(1660.) in 4to. Pagg: 112. Sans l'Epître Dédicatoire, & l'Avis au Lecteur. *Rare.* (1)

HEN;

(1) Bibliotheca Menckeniiana, p. 672.

J'ai trouvé cette Edition dans nôtre
Bibliothèque Roiale. Elle n'est pas com-
mune
A

HENRY DE BEAUVAIS-NANGIS.

Les Memoires de Monsieur *De Beauvais-Nangis*, ou L'Histoire des Favoris François. Auxquels l'on a joint des Remarques sur

munie dans ces païs ici; mais elle n'approche pas de la *rareté* de l'Edition précédente de l'an 1650. dont l'Auteur n'avoit fait tirer que cent Exemplaires, comme le Libraire nous l'apprend au commencement de son *Avis au Lecteur*: Cher Lecteur, dit il, Il y a dix ans que l'Auteur de ce Livre me fit imprimer une centaine d'Exemplaires, qui seulement furent presentez à ses amis, mais parce que beaucoup de personnes après l'avoir vue, ne l'ont trouvée désagréable, ainsi au contraire ont parlé fort avantageusement comme meritant une seconde & plus ample impression: J'ay creu que satisfaisant à leur particuliere curiosité je ne ferois point de tort au public si je la faisois reimprimer, & plus ample & plus correcte. . . L'Auteur a accompagné cet Ouvrage d'une Carte Géographique, qu'il a dressée sur les lieux, comme il le déclare dans son Avertissement, en ces termes: Je ne vous offre point, dit il, une Carte dressée sur la Relation, ou sur le recueil d'autrui: mais que j'ai dressée suivant les exactes mesures, que j'ai prises en tous les endroits de la terre qu'elle vous represente; ce qui vous doit assurer autant de sa justesse, que de la verité de mon Discours.

Comme le Sr. de *Beauplan* est assez inconnu je copierai ici le Titre de cette Carte, qui nous donnera en même tems les Titres de l'Auteur. „ Carte d'Vkranie

„ contenant plusieurs Provinces comprises „ entre les confins de Moscovie & les Lf- „ mittes de Transilvanie. Dressée par „ G. L. V. Sieur de *Beauplan* Ingenieur & „ Capitaine de l'Artillerie du Serenissime „ Roy de Pologne. „ L'on a traduit cette Description en Anglois, & elle a été insérée dans le grand Recueil des Voyages intitulé: „ A Collection of Voyages and „ Travels; Some now first printed from „ Original Manuscripts; Others translated out of Foreign Languages, and now „ first Published in English. &c. In Four Volumes in Fol. for *J. Churchill* 1704. On l'y verra p. 573. & suiv. du Vol. I. sous le Titre suivant: „ A Description of „ Vkraine: Containing several Provinces „ of Poland, lying between the Confines „ of Moscovy, and the Borders of Transylvania. Together with their Customs, Manner of Life, and how they „ manage their Wars. Written in French „ by the Sieur de *Beauplan* in 1640. „ v. An Attempt towards laying the Foundation of an American Library, London 1713. in 4to. p. 84. C'est la même pièce qui est indiquée confusément, dans le Catal. Biblioth. Bodlejane de *Rob. Fysber*, T. I. p. 126. ce dont j'avertis ceux qui ne connoissent pas assez le défaut de ce Catalogue, où l'on annonce souvent des Traités insérés dans des grandes Collections, sans en instruire le Lecteur; ce qui a surpris les plus grands Literateurs, comme je

sur l'Histoire de *Dauila* & celle de *Bentiuoglio*, sur l'Histoire de Flandres. A Paris, Chez *Chardin Besongne*, au Palais, en la Galerie des Prisonniers, aux Rosés vermeilles. M. DC. LXV. (1665) Avec Privilege du Roy. in 12mo. *Rare.* (2)

HEN-

je l'ai remarqué plusieurs fois: & a introduit cent fausses Editions dans la Republique des Lettres.

(2) Bibliotheca Menckiana, Lipsiae, 1727. in 8vo. p. 497.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Royale. Le *P. le Long* nous apprend dans sa Bibliothèque Historique de la France, p. 700. N. 13739. que cette pièce avoit déjà été insérée dans le T. II. des Additions de Jean le *Laboureur* aux Memoires de *Castelnau*, p. 139. où elle étoit intitulée: „ Discours historiques de la fortune & des disgraces des François, depuis *François I.* jusqu'à *Louis XIII.* „ Enfin l'on a réimprimé les dits Memoires de *Beauvais-Nangis*, avec les Remarques de *François de Bassompierre*, Maréchal de France, sur l'Histoire de France de *Dupleix*, à Paris, chez *Chardin Besongne*, 1669. in 12mo.

Ces Memoires finissent en 1642. L'Abbé le *Gendre* croit, que cet Ouvrage n'est pas grand chose: qu'il ne contient que deux Discours peu digérés & fort mal écrits sur l'inconstance de la fortune, & sur le peu de cas que l'on doit faire de ses faveurs; mais il convient, qu'il s'y trouve néanmoins une douzaine d'anecdotes, qui ont leur mérite. v. aussi la Méthode

de *Lenglet du Fresnoy* T. VIII. p. 1422. au défaut de la Bibliothèque du *P. le Long*.

L'Edition que j'ai devant moi, contient non seulement le Discours des Favoris, p. 1.-122. les Remarques sur l'Histoire d'*Avila*, p. 123.-286. Le Jugement de l'Histoire du Cardinal *Bentivoglio*, p. 287.-312. Mais on y a ajouté une seconde partie avec deux Titres consécutifs, dont voici le premier: „ Memoires „ de Monsieur de *Beauvais-Nangis*, ou „ l'Histoire des Favoris François. Depuis „ *Henry II.* jusques à *Louis XIII.* „ Avec des Remarques curieuses sur l'Histoire de *Dauila*, & sur celle de Flandres, du Cardinal *Bentivoglio*. A Paris, chez *Chardin Besongne*, 1665. in 12mo. „

Le second Titre suit immédiatement, en ces termes: „ Remarques de Monsieur „ le Marechal de *Bassompierre*. Sur les „ Vies des Roys *Henry IV.* & *Louis XIII.* „ de *Dupleix*. A Paris, chez *Chardin Besongne*, 1665. in 12mo. Pagg. 544. „

Comme les Remarques de *Bassompierre* sont déjà annexées à cette Edition, & qu'on n'y a pas épargné les Titres: je soupçonnerois volontiers que l'Edition de l'an 1669. in 12mo. rapportée par le *P. le Long* l. c. ne diffère de celle-ci, qu'à l'é-

HENRICVS BEBELIVS.

Henrici Bebelii Justingensis, Poëtae Laureati, Poëticam & Oratoriam publicè profitentis in Gymnasio Tubingensi, Opuscula, in unum compacta. Sc. Commentaria, sive Modus conficiendarum Epistolarum. Contra Epistolas *Caroli*. Commentaria de Abusu Linguae Latinae apud Germanos, & de Proprietate ejusdem. Vocabularium optimarum dictionum. Annotationes & Lima in Mammetractum, cum novis additionibus. De Magistratibus Romanorum, & de Sacerdotibus Romanorum. De nominibus Artificum & Negotiatorum. De Falsa Etymologia propriorum nominum. Nomina Morborum Corporis Humani, Latine & Graecè. Nomina propria Sanctorum, & eorum Interpretatio. Expositio quarundam quaestionum. Qui sint Pagi Suevorum: & de aspiratione Neccharii Fluminis. Apologiae *Bebelii* pro Commentariis. De Modo benè dicendi & scribendi. Appendix Commentariorum. De Nominibus officiorum apud Principes nostros. Differentia inter Caesarem & Augustum. De Accentu Hebraicarum dictionum. Apologia *Bebelii* contra adversarium suum. Recriminatio *Bebelii* in *Joan. Corunnum* Carnutensem Gallum. Haec omnia sunt novissimè per Auctorem recognita, emendata, & in multis locis aucta, folique *Schurerio* commissa. Argentinae. 1513.-1516. in 4to. *Edition fort-rare.* (3)

Hen-

l'égard du Titre, qui aura été renouvelé pour achever de la débiter.

assez souvent imprimées en divers volumes.

(3) Bibliotheca Uilenbroukiana, Amstelædami, 1729. in 8vo. P. II. p. 252. où l'on en a païé 17. flor. Hamburgische Vermischte Bibliothec, Vol. III. Hamburg, 1745. p. 398. Sam. Engel Bibliotheca Selectiss. P. I. p. 13. 14.

C'est ici l'Edition la plus complete des Opuscules de nôtre Auteur, qui ont été

A peine avoit il passé deux ans & quelques mois à Tubingue, qu'il y publia le premier Traité, coté dans la Bibliotheca Kielmans-Eggiana P. II. p. 351. „ *Henr. Bebelii* Commentaria varia Linguae Latinae, de Epistolis conscribendis &c. „ Tubingae 1500. in 4to. „ Il le dédia „ ad Illustrissimum Principem *Vdalricum Wirtembergensem* & theuenssem ducem „ mon-

„ montisque Pelligardi comitem dominum
 „ suum excellentissimum. „ Sa Dédicace
 est datée de Tubingue le 12. de Juillet
 1500. il y déclare que c'est son premier
 Ouvrage: „ Haec prima meorum studio-
 „ rum stipendia tibi principi florentissimo
 „ dicare statui, sperans ex hoc rem tibi
 „ facturum gratissimam, cum inprimis
 „ hanc tuam juvenilem aetatem congruen-
 „ tissime instruere possent, hae nostrae
 „ commentationes. „

J'en trouve une seconde Edition dans
Jo. Christoph. Becmani Catal. Biblioth. Uni-
 versitatis Francofurtanae, 1706. in Fol.
 p. 28. „ Commentaria Epp. conficienda-
 „ rum. Item c. Epistolandi modos *Pontii*,
 „ *Caroli* & aliorum. It. de Abusu Linguae
 „ Latinae ap. Germanos, &c. Tubingae
 „ 1503. in 4to. „

Jean Gruninger en a fait une troisième
 Edition à Strasbourg en 1506. in 4to. que
Mr. Becmann a aussi indiquée l. c. & qui se
 trouve dans la Bibliothèque de l'Université
 de Göttingen.

La quatrième Edition est marquée dans
 la Bibliotheca Uffenbachiana, T. I. p. 581.
 & dans *Weislingeri* Catal. Libror. Bibliothecae
 Ordinis S. *Johannis* Hierosolymitani,
 Argentor. 1749. in Fol. p. 19. „ *Henr.*
 „ *Bebelii* Commentaria epistolarum con-
 „ ficiendarum & alia ejus opuscula, Phor-
 „ cae, ap. *Tbo. Anshelm.* 1508. in 4to. „

Le même Catalogue du P. *Weislinger*
 en indique l. c. une seconde Edition faite
 chez le dit *Anshelm* en 1509. in 4to. qui
 ne diffère peut-être de la précédente qu'à
 l'égard de la date.

J'en ai découvert une nouvelle Edition

dans *Eliae Ehingeri* Catal. Bibliothecae Au-
 gustanae, 1633. in Fol. Col. 695. „ *Henr.*
 „ *Bebelii* commentaria Epistolarum confi-
 „ ciendarum. Contra epistolandi modos
 „ *Pontii* & aliorum. Contra Epistolas *Ca-*
 „ *rol.* De abusione Linguae Latinae,
 „ apud Germanos & de proprietate ejus-
 „ dem. Vocabularium optimarum dictio-
 „ num. Qui sint pagi Suevorum. Apolo-
 „ gia pro Commentariis. Retractio in qui-
 „ busdam locis. Instructio benè scribendi
 „ pro fratre. Phorcae, 1510. in 4to. „

L'année suivante on en a fait une nou-
 velle Edition à Tubingue, qui est indiquée
 dans *Jo. Jac. Lucii* Catal. Bibliothecae
 Moeno - Francofurtensis, 1728. in 4to.
 Philol. p. 72. „ *Henr. Bebelii* Commen-
 „ taria Epistolarum conficiendarum &c.
 „ Tubingae, 1511. in 4to. „

Enfin j'en ai détéré une Edition
 chez *Mr. Bünemann*, dont je co-
 pierai ici le Titre entier, qui suffira
 pour donner une idée des pièces qu'elle
 comprend. „ Commentaria Epistola-
 „ rum conficiendarum *Henrici Bebelii*
 „ *Justingensis* Poetae Laureati, poeticam
 „ & oratoriam publice profitentis in stu-
 „ dio Tubingensi. Contra epistolandi mo-
 „ dos *Pontii* & aliorum. Contra epistolas
 „ *Caroli.* Commentaria de abusu linguae
 „ latinae apud germanos & de proprietate
 „ ejusdem. Vocabularius optimarum di-
 „ ctionum. Haec omnia denuo emenda-
 „ ta sunt. Annotationes & lima in Mam-
 „ metractum cum novis additionibus. An-
 „ notationes novae pro lingua latina. De
 „ magistratibus romanorum cum exposi-
 „ tione terminorum. Nomina latina ar-
 „ tificum. Nomina morborum corporis
 „ lu-

„humani latine & graece. Nomina propria sanctorum & eorum interpretatio. „Expositio quarundam questionum. Qui „sunt pagi sueuorum & de aspiratione „Necchari fluminis. Apologia *Bebelii* pro „commentariis. Retractio eiusdem in quibusdam locis. Instructio bene scribendi pro fratre *Guolfango Bebelio*. Appendix commentariorum. Multa inuenies „hic addita uel dempta priori impressioni, „multa castigata & correctata, ita ut prior non tuto credere possis in omnibus. „in 4to. „Saas lieu ni date.

Les pages de cette Edition ne sont pas chiffrées, elle n'a point de reclaims; mais elle a des signatures. Et comme elle est accompagnée des Opuscules de *Bebelii* dont je donnerai le Titre dans le moment, & qu'il n'y a aucune différence des caractères ni du papier: je crois qu'elle a été imprimée chez le même *Thomas Anshelmus* & peut-être aussi en 1509. Ce qui me confirme dans cette idée, c'est que ces deux Ouvrages se rencontrent aussi dans un même Volume, à Dresde dans la Bibliothèque Royale. v. Götzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. III. p. 500.

Voici le Titre que j'ai promis, tel qu'on le voit dans l'Exemplaire de Mr. *Binemann*: „Opera Bebeliana sequentia. „Triumphus Veneris sex libris conscriptus „Heroico carmine. Hecatoestichon de „victoria Caesaris Bohemica. Hecatoestichon contra bella ciuilia Germanorum. „Hecatoesticha querela ducatus Mediolanensis ad Germanos. Vindicta Germania ab iniuria scriptorum his opusculis. Epitome Laudum Sueuorum atque

„principis nostri *Vlahici*, de captiuitate „ducis Mediolani, atque eius perditione, „& de mendaciis quorundam Historico- „rum. Oratio ad regem *Maximilianum* „Caesarem de eius atque Germaniae laudibus. Germani sunt Indigenae. Apologia contra *Leonhartum Iustinianum* „Venetum imperatoris nomen extenuantem, eiusque coronationem deridentem. „Imperator Germanus iure debet dici „Christianissimus. Cohortatio ad Heluetios pro obedientia imperii. De laude, antiquitate, imperio, victoriis, rebusque gestis veterum Germanorum. „Et à la fin: Phorce in aedibus *Thomae Anselmi* Badensis, Anno M. D. IX. „(1509) Mense Augusto. in 4to. „Les pages n'en sont pas chiffrées, & on n'y voit point de reclaims. Il n'y a que des signatures.

Elias Ebinger a coté un autre Volume des Opuscules de *Henri Bebelius*, dans son Catalogus Bibliothecae Augustanae, Col. 694. „Henrici Bebelii Iustingensis „Opuscula. nempe 1. Oratio ad Regem „*Maximilianum* de laudibus atque amplitudine Germaniae. 2. Duo carmina, „unum contra quendam Pseudoprophetam. Alterum contra detractorem Regiae Majestatis. 3. Tractatus, quod Germani sint indigenae. 4. Qui autores legendi sint ad comparandam eloquentiam. 5. Comedia de optimo studio „scholasticorum. 6. Elegiae, Satyrae, „Epigrammata, Epitaphia, Hymni, Panegyrici & Inuestivae. 7. Oratio de utilitate Linguae Latinae, & unde erudit „eloquentesque evadamus, & de optimo „praepatore eligendo. Phorce, apud „*Tho-*

„*Thomam Anshelmum*. 1504. in 4to. „
v. aussi *Jo. Nicol. Weislingeri*. Catal. Libro-
rum Bibliothecae S. *Johannis* Hierosoly-
mitani, Argentorati, 1749. in Fol. p. 18.

J'ai découvert dans la Bibliothèque de
Mr. *Duve* un nouveau Recueil d'Opuscu-
les de *Bebelius* dont il suffira de voir le Ti-
tre pour le distinguer des précédens. Le
„voici: „In hoc libro continentur haec
„Bebeliana opuscula noua. Epistola ad
„cancellarium de laudibus & philosophia
„veterum Germanorum. Epistola ad
„*Petrum Jacobi* Arlunensem de laudibus
„& auctoribus facietiarum. Libri facietia-
„rum jucundissimi: atque fabulae admo-
„dum ridendae. Proverbia germanica in
„latinitatem reducta. Mythologia hoc
„est fabula contra hostem poetarum. Ele-
„gia in obitum doctoris *Henrici Starren-*
„*uadeli* praeteritorum Vaticinatoris. Ele-
„gia hecatosticha de institutione vitae *Be-*
„*belii* dum pestis Tubingae grassaretur.
„M. D. II. Elegia ad *Apollonium* puellam
„pulcherrimam de meditatione venturae
„mortis & senectutis. Egloga contra vi-
„tuperatores poetarum. Epitaphium *Cy-*
„*tharedi* ad *Joannem Streler* Vlmensem.
„Cantio vernacula. Laus musicae. Apo-
„logia poetae de stirpe sua. „*Et à la fin:*
„Argentine *Joannes Gruningher* imprime-
„bat. *J. Adelpo* castigatore. Anno se-
„culi huius. M. D. IX. (1509.) Pasche
„in 4to. „ Cette Edition n'a que des si-
gnatures: on n'y voit ni chiffres ni re-
clames. Elle ne contient que les deux
premiers Livres des Facéties de *Bebelius*.

Elle a été copiée en 1514. & augmen-
tée de quelques pièces, & principalement

d'un nouveau Livre de Facéties, comme
on le verra par le Titre qui suit: „In hoc
„libro continentur haec Bebeliana Opu-
„scula nova & adolescentiae labores. Epi-
„stola ad *Petrum Jacobi* Arlunensem de
„laudibus & auctoribus facietiarum. Li-
„bri facietiarum jucundissimi, atque fabu-
„lae admodum ridendae. Epistola ad
„Cancellarium de laudibus & Philosophia
„veterum Germanorum. Proverbia ger-
„manica in Latinitatem reducta. Mytho-
„logia, hoc est, fabula contra hostem
„Poetarum. Elegia in obitum Doctoris
„*Henrici Starrenuadeli* praeteritorum Va-
„ticatoris. Elegia hecatosticha de in-
„stitutione vitae *Bebelii*, dum pestis Tu-
„bingae grassaretur, 1502. Elegia ad
„*Apollonium* puellam pulcherrimam de
„meditatione venturae mortis, & sene-
„ctutis. Ad *Thomam Wolphium* junio-
„rem de laude Doctorum, & Poeticae.
„Egloga contra vituperatores Poetarum.
„Epitaphium *Cytharedi* ad *Joannem Stre-*
„*ler* Vlmensem. Cantio vernacula. Laus
„Musicae. Apologia Poetae de Stirpe sua.
„Elegia *Cimonis* stulti, qui ex amore fa-
„ctus est prudens.

„Nova & addita. Novus Liber face-
„tiarum. Prognosticon, seu Practica uti-
„lis & vera usque ad finem mundi. Car-
„mina de miseria humanae conditionis.
„De Invidia. De *Baccho*. Contra Simo-
„niacos. De *Philomela*. Varia de rebus
„laetis & jucundis. Haec omnia per au-
„ctorem correctâ, cum quibusdam ad-
„ditionibus. „*Et à la fin:* Argentorati de-
„nuo ex aedibus *Matthiae Schurrii*, Men-
„se Augusto, Anno 1514. Regnante Imp.
„Caes. *Maximiliano*. P. F. Aug. 4. „

Mr.

Henrici Bebelii Facetiae, Bernae, apud *Samuelem Apia-
rium*, 1555. in 8vo. *Edition fort-rare.* (4)

Hen-

Mr. *Beyer* nous parle d'une autre Edition des Opuscules de *Bebelius*, dans ses *Memoriae Historico - Criticae Librorum rariorum*, Dresdae, 1734. in 8vo. p. 71. mais comme il ne savoit pas, qu'il y avoit divers Volumes différens d'Opuscules de notre Auteur, il l'a fait d'une manière si abrégée & si confuse, que sa description me devient presque tout à fait inutile. Comme il n'en a pas donné le Titre entier, on ne sauroit juger si c'est une Copie de l'Edition de Strasbourg de l'an 1514. ou si ce n'en est qu'un abrégé. Voici ce qu'il nous dit: „*Bebeliana Opuscula noua & florulenta nec non & adulescentiae labores, librique Facetiarum, cum multis additionibus luculentis.* in 4to. „

Après ce Titre il ajoute la remarque suivante: „*Epistola Bebelii praemissa ad Gregor. Lamparter Cancell. Vuirtenbergensem scripta est Tübingae. M.D.VII. in titulo sub figura lignea legitur: In Officina Guillelmi Vivien; in fine expressa sunt verba; Parrhyisi ex aedibus Nic. de Pratis. Anno M. D. XVI.* „

Cette Edition est cotée dans la *Bibliotheca Bultelliana*, Paris. 1711. in 8vo. p. 444. en ces mots. „*Henr. Bebelii Opuscula, scilicet Facetiarum libri III. Carmina &c. Paris. de Pratis 1516. in 4to.* „ Ce qui nous apprend qu'elle contient les trois Livres des faceties comme la précédente, & voilà tout. C'est à ceux

qui la verront d'en juger avec plus de précision. Il me suffit d'avoir distingué les divers Recueils d'Opuscules de notre Auteur, afin que l'on ne s' imagine pas d'avoir toutes ses Opuscules, quand on n'en a qu'un ou deux Volumes.

(4) Sam. Engel *Spicilegium Librorum rariorum*, p. 3.

Ces Facéties ont été imprimées plusieurs fois. *Melchior Adam* parle de notre Auteur, dans ses *Vitae Germanorum Philosophorum*, Francof. 1663. in 8vo. p. 26. & dit, qu'il a publié cet Ouvrage en 1506. „*Libellum facetiarum anno millesimo quingentesimo sexto edidit; eumque Petro Jacobo Arlunensi Jureconsulto, Praeposito Barknaugensi, canonico Strugardiano, dedicavit: in quo & auctor ipse, & alii non injuria reprehendunt, & sublata optant omnia; quae pias ac honestas aures offendunt.* „

Il ne s'agit sans doute ici que des deux premiers Livres des Facéties, puisque l'Edition des Opuscules de l'an 1509. n'en contient pas encore davantage. Ce n'est que dans l'Edition de 1514. & de 1516. que l'on trouve le Livre troisième, comme nous l'avons vu dans la note précédente.

Mr. *Bünemann* en a une Edition intitulée: „*Facetiarum, Henrici Bebelii Poetae à D. Maximiliano laureati, Libri tres* „ à me-

„ à mendis repurgati, & in lucem rursus
 „ redditi. His accesserunt selectae quae-
 „ dam *Poggii* facetiae. Item Prognosti-
 „ con, in omne aevum durans, *Jacobi*
 „ *Henrichmanni*, facetiis Bebelianis non
 „ illepide additum. Tubingae ex Offici-
 „ na *Vrici Morbardi*. Anno M. D. XLII.
 „ (1542.) in 8vo. „

L'on a conservé dans cette Edition
 l'Épître Dédicatoire dont parle *Melchior*
Adam. Elle est datée de Tubingue le 10.
 de Mai 1506. Les trois Livres de *Bebe-*
lius occupent 120. feuillets: après cela vien-
 nent les Facéties de *Pogge*, fol. 121. 128.
 Elles sont suivies d'une petite pièce de deux
 feuilles, qui porte le Titre suivant: „ Pro-
 „ gnostica ab *Jacobo Henrichmanno* Lati-
 „ nitate donata, paucis quibusdam anne-
 „ xis, quae in vernacula lingua; ex qua
 „ haec traduxit, non reperiebantur. „ La
 Dédicace en est adressée à *Christophe* Baron
de Schwartzenberg & à *Henri Bebelius*,
 elle est datée du 19. Février 1508. Le
 Catalogus Bibliothecae Habsburgicae en indi-
 que une Edition augmentée, p. 614.
 „ *Henr. Bebelii* Facietiarum libri III. Acce-
 „ dunt selectae *Poggii* Facetiae, it. *Alphonfi*
 „ Regis Arragonum atque *Adolphi* Face-
 „ tiae, it. *Jac. Heinrichmanni* Prognosti-
 „ con perpetuum, Tubingae, 1561. in
 „ 8vo. „

On trouve dans la Bibliotheca Bultellia-
 na p. 444. une Edition de Tubingue de
 l'an 1570. in 8vo. qui contient les mê-
 mes pièces.

L'Édition de Francfort 1590. in 8vo.
 est citée dans le Catal. Bibliothecae Bodle-
 janae de *Rob. Fysher*, T. I. p. 126.

On les a ensuite ajoutées aux Facéties
 de *Frischlinus*, comme on le voit dans le
 Catalogus Bibliothecae Gundlingianae,
 P. II. p. 57. & 474. „ *Nicodemi Frischlini*
 „ Facetiae selectiores. Acced. *Henr. Bebe-*
 „ *lii* Facietiarum Libri III. Sales item ex
 „ *Poggii* Florentini libro selecti; nec non
 „ *Alphonfi* Regis Arragoniae & *Adolphi*
 „ Facetiae, ut & Prognostica *Jac. Hen-*
 „ *richmanni*. Argent. 1600. in 8vo. „

Cette Edition a été copiée en 1602. in
 8vo. selon la Bibliotheca Ludewigiana,
 P. IV. p. 1364. Item Argentorati 1603.
 in 8vo. selon le Catal. Biblioth. Bodleja-
 nae l. c. Enfin on les a toutes réimprimées
 à Amsterdam, chez *Jean Janssonius* 1660.
 in 12mo. v. Catal. Biblioth. *Josephi Ro-*
nati Imperialis, p. 56. & 193.

Il y a plusieurs contes obscènes dans ce
 Livre, qui doivent choquer les oreilles
 chastes; mais l'Auteur tâche d'excuser sa
 conduite en ces termes. „ Institueram
 „ nihil lascivum inferere: sed quoniam
 „ non desunt qui turpia faciunt: praefer-
 „ tim qui alios a vitiis deterrere deberent:
 „ Parcat mihi candidus lector: si interdum
 „ lasciva vera tamen ad detestandam tur-
 „ pitudinem narravero. „ v. *Bebelii* Opu-
 „ scula, Argent. 1509. in 4to. fol. c i i i. b.
 L'on a retranché cette protestation de l'E-
 dition de 1542. in 8vo. fol. 30. avec un
 conte très obscène qui la suit immédia-
 tement.

Il faut avouer que nôtre Auteur n'éparg-
 ne pas les Prêtres dans ce Livre. Il y ra-
 conte mille traits abominables de ces bons
 Peres, qu'il dit avoir vus ou entendus. Je
 n'ai pas le dessein de fouiller dans ce bour-
 bier

Henrici Bebelii Triumphus Veneris Libri VI. carmine scripti cum Commentario Joannis Altenstaig Mindelhaimensis, Monachensis.

„ bier puant, dont on ne sauroit se tirer
 „ sans se salir; je me contenterai de copier
 „ ici quelques témoignages de l'ignorance
 „ de ce siècle là. Je les tirerai de l'Edition
 „ de 1509. qui a été publiée pendant la vie
 „ de l'Auteur, & avant la Reformation.
 „ Fol. a. vi a. L. I. „ De sacerdote vera historia.
 „ Fuit sacerdos Vlmenis nomine
 „ *Mutscbellur*: qui cum concionaretur ad
 „ plebem in die cinerum in quodam oppi-
 „ dulo dixit filii dei: Ego hodie prohibeo
 „ vobis omnem cibum humanum (volens
 „ eos coercere ab esu carniū) subjunxit
 „ rusticus astans. Optime ergo mecum
 „ agitur qui meum foenum nondum ven-
 „ didi. . . Idem cum concionem primam
 „ haberet in oppido supra dicto dixit: Ca-
 „ thedra illa concionatoria (quam indocti
 „ ambonem vocant.) O fratres pinea mo-
 „ do est: oportet ut ex quercu alia confi-
 „ ciatur: Ut efficacissima & fortissima
 „ verba mea perpeti possit: Postquam li-
 „ bri mei ad me afferentur. Sermones
 „ *Gritsch*: Sermones *discipuli*: Sermones
 „ *dormiscure*: & similes auctores. „

Fol. f. iii. b. L. II. Conveni sacerdotem
 „ quendam italicum in aeniponte qui
 „ erat cum exulibus Mediolanensibus: &
 „ cepi percontari de novitatibus Italiae.
 „ ille averso vultu stans ait: non intelligo
 „ non sum sacerdos ad grammaticam: ego
 „ ad quid es sacerdos dixi respondit ad tria
 „ in illa: ego in eodem genere quesivi ad

„ qualia: respondit de Beata virgine: Spi-
 „ ritu sancto & pro defunctis. Vade ergo
 „ in pace cum tua tria missa dixi. „

Fol. h. iv. a. Miserandum & lamentan-
 „ dum: quod adeo sine delectu sacerdotia
 „ & beneficia conferuntur atque gratiae
 „ expectativae ut cum vulgo loquar indo-
 „ ctissimis quibusque: praesertim curti-
 „ nis: qui cum sint nullius neque studii
 „ neque eruditionis. proficiscuntur Ro-
 „ mam: atque in despectum litteratorum
 „ multis beneficiis & curatis quidem do-
 „ tati repedant domum in maximam per-
 „ niciem: & interitum ecclesiarum & ani-
 „ marum fidelium quoniam nihil unquam
 „ aut voluerunt aut potuerunt discere nisi
 „ curare asinos. . . Quidam illorum dici-
 „ tur venisse ad quendam pontificem pro
 „ beneficio, a quo quum esset requisitus
 „ quot haberet beneficia respondit tres:
 „ ad hoc pontifex: sufficit tibi vnus, at-
 „ que eum a se repulit: fecit autem sicut
 „ alius quidam idiota: a quo cum quae-
 „ situm esset ab examinatore (ut vocant)
 „ Constantiensi. Quot essent sacramenta.
 „ Respondit tres: Ad hoc doctor confor-
 „ miter loquens: quos. dixit ille asinus.
 „ Thuribulum: Baptisterium & campas-
 „ nile. Alter nuper quaesitus Constantiae:
 „ Cuius dyoceseos esset: Respondit sum
 „ de altenbulach: ita enim vocabatur ejus
 „ patrium opidulum: quid enim diocesis
 „ esset ignorabat. „

nasterii Pollingensis lectoris. Argentinae, 1515. in 4to. *Edition fort-rare.* (5)

Lv

(5) Sam. Engel Bibliotheca Selectiss. P. I. p. 13. Vogt Catal. Libror. rariorum, p. 77. Jo. Christoph. Mylii Memorabilia Bibliothecae Jenensis, Jenae, 1746. in 8vo. p. 229. Freytag Analecta Litteraria, p. 77.

Il y a deux ou trois Editions de ce Triomphe de Venus. Il est à la tête des Opuscules de *Bebchius*, Phorce, 1509. in 4to. mains sans le Commentaire d'*Aktenstaig*. Mr. *Mylius* nous apprend l. c. après avoir parlé de l'Edition de 1515. in 4to. qu'il y en a encore une Edition dans la Bibliothèque de l'Université de Jena, sans nom du lieu, qui a vû le jour en 1690. Il n'en détermine pas le format, & ne nous dit pas si elle contient les commentaires d'*Aktenstaig*, ou si elle en est destituée.

Ce Livret est assez curieux. Il a procuré à son Auteur une place honorable dans (*Jo. Comr. Dieterici*) l'*Auctarium Catalogi Testium Veritatis Matthiae Flaccii*, Cattopoli (Gießae) 1667. in 4to. p. 262. J'y ajouterai quelques traits tirés de l'Edition de 1509. in 4to. Il introduit un Curé fol. C. vij. b. qui parle de soi-même en ces termes.

Ipse sacras eleemosynas hominisque
fidelis.

Vimbrarumque levis tarmac, patrimonia
Christi

Dougro sacrilege scelerosus, perditus,
atrox

Pinguis aqualiculus si non ingurgitat
illas

Accipiet meretrix (quam diligo captus,
& amens

Heu plus quam proprios oculos) mer-
cata monile

Et quicquid mundus muliebris postulat
emit.

Sunt mihi praeterea nati cum conjuge
dulces

Quos ego testator cuperem succo-
dere cunctis

In Christique bonis & auitis censibus
aeque

Impia pontificum sed lex me religione
Jurisjurandi veneris reuocauit ab actu
Atque facultatem testandi dempsit iniqua.
L. IV. fol. E. b.

Nanque sacerdotes abradunt omne nu-
misima

Artibus innumeris, quos vix narrabo
latine

Nomine nunc annatorum, vel nunc
decimarum

Nunc pro palliolo, nunc aris, religione
Heu nimia stulte perdit Germania vires
Gallia quin etiam nostris infesta locellis
Praedatur miseros, sed religionis honore
Cum Benedictinis aderit Cistercius
abbas

Praemonstratensis simul, atque Valen-
tiniani

Ordine quosque suo fratres *Antonius*
altat

B 2

Annua

LUPOLDVS BEBENBURGIVS.

Germanorum veterum principum zelus & feruor in Christianam religionem deique ministros. Hexastichon in *Lupoldum Bebenburgium Sebastiani Brant*.

Relligiosa ducum, regum quoque catholicorum
 Noscere si zelum vis fideique sacrae:
 Seu quod chara illis fuerit respublica *Christi*.
 Ecclesieque salus: & decus imperii:
 Theutona tu inprimis gens, & Germana, propago,
 Perlege *Lupoldi* dignum epitoma tui.

Nihil sine causa. J. B. *Et à la fin*: Finit libellus Nobilissimus. *Lupoldi Bebenburgen*. De veterum principum Germanorum Fide, religione, & feruore in *Christum* ecclesiam & Sacerdotes: opera & impensis Domini *Johannis Bergman de olpe* ad laudem & honorem *Christi*: perpetuamque famam germanici nominis

Annua carpentes nostris de finibus aera

Quicquid nummorum vetulae tenet arca senilis

Quicquid & agrestum frugi dum mensa pepercit

Atque reseruaui quicquid cum paupere dives

Accipit. haec vulgo nunc *indulgentia* dicta

Haec modo des nummos herebi de carcere cunctas

Eripietque animas patrum, caeloque reponit

Et penitus vacuat belle hoc Plutonia regna

Nunc uili precio caelos, altaria, Romam

Mercamur, latitat caelum sub diuiti sacco. ...

v. *Conradi Gesneri Bibliotheca*, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 303. *Henr. Pantalconis Prosopographia*. Basil. 1565. in Fol. P. III. p. 53. Ejusd. *Teutscher Nation Heldenbuch*, Basel 1575. in Fol. P. III. p. 62. *Ger. Joh. Vossius de Historicis Latinis*, Lugd. Bat. 1651. in 4to. p. 649. *Martinus Hankius de Romanarum rerum Scriptoribus*. Lipsiae, 1669. in 4to. p. 209. *Jo. Alberti Fabricii Bibliotheca Mediae & infimae Latinitatis*, L. II. p. 491. *Henr. Wharton Appendix ad Guil. Cave Historiam Litterariam*, Basil. 1744. in Fol. p. 211. *Phil. Melancthonis Epigrammata*. Wierbergae, 1563. in 8vo. fol. M. 5. verso.

minis Basileae Impressus. Anno salutis Christianae. Millesimo quater centesimo. Nonagesimo septimo. Idibus Maii. 1. 4. 9. 7. nihil sine causa. J. B. in Fol. *Edition très-rare.* (6)

Lu

(6) Theophili Sinceri Neue Sammlung von raren Büchern, Franckfurt, 1733. in 8vo p. 479. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. I. p. 73.

Quoique cette Edition soit *très-rare*, ce Livret ne laisse pas d'être assez commun, parce qu'il a été imprimé plusieurs fois, comme nous le verrons dans l'article suivant. *Gerb. Joh. Vossius* en parle dans son *Traité de Historicis Latinis*, Lugd. Bat. 1651. in 4to. p. 459. où il dit: „Eum è Spirensi Bibliotheca primus eruit „*Marcus*, Cardinalis Romanus, ac Pa- „triarcha Aquileiensis: postea anno 1497. „à *Jacobo Berchmanno de Olpe* Basileae edi- „tus est, ac à *Jacobo Wimphelingo* dica- „tus *Frederico Camerario de Dalburge* „equiti aurato. „

Il cite *Eysengrein*, pour le tems auquel notre Auteur doit avoir vécu. „*Ludol- „phus Bebenbergius*, qui nonnullis *Lupol- „dus*, Juris utriusque Professor, ab *Eysin- „grinio* traditur vixisse circa annum „1225. „ Je crois qu'il a tiré ce passa- „ge d'*Antoine Possevin*, qui dit dans son *Apparatus sacer*, Colon. 1608. in Fol. T. II. p. 35. „*Ludolphus Bebenburgius* „Germanus, Juris Pontificii Professor, „scripsit olim *Rodolpho* Saxoniae Duci „librum mole exiguum, pietate grandem; „quo Veterum Germaniae Principum in „Fide. & Religione constantiam multis „historiis Civilis, ac Pontificii juris testi-

„moniis comprobatur. . . . Vivebat *Eysin- „grinio* ann. 1225. qui nominat eum „*Lupoldum*. „ *Christoph. Sandius* a fait une remarque sur cet endroit de *Vossius*, dans ses *Notae ad Vossium de Historicis Latinis* Hamburg. 1709. in 8vo. p. 367. N. 158. où il dit: „Falsus hic *Vossius*. „Non enim vixit hic *Lupoldus* a 1225. „quo nullus *Rudolphus* Saxoniae Dux, sed „a. 1330. vel 1340. Scribebat cum „adhuc esset Decretorum Doctor. Imo „& contra *Vossium* ait *Lambeckius* lib. 3. de „Bibl. Vindob. *Eysengreinium* tradere, *Ludovicum* (ut dicit mendose ab *Eysengreinio* vocari) de *Bebenburg* a. 1352. electum episcopum Bambergensem, & a. 1363. obiisse. „ *Jo. Nicol. Weislinger*, qui parle de notre Edition de Bâle, dans son *Armamentarium Catholicum*, p. 666. cite ibid. p. 668. le passage d'*Eysengrein*. „*Ludovicus* aliis *Lupoldus*, Baro de *Beben- „burg*, Spirensis, Moguntinus atque Her- „bipolensis Canonicus, Ecclesiae Bambergensis Antistes, Germanus &c. Decretorum Doctor, Vir undecunque doctissimus, „vitae & morum conversatione clarus, „Philosophus insignis, Poëta gravis, Ju- „reconsultus celeberrimus, nec ulli Theo- „logorum secundus &c. obiit Bambergae Anno M. cccc. lxxiii. liscæ „1363. *Wilhelmus Eysengrein* in *Catalogo* „*Testium veritatis* p. 141. „

Joan de Tritembem, parle aussi d'un *Bebenburg* dans son *Traité de Scriptoribus*

B 3

Ec-

Ecclesiasticis, Parisiis, 1512. in 4to. fol. CXXVIII. a. „*Lupoldus de Bebenburg*: „episcopus Bambergensis, natione teuto- „nicus: & vt ferunt *iobannis Andrae* „Bononiensis quondam auditor, jurecon- „sultus celeberrimus: & tam in divinis „scripturis quam in saecularibus litteris „nobiliter doctus: ingenio subtilis & „clarus eloquio. Edidit non spernende „lectionis opuscula: quibus nomen suum „ad noticiam posteritatis cum ingenti „gloria transmisit. E quibus extat opus „insigne de zelo christianae religionis ve- „terum principum germanorum: li. 1. „De iuribus imperii Romani: l. 1. Et „quaedam alia in diversis materiis volu- „mina: quae ad me nondum venerunt. „Claruit temporibus *Ludouici* imperato- „ris quarti: & *benedicti* papae xii. Anno „domini M. CCC. ac XL. (1340)“

Cela suffit pour prouver l'erreur de *Possévin* & de *Vossius*, & pour vérifier que *Lupold de Bebenburg* n'a pas vécu au commencement du treizième Siècle; mais vers le milieu du quatorzième.

Mais je ne suis pas encore hors d'affaire. *Henri Pantaleon* me présente deux Evêques de Bamberg dont il nomme le premier *Lupoldus de Bebenburg*, dans sa *Prosopographia Heroum*, Basil. 1565. in Fol. P. II. d. 327. & l'autre *Lupoldus* ex nobilissima familia de *Bebenburck*, ibid. p. 328. Et comme il leur attribue à tous deux le petit Traité dont il est ici question: j'en conclus qu'il y a de l'erreur. Aussi *Pantaleon* l'a-t-il reconnu dans sa *Prosopographie* Allemande, imprimée à Bâle en 1571. in Fol. où il se contente de rapporter un seul *Lupoldus de Bebenburg*, qui

a étudié sous *Jean André de Bologne*, & qui est le même que celui dont *Trübema* a fait mention.

Me voilà à la vérité débarrassé du second *Bebenburg*; mais j'en trouve un troisième dans mon chemin, qui doit aussi être Auteur de mon Livret. C'est Mr. *Jocher* qui le met sur les rangs dans son *Gelehrten Lexicon*, T. II. col. 2606. où il dit: „*Lupoldus von Babenburg*, ein Bischoff zu „Bamberg, dabey er den Nahmen *Babenberg* bekommen; hieß sonst *Lupoldus von Egloffstein*, wurde von dem „Juristen *Johanne Andrea* zum Doctore „*Decretorum*, hernach zum Canonico „zu Mayntz, Würzburg und Bam- „berg, auch Cantzler bey dem Ertzbischoff von Trier, und endlich 1352, „zum Bischoff von Bamberg gemacht, „starb 1363, den 20. Jul. und schrieb... „de zelo &c.

Lupold de Bebenburg dont parlent *Eysengrein* l. c. & *Pantaleon* étoit de la famille de *Bebenburg*, & celui-ci est issu de celle d' *Egloffstein*, me voilà de nouveau en perplexité.

N'y a-t-il pas là un second *Bebenburg* imaginaire? ou s'il y en a eu deux, lequel des deux est donc Auteur de mon Livret? *Gaspard Bruschius* me parle de deux Evêques de Bamberg qui ont vécu dans le quatorzième siècle, dont l'un est de la famille d' *Egloffstein*, & l'autre de celle de *Bebenburg*, qu'il nomme *Louis*; mais qui m'a tout l'air d'être nôtre *Lupoldus*.

Vous en jugerez par ses propres termes, que je vais rapporter. Ils sont tirés d'un Ouvrage intitulé, *Magni Operis de omnibus Germaniae Episcopatibus Epitomés*:

To-

Lupoldus Bebenburgius de Veterum Principum Germanorum zelo & fervore in Christianam Religionem & Dei ministros. Coloniae Agrippinae, 1564. in 8vo. *Edition fort-rare.* (7)

Jo-

Tomus Primus. Authore *Gaspere Bruscbio*, 1549. in 8vo. fol. 240. verso. où il dit „*Leopoldus* nobilis heros ab *Egloffstein*, „designatur Episcopus Babenbergensis, „anno domini 1333. Praefuit annis se- „ptem, obiit 20. Julii, anno 1341. C'est selon *Bruschius* le vint-cinquième Evêque de Bamberg. Il parle fol. 241. a. du vint-setième en ces mots. „*Ludovicus* „nobilis Regulus à *Bebenburg* doctor ponti- „ficiarum legum, eligitur in Episcopum Ba- „benbergensem, anno domini 1352. Prae- „fuit 10. annis, obiit anno 1363. „

Voilà donc deux Evêques de Bamberg, qui étant pris ensemble formeroient l'honneur de Mr. *Jöcher*.

On m'objectera peut-être, que le second est nommé *Ludovicus* & qu'il nous faut un *Lupoldus* ou *Leopoldus*. Eh bien! *Bruschius* a fait une faute; mais il n'y en aura pas un *Leopoldus Bebenburg* de moins. Consultons *Martini Hoffmanni* Annales Bambergenſis Episcopatus, que Mr. de *Ludewig* a fait imprimer à la tête de ses Scriptorum Rerum Episcopatus Bambergenſis, Francof. 1718. in Fol. T. I. Col. 197. & nous y trouvons; „*Leopoldus* vigesimus quintus Epi- „scopus Bambergenſis, surnommé *Egloff- „sternus*, avec la vie: „ Nous y verrons aussi Col. 203. „*Leopoldus* vigesimus septimus „Episcopus Bambergenſis, surnommé *Be- benburgius* mort en 1363. duquel il est dit Col. 206. „Scripta ejus plura com-

„memorantur: & inter hæc praedicatur „opusculum de jure regni & imperii Ro- „mani, *Balduino* Archiepiscopo Treu- „renſi, ut superius diximus, inscri- „ptum, Extat adhuc etiam alius libellus, „de zelo Christianae religionis Germaniae „principum, *Rudolpho* Saxoniae duci de- „catus. „ v. aussi Col. 197. §. CXXIX. Concluons de tout ceci, qu'il ne faut pas confondre *Lupoldus d'Egloffstein* avec *Lupoldus à Bebenburg*, & que ce dernier est l'Auteur du Livre dont il est ici question.

Il est facile de reconnoître l'erreur, dès que l'on est une fois dans le chemin de la vérité: c'est pourquoi je ne m'arrêterai pas à corriger les fautes que la plupart des Savans ont faites sur le compte de notre Auteur. On en trouvera les solutions dans cet article. *Casimir Oudin* s'est donné beaucoup de peine, pour embrouiller la matière, dans son Commentarius de Scriptoribus Ecclesiasticis, T. III. Col. 878. Mr. *Fabricius* s'est trompé, dans sa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. II. p. 492. *Theophilus Sincerus*, ou plutôt *Georg. Jac. Schwindelius*, n'a pas mieux fait dans sa Neue Sammlung von raren Büchern, 1733. in 8vo. p. 481. *Henri Wharton* a mieux réussi dans l'Appendix ad Historiam Litterariam *Guilielmi Cave*, Basileae, 1744. in Fol. p. 41. mais il n'est pas tout à fait exempt d'erreur.

(7) Jo. Henr. a Seelen Stromata

Lu-

JOANNES DE BECA ou *Beka*.

Historia Veterum Episcoporum Ultraeclinae Sedis, & Comitum Hollandiae, explicata Chronico *Johannis de Beca* Canonici VI.

Lutherana, Lubecae, 1740. in 8vo. p. 37.

Outre l'Edition de Basle de l'an 1497. in Fol. il y en a encore une de Paris, chez *Foucher*, 1540. in 8vo. qui est plus rare que celle de Cologne. *Simon Schurdius* a ensuite inséré ce petit Traité dans le Recueil qu'il a publié sous le Titre suivant: „ De Jurisdictione Autoritate, & Praeeminentia Imperiali, ac Potestate Ecclesiastica, deque Juribus regni & Imperii, uariorum Authorum, qui ante haec tempora uixerunt, Scripta: collecta & redacta in unum: Opus non solum Jurisperitis, sed & Theologis ac Historicis plurimum futurum. Basileae. Et à la fin. Basileae, ex Officina *Joh. Oporini* 1566. in Fol. p. 410. - 465. où il suit immédiatement un autre Traité de notre Auteur intitulé: „ De Jure regni & Imperii, qui commence *ibid.* p. 328.

On a fait une nouvelle Edition de ce Recueil de *Schardius*, dans laquelle on a changé l'ordre des Traités, & même le Titre, pour la mieux vendre. Elle est intitulée: „ Syntagma Tractatum de Imperiali Jurisdictione, Autoritate & Praeeminentia, ac Potestate Ecclesiastica: deque Juribus Regni & Imperii, &c. Argentorati, Sumptibus *Lazari Zetzneri* Bibliopol. Anno 1609. in Fol. „ Dans cette Edition l'on a inséré le Traité De Jure Regni & Imperii Romani de notre Auteur, p. 167 - 208. & celui de

Zelo Catholicae Fidei. veterum Principum Germanorum, p. 208. - 235.

Ce dernier Traité, qui fait proprement l'objet de mes recherches, se trouve encore dans la Magna Bibliotheca Patrum, Append. ou Tom. XV. Coloniae 1622. in Fol. p. 726. & dans la Maxima Bibliotheca Patrum, Lugduni, 1677. in Fol. T. XXVI. p. 88. & suiv.

Henri Wharton a joint les deux Traités de notre Auteur dans son Appendix ad Historiam Litterariam *Guil. Cave*, p. 41. en ces termes: „ Prodiit uterque simul tractatus Paris. 1540. Colon. 1564. 8vo. Basil. 1497. 1566. Argentin. 1603. 1609. *Casimir Oudin* le copie dans son Commentarius de Scriptoris Ecclesiasticis T. III. Col. 878.

Je n'en crois rien. Le Traité de Juribus Regni & Imperii, ne se trouve pas dans l'Edition de 1497. & le Traité de Zelo & fervore veterum Principum Germanorum, ne paroît pas dans celle de 1603. que l'on ne reconnoît point, si je n'en donne le Titre entier. Le voici: „ *Petri de Andlo* Canonici Columbariensis, „ Decretorum Doct. de Imperio Romano, „ Regis & Augusti Creatione, Inauguratione, administratione, officio & potestate Electorum; aliisque Imperii partibus, juribus ritibus & caerimoniis. Libri duo: ad *Fridericum III.* Imp. scripti; & nunc primum typis editi. Curante „ *Marquard Freherp*, Consiliario Dalmatino,

ci Vltraiectini ab anno nativitatis *Christi* usque ad annum 1345. Et Historia *Guilbelmi Hedae* Praepositi Arnhemensis auctoris nunquam editi, completa Appendice usque ad annum Christi 1574. Auctore *Suffrido Petri* Leovardienfi Frisio, J. V. C. & Frisiorum Historico: *Bernardo Furmerio* Leovardienfi Frisio recensente, & notis illustrante. Franequerae, Excudebat *Rombertus Doyema* clo. l. c. cxii. (1612.) in 4to. Pagg. 426. Sans l'Epître. Dédicatoire. *Première Edition rare.* (8)

Jo:

„ tino. Accedunt separatim, *Lupoldi de Bebenburg*, & *Hieronymi Balbi*, Bambergens. & Gurcens. Episcoporum, ejusdem argumenti Libelli, multo quam antea emendatiores & auctiores. Argentorati, Typis *Josiae Ribelii*, per *Andream Rietsehium*. Anno M. DC. III. (1603.) in 4to. „

J'ai remarqué ci-dessus, que ces deux Traités se trouvent ensemble dans le Recueil de 1566. & de 1609. in Fol. mais le Traité de Juribus Regni & Imperii, est encore seul dans un autre Recueil de la même année in 8vo. coté dans la Bibliotheca Telleriana. Paris. 1693. in Fol. p. 197. dont voici le Titre: „ De translatione Imperii Rom. ad Germanos. Item, „ De electione Episcoporum, *Matthias Flacio* Illyrico auctor. Item, *Lupoldi de Babenberg*, de Juribus Regni & Imperii Rom. tractatus. *Laur. Valli*, & *Ulr. Huttens* de Donatione Constantini. Basileae, ap. *Pernam*, 1566. in 8vo. „ Il y a encore deux Editions de ce dernier Traité indiquées dans le même Catalogue, p. 223. „ *Lupoldi Bebenburgii* Tractatus „ de Juribus & Translatione imperii. Argentorati, ap. *Mat. Schurerium*, 1508. in 4to.

„ Idem Tractatus de Juribus Regni & Imperii Romanorum: adjectus *Hier. Balbi* „ de coronatione liber, cum notis *Freberti* „ in *Lupoldum*, accurante *Matth. Berneggero*. Heidelbergae, ap. *Wyngaerden*. 1664. in 4to. „

Matthias Flacius Illyricus a mis notre Auteur au nombre des Témoins de la Vérité, à cause de ce dernier Traité, dans son Catalogus testium veritatis. Basileae, per *Jo. Oporinum*, 1556. in 8vo. p. 912.

(8) Bibliotheca Hübneriana, Hamburgi, 1732. in 8vo. p. 24.

J'ai trouvé cette Edition dans la Bibliothèque de Mr. *Duue*. *Suffridus Petri* Historiographe des Etats de Frise & Professeur en Droit à Cologne en avoit rassemblé les matériaux; mais la mort l'empêcha d'en faire la publication. Il avoit déterré trois Manuscrits de l'Histoire de *Beka*, ce qui l'engagea à les conférer, pour en tirer une Copie exacte, qu'il divisa en Chapitres, pour la commodité des Lecteurs. Et comme l'Histoire de *Jean de Beka* finissoit à l'an de *Christ* 1345. *Suffridus Petri* y ajouta une Appendice dans laquelle il la continua jusqu'à l'année 1574. *Bernardus Fur-*

C

JOHANNES JOACHIMVS BECHER.

Johannis Joachimi Becheri Clavis convenientiae Linguarum:
Character pro notitia Linguarum universali: Inventum Stegano-
gra-

Furmerius aiant succédé à *Suffridus Petri* en la charge d'Historiographe, on lui remit cette Histoire dans l'état ou son Prédecesseur l'avoit laissée. Il y mit la main à la faveur d'un quatrième Manuscrit, qui lui paroissoit plus complet que les trois précédens, il examina l'Histoire de *Beka*, il la corrigea, il la divisa en trois parties principales, savoir l'Épître Dédicatoire, la Préface & le Catalogue des Evêques & des Comtes, il y ajouta l'Appendix de *Suffridus Petri*, & dédia cette première partie à *Guillaume Louis* Comte de *Nassau* & aux Etats de Frise. Il y ajouta une seconde partie, à la tête de laquelle il mit le Titre suivant: „ *Historia Episcoporum Trajectensium*, auctore *Wilhelmo Heda*, „ *Alfinsio*, Praeposito *Arnhemensi*, Levita „ & Canonico *Ultrajectino*. *Franequerae*, „ excudebat *Rombertus Doyema*, c10. 10. „ cxii. (1612.) in 4to. „

Quoi qu'il n'eut pû trouver qu'un seul Ms. de cet Auteur, il ne laissa pas de le donner au public tel qu'il étoit, parce qu'il voioit que les nouveaux Ecrivains le citoient comme un Auteur digne de foi, & propre à confirmer les opinions qu'ils avançoient: & que cependant personne n'avoit entrepris, jusques là, de le mettre en lumière. Il dédia cet Ouvrage aux Etats & au Sénat de la Ville d'*Utrecht*, le 20. de Juillet 1612. & déclara dans son Épître Dédicatoire, qu'il avoit déjà publié l'année précédente l'Histoire de *Beka*.

Cela me fait croire, que l'on a donné un nouveau Titre à la première partie en 1612. pour la vendre conjointement avec l'Histoire de *Guil. Heda*.

Il y aura peu d'Exemplaires datés de l'an 1611. Je n'en trouve qu'un seul, dans le Catalogue de la Bibliothèque Bodléienne de *Rob. Fysher*, T.I. p. 127. *Chriff. Hendreich* cite une Edition de *Franequer*, qui doit avoir vû le jour en 1616. in 4to. On a conservé cette date dans la *Bibliotheca Historica Struvio-Buderiana*, Jenae 1740. in 8vo. T.I. p. 540. & l'on a mis l'année 1615. *ibid.* p. 545. mais comme ces deux endroits ne sont pas exacts, il y a apparence que ces Editions de 1615. & 1616. n'ont été citées que de mémoire: excepté que le Libraire n'ait encore mis ces dates sur divers Titres de cette première Edition.

L'Abbé *Lenglet Du Fresnoy* dit, dans sa *Méthode pour étudier l'Histoire*, T.VII. p. 829. que la *Cronique de Beka* est imprimée avec les *Annales des Comtes de Hollande*, in Fol. *Francforti* 1620. Il entend sans doute le Recueil intitulé: „ *Rerum Belgicarum Annales*, *Chronici* „ & *Historici*, quorum pars magna hactenus non edita, studio *Francisci Svertii*, „ *Francof.* 1620. in Fol.; L'Histoire de *Beka* ne se trouve point dans cette Collection de *Svertius*. J'avoie que le premier Tome contient l'Ouvrage suivant: „ *Joannis Geerbrandi à Leyda Chronicon* „ *Comi-*

graphicum haecenus inauditum, quo quilibet suam legendo vernaculam, diversas, imò omnes linguas unius etiam diei informatione ex-

„ Comitum Hollandiae & Episcoporum
„ Ultrajectinorum ac de rebus in Belgio
„ gestis a C. N. ad Ann. 1417. „ Ja-
„ youé aussi que *Jean de Leyde* a souvent
copié *Beka* mot à mot; mais il ne s'ensuit
pas de là, qu'il falut confondre ces deux
Ouvrages.

Un Anonyme a traduit l'Histoire de
Beka en Hollandois, il l'a augmentée &
continué jusqu'à l'année 1426. *Arto-
nius Matthaeus* en a fait le Tome cin-
quième de ses *Analecta veteris aevi*, im-
primé à Leyde, en 1701. in 8vo.

Arnoldus Buchelius Avocat d'Utrecht
étant peu content de l'Edition de *Bernhar-
dus Furmerius*, il la conféra avec de nou-
veaux Manuscrits, & composa quantité de
Remarques sur les Histoires de *Beka* & de
Heda, dans l'intention de les donner au
public avec plus d'exactitude que *Fur-
merius*; & d'y ajouter l'Histoire de *Lambertus
Hortensius*; mais la mort qui vint à
ses trousses, & l'emporta le 15. de Juil-
let 1641. empêcha l'exécution de son
dessein. *Gisbertus Lappius* à *Waveren* Ju-
risconsulte d'Utrecht & ami de *Buchelius*,
mit la main à l'oeuvre, pour accomplir les
vœux de son ami, & nous donna une
excellente Edition de ces Auteurs, sous le
Titre suivant: „ *Joannes de Beka* Canoni-
cus Ultrajectinus, & *Wilhelmus Heda*
Praepositus Arnhemensis, de Episcopis
„ Ultrajectinis recogniti & notis Histori-
cis illustrati ab *Arn. Buchelio* Batavo J. C.

„ Accedunt *Lamb. Hortensii* Montfortii
„ Secessionum Ultrajectinarum Libri, &
„ *Siffredi Petri* Frisii Appendix ad Histo-
„ riam Ultrajectinam. Ultrajecti, ex Offi-
„ cina *Joannis à Doorn*. MDIO CXLIII.
„ (1643.) in Fol. „ Avec Figg.

Cette Collection a trois parties. La pre-
mière contient l'Épître Dédicatoire de l'Im-
primeur, quelques pièces de Poësie, une
Table des mots obscurs avec leur explica-
tion, & une Carte Géographique du pais
d'Utrecht. Tout cela est suivi de l'Ou-
vrage de *Beka* accompagné des Remarques
de *Buchelius*, p. 1-121. Après quoi vient
l'Appendix ad Chron. *J. Bekae*, ex Mss
Codice *Gisb. Lappii* à *Waveren* 1^{er} Ultra-
jectini. p. 122-133. Une Épître de
Bernardus Furmerius qui est à la fin de
l'Edition précédente, & l'Appendice de
Suffridus Petri, p. 134.-191. Enfin une
Ode à la louange de la Ville d'Utrecht, &
une bonne Table des matières font la clô-
ture de cette première partie. La seconde
est ornée du Titre qui suit: „ *Historia*
„ *Episcoporum Ultrajectensium*, Auctore
„ *Wilhelmo Heda* Praeposito Arnhemensi,
„ Levita & Canonico Ultrajectino, notis
„ illustrata ab *Arnoldo Buchelio* Batavo
„ 1^{er}cto. Ultrajectino, Ultrajecti, Sumptib.
„ bus *Joannis à Doorn* Bibliopolae.
„ Anno MDIO CXLII. (1642.) „ Pagg.
331. Sans La vie de l'Auteur, & la Table
des matières. La troisième Partie est in-
intitulée: „ *Lamberti Hortensii* Montfortii
„ *Secessionum civilium Ultrajectinarum*,
C 2 „ &

explicare & intelligere potest. Francofurti, ap. *Ammon*, 1661. in 8vo. Feuilles 13. *Fort-rare.* (9)

MAR-

„ & bellorum ab anno XXIV. supra M.
 „ CCCCC. Vsque ad Translationem Epi-
 „ scopatus ad Burgundos, Libri Septem
 „ marginalibus notis illustrati. Ultraie-
 „ sti, Sumptibus *Joannis à Doorn* Biblio-
 „ polae, Anno CIO IO CXLI. (1642.) in
 „ Fol. *Et à la fin*: Ultrajecti, ex Officina
 „ *Egidii Roman* Academiae Typograph.
 „ Anno CIO IO CXLI. (1642.) in Fol. „
 Pagg. 180. pour le corps de l'Histoire.
 Mr. *Struve* a fait un bon Extrait de cette
 Edition, dans sa Bibliotheca Antiqua, Je-
 nae anno 1705. in 4to. p. 437. *Jean*
Hübner en a aussi donné une idée assez
 exacte dans sa Hamburgische Bibliotheca
 Historica, Centuria X. p. 336. & suiv. Mr.
Bünemann a taxé son Exemplaire 5. écus
 dans son Catal. Libror. rariss. p. 68. On
 en trouvera un Exemplaire dans notre Bi-
 bliothèque Roiale, & dans celle de l'Un-
 versité de Göttingen. V. *Francisci Sweertii*
Athenae Belgicae, p. 395. 309. 508. *Val-*
rii Andreae Desselii Bibliotheca Belgica, Lo-
 vanii 1643. in 4to. p. 456. 318. 613.
Ger. Jo. Vossius de Historicis Latinis, Lugd.
 Bat. 1651. in 4to. p. 528. 655. *Caspa-*
ri Burmanni Trajectum eruditum, Traje-
 cti ad Rhenum, 1738. in 4to. p. 21. 155.
 38. & 172.

(9) Jo. Christ. Sturmii Collegium
 experimentale, Auctar. p. 108. Jac.
 Frider. Reimmanns Einleitung in die Hi-
 storiam Literariam der Teutschen, T. III.

p. 272. Jo. Daniel Janozki Kritische Brie-
 fe, Dresden, 1745. in 8vo. p. 168.

Quoique ce petit Traité ait paru en
 Latin & en Allemand, il ne laisse pas
 d'être presque invisible. Mrs. *Janozki &*
Reimmann nous apprennent, qu'un certain
 Prince Ecclésiastique, dit un jour à notre
Becher, qu'il donneroit volontiers trois
 mille écus à celui qui inventeroit une Lan-
 gue universelle. *Becher*, qui avoit sans
 doute besoin d'argent, forma le dessein de
 gagner cette somme, il passa toute une
 année à méditer sur les moiens d'exécuter
 son projet, il n'épargna ni soins ni dépen-
 ses pour en venir à bout: & après avoir
 trouvé le secret d'exprimer ses idées en
 toutes sortes de Langues par les mêmes
 caractères, il le découvrit dans le petit
 Traité, dont il est ici question. Il n'en
 tira que peu de Copies, il le dédia au Prin-
 ce qui lui avoit fait naître l'idée du Lan-
 gage universel, il le lui présenta: dans
 l'espérance d'en obtenir une bonne re-
 compense. Le Prince reçut cet Ouvrage
 d'une manière fort gracieuse, retint *Be-*
cher à diner, le félicita de son heureuse
 découverte: & le renvoia ainsi avec des
 complimens. *Becher* en fut si irrité, qu'il
 déclara hautement dans sa *Methodus dida-*
ctica p. 8. qu'à l'avenir les Dignités les
 plus éminentes ne suffiroient pas pour
 l'engager à entreprendre le moindre
 Ouvrage, sans avoir des assurances cer-
 taines d'une prompte récompense.

Ur-

MARINVS BECICHEMVS Scodrensis.

Marini Becichemi Panegyricus *Leonardo Lauretano*, Principi ab A. 1501. ad 1520. Veneto; Venetoque Senatui dictus. Centuria Epistolicarum quaestionum. Additae sunt Castigationes ad *Apulejum*, *Victorinum*, & *Ciceronis* de Oratore, de inventione & ad *Herennium*: nec non praeceptiones de componenda Epistola; funebrique & nuptiali oratione, de dialogo componendo & de imitatione. 1506. in Fol. *Edition fort-rare.* (10).

MAT.

Urbain Godefroy Bucher qui nous a donné la vie de *J. Joach. Becher* en Allemand, raconte la chose un peu différemment p. 10. Il dit, que c'est l'Electeur de Mayence, qui anima *Becher* à la recherche de cette invention, & qui le renvoia avec des remerciemens: que *Becher* aiant dépensé plus de 100. ducats à faire cette découverte, & s'étant attiré, par la force de son application, une fièvre chaude, qui l'auroit presque emporté: & qui lui causa une langueur de près de six mois; il souhaita d'être à Peking avec son invention: & se consola de ce qu'il avoit prédit son sort dans l'Épître Dédicatoire. v. Method. Didactica. p. 6.

Je ne m'arrêterai pas ici à décrire l'invention de notre Auteur, cela me jetteroit trop loin. Ceux qui souhaiteront d'en avoir quelque idée, pourront consulter *Gasp. Schotti* Technicae curiosae Lib. VII. C. 2. ou *Joh. Christoph. Sturmii* Collegium Curiosum, P. I. p. 74. & *Auctaria*, p. 108. Item *Jo. Joach. Becheri* Methodus Didactica, p. 10. & suiv.

(10) Sim. Ab. Gabbemae Episto-

lae. Harlingae, 1664. in 8vo. p. 706. 707. Thomae Reinesii Epistolae ad Daumium, Jenae 1670. in 4t. p. 115. Thomae Crenii Animadversiones Philol. & Histor. P. XVIII. p. 78.

Voici ce que *Daumius* dit à *Reinesius*, „l.c. „*Marinum Becichemum* num habet „(quod suspicor) M. T. Ampliudo? „Eum rarissimum inventu dicit *Colvius* ad „*Apulejum*, & credo. Saepe enim quos „situm nondum vidi. „Comme je ne connois point d'autre Ouvrage de *Becicheme* sur *Apulée*, j'en conclus, que *Colvius* & *Daumius* parlent de cette Edition.

Angelus Britannicus avoit déjà publié les premières pièces de cet Ouvrage, sous le Titre suivant: „*Marini Becichemi* Panegyricus & Centuria Epistolicarum quaestionum. *Johannis Baptistae Pii* annotationes, Bononiae 1504. in Fol., v. Catal. Biblioth. Lugduno-Batavae, p. 246.

Mais comme les Castigationes in *Apulejum* ne se trouvent pas encore dans cette Edition: je juge que *Colvius* avoit en vue celle que j'ai cotée à la tête de cet article.

Je ne saurois dire de quelle Edition parle *Franc. Nausus* dans les Epîtres de

MATTHEAS FRIDERICVS BECKIUS

Martyrologium Ecclesiae Germanicae perustum quod per
Septim.

Gabbema l. c. Je copierai ici ce qu'il dit à *Theodor. Canterus*. „Mitto ad te Vir „Cl. quem petivisti *Becichemi* librum; „quem non miror tibi nunquam esse vi- „sum: quippe cum sit *rarissimus*, ut po- „te abhinc annos prope centum excusus. „ Cette Epître étant du 28. Octobre 1591. il y a apparence qu'il parle de la première Edition. Du moins est il certain, qu'il n'a pas eu en vue, *Marini Becichemi* Scodrensis Opera. Neap. 1481. in Fol. que *Jo. Christoph. Becmanus* a rapportées dans ses Memoranda Francofurtana, Francof. ad Oderam, 1676. in 4to. p. 48. & dans son Catal. Biblioth. Universitatis Francofurtanae, Francof. 1706. in Fol. p. 28.

Je n'oserois mettre ce Livre sur le compte de notre Auteur, qui n'écrivoit qu'au commencement du seizième Siècle, & qui n'est mort qu'en 1526. selon *Nicol. Commenus Papadopolus* dans son Historia Gymnasii Patavini, T. I. p. 299. & *Jac. Phil. Thomassin* Gymnasium Patavinum, Vtini, 1654. in 4to. p. 340.

Peut-être y a-t-il là une faute d'impression. Peut-être aussi ce Livre est-il d'un autre *Marinus Becichemus* Scodrensis, ou *Marinus Barletius*, qui florissoit vers l'an 1450. comme *David Czvitingerus* le remarque dans son Specimen Hungariae Literatae, Francof. 1711. in 4to. p. 29.

J'ai parlé de ce dernier Auteur à l'article *Barletius*, T. II. p. 435. de cette Bibliothèque, & j'ai prouvé, qu'il ne

faloit pas le confondre avec notre *Marinus Becichemus*, qui étoit aussi de Scutari.

Comme tous les Ouvrages de notre Auteur sont *fort-rares*, j'en rapporterai ici les Titres, que j'ai pu découvrir. *Mich. Maittaire* a coté dans ses Annales Typograph. T. II. p. 332. le Titre suivant: „*Marini Becichemi* Scodrensis in C. *Plinii* „*nium* Praelectio; Ejusd. *Plinii* Praefatio „recognita & in veram ac planè *Plinia-* „*nam* lectionem restituta; Ejusd. *Scod-* „*drensis* Collectanea in primum *Plinii*; „*Nicol. Perotti* Commentariolus in eun- „dem primum Enarratiuncula: absol- „tus est hic liber in Officina impressoria „*Petri Vidoue* Chalcographariae artis pe- „ritissimi, impendio & aere *Conradt* „*Resch* Alemanni Academiae Parisiensis Bi- „bliopolae commorantis in vico divi *Ja-* „*cobi* ad Signum Scuti Basilienfis. Ad „decimum Kalendas Augusti, anno a par- „tu Virgineo millesimo quingentesimo „decimo nono. Cum Privilegio: Lu- „tetiae Paris. 1519. in Fol. „

Mr. *Bünemann* possède le Recueil sui- vant, qui contient quelques pièces de *Becichemus*, que j'indiquerai dans le mo- ment. Commençons par le Titre de ce Volume peu commun: „En habes lectos „in omnes De Arte Rhetorica *M. Tul. Ci-* „*ceronis* Libros. Doctissimorum Virorum „Commentaria, magno studio in Elo- „quentiae candidatorum gratiam atque „usum iam in unum veluti corpus reda- „cta

septingentos annos delituit in publicum nunc prodit è Bibliotheca
Matthiae Friderici Beckii ab eodem è Membranis descriptum &
 Libro

„ Et, ac separatim à *Ciceronis* contextu,
 „ qui omnium alioqui manibus uersatur,
 „ ne inani quisquam sumptu grauaretur,
 „ summa cum diligentia partim nunc primum,
 „ partim non paulo etiam quam
 „ antea emendatius ipse lucem edita: id
 „ quod, aequus Lector, hinc ingenti cum
 „ emolumento tuo usus facile agnosces.
 „ Auctorum uero, quorum in singulos
 „ Rhet. libros Enarrationes hic damus,
 „ Catalogum sequens statim pagella indicabit.
 „ Accesserunt quoque singuli in
 „ singulos Tomos rerum ac uerborum in
 „ iisdem memorabilium Indices. Cum
 „ gratia & privilegio ad triennium, Basileae.
 „ Et à la fin: Basileae, ex Officina
 „ Roberti Winter, & Thomae Platteri,
 „ anno M. D. XLI. (1541.) Mense Martio
 „ in Fol. „

Cette Collection est divisée en trois parties. Dans la première, vous trouverez Col. 875.-898. „ In Libros *M. Tullii Ciceronis* de Oratore, *Marini Becichemi* Scodrensis ad *Lodovicum Martigenum* Castigationes. „ On voit à la tête de la troisième partie une pièce intitulée: „ Quod Libri Rhetorici ad *Herennium* à familia *Ciceronis* amoveri non debent: Ibique confutata illorum opinio, qui de his litem intendunt, probatumque multis argumentis & auctoritatibus, *Ciceronis* opus esse: *Marinus Becichemus* Scodrensis ad *Joannem Antonium Montis* cognomine Jureconsultum, Brix. R. P. Legatum. „

Ibid. Col. 303.-314. „ *Marini Becichemi* Scodrensis Castigationes in Libros Rhetoricos, quos *M. T. Cicero* adolescens scripsit ad C. siue L. *Herennium*, quae nova ars vulgo appellatur. Ex Epistola ad *Franciscum Bragadenum* philosophum, & *Dominicum Costarenum* Praetores Brixientes. „

Item Col. 427. „ *Marini Becichemi* Scodrensis Castigationes in *Ciceronis* Rhetoricos de Inventionem, ex Epistola ad *Dominicum Bonum*. „ Et en fin, Col. 429.-442. „ Plurimi in *Victorino* Loci in omni Librariorum editione corrupti suae sinceritati restituti per *Marinum Becichemum* Scodrensem, ex Epistola ad *Marcum Dandulum* equitem. „

J'ai trouvé un autre Recueil chez Mr. *Bünemann*, qui ne contient qu'une partie du précédent: & qui renferme quelques pièces de *Becichemus*. Comme il est rare, j'en donnerai ici le Titre entier. „ *M. Tullii Ciceronis* Rhetoricorum ad *Herennium* Libri Quatuor, aliàs, Ars noua, siue Noua rhetorica. Rhetoricorum de Inventionem Libri Duo, aliàs, Ars uetus, seu Vetus rhetorica. In Rhetorica ad *Herennium*, *Hieronymi Capiduri* Parentini, & *Jodoci Badii* Ascensii commentaria, *Giberti Longolii* annotationes, *Claudii Pontani* scholia, *Petri Victorii* castigatio, *Marini Becichemi* Scodrensis castigationes. In Rhetorica de Inventionem „

Libro Commentario illustratum. Anno Christi MDCLXXXVII, (1687.) Augustae Vindel. Apud Theophili Gabelii Viduam, prostat, Typis Schönigianis impressum, in 4to. Pagg. 190. Sans le Calendrier. Peu commun. (11)

Jo.

„ tione, M. Fabii Victorini rhetoris, D.
„ Hieronymi praeceptoris, commentario-
„ rum libri duo: Marini Becichemi in li-
„ bros de inuentione, & in ipsos Victori-
„ ni commentarios castigationes. Index
„ praeterea in utraque haec Ciceronis rhe-
„ torica, atque in ipsa interpretum com-
„ mentaria. Impressa sunt ad exemplum
„ postremae editionis Aldinae, ex vltima
„ Pauli Manutii correctione. Venetiis ad
„ Signum Jurisconsulti. MDLXXVIII.
„ (1578.) in Fol. „

L'on voit d'abord à la tête du Volume la pièce de *Becichemus* intitulée: „ Quod „ Libri Rethorici ad Herennium a familia „ Ciceronis amoveri non debent., &c. Les autres pièces du même Auteur indiquées sur le Titre que je viens de donner, se trouvent, fol. 87. a. fol. 92. a. morcean tronqué. Item fol. 130. b.

Com. Gesner fait encore mention d'un Traité de *Becichemus* intitulé: „ Ratio „ scribendarum Epistolarum, Basileae, „ apud Oporinum, 1541. „ V. Gesneri Bi- „ bliotheca fol. 498. a.

Le savant Cardinal Quirini parle de notre Auteur, dans son Specimen vaticae Literaturae quae in Urbe Brixia ejusque dirione paulo post Typographiae Incunabula florebat, Brixiae, 1739. in 4to. P. II. p. 143. & suiv. v. aussi Pauli Jovii Elogia,

Basil. 1577. in Fol. p. 214. Gerb. Joh. Voffii de Historicis Latinis Libri IV. Lugd. Bat. 1651. in 4to. p. 574. Sandii Notae ad Voffium, Hamburgi, 1709. in 8vo. p. 415. Jo. Alb. Fabricii Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. XII. p. 87.

(11) Gerdesii Florilegium historico-criticum Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 30.

Quoique ce Livre ne soit pas fort-rare, comme on l'a remarqué dans les Hamburgische Berichte, 1748. p. 588. Cela n'empêche pas qu'on ne puisse lui attribuer pour le moins le dernier degré de rareté. Une seule Edition faite il y a 65. ans, suffiroit pour cela; mais comme la matière de ce Livre ne convient qu'à peu de personnes, il s'est caché en sorte, qu'on ne le voit pas fort souvent dans les ventes publiques. Il y en a un Exemplaire dans la Bibliothèque Royale de cette Ville, & M. Banemann en a un autre. Ceux qui souhaiteront de le connoître plus particulièrement, n'auront qu'à consulter les Acta Eruditor. Lat. 1688. p. 74. où ils en trouveront un bon Extrait. Jean Bernard Lubin a écrit la Vie de Beckius, que Henri Pipping a insérée dans ses Memoriae Theologorum, Lipsiae, 1705. in 8vo. Decade VII. p. 911.

JOHANN CHRISTOFF BECKMANN.

Histoire Des Fürstenthums Anhalt von dessen alten Einwohnern und einigen annoch verhandenen alten Monumenten, natürlicher Gürtigkeit, Eintheilung, Flüssen, Stäten, Flecken und Dörfern, Fürstl. Hoheit, Geschichten der Fürstl. Personen, Religions-Handlungen, Fürstlichen Ministris, Adelichen Geschlechtern, Gelehrten, und andern Bürger-Standes Vornehmen Leuten. Abgefasset von *Johann Christoff Beckmannen*, Zerbst, in Verlegung *Gottfried Zimmermanns*, MDCCX. (1710.) in Fol. Part. I - IV. Pagg. 588. Part. V. Pagg. 496. Part. VI. & VII. Pagg. 390. Sans les pièces liminaires & la Table. Avec Figg. *Rare.* (12) Vene-

(12) Neue Bibliothec T. I. p. 593. & 916. Dan. Eberhardi Baringii Clavis Diplomatica, Hanoverae, 1737. in 4to. P. II. p. 52. Catal. Bibliothecae Reimannianae generalis, p. 569. où l'on en a païé 10. écus. Indicis Bibliothecae Jo. Jac. de Ryffel, P. II. p. 361. 362.

Jean Christoffe Beckmann a écrit ce magnifique Ouvrage à la sollicitation des Princes d'Anhalt. On lui a ouvert les Archives de ce païs là, dont il a tiré quantité de Chartres anciennes, qu'il a insérées dans le Corps de son Histoire. Il s'est transporté lui-même sur les lieux, il y a cherché avec soin toutes les curiosités qui avoient du rapport à son sujet, il les a notées avec beaucoup de soin, & rassemblant ainsi ce qu'il avoit puisé lui-même dans les sources, il en a composé cette excellente Histoire: & l'a enrichie de quantité de figures en taille douce, afin de ne rien omettre de ce qui pouvoit contribuer à la rendre utile & agréable.

Elle n'eut pas le bonheur de plaire à

la Cour d'Anhalt Cöthen, parce que l'Auteur y avoit postposé la ligne *Augustine* à la ligne *Rodolphine*, quoique le Prince *Auguste* d'Anhalt fut le troisième fils du Prince *Joachim Erneste*, & que le Prince *Rodolphe* ne fut que le quatrième. C'est pourquoi Mad. la Princesse Régente de Cöthen *Giesle Agnès* fit publier un Décret, daté du 13. d'Octobre 1710. par lequel elle défendoit la vente de l'Histoire de *Beckmann* dans tous ses Etats, & ordonnoit à tous ses Sujets qui en auroient acquis quelques Exemplaires, de les porter au Bureau de la Régence, sous peine de confiscation des Exemplaires, & de 50. écus d'amende pour chaque Exemplaire.

Un Anonyme, qui étoit selon les apparences Mr. *Beckmann* lui-même, fit imprimer une brochure, pour répondre aux accusations intentées contre l'Histoire d'Anhalt, dans le susdit Décret. Elle est intitulée: „Acten-mässige Anmerckungen über das unter dem Nahmen der „Hoch-Fürstl. Fr. Vormünderin Durchl.

D

„ zu

Venerabilis B E D A:

Opera *Bedae* Venerabilis Presbyteri, Anglosaxonis: Viri in divinis atque humanis literis exercitissimi: omnia in octo Tomos distincta, prout statim post Praefationem suo Elencho enumerantur. Addito Rerum & Verborum Indice copiosissimo. Cum Caesareae Maiestatis gratia & privilegio, Regisque Galliarum ad decennium. Basileae, Per *Joannem Heruagium*, Anno M.D. LXIII. (1563) in Fol. Coll. 542. Sans les pièces liminaires, qui remplissent Alphab. I. Feuilles 16. Avec Figg.

Secundus Tomus Operum Venerabilis *Bedae* presbyteri, Philosophica, nec non eorum quae ad artes excellentiores praecipue faciunt, miras quasdam & subtiles explicationes continens: eorundem Index, uersa pagella apparet. Basileae, M. D. LXIII. in Fol. Pagg. 353. Avec Figg.

Ter-

zu Anhalt-Köthen publicirte Patent,
 „belangend die Historie des Hochlöbl.
 „Fürstenthums Anhalt. Zerbst, in *Zimmermanns* Buch-Laden zu finden. 1711.
 „in 4to. „Pagg. 15.

Mr. *Beckmann* n'en fut pas quite pour cela; il eut des nouvelles oppositions à es-
 fuier de la part du Médecin de la Cour de
 Coethen; qui publia une autre Brochure
 intitulée: „Gründliche Fürstellung etli-
 „cher in Hn. D. *Joh. Christ. Beckmanns*,
 „P. P. neu ausgegangener Historia des
 „Fürstthums Anhalt befindlicher fürnem-
 „lich wieder das Hochfürstl. Anhalt Cö-
 „thensche Haus mit post-ponirung des-
 „sen älteren Stamm-Linie, begangener
 „Genealogisch- und Historischer Irthü-
 „mer, so wohl auch derer Beschuldigung-
 „gen womit er insonderheit die Anti-
 „quitates Comitatus Ballenstadiensis &

„Ascaniensis hin und wieder beleget und
 „angetastet, zu nöthiger Vindicirung der
 „Wahrheit und Ablehnung besorgliches
 „praejudicii und nachtheils gefertiget von
 „*Christiano Knaut*, Med. D. Archiatro
 „Anhalt. & Bibliothecario Mariano Hal-
 „lensi. Halle im Magdeburg. An. 1710.
 „Zu finden in Rengerischer Buchhand-
 „lung. in 4to. „Pagg. 35.

Cette Brochure ne resta pas sans répon-
 se, on lui opposa la pièce anonyme, qui
 vient sans doute de Mr. *Beckmann*, &
 porte le Titre suivant: „Ubelgegründete
 „Fürstellung der von Hn. *Christiano Knau-*
 „ten, Med. D. vorgegebener Genealog-
 „und Historischer Irthümer, so er in D.
 „*Beckmanns* Historie des Fürstenthums
 „Anhalt theils in Postponirung der Hoch-
 „fürstl. Anhalt-Köthenschen Linie, theils
 „in den Beschuldigungen seiner Antiquit.
 „Co-

Tertius Tomus Operum Venerabilis Bedae, historica, uitas aliquot Sanctorum, ac collectanea quaedam complectens, quorum catalogum uersa pagina docet. Basileae, M. D. LXIII. in Fol. Coll. 674. Sans l'Epître Dédicatoire.

Quartus Tomus Operum Venerabilis Bedae, Commentariis in Vetus Testamentum doctissimis assignatus, eorundem autem ordo pagina uersa docetur. Basileae. Sans date, in Fol. Coll. 1280.

Quintus Tomus Operum Venerabilis Bedae, in sacrosancta quatuor Euangelia, & alios noui Testamenti libros, pias & breues expositiones continens: quarum seriem uersa pagina exhibet. Basileae. Sans date, in Fol. Coll. 1138.

Sextus Tomus Operum Venerabilis Bedae, in diui *Pauli* scripta, interpretationes luculentas exhibens: catalogum uerò ipsarum,

„ Comit. Ballenst. hat finden wollen, mit
 „ wenigem angezeigt und männiglich zu
 „ fernerer Erwekung anheim gegeben.
 „ Hierbei eine Erörterung der Frage, Ob
 „ es nöthig, daß bei Historischer Beschrei-
 „ bung einer Familie man praecis bei der
 „ Ordnung der Gebuhr und des Alters
 „ bleiben müsse. Zerbst, in *Zimmer-*
 „ *manns* Buch-Laden zu finden, 1710.
 „ in 4to. „ Pagg. 47.

Enfin Mr. *Beckmann* augmenta son Ouvrage d'une Continuation, qui en doit faire le Tome troisième. Elle porte le Titre suivant: „Accessiones Historiae Anhaltinae von unterschiedenen das Hochfürstl. Haufs und Fürstenthum Anhalt belangenden Materien sampt dazu gehörigen Documenten; Wobei zugleich eine Continuation der Hoch-Fürstl. Anhaltischen Geschichte von A. 1709. bis

„ 1716. Ingleichen eine Beschreibung
 „ etlicher Adelicher zu dem Fürstenthum
 „ Anhalt gehörigen Geschlechter, auch
 „ einiger andern daselbst vorgegangenen
 „ Veränderungen. *Johann Christoff Beck-*
 „ *man*, D. Zerbst, in Verlegung *Gottfried*
 „ *Zimmermanns*, MDCCXVI. (1716.)
 „ in Fol. „ Pagg. 632. Sans la Préface
 „ & la Table. Avec Figg.

Toutes ces pièces sont ici dans la Bibliothèque Royale. Les trois Volumes de l'Histoire d'Anhalt, se trouvent aussi dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. On en a donné des Extraits dans les *Acta Eruditorum* Lat. 1711. p. 335. *Actor. Eruditor. Supplem. T. VI. p. 538.* & *Acta Eruditor. 1717. p. 481. v. aussi la Neue Bibliothec, T. I. p. 367. & 580.* & les *Leipziger Gelehrte Zeitungen*, 1717. p. 341.

rum, uersa pagina tibi monstrabit. Basileae. Sans date, in Fol. Coll. 1179.

Septimus Tomus Operum Venerabilis *Bedae*: in quo Con-
ciones & scripta continentur, quae ad Ecclesiam instruendam,
piorumque animos excitandos multum faciunt: eorum uerò no-
menclatio, pagella uersa habetur. Basileae, M. D. LXIII. in Fol.
Coll. 664.

Octavus Tomus Operum Venerabilis *Bedae* presbyteri An-
glosaxonis, quaestiones aliquot elegantissimas ueteris Testamenti
complectens, unà cum doctissimo in Psalmos Daudicos Commen-
tario recens inuento: quorum omnium catalogum uersa pagella
demonstrat. Basileae, M. D. LXIII. in Fol. Coll. 1138. *Edition
rare.* (13)

Vene-

(13) Melange de Critique & de
Litterature de Mr. Ancillon, à Basle,
1698. in 8vo. T. I. p. 315.

Mr. *Ancillon* déclare l. c. qu'il n'est pas
aisé d'avoir toutes les oeuvres de *Bede*, &
il a raison. L'expérience le confirme,
du moins dans ces pays ici, où l'on ne
les trouve que dans les grandes Bibliothé-
ques. Il y en a cependant quatre Editions
différentes. *Jean de la Caille* se trompe,
quand il dit, dans son Histoire de l'Im-
primerie & de la Librairie, p. 58. que la
premiere Edition des Oeuvres de *Bede*, a
vu le jour à Paris, en 1499. in Fol. C'est
l'Ouvrage suivant, qu'il a pris pour les
Oeuvres de *Bede*: & comme il est *très-
rare*, j'en donnerai ici le Titre entier.
„ *Divi Augustini in sacras Pauli Epistolas*
„ *nova & haecenus abscondita Interpreta-*
„ *tio, per Venerabilem Bedam ex innu-*
„ *meris illius Codicibus mirâ industriâ*

„ *summôque labore collecta. Ubi quid*
„ *primum admirari debeas, non facile ju-*
„ *dicabis: Divinumque Interpretis Inge-*
„ *nium: aut singularem Bedae in excer-*
„ *pendo pariter in compingendo soler-*
„ *tiam. Utcunque sit: Abyssalem ibi com-*
„ *peries Eruditionem. Porro Interpreta-*
„ *tioni praefatae septem aureas Chrysosto-*
„ *mi Omelias sapienter addere curaverunt*
„ *Impressores: quibus clarissimas Pauli*
„ *Laudes, Dotes & Praeconia parvo la-*
„ *bore, sed non mediocri fructu facile*
„ *deprehendet Lector studiosus. Et à la*
„ *fin de l'Épître aux Hebreux: „ Impressum*
„ *est autem praefens Opus ad omnipoten-*
„ *tis Dei gloriam, & Fidelium salutarem*
„ *Eruditionem Operâ & Impensâ Udalrici*
„ *Gering: & Magistri Bertholdi Rembolt*
„ *Sociorum: Parrhiis in Sole aureo vici*
„ *Sorbonici. Anno Incarnationis Domi-*
„ *nicae M. CCCC. XCIX. (1499.) Die*
„ *ve-*

Venerabilis *Beda* Epistolae duae, & Vitae Abbatum Wire-
mu-

„verò XXVIII. Novembris, in Fol. „
v. *Jo. Nicolai Weislingeri* Armamentarium
Catholicum, Bibliothecae S. Johannis Hierosolymitani, Argentinae, 1749. in Fol.
p. 727.

Le même *Jean de la Caille* dit avec plus de raison, l.c. p. 117. qu' *Antoine Juriani* imprima à Paris pour *Jean Macé*, *Beda* venerabilis opera in folio trois volumes en 1545. & que c'est la première Edition de ce Livre à Paris. Il se trouve ici non seulement en contradiction contre lui-même; mais il est encore à craindre qu'il n'y soit pas exact. *Mich. Maintaire* cite cette Edition dans ses *Annales Typograph.* T. III. p. 361. en ces mots: „Venerabilis *Beda* operum tomi tres: apud „*Audoenum Parvum*: excudebat *Antonius Jurianus*. Paris. 1544. in Fol. „
Le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, l'a cotée en ces mots, T. I. p. 394. N. 933. „Venerab. *Beda* Opera omnia, ex editione *Francisci Jametii*. Parisiis, ap. *Joan. Roigny*, 1544. in fol. „3. tom. I. Vol. „
Casimir Oudin, *J. Alb. Fabricius*, & la *Biographia Britannica*, ont aussi fait mention de cette date, & je crois qu'elle ne souffre aucune contradiction. Peut-être y en a-t-il quelques Exemplaires dont les Titres portent l'année 1545. & dans ce cas, *J. de la Caille* auroit accusé juste. *Hendreich* a du moins aussi cité cette année là, que je ne lui contesterai point; mais je ne sais s'il a raison de nous annoncer une seconde Edition des Oeuvres de *Bede*, faite à Paris en 1554.

in Fol. en huit Volumes. *Casimir Oudin* en parle aussi, dans ses *Commentar. de Scriptoribus Ecclesiasticis*, T. I. Col. 1682. avec des circonstances, qui feroient presque croire, qu'il l'a feuilletée. *J. Alb. Fabricius* le suit dans sa *Bibliotheca Latina Mediae & infimae aetatis*, T. I. p. 496. La *Biographia Britannica* en fait autant, T. I. p. 649. Note L. Toutes ces autorités ne suffisent pas néanmoins pour me convaincre de l'existence de cette Edition: parce que je ne trouve aucune Bibliothèque qui la possède. Les plus grands Catalogues m'abandonnent à mon incertitude. *Hendreich* cite une troisième Edition de l'an 1558. in Fol. qui me paroît aussi incertaine que la précédente. Je ne la trouve dans aucun Catalogue, *Oudin*, *Fabricius* & la *Biographia Britannica* l'ont omise, aussi bien que celle de Cologne de l'an 1616. in Fol. que le dit *Hendreich*, a cotée sans fondement.

Le Privilège du Roi de France *Charles IX.* daté de Paris le 18. de Juin 1561. que l'on trouve à la tête de l'Edition de l'an 1563. semble à la vérité insinuer, qu'il s'est fait une Edition des Oeuvres de *Bede*, aux dépens de *Bernard Brand* en 1558. J'en citerai les propres termes afin que chacun en puisse juger selon ses lumières: „*Charles* &c. Feu nôtre. „pere. . . par ses lettres patentes du 24. „de Juillet 1558. . . a permis à *Bernard Brand*, lors marchand Libraire, demourant à Basle, de imprimer, faire „imprimer & mettre en vente les oeuvres

muthensium & Girwienſium: acceſſit *Egberti*, Archiepiſcopi Ebo-

„vres de *Beda venerabilis preſbyter*, avecq
 „deſſence a tous, de ne l'imprimer de
 „dix ans enſuivans, a commencer du
 „jour & daſte que leſdicts oeuvres ſero-
 „yent achevez. d'imprimer. Et dautant
 „que depuis le dict *Brand* a eſté appellé
 „du conſeil de noz bien aimez, les Sei-
 „gneurs du Canton de Baſle, & n'eſt
 „plus Libraire: il a remis leſdicts Livre
 „& Privilege es mains de *Jehan Her-
 „vage*, marchand Libraire demourant
 „audict Baſle. Lequel doubtant que
 „ſoubz couleur que ledict Privilege n'eſt
 „conceu en ſon nom, ny de nous eſma-
 „né, vous feiſſiez difficulté l'en faire
 „joyr. Il nous a faiſt humblement ſup-
 „plier & requerrir, luy voulloir ſur ce
 „pourveoir. Nous a ces cauſes voullans
 „ledict favorablement traicter, Vous man-
 „dons que du contenu audict Privilege &
 „transport de droict qui étoit tranſferé
 „par icelles audict *Brand*, qui a par lui
 „eſté remis a icelluy *Hervage*: vous fai-
 „etes icelluy *Hervage* joyr & uſer plaine-
 „ment & paiſiblement, ainſi que ſetiez
 „ſi ledict Privilege eſtoit en ſon nom &
 „de nous eſmané, & ſi ledict Livre étoit
 „imprimé au nom du dict *Brand*. . . Don-
 „né à S. Germain des Prez, lez Paris,
 „le 18. de juing 1561. „

On voit par là que *Bernard Brand* ne
 s'eſt pas ſervi de ſon Privilege pour faire
 imprimer lui même les Oeuvres de *Bede*,
 qu'il a vendu ſon droit à *Jehan Hervage*,
 & que les dites Oeuvres n'ont pas été
 imprimées au nom du dit *Brand*, & con-

ſéquemment que l'Edition de 1558. eſt
 imaginaire. J'en dirois volontiers autant
 de celle de l'an 1554. car il n'eſt pas à
 croire que le Roy *Henri II.* ait donné en
 1558. la liberté à *Bernard Brand* d'im-
 primer les Oeuvres de *Bede*, ſi l'on en
 avoit fait tout nouvellement une Edition
 à Paris en 1554. auſſi *Jehan Hervage* le
 fils ne fait il aucune mention de ces deux
 Editions prétendues, dans l'Avertiſſement
 qu'il a mis à la tête de ſon Edition de
 de 1563. Au contraire il y parle comme
 un homme qui vient de rasſembler avec
 beaucoup de peine les Ecrits ſeparés de
Bede pour les publier en un même corps:
 & qui n'a eu perſonne avant lui qui en
 ait fait autant. Ecoutons le dans la
 propre langue dont il s'eſt ſervi. „*Be-*
 „*dam* cum pater meus ante annos ali-
 „quot, quorundam qui exemplaria di-
 „verſa conquirerent, promiſſis fretus ede-
 „re coepiſſet, vix ego hoc tempore ad
 „umbilicum perducere potui, quòd mihi
 „moriens pater incoatum modò opus,
 „paucis exemplaribus comparatis, reli-
 „quit. Mihi ergo homines, qui libros
 „conquirerent invitandi fuerunt: quos
 „cum ita nobis afferrent, ut quiſque in-
 „veniebatur, factum eſt, ut quem opta-
 „bamus ordinem in omnibus ſervare ne-
 „quiuerimus. Id quod potiſſimum con-
 „tigit in octavo tomo, qui quartum ſe-
 „qui debuit, & eſſe ordine quintus,
 „Pſalmorum quoque commentarius ad
 „quartum tomum pertinebat, & in eo
 „ſuum idoneum locum habere debuit.
 „Sed

Eboracensis, dialogus de ecclesiastica institutione; omnia ex antiquis

„Sed quid agas? cum is postremus abso-
luto ferè opere, praeter spem nobis sit
allatus. Eadem ordinis perturbatio, ea-
dem de causa accidit in retractationum
& quaestionum in acta apostolorum li-
bris, qui cum ad quintum tomum per-
tinerent, initio sexti positi sunt, & ca-
nonicis epistolis cum Apocalypsi, quae
in sexto post *Pauli* epistolas erant, non
in quinto post quatuor Evangelia, col-
locanda. Haec igitur atque hujusmodi
alia, quae in editionis cursu imitari
(*Mr. Bänemann* a mis *immutari*, à la
marge de son Exemplaire, que j'ai de-
vant mes yeux.) non potuerunt, spe-
ramus aequos lectores nobis minime vi-
tio daturos.”

S'il y avoit eu une Edition de l'an
1554. en huit volumes, *Hervage* n'au-
roit il pas eu la facilité de profiter des pié-
ces qu'elle contenoit, & de les ranger
dans un bon Ordre, sans faire acheter
par tout des pièces séparées, pour les
placer dans un desordre qu'il reconnois-
soit fort bien, & qu'il n'approuvoit pas.

Il n'a certainement rien sçu de cette
prétendue Edition, sans quoi il n'auroit
jamais osé dire à la fin de son avertisse-
ment au Lecteur, en parlant de son Edi-
tion: „Contenti ergo sumus eo bono,
quod nobis liberaliter, ab iis qui in eo
pro sua virili elaborarunt, & magnis
sumptibus compararunt, offertur: quin
etiam gratias Deo optimo maximo aga-
mus, qui nos tam eximio thesauro diu-
tius carere noluit, sed eo utendi fruen-

„dique, potestatem facit.” Concluons
de tout ceci, que l'Edition de l'an 1563.
est originale, & la premiere Edition com-
plette des Oeuvres de *Bede*. On l'a copiée
à Cologne, chez *Hierat & Gymnicus*, en
1612. in Fol. Voll. VIII. Je n'ai pas pu
trouver cette Edition; mais j'ai rencontré
dans nôtre Bibliothèque Royale outre l'Édi-
tion de 1563. celle de Cologne de l'an
1688. in Fol. dont je donnerai ici les Ti-
tres, qui suffiront pour la faire connoître
en quelque façon: „*Venerabilis Bedae*
„*Presbyteri Anglo-Saxonis, Doctoris*
„*Ecclesiae vere illuminati Opera Theolo-*
„*gica, Moralia, Historica, Philosophi-*
„*ca, Mathematica & Rhetorica, quot-*
„*quot hucusque haberi potuerunt omnia,*
„*in Vetus & Novum Testamentum, fa-*
„*luberrimis, in Moysi Pentateuchum,*
„*Tobiam & Jobum, Libros Regum, Da-*
„*vidis Psalmos, Parabolas Salomonis &*
„*Cantica, Prophetas &c. explanationi-*
„*bus & Quaestionibus enodata: Morali-*
„*bus doctrinis & expositionibus in qua-*
„*tuor Evangelistarum Evangelia illustra-*
„*ta: facundissimis in omnes Anni Domi-*
„*nicae & Festa Homiliis exornata: subti-*
„*lissimis & Theologicis in Actus Apo-*
„*stolorum, Epistolas Pauli, Petri, Jaco-*
„*bi, Joannis, Judae & Apocalypsin Com-*
„*mentariis aucta: Historiis Anglorum,*
„*variorum Sanctorum vitis, gestis ac*
„*Martyrologio: Moraliibus Physicisque*
„*Quaestionibus exculta: diversis ac plu-*
„*rimis variarum materiarum Libris &*
„*Tractatibus, scientiae & pietati, Do-*
„*ctri-*

quis MSS. Codd. edita & annotationibus illustrata, labore & studio

„ctrinae ac perfectioni utilissimis, locupletata. Hâc postremâ editione diligenter recognita, sedulo correctâ, & divisa in Tomos VIII. Cùm Indice Rerum Verborumque copiosissimo. Coloniae Agrippinae, apud *Joannem Wilbelmum Friessem* juniorem. Anno M. DC. LXXXVIII. (1688.) in Fol. „ Coll. 452. Sans la Vie de *Bede*, & le Sommaire des Livres de chaque Tome. Avec Figg.

„Venerabilis *Beda*e Presbyteri Anglo-Saxonis, Doctoris Ecclesiae vere illuminati Operum Tomus Secundus, quo eiusdem Philosophia, Mathesis & Chronologia: sive de natura Rerum, Ratione Temporum, sex Mundi Aetatibus, Philosophiae Elementis; & alii utilissimi simul & curiosi Tractatus: de Substantiis, Celebratione Paschae, Divinatione Mortis & Vitae, Arca Noe, & Linguis Gentium: Proverbia item & Sententiae ex *Aristotele* & *Cicerone*, Sibyllina denique Oracula, singulari doctrinâ & methodo proponuntur, explicantur. Coloniae Agrippinae, apud *Joannem Wilbelmum Friessem* juniorem. Anno M. DC. LXXXVIII. in Fol. „ Pagg. 238. Avec Figg.

„Venerabilis *Beda*e Presbyteri Anglo-Saxonis, Doctoris Ecclesiae vere illuminati Operum Tomus Tertius sive Eiusdem Historia Ecclesiastica Anglorum, Vitae aliquot Sanctorum, & Martyrologium: Accedit Tractatus de situ Urbis

„Hierusalem: dilucida Nominum Hebraicorum & Graecorum in Sacris Bibliis Interpretatio; Excerptiones denique & Collectanea quaedam scitu dignissima; hac postrema Editione diligenter recognita & sedulo correctâ. Coloniae Agrippinae, apud *Joannem Wilbelmum Friessem* juniorem. Anno M. DC. LXXXVIII. Coll. 500. „

„Venerabilis *Beda*e Presbyteri Anglo-Saxonis, Doctoris Ecclesiae vere illuminati Opera in Vetus Testamentum: „*Moyse* Pentateuchum, „*Samuelem* Prophetam, & Libros Regum: in „*Esdrâ* „& „*Necemiam*, „*Tobiam* & „*Jobum*, „*Salomonis* Parabolas, eiusdemque Cantica „Canticorum: de Tabernaculo denique, „eiusque Vasis ac Vestibus Sacerdotalibus „hic Tomus Quartus allegoricis Expositionibus & Quaestionibus utrobique saluberrimis tractat. Coloniae Agrippinae, apud *Joannem Wilbelmum Friessem* juniorem. Anno M. DC. LXXXVIII. „ Coll. 916.

„Venerabilis *Beda*e Presbyteri Anglo-Saxonis, Doctoris Ecclesiae vere illuminati Operum Tomus Quintus, in „Novum Testamentum sive in quatuor „Evangelistarum Evangelia, & Actus „Apostolorum, cum Nominibus Locorum ac Civitatum, quae in his Actis leguntur: In Canonicas Epistolas „*Jacobi*, „*Petri*, „*Joannis* ac „*Judae*; ac Postremo „in „*Joannis* Apostoli Apocalypsin. Coloniae apud *Joannem Wilbelmum Friessem* „

dio *Jacobi Waraei*. Dublinii, ap. *Johannem Crook*, 1664. in 8vo.
Edi-

„sem juniorem. Anno M.DC.LXXXVIII. „
Coll. 816.

„ Venerabilis *Beda* Presbyteri Anglo-
„ Saxonis, Doctoris Ecclesiae vere illumi-
„ nati Operum Tomus Sextus, in Omnes Di-
„ vi *Pauli* Epistolas, quibus praemittuntur
„ Retractiones & quinque Quaestiones in
„ Acta Apostolorum, & subnectitur Epi-
„ stola S. *Joannis Chrysostomi* de Laudibus
„ D. *Pauli* Apostoli. Coloniae Agrippi-
„ nae, apud *Joannem Wilhelmum Frießem*
„ juniorem. Anno M.DC.LXXXVIII. „
Coll. 852.

„ Venerabilis *Beda* Presbyteri Anglo-
„ Saxonis, Doctoris Ecclesiae vere illumi-
„ nati Operum Tomus Septimus: sive Ho-
„ miliae in Dominicas Anni, & Festa
„ Sanctorum. Accedunt varii ad Popu-
„ lum Sermones: Scintillae, sive Loci
„ Communes: Libellus de Muliere forti,
„ & Officiis; Denique Fragmenta quae-
„ dam in libros Sapientiales, & aliquot
„ Psalterii versus. Coloniae Agrippinae,
„ apud *Joannem Wilhelmum Frießem* ju-
„ niorem. Anno M.DC.LXXXVIII. „
Coll. 486.

„ Venerabilis *Beda* Presbyteri Anglo-
„ Saxonis, Doctoris Ecclesiae vere illumi-
„ nati Operum Tomus Octavus, conti-
„ nens doctissimas super varios Veteris
„ Testamenti Libros Quaestiones, &
„ Commentaria in Psalmos *Davidis*, una
„ cum Vocabulorum Psalterii Expositione:
„ de Templo *Salomonis*, & sex dierum
„ Creatione: Commentarium item in

„ *Boethii* Librum de Sanctissima Trinitate,
„ aliosque piissimos Tractatus de Passione
„ Domini Peccatorum Remediis &c. Co-
„ loniae Agrippinae, apud *Joannem Wil-*
„ „ *helmum Frießem* juniorem. Anno
„ M.DC.LXXXVIII. (1688.) in Fol. „
Coll. 968. Sans la Table des matières,
qui remplit Alphab. 1. Feuilles 4½.

Il est étonnant, que l'on n'ait pas chan-
gé dans cette Edition l'ordre des pièces,
pour les mettre à leur place, selon l'avertis-
sement de *Jean Hervage*: & que l'on
ait suivi pas à pas l'Edition de Basle, sans
y ajouter une seule pièce de *Bede*, & sans
en retrancher aucune. On a simplement
omis dans cette Edition, l'Epître Dédica-
toire de B. I. H. (que je crois signifier *Be-*
silius Joannes Herold) l'Avertissement de
Jean Hervage, la vie de *Bede* & le Privilé-
ge du Roi *Charles IX.* qui se trouvent à la
tête de l'Edition de Basle: on y a mis en
la place de ces pièces, à la tête du pre-
mier Vol. la Vie de *Bede* tirée de *Baronius*.
On en a ensuite retranché la Vie de *Bede*
& le Chapitre de Morte *Beda*, qui sont
à la fin du dernier Volume de l'Edition de
Basle. Pour le reste ces deux Editions ne
diffèrent qu'à l'égard du papier & des Ca-
ractères, qui sont beaucoup plus beaux
dans l'Edition de Basle, que dans celle de
Cologne, & qui sont qu'un curieux pré-
férerait toujours cette ancienne Edition Ori-
ginale, aux nouvelles Editions, qui n'en
sont que des Copies imparfaites. v. *Conra-*
di Gesneri Bibliotheca, Tiguri 1545. in
Fol. fol. 140. b. Jo. *Balei* Scriptores ma-
joris

Edition rare. (14)

NATALIS BEDA.

Natalis Bedae Doctoris Theologiae Parisiensis, Annotationes in

joris Brytanniae, Vol. I. Basil. 1557. in Fol. Centur. II. p. 94. Jo. Lelandus de Scriptoribus Britannicis, Oxonii, 1709. in 8vo. T. I. p. 115. Anton. Possevinus Apparatus Sacer. Colon. 1608. in Fol. p. 200. Casim. Oudini Commentar. de Scriptoribus Ecclesiasticis, T. I. Col. 1682. Guil. Cave Historia Literaria Scriptor. Ecclesiasticorum, Basil. 1741. in Fol. Vol. I. p. 612. Jo. Alb. Fabricii Biblioth. Latinae mediae & infimae aetatis, T. I. p. 494. Biographia Britannica, T. I. p. 642.

(14) Tontzels Monatliche Unterredungen, 1694. p. 950. Casimiri Oudini Commentar. de Scriptoribus Ecclesiasticis, T. I. Col. 1708. Acta Eruditor. Lat. 1693. p. 290.

Peu d'Exemplaires de cette Edition sont sortis de l'Irlande, de là vient sa rareté dans les autres pays. Elle n'a d'autre avantage que celui-ci, puis qu'on l'a copiée à Paris en 1666. comme on le voit dans la Bibliotheca Bultelliana, p. 44. No. 393. en ces mots. „Venerabilis Bedae Opuscula quaedam nondum edita; accessit Egbertus, Archiepiscopi Eboracensis, Dialogus de Ecclesiastica Institutione; ex editione & cum Notis Jacobi Veraci. Paris. ap. Billaine 1666. in 8vo. „ La première est tout à fait inconnue aux Auteurs qui ont parlé des Ecrits de Bede, & je douterois encore de son exi-

stence, si je ne la trouvois aussi cotée dans la Bibliotheca Telleriana, Paris. 1693. in Fol. p. 35. Il faut qu'elle soit bien rare, puis qu'elle s'est dérobée à la connoissance de tant de grands Literateurs. Nous avons sujet de nous en consoler, grâces aux soins de Mr. Wharton, qui nous a rendu ces pièces dans la Collection des Opuscules de Bede, qu'il a publiée sous le Titre suivant: „Venerabilis Bedae Opuscula quaedam Theologica nunc primum edita, nec non Historica antea semel edita. Accesserunt Egberti Archiepiscopi Eboracensis dialogus de Ecclesiastica Institutione, & Aldelmii Episcopi Scireburnensis liber de Virginitate ex codice antiquissimo emendatus. Londini, apud Robertum Clavell, 1693. in 4to. „ Alph. 2.

On en trouvera le contenu dans les Ouvrages que j'ai cités à la tête de cet article, Item dans Jo. Alb. Fabricii Bibliotheca Latinae mediae & infimae aetatis, T. I. p. 519. où il fait aussi mention du Recueil des Ouvrages Historiques de Bede, que George Smith a fait imprimer après la mort de son Pere, & dans lequel il a inséré les deux pièces historiques que Waracus avoit tirées de la poussière, savoir: „Historia Abbatum Wiremuthensium & Girwienensium, & Bedae Epistola ad Egbertum (ou Eigbertum) Archiepiscopum Eboracensem. „

Afin

in *Jacobum Fabrum* Stapulensem libri duo, & in *Desiderium Erasmus* liber vnus. Scilicet in Commentarios *Fabri* super epistolas B. *Pauli*, & in eiusdem Commentarios, super quatuor Euangelia, & in Paraphrases *Erasmi*, super eadem quatuor Euangelia, & in omnes Epistolas Apostolicas. Parisiis, apud *Jodocum Badium Ascensum*, 1526. in Fol. *Fort-rare.* (15)

Scho-

Afin que l'on se fasse une idée plus claire de ce Recueil, j'en donnerai ici le Titre entier. „Historiae Ecclesiasticae „Gentis Anglorum libri quinque Autore „Sancto & Venerabili *Beda*, Presbytero „Anglo-Saxone, una cum reliquis eius „Operibus historicis in unum volumen „collectis, cura & studio *Joh. Smith*, „S. T. P. in Ecclesia Dunelmensi non ita pridem Caponici. Cantabrigiae, typis „Academicis, 1722. in Fol. „Alphab. 9. Feuilles 16. Avec Fig. On en a donné un bon Extraire, dans les Acta Eruditor. Lat. 1724. p. 124. Cette Edition est préférable à toutes les autres, soit par la beauté du papier, & des Caractères, soit par l'excellence des Remarques qu'on y a ajoutées. v. *Leipziger Gelehrte Zeitung*, 1724. p. 279.

On a donné un bon article sur la Vie & les Ouvrages de *Beda*, dans la Biographia Britannica T. I. p. 642. Item dans le Nouveau Dictionnaire Historique & Critique de Mr. de *Chaufepié*, T. I. p. 178.

(15) Bibliothèque Critique de Mr. de Sainjore, T. II. p. 376. Nouvelles de la République des Lettres, par Jaques Bernard, Février 1709. p. 144. 145. Bibliothèque choisie par Jean Le Clerc,

1709. T. XVIII. p. 189. 190. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 77. Freytag Analecta Litteraria, p. 78.

Les Auteurs que j'ai cités, dérivent la rareté de ce Livre de sa suppression. Elle y entre pour sa part, je l'avoue; mais elle n'en est pas la seule cause, parce qu'elle n'a pas été exécutée dans toute son étendue. Ecoutons ce que dit *Erasmus* là dessus, dans ses Epîtres imprimées à Londres en 1642. in Fol. L. XIX. Epist. 62. Col. 877. „*Natalis Bedda* novos molitur tu- „multus. Urit hominem primum quod „liber quem in *Jacobum Fabrum* scripse- „rat, edicto regio suppressus est etiam „non est suppressus: deinde quod ego re- „spondens & meam innocentiam & illius „impudentiam sic omnibus ob oculos po- „sui, ut in speculo non possit evidentius. „Item L. XX. Ep. 14. Col. 974. „Librum „quem scripsit in me *Beda*, Rex edicto „publico vetuit distrahi: tamen Rege de- „luso clam distractus est. „Item L. XXIV. Ep. 4. Col. 1281. „Frigidum Regis Edi- „ctum obfuit etiam *Fabri* meaeque cau- „sae: Eo siquidem factum est, ut liber „clam distractus non nisi in hostium ma- „nibus versaretur; ac, nè quid haberet „detrimenti typographus, in Germaniam „& Angliam deportaretur. „*André Cho-*
villier

Scholastica Declaratio Sententiae & ritus Ecclesiae de unica
Magdalena, contra *Clichtoveum* & *Jac. Fabrum*, per *Natalem*
Bedam Parisiensem. Parisiis 1519. in 4to. *Fort-rare*. (16)

Jo-

villier va plus loin dans son Origine de l'Imprimerie de Paris, à Paris, 1694. in 4to. p. 174. où il remarque, qu'on envoia une Lettre de cachet au Parlement, datée d'Amboise le 9. Avril 1526. par laquelle il lui étoit ordonné d'empêcher que le livre de *Beda* ne fut vendu. Il y ajoute, qu'il a lu dans une copie des Registres de cette Cour, une Lettre Latine de *Jesse Bade*, où il dit, qu'il en avoit imprimé 650. Exemplaires, dont plusieurs avoient été envoyés en Espagne, en Italie, en Allemagne, & en Angleterre, qu'il ne lui en restoit plus qu'environ cinquante copies complètes, & promet qu'il ne les distribuera point.

Toute la suppression de cet Ouvrage se réduit donc à 50. Exemplaires, que *Jesse Bade* a promis de ne point débiter. Qui nous assurera qu'il ait tenu parole? Posons cependant en fait, qu'il l'ait religieusement accomplie: cette diminution de 50. Exemplaires sur 650. ne suffira pas pour causer la rareté de l'Ouvrage.

Si nous y ajoutons, qu'il a été imprimé il y a plus de deux cens ans, qu'il a été distribué sous le manteau, que les Copies en ont été partagées entre les Espagnols, les Italiens, les Allemands & les Anglois: que les curieux de la France n'auront pas manqué de s'en vanter à tems; nous trouverons assez de raisons pour être persuadés, que 600. Exemplaires ne su-

fisoient pas pour rendre ce Livre un peu commun en tant de pays à la fois: & conséquemment, qu'après avoir passé tant d'années dans la dispersion, & sous la poussière, les Copies n'en peuvent être que *fort-rares*.

Au reste le P. *Simon* a parlé assez amplement de cet Ouvrage, dans sa Bibliothèque Critique l. c. & dans son Histoire Critique des principaux Commentateurs du Nouveau Testament, à Rotterdam, 1693. in 4to. p. 488. & suiv. Ajoutés-y le Dictionnaire de *Bayle* §. *Noël Beda*, qui donnera une idée assez étendue de notre Auteur, & de ses démêlés: & m'épargnera la peine d'étendre cet article.

(16) Bibliotheca Mazariniana, p. 162. où l'on en a payé 24. flor. 5. sous.

Jacques le Fevre d'Estaples publia en 1519. quelques pièces, dans lesquelles il soutenoit, qu'on confondoit mal à propos trois femmes, qui étoient réellement distinguées dans les Evangiles: & enseignoit, que la pécheresse dont parle S. *Luc* au Ch. VII. de son Evangile v. 37. & *Marie Magdelaine* dont il fait mention au Ch. VIII. v. 2. & *Marie* soeur de *Lazare* dont S. *Jean* rapporte, quelques particularités au Ch. XI. de son Evangile v. 1. 2. étoient trois femmes différentes.

La premiere de ces pièces parut sous le
 Ti-

JOHANNES BEDAEVS.

Jus Regium contra Cardinalem *Bellarminum* & alios Jesuitas. Autore M. J. *Bedaeb*, de la Gormandiere, Andino, Advocato in Parlamento Parisiensi, pro *Christo* & *Ludovico XIII.* T. me Dominum, &c. Prou. 24. 21. Ubi cumque verbum Regis est. ibi dominatio: ecquis dicat ei, quid facis? Eccl. 8. 4. M. DC. XII. (1612.) in 8vo. *Edition rare.* (17)

Wi-

Titre suivant: „De *Maria Magdalena*, „Triduo *Christi*, & Una ex tribus *Maria* „disceptatio ad *Franc. Mohinum*. Parisiis „ap. *Henr. Stephanum*, 1519. in 4to. „La seconde portoit le Titre suivant: „De „Tribus & Vnica *Magdalena* Disceptatio „secunda ad *Dionysium Bricconnetum* Ep. „Madv. Parisiis, ex Officina *Henr. Stephani* 1519. in 4to. „

Noël *Bede* ataquait vivement le sentiment de *Juques Le Fevre* dans la Déclaration que j'ai cotée à la tête de cet article: elle fut approuvée de la Sorbonne, & le sentiment de *Juques Le Fevre*, fut condamné par un Décret de la Faculté de Théologie de Paris, du 1. de Décembre 1521. v. *Caroli Du Pleffis D'Argentré Collectio Judiciorum de novis erroribus*, Paris. 1728. in Fol. T. II. p. vii. & les Lettres choisies de *M. Simon*, à Amsterd. 1730. in 12mo. T. I. p. 272.

(17) *Theophili Sinceri Sammlung von lauter alten und raren Büchern*, Frankfurt 1733. in 8vo. p. 440.

Mr. *Duue* conserve l'Edition Originale de cet Ouvrage. Elle porte le Titre suivant: „Le Droit des Roys contre le Car-

dinal *Bellarmin* & autres Jesuites. Dedicé & présenté au Roy p. *M. J. Bedé*, „de la Gormandiere Angevin, Advocat „au Parlement de Paris. Pro *Christo* & „*Ludovico XIII.* Mon fils, crains Dieu & „le Roy & ne t'accompagne point de gens „romuans. pr. 24. 21. En quelque lieu „qu'est la parole du Roy, la est la puissance. Et qui lui dira que fais-tu? Eccl. 8. 4. A *Frankenthal*, par *Roland Pape*. M. DC. XI. (1611.) in 8vo. „Pagg. 130. Sans la Dédicace. Outre la Version Latine, il y en aussi une Traduction Angloise qui a vu le jour à Londres en 1612. in 8vo. Notre Edition Latine a non seulement paru la même année; mais elle a été copiée dès l'année suivante, & insérée par *Malchior Goldast* dans la *Monarchia Imperii*, 1621. in Fol. T. II. p. 806.-835.

Le Catalogue de la Bibliothèque de Mr. *Le Tellier* indique p. 199. un autre Ouvrage de *Bede* qui est une suite de celui-ci. Il est intitulé: „Consultation de „*Jean Bedé*, Sieur de la Gormandiere; „sur la question; si le Pape est Supérieur du Roy, en ce qui est du temporel. „à Sedan, chez *Jannon*, 1615. in 8vo. „

E 3

Nö-

WILLIAM BEDELL.

The Copies of certaine Letters, which have passed betweenne Spaine and England in matter of Religion, concerning the general Motives tho the Roman Obedience, between Master *James Wadsworth*, a late Pensioner of the holy Inquisition in Sivill, and *W. Bedell*, a Minister of the Gospel of *Jesus-Christ* in Suffolke. London, 1624. in 4to. *Edition originale & fort-rare.* (18)

Interdicti Veneti Historia ex Italico conversa per *Guillelmum Bedellum*. Cantabrigiae 1626. *Fort-rare.* (19)

PR

Nôtre *Bedé* a écrit quelques autres Traités, qui sont *fort-rare*s parmi nous. Savoir; „ Les Droits de l'Eglise Catholique & de ses Prebîtres. à Genève 1613. 4 in 8vo. La Messé en François exposée „ à Genève 1610. in 8vo. „ Ce dernier Traité a été traduit en Anglois, & a vû le jour à Oxfort, en 1619. in 4to. v. *Rob. Fysber* Catal. Biblioth. Bodlejanæ, T. I. p. 129. *Christ. Hendreich* y ajoute un petit Traité sur les paroles de l'institution de la S. Cene, *Ceci est mon corps*, à Genève 1612. in 8vo. v. ses *Pandectæ Brandenburgicæ* p. 478. Le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France nous presente aussi le Titre suivant, T. III. N. 1543. p. 146. 147. „ La Response au Libelle „ publié par les Jesuites de Paris contre la „ dignité de la sainte Ecriture, sous ce „ tiltre: *Instruction du procès de la Religion Pretendue Reformée*, par le R. P. „ *Jean Gomery*, de la Compagnie de *Jesus*: „ par *Bedé* sieur De la Gormandiere. à Charenton, 1618. in 8vo. „

Nouveau Dictionnaire Historique & Critique de Mr. *De Chauspié*, Amsterdam, 1750. in Fol. T. I. p. 182.

Gilbert Burnet Evêque de Sarum voyant qu'on trouvoit le Livre de *Guillaume Bedell* contre *Wadsworth* fort bien écrit, & qu'il étoit *fort-rare*, lorsqu'il écrivoit la Vie de ce Prélat; il jugea à propos de le faire réimprimer & de le joindre à cette Vie. Elle a vû le jour à Londres en 1689. in 8vo. mais cette seconde Edition des Lettres de *Bedell* à *Wadsworth* a été altérée, contre l'intention de *Burnet*. Mr. *De Chauspié* raconte au long l'Histoire de cette altération l. c. Note A.

La Vie de *Bedell* a été renouvelée à Londres sous le Titre suivant: „ The Life „ of *William Bedell* Bishop of Kilmore in „ Ireland. by *Gilbert Burnet*, Bishop of „ Sarum. London for R. *Chiswell* 1692. „ in 8vo. „ v. *Guil. Reading* Bibliotheca Cleri Londinensis, Lond. 1724. in Fol. S. X. 36. & le Dictionnaire de *Bayle*. 5. *Bedell*, Note L.

(18) Dan. Gerdes Florilegium Librorum rariorum, 1747. in 8vo. p. 31.

(19) Dan. Gerdesii Florilegium Librorum rariorum p. 31.

Mr.

PETRVS BEDIK.

Cehil-Satum, seu Explicatio utriusque celeberrimi, ac preciosissimi Theatri Quadraginta Columnarum in Perside Orientis, cum adiecta fusiori narratione de Religione, moribusque Persarum, & eorundem vivendi modo, populis vicinis, aliisque de hac Orientali Natione famosissima scitū dignis. Augustissimo, ac Inviētissimo, Romanorum Imperatori, Germaniae, Hungariae, Bohem. Regi, &c. &c. Domino Domino Clementissimo. Ab Authore eiusdem Sacratissimae Maiestatis humillimo atque perpetuo servo & cliente, pro tunc ad limina Aulae Augustiss. degente *Petro Bedik*, Nobili Pers-Armeno, olim Venerabilis Collegii *Urbani VIII.* de propaganda fide in literaturis Artium, & SS. Theol. Alumno, exinde verò per plures annos gravissimorum pro Christianitate Orientis negotiorum fideli Zelatore dicata & consecrata DVM FELIX AVstrlae prlnCeps natVs. (1678.) Viennae Austriae, typis *Leo*

Mr. *Gerdes* dit l. c. que tous les Ecrits de *Guil. Bedell* sont très-rares. Il cite deux Traités de *Paul Sarpi* que nôtre Auteur a traduits en Latin: savoir, le Traité de l'interdit de la Sainteté du Pape *Paul V.* & le Traité de L'Inquisition.

Mr. *de Chaussepî* a donné l'Extrait d'un Sermon de *Bedell*, dans son Nouveau Dictionnaire, §. *Bedell*. Note I. apres la Vie de *Bedell* de *G. Burnet*, traduite en François, 1687. in 12mo. p. 153. Il est indiqué dans le Catal. Bibliothecae Bodlejanae de *Rob. Fysber*, T. I. p. 129. „ Sermon on Revel. XVIII. v. 4. London, „ 1659. „ L'Auteur s'y propose de prouver, que l'Eglise Romaine est la Babylone désignée dans son Texte; mais en même tems il fait l'apologie de quelques personnes, qui se trouvent dans cette Eglise.

Mr. *Bayle* remarque l. c. Note C. que *Bedell* fit faire une Traduction de la Bible en Langue Irlandaise. Le Vieux Testament est coté dans la Bibliotheca Cleri Londinensis de *Guil. Reading*, A. X. 10. „ Old Test. translated into Irish, by *Wm. Bedel* Bishop of Kilmore. London, by „ *Jo. Laisfon*, 1685. in 4to. „ La Bible entiere est citée dans le Catal. Bibliothecae Bodlejanae, de *Rob. Fysber*, T. I. p. 154. „ Biblia Hibernice, per *Guil. Bedel* Lond. „ 1690. in 8vo. „

Voilà ce que j'ai pû découvrir touchant les Ecrits de nôtre Auteur. Mr. *Burnet* a publié sa Vie en Anglois, comme nous l'avons vû dans la Note précédente. Elle a été traduite en François, & intitulée: „ La Vie de *Guilme. Bedell* Evêque de Kilmore en Irlande. Traduite de l'Anglois de Mr. le Docteur *Burnet* par L. „ D.

Leopoldi Voigt, Universitatis Typogr. in 4to. Pagg. 474. Sans les pièces: Liminaires & la Table des articles. *Rare*, (20)

PETRVS á BEECK.

Petri á Beeck Imperialium Ecclesiarum in Aquis B. *Mariae* Canonici, & ad D. *Adalbertum* Praepositi, Aquisgranum siue Historica Narratio, de Regiae S. R. I. & Coronationis Regum Rom. Sedis Aquensis Ciuitatis origine ac progressu. De D. ac Magni *Karoli* praecipuo Religionis monumento, hoc est, de Virginis Matris Basilica quam Aquisgrani fundauit. De eiusdem Augustissimi *Karoli* praeclarè Gestis. De ritu coronandi Reges Rom. eorundemque coronatorum serie & numero. Denique, de aliis quorum argumenta Capitum pagina decimaquinta demonstrabit. Superiorum permissu. Anno M. DC. XX. (1620.) Aquisgrani, apud *Henricum Hulting*, Bibliopol. & Typog. Aquisgrani in 4to. Pagg. 338. pour le corps de l'Ouvrage. *Rare*. (21)

LA-

D. M. à Amsterdam, chez *Pierre Savouret* 1687. in 12mo. Je ne m'arrêterai pas à l'extraire, parcequ'on l'a déjà fait suffisamment dans le Dictionn. de *Bayle* & dans le Supplement de Mr. de *Chaufepié*, & *Bedell*. auxquels on peut ajouter la Biographia Britannica T. I. p. 658.

(20) Vergnügung müßiger Stunden, P. XV. p. 191. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 77. Götzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. III. p. 213.

Cet Ouvrage est aussi peu connu dans ces pais ici, que son Auteur. Il y en a cependant un Exemplaire dans notre Bibliothèque Roiale. Je ne m'arrêterai pas à en donner le précis, parce que Mr. Göze l'a déjà fait, l. c. Il mériteroit d'être

plus commun, venant de la main d'un Auteur, qui a été lui même assez long tems en Perse, pour examiner sur les lieux, les faits qu'il nous raconte. *Christianus Gryphius* se trompe, quand il dit, dans son Apparatus de Scriptoribus Historiam Seculi XVII. illustrantibus, p. 579. qu'il a été imprimé en 1668. Il a mal compté les Lettres, qui indiquent au bas du Titre l'année de l'impression de ce Livre.

(21) Bibliotheca Universalis Haegae Com. ap. P. Gossé 1742. p. 343.

Cette Edition occupe une place dans notre Bibliothèque Roiale; je n'en ai point trouvé d'autre dans les Catalogues des Bibliothèques. *Valere André* n'a pas connu cette date; il met cette Edition à l'année 1622.

LAURENTIUS BEGERVS.

Theſaurus ex Theſauro Palatino ſelectus, ſive Gemmarum & Numiſmatum quae in Electorali Cimeliarchio continentur elegantiorum Aere expreſſa, & convenienti Commentario illuſtrata Diſpoſitio Authore *L. Begero* Sereniſſimi Electoris Palatini Antiquario & Bibliothecario. Heidelbergae, Typis *Philippi Delborn.* M. DC. LXXXV. (1685.) in Fol. Pagg. 421. Sans la Préface & l'Épître Dédicatoire, avec Figg. *Rare.* (22)

Lau-

1622. dans ſa Bibliotheca Belgica, p. 723. Les Savans l'ont ſuivi, & ont introduit par ce moiſen une Edition imaginaire dans la République des lettres: en omettant la vraie date de la première Edition de cet Ouvrage. Il ſe peut faire que le Libraire ait fait mettre l'année 1622. ſur les Titres de quelques Exemplaires, pour leur donner une apparence de nouveauté, & qu'ainſi il ait ocaſionné cette erreur.

Alphonſus Laſor a Varea a non ſeulement conſervé cette fauſſe date, dans ſon *Univerſus Orbis Terrarum Scriptorum calamo delineatus*, Patavii, 1713. in Fol. T. I. p. 78. 79. Il y a encore ajouté une Edition de Cologne, de l'an 1642. in 4to. Le P. *Le Long* l'a ſuivi, dans ſa *Bibliothèque Hiſtorique de la France*, p. 805. N. 15559. mais comme il n'a pas marqué le format de ces deux Editions, il eſt à croire qu'il n'en avoit vû ni l'une ni l'autre.

Jo. Franc. Foppens fait auſſi mention de ces deux Editions, dans ſa *Bibliotheca Belgica*, T. II. p. 953. ſans y ajouter le format de la ſeconde, ce qui fait que je douterai de ſon exiſtence, juſqu'à ce que je

la trouve dans quelque bon Catalogue. L'Edition de l'an 1628. in 4to. citée dans la *Bibliotheca Hiſtorica Struvio-Budariana*, T. II. p. 1294. ne doit ſans doute ſon origine, qu'à une faute d'impreſſion.

(22) *Adolphi Clarmundi* (Jo. Chriſtoph. Rudigeri) *Lebens-Befchreibungen*, P. XI. p. 171. Nic. Hieron. Gundlings *Hiſtorie der Gelahrtheit*, T. III. p. 4272. *Bibliotheca Univerſalis Hagae* - Com. ap. P. Goſſe 1742. in 8vo. p. 175. où il ſ'eſt vendu 10. flor. *Andreae Weſtphali Centuria I. Librorum publica auctoritate combuſtorum*, Gryphiswaldiae, 1713. in 4to. p. 6.

Charles Louis Electeur Palatin aiant fait acheter en Italie quantité de Médailles, il ſolicita *Laurent Beger* ſon Bibliothécaire à ſ'apliquer à la connoiſſance de ces pièces curieuſes. L'obéiſſance fut auſſi prompte que l'Ordre: & dans peu de tems *Beger* fit de ſi grands progrès dans cette ſorte de ſcience, qu'il devint un des plus grands Antiquaires de l'Univers: ce qui engagea l'Electeur à lui conférer l'emploi de Garde des Antiquités de ſon Cabinet. *Beger*

F

Laurentii Begeri Hercules ethnicorum, ex variis antiquitatum monumentis, delineatus, additis in fine modernis, quibusdam ejusdem argumenti picturis. 1705. in Fol. *Rare.* (23)

ADRIANVS BEHOTIVS.

Adriani Behotii Apophoretorum Libri Tres. In quibus auctores prisca passim illustrantur, emendantur, notantur. Ad augustissimum Praesidem *Jacobum Augustini Thuanum.* Lutetiae, ex officina Typographica *Cl. Morelli*, via Jacobaea ad insigne Fontis. M.DCII. (1602.) cum Privilegio Regis. in 8vo. Pagg. 192.

se voiant revêtu de cette charge, songea d'abord à s'en acquiter d'une manière convenable. Il forma le dessein de faire la description de toutes les pièces qui composoient ce Trésor, & de les rassembler en un Volume, pour les communiquer au public; mais voiant ensuite, que cette entreprise étoit trop vaste, pour l'exécuter tout à la fois: il changea de sentiment, & se contenta de faire un choix des pièces les plus rares & les plus précieuses. Il les fit graver en cuivre par un habile Maître, nommé *Jean Ulric Kraus*: il les accompagna de ses Explications, & en forma le Volume dont il est ici question. L'Electeur *Charles Louis* étant mort en 1680. *Charles* son Fils & son successeur, exhorta *L. Beger* à publier, cet Ouvrage: c'est pourquoi il le lança comme un Avant-coureur des autres Ecrits, qu'il avoit intention de mettre un jour en lumière.

Il le dédia au dit Electeur *Charles* son Maître, dont il mit aussi l'Estampe à la tête du Volume, pour lui donner un nouvel ornement. Cet Essai établit si bien la réputation de son Auteur, qu'il en fut en-

couragé à poursuivre son dessein. Cela nous a procuré tous ces beaux Ouvrages, qui sont sortis de sa plume, dont on a donné la liste dans *Anselmi Bandurii Bibliotheca Nummaria*, p. 171. dans les *Memoires* de Mr. *Ancillon* concernant les Vies de plusieurs modernes célèbres dans la République des Lettres, p. 443. ou dans les *Memoires* de *Niceron*, T. IV. p. 172. On les trouvera non seulement dans la Bibliothèque Royale de cette Ville, & dans celle de l'Université de Göttingen; mais aussi dans celle de Mr. *Duve*, qui les a rassemblés avec beaucoup de soin.

Mr. *Wessphal* nous apprend l. c. la cause principale de la rareté de l'Ouvrage dont il est ici question, en ces mots: „Opus „illud inventu valde rarum extitit per „incendium Heidelbergense, quod plera- „que exemplaria consumpsit abstulique.”

(23) Freytag *Analecta Litteraria* p. 79.

Mr. *Freytag* a mis au nombre des Livres rares, ce petit Traité de 38. feuillets ornés de figures gravées en cuivre, parce que

192. Sans l'Épître Dédicatoire & les Tables. *Edition rare.* (24)

V. L. V. GH. BEIGHI. v. J. Gravius.

BALTHASAR BEKKER.

De Vaste Spijsen der Volmaakten. Tot Leeuwaarden, 1670. in 8vo. *Tres-rare.* (25)

De Betooverde Weereld, Zynde een grondig onderzoek van 't gemeen gevoelen, aangaande de Geesten, derzelve aard en vermogen, bewind en bedryf: als ook 't gene de menschen door derzelve Kragten gemeenschap doen. In twee boeken ondernomen van *Balthazar Bekker*, S. Th. D. Predikant tot Amster-

que le P. *Niceron* & Mr. *Ancillon*, qui nous ont donné la liste des Ouvrages de *Laur. Begerus*, l'y ont omis, marque évidente qu'ils ne l'ont pas connu. La petiteesse en sera sans doute la principale cause: car ces petites pièces se perdent dans les grandes Bibliothèques.

(24) *Bibliotheca Vriesiana*, Hagae Com. 1719. in 8vo. P. II. p. 86. Ce Traité est ici dans la Bibliothèque Royale, & dans celle de l'Université de Göttingen.

Il comprend les Remarques critiques que Mr. *Behoe* a faites sur divers anciens Auteurs, dont il corrige plusieurs passages: c'est pourquoi on l'a fait réimprimer avec les Conjectures de *Jean Passerat*, sous le Titre suivant: „*Jani Passeratii* „*Conjecturarum liber, & Adriani Beho-* „*tii apophoretorum Libri III.* Parisiis, „1612. in 8vo. Le P. *Niceron* croit, que le Livre de *Passerat* n'est qu'un commencement d'un plus grand Ouvrage, qu'il

avoit dessein de composer v. ses Mémoires T. II. p. 331.

(25) *Selecta Historica & Literaria*, (*Mich. Lilienthalii*.) Regiomonti 1715. in 8vo. p. 34. 35. 39. 43. Mémoires de *Niceron*, T. XXXI. p. 182. *Jac. Bruckers* Fragen aus der Philosophischen Historie, P. VII. p. 865. *Freytag* *Analeceta Litteraria*, p. 79.

Balthazar Bekker étant Ministre à Franeker, il y fit imprimer ce Catéchisme en faveur des adultes; mais il n'eut pas le bonheur de plaire à Mr. *Des-Marets*, & fut pour cet effet condamné, en 1671. par un Synode de Bolsward, à être supprimé: comme contenant des expressions étranges, & des sentimens dangereux, qui n'étoient pas conformes à l'Ecriture sainte. Mr. *Lilienthal* raconte les fatalités de ce Catéchisme l. c. & le Pere *Niceron* le suit, l. c. Cet Ouvrage aiant été supprimé par le Magistrat, on n'en a pas mis

sterdam. Tot Leeuwaarden gedrukt by *Hero Nauta*. 1691. in 8vo. Pagg. 658. *Première Edition très rare.* (26)

De Betoverde Weereld, zynde een grondig Onderferfoek van 'tgemeen gevoelen aangaande de Geesten, deselver Aart en Vermogen, Bewind en Bedryf: als ook 't gene de Menschen door derselver kragt en gemeenschap doen. In vier Boeken ondernomen van *Balthasar Bekker* S. T. D. Predikant tot Amsterdam. t' Amsterdam, By *Daniel van den Dalen*, Boekverkoper op 't Rockin, bezyden de Beurs. 1691. in 4to. Pagg. 138. Sans la Préface, l'Epître Dédicatoire, & la Table des Chapîtres.

Der Betoverde Weereld, het Tweede Boek. Waar in de leere van de Geesten, derselver vermogens en Werkingen, en besonderlik des Duivels, uit de natuurlijke Reden en de H. Schriften ondersocht word. In vier Boeken ondernomen van *Balthasar Bekker*. S. T. D.

le Titre dans la liste des Ecrits de *Balthasar Bekker*, qui est à la fin du Vol. IV. de la Betooverde Weereld; mais on y trouve un autre Catéchisme du même Auteur, écrit pour les petits enfans, & intitulé: „Voedsel tot Geesteliken Wasdom voor „de eerste Jonkheid der Gereformeerde „Nederlandsche Kerke, bestaande in „52. Vraagjes voor de kleinste Kindertjes, Kindermelk en Gesneden Brood, „seer bequaam om in de Scholen der „Gereformeerde, en alle Christelijke „Huishoudingen gebruikt te werden, „in 8v. „

(26) Tweede Brief van Haggebher Philalethees, geschreven an Zynen Vriend N. N. over hed Boek van *Balthasar Bekker*, geintituleert de Betooverde Wereld, Amsterdam, 1691. in 4to. p.

36. Tentzels Monatliche Unterredungen, 1692. p. 126. 127. *Acta Eruditorum* Lat. 1692. p. 20.

Balthasar Bekker remarque dans la Préface des Editions suivantes de cet Ouvrage, p. 6. que *Nauta* n'a tiré que 750. Copies de la première Edition in 8vo. & comme elle a été défendue & supprimée, on ne sauroit douter de sa rareté: Sur tout parce qu'elle ne contient que les deux premiers Livres du Monde enchanté, & que les deux autres Livres n'ont jamais été imprimés in 8vo. Ce qui fait que ces deux premières parties ont été négligées, & qu'elles se sont presque entièrement perdues. Mr. *Barnage de Beauval* en a donné un Extrait, dans son Histoire des Ouvrages des Savans, T. VII. p. 410.

T. D. Predikant tot Amsterdam. t' Amsterdam, By *Daniel van den Dalen*, Boekverkoper op 't Rockin, bezyden de Beurs. 1691. in 4to. Pagg. 262. Sans la Préface & la Table.

Der Betoverde Weereld, het Derde Boek. Waar in de leere van de Geesten, derselver vermogens en werkingen, en besonderlik des Duivels, uit de natuurlijke Reden en de H. Schriefften ondersocht word. In vier Boeken ondernomen van *Balthasar Bekker*. S. T. D. Predikant tot Amsterdam. t' Amsterdam, By *Daniel van den Dalen*, Boekverkoper op 't Rockin, bezyden de Beurs. 1693. in 4to. Pagg. 188. Sans la Préface, & la Table des Chapitres.

Der Betoverde Weereld, het Vierde Boek. Waar in 't bewijs, dat uit d'Ervarentheid genomen word, ten gronde toe word ondersocht. In Vier Boeken ondernomen. Van *Balthasar Bekker*. S. T. D. Predikant tot Amsterdam. t' Amsterdam, By *Daniel van den Dalen*, Boekverkoper op 't Rockin bezyden de Beurs. 1693. in 4to. Pagg. 277. Sans la Préface, & la Table.

Naakte Uitbeeldinge Van den geheelen inhoud der vier Boeken, het oogmerk van den Schriiver, en 't beleid daar in van hem gebruikt. Pagg. 32. *Edition originale & peu commune.* (27)

De

(27) Nouvelles Litteraires, à la Haye chez Henri Du Sauzet, 1715. in 8vo. T. I. p. 56. Bibliotheca Anonymiana, Bremæ, 1742. in 8vo. p. 18.

Balthasar Bekker n'étant pas content de son Imprimeur de Leurwarden *Hero Nauta*, remit les deux premières parties de cet Ouvrage à *Daniel van den Dalen* Libraire d'Amsterdam, pour en faire incessamment une nouvelle Edition in 4to. Il faut qu'elle se soit débitée avec une extrême rapidité, puisque le dit *van den Dalen* l'a copiée une seconde fois en 1691. De sorte qu'il s'est fait pour le moins trois

Editions des deux premières parties du Monde enchanté, en 1691. la première in 8vo. dont j'ai parlé dans l'article précédent, & les deux autres in 4to. qui ont été augmentées de quelques articles. La première Edition in 4to. des deux premières parties, est ici dans la Bibliothèque Roiale. La première partie remplit pagg. 137. & a 24. Chapitres. La seconde partie occupe pagg. 246. & contient 35. Chapitres. On y a fait quelques changemens & quelques additions, que l'on a détaillées à la fin de la dite partie, avant la Table. Mr. *Bänemann* en a une autre

F 3

Edi-

De Friefche Godgeleerdheid, begrypende alle deffelfs Werken in Friesland uitgegeven, en 't gene daar af geoordeeld, en daar

Edition des deux premieres parties in 4to. qui est auffi de l'année 1691. dont l'a premiere partie a pagg. 138. & 24. Chapitres. La seconde partie qui est de la même année, remplit pagg. 262. On y a ajouté le §. II. du Chap. VI. p. 38. & tout le Chap. VII. intitulé: „En gesteld, datser zijn, so „word billik onderlocht, op wat wyse „dat deselve, vergeleken mit des men- „schen siele, op deselve, of op enig lich- „aam werksam zijn. p. 38. - 43.” Mr. le *Clerc* a donné un Extrait de la premiere Edition in 4to. dans sa Bibliothèque Universelle, de l'année 1691. T. XXI. p. 122. C'est aussi sur la même Edition qu'à travaillé celui qui a fait l'Extrait, que l'on voit dans les *Acta Eruditorum*. Lat. 1692. p. 19. & suiv. Ajoutés - y le *Boekzaal van Europe*, Juillet & Août 1692. p. 52.

La troisième partie a vû le jour en 1693. in 4to. & a été débitée avec tant de rapidité, qu'on en a fait une seconde Edition pendant le cours de la même année. J'ai ces deux Editions devant moi: & j'ai eu bien de la peine à y trouver quelque différence. La seconde a le même Titre que la premiere, même date, même nombre de Chapitres, de pages & même de lignes, si j'en excepte les 14. dernieres, & la Table des Chapitres, où l'on remarque de la différence: car il n'y en a aucune par raport à la matière.

Je donnerai ici le caractère distinctif de la premiere Edition. C'est qu'à la

fin de la Table, on y a ajouté un petit avis au Relieur, de couper le feuillet chiffré 55. & 56. qui est le quatrième de la lettre G. ce qui n'étoit plus nécessaire dans la seconde Edition, où l'on a corrigé ce défaut. Desorte que la lettre G. de la premiere Edition n'a que trois feuillets, & qu'elle en a quatre dans la seconde; ce qui fait que les signatures des deux Editions différent, depuis la p. 55. jusqu'à la fin.

La quatrième partie a aussi paru deux fois en 1693. in 4to. On en verra la différence si l'on examine avec soin les lignes des p. 3. & 4. J'en donnerai ici une exemple palpable tiré de la p. 4. ou l'art. 5. de la premiere Edition se termine en ces mots: „de sake niet behorlik is „ontdekt. „ Dans la seconde, on y a ajouté ces termes: „Doch van dat gan- „sche werk sal ik hier na in 't XXII. ka- „pittel noch uitvoerlik spreken. „

L'Auteur a signé toutes les 4. parties de ces deux Editions, de sa propre main, pour donner à connoître qu'il les aprouvoit comme siennes, & qu'il reconnoissoit publiquement qu'elles étoient authentiques. Mr. *Barnage de Beauval* a donné un Extrait des deux dernieres parties de ces Editions, dans son *Histoire des Ouvrages des Savans*, T. X. p. 147. au défaut duquel on en trouvera un autre dans les *Acta Eruditorum* Lat. 1694. p. 241. & dans le *Boekzaal van Europe*, de *P. Rabus*, Septembre & Octobre 1693. p. 335. Mr.

daar over voorgevallen is: door *Balthasar Bekker*, S. T. D. Predikant

Mr. *Duve* possède une nouvelle Edition des deux premiers Livres de cet Ouvrage, imprimée à Amsterdam, chez *André van Damme*, en 1715. in 4to. Part. I. Pagg. 131. Sans l'Epître Dédicatoire, la Préface & la Table. Part. II. Pagg. 262. Sans la Préface & la Table. Je ne doute pas que les deux autres parties n'aient paru en même tems; mais comme je ne les ai pas pu trouver, je n'en saurois rien dire. Cette Edition n'étant qu'une Copie faite après la mort de l'Auteur, elle n'est pas à comparer aux deux premières, qui sont originales & authentiques.

L'on a d'abord fait une Version Allemande de cet Ouvrage, qui a paru sous le Titre suivant: „Die Bezauberte Welt: oder eine gründliche Untersuchung des Allgemeinen Aberglaubens, betreffend, die Arth und das Vermögen, Gewalt und Wirkung des Satans und der bösen Geister über den Menschen, und was diese durch derselben Krafft und Gemeinnussthun: So aus natürlicher Vernunft und H. Schrift in 4. Büchern zu bewehren sich unternommen hat *Balthasar Bekker*, S. Theol. Doct. und Prediger zu Amsterdam. Nebenst des Authoris generäle Vorrede über diese seine 4. Bücher; Wie und welcher Gestalt dieselbe zu lesen, der Zweck seines Vorhabens, und dann die Ordnung, so er darinnen gehalten. Aus dem Holländischen nach der letzten vom Authore vermehrten Edition. Gedruckt zu Amsterdam, bey *Daniel von Dahlen*, bey der

„Börse, Anno 1693. in die Teutsche Sprache übersetzt. in 4to. „ Part. I. Pagg. 136. Sans la Préface & la Table. Part. II. Pagg. 270. Part. III. Pagg. 179. Part. IV. Pagg. 308. Sans les Tables de chaque partie. Cette Edition que j'ai trouvée chez Mr. *Bünemann* me paroît être la première. Mr. *Duve* en a une autre qui porte le même Titre; mais qui n'est pas tout à fait si belle que celle là. Voici à quoi on les pourra discerner: Dans la première le chiffre des pages est interrompu, par la faute de l'imprimeur: & la page 120. de la première partie y est suivie de la p. 113. ce qui fait qu'elle n'a selon les apparences que pagg. 136. On a corrigé ce défaut dans la seconde, qui a pour cet effet pagg. 144. La troisième partie de la première se termine par la p. 179. où il y a une nouvelle faute: & la même partie finit dans la seconde par la p. 195. où l'on a remis le vrai nombre, qui lui convient, puis qu'elle suit immédiatement la p. 194. dans les deux Exemplaires. Peut être y en a-t-il encore d'autres Editions, que l'on pourra reconnoître, en les examinant sur le petit détail, que je viens de faire.

Il est dit sur les Titres de ces deux Editions, qu'elles ont vû le jour à Amsterdam, chez *Daniel von Dahlen*, en 1693. mais le papier & les Caractères annoncent suffisamment, qu'elles doivent leur naissance à quelque Imprimerie de l'Allemagne: & *Theophile Georgius* le confirme, dans son *Bücher - Lexicon*, P. I. p. 119. en nous disant

disant, que l'une des deux est du moins sortie de la boutique de *Hertel*, à Hambourg.

Balthasar Bekker avoit appris, que l'on traduisoit son Ouvrage en Allemand; mais comme il n'a pas vu cette Version, aussi ne l'a-t-il pas approuvée. *Jac. Frid. Reimmann* dit, dans son *Catalogus Bibliothecae Theologicae*, P. II. p. 782. qu'elle ne vaut rien du tout: & Mr. *Lilienthal*, qui l'a aussi examinée, en parle avec mépris, dans sa *Theologische Bibliothec*, p. 1007. „ Diese Uebersetzung, da il, „ des Bekkerischen Buchs ins Deutsche ist „ dermaßen schlecht gerathen, dass offit „ kein Verstand darinn zu finden ist. Der „ Translateur hat weder die Holländische, „ noch die deutsche Sprache, am wenig- „ sten aber den Inhalt des Buchs verstan- „ den, und gleichwol haben sich die Ge- „lehrte in Deutschland, welche den *Bekker* widerlegt, derselben bedienet.

La Traduction Française est beaucoup meilleure, elle a paru à Amsterdam, en quatre Volumes in 12mo. dont le premier est intitulé: „ Le Monde enchanté, „ ou Examen des communs sentimens touchant les Esprits, leur nature, leur pouvoir, leur Administration & leurs Opérations, & touchant les effets que les hommes sont capables de produire par leur communication & leur vertu. Divisé en quatre Livres, par *Balthasar Bekker*, Docteur en Théologie, & Pasteur à Amsterdam. Traduit de l'Hollandois. A Amsterdam, chez *Pierre Rotterdam* 1694. in 12mo. „

Cette Version a été faite par quatre Traducteurs différens: & quoique l'Auteur n'en ait connu aucun, voyant pour-

tant l'Ouvrage fait de la manière qu'on l'a donné au public, il l'a lu à la prière du Libraire, avec toute l'attention requise: & a trouvé, avec beaucoup de satisfaction, que la Traduction étoit fidèlement faite. C'est ce qu'il a attesté par sa signature, que l'on trouve à la fin de l'Épître Dédicatoire de chaque Volume: comme il le déclare lui-même, dans l'Épître Dédicatoire du T. III. p. 4. Cette Edition commence à devenir rare, comme il est remarqué dans la Bibliothèque Universelle de P. Goffe, p. 55. où elle s'est vendue, 4. flor. 15. sous.

Le premier Tome a été traduit en Anglois, & est coté dans la *Bibliotheca Cleri Londinensis* de *Guil. Reading*, Lond. 1724. in Fol. EB. XIII. 11. „ *Balth. Bekker's* World bewitched; or an Examination of the common Opinions concerning Spirits done from French. London, for *Baldwin*, 1695. in 12mo. „

Jac. Brucker dit, dans ses kurtze Fragen aus der Philosophischen Historie, P. VII. p. 868. que cet Ouvrage a aussi été traduit en Italien & en Espagnol. *Nic. Hieron. Gundling* l'assure aussi dans son *Historie der Gelahrtheit*, T. IV. p. 4894. Note t. 115. Je ne saurois rien dire de ces deux Versions, qui me sont parfaitement inconnues. Quelques recherches que j'aie faites à cet égard, je n'ai rien trouvé, qui en prouvat l'existence. Je ne dirai rien de la Version Latine, que le fils de l'Auteur doit avoir entreprise, selon *Tenzel* dans ses *Monatliche Unterredungen*, 1694. p. 658. car elle n'a jamais vu la lumière. v. *Lilienthal's* *Theologische Bibliothec*, p. 1007. *Stolles* *Nachricht*

dikant tot Amsterdam. t' Amsterdam, By *Daniel van den Dalen*, 1693. in 4to. *Rare.* (28)

Naakt vertoog van de gelegentheden en oorſaken der veelvuldige Moeyelikheden, di d'Auteur van 't Boek genaamd, Vaste Spyſe der Volmaakten van tydt tot tydt heeft moeten uitſtaan. *Feuilles 4. Extrêmement rare.* (29)

FRANCISCUS BELCARIVS.

Rerum Gallicarum Commentarii ab anno *Chriſti* MCCCCLXI. ad annum MDLXXX. Accessit ex Occaſione, variis locis, Italicae, Germanicae, Hispanicae, Hungaricae, & Turcicae Historiae tractatio. Opus Poſthumum Auctore *Francisco Belcario* Peguillione Metenſi Episcopo, generis claritate, humanarum ſacrarumque literarum cognitione, rebusque tum in Gallia, tum in Concilio Tridentino praeclarè gestis illuſtri; ut ex proximis ad lectorem praefationibus conſtabit, & ex eiſdem oratione de Druidenſi victoria ad

richt von den Büchern in ſeiner Bibliothec, P. XV. p. 634. *Jac. Bruckeri* Historia Critica Philoſophiae, Lipſ. 1744. in 4to. T. IV. P. II. p. 712. Unſchuldige Nachrichten 1702. p. 295.

(28) Bibliotheca Selectiſſima, Amſtelod. ap. Salom. Schouten & Petr. Mortier, 1743. in 8vo. T. I. p. 457.

L'Auteur déclare dans la Préface du T. III. de ſon monde enchanté, qu'il a fait imprimer cette pièce pour faire voir au monde, quel livre c'étoit que celui qu'on avoit défendu par des placars, (ſç. les deux premières parties du monde enchanté.) & ce que les Magiſtrats font, lorsqu'ils prêtent l'oreille à ceux qui ſur

un mauvais fondement, & par une paſſion déréglée s'écrient ſi facilement, que l'Egliſe va être perdue par les hérésies, qui s'y introduiſent; & pour montrer auſſi qu'elle eſtime l'on peut faire du jugement de ces perſonnes, qui conçoivent ſi tôt du mépris pour un livre, ſans ſavoir ce qu'il contient. Cette pièce & les autres que *Bekker* a publiées pour ſa déſenſe, ſont beaucoup plus *rare*, que le monde enchanté, parce qu'elles n'ont été imprimées qu'une ſeule fois; & qu'elles ſe ſont en quelque façon perdues à cauſe de leur petiteſſe. On en trouvera le Catalogue à la fin du monde enchanté, & dans les Memoires de *Nicron*, T. XXXI. p. 185.

(29) Selecta Historica & Literaria,
G (Mich.

ad Patres Concilii. Ad *Ludovicum* XIII. Francorum & Nauarrae Regem Christianissimum. Lugduni. Sumptibus *Claudii Landry*. M. DCXXV. (1625.) in Fol. Pagg. 1026. Sans l'Epître Dédicatoire, l'Avertissement du Libraire, la Préface de l'Auteur, & la Table. *Rare.* (30)

BELGAE & BELGIVM.

Jurisprudentia Heroica sive de Jure Belgarum circa Nobilitatem & Insignia demonstrato in Commentario ad Edictum Serenissimorum Belgii Principum *Alberti & Isabellae* emulgatum 14. Decembris 1616. In quo Interpretationes seu Declarationes Regiae eiusdem Edicti, leges Romanae, variae supremorum Senatuum Decisiones, Historiae, Antiquitates, Fragmenta genealogica, Tituli & Ordines Equestres à Rege Catholico concedi soliti, Belgique & aliarum gentium mores confirmantur, confutantur, & illustrantur. Bruxellis, Sumptibus *Balthazaris Vivien*, sub signo Boni

(Mich. Lilienthalii) P. I. p. 37. 38. Mémoires de Nicéron, T. XXXI. p. 184.

Cette pièce n'a pas été achevée: à peine en avoit on imprimé les quatre premières feuilles, que le Magistrat en fit arrêter l'impression. On juge bien par là, que cette brochure incomplète aura été détruite: & qu'on n'en sauroit découvrir une copie, sans une espèce de miracle.

(30) Bibliotheca Anonymiana, ap. Adr. Moetjens, 1728. in 8vo. P. I. p. 128. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 78. Sam. Engel Bibliotheca Selectiss. P. I. p. 14. 15. Freytag Analecta Litteraria, p. 79.

François Beaucaire de Peguillon ayant cédé son Evêché de Mets au Cardinal de Lorraine, se retira à son Château de la

Chrete ou *Chresse* en Bourbonnois, où il commença à écrire l'Histoire de son tems, dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article, copié sur l'Exemplaire qui est ici dans la Bibliothèque Royale.

Cette Histoire commence à l'année 1461. & ne va que jusqu'à l'an 1567. quoi qu'il y ait sur le Titre, dans l'Eloge de l'Auteur & dans les Privilèges qui sont à la tête de l'Ouvrage, qu'elle a été continuée jusqu'à l'an 1580. Il faut donc corriger l'article *Beaucaire* du Supplément de *Moreri*, de l'Edition de Basle, où l'on a changé mal à propos le dit article du même Dictionnaire, qui disoit fort bien, que l'Auteur ne l'avoit conduite que jusqu'à l'année 1567. mais qui faisoit une autre faute en assurant qu'elle ne commençoit qu'à l'année 1462.

Le

Boni Pastoris 1668. in Fol. Pagg. 586. Sans les pièces liminaires, & les Tables. Avec Figg. *Rare.* (31)

Histo-

Le P. *Le Long* a recueilli divers jugemens des Savans, dans sa Bibliothèque Historique de la France, p. 400. N. 7762. qui font l'Eloge de cette Histoire, & la représentent comme un Ouvrage écrit avec assez d'élégance & d'étendue, où l'on trouve les circonstances considérables des principaux événemens: & qui est d'autant plus estimable, que les faits en sont très-certains, puisque l'Auteur avoit appris des Princes, dont il avoit la confiance, les secrets qu'il revele en plusieurs endroits.

Il est donc étonnant que cette Histoire curieuse, certaine & bien écrite, soit si peu lûe, & si peu recherchée, en France même. v. *Lenglet Du Fresnoy* Methode pour étudier l'Histoire, T. VIII. p. 978. & 1045. & le Dictionnaire de *Bayle* & *Beaucaire*.

(31) Bibliotheca Kielmans - Eggiana, P. III. p. 92. Bibliotheca Historica Struvio - Buderiana, T. II. p. 1693. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 196. Bibliotheca Ludewigiana, P. II. p. 718. où il s'est vendu 10. écus & six gros.

Quoique l'Auteur n'ait pas trouvé à propos de mettre son nom à la tête de cet Ouvrage, un ami-n'a pas laissé de le déceler par un acrostiche, fol. e 3. qui commence en ces mots: *Clara viri virtus.* &c. & nous donne le nom de *Christiin*. Il est nommé *Jean Baptiste Christlyn* dans la

Bibliotheca Historica Struvio - Buderiana l. c. & *Job. Baptista Christinaeus* dans *Christ. Gryphii* Apparatus de Scriptoribus Historicam Seculi XVII. illustrantibus, p. 402. où l'on remarque, qu'il y en a une nouvelle Edition de l'an 1689. qui ne me paroit pas être plus véritable que celle de 1698. que l'on a cotée dans la Bibliotheca Struvio - Buderiana l. c. Mr. *Ludewig* qui possédoit cet Ouvrage & qui en faisoit beaucoup de cas, a dit expressément l. c. „ Dubito autem, an recentior Editio su- „ perlit 1689. Nam est potius opina- „ bile, in numeris annorum erratum esse „ a librario. Tot enim aeri inscripta he- „ roica idola impensas non leves requi- „ runt, quas fecisse novum bibliopolam „ vix est credibile. Addo, quod exem- „ pla in libellariis officinis non prostant. „ Tous les Auteurs que j'ai cités, si j'en excepte Mr. *Ludewig*, n'ont connu que la première partie de cet Ouvrage. L'Abbé *Lenglet Du Fresnoy* n'en avoit pas vu davantage. Aussi ne trouve-t-on que cette première partie dans la Bibliothèque Royale de cette Ville. Cependant Mr. *Ludewig* en avoit une seconde dans sa Bibliothèque. Voici ce qu'il dit, l. c. „ Est hic „ liber inventu rarissimus. Magni pretii „ ideo, quod argumentum describat in- „ tractatum aliis: magno rerum singula- „ rium, atque omnis aevi monumentorum adparatu. *Pars altera* prodiit in „ lucem paulo post, (1668.) ubi non so- lum

Historia Belgica: hoc est rerum memorabilium quae in Belgio jam inde a Pace illa Cameracensi inter Carolum V. & Franciscum ejus nominis I. Regem Franciae, ter pientiss. memoriae inita, passim aliquando evenerint, brevis Designatio. 1586. in 8vo. Edition rare. (32)

BE-

„ lum filum complete pertexit, sed etiam
„ spicilegium addit eorum, quae in prima
„ parte desiderari videbantur. „

Je ne sai pourquoi plusieurs Auteurs ajoutent le nom de *Christinaeus* au Titre de ce Livre, puisqu'il ne s'y trouve pas *Lenglet du Fresnoy* suit le torrent dans sa Methode pour étudier l'Histoire, T. IX. p. 1697. ce qui pourroit faire soupçonner, qu'il n'a pas vu cet Ouvrage. Il en juge cependant avec raison, que c'est un Ouvrage excellent, principalement pour connaître la Noblesse des Pays-bas, qu'il est peu recherché en France; mais à tort.

(32) Bibliotheca Vriesiana, Haegae-Corn. 1719. in 8vo. P.II. p.42.43.

Ce Recueil a d'abord paru sous le Titre suivant, que je copierai ici sur l'Exemplaire de Mr. *Bünemann*. „ *Historia Belgica: hoc est, rerum memorabilium, quae in Bello, jam inde a Pace illa Cameracensi inter Carolum V. Rom. Imperat. & Franciscum ejus nominis I. Regem Franciae, ter pientiss. memoriae inita, passim aliquando evenerint, Brevis Designatio: cui intertexta sunt, quae etiam in Europa insignia ac illustria passim contigerint: deducta ab 1529. vs. que in 83. annum praesentem. Hactenus*

„ nus à variis vario stylo conscripta: Jam
„ verò praesenti facie, & quasi in Epitome, singulari studio ac industria cuiusdam Historiarum Studiosi congesta.
„ Accessit Epitome *ῥεγονῶν* Regum Francorum omnium, à *Pharamundo* ad *Henricum* vsque III. etiamnum regnum administrantem, Vitas & Gesta eorum
„ succinctè perstringens: adiectis Hollandiae ac Zelandiae Comitibus. Apud *Sigismundum Feyrabentium*. Cum gratia & Privilegio Caesareo. M. D. LXXXIII.
„ Et à la fin: Impressum Francofurti ad Moenum, impensis *Sigismundi Feyrabentii*. M. D. LXXXIII. (1583.) in 8vo. „
Feuillets 366. Sans la Dédicace.

On a divisé ce Livre en trois parties inégales. La première contient l'Histoire de ce qui s'est passé dans les pays bas, depuis l'année 1529. jusqu'à l'année 1583. inclusivement: fol. 1.-307. a. La seconde renferme une Chronologie des Rois de France depuis *Pharamond*, jusqu'à *Henri III*. fol. 307. b. - 365. a. Enfin le Volume se termine par un Catalogue des Comtes de Hollande & de Zelande, fol. 365. b. - 366. b.

Le P. *Le Long* attribue l'Histoire de Flandres à *Philippus Galleus*, dans la Bibliothèque Historique de France p. 306. N. 6499.

BELIAL. v. *Jac. de Theramo.*

FRANCISCUS BELLAFINVS.

Francisci Bellafini de Origine & Temporibus urbis Bergomi Liber. Ut & *Marci Antonii Michaelis*, Patritii Veneti, Agri & Urbis Bergomatis descriptio. Quibus Conditores, Rectores, Facta & Gesta; nec non Situs & Facies tam Agri quam urbis Bergomatis exponuntur. Venetiis 1532. in 4to. *Edition fort-rare.* (33)

Ro-

N. 6499. Il devoit y ajouter *Gerhardus Candidus* qui est aussi nommé sur la seconde page du Titre, où l'on trouve la remarque suivante: „Auctores hujus Opusculi. *Philippus Gallaeus*. *Gerhardus Candidus*. Chronologia omnium Regum Francorum. *Michael Vosmerus*. „ Il est étonnant que *Frans. Foppens* qui parle de ces trois Auteurs dans la *Bibliotheca Belgica*, n'y dise pas un mot de ces Ecrits. Il se contente d'indiquer deux pièces de *Philippus Gallaeus* & de *Gerhardus Candidus*, que l'on a conservées dans le Tome II. du Recueil intitulé: „*Annales sive Historiae rerum Belgicarum, a diversis Auctoribus ad haec nostra usque tempora conscriptae deductaeque & in duos Tomos divisae*. Francofurti, 1580. in Fol. „ La première, qui n'occupe que deux feuillets, se trouve T. II. p. 179-182. avec cette Inscription: „*Philippi Gallaei brevis rerum in Belgio, ab anno 1566. usque ad annum 69. gestarum, designatio*. „ La seconde qui fait la clôture du Volume & qui ne remplit que 5. pages, est adressée à *Franciscus Hagenbergius*, & paroît n'avoir été composée

que pour accompagner une Carte des pays bas du dit *Hagenberg*. Ces deux pièces n'ont rien de commun avec notre Histoire.

J'aurois du pencher à croire, que l'on n'a pas réimprimé cet Ouvrage: & que *Sigismund Feyerabend* s'est contenté de mettre des dates différentes sur le Titre, afin d'en faciliter le débit. *Christophe Hendreich* en cite une Edition de 1585. in 8vo. dans ses *Pandectae Brandenburgicae*, p. 486. qui donne à mes soupçons un degré de probabilité: car il n'est pas naturel que l'on ait fait trois Editions de ce Recueil dans trois ans, & qu'ensuite on l'ait presque enseveli dans le tombeau de l'oubli.

(33) *Bibliotheca Petaviana & Mansartiana*, Hagae - Com. 1722. in 8vo. p. 227.

François Bellafino nous apprend dans sa Dédicace, adressée à *Marcus Maurocenus*, comment il a obtenu l'Ouvrage de *Michael*, & l'a publié sans le consentement entier de son Auteur. „*Eam lucubration-*

ROBERTVS BELLARMINVS.

De Ascensione mentis in Deum. Per Scalas rerum creatarum. Opusculum *Roberti* Cardinalis *Bellarmini* à Societate *Jesu*. Tulli Apud *Simonem Sanmartelli*, Typographum Reuer. Dom. Episc. Comit. Tullen. M.DC.XV. (1615.) in 12mo. *Edition rare.* (34)

De

„ culam (dit-il,) cum quindecimo circiter abhinc anno *Michael*, dum *Victori* patri suo Bergomi praefecturam agenti comes esset, sibi, (ut ajebat) tantum „ (ne ocio marcesceret) conscripseret, & „ (quae ejus est verecundia) suppressere „ penitus cogitasset, ego (quo minus id „ ageret) quod opus mihi probaretur atque ad patriae meae ornamentum facere „ videretur non sum passus, exemplarque „ quod mihi legendum dederat, ipso prope invito, retinui, id nunc (utcumque „ id ferat Author) edere atque ad te mittere „ decreui, rem tibi gratissimam me facturum ratus, nam praeterquam quod à „ viro tui ordinis tibi que amicissimo proficiscitur, ita etiam affabre expressim- „ que hunc situm verbis tanquam coloribus effinxit, ut urbis (quam adeo amas, „ cuique tanta cum laude praees) veram „ effigiem, hinc tibi oculis intueri, nedum animo concipere liceat. „

Mr. *Burmann* a inséré ces deux Ouvrages dans son *Thesaurus Antiquitatum Italiae*, T. IX. P. VII. Mr. *Du Fresnoy* cite une Version Italienne de ce Recueil, dans sa *Methode pour étudier l'Histoire*, T. VII. p. 758. „ *Libro dell' origine e tempi della Città di Bergamo di M. Franc. Bellasmo*,

„ tradotto in volgare da *Gio. Antonio* Lincinio con la giunta, in Bergamo 1555. „ in 4to. „ Quoque cette Version soit plus rare parmi nous que l'original, nous nous en passerons facilement.

(34) *Thesauri Bibliothecalis* Vol. I. p. 276.

Cette Edition de Toul en Lorraine est l'une des plus rares; mais ce petit Ouvrage ne laisse pas d'être assez commun, parce qu'il a été imprimé plusieurs fois. Le P. *Niceron* en cite une Edition de Paris, 1606. in 240. dans ses *Memoires* T. XXXI. p. 35. Le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France en indique deux Editions de l'an 1615. l'une de Lyon, intitulée: „ *Rob. Bellarmini*, Societatis *Jesu*, Cardinalis, opusculum de ascensione „ mentis in Deum per scalas rerum Creatarum. Lugduni, ap. *Hieron. Cardon*, „ 1615. in 120. „ Item No. 5892. „ De ascensione mentis in Deum per scalas rerum creatarum, opusculum *Rob. Bellarmini*, Cardinalis. Coloniae, ap. „ *Jo. Kinckium*. 1615. in 120. „ Le P. *Niceron* en donne l. c. une Edition de Paris 1616. in 240. J'en ai l'Edition intitulée: „ De

De Ascensione mentis in Deum per Scalas rerum creatarum.

Περὶ ἀναβάσεως τῆς ψυχῆς εἰς τὸν Θεὸν διὰ μέσων τῆς κλίμακος, τῶν κτισμάτων. Βιβλίον συ-
 θεμένον παρὰ τῆς ἐξοχωτάτης, καὶ αἰδεσιμωτάτης ΡΩΒΕΡΤΟΥ ΤΟΥ ΒΕΛΛΑΡ-
 ΜΙΝΟΥ τῆς ἁγίας Ρωμαϊκῆς ἐκκλησίας Καρδινάλεως τῆς συντροφίας τοῦ ἸΗΣΟΥ.
 Καὶ Μεταγλωτισμένον εἰς τὴν κοινὴν γλῶσσαν τῶν Ρωμαίων παρὰ τῆς πατρὸς ΓΕΩΡ-
 ΓΙΟΥ ΤΟΥ ΒΟΥΣΤΡΩΝΙΟΥ ἱερέως τῆς συντροφίας τοῦ ἸΗΣΟΥ. Ro-
 mae, Typis & impensis S. Congreg. de Propag. Fide. 1637. in 8vo.
 Superiorum permisso. *Edition fort-rare.* (35)

Ro-

„ De Ascensione mentis in Deum per Sca-
 „ las rerum creatarum. Opusculum. Ro-
 „ berti Cardinalis Bellarmini à Societate
 „ Jesu. Editio ab ipso Autore recognita.
 „ Coloniae Sumptibus Bernardi Gualtheri.
 „ Anno M.DC. XVIII. (1618.) Cum pri-
 „ uil. Caesar. Maiest. speciali. in 12mo.
 „ Pagg. 365. Sans l'Épître Dédicatoire, la
 „ Préface & la Table. Mr. Reimmann en
 „ possédoit une Edition de Cologne 1623. in
 „ 12o. dont il a fait mention dans son
 „ Catalogus Bibliothecae Theologicae Syste-
 „ matico-Criticus, P. II, p. 1136. où il juge
 „ favorablement de ce petit Ouvrage, & le
 „ préfère à tous les Ecrits de Bellarmin. Le
 „ Catalogue des Livres imprimés du Roi de
 „ France nous présente encore le Titre sui-
 „ vant, l. c. N. 5893. „ De ascensione
 „ mentis in Deum per scalas rerum creatarum,
 „ rum, opusculum Rob. Bellarmini. Co-
 „ loniae Agrippinae, ap. Cornelium ab Eg-
 „ mond, 1626 in 24o. „ L'Édition de
 „ Douay, 1627. in 16o. ex officina B. Bel-
 „ leri, sub Circino aureo, est cotée dans le
 „ Thesaurus Bibliothecalis Vol. I. p. 277.
 „ Enfin le P. Nicéron en cite encore une Édi-
 „ tion de Cologne, 1634. in 24o.

(35) Thesauri Bibliothecalis Vol.
 p. 275. 276.

Cette Traduction de *George Bustronius*
 en Grec vulgaire, est sans doute la
 plus rare, parce qu'elle a été transpor-
 tée dans les pays orientaux. Je ne sai
 par qu'elle erreur l'on a mis dans le
 Gelehrten Lexicon de Mr. Jöcher, T. I.
 Col. 1518. que *George Bustronius* est
 né à Venise en 1615. puis qu'on y cite
Alegambe, qui nous apprend que cet
 Auteur est entré dans la société des
 Jésuites en 1610. âgé de 24. ans.
 Je copierai ici les propres termes d'*Ale-
 gambe*, que l'on trouvera dans la Biblio-
 theca Scriptorum Societatis Jesu, Antver-
 piae, 1643. in Fol. p. 154. „ *Georgius*
 „ *Bustronius*, natione Graecus, sed Vene-
 „ tiis natus in Societatem anno MDCX. ae-
 „ tatis XXIV. admissus, Philosophiam ac
 „ Moralem Theologiam docuit. „

Sil avoit 24. ans en 1610. il s'ensuit
 qu'il est né en 1586. & non en 1615.

Nathanael Sotvell Continuateur d'*Ale-
 gambe*, varie un peu dans la Bibliotheca
 Scriptorum Societatis Jesu, Romae 1676.
 in

Roberti Bellarmini Institutiones Linguae Hebraicae, postremo recognitae ac locupletatae. Cum privilegiis. Venetiis ap. Joa. Bapt. Ciottum Senensem, MDCVI. (1606.) in 8vo. Edition rare. (36)

Tra-

in Fol. p. 285. où il dit: „*Georgius Bustronius* natione Graecus, sed Venetiis natus in Societatem Romae admissus anno 1610. aetatis 25. vota 4. solemnia concepit. Philosophiam in ea, & Theologiam moralem docuit; postea summi Pontificis Poenitentiarium in Vaticano Praetorio egit, annis amplius 30. . . . Eo in munere grauis annis ad vitam transiit mortis expertem. Romae 27. Augusti 1661. „ Selon *Sotwell* nôtre Auteur avoit 25. ans en 1610. & conséquemment il doit être de l'année 1585. D'où il s'ensuit encore, qu'il est mort âgé d'environ 76. ans.

Le petit Ouvrage dont il est ici question a été traduit encore en Italien, en François & en Allemand. La Version Italienne est indiquée dans l'Index Bibliothecae Barberinae T. I. p. 127. Le P. *Niceron* en donne le Titre dans ses Mémoires T. XXXI. p. 35. „ Scala di fare con la mente à Dio per mezzo delle cose create, tradotta in Lingua Italiana da *Angelo Giala*. In Roma 1615. in 8vo. „

Le P. *Brignon*, Jésuite, a traduit aussi cet Ouvrage en François, & l'a publié sous le Titre suivant: „ Degré pour élever son ame à Dieu. à Paris 1701. in 120. „

La Version Allemande de *Jean Paul Gumbrecht* Régent en second du Collège de Lauben, a vû le jour à Görlitz, en 1705. in 8vo. chez *Jacob Rohrlach*.

Mr. *Bünemann* en a une autre Traduction Allemande en MS. qui porte le Titre suivant: „ Von Aufsteigung dess Gemüets zu Gott durch mittel der erschafften dinge Leiter. Erstlichen in Lateinischer Sprach zusamb gefast vnd an tag geben durch Herrn *Robertum Bellarminum* Römischer Kirchen. weiland Cardinalen Ins Teutsch übersetzt zu Bookhenem im Jaar 1627. in 4to. Pagg. 586.

Le Traducteur a enrichi ce Ms. d'une Epître Dédicatoire adressée à deux Comtesses d'Oldenbourg & Delmenhorst nommées *Anne Sophie* & *Catherine*, & à daté sa Dédicace en ces mots. „ Geben in meiner Gefangenschaft in Bookhenem den 28. Decemb. 1627. *Wilhelm von Lobausen* Obrister. „

(36) Hamburgische Berichte 1742. p. 216. & 277. Theophili Sinceri Neue Nachrichten von lauter, alten Büchern, Franckf. 1748. in 4to. Vol. I. p. 10. 11.

On fait dire à *Scaliger*, dans les Secunda Scaligerana p. 225. Edit. d'Amsterdam 1740. in 120. que *Bellarmin* n'a rien sceu en Hebreu pour en faire estat: & qu'on dit

Tractatus de Potestate Summi Pontificis in rebus temporalibus, adversus Gulielmum Barclajum: Auctore Roberto S. R. E. Card.

dit qu'il a fait une Grammaire, qu'on dit être bonne.

Si Mrs. de *Vassan* ont bien rapporté les paroles de *Scaliger*, il y a apparence, qu'il les a prononcées en des tems différens: & que Mr. *Daille* le fils qui rangea les articles de leur compilation selon l'ordre de l'Alphabet, a joint ensemble ces deux propositions, qui renferment une espèce de contradiction, puis qu'il reconnoît dans la seconde, que *Bellarmin* avoit écrit une Grammaire, qu'on disoit être bonne. Comment pourroit on écrire une bonne Grammaire Hébraïque, & ne rien savoir en Hébreu? c'est ce que je ne comprends pas. Quoiqu'il en soit, *Scaliger* n'avoit pas vu cette Grammaire: et c'est ce qui fait voir, qu'elle n'étoit pas commune de son tems.

Il y en a cependant plusieurs Editions, dont Mr. *Wolff* a rassemblé la plus grande partie dans la Bibliotheca Hebraea, T. II. p. 601. & T. IV. p. 276. Je les rangerai ici selon l'ordre Chronologique. La première Edition qui est fort-rare, a vu le jour à Rome, en 1578. in 8vo. La seconde que Mr. *Wolff* n'a pas connue, est sortie de la presse de *Franc. Zancto*, ibid. 1580. in 8vo. Elle est indiquée dans les *Hamburgische Berichte*, 1742. p. 277. La troisième est de Cologne, 1580. in 8vo. La quatrième de Rome 1585. in 8vo. La cinquième de Lyon 1596. in 8vo. Sur le Titre de laquelle il est dit, qu'elle est

la quatrième. Sans doute parceque l'Editeur ne connoissoit pas celle de Cologne de 1580. La sixième a paru à Anvers, en 1596. in 8vo. La septième à Genève 1606. in 8vo. La huitième à Anvers 1606. in 8vo. La neuvième à Venise 1606. in 8vo. La dixième à Genève 1609. in 8vo. L'onzième est ici dans la Bibliothèque Royale, & porte le Titre suivant: „Institutiones Linguae Hebraicae, „ex optimo quoque Auctore collectae, & „ad quantam maximam fieri potuit bre- „uitatem, perspicuitatem, atque ordi- „nem reuocatae: vnà cum Exercitatione „Grammatica in Psalmum XXXIII. Au- „ctore Roberto Bellarmino Politiano è So- „cietate Jesu S. R. E. Presb. Cardinale. „Accessit in hac noua editione com- „modior singularum rerum clariorque di- „stinctio. Antverpiae, ex Officina Plan- tiniana, apud Viduam & Filios Joannis Moreti. clb. lbc. xvi. „ (1616.) in 8vo. La Grammaire occupe pagg. 150. Ensuite vient l'Exercitation sur le Pseaume XXXIII. qui a son Titre séparé: „Exerci- „tatio Grammatica in Psalmum XXXIII. „Secundum Hebraeos XXXIII. Aucto- „re Roberto Bellarmino Politiano è Socie- „tate Jesu S. R. E. Presb. Cardinale. Ant- „verpiae, ex Officina Plantiniana, apud „Viduam & Filios Joannis Moreti. „clb. lbc. XVI. pag. 153 - 206. Dans cette Exercitation *Bellarmin* fait l'analyse de tous les mots du Pseaume 34. qu'il applique aux regles de la Grammaire.

H

La

Card. *Bellarmino*. Romae, ap. *Barthol. Zannetum*, 1610. in 8vo. *Edition fort-rare.* (37)

De

La douzième Edition est de Cologne 1618. in 8vo. La treizième de Genève 1619. in 8vo. La quatorzième de Paris 1622. in 8vo. *Simcon de Mueys* a revû cette Edition; & y a inféré des remarques de sa façon.

La quinzième Edition a été imprimée à Cologne, en 1640. in 8vo. & la seizième ibid. 1642. in 8vo.

Après tant d'Editions, il est étonnant que ce Livre soit encore *rare* parmi nous; mais comme il a été imprimé il y a plus de cent ans, dans des païs avec lesquels nous n'avons guère de communication: & que nous ne manquons pas de Grammaires Hebraïques, composées par des Auteurs, qui ont passé toute leur vie dans l'étude de cette Langue; il y a aparence, que celle de *Bellarmin* n'a pas été fort recherchée des habitans du Nord: & que c'est là la principale cause de sa *rareté*.

(37) Charles Bernard Histoire de Louïs XIII. Paris 1646. in Fol. p. 20. G. Bart. Grammondi Histor. Galliae ab excessu Henrici IV. Amstelod. 1653. in 8vo. p. 10. La Theologie Morale des Jesuites, à Cologne, 1666. in 8vo. p. 118. Jo. Frid. Mayer de fide Baronii & Bellarmini, Amstelod. 1697. in 8vo. p. 180. Bibliotheca Librorum Novorum collecta à L. Neocoro, Trajecti ad Rhen. 1697. in 8vo. April. & Mai. p. 122. Jo. Schmidii Disputatio prior de Combustione Librorum Haereticorum, Lipsi. 1696.

in 4to. §. XV. Jo. Adam Bernhards Curieuse Historie der Gelehrten, Franckf. 1718. in 8vo. p. 692. Memoires de Nicéron T. XXXI. p. 32. Journal des Savans Juillet 1735. T. CVI. p. 386. 387. Gottl. Stollens Historie der Theol. Gelahrheit, Jena, 1739. in 4to. p. 681. Jo. And. Hofmanns Juristische Bibliothec, Jena, 1748. in 8vo. P. II. p. 85. 86.

Tous ces Auteurs conviennent de la suppression de cette Edition. *Gisb. Voetius* va plus loin dans sa *Desperata causa Papatus*, p. 676. où il assure, que ce Livre a été brûlé publiquement par la main du Bourreau. Je n'en crois rien. Mr. *Bernard* qui raconte l. c. ce qui s'est passé à Paris, à l'occasion de cet Ouvrage, n'en dit pas un mot. Il nous apprend seulement, que cet Ouvrage commençant à courir, vint incontinent à la connoissance de *Louis Scrutin* Aduocat general du Roy au Parlement de Paris, homme sous lequel les droits de sa Maïesté ne recevoient point de déperissement. Il en fit saisir les exemplaires, & en fit sa plainte au Parlement: lequel par son Arrest fit defenses à toutes personnes à peine de crime de leze Maïesté de garder ce Livre, de l'exposer en vente ny le communiquer; Enjoignant à ceux qui l'auroient de le venir déclarer à peine d'en estre tenus coupables.

Cet Arrêt du Parlement a été publié sous le Titre suivant: „Remonstrance & „conclusions des gens du Roy, & arrest de

De Translatione Imperii Romani à Graecis ad Francos, adversus *Matthiam Flaccium* Illyricum, Libri tres. Auctore *Roberto*

„ de la Cour de Parlement du 26. Novembre M. DCX. sur le livre intitulé. „ *Tractatus de potestate summi Pontificis* „ in rebus temporalibus adversus *Guilielmum Barclajum*, auctore S. R. E. Cardinali *Bellarmino*, Imprimé à Rome en „ l'an 1610. &c. L'an M. DC. X in 8vo., „ v. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. III. p. 513. *Charles Du Pleffis D'Argentré* l'a inséré tout entier dans la Collectio Judiciorum de novis Erroribus. Parisiis 1728. in Fol. Vol. II. P. II. p. 19. - 39. On en avoit déjà donné la Conclusion dans la Theologie Morale des Jésuites, p. 118. *Melchior Goldast* l'avoit traduite en Latin, & l'avoit placée dans la Replicatio pro Sac. Caesarea & Regia Francorum Majestate, Illustrissimisque Imperii Ordinibus, adversus *Jacobum Greiserum*. Hanoviae, 1611. in 4to. p. 81. *Jo. Frid. Mayer*, qui ne connoissoit pas cette Version, en fit une autre, qu'il inséra dans son Traité de fide *Baronii & Bellarmini* p. 80. où il ajoute, que le Sénat de Venise avoit déjà condamné ce Livre avant qu'il fut connu en France.

Mr. *Bünemann* a fait une Remarque à la tête de son Exemplaire, que je transcrirai ici, avec sa bonne permission. „ *Jo. Marianae* liber de Regis Institutione, „ supremæ Curiae Parisiensis judicio *Flammis* traditus est. Eandem plane sortem „ expertus esset *Rob. Bellarmini* tractatus, „ quem adversus *Guil. Barclajum* de Po-

„ testate S. P. evulgarat, nisi Galero percisset Senatus Parisiensis ob intercessionem a Nuntio Apostol. factam. Nihilominus tamen *damnatus ac prohibitus* ex „ Decreto Parlamenti sub criminis lesæ Majestatis poena. Lege ipsa verba editi „ in *Caroli* Memorabilibus Saeculi XVII. „ Lib. I. p. 130. confer *Gerhardi* Confess. „ Cathol. T. II. p. 901. *Calixti* Sen. Tract. „ de Conjugio Clericorum. N. N. N. 2.

Quoique ces défences ne regardent que la France & les Etats de la Republique de Venise, elles n'ont pas laissé d'arrêter le cours de cette Edition: elles en ont diminué le nombre des Exemplaires, elles ont excité les curieux d'Italie & des pays circonvoisins à s'en nantir de bonne heure: & ont fait, qu'il n'en est passé que très peu de Copies en Allemagne. C'est pourquoi on a été obligé de la copier à Cologne dès l'année suivante.

J'ai trouvé cette seconde Edition chez Mrs. *Duvs & Bünemann*. Elle porte le Titre suivant: „ *Tractatus de Potestate* „ *summi Pontificis in rebus temporalibus,* „ *adversus Guilielmum Barclajum.* Auctore *Roberto* S. R. E. Card. *Bellarmino*. Recens ad exemplar Romanum „ impressus. Coloniae Agrippinae, sumptibus *Bernardi Gualtheri*. Anno M. DC. „ XI. (1611.) Cum Privilegio S. C. Majest. & permissu Superiorum. in 8vo. „ Pagg. 320. Sans la Table.

Jean Thomas Rocaberti a inséré cet Ouvrage dans le Tome XVIII. de la

berto Bellarmino Politiano, è Societate *Jesu*. Antverpiae, ex officina

de la Bibliotheca Maxima Pontificia, p. 365. & suiv.

On l'a réimprimé du depuis à Munich, sous le Titre suivant: „Tractatus de potestate Summi Pontificis in rebus temporalibus, adversus *Guillelmum Barclaium*, auctore *Roberto S. R. E. Cardinali Bellarmino*, juxta exemplar Romanum. Monachii, impensis *Jo. Jacobi Remy* Bibliopolae, litteris *Matthiae Riedl*. 1712. in 4to. Pagg. 337. v. *Giornale de' Letterati d'Italia*, T. XIII. p. 470.

Enfin l'on trouvera cette pièce dans le cinquième Tome des Oeuvres de *Bellarmin*, imprimées à Venise en 1721. in Fol. comme on le verra par le Titre suivant: „*Variorum Operum Roberti Bellarmini, S. R. E. Cardinalis, ad Fidei Controversias spectantium, Collectio, in qua exhibentur, Recognitio ejusdem Bellarmini omnium Librorum suorum. Tractatus de potestate summi Pontificis, adversus Guglielmum Barclaium. Responsio ad librum cui titulus est, Triplici nodo triplex cuneus, cum Apologia pro eadem Responsione, & Epitome vitae ejusdem Auctoris. Adjiciuntur Vindiciae Bellarminianae R. P. Viti Ebermanni, S. J. Opus ad quatuor Controversiarum tomos sequens velut Tomus Quintus.* v. *Giornale de' Letterati d'Italia*, T. XXXIV. p. 524.

Bellarmin n'avoit aucune connoissance de la premiere Edition du Livre de *Jean Barclai*, qui a vû le grand jour à Londres, en 1609. in 8vo. sans quoi il n'auroit pas

commencé la Préface en ces termes.

„Qui librum *Guilhelmi Barclai* de Potestate Papae nuper emisit in lucem, neque nomen suum, neque Typographi, ac ne loci quidem vbi liber excusus sit, prodere ausus est. Quamvis enim in quibusdam codicibus editus dicatur is liber Mussiponti: id tamen confictum fuisse, exploratum habeo. Timuit videlicet, nec sine causa, poenam aut vituperationem; non praemium aut laudem expectavit.

Cette seconde Edition, n'étant, selon toute apparence, qu'une Copie furtive de l'Edition de Londres, l'Imprimeur n'a pas osé se nommer. Mais *Jean Barclai* qui étoit établi à Londres, lorsqu'il y fit imprimer le Livre de son Pere, n'avoit aucune punition à craindre; au contraire il vivoit dans un pays où la publication d'un pareil Ouvrage pouvoit lui attirer & des louanges & des récompenses.

Je ne m'arrêterai pas ici à spécifier les diverses Editions du Livre de *Barclai*. Je me contenterai d'avertir mon Lecteur, que j'en ai deux Editions apparentes, qui ne diffèrent qu'à l'égard du Titre. La premiere est intitulée: „*Guilhelmi Barclai* de Potestate Papae: an & quatenus in Reges et Principes seculares ius & imperium habeat. Liber Posthumus. Ejusdem de Regno & regali Potestate: adversus *Buchananum, Brutum, Bouche-rium*, & reliquos Monarchomachos, Libri VI. Editio nunc primum in Germaniam adornata emendatior. Hano-viae,

ficina *Christophori Plantini*, Architypographi Regii M.D.LXXXIX.
(1589.) in 8vo. Pagg. 326. *Première Edition fort-rare.* (38)

GUIL-

„ viae, impensis ac Typis Willerianis, &
„ confort. clō 15c xii. (1612.) in 8vq. „
Pagg. 825. Sans l'Avis au Lecteur, la
Dédicace & la Table.

La prétendue seconde Edition, porte
le même Titre avec cette différence seule-
ment, qu'on y a mis: „ Editio nunc se-
„ cundò in Germaniâ adornata emenda-
„ tior. Hanoviae, M. DC. XVII. „ Elle
est du même format, que la première:
& elle lui répond page pour page, ligne
pour ligne, mot pour mot, & lettre
pour lettre: si j'en excepte le premier
feuillet de l'Avis au Lecteur & les deux
feuillets de l'Épître Dédicatoire, qui ont
été réimprimés avec le nouveau Titre.

L'Editeur finit en ces mots l'Avis au
Lecteur: „ Quòd si aliquis hoc opus re-
„ fellere instituet, velim ne oratoria frau-
„ de tantum leuia quaedam carpat, in
„ quibus nec ipse anthor multum subsidii
„ posuerit: Sed ipsam vim rationum ex-
„ curiat; diluendi aut assèrendi vitia ac-
„ cuset. Si quis aliter faxit, sciat *Guilhel-*
„ „ *mi Barclaji* cineres loqui posse. „ On
voit bien par cette menace, que c'est le
fils de l'Auteur, qui parle. Aussi a-t-il
tenu parole. *Bellarmin* n'eut pas plutôt
ataqué le dit Ouvrage, qu'il en prit la
défense: & publia le Traité intitulé:
„ *Johannis Barclaji* pietas, seu publicae
„ pro Regibus ac Principibus, & priva-
„ tae pro *Guillelmo Barclajo* parente Vin-
„ diciae adversus *Robertum Bellarminum*
„ in Tractatu de Potestate summi Pontifi-

„ cis in temporalibus. Parisiis, 1612.
„ in 4to. „

Melchior Goldast a inséré les divers Trai-
tés des *Barclaus* Pere & fils concernant
cette matière, dans sa *Monarchia S. Ro-*
mani Imperii, Francofurti, 1621. in Fol.
T. II. p. 621. & 847.

(38) *Thesauri Bibliothecalis* Vol. III.
p. 138. 139.

Mr. *Duve* conserve cette première Edi-
tion qui est la plus rare. La seconde a été
imprimée à Cologne, en 1599. in 8vo.
& n'est pas commune, à cause de son
antiquité.

M. Flacius a donné occasion à cet Ou-
vrage, par son Traité de Translatione Im-
perii, dont Mr. *Duve* possède deux Edi-
tions. La première est intitulée: „ De
„ Translatione Imperii Romani ad Ger-
„ manos. Item de Electione Episcoporum,
„ quòd aequè ad plebem pertineat. *Mat-*
„ „ *thia Flaccio* Illyrico Autore. Basileae
„ 1566. Et à la fin: Apud *Petrum Per-*
„ „ nam. in 8vo. „ Pagg. 271. Sans l'E-
pître Dédicatoire & les Prolegomenes.
La seconde Edition porte ce Titre, dont on
a retranché le nom de l'Auteur. „ De
„ Translatione Imperii Romani ad Ger-
„ manos: Item De Electione Episcopo-
„ rum: Tractatus Serenissimo ac invictis-
„ simo Rom. Imperatori *Maximiliano II.*
„ Hungariae, Bohemiae, &c. Regi ob-
„ latus, ad decidendam controversiam,
H 3 quae

GUILLAUME DU BELLAY.

Epitome de l'Antiquité des Gaules, par *Guil. du Bellay*
 sei-

„ quae Majestatis ejus parenti diuae me-
 „ moriae Imp. *Ferdinando* Aug. cum Pon-
 „ tifice Romano intercedebat. Franco-
 „ furti Apud *Joannem Saurium*, impensis
 „ *Petri Kopffii*. Anno DC. XII. (1612.) in
 „ 4to. „ Pagg. 135. On a donné, à la
 tête de cette Edition, une Liste de neuf Au-
 „ teurs, qui ont écrit de Translatione Im-
 „ perii, en faveur de l'Empereur & contre
 le Pape.

Flacius nous apprend p. 1. le sujet de cet
 écrit en ces mots: „ Primùm itaque, ve-
 „ luti prologi loco duas propositiones de-
 „ clarabo & probabo: quarum prior qui-
 „ dem est, quòd Deus regna, monarchias
 „ aut principatus, non per Paparum cere-
 „ monias & coronationes, sed per ius gla-
 „ dii aut belli plerunque transferre soleat:
 „ Posterior verò, quod papa non verè
 „ transtulerit Imperium ad Germanos;
 „ eiuè id ius largitus sit, deinde historice
 „ exponam, quomodo & quando ac per
 „ quos facta sit imperii occidentalis ad
 „ Germanos translatio. „

Bellarmin soutient au contraire ces trois
 propositions principales en trois Livres:
 „ I. Romanum Imperium à Graecis ad
 „ Francos summi Pontificis auctoritate
 „ translatum. II. Romanum Imperium à
 „ familia *Caroli Magni* & gente Francorum
 „ ad familiam *Ottonum*, & gentem Saxo-
 „ num, Summi Pontificis auctoritate tran-
 „ sisse. III. Septem Electores Imperii à

„ summo Pontifice *Gregorio* quinto potif-
 „ simum institutos. „

Bellarmin n'a pas gardé le champ de
 bataille. *Henningus Arnisaecus* l'a ataqué de
 plein front dans son Traité intitulé: „ *Hen-*
 „ *ningi Arnisaeci Halberstadiensis*: De Sub-
 „ iectione & Exemptione Clericorum. Item
 „ de Potestate Temporalis Pontificis in
 „ Principes: & denique de Translatione
 „ Imperii Rom. Commentatio Politica
 „ Opposita Scriptis eorum, qui in his
 „ controversiis contra Sereniss. Regem M.
 „ Britanniae, & Florentiss. Rempubl. Ve-
 „ netorum disputarunt, potissimum verò
 „ libris *Roberti Bellarmini*. Francofurti
 „ Impensis *Johannis Thimij*, Typis *An-*
 „ *draeae Eicborni*. Anno 1612. in 4to. „
 „ Pagg. 277. Sans l'Épître Dédicatoire &
 la Table. Ajoutés-y le Livre suivant:
 „ De Translatione Imperii Romani, a
 „ Graecis ad Francos, an & quatenus à
 „ Pontifice Romano facta sit. Clarissimi
 „ cuiusdam Germaniae Jurisconsulti Poli-
 „ tica Disputatio, opposita Disceptationi
 „ *Roberti Bellarmini* Cardinalis & Jesui-
 „ tae, de eadem re. L. 12. ff. De offic.
 „ Praesid. Non est spectandum quid Ro-
 „ mae fiat, sed quid fieri debeat. Ex
 „ Illustris Hanoviae Typographico Colle-
 „ gio Henneiano curâ *Conradi Biermanni*
 „ nunc primùm lucem intuens, Anno
 „ 1610 cxiil. (1613.) in 4to. „ Pagg.
 96. On attribue cet Ouvrage à *Melchior*
Goldast, qui l'a ensuite inséré de mot à
 mot

seigneur de Langey; avec quelques Opuscules du même Auteur. à Paris, chez *Sertenas*, 1556. in 4to. *Fort-rare*. (39)

JOACHIM DV BELLAY.

Les Regrets & autres Oeuvres Poétiques de *Joach. du Bellay* Ang. à Paris, de l'Imprimerie de *Federic Morel*, rue S. *Jan* de Beauvais, au franc Meurier. 1558. in 4to.

Le premier Livre des Antiquitez de Rome, contenant une generale Description de sa grandeur, & comme une deploration de sa ruine: par *Joach. du Bellay* Ang. Plus un Songe ou vision sur

mot dans ses *Politica Imperii*, Francos. 1614. in Fol. P. IX. p. 487. v. *Hamburgische Bibliotheca Historica*, Centur. VIII. p. 330. Dictionn. de *Bayle* & *Bellarmin*. *Memoires de Nicéron* T. XXXI. p. 1. & les Auteurs qu'il ont cités. Ajoutés y encore la *Storia di Montepulciano di Mons. Spinello del Cap. Marcello Benci*, in *Firenza*, 1646. in 4to. p. 150. *Jo. Imperialis* *Musæum Historicum*, Venetiis, 1640. in 4to. p. 162. où l'on voit son portrait.

(39) *Bibliotheca Menckeniæ*, p. 459. *Methode pour étudier l'Histoire de L'Abbé Lenglet Du Fresnoy*, T. VIII. p. 844.

Dom *Jean Liron* fait l'Eloge de notre Auteur, & donne la liste de ses Ecrits, dans sa *Bibliothèque Chartraine*, à Paris, 1719. in 4to. p. 142. Il nous y apprend, que *Guillaume Du Bellay* a été un grand personnage & comparable aux Anciens: qu'il étoit fils de *Louis du Bellay*, Seigneur de Langey, & de *Glatigny*, près de *Montmirail* au *Perche* - *Goëth*. Il y

ajoute, qu'il nâquit dans le Chateau de *Glatigny* l'an 1491. ou environ: qu'il mourut à S. *Saphorin* au Mont de *Tarare*, auprès de *Lion*, le 9. de Janvier, 1543. âgé de moins de 52. ans: que le Cardinal *Jean Du Bellay*, son frere, Evêque de Paris lui fit élever un tombeau dans l'Eglise de S. *Julien* du Mons: & qu'enfin *Denis Faucher*, savant Religieux de *Lorins*, lui adressa une petite pièce en vers, où il le loue d'avoir réuni en sa personne la noblesse, la science de la guerre, les grandes actions & la doctrine.

Lancelot de la Popelinière parle de notre Auteur dans son *Histoire des Histoires*, à Paris 1599. in 8vo. p. 448. „ *Guillaume Du Bellay*, Sieur de Langey, dit-il, „ ne s'est moins fait recommander sur „ tous les Gentils-hommes François, pour „ le mérite des lettres, que pour celui des „ armes. . . Mais je ne le sçauois proposer pour Patron d'Historien entier: Veu „ le peu de ses écrits, son foible jugement & l'affection qu'il fait paroître „ en son narré. „

sur le même sujet, du même auteur. à Paris, de l'imprimerie de *Federic Morel*, rue S. *Jan* de Beauvais, au franc Meurier. M.D.LVIII. avec Privilège du Roy, in 4to. Feuillet 14.

Ejusd. Divers jeux rustiques & autres Oeuvres Poétiques, ibid. 1560. in 4to.

Hymne au Roy sur la prise de Calais, par *Joach. Du Bellay*. Avec quelques autres oeuvres du même auteur, sur le même sujet. à Paris, de l'imprimerie de *Federic Morel*, rue S. *Jan* de Beauvais, au franc Meurier. M.D.LVIII. (1559.) Avec Privilège du Roy. in 4to. Fenillets 6.

Ejusd. Entreprise du Roi Dauphin pour le Tournoy, sous le nom des Chevaliers Avanturiers. ibid. 1558. in 4to.

Ejusd. Epitalame sur le mariage de *Philibert Emanuel de Savoye*, avec *Marguerite de France*. ibid. 1559. in 4to.

Ejusd. cumulus *Henrici II. Gallorum Regis*. ibid. 1559. in 4to.

Ejusd. Deux livres de l'Eneide de *Virgile*; la complainte de *Didon* à Enée; la mort de *Palinure*; l'adieu des Muses. ibid. 1561. in 4to.

Ejusd. la Monomachie de *David* & de *Goliath*. ibid. 1560. in 4to.

Ejusd. Défense & illustration de la langue Françoise; l'Olive; la Musagnaeomachie; l'Anterotique de la jeune Amie; vers Lyriques ibid. 1561. in 4to.

Ejusd. Recueil de Poésie. ibid. 1561. in 4to. *Recueil très-rare.* (40)

Les

(40) Bibliotheca Anonymiana, Hagae-Com. 1728. in 8vo. P. II. p. 218. 219. Bibliotheca Universalis, ap. P. Goffe, 1742. in 8vo. p. 444. Catal. Librorum P. Goffe, 1744. in 8vo. p. 207. Bibliotheca Anonymiana, Hagae-Com.

ap. Il. Beauregard, 1745. in 8vo. p. 95.

J'estime que c'est ici la première Edition des Regrets de *Joach. du Bellay*. J'en ai une autre, qui a été imprimée à Paris chez le même *Morel*, en 1559. in 4to. Feuillet 46. Sans l'Épître à Mr. D'Avan.

Les Oeuvres Françoises de *Joachim Du Bellay*, Poete excellent de ce tems, augmentées de plusieurs Poësies non encore auparavant imprimées. à Paris, 1573. chez *Fed. Morel*, in 8vo. *Edition fort-rare.* (42).

Les

ne nous indiquent ils les Oeuvres de *Joach. Du Bellay* que comme un Recueil dont les diverses pièces ont vû le jour en 1561. & les années suivantes, in 4to.

Ce n'est qu'en 1569. que *Federic Morel* a fait imprimer ensemble les pièces séparées, que *Mr. Du Bellay* avoit publié à diverses reprises, comme *Guillaume Aubert*, de Poitiers, Avocat au Parlement de Paris, nous l'apprend dans l'Épître Dédicatoire, qu'il a mise à la tête de ce Recueil, datée de Paris, le 20. de Novembre, 1568. 'Voici ce qu'il dit au Roy. „ Sire, je puis assurer du defunct *Sieur du Bellay*, que ceux qui l'ont cognu, l'ont „ trouvé prompt & aigu en inventions, „ discret & modeste en paroles, subtil en „ ces discours, doux en sa conversation, „ preuoyant és choses soubsonneuses, ouvert en celles qui estoient assurées, iuste, & entier en ses promesses, & au „ surplus toujours garny d'un si bon nombre de considérations, qu'il estoit „ tant difficile aux mauvais de le tromper, „ comme aux bons chose facile de s'en „ ayder. Avec toutes lesquelles parties, „ Sire, joinct la cognoissance des langues „ & sa bonne erudition, qui sont assez „ tesmoignées en ses Oeuvres, il pouvoit „ un iour vous faire service agreable & „ profitable, si vne mort inopinée n'eust „ mis fin à sa vie, lors qu'il estoit en la

„ fleur de son âge, & en la force de sa „ bonne volonté. Or apres son decez, „ le *Sieur de Morel* amateur de toutes „ vertus, ayant le commandement du defunct Roy de bonne memoire vostre frere que Dieu absolve, fait soigneusement recueillir non seulement ce que „ le *Sieur du Bellay* avoit fait imprimer „ durant sa vie, mais aussi ce qui n'avoit „ encores esté publié: & apres en avoir „ communiqué avecques les plus affectionnez amis de l'Auteur, ils adviserent ensemblement, que pour ne frustrer vostre Royaume ny voz sujets, Sire, du „ profit & du plaisir qu'ils en receuroient, „ ce seroit chose digne de leur bonne affection envers le public, & de leur ancienne amitié envers le feu *Sieur du Bellay*, de faire mettre toutes les oeuvres en lumiere, de façon qu'à l'advenir „ rien ne s'en peust facilement esgarer. „ Cette Edition de l'an 1569. in 8vo. est cotée dans la Bibliothèque Universelle de *P. Gosse*, 1742. in 8vo. p. 460. où elle s'est vendue 6. flor. 5. sous.

(42) Bibliotheca Universalis ap. *P. Gosse*, p. 460. où l'on en a païé 6. flor. Catal. Librorum *P. Gosse*, 1744. in 8vo. p. 358. Bibliotheca Anonymiana, ap. *Is. Beauregard*, 1745. in 8vo. p. 185. Catal. duarum Bibliothecarum N. B. & D. L. Hagae-Com. 1747. in 8vo. p. 150.

Je

Les Oeuvres Poétiques Françaises de *Joachim du Bellay*, avec un Traité intitulé, Défence & Illustration de la Langue Française, par le même Auteur, Paris 1584. chez *Federic Morel*, in 120. Feuilles 583. *Edition fort-rare.* (43)

Les Oeuvres Françaises de *Joachim du Bellay* Angevin & Poète excellent de ce temps. à Rouen, pour *George l'Oyselet*, 1592. in 120. *Edition rare.* (44)

Joan-

Je ne saurois dire si *Morel* a fait réimprimer cet Ouvrage en 1574. ou s'il a simplement mis cette date sur divers Titres de l'Edition de l'année précédente; mais je suis de science certaine, que *Mr. Duve* en possède un Exemplaire daté de l'an 1574. dont je donnerai ici le Titre entier: „ Les Oeuvres Françaises de *Joachim Du-Bellay* Gentil-homme Angevin, & Poète excellent de ce temps. „ Reueuës, & de nouveau augmentées de „ plusieurs Poësies, non encorés auparavant imprimées. Au Roy Tres Chrestien *Charles IX.* à Paris, de l'Imprimerie de *Federic Morel* Imprimeur du Roy. M. D. LXXIII. Avec Privilege „ du dit Seigneur. in 8vo. „ Feuilles 557. Sans l'Epître Dédicatoire de *G. Aubert*, & la Table.

(43) *Bibliotheca Vriesiana*, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. II. p. 58. *Biblioth. Universalis* ap. P. Goffe, 1742. p. 460. *Catal. Librorum P. Goffe*, 1744. p. 358. *Bibliotheca Anonym.* ap. *Beauregard*, 1745. in 8vo. p. 185. *Bibliotheca Bruzen-Martiniëriana*, p. 105.

Il est dit, dans la *Bibliotheca Vriesiana* L. c. que cette Edition est très-rare &

recherchée des Savans. J'avoüe que je n'en suis pas la raison. Le Sr. *De la-Croix Du Maine* l'a citée dans sa Bibliothèque, p. 274. *Antoine Du Verdier* a fait plus, dans sa Bibliothèque p. 763. il nous y donne le Catalogue des pièces qu'elle renferme, & rapporte divers passages de cet Auteur, qui sont propres à faire connoître sa maniere de penser. Il y parle aussi d'une Edition qui a été imprimée à Lyon in 8vo. par *Antoine de Harisy*; mais il n'en a pas marqué la date.

(44) *Catal. Librorum P. Goffe*, 1744. in 8vo. p. 358. *Bibliotheca Anonymiana* ap. *Beauregard*, 1745. in 8vo. p. 185.

Mr. De la Monnoye s'est trompé, quand il a dit, dans une Note, au bas de la p. 251. du T. IV. P. I. des Jugemens des Savans d'*Adrien Baillet*, que c'est ici la dernière Edition des Oeuvres de *J. Du Bellay*. Il y en a une Edition plus nouvelle dans notre Bibliothèque Royale, intitulée: „ Les Oeuvres Françaises de *Joachim Du Bellay*, Gentilhomme Angevin, & Poète excellent de ce temps. „ Reueuës, & de nouveau augmentées „ de plusieurs Poësies non encorés auparavant
I 2 „ uant

Joannis Bellaji Andini Poetae clarissimi Xenia seu Illustrium quorundam Nominum Allusiones; his accessit Elegia ad *Janum Morellum* Ebredun. Pyladem suum, Parisiis, apud *Frid. Moretum*, 1569. in 4to. *Edition fort-rare.* (45)

MARTIN DV BELLAY.

Memoires de Mess. *Martin* du *Bellay*, auxquels l'Auteur a inféré trois Livres & quelques fragmens des Ogdoades de Mess. *Guil-*

„ uant imprimées. Au Roy Tres chrestien
„ *Henry* III. à Rouen, Chez la vefue
„ *Thomas Mallard* deuant le Palais, à
„ l'Homme Armé. M.D.XCVII. (1597.)
„ in 120. „ Feuilles 528. Sans l'E-
„ pître au Roy, de *G. Aubert*, & la Table.

J'ai conféré cette Edition avec celle de l'an 1574. in 8vo. Elle se répondent exactement l'une à l'autre: & la dernière ne contient pas un mot de plus que la première: de sorte que ces mots, *Reveus, & de nouveau augmentés de plusieurs Poësies non encore auparavant imprimées*, que l'on voit sur les Titres de ces deux Editions, n'y ont été mis, que pour en imposer aux simples: & ne conviennent proprement qu'à l'Edition de l'an 1569. in 8vo. dont elles ne sont que des Copies.

(45) Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. II. p. 177. où ce Livret s'est vendu 3. flor. 3. sous.

Mr. de *Sainte Marthe* nous apprend dans ses *Elogia Gallorum*, Isenaci, 1722. in 8vo. p. 67. que *Joach. Du Bellay* n'a pas si bien réussi dans ses Poësies Latines, que dans les Françoises. Écoutons ses propres termes: „ Cum Romam profectus, hor-

„ tante *Joanne Bellaio*, Cardinale, gentile
„ suo, ad Latina se convertisser, certe
„ res illi paulo mineri felicitate successit,
„ homini videlicet levioribus assueto. Suus
„ enim cuique linguae attributus est lepos,
„ neque mollities illa sermonis quae idio-
„ mati Gallico propria & peculiaris est,
„ Romanae facundiae dignitatem gravita-
„ temque ferre potest. Quanquam &
„ Carmen de *Veronide*, & lusus de puel-
„ lae raptu, nec pauca summae argutiae
„ summiue leporis epigrammata, suos
„ merito laudatores invenerunt, quorum ju-
„ dicio ut vix ullum in carmine Gallico
„ parem habet, sic paucissimos in Latino
„ superiores. „ v. Theatro d'Huomini
Letterati da *Girolamo Ghilini*, in Venetia,
1647. in 4to. P. II. p. 115. *Adrien Baillet*
Jugemens des Savans, Amsterd. 1725.
in 120. T. IV. P. I. p. 248. les Memoires
de Niceron, T. XVI. p. 390. & T. XX.
p. 101. Les Eloges des Hommes Sçavans
tirés de l'Histoire de Mr. de *Thou*, par
Ant. Teiffier, à Utrecht, 1696. in 120.
T. I. p. 176. & T. III. 1704. p. 120. &
pour tous, la Bibliothèque Françoisse de
l'Abbé *Goujet*. T. XII. à Paris, 1748. in
120. p. 117. & 457.

Guillaume de Bellay. à Paris, 1569. in Fol. *Premiere Edition, fort-rare.* (46)

Les Memoires de *Martin du Bellay*, Seigneur de Langey, contenant les Discours de plusieurs choses advenues au Royaume de France, depuis 1513. jusqu'au trepas de *François I.* auquel l'Auteur a inferé trois Livres & quelques Fragmens des Ogdoades de Mr. *Guil. du Bellay*, à Paris chez *L'huillier* 1571. in 8vo. *Edition fort-rare.* (47)

Memoires de Mess. *Martin du Bellay*, contenant le discours de plusieurs Choses Avenues au Royaume de France depuis 1513. jusques au trepas de *François* premier, avec trois Livres & quelques fragmens des Ogdoades de *Guill. de Bellay*, à Paris 1572. in 8vo. *Edition fort-rare.* (48)

Me-

(46) Bibliotheca Menckeniana, Lips. 1727. in 8vo. p. 493. Catal. Bibliothecarum Guil. van Heukelom & Jac. Akersloot, Hagae-Com. 1730. in 8vo. P. I. p. 118.

Cette Edition a été copiée à Paris, en 1570. in 8vo. ce que Mr. *Bayle* ignoroit. On s'en peut convaincre en jettant les yeux sur l'Exemplaire qui est dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen.

(47) Bibliothèque ancienne & nouvelle, chez P. Goffe, 1740. in 8vo. P. III. p. 118.

Mrs. *Bayle* & *Le Long* n'ont pas connu cette Edition, non plus que l'Edition in Fol. de la même année, qui se trouve dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen, & dans notre Bibliothèque Roiale. Elle est belle, & porte le Titre suivant:
» Les Memoires de *Martin Du Bellay* Sei-

» gneur de Langey. Contenans le discours
» de plusieurs choses advenues au Royau-
» me de France, depuis l'an M. D. XIII.
» jusques au trespas du Roy *François* pre-
» mier, ausquels l'Autheur a inferé trois
» livres, & quelques fragmens des Og-
» doades de Mess. *Guillaume Du Bellay*
» Seigneur de Langey son frere. Oeuvre
» mis nouvellement en lumiere, & pre-
» senté au Roy par Mess. *René du Bellay*,
» Chevalier de l'Ordre de sa Maiesté,
» Baron de la Lande, heritier d'iceluy
» Mess. *Martin du Bellay*. à Paris, à l'Oli-
» vier de P. l'Huillier, rue S. Jacques.
» 1571. Avec Privilege du Roy. in Fol.
» Et à la fin: Achevé d'imprimer le 28. jour
» de Novembre M. D. LXXI. (1571.) »
» Feuillet 352. pour le corps de l'Ou-
» vrage.

(48) Catal. Librorum P. Goffe, 1744. p. 319.

I 3

Mr.

Memoires de Monsieur de *Belley*. à Paris, 1588. in 8vo.
Edition fort-rare. (49)

GVI-

Mr. *Bayle* & le P. *Niceron* qui n'ont pas ouï parler de cette Edition, en ont vu citer une autre de Paris, 1572. in Fol. L'Abbé *Lenglet du Fresnoy* en fait aussi mention dans sa Methode pour étudier l'Histoire, T. VIII. p. 985. mais ce n'est que sur la foi du P. *Le Long*, qu'il a copié.

(49) Catalogus duarum Bibliothecarum N. B. & D. L. Hagae-Com. 1747. in 8vo. p. 129.

Le P. *Le Long* cite cinq autres Editions de cet Ouvrage, dont je n'ai pas encore fait mention: comme sont, celles de Paris, 1582. & 1588. in Fol. celle de Heidelberg, 1571. in 8o. celle de la Rochelle 1573. in 8o. & celle de Genève 1594. in 8o. Mr. *Bayle* en a vu une autre, qui a été imprimée à Paris, en 1587. in Fol. par *Pierre le Voirrier* Imprimeur du Roi es Mathématiques, qui se vendoit chez *Pierre l'Huillier*. v. son Dictionnaire Historique, §. *Guillaume Du Bellay*, Note D. où il fait la remarque suivante, qui merite d'être rectifiée. „ De dix Livres qui composent cet Ouvrage, il n'y en a que „ trois qui appartiennent à *Guillaume Du Bellai*, si l'on s'en raporte au Frontispice, à la Préface de *Martin Du Bellai*, „ & au Titre du Prologue des Ogdoades: „ mais si l'on consulte le haut des pages, „ & le Titre particulier qui est à la tête de „ chaque Livre, on trouve que le V, le VI, „ le VII, & le VIII. Livre appartiennent à „ *Guillaume Du Bellai*, & que le I, le II,

„ le III, le IV, le IX, & le X, appartiennent „ à *Martin*. „

Mr. *Bayle* n'a pas pris garde que c'est par une faute d'impression, qu'il est dit au haut des pages & à la tête du huitième Livre, qu'il est de *Guillaume du Bellai*. On a copié cette faute dans l'Edition qui a vu le jour à la Rochelle, chez *Pierre Davantes* en 1573. in 8vo. qui est ici dans la Bibliothèque Roiale; mais si l'on consulte l'Edition de Paris de l'an 1571. in Fol. qui est dans la même Bibliothèque, on trouvera que les Livres V. VI. & VII. y sont attribués à *Guillaume du Bellay*: & on y lira fol. 235. à la tête du Livre VIII. le Titre suivant: „ Huitiesme Livre des „ Memoires de Messire *Martin du Bellay* „ Seigneur de *Langcy*. „ C'est aussi ce que l'on voit par tout au haut des pages du même Livre. On trouvera la même chose, dans la Version Latine de *Suracus*, qui est aussi dans notre Bibliothèque Roiale; & peut-être dans d'autres Editions que je n'ai pas vues. Comme cette Version n'a pas été réimprimée, & qu'elle est conséquemment beaucoup plus rare que l'Original, dont on a plusieurs Editions, j'en donnerai ici le Titre entier. „ *Mart. Bellaji* Langaei, Equitis Torquati, „ Commentariorum de rebus Gallicis Libri „ decem. Quibus *Francisci* primi Galliae „ regis, res gestas, varios casus, & bel- „ la quae illi cum potentiss. principibus & „ populis intercesserunt, complexus est. „ Ex Gallico Latini facti ab *Hugone Su-* „ raco.

GVILIELMVS BELLENDENVS.

Ciceronis Consul, Senator, Senatusque Romanus, auctore
Guilielmo Bellendeno. Parisiis, 1612. in 8vo. *Edition rare.* (50)

Guilielmi Bellendeni Scoti, Magistri Supplicum Libellorum
Augusti Regis Magnae Britanniae, De tribus Luminibus Roma-
norum Libri sex-decim. Parisiis apud *Tuffanum du Bray*, viâ
Ja-

» *raeo*. Cum Indice locupletissimo Fran-
» cofurti, apud *Johannem Mareschallum*.
» M.D. LXXV. (1575.) in Fol., pagg.
» 432. Sans les pièces liminaires & la Table,
» après laquelle on lit ces mots. » Fran-
» cofurti ad Moenum excudebat *Andreas*
» *Wechelus*, anno Salutis M.D.LXXIII.
» (1574) Mr. *Bayle* a parlé amplement
» de nôtre Auteur & de ses memoires, dans
» son Dictionnaire Historique & Critique
» l. c. où il raporte fort à propos le juge-
» ment 'libre de *Michel de Montagne*, que
» l'on trouve dans ses Essais, L. II. C. X.
» p. 177. de l' Edition de Genève, 1727.
» in 120. Le P. *Le Long* l'a copié, dans
» sa Bibliothèque Historique de la France,
» p. 392. J'y ajouterai le jugement de
» *Lancelot de la Popeliniere*, dans son Hi-
» stoire des Histoires, à Paris 1599. in 8vo.
» p. 450. » *Martin du Bellay*, se patro-
» nant à l'exemple de *Guillaume* son frere:
» avoit considéré s'estre assez variablement
» adonné aux armes: fit enfin, un re-
» cueil des choses passées de son temps,
» A la plus-part desquelles il avoit assisté
» & eu charges honorables depuis 1513.
» iusques au deceds de *François* premier,
» en huit liures ausquels il adiouste trois
» liures des Ogdoades de son oncle, que
» *René du Bellay* fleur de Langey, Baron

» de Lande son nepueu, a tiré de la pouf-
» siere, & fait veoir au public souz le
» tiltre des Memoires des affaires de son
» temps. Lesquels bien que non de si
» exacte verité, narré si exquis, d'or-
» dre ny jugement si arresté; ny mesme
» de *cel* stil que les oeuvres de son deuan-
» cier ne luy apportent neantmoins
» non plus qu'à celuy qui les a mis au
» jour, moins d'honneur pour l'affection
» qu'il y monstre vers sa patrie: que de
» recommandation à la noblesse Françoisse,
» laquelle se voudra employer à si dignes
» exercices. »

Dom *Jean Liron* a fait l'éloge de nô-
tre Auteur dans sa Bibliothèque Chartrai-
ne, p. 157. & y attribue par erreur le hui-
tième Livre à *Guillaume du Bellay*, com-
me Mr. *Bayle* l'avoit fait avant lui. V.
aussi *Scrvolae Sammartani* Elogia Gallo-
rum Seculi XVI. L. I. §. VII. p. 19.

(50) Bibliotheca Menarsiana, p.
456. Bibliotheca Vriciana, Hagae-
Com. 1719. in 8vo. P. II. p. 87.

Ce Livre a été réimprimé à Paris en
1615. in 8vo. avec deux autres Traités du
même Auteur, sous le Titre que je ra-
porterai, N. 52.

Jacobaeâ, sub Spicis maturis. M. DC. XXXIV. (1634.) Cum Privilegio Regis. in Fol. Pagg. 824. Sans l'Epître Dédicatoire, & l'Avis au Lecteur. *Rare.* (51)

Guilielmi Bellendeni, Magistri supplicum Libellorum Augusti Regis M. Britanniae &c. de Statu Libri III. videlicet I. de Statu prisici Orbis in Religione, re Politica & Literis. II. *Ciceronis* Princeps, sive de Statu Principis & Imperii. III. *Ciceronis* Consul, Senator, Senatusque Romanus, sive de Statu Reipub. & Urbis imperantis Orbis, Parisiis 1615. in 8vo. *Rare.* (52)

FRAN-

(51) Bibliotheca Petaviana & Mansartiana, Hagae Com. 1722. in 8vo. p. 43. où il s'est vendu 15. flor. Biblioth. Kryliana, ibid. 1727. in 8vo. p. 47. Bibliotheca Anonymiana, ibid. 1728. ap. Adr. Moetjens, P. I. p. 146. Journal des Savans, T. LXXXIX. p. 116. 113. Lenglet Du Fresnoy Methode pour étudier l'Histoire, T. VII. p. 435. Ejusd. Tablettes Chronologiques, Discours préliminaire p. 206. Bibliotheca Universalis, ap. P. Goffe, 1742. in 8vo. p. 175. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 78. Freytag Analecta Litteraria, p. 81.

Guillaume Bellenden grand admirateur de *Ciceron*, s'est donné la torture pour écrire l'Histoire des Empereurs & des Consuls Romains, avec les propres termes de cet ancien Orateur, dont il a cité constamment les Ouvrages à la marge: & comme il n'osoit pas s'étendre à son gré, en écrivant d'une manière si bornée, il a ajouté des notes à la fin de chaque Livre, dans lesquelles il explique plus amplement ses idées. La mort l'empêcha de

publier cet Ouvrage; mais *Toussaint du Bray* en ayant recouvré le Manuscrit, il le mit en lumière & le dédia au Roi d'Angleterre *Charles I.* Il obtint un Privilege du Roi de France, pour l'impression de ce Livre, qui est daté de Paris, le 3. de Septembre 1631. ce qui pourroit faire soupçonner, qu'il y en a eu une Edition antérieure à celle-ci, sur tout, puisque Mr. *Du Fresnoy* a coté l'année 1633. II. cc. Mais l'Imprimeur a eu soin de nous conserver la vraie date de cet Ouvrage, à la suite du dit Privilege, où il a mis ce petit avertissement. „Achevé d'imprimer pour la première fois, le ving-troisième jour de Mars 1634. „

Cette Edition n'ayant pas été copiée, le Livre n'en est que plus *rare*. Il y en a cependant un Exemplaire dans notre Bibliothèque Royale.

(52) Bibliotheca Universalis ap. P. Goffe, 1742. in 8vo. p. 420.

L'Auteur avoit déjà publié en 1612. le Consul de *Ciceron*, & ayant ensuite ache-

vé

FRANÇOIS DE BELLEFOREST.

Histoire des neuf *Charles* de France contenant la fortune, vertu & hauts faits des Roys qui sous ce nom de *Charles* ont mis à fin des choses merveilleuses; le tout compris en dix-neuf Livres: par *François De Belleforest* Commingeois, Annaliste du Roy. à Paris, chez *Pierre L'Huillier*, 1568. in Fol. Edition fort-rare. (53)

P E.

vé sur le même pié les deux Ouvrages qui paroissent ici pour la première fois, il y ajouta le dit Traité du Consul: ce qui fait, que la première Edition n'en est pas recherchée.

(53) Bibliotheca Anonymiana Hagae-Com. ap. Moetjens, 1728. in 8vo. P. I. p. 133. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 78. Sam. Engel Bibliotheca Selectiss. P. I. p. 15. Freytag Analecta Litteraria, p. 80.

Michel Jove a réimprimé cette Histoire à Lyon, en 1583. in Fol. Le P. Le Long dit dans sa Bibliothèque Historique de la France, p. 406. N. 7874. qu'il y a beaucoup de digression dans cette Histoire: & L'Abbé *Lenglet* tranche le mot, dans sa Methode pour étudier l'Histoire, T. VIII. p. 934. où il dit, qu'elle est pitoiable.

Il ne faut pas s'en étonner, puisque l'Auteur étoit obligé de travailler à la toise, pour gagner son pain: ce qui a produit cette multitude de Volumes, qu'il a donnés au public, dont on trouvera la Liste dans la Bibliothèque d'*Antoine Du Verdier* p. 367. & dans les Memoires de *Niceron*, T. XI. p. 93. & suiv. *Ant. Du Verdier*

qui étoit des amis de nôtre Auteur, en dit beaucoup de bien: Il confesse cependant, qu'il étoit si bas de fortune, qu'il n'y a eu que le contentement de l'étude qui l'ait nourri: & que le travail de sa main & de son esprit, benis & soutenus de la grace divine, ont porté les affaires de sa maison.

Personne ne le déchire plus impitoyablement que *Lancelot de la Popeliniere*, dans son Histoire des Histoires, à Paris 1599. in 8vo. p. 456. Comme ce Livre est fort-rare, je copierai ici une partie du jugement de *la Popeliniere*. Il met nôtre Auteur de pair avec *André Thevet*, & dit: „ Ils ont autant mal mérité des bonnes lettres, qu'ils étoient indignes de les traiter. Voire aussi despourueuz d'esprit, de jugement, de memoire, & de toutes les conditions. qu'un bon naturel y peut apporter: que fournis de hardiesse, à mal interpreter & pirement escrire, ce qu'ils n'entendirent jamais. Et pour ce qu'à l'un quelques mal considerez voyages: & à l'autre, vne desreglée volonté d'escrire, fauoriserent vn peu leurs essais enuers le vulgaire, qui ne veut & ne scauroit prendre le loisir de bien examiner aucune chose: ils se li-

K

cen.

PETRVS BELLONIVS. v. *Belon.*
JOANNES PETRVS BELLORIVS.

Admiranda Romanarum Antiquitatum ac veteris sculpturae vestigia a *Petro Sancto Bartolo* delineata, cum Notis *Job. Petri Bellorii*. Romae, in Fol. Avec Figg. *Rare.* (54)

Veteres Arcus Augustorum Triumphis insignes cum imaginibus triumphalibus restituti, antiquis nummis notisque *Jo. Petri Bellori* illustrati, aeneis typis vulgati per *Joannem Jacobum de Ru.*

„ centierent tellement à chafourrer le pa-
„ pier: que tous les Imprimeurs de Paris,
„ preferans leur mal mesurée capacité d'e-
„ sprit, à tous ouvrages iudicieux: s'em-
„ ploioient comme à l'enuy à les acheter,
„ publier & faire veoir à tout le monde.
„ Et bien qu'ils n'eussent iamaïs esté bien
„ instruits en leur ieunesse: voire sans au-
„ cune valable experience des choses de
„ ce monde: pauvres d'ailleurs & desnuez
„ de tous les moiens que les plus aduisez
„ ont tousiours nommé les aesles de vertu:
„ Ces esprits uniuersels toutes fois, ont
„ passé sur toutes vacations. Il n'y a lan-
„ gue, ny science qu'ils n'ayent profané.
„ Ils ont mesme barbouillé l'Histoire par-
„ ticuliere, generale, & vniuerselle à leur
„ sorte fantasie. . . Les mains & les esprits
„ fermioient d'escrire à ceux-cy. Non
„ pour le bien public, ains pour leur pro-
„ fit particulier, qu'ils entretenoient au
„ miserable travail de leur plume effre-
„ née. „

(54) Bibliotheca Menckeniiana,
p. 194.

Jean Pierre Bellori né à Rome d'une honnête Famille, étant commis aux soins de *François Angeloni* de Narni, Secrétaire du Cardinal *Hypolite Aldobrandini*, fit de si grands progrès sous ce savant Antiquaire, qu'il surpassa en peu de tems les esperances de son Maître, & fut en état de le défendre contre *Triflan de Saint Amant*, qui avoit critiqué l'Histoire auguste d'*Angeloni*, dans ses Commentaires Historiques. *Bellori* publia contre *Triflan* un Livre in 4to. sans nom de lieu & sans date, sous le Titre suivant: „ Il Bo-
„ nino, overo avvertimenti al *Triflano* in-
„ torno gl'errori delle Medaglie nel pri-
„ mo Tomo de' suoi Commentari Sto-
„ rici. „

Cet Ouvrage fit honneur au jeune *Bellori*, & l'encouragea à nous donner dans la suite, plusieurs Volumes très-curieux, dont on peut voir le Catalogue dans la Bibliothèque Italique, T. XI. p. 270. & suiv. On y a remarqué p. 273. que le Volume indiqué à la tête de cet article, a été imprimé à Rome, chez *Joan. Jacobus de Rubis*, 1693. in Fol.

Rubeis. Romae, ad Templum S. *Mariae* de Pace, 1690. in Fol. Feuilles 39. *Rare.* (55)

Fragmenta Vestigii veteris Romae ex Lapidibus Farnesianis nunc primum in lucem edita cum Notis *Jo. Petri Bellorii*, ad Eminentiss. ac Reverendiss. *Camillum Maximum* S. R. E. Cardinalem. *Et à la fin:* Romae Typis *Josephi Corbi*. M.DC.LXXIII. Superiorum permisso. Sumptibus *Joannis Jacobi de Rubeis*. Pagg. 85. Sans l'Épître Dédicatoire & la Table. Avec Figg. *Première Edition rare.* (56)

Le Antiche Lucerne Sepolcrali con le osservazioni di *Gio. Pietro Bellori*. in Roma per *Gio. Francesco Buagni* 1691. in Fol. *Rare.* (57)

Le

(55) Bibliotheca Menckiana, p. 194.

J. P. Bellori avoit déjà publié dans l'Ouvrage précédent les figures des principaux Arcs de Triomphe, gravées par *Pierre de Santo-Bartolo*, & les avoit accompagnées de ses remarques: à présent il a rassemblé celles de tous les Arcs de Triomphe qui sont encore à Rome, sans en omettre aucun, & les a présentés aux yeux du Public avec tous leurs ornemens. Il les a enrichis de petites notes, qui en expliquent les mystères: & a mis à la fin du Volume les Figures des Arcs qui n'existent plus, qu'il a tirées des Médailles, qui en ont conservé la mémoire. On en a donné un Extrait dans les *Acta Eruditorum* Lat. 1691. p. 201.

(56) Bibliotheca Menckiana, p. 194. Catal. Librorum P. Goffe, 1744. in 8vo. p. 50.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Roiale. Elle contient vingt planches

gravées en cuivre, qui représentent plusieurs anciens restes des Edifices de Rome, avec les Explications de notre Auteur, après chaque planche. J'en trouve une autre Edition, imprimée à Rome, en 1682. in Fol. cotée dans le Catal. Librorum *Petri Goffe* l. c. On a ensuite inséré cet Ouvrage dans le T. IV. des Antiquités Romaines de *Graevius*, p. 1595.

(57) L. Begeri *Lucernae Veterum Sepulchrales iconicae*, Préface, p. 1. & 4. Histoire des Ouvrages des Savans, de Mr. Basnage de Beauval, T. XIX. p. 390. Mémoires de Mr. Ancillon, Amsterd. 1709. in 12mo. p. 466.

Cette Edition étant fort-rare en Allemagne, *Laurent Beger* la trouva enfin à Paris, & en fit une Traduction Latine, qu'il publia à ses dépens, sous le Titre suivant: „*Lucernae Veterum Sepulchrales Iconicae, ex Cavernis Romae subterraneis collectae, & à Petro Santi Bartoli,*

K 2

„toli,

Le Pitture Antiche del Sepolcro de *Nasonii* nella Via Flaminia disegnate, ed intagliate alla similitudine degli Antichi Originali da *Pietro Santi Bartoli* Descritte, & illustrate da *Gio: Pietro Bellori*. In Roma, per *Gio. Battista Buffotti*, M. DC. LXXX. (1680.) Con Licenza de' Superiori. Pagg. 76. *Edition rare.* (58)

Pitture antiche delle grotte di Roma & del Sepolcro de' *Nasoni*, disegnate & intagliate alla similitudine degli antichi originali da *Pietro Santi-Bartoli*, e *Francesco Bartoli* suo figliuolo, descritte ed illustrate da *Gio: Pietro Bellori* e *Michel-Angelo Causse de la Chauffe*. in Roma, 1706. in Fol. *Edition extrêmement rare.* (59)

Le Vite de' Pittori, Scultori & Architetti moderni, infino all'anno 1665. Scritte da *Giov. Pietro Bellori*; con loro Ritratti inta-

„*toli*, cum Observationibus *J. Petri Bel-*
 „*lorii*, ante decennium editae: nunc ob
 „ Argumenti nobilitatem, & latius diffun-
 „ dendi ejus usus gratiâ, ad Exemplar Ro-
 „ manum, versis ex Italico in Latinum
 „ Observationibus, recusae. Studio & Im-
 „ pensis *L. Begeri*, Augustissimi Regis
 „ Prussiae & Electoris Brandenburgici
 „ Consilarii ab Antiquitatibus & Biblio-
 „ theca. Coloniae Marchicae, Typis *Ul-*
 „ „*rici Liebneri*, Typogr. Regii. Anno
 MDCCII. in Fol. Avec Figg.

Alexandre Ducherus en a aussi fait une Traduction Latine, qui a été insérée dans le Trésor des Antiquités Grecques de *Gronovius*, T. XII. p. 1. On en trouve un Extrait dans les *Acta Eruditorum Lat.* 1692. p. 225. 1702. p. 209. & dans l'Histoire des Ouvrages des Savans de Mr. *Basnage de Beauval*, l. c.

(58) Haym Notizia de' Libri rari, p. 282.

Cette Edition occupe une place dans notre Bibliothèque Royale. Elle renferme trente cinq planches dessinées & gravées en cuivre, par *Pietro Santi Bartoli*, accompagnées des explications du *Bellori*: On en trouvera un Extrait, dans le Giornale de' Letterati dell' anno 1680. in Roma, in 4to. p. 97. *Ludolfe Küster* a traduit cet Ouvrage en Latin, & il a été inséré dans le Trésor des Antiquités Romaines de *Gravins*, T. XII. p. 1021.

(59) *Leipziger Gelehrte Zeitungen*, 1721. p. 401.

On n'a tiré que trente six Exemplaires de cette Edition, c'est pourquoi elle est *extrêmement rare*. Elle n'a pas laissé d'être connue à Mrs. les Journalistes de *Leipfic*, qui en ont donné un Extrait, dans

intagliati in rame: aggiuntovi un Discorso del medesimo *Bellori* dell' Idea del Pittore, dello Scultore, & dell' Architetto, scelta dalle bellezze naturali, superiore alla Natura. in Roma, appresso *Mascardi*, 1672. in 4to. *Edition rare.* (60)

VINCENTIVS BELLOVACENSIS, Belvacensis,
ou de Burgundia.

Vincentii Beluacensis Fratris Ordinis Praedicatorum Speculum Naturale, Voll. II. Speculum Doctrinale, Vol. I. Speculum Morale, Voll. III. Speculum Historiale, Voll. IV. Argentorati per *Joannem Mentellinum*. 1473. in Fol. *Edition extrêmement rare.* (61)

Spe-

dans les *Acta Eruditorum* Lat. 1708. p. 368.

On en a fait une nouvelle Edition à Rome en 1721. in Fol. dont on a donné le Titre dans les *Leipziger Gelehrte Zeitungen* l. c.

(60) Haym Notizia de' Libri rari, p. 263. Nöthiger Beytrag zu den *Leipziger Gelehrten Zeitungen*, T. I. p. 314.

Ce n'est que la premiere partie de cet Ouvrage, la seconde n'a jamais paru. Nous devons la publication de ce Livre aux soins de Mr. *Errard*, Directeur de l'Académie de Peinture & de Sculpture que le Roy de France a établie à Rome. Il l'a enrichi de beaux portraits, & de plusieurs ornemens, qui en relevent le prix. On en a donné un Extrait dans le *Journal des Savans* de l'an 1676. p. 267.

Mr. *Duve* en a une nouvelle Edition, qui a vû le jour sous le Titre suivant: „Le Vite de' Pittori, Scultori, ed Architetti moderni, co' loro Ritratti al

„naturale scritte da *Gio. Pietro Bellori*. „in questa seconda Edizione accresciute „colla Vita & Ritratto del Cavaliere D. „*Luca Giordano*, e dedicate all' Illustriss. „Signore, e Padrone colendissimo il Signor D. *Giuseppe Stendaro* Regio Architetto. In Roma, Per il Successore al „*Mascardi*, a spese di *Francesco Ricciardo*, e *Giuseppe Buono*. MDCCXXVIII. „Con Licenza de' Superiori. in 4to. „Pagg. 394. Sans le dernier Feuille. Avec Figg.

Le Titre de cette Edition annonce, qu'elle a été augmentée de la Vie de *Luc. Giordano*, & c'est tout l'avantage qu'elle a sur la précédente, qui l'emporte de son côté, par sa beauté & par sa magnificence.

(61) Mich. Maittaire *Annales Typographici*, T. I. p. 324. *Leipziger Gelehrte Zeitungen* 1742. p. 920.

Je sai bien que j'aurois dû renvoyer cet article au prénom de l'Auteur, puisque
K 3 Bel-

Speculum Naturale Vincentii. Et à la fin: Operis præclari Speculi communis Speculum naturale ab eximio doctore Vincentio almeque beluacensis ecclesie presule: Ac sancti dominici ordinis professore editum feliciter finit. Impensisque non mediocribus at cura solertissima Hermannii liechtenstein Colonienfis agrippine colonie: Nec non emendatione diligentissima est Impresum Anno. Salutis. M. cccc. lxxxiiiij. (1494.) Idibus maji. Venetiis Sedente Diuo Alexandro. VI. pontifice Maximo. Regnantequæ Maximiliano primo Romanorum rege inuictissimo Faustissimoque Semper Augusto. in Fol. Feuillet 423. Sans la Table.
 Spe-

Bellovacensis n'est pas son surnom; mais simplement celui de la Ville de son habitation; mais comme il est très-connu sous le nom de *Bellovacensis*, j'ai cru devoir le placer ici: sur tout puisque j'ai l'avantage de trouver chez Mr. Duve l'Edition entière, que j'ai cotée à la tête de cet article: & qu'il a bien voulu me communiquer les Remarques qu'il a faites sur ce sujet. J'espère de rendre service au public, en lui communiquant une bonne partie du Memoire de Mr. Duve, parce qu'il donnera une idée claire de cette Edition, & de ses prérogatives. C'est lui qui parlera conséquemment dans toute cette Remarque.

C'est ici la première & la plus rare de toutes les Editions de *Vincent de Beauvais*. Elle remplit dix gros Volumes in Folio, que je décrirai dans la suite. *Jacob Mentelius* & ceux qui attribuent avec lui l'invention de l'imprimerie à la Ville de Strasbourg, ne manquent pas de citer cette magnifique Edition, pour prouver leur thèse. Écoutons ce que *Mentelius* dit là dessus, dans sa *Paraenesis de vera Typo-*

graphiae Origine, Parisiis, 1650. in 4to. p. 77. „ Parisiis etiamnum copia est præ- „ grandis illius & æte que nondum pro- „ vecta erat Aetate, tarda ac hebetæ, ... „ plus fortasse XX. Annorum Operis, „ Decem nempe Tomorum multo ingentium ac regali Folio, *Vincentii Bellovacensis* Typis Herois illius primum commissi, „ annoque M. CCCC. LXXIII. emendate finiti. „

Quoique *Mentelius* dit, que l'on trouve cet Ouvrage entier à Paris, il n'a pas été possible au Peres *Quetif & Echard* de l'y rencontrer. Ils n'en ont pu déterrer que quatre Volumes, dont les deux premiers comprennent le *Speculum naturale*, le troisième renferme le *Speculum doctrinale*, & le quatrième le *Speculum morale*. Il n'ont connu le *Speculum Historiale* que sur la citation de *Reiserus*, qui en a fait mention dans son *Index Manuscriptorum Bibliothecae Augustanae*, 1675. in 4to. p. 94. Aussi *Daniel Maicheus* n'en dit il pas un mot dans son *Traité de præcipientibus Bibliothecis Parisiensibus: Mich. Maichaire* qui a parcouru tant de grandes Bibliothèques.

Speculum Doctrinale *Vincentii*. Et à la fin: Operis preclari Speculi communis Speculum doctrinale ab eximio doctore *Vincentio* almeque Belluacensis ecclesie presule: Ac sancti *dominici* ordinis professore editum feliciter finit. Impensisque non medio-

bliothèques pour en tirer ses Annales, n'avoit encore rien vu de nôtre Edition, en 1719. lorsqu'il publia le premier Tome de ses Annales. Il ne la citoit que sur la foi de *Jean De la Caille* & de *Memelius*. Et lorsqu'il donna une nouvelle Edition augmentée, du premier Tome des dites Annales, en 1733. il n'en avoit encore vu que deux parties, comme il le déclare p. 324. „Hujus Speculi prima Editio rarissime occurrit. . . ejus duas tantum vidi „partes, Naturalem & Historialem, quatuor voluminibus comprehensas. „ Il fait une faute dans la description de ces IV. Volumes, en disant que la troisième partie du Speculum Historiale contient seize Livres. S'il avoit parcouru ce Volume avec exactitude, il auroit trouvé, que la troisième partie finit avec le Livre XXIVe. & qu'il y en a une quatrième partie, qui contient les huit derniers Livres, comme je le ferai voir dans la suite. *Petrus Scriverius* n'est pas plus exact, dans sa *Laurea Laurentii Costeri*, que Mr. *Wolffius* a insérée dans *Monumenta Typographica*, T. I. p. 311. où l'on trouve les mots suivans touchant le Speculum Historiale: „Hoc Speculum in duas ingentes & amplas divisum est partes, in Bibliotheca Harlemensi ac alibi conspiciendum. „

Jean De la Caille ne fait mention que du Speculum Morale, dans son Histoire

de l'Imprimerie, p. 19. Ce qui fait voir, qu'il ne connoissoit pas les autres parties de cette Edition. On la chercheroit en vain dans les Catalogues des plus grandes Bibliothèques, & même dans celui de la Bibliothèque Harleienne, qui étoit l'une des plus fertiles en célèbres Editions. A peine y trouvera-t-on T. I. p. 335. une partie du Speculum Historiale de nôtre Edition.

Il faut qu'elle soit bien rare en Angleterre, puisque *Palmer* ne l'a jamais vue, car sans cela il ne diroit pas dans son *History of Printing*, London, 1733. in 4to. p. 184. que le Speculum Morale remplit X. gros Volumes in Folio: puisqu'il n'en occupe que trois: & que les quatre Miroirs de *Vincent de Beauvais* pris ensemble ne font que dix Volumes. *Jo. Christianus Seiz* tombe dans une pareille faute, dans son *Annus tertius Saecularis inventae Artis Typographicae*, Harlemi 1741. in 8vo. p. 164. où il dit: „*Johannem Mentelinum* „Argentorati quod attinet, hic illic perrexit in Libris imprimendis & anno „1473. *Vincentii Bellovacensis* Speculum „Historiale X. Tomis in Folio typis divulgavit. „

Enfin le P. *Weislinger* qui a publié en 1749. son *Armamentarium Catholicum Bibliothecae quae asservatur in Commenda S. Johannis Hierosolymitani*, illustratum

ex

cribus at cura sollertissima. *Hermanni liechtenstein* Colonienfis agrippine colonie: Nec non emendatione diligentissima est Impresum Anno. Salutis. M. cccc. lxxxxiiij (1494.) Idibus januarii. Venetiis Sedente Diuo *Alexandro*. VI. Maximo pontifice Regnante-
que

ex ejusmodi Libris, qui ab Anno *Christi* 1463. prodierunt usque ad annum 1522. Le P. *Weislinger*, dis-je, n'a trouvé dans cette Bibliothèque, que le Speculum Historiale de nôtre Edition, qu'il a coté p. 30. Il remarque à cette occasion, p. 31. qu'il y a une faute dans le grand Dictionnaire Historique que Mr. *Iselin* a publié à Bâle, T. II. fol. 629. où il est dit: „Es „ist wohl zu bemercken, das kein eini- „ges abgetrucktes Buch darauff sein (des „*Johann Mentelins*) Nahme stunde, je- „mahls gesehen worden. „ Cela est faux puisque le nom de *Mentelin* est exprimé à la fin des derniers Volumes de nôtre Edition.

De tout ceci Mr. *Duve* conclut avec raison, que son Edition est *extrêmement rare*. Et comme il a le bonheur de la posséder dans son entier, il en fait la Description suivante.

L'Ouvrage entier est divisé en quatre grands Miroirs, dont le premier, que l'Auteur intitulé Speculum Naturale, forme deux gros Volumes. Le second qu'il nomme Speculum Doctrinale remplit un Volume d'une prodigieuse épaisseur. Le troisième appelé Speculum Morale compose trois Volumes médiocres. Enfin le quatrième savoir le Speculum Historiale fait quatre Volumes de trois doigts d'épaisseur chacun. En tout dix Volumes, impré-

més sur du papier d'une grandeur & d'une épaisseur étonnante.

Les marques du papier sont différentes, & semblables à celles que Mr. *Schwarzius* à représentées dans ses Primaria quaedam Documenta de Origine Typographiae, Altorfii, 1740. in 4to. No. 2. 10. 11. 12. 13. 14. & 21. Les Caractères ne sont pas les mêmes dans tous les Volumes de cet Ouvrage. Ceux du Speculum Naturale & Doctrinale sont encore demi gothiques; mais ceux du Speculum Morale & Historiale ressemblent aux Caractères Venitiens dont on se servoit dans ce tems-là.

Les Abréviations n'y sont pas épargnées. On y remarque des lettres doubles, qui ont été formées dans une seule matrice. Les i n'y sont pas couverts d'un point; mais d'un accent aigu, comme i. L'y grec y est souvent employé pour un i, comme dans les mots suivans: *Dyabolus*. *Imago*. *Isaias*. *Ymo*. On n'y découvre point de virgules. Les feuillets ne sont pas chiffrés. Il n'y a ni reclames ni signatures. Les Volumes n'ont point de Titres séparés. Les lettres initiales y sont peintes à la main. En un mot tout y représente la Venerable antiquité de cette Edition.

Venons maintenant à la division de l'Ouvrage, dont l'Auteur nous instruit lui même dans le Prologue du Speculum Na-

que *Maximiliano* primo Romanorum rege inuictissimo Faustissimo-
que Semper Augusto. in Fol. Feuillet 255. Sans la Table.

Speculum Morale *Vincentii*. Et à la fin: Opus preclarum
Quod Speculum morale intitulatur: ab egregio doctore *Vincentio*
alme Beluacensis ecclesie presule: ac sancti *dominici* ordinis profes-
fore:

Naturale, §. xvi. „Quoniam jam hoc ipsum
„ opus: ad tante magnitudinis immen-
„ sitatem excreverat: vt in triplo (quem-
„ admodum opinor) bibliothecæ sacre
„ mensuram excederet & per hoc sine la-
„ bore vel sumptu nimio transcribi non
„ posset: multorum rogatu fratrum inter-
„ cedente. Insuper & priore meo fauen-
„ te: michique in remissionem peccato-
„ rum meorum pariter injungente: vt to-
„ tum opus abbreviando: in librum ma-
„ nualem ad modum vnius biblie redige-
„ rem. hoc ipsum facere temptaui: vt
„ posui. Sed nisi per nimiam longitudi-
„ nem temporis: vel absque nimio dispen-
„ dio: vel deprauatione ipsius operis im-
„ plere non valui: Qua propter ipsum
„ opus vniuersum in quatuor partes prin-
„ cipales: tanquam in quatuor volumina
„ perfecta: & a se inuicem separata di-
„ stixi. Quarum vna continet totam
„ historiam naturalem: Alia vero totam
„ seriem doctrinalem: Tercia vero totam
„ eruditionem inoralem: Quarta totam
„ historiam temporalem. Prima siquidem
„ profequitur naturam & proprietatem
„ omnium rerum. Secunda vero mate-
„ riam & ordinem omnium artium. Ter-
„ cia proprietates & actus omnium virtu-
„ tum & vitiorum. Quarta seriem omni-
„ um temporum. „

Le Speculum Naturale est diuisé en
XXXIII. Livres, dont XVIII. font le pre-
mier Volume, & les XV. autres compo-
sent le second.

Le Speculum Doctrinale contient
XXVIII. Livres: & ne forme qu'un seul
Volume.

Le Speculum Morale n'a que trois Li-
vres, dont les deux premiers forment le
premier Volume: & le troisième occupe le
second.

Le P. *Quetif* prouve par des bonnes rai-
sons, que ce Miroir Moral n'est pas de
Vincent de Beauvais; mais que c'est un
Ouvrage supposé. v. Scriptores Ordinis
Praedicatorum P. P. *Quetif & Echard*,
T. I. p. 216. mais cela ne nous regarde
pas à présent, qu'il ne s'agit que de don-
ner une idée des Volumes, qui composent
notre Edition de *Mentellin*.

Enfin le Speculum Historiale est diuisé
en quatre Volumes, dont le premier con-
tient huit Livres: & finit par ces mots.
„ Explicit. Primum. Volumen. Speculi.
„ Historialis. Impressum. Per. *Johannem*
„ *Mentellin*. „

Le second Volume contient huit autres
Livres: & l'on y trouve de nouveau les
mots suivans: „ Explicit. Secunda. Pars
L
„ Spe-

fore: editum: feliciter finit. Impensis que & cura non mediocri *Hermanni liechtenstein* colonienfis: emendatione diligentiffima Impreffum Anno Salutis. M. cccc. l. xxxxiij. (1493.) pridie Kalend. Octobris Venetiis. in Fol. Feuillet 266.

Speculum Historiale *Vincencii*. *Et à la fin*: Operis preclari Speculi communis Speculum historiale ab eximio doctore *Vincencio* almeque beluacensis ecclesie prefule ac sancti *dominici* ordinis professore editum feliciter finit. Impensisque non mediocribus at cura solertiffima *Hermanni liechtenstein* Colonienfis agrippine colonie. Nec non emendatione diligentiffima est impressio completum anno Salutis. M. ccccxciiij. (1494.) nonis septembris in inclita vrbe Venetiarum. in Fol. Feuillet 455. Sans la Table. *Edition très-rare.* (62)

PIER-

„Speculi. Historialis. *Vincencii*. Impressa.
„Per. *Johannem. Mentellin.* „

Le troisiéme Volume comprend encore huit Livres: & nous présente les mots suivants à la fin du Livre XXIV. „Explicit.
„Tercium. Volumen. Speculi. Historialis. *Vincencii*. Impressum. Per. *Johannem. Mentellin.* „

Enfin le Volume IV. qui renferme les huit derniers Livres de cet Ouvrage, contient l'Epigraphé suivante, à la fin du Livre XXXII. „Explicit. Speculum. Historiale.
„Fratri. *Vincencii*. Ordinis. Predicatorum. Impressum. Per. *Johannem. Mentellin.* Anno. Domini. Millesimo. Quadragesimo. Septuagesimo. Tercio.
„Quarta. Die. Decembris. „

Si quelqu'un désire de connoître plus particulièrement le contenu de cet Ouvrage, ou de savoir les usages qu'on en peut tirer, il n'a qu'à consulter les Scriptores

Ordinis Praedicatorum recensiti des P. P. *Quetif & Echard*, T. I. p. 215. & suiv.

(62) Christian Junckers Nachricht von der Bibliothek des Gymnasii zu Eisenach, 1709. in 4to. p. 62. & 68. Vergnügung müßiger Stunden. P. XV. p. 211.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Royale. Le Caractère en est gothique; mais assez beau. Elle a cet avantage, qu'elle présente en quatre petits Volumes in Folio presque tout ce qui est contenu dans la magnifique Edition de *Mentellin*. Il semble même que celle-ci en soit une Copie un peu libre. Quoique le Corps de l'Ouvrage y soit assez conforme à celui de l'Edition précédente: on y trouvera pourtant du changement, à l'égard du nombre des Livres. P. c. Dans l'Edition de *Mentellin* la Table fait le premier Livre du Speculum Naturale: & ainsi il a en tout XXXIII. Livres; au lieu que dans cette petite Edition la Table & le Pro-

Prologue n'entrent point en ligne de Compte, & conséquemment le premier Livre y répond au Livre second de l'Edition de *Mentellin*: ce qui fait que le *Speculum Naturale* n'y aura que XXXII. Livres, & qu'il ne laissera pas d'être complet. On a changé les Tables dans notre Edition de Venise. On en a retranché celles qui étoient à la tête de chaque Livre, dans celle de *Mentellin*, comme superflues. On y a fait quelques autres omissions de Préfaces, de sommaires de Livres &c. L'on y a ajouté d'un autre côté un petit Supplément au *Speculum Historiale*, que l'on a continué jusqu'à l'année 1494.

Elle me paroît au reste être assez exacte pour le Corps de l'Ouvrage: & représenter assez fidèlement la grande Edition de *Mentellin*.

Je n'ai pas vû l'Edition d'*Amerbach*, que *Gesner* indique dans sa Bibliothèque fol. 624. b. & qu'il dit avoir été publiée à Bâle en quatre grandissimes Volumes, sans y ajouter l'année de l'impression. *Michel Maittaire* en fait aussi mention dans ses *Annales Typograph.* T. I. p. 760. & dit, qu'elle est en cinq Volumes, & gothique. *Guil. Cave* cite une Edition de Bâle de 1481. in Fol. dans son *Historia Literaria Scriptorum Ecclesiasticorum*, T. II. p. 300. *Mr. Du Pin* le suit dans sa Bibliothèque des Auteurs Ecclesiastiques, T. X. p. 71. *Mich. Maittaire* en a coté le Titre suivant dans ses *Annales* T. I. p. 428. „*Vincentii* „*Episc. Bellovacensis Bibliotheca Mundi.* „*Basil.* 1481. in Fol. „ Cela pourroit servir à confirmer la date de cette Edition, si *Maittaire* l'avoit vûe; mais comme il ne la cite qu'au hazard: elle ne merite

aucune attention. Peut-être ces Auteurs & d'autres que je ne daigne pas nommer, ont ils été séduits par la date d'un Recueil de cinq autres Traités de notre Auteur, savoir *Liber gratiae. Liber laudum Virginis gloriosae. Liber de S. Johanne Evangelista. &c.* *Basiliae*, ap. *Jo. de Amerbach* 1481. in Fol. v. *Weislingeri Armamentarium Catholicum*, p. 215. 216. & *Quetif Scriptorum Ordinis Praedicatorum* T. I. p. 236. Il y a du moins apparence, que ces Opuscules sont une suite du grand Ouvrage de *Vincent de Beauvais*: & qu'*Amerbach* en avoit fini l'impression peu de tems auparavant. Peut-être font elles aussi le cinquième Volume, dont *Maittaire* a fait mention, l. c.

Antoine Coburger a voulu participer à la publication des *Miroirs de Vincent*, c'est pourquoi il les a mis au jour en trois ou quatre ans de tems. Il imprima à Nuremberg en 1483. le *Speculum Historiale*, & le *Speculum Naturale*. En 1485. le *Speculum Morale*. En 1486. le *Speculum Doctrinale*. Et enfin *Registrum in Speculum Historiale*, ibid. 1493. le tout in Fol. v. *Quetif* l. c. & *Jo. Alb. Fabricii Biblioth. mediae & infimae Latinitatis*, L. XX. p. 831.

La quatrième Edition est cotée dans la *Bibliotheca Heinsiana*, Lugd. Batav. 1682. in 8vo. P. I. p. 288. en ces mots: „*Vincentii Speculum Doctrinale, Naturale,* „*Morale & Historiale.* Venet. 1484. in „*Fol. Voll. 4.* „

Mr. Schoettgenius a fait mention d'une Edition de Venise 1489. in Fol. dans sa Continuation de la Bibliothèque Latine de *J. Alb. Fabricius*, L. XX. p. 831. Je ne

trouve personne qui en ait eu quelque connoissance, c'est pourquoi elle me paroît un peu douteuse.

Rob. Fysber en indique encore une Edition de Venise, dans son Catal. Bibliothecae Bodlejanae, T. II. p. 642. „*Vincen-*
„*tii Burgundi Speculum majus*, IV. To-
„mis; est Opus Historicum & Philoso-
„phicum. Venet. ap. *Dominicum Nicol-*
„*num*, 1591. in Fol. „

Enfin vient la dernière Edition, de Douay, chez *Balt. Bellerus*, 1624. in Fol. Voll. IV. & non 1524. comme il y a fausement dans la Bibliothèque des Auteurs Ecclesiastiques de *Mr. Du Pin*, T. X. p. 71. Cette Edition est intitulée *Bibliotheca Mundi*, comme celle d'*Amerbach*.

Le P. Echard rapporte une Edition séparée du *Speculum Naturale*, dans ses *Scriptores Ordinis Praedicatorum*, T. II. p. 818. en ces termes: „*Vincen-*
„*tii Bello-*
„*vacensis Speculum Naturale* prodiit abs-
„que loco typis *Johannis Vercellini* 1472.
„in Fol. Voll. IV. Extat apud PP. Mini-
„mos Nigeonii ad Parisios. „

Le *Speculum Historiale* a paru diverses fois séparément. *Mich. Maittaire* en cite une Edition de Nuremberg chez *Ant. Coburger*, 1473. in Fol. v. ses *Annales Typograph.* T. I. p. 332. Les autres Editions de 1483. 1484. & 1493. ne sont que des parties de l'Ouvrage entier; mais il y en a encore une Edition séparée chez *Mr. Duve* & chez *Mr. Bünemann*, qui est très-rare, sur laquelle *Mr. Duve* a eu la bonté de me communiquer un Mémoire de la façon, dont je donnerai ici l'Extrait, croyant de faire plaisir aux Lecteurs.

Cette Edition, dit-il, est divisée en trois Volumes, qui n'ont point de Titres, selon la coutume de ce tems là. Le premier Volume commence par la Table, à la tête de laquelle on voit ces mots: „In-
„cipit Registrum capitulorum prime par-
„tis Speculis hystoricali fratris *vincen-*
„*burgundia*. „ On lit à la fin du Volume les mots suivans. „Explicit prima pars
„speculi hystorialis *vincen-*
„*bros decem*. „ Le second Volume est aussi orné d'une Table au commencement, avec cette inscription: „Incipit Registrum
„secunde partis, speculi hystorialis *Vincen-*
„*cii*. Et à la fin on lit: Secunda pars
„speculi hystorialis fratris *vincen-*
„*cii*. Et, „vicesimus primus liber in ordine totius
„voluminis finit feliciter. „ Le troisième Volume commence par ces termes: „In-
„cipit Registrum tercie partis, speculi
„hystorialis *Vincen-*
„*cii*. „ A la fin de ce vo-
„lume on lit: „Explicit tricesimus pri-
„mus liber. „

Codicis insignis quin periodus quo-
que finis

Fausse nunc annotatur agente deo.
In partes hunc lectum tres *augusta-*
que lector

Impressa litera dedit ecce tibi.
Hystoriae feriem cuiusvis complicat
in se.

Hystoricum speculum cui bene no-
men erit

Illustris sententia tempore quolibet
apto

Omnis & inseritur florida queque
viri.

Au-

Auctoris nomen *Vincentius*. ordine fertur

Prediq; cator. burgundia sed patria. M. cccc. lxxiiij. (1474.) in Fol.

Il semble presque que le mot de *Fauste* qui commence le second vers, étant mal appliqué, ait donné lieu au sentiment commun de plusieurs Biographes, qui ont assuré, que cette Edition a vû le jour à Mayence dans la boutique de *Jean Fauste* ou *Fust*.

Jean Saubertus est peut-être l'Auteur de cette opinion. Voici ce qu'il dit dans son *Historia Bibliothecae Reip. Noribergensis*, ibid. 1643. in 12mo. p. 125. „Mogunt. A. 1474. Specul. Hist. *Vincen-
tii*, per *Joh. Faust*. „ Le P. *Le Long* parle de cette Edition dans sa Bibliothèque Historique de la France, p. 357. N. 7120. & se contente de dire, qu'elle a vû le jour à Mayence, sans déterminer le nom de l'Imprimeur. *Pellegrino Antonio Orlandi* le suit dans son Livre intitulé, *Origine e Progressi della Stampa*, in 4to. p. 14. L'Abbé *Lenglet Du Fresnoy* est du même sentiment, dans sa *Methode pour étudier l'Histoire*, T. VI. p. 126.

Le P. *Quetif* va plus loin, dans ses *Scriptores Ordinis Praedicatorum*, T. I. p. 234. où il dit: „*Reiserus* Bibl. August. pag. 115. „laudat editionem 1474. quae ibidem „servatur in membranis, quam Moguntinam facile crediderim a *Joanne Fust* „in signi typographiae parente adornatam, „ut inter alios memorat *Joannes la Caille* „in Hist. sua Typographiae Gallica pag. 13. *Mich. Maillaire* est du même sentiment, & cite pour garants *Saubertus* & *Reiserus*,

dans ses *Annales Typograph.* T. I. p. 342. *Christianus Gottlibius Schwarzius* avoie aussi, que nôtre Edition a été imprimée à Mayence; mais comme on n'y a pas noté le nom de l'Imprimeur, il croit qu'elle vient de l'Imprimerie que *Jean Guttemberg* avoie laissée après sa mort: parceque *Jean Faust* & *Pierre Schoeffer* avoient acoutumé de mettre leurs noms ou leurs armes aux Editions qu'ils donnoient au grand jour. v. C. G. *Schwarzii* Primaria quaedam Documenta de Origine Typographiae, P. I. p. 28. 29.

Mr. *Duve* s'inscrit en faux contre tous ces Auteurs. Il doute du sentiment de Mr. *Schwarz*, qui n'a d'autre fondement, que la supposition de ceux qui croient, que nôtre Edition a vû le jour à Mayence. Supposition insoutenable, puisqu'il n'y a rien dans tout l'Ouvrage, qui lui donne le moindre degré de probabilité.

Il renverse aussi l'opinion de ceux qui s'imaginent, que nôtre Edition est sortie de la boutique de *Jean Fust*, puisqu'il étoit déjà mort vers l'année 1467. & que depuis ce tems là, l'on ne trouve pas une seule Edition, qui porte le nom de *Jean Fust*. Et si on lui objecte, que nôtre Edition peut fort bien avoir été imprimée dans la boutique de *Jean Fust* après sa mort; & par les soins de *Pierre Schoeffer*? Il répond, que tous les Livres imprimés chez le dit *Schoeffer* portent son nom, ou du moins ses armes jointes à celles de *Jean Fust*.

Mr. *Duve* a conféré les Caractères de son Edition avec ceux de divers Ouvrages imprimés chez *Jean Fust* & *Pierre Schoeffer*: comme sont les *Officia Ciceronis* de l'an 1465. in Fol. les *Institutiones Juris*

de l'an 1472. in Fol. & il a trouvé, qu'ils n'avoient aucune conformité les uns avec les autres.

Voilà donc l'ancien Système qu'il a renversé ingénieusement. Il s'agit à présent d'en former un nouveau avec quelque probabilité, si nous ne pouvons pas le conduire jusqu'à une entière évidence.

S'il m'étoit permis de hasarder une conjecture, je dirois que ce Livre a été imprimé à Ausbourg: & que le nom de cette Ville est exprimé à la fin du dernier Volume dans ces deux vers.

In partes hunc sectum tres aūgūsta-
que lector

Imprēssā literā dedit ecce tibi.

Je les construis de la maniere suivante.
„Ecce lector! hunc (Codicem) in tres
„partes sectum, dedit tibi Augusta, im-
„pressā literā.

J'ai communiqué cette idée à un ami, & lui ai marqué, que je ne trouvois dans ce Distique que le mot *Augusta*, auquel je puisse rapporter le verbe *dedit*, pour en tirer un sens raisonnable. Il m'a répondu, qu'il formoit la construction qui suit:
„Ecce lector! litera augusta impressa de-
„dit tibi hunc codicem in tres partes se-
„ctum. „ Mais il n'a pas pris garde que le dernier a, en *Augusta*, est bref: & conséquemment, que ce mot est au nominatif; au lieu que la dernière syllabe des mots *litera* & *impressa* est longue: & qu'ils sont par conséquent à l'ablatif. Il s'ensuit de là, que le mot *Augusta* ne se rapporte pas à *litera*, que dans cet endroit il est substantif, & le nominatif qui régit le verbe à la troisième personne.

Voilà donc une Ville nommée *Augusta*, qui nous a donné cet Ouvrage imprimé, & qui l'a divisé en trois parties, au lieu que dans l'Edition de *Mentellin*, il est en quatre parties: & qu'il l'étoit peut-être aussi dans le Manuscrit que l'on a copié.

Mais comme il y a cinquante Villes qui portent le nom d'*Auguste*, ils s'agit de déterminer celle qui a vu naître cette Edition dans son enceinte.

Ausbourg tiendra sans doute le premier rang pour les anciennes Editions. *Jean Berner* y avoit déjà imprimé la Bible Latine dès l'an 1466. *Gimber Zainer de Reutlingen*, y a publié, en 1470. „*Hamartigeniae finem seu orationem* „*Prudentii ad Deum.* „ *Jean Schuszler* y a mis au jour: „*Beati Pauli Homosii* „in *Christiani* nominis querulos Libb. sep- „tem. 1471. in Fol. „ En 1475. *Antoine Sorg* y a tiré de dessous la presse: „*S. Augustini* Homilias quinquaginta, „quibus varia Scripturae loca explican- „tur. &c. „ Ceux qui possèdent quelques unes des ces Editions, pourront les confronter avec la nôtre de 1474. & nous donner de nouvelles lumières sur cet article.

Mr. Bünemann qui conserve Nôtre Edition de 1474. n'a rien déterminé à cet égard dans le memoire qu'il a eu la bonté de me communiquer: & dont les Lecteurs intelligens seront sans doute bien aises de trouver ici une bonne partie, parce qu'il est assez curieux. Editio, dit il, sine „nomine loci & Typographi, nulli ad „supernam paginarum oram numeri, nullae „suppositae voces paginae sequentis „indices, sine custodes; nullae signaturae,

„ rae, ergo nec regeſta; litterae Gothi-
 „ cas inter & Romanas rotundam praefe-
 „ runt mediocritatem; nullae adſunt
 „ diphthongi; loco puncti in media vo-
 „ cali ſaepe acutus; ab initio vocum
 „ ſemper: v; in medio ſemper: u. e. g. vua,
 „ in medio ſemper: ſſ; nondum litterae
 „ ſingulae ſeparatae, ſed ſaepe duae, tres,
 „ quatuor litterae vno typo ſimul impreſ-
 „ ſae e. g. ti mi do, mi ni mi, ſex litte-
 „ rae tribus typis; pro phe tico tribus
 „ modo typis, ogn. uno typo. pari fere
 „ modo vt *Cicero* de Officiis apud *Jo.*
 „ *Fuſſi*. Mog. 1465. ex quo *Maittaire* Ann.
 „ Typ. Tom. I. Part. Priori p. 275. talium
 „ litterarum nexus exhibuit multos, qui
 „ omnes & illis multo plures in hoc Spe-
 „ culo reperiuntur; vocum compendia
 „ ſunt minus multa; orthographia eſt qua-
 „ lis in Primis Editionibus ad Mss. expreſ-
 „ ſis eſſe ſolet e. g. *hicſus* (i. e. *Jeſus*) am-
 „ miratio, ammonio, ammonitio, anu-
 „ lus, aſtruccio, aſciſcere, aſcribere, adi-
 „ cio, ſubicio, conſumatus, ſepero (ſe-
 „ paro) ſeperabilis, comperabilis, *yiſdo-*
 „ *rus*, *ypocrates*, yconomia, *yiſaac*, hy-
 „ ſtoria, hylaris, criſma, pulcer, pul-
 „ critudo, cercius, ſpaciū, tercius, le-
 „ ticia, repperiſſe, (per pp & ſſ vbique
 „ in medio) quicquit (pro: quicquid),
 „ contemptus (i. e. contentus L. 7. c. 134.)
 „ cottidie, quotiens, quatinus, iocundus
 „ vlt (i. e. vult, vno typo vno) tollera-
 „ bilis.

„ Chartarius (der Papiermacher) im-
 „ preſſit chartis ſigna, qualia in libris per
 „ *Jo. Fauſum* impreſſis eſſe ſolent, mo-
 „ do caput bubulum ſolum modo alia for-
 „ ma capitis bubuli ubi inter cornua pro-

„ minet crux, cuius eminentior pars exit
 „ in vexillum (haec figura à *Celeberr.*
 „ *Schwartzio* aliisque nondum obſeruata;)
 „ modo vnam, ſed ſaepe roſam cum ſex
 „ aut etiam octo foliis refert.

„ Charta eſt longe maxima, craſſiſſima
 „ ſimul nitidiſſima.

„ Haec Editio quam cum Editione Ar-
 „ gentin. apud *Jo. Mentellin* a. 1473. in
 „ Fol. impreſſa per duas priores partes ipſe
 „ contuli eſt integra; quum *Mentellini*
 „ memorata multis in locis ſit caſtrata,
 „ aut certe ex Mss. minus plenius expreſſa,
 „ vnde facile iudicabit lector, quid de
 „ conſequentibus Editionibus, quarum di-
 „ uerſae *Mentellinianam* ſecutae ſunt, fa-
 „ ctum ſit.

„ Mea Editio operi praemiſit egregiam
 „ & valde prolixam *Vincentii* dedicationem
 „ qua opus *Ludouico* Regi Galliae inſcripſit
 „ quam edit. Argentinenſis *Mentellini* non
 „ habet; Idem *Mentellin* ex meae editio-
 „ nis libro Primo facit in ſua ed. Librum I.
 „ & II. hinc, vbi mea editio incipit li-
 „ brum II. Egreſſus eſt ibi *Mentellin* in-
 „ cipit librum Tertium. Quae Libro-
 „ rum & Capitum diuiſio multum negotii
 „ lectori & collatori faceſſit.

„ Ex multis locis, vbi editio *Mentellin*.
 „ 1473. caſtrata eſt, ad Librum Septi-
 „ mum cap. 41. inſcriptum in mea editio-
 „ ne, *qualiter contritio ſit pars iuſtificatio-*
 „ *nis Impii*, confer *Mentellini* editionem
 „ libro Nonno & cognoſces integrum ca-
 „ put dolo malo omiſſum; & capita con-
 „ ſequentia ſemper variare; verba illa
 „ omiſſa ab *Mentellino* in mea editione in-
 „ tegros Sexaginta verſus (Zeilen) explent.
 „ Porro

„ Porro mea editio L. VII. c. 43. duodeviginti versus habet in *Mentell.* L. 9. c. 42. deletos. In L. VII. c. 44. primum quindecim versus deinde in fine septendecim versus in *Mentell.* L. 9. c. 43. & 44. desiderantur. In meo libro VII. c. 45. tredecim ultimos versus lego quos *Mentell.* L. 9. c. 44. excidit.

„ In Lib. VII. c. 46. meae editionis inueni quinquaginta versus in Arg. 1473. desideratos. Caput XLVII. *de his qui tepide & fecte consueuntur* totum abest a *Mentelliana* editione. c. XLVIII. maxima ex parte abest a *Mentelliniana*. Pari modo in sequentibus capitibus hinc inde quaedam sunt recisa, in nostra semper obuia. Non commemoro alia plura loca in aliis libris interpolata.

„ Miror neminem adhuc ante nos adeo magnam variationem aut castrationem in *Vincentii* Editionibus obseruasse, quum *Vossius*, *Olcarius*, *Oudin*, *Caues*, *Echard* & *Quetif*, *Mantaire*, *Marchand*, alique diligentissime in *Vincentii* Editionibus notandis versati sint. Post haec docti antiquissimas quasque Editiones suas possunt consulere, inprimis V. C. *Marchantius*, qui in sua *Historia de Orig. Typogr.* gallice edita p. 42. & p. 44. aliam antiquam Editionem se possidere confirmat.

„ Mereantur sane *Vincentii* editiones primae ut cum cura conseruentur & legantur, quum enim iam ante saeculi XIII. dimidium floruerit, & ex optimis quibusque antiquis scriptoribus selecta loca ex antiquioribus MSS. codicibus posteritati conseruauerit, illi ipsi antiqui auctores haud raro inde aut illustrari aut

„ emendari & restitui possunt. En tibi specimina subita ex *Senecae* Epist. 2. ed. opt. *Gronou.* Nihil aeque sanitatem impedit *Quam* - mutatio - *Disstrabit* - librorum multitudo; At mea edit. *Vincentii* L. VII. C. 129. Nihil aeque sanitatem impedit *Vi* - mutatio - *Disstringit* - multitudo. Certe *Disstringit Lipsio* tasselasse verum, *Jureto* omnino rectum visum.

„ *Senecae* Epist. XXX. Venientem nemo hilaris excipit nisi qui se composuerat. Vbi ed. *Mentellin* 1473. in *Vincentii* L. IX. C. 125. Venientem nemo hilaris accipit --- composuerit. At mea antiquissima Ed. Spec. *Histor.* L. VII. C. 139. Venientem nemo hilaris excipit, nisi qui composuerit.

„ Admodum multa alia proferre possem, nisi spatii rationem haberem. Recte vero *Quetif* & *Echard* in *Scriptoribus Ordinis Praedicatorum*, T. I. f. 235. b. Maximo, aiunt, vsui *Vincentii* specula sunt adhuc & erunt semper: primo quod in eis plures habeantur auctores simul collecti, quos diuisos haud facile reperias. Immo plurium auctorum scripta posteris servavit quae vel in paucis bibliothecis delitescunt etiamnum vel sunt omnino deperdita. Alius nec contemnendus ex *Vinc.* Speculis fructus, variae nempe lectiones eorum auctorum, quorum opera vulgo habentur, & quorum loca plura emendatius in Speculis leguntur, quam in pluribus editis. Hinc NB. *Vedaštini* in ed. *Duacensi* non ad Criticae leges egisse se ostendunt; quum eam editionem ad eorum auctorum exempla impressa se correxisse testantur:

„ non

„ non enim apud *Bellouacensem* quaeritur,
 „ quinam illi auctores iam legantur in
 „ recens editis, sed quî eos sua ætate in
 „ suis codicibus ipse *Bellouacensis* legerit.
 „ adde reliqua de eximii operis huius vfu.,

Mich. Maittaire rapporte une ancienne
 Edition de la Traduction Françoisse de cet
 Ouvrage, dans ses *Annales Typograph.*
T. I. p. 608. en ces termes. „ Le Mi-
 „ roir Historial de *Vincent de Beauvais*;
 „ 5. Volumes: par *Antoine Verard*; Vol. I.
 „ M. cccc. quatre vingt & quinze; Vol. 5.
 „ M. cccc. quatre vingt & seize. à Paris
 „ (1496.) in Fol. „

Le Sieur De la *Croix Du-Maine* parle
 de cette Version dans sa Bibliothèque
 p. 272. où il dit: *Frere Jean De Vignay*
 ou *Du Vignay* a traduit de Latin en Fran-
 çois, le Miroir des Histoires du Monde
 de *Vincent de Beauvais*, ce qu'il a fait par
 le commandement de Madame *Jeanne* de
 Bourgogne, Roïne de France. Le dit
 Miroir se voit translaté en François, &
 imprimé à Paris il y a plus de 60. ans. Je
 ne sçay si c'est de sa traduction. Il fait
 mention de sa traduction du dit Miroir de
Vincent de Beauvais, en son prologue mis
 au devant de sa translation du Catalogue
 des Saints, à Paris 1586. in Fol. Il
 florissoit l'an 1300. ou environ.

Antoine Du Verdier parle aussi de ce
 Traducteur, dans sa Bibliothèque p. 760.
Jean De Vignay Moine, dit-il, a trans-
 laté de Latin en François à la requeste de
 tres-haute princesse *Jeanne de Bourgoigne*
 Roïne de France, Le miroir historial de
Vincent Evesque de Beauvais de l'ordre de
 saint *Dominique* reduict en 32. liures

contenus en cinq volumes, impr. à Paris
 par *Nicolas Couteau*, 1531. in Fol.

Cette seconde Edition est ici chez Mr.
Duve. Le premier Tome porte le Titre
 suivant: „ Le premier Volume de *Vincent*
 „ Miroir hystorial. Nouuellement impri-
 „ mé à Paris. Ils se vendent en la rue
 „ saint *Jacques* à Paris à l'enseigne du soleil
 „ d'or. Mil. v. c. xxxi. (1531.) in Fol.
 Feuilles CC. xxvi. (236.) Sans le Pro-
 logue & la Table. Ce premier Volume
 contient les huit premiers Livres du Mi-
 roir historial, & finit en ces mots. „ Cy
 „ finist le premier Volume de *Vincent* mi-
 „ roir historial.

Le second n'a que ces trois mots sur
 le Titre. „ Le second Volume de *Vincent*
 „ Miroir Hystorial. „ Il finit en ces termes.
 „ Cy finist le XVe. liure de *Vincent* mi-
 „ roir hystorial. „ Il ocupe Feuilles CC. lx.
 (260.) sans la Table. Les Titres de ces
 deux Volumes sont ornés chacun d'une
 Figure, sur laquelle on trouve le nom de
Jean Petit.

Le Tome III. porte le Titre suivant:
 „ Le tiers Volume de *Vincent* miroir Hy-
 „ storial. „ Il est environné d'une Figure,
 au bas de laquelle on lit, *Galliot Du Pré*.
 Il commence comme les précédens par
 une Table des matières. Il remplit Feuil-
 lets cc. xliii. (243.) & finit par ces mots:
 „ Cy finist le xxvii. liure de *Vincent*
 „ miroir hystorial. „

Le Tome IV. est intitulé: „ Le quart
 „ volume de *Vincent* miroir hystorial. „
 Le Titre est envelopé d'une Figure, sur
 laquelle on remarque encore le nom de
Jean Petit. Il porte la Table en tête com-
 M me

me les autres, & contient sans la compter, Feuillet CC. ii. (202.) Il finit en ces termes: „ Cy fine le xxviie. livre du miroir „ hystorial. „

Le dernier Tome est orné de ce Titre. „ Le Cinquiesme volume de *Vincent Mi-* „ roir hystorial. „ Il est environné d'une Figure gravée en bois, au bas de laquelle on lit, *Egidius: Gormontius.* La Table suit immédiatement le Titre. Après quoi vient le reste de l'Ouvrage, qui remplit Feuillet CC. xvii. (217.) & finit par cette Epigraphe: „ Cy fine le. xxxiie. & der- „ nier liure de *Vincent* miroir hystorial „ Nouuellement imprime a Paris par *Ni-* „ colas couteau. Et fur acheue dimpri- „ mer le xvie. iour du moys de mars Lan „ Mil cinq cens. xxxi. (1531.) pour *Gilles* „ de *gourmont* libraire iure de luniuersite. „ in Pol.

Si l'on en croit l'Editeur, cette Version n'est pas de *Jean de Vignay*, qui florissoit au commencement du quatorzième siècle: & elle n'a pas été faite pour *Jeanne de Bourgogne* qui vivoit dans ce tems-là; mais elle a été faite pour *Charles VIII.* Roi de France, qui vivoit dans le tems que la premiere Edition a été imprimée.

Je le prouve par un passage du Prologue, qui est à la tête du premier Volume, où il est dit. „ Et pource mon tresredoub- „ te & souverain seigneur *Charles. viiie.* „ de ce nom treschrestien roy de France, „ considerant que vostre royalle majeste „ en ensuyuant ce beau don de nature „ prent plaisir & consolation a science, „ veoir & ouyr plusieurs belles escriptu- „ res tant des hystoires des faits & exerci-

„ ces des vaillans hommes & cheualeureux „ du temps passe que aussi es beaux ensei- „ gnemens des sages philosophes, do- „ cteurs & saincts de paradis. Et que de „ tant plus que nature, iouxte le vou- „ loir de dieu, vous a cree le plus hault „ en honneur, gloire & felicite soustenant „ par la prudence diuine si tresgrans faicts „ de si haulte & grande monarchie. Aussi „ de tant plus vostre tressouveraine & ro- „ yalle auctorite se doit encliner a soy „ occuper aux choses les plus honnestes a „ quoy homme se puisse employer. Affin „ que apres vos Oeuvres temporelles tou- „ chant le bien & vtilite de vostre royaul- „ me & subiects par maniere de recrea- „ tion prenes plaisir a veoir & ouyr les „ anciennes hystoires & faicts des vaillans „ & saincts hommes de iadis. Je vostre „ treshumble & obeyssant seruiteur a „ l'honneur & louenge de vous ay fait dresser, „ corriger & translater le trefexcellent li- „ ure de *Vincent hystorial*, par l'excellence „ duquel & grande doctrine est nomme le „ miroir des hystoires. . . „

Ce Prologue a sans doute été fait en 1495. pour la premiere Edition: & quoi- qu'il ne soit pas signé, il vient infailliblement d'*Antoine Verard*, qui nous l'a procuré. Auroit il osé dire au Roi, qu'il avoit fait translater le miroir hystorial de *Vincent de Beauvais*, s'il n'avoit fait que publier la Traduction de *Jean de Vignay*? Aussi voit-on que *La Croix - Du Maine* n'ose rien décider à cet égard.

La Note 3. que *Mich. Maïtaire* a mise dans ses Annales T. I. p. 608. est plus hardie. On y coupe le noeud Gordien, par raport à l'Edition de 1495. en ces mots,

PIERRE DE BELLOY.

De l'origine & institution de divers Ordres de Chevalerie, tant Ecclesiastiques que Profanes: par *Pierre de Belloy*, Avocat General au Parlement de Tolose. à Montauban, chez *Haultin* 1604. in 8vo. *Premiere Edition rare.* (63)

BEL-

mots: „Traduict en François par *Jean de Vignay* a la requeste de *Jeanne de Bourgogne*, premiere femme de *Philippe de Valois*, & seulement un peu changé „ par l'editeur, qui donne neantmoins „ cette traduction comme nouvelle. „ v. aussi *Jac. Echard S. Thomae Summa suo Auctori vindicata*, Paris, 1708. in 8vo. p. 499. où cette verité est confirmée.

Quoiqu'il en soit le Traducteur avoit une grande opinion de cet Ouvrage. C'est pourquoi il dit à la fin du Prologue, qu'il a mis après la Table: „ Ce liure „ n'est pas extraict ne faict de truffes & „ de bourdes: mais est tout composé & „ ordonne de vrayes parolles: Comme du „ Genesis, de la Bible & de plusieurs autres liures canonises de l'Eglise de „ Romme sans adiouter ne menfonges ne „ bourdes, fors les auctorites & les histoires des saints anciens peres. „

On pense bien différemment dans ce Siècle. Cependant nôtre *Vincent* quoique credule, ne laisse pas d'être estimé pour l'histoire du moien âge: & a été quelquefois cité avec éloge. v. la Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé *Lenglet Du Fresnoy*, T. VI. p. 126. *Jo. de Tritheim* de Scriptoribus Ecclesiasticis. Paris 1512. in 4to. fol. C. verso *Anton. Possivini Apparatus* Colon. 1608. in Fol. T. II.

p. 527. *C. E. Du Boulay* Historia Vniversitatis Parisiensis. Paris. 1666. in Fol. T. III. p. 713. *Ambrosii De Altamura* Bibliotheca Dominicana. Romae 1677. in Fol. p. 21. *Louis Ellies Du Pin* Bibliothèque des Auteurs Ecclesiastiques, à Paris, 1702. in 4to. T. X. p. 70. *Jacobi Echard Sancti Thomae Summa suo Auctori vindicata*, Paris. 1708. in 8vo. p. 490. *Jac. Quetif & Echard* Scriptorum Ordinis Praedicatorum recensiti, Paris, 1719. in Fol. T. I. p. 212. *Casim. Oudin* Commentarius de Scriptoribus Ecclesiae antiquis, Lipsiae, 1722. in Fol. T. III. Col. 451. *Guil. Cave* Historia Literaria Scriptorum Ecclesiasticorum, Basileae, 1741. in Fol. T. II. p. 299. *Jo. Alb. Fabricii* Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, à *Christiano Schoetigenio* continuata, L. XX. p. 830.

(63) Methode pour étudier l'Histoire de *Lenglet Du Fresnoy*, T. VI. p. 363.

Mr. *Du Fresnoy* cite une autre Edition de cet Ouvrage imprimée à Paris, en 1653. sans y ajouter le format: & dit, que ce Traité est curieux & peu commun.

Je crains qu'il n'y ait une faute d'impression: & qu'au lieu de 1653. il ne faut lire 1613. Le P. *Le Long* excite naturel-

BELLVM.

Belli Dithmarfici, ab inclyto Daniae Rege *Friderico* II. & illustrissimis Holsatiae Ducibus, *Johanne* & *Adolpho* fratribus, gesti, Anno post *Christum* natum M. D. LIX. vera descriptio, duobus Libris comprehensa. Basileae, 1570. in 8vo. *Premiere Edition rare.* (64)

Hor-

nrellement cette idée dans sa Bibliothèque Historique de la France. p. 830. N. 16115. où il annonce deux Editions de Paris, chez *Robinot*, in 12mo. l'une de 1604. & l'autre de 1613. Mr. *Boyle* a parlé de notre Auteur dans son Dictionnaire, *S. Belloy*, que l'on pourra consulter.

(64) Catalogus Bibliothecae Gundlingianae Berolin. p. 367.

Mr. *Bänemann* m'a prêté la seconde Edition de ce petit Ouvrage, dans laquelle il a écrit ces mots: „*Rarior* haec & melior Editio, Auctor creditur *Christianus Cilius*, i. e. *Christophorus Kellinghausen*, teste *Placcio*, in Theatro Pseudonymorum, p. 183. *Hier. Ofi* Descriptio *Belli Dithmarfici*, Opus versibus Heroicis eleganter descriptum insertum Tomo IV. *Deliciarum Poëtar. German.* a p. 1273. ad p. 1366. meretur, ut cum hoc componatur.”

Cette Edition est intitulée: „*Belli Dithmarfici*, ab Inclyto Daniae Rege *Friderico* II. & Illustrissimis Ducibus, *Johanne* & *Adolpho* fratribus, gesti, Anno post *Christum* natum M. D. LIX. vera descriptio, Duobus libris comprehensa. Denudò nunc, & de integro recognita, au-

„*ctaque.* Argentorati, per *Bernhardum Jobinum.* Anno 1574. in 8vo. „ Pagg. 209. Sans les pièces liminaires, qui occupent pagg. 14.

On a mis p. 198. un petit Avis au Lecteur, dans lequel on l'avertit de ce qui a été ajouté à cette seconde Edition: „*Accessit praeterea hac altera editio, monumentum nobilissimae in Cymbrica Chersoneso. familiae Rantzoviorum, quod majoribus suis cognatisque pie defunctis, Henricus Rantzovius, Sereniss. Regis Daniae in ducatib. Sles. Hols. Stor. & Dithm. Vicarius, in arce sua Bredenbergae statuit: itemque epicedia sua, quibus tristem obitum praestantissimorum virorum, Danielis & Mauricii Rantzoviorum, filiique sui chariss. Theodorici profecutus est.*”

Albertus Krantzius a inséré ce petit Traité dans sa *Chronica Daniae, Sueciae & Norvagiae*, Francof. 1575. & 1583. in Fol. Il occupe dans cette dernière Edition les pages 423.-472. mais il a omis toutes les additions qui concernent la Famille de *Rantzoo*; de sorte qu'on n'y trouve proprement, que ce qui est renfermé dans les 149. premières pages, de la seconde Edition du dit Traité de *Bello Dithmarfico*.

Les

Horrendum Bellum grammaticale Teutonum antiquissimorum, Wunderbarer ausführlicher Bericht, welcher gestalt vor länger als zwey tausend Jahren in dem alten Teutschlande das Sprach-Regiment gründlich verfasst gewesen: Hernach aber, wie durch Mißtrauen und Uneinigkeith der uhralten Teutschen Sprach-Regenten ein graufamer Krieg, samt vielen Unheil entstanden, daher

Les Savans ont bien reconnu que le nom de *Christianus Cilicius*, que l'on voit à la fin de l'Épître Dédicatoire étoit supposé. Les uns ont crû que *Christophorus Kellinghausen* de Hambourg s'étoit caché sous ce masque; d'autres ont assuré, que *Henri Rantzovius* en étoit le véritable Auteur, comme on le peut voir dans *Placcit Theatrum Pseudonym. N. 652.* *Jean Mollerus* est du dernier sentiment, & le prouve indubitablement, dans sa *Cimbria Literata*, T. III. p. 590. 591. Il l'avoit déjà assuré long tems auparavant, dans son *Isagoge ad Historiam Chersonesi Cimbricae*, Hamburgi, 1691. in 8vo. p. 630. dans son *Homonymoscopia*, ibid. 1697. in 8vo. p. 714. dans ses *Hypomnemata ad Albert. Bartholinum de Scriptis Danorum*, ibid. 1699. in 8vo. p. 183. & dans son *Spicilegium Hypomnematum*, p. 9. Item, dans sa *Cimbria Literata*, Havniae, 1744. in Fol. T. I. p. 291. & T. III. p. 570.

Ce qu'il y a de plus drole, c'est que le faux *Cilicius* a dédié ce Livret à son Auteur. „Strenuo & Nobili Viro D. Henrico Rantzovio, Inclyti Regis Daniae in ducatus Holstae Slesuici Dithmarsiae vicario prudentissimo, Consiliario, & praefecto arcis Segebergae, Domino ac

„patrono suo plurima fide observando. „Il donne ensuite à entendre sur la fin de l'Épître Dédicatoire, qu'il a composé la plus grande partie de cette Histoire. „Qui „enim in literas id bellum primus ita contulit, ipse consiliis secretioribus rebus „que gestis omnibus ferè interfuit: quod „te minimè omnium ignorare judico, qui „multò maximam quoque partem tuam „attulisti. Proinde te, amplissime, honoratissimeque vir, etiam atque etiam „rogatum volo, ut hanc qualemcumque „lucubrationculam, quò ab invidorum „injuris, & calumniis tutior sit, sub nominis tui auspicio, & patrocinio in lucem exire patiaris, meaque studia tibi commendata habeas. Datum Itzehoeae, Calendis Augusti, Anno 1569. Signé: „*Christianus Cilicius* Cimper. „

J'aurois du penchant à croire, que l'Auteur a trouvé à propos de se dédier son Ouvrage sous un nom emprunté, pour se mieux cacher: & que voyant dans la suite, qu'il avoit l'approbation du public, il s'étoit démasqué, dans son *Commentarius Bellicus*, Francof. 1595. in 4to. p. 95. Quoiqu'il en soit, Mr. Mencke lui a donné une place, dans sa première Déclamation de Charlatanerie Eruditorum, Lipsiae, 1715. in 8vo. p. 25. M 3.

her guten Theils noch jetzo rühren, die in unser Teutschen Muttersprache verhandene, Mundarten, Unarten, Wortmängel. Gedruckt zu Braunschweig, im Jahre 1673. in 4to. Feuilles 13. *Peu-commun.* (65)

JOANNES BAPTISTA BELLVS.

Joannis Baptistae Belli Cavaris Salyi e Societate *Jesu* Diatribae duae, altera de partibus Templi auguralis, altera de mense & die Pharsalici conflictus, qui solstitialis statuitur. Tolosae, apud *Colomerium*, 1637. in 8vo. *Edition rare.* (66)

MARTINVS BELLVS. v. Haeretici.

NICOLAUS BELLVS.

Käyserlicher Triumpff Wagen und Victoria, das ist, Kurtze wahrhafftige Historische Beschreibung aller gedenckwürdigen Sachen vnnnd

(65) El. Casp. Reichards Histor. der deutschen Sprachkunst, Hamburg, 1747. in 8vo. p. 118. 119.

Juste George Schottelius Docteur en Droit, Conseiller Aulique & Consistorial, & Assesseur du Tribunal de la Cour de Wolfenbüttel, n'a pas trouvé à propos de mettre son nom à la tête de cette pièce allégorique. Mr. *Reichard* croit, que c'est parce qu'il y a répandu des expressions dures & hardies, en manifestant son zèle pour la pureté de la Langue Allemande, contre ceux qui la méprisoient. Il fait ensuite un Extrait de cet Ouvrage, qui suffit pour en donner une idée, c'est pour quoi j'y renvoierai mon Lecteur.

(66) Bibliotheca Schalbruchiana, P. II. p. 139.

Mr. *Grævius* a séparé ces deux pièces:

& a inséré la premiere dans son *Thesaurus Antiquitatum Romanarum* T. V. p. 543. & la second T. VIII. p. 705.

On a fait deux fautes dans le Gelehrten Lexicon de Mr. *Jocher*, T. I. Col. 943. l'une en assurant, que la seconde Dissertation de nôtre Auteur est intitulée, de *pharisaici* conflictus mense & die: & l'autre en disant que Mr. *Beau* est mort à Montbelliard, au lieu de dire à Montpellier, comme *Nathanael Spivell* nous l'apprend dans sa *Bibliotheca Scriptorum Societatis Jesu, Romae*, 1676. in Fol. p. 408. où il est dit: „*Joannes Baptista* „*Beau* seu *Bellus* natione Gallus, patria „*Salyus* ex Comitatu Venetino, seu Avenionensi, natus anno seculi praeterfluentis secundo, Societati se adjunxit 1619. „Ex hac vita ad Coelestem abiit *Montspeli*, „die 26. Julii anno 1670. „

vnnnd Händel, welche sich in diesem nochwehrenden vierzehnjährigen Bohemischen, Hungarischen, Dänischen und Teutschen Krieg, In vnnnd aufferhalb des H. Römischen Reichs von dem 1617. bis auff dieses 1631. Jahr zugetragen vnd verlauffen. Darin Erzehlung der Historien vnd neben ordentlicher deren Particulariteten der vornehmsten Potentaten; Käysern, Königen, Fürsten, Graffen, Kriegs Obristen vnnnd Heldten (welche sich in diesem Krieg bis dato zu beyden Seitten gebrauchen lassen) Geschlecht, Stamm, Herkommen, Leben, Ritterliche Thaten, Schlachten, Scharmützel vnd Sterben beschreiben wirdt. Itzo mit schönen Kupfferstücken, Abbildungen vnd Contrafeyten deren hierin angezogenen Potentaten vnd Helden vorgestellt vnd publicirt. Durch *Nicolaum Bellum Historicum*. Gedruckt zu Franckfurt am Meyn, bey *Erasmo Kempffern*, in Verlegung *Iohan Theobaldt Schönwettters*. Anno 1632. in 4to. Pagg. 512. Sans la Préface & la Table avec Figg. *Peu commun.* (67)

PIER-

(67) Sam. Engel *Spicilegium Librorum rariorum*, p. 3.

J'ai trouvé ce Livre dans nôtre Bibliothèque Royale, & dans celle de Mr. Duve. C'est une suite d'un autre Ouvrage que *Nicol. Bellus* avoit déjà fait imprimer en 1626. sous le Titre suivant: „Oestreichischer Lorberkrantz oder Käyserl. Vistori. Das ist: Warhafftige vnnnd Aufsehrliche Historische Beschreibung Aller gedenckwürdigen Sachen vnd Handel, welche sich in Geistlichen, Weltlichen, Politischen vnd Kriegs Sachen, bey Regierung Weilandt Keyser *Matthiae* Hochlöblichsten Andenckens, vnd jetzt Regierender Rom. Keyf. Maieft. *Ferdinando II.* in diesem noch wehrenden 10. jährigen Böhmischen, Hungarischen, vnd Teutschen Krieg, in

„vnnnd aufferhalb des Röm. Reichs, von
„dem 1617 Jahr zugetragen vnd verlauffen.
„fen. Jetzo auff ein newes vberschen,
„in eine richtigere vnd bessere Ordnung
„gebracht, vber die helffte, mit allerhandt
„von vnderchiedlichen Orten vnd ex
„Archivis erlangten vnd communicirten
„Particulariteten, vnd vieler Sachen gedenkwürdiger Beschreibung vermehret, in zehen Bücher abgetheilet, vnd
„bis in September dieses 1626. Jahrs
„continuirt. So dann ferners mit schönen neuen Kupfferstücken, vieler fürnehmster Potentaten vnd anderer Fürsten vnd Herren, wie nicht wenigern Kriegs Generalen vnd Obersten Bildnusen, in gleichem vorgangenen Schlachten, Belagerungen, Eroberungen, Statten, Schlössern, Landtaffeln, vnd vieler

„ler Stätt Controseyten gezieret vnd in
 „Truck verfertiget Durch *Nicolaum Bel-*
 „*lum*. IC. Historiarum Secretarium mit
 „Summarien vnd einem vollkommen Re-
 „gister. Franckfurt am Mayn, Durch
 „*Erasmum Kempffern*, In Verlegung *Jo-*
 „*hann Theobald Schönwettters* Buchhänd-
 „lers, Anno 1626. in Fol., Pagg. 957.
 „Sans l'Epître Dédicatoire & la Table,
 „avec Figg.

Cet Ouvrage a aussi paru en Latin,
 sous le Titre suivant: „*Laurea Austriaca*
 „hoc est, Commentariorum de Statu Rei-
 „publicae nostri temporis, sive de Bello
 „Germanico ejusque causis, inter Divum
 „*Matthiam*, & invictissimum *Ferdinan-*
 „*dum* II. Romm. Imp. nec non *Fridert-*
 „*cum* V. Palatinum aliosque cum Imperii
 „tum exteros Reges Principesque, glo-
 „riosè vincente Aquila Caesarea, gesto
 „Libri XII. quibus Jus Haereditarium in-
 „clytae Familiae Austriacae ad Successio-
 „nem Regnorum Hungarici & Bohemici
 „solide demonstratur, & omnia, quae
 „à principio horum motuum Bellicorum
 „ab Anno Salutis M. DC. XVII. usque ad
 „Annum M. DC. XXVIII. contigerunt,
 „non tantum Historicè & Politicè per-
 „tractantur, sed & res gestae figuris ae-
 „neis, accedentibus Regum, Principum,
 „Vironumque Illustrium, quorum in hac
 „historia mentio fit, vivis Iconibus, re-
 „praesentantur. Auctore & Interprete
 „*Julio Bello* ICto, & Historiarum Secre-
 „tario. Cum gratia & privilegio S. Caes.
 „Majestatis Speciali & Indice locupletissi-
 „mo. Francofurti, typis *Erasmii Kempffe-*
 „*ri*, Sumptibus *Joh. Theobaldi Schönwet-*
 „*teri*. Anno M. DC. XXVII. in Fol.,

Pagg. 880. Sans la Table. Avec Figg.
 Cette Traduction de l'Auteur a été aug-
 mentée du Livre onzième, p. 804.-880.
 avec quelques Figures.

Il est remarqué dans la Bibliotheca Stru-
 vio-Buderiana, T. I. p. 957. que le Trai-
 té coté à la tête de cet article, est une
 espèce d'Abregé du gros Ouvrage dont je
 viens de parler. L'Auteur en convient,
 en quelque façon; mais il déclare en mê-
 me tems, qu'il a eu principalement le des-
 sein de nous donner les Vies des Héros,
 qui ont été mêlés dans la guerre de Bohe-
 me. Ecoutons le parler lui même dans son
 Avertissement au Lecteur, p. 1. „Wann
 „wir diesen über 14. Jahr lauffenden,
 „und continuirenden Bömischen und
 „Teutschen Kriege, sampt allen gedonck-
 „würdigen Händlen, so sich in Geistli-
 „chen, Weltlichen, Politischen vnd
 „Kriegssachen Zeit desselben zugetragen,
 „vor diesem vnder dem Titul des Oe-
 „sterreichischen Lorbeerkrantzes beschrie-
 „ben, vnd menniglichen ein satzfames
 „gnügen daran erzeiget, haben wir auch
 „an ietzo ein sonderliches Helden Buch,
 „deren Persohnen, so in diesem Krieg
 „beyderseits eingemischet, sich gebrau-
 „chen lassen, oder sonst darinn ver-
 „wickelt worden, zugerichtet, vnd da-
 „rinnen gedachter Persohnen Ankunfft,
 „Stamm, Geburtzeit, verübtes Leben,
 „vnd Mannhafte Thaten, so viel wir de-
 „ren glaubwürdig haben mögen, auff-
 „gezeichnet, benebenst auch ihre Con-
 „trafeyten oder Abbildung in schönen
 „Kupfferstücken vorgestellet, zuvorderst
 „aber, vnder der Lebensbeschreibung der
 „jetztregirenden Keyserlichen Majestät
 „Per-

PIERRE BELON.

L'Histoire de la nature des Oiseaux, avec leurs Descriptions, & naïf Portraits retirez du Naturel écrite en sept Livres, par *Pierre Belon* du Mans, à Paris, 1555. in Fol. Avec Figg. *Fort-rare* (68)
L'Hi-

„*Ferdinandi* II. Vnſers Allernädigſten
„Herrens, ein kurtze, doch vollkom-
„mene Beſchreibung mehrgedachts Böh-
„miſchen oder Teutſchen Krieges, hinzu-
„gethan, damit der Günftige Leſer hiemit
„einen vollkommenen kurtzen Auffzug
„aller Zeit ſolcher verlauffenen Geſchich-
„ten, vnd Abbildungen deren Oberſten
„haben und zu ſeinem Gefallen gebrau-
„chen möchte.

Avant que de finir cet article, il faudra
râcher de déterminer le vrai nom de nôtre
Auteur. On voit d'abord que c'est un
Pſeudonyme, puisqu'il ſe nomme *Nicolas*,
dans ſes Ouvrages Alemans, & *Jule* à la
tête de ſa Verſion Latine. Mr. *Baillet* en
a déjà eu quelque connoiſſance, puisqu'il
dit, dans ſes Auteurs deguiſés, p. 502.
Nicolaus Bellus: G. *Schonborner*, douteux.
Vinc. Placcius le ſuit dans ſon *Theatrum*
Pſeudonymorum, p. 117. N. 368. & n'en
dit pas davantage.

Mr. *Baillet* aura tiré cette idée de *Jean*
Heringus, qui dit, dans ſon *Traité de*
Jure Burgorum C. I. N. 172. f. 39. „*Ni-*
„*colaus Bellus* transcriptor pedaneus &
„plagiarius obſcurus, qui omnia ex G.
„*Schonbornero* furatus eſt. v. *Jac. Thoma-*
ſii *Diſſert. de Plagio Literario*, §. 238.

Comme nôtre *Bellus*, ſe nomme tantôt
Nicolaus, tantôt *Julius*, il y a aparence,
qu'il eſt ce *Julius Bellus* Secrétaire du Car-
dinal *Dietrichſtein* en Moravie, qui a pu-

blié le *Theſaurus politicus*, ſous le nom
de *Phil. Honorius*, à Francfort, 1617. in
4to. Item, *Theſauri Politici Continuatio*,
ibid. 1618. in 4to. Ce n'eſt, ſelon Mr.
Rinck, que la Traduction de l'Ouvrage
intitulé: „*Il Theſoro Politico*, nel quale
„ſi contengono Trattati, Diſcorſi, Rela-
„tioni, Ragguagli, Inſtruzioni di molta
„importanza per li maneggi, intereſſi,
„pretensioni, dipendenze & diſegni de'
„Principi. Raccolto per il Sign. *Lodovico*
„*Ricci*, in Bologna 1603. in 4to. Con-
„tinuazione del *Theſoro Politico*, rac-
„colta per *Lod. Ricci*. ib. 1603. in 4to.
„*Parte terza & Quarta*, *Helenopoli*,
„1612. in 4to. *Hic Theſaurus politicus*
„omnia continet, quae in ſic dicti *Phil.*
„*Honorii*, ſeu potius *Julii Belli* *Theſauro*
„*Politico*, Frf. 1617. in 4to. reſuſo
„comprehenduntur. „v. *Bibliotheca Rin-*
ckiana, p. 822. N. 6486. 6489. Not.
Cela étant poſé, *Julius Bellus* n'eſt il pas
un plagiaire? Comme il s'étoit caché ſous
le nom d'*Honorius*, n'a-t-il pas pu pren-
dre auſſi le faux prénom de *Nicolas*, qu'il
aura enſuite rectifié dans ſa Verſion Latine
en y mettant ſon vrai nom *Julius Bellus*?

(68) *Bibliotheca Lehmanniana*,
Lipſiae, 1740. in 8vo. p. 270. *Catalogus*
Librorum Petri Goſſe, 1744. p. 32.

Comme ce Livre n'a été imprimé
qu'une ſeule fois, à Paris, il y a près de
N deux

L'Histoire Naturelle des étranges Poissons marins, avec leurs portraits gravez en bois: Plus, la vraie Peinture & Description du Dauphin & de plusieurs autres de son espece, par *Pierre Belon*. à Paris, 1551. in 4to. *Fort-rare*. (69)

La nature & diversité des poissons, avec leurs pourtraicts representez au plus pres du naturel. Par *Pierre Belon* du Mans. A Monseigneur le Reverendiss. Cardinal de *Chaftillon*. à Paris. Chez *Charles Estienne*, Imprimeur ordinaire du Roy. M. D. LV. (1555.) in 8vo. oblongo. Avec Figg. Pagg. 448. Sans l'Avis au Lecteur, l'Épître Dédicatoire & la Table. *Fort-rare*. (70)

Obfer-

deux cens ans: faut il s'étonner de ce qu'il est devenu fort-rare? Les figures dont il est enrichi, en ont sans doute empêché la réimpression, & elles l'empêcheront peut-être jusqu'à la fin du monde. Il y en a un Exemplaire dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen.

(69) *Bibliotheca Universalis* ap. P. Goffe, 1742. in 8vo. p. 131. où elle s'est vendue 7. flor. 10. sous. *Bibliotheca selectissima*, Amstelod. ap. Schouten & Mortier, 1743. in 8vo. P. I. p. 212.

On n'a pas réimprimé cet Ouvrage, non plus que le précédent, c'est pourquoi il est devenu *fort-rare*.

(70) *Catal. Liborum Petri Goffe*, 1744. in 8vo. p. 291. *Biblioth. Anonymiana*, Hagae - Com. ap. If. Beauregard, 1745. in 8vo. p. 138.

Il y a un Exemplaire de cet Ouvrage dans notre Bibliothèque Royale, dont les figures sont enluminées. C'est une traduction que l'Auteur a faite de son Livre, de *aquatilibus*, imprimé à Paris, en 1553. in 8vo. oblongo, dont je parlerai Note 76.

P. Belon a dédié cette Version au Cardinal de *Chaftillon*, le 25. de Janvier, 1554. auquel il dit, dans son Épître Dédicatoire, p. 3. qu'il s'est trouvé dans maints périlleux passages des trois parties du monde, & a hanté les eaux douces, tantost les salées, ou il n'a épargné esprit ne corps: *cherchant de bien près tant les especes animées, que inanimées, telles que nature les y a produictes, afin de les observer*, desirant qu'un tel devoir, rendit témoignage de sa diligence. Donc, Monseigneur, ajoute-t il, sçachant que l'intelligence des choses invisibles s'acquiert par celles qu'on voit: & des incognues par celles qu'on cognoist, apres bien longue perquisition des substances animées, vous aiant déjà présenté les pourtraicts d'aucunes aquatiques escriptes en Latin, ay depuis pensé qu'il seroit bon les traduire en nostre langue, afin que sous vostre autorité, elles soyent communiquées aux hommes de nostre nation qui n'entendent que François. Cela suffira pour faire connoître le stile & les intentions de nostre Auteur.

Observations de plusieurs singularitez & choses memorables en Grece, Asie, Judée, Egypte, Arabie, & autres pays estranges, redigées en trois Livres, par *Pierre Belon* du Mans. à Paris 1554. in 4to. *Edition fort-rare.* (71)

Les Observations de plusieurs Singularitez & choses memorables trouvées Grece, Asie, Judée, Egypte, Arabie, & autres pays estranges, redigées en trois Livres, par *Pierre Belon* du Mans. Revez de nouveau & augmentez de figures. A monseigneur le Cardinal de *Tournon*. Le Catalogue contenant les plus notables choses de ce present livre, est en l'autre part de ce feuillet. à Paris, On les vend en la grand salle du Palais, en la boutique de *Gilles Corrozet* 1555. Avec privilege du Roy. in 4to. Feuillets 211. Sans l'Epître Dédicatoire, la Préface & la Table. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (72)

Les

(71) Catal. Librorum Petri Goffe, 1744. in 8vo. p. 193. Bibliotheca Anonymiana ap. H. Beauregard, 1745. p. 87. Catalogus duarum Bibliothecarum N. B. & D. L. Hagae-Com. 1747. in 8vo. p. 67.

La premiere Edition de cet Ouvrage, a été achevée d'imprimer le 2. de Mars, 1553. comme on l'a remarqué à la fin du privilège, que le Roi de France a accordé à *Gilles Corrozet*, le 15. de Mars, 1552. Peut-être que celle-ci n'en est différente qu'à l'égard de la date, qu'elle porte sur le Titre.

(72) Catal. Biblioth. Ludov. de la Chapelle, Lond. 1726. in 8vo. p. 56. Bibliotheca Anonymiana, Hagae-Com. 1728. in 8vo. P. II. p. 150. Lenglet Du Fresnoy Methode pour étudier l'Histoire, T. IX. p. 1686. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. VI. p. 138.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Royale. On pourroit soupçonner qu'elle ne diffère de la premiere, qu'à l'égard de la date, qui est sur le Titre: puisqu'on y trouve à la fin le Privilège du Roi, daté du 15. de Mars, 1552. qui est suivi de cette remarque: „Achevé d'imprimer le douziesme jour de Mars, mil „cinq cens cinquante trois.„ Cependant on a tout lieu de croire. que cela ne regarde que le premiere Edition: puisque l'on a mis à la dernière page de l'Edition presente la note qui suit: „Imprimé à Paris „par *Benoist Preuost* demeurant en la rue „Fremetel, à l'enseigne de l'estoile d'or. „Pour *Gilles Corrozet*, & *Guillaume Cavellat* libraires. 1555.„

P. Belon a dédié cet Ouvrage au Cardinal de *Tournon*, & a daté son Epître Dédicatoire de la maison du dit Cardinal, en l'Abbaye de *Saint Germain* des prez les
N 2 Paris,

Les Observations de plusieurs Singularitez & choses memorables, trouuées en Grece, Asie, Iudée, Egypte, Arabie, & autres pays

Paris, 1553. Voici comment il y parle au dit Cardinal. „ Suivant cette naturelle „ excellence de vostre divin esprit, qui „ s'est tousiours delecté en la contemplation des choses naturelles, desquelles „ vous estes souverain admirateur: après „ qu'eustes cogneu le desir que i'auoye de „ paruenir à l'intelligence des choses concernantes la matiere des medicaments & „ des plantes (laquelle ie ne pouuoie bonnement acquerir sinon par vne loingtaine peregrination) il vous pleut me commander les aller voir es regions loingtaines, & les chercher iusques aux lieux de leurs naissances, chose que ie n'eusse „ peu ny osé entreprendre sans vostre „ aide, sçachant que la difficulté eust esté „ es frais & despens, qu'il m'y à conuenu faire. Parquoy ayant, avec l'ayde de „ Dieu, & par le moyen de vostre liberalité acheué le voyage, qui ne m'à esté „ moins vtile & delectable, que difficile „ & laborieux, & ne voulant perdre ce „ repos & loisir duquel ie suis à present „ par vostre benignité iouissant; *i'ay cy „ reduit par escrit en nostre langue les choses memorables & singularitez, selon que „ les y ay obseruées & choses çà & là, „ ainsi qu'elles m'ont semblé dignes de „ recit: à fin de vous faire apparroistre „ que ie n'ay du tout frustré vostre intention. D'autre part à fin que nostre „ nation, qui sçait quelle affection vous „ portez à l'vtilité publique, se sente au- „ cunement du fruit de ceste mienne pe-*

„ regrination, dont vous estes auteur: „ & qu'un bien est d'autant plus louable, „ qu'il est plus commun: i'ay traicté ceste mienne obseruation en nostre vulgaire François, & redigé en trois liures; „ le plus fidelement qu'il m'à esté possible: n'vlant d'autre artifice ou elegance d'oraison, sinon d'une forme simple, narrant les choses au vray ainsi que les ay trouuées es pays estranges: rendant à chacune son appellacion Françoisse „ ou il m'à esté possible de luy trouuer un „ nom vulgaire. Desquelles choses, possible que la cognoissance n'en sera „ moins vtile & plaisante, que l'abus ancien prouenant de l'ignorance de plusieurs, dont i'ay cogneu la verité estoit „ dommageable & pernicieux. Et en „ prenant liberté d'estendre mes discours „ plus loing, ie n'ay voulu omettre quelques topographies & particulieres descriptions des lieux qui m'ont semblé „ memorables, les representant à mon „ possible, & mettant quasi deuant les „ yeux des Lecteurs, *ainsi que moynisme „ les ay veues.* Je toucheray des moeurs „ & façons de viure de maintenant tant „ des Tutcs; des Juifs, que des Grecs. „ Lequel *mien petit labour d'aage incor- „ iuuenil,* i'ay bien osé vous presenter. „ Il promet encore, que si le Roi le maintient au nombre de ses Ecoliers, & que si le Chancelier François Olivier continue à lui donner les moiens d'entretenir ses études, il publiera la traduction de *Dioscoride*

pays estranges, Redigées en trois Livres, par *Pierre Belon* du Mans. Revez de rechef, & augmentez de figures, avec vne nouvelle Table de toutes les matieres traitées en iceux. En Anvers. De l'Imprimerie de *Christofle Plantin*, pres la Bourse neuve. 1555. in 8vo. Avec Privilege. Feuilllets 375. Sans l'Epître Dédicatoire, la Préface & les Tables. Avec Figg. *Edition rare.* (73)

Le meme Livre, à Paris 1588. in 4to. *Edition rare.* (74)

Por-

ride qu'il accompagnera de ses Commentaires, dans lesquels il fera entrer ce qu'il a remarqué de curieux dans l'Europe, l'Asie & l'Afrique par raport à l'Histoire des animaux & des plantes: & n'y mettra rien qu'il n'ait vû de ses yeux, afin de presenter les choses telles que la nature les a produites, & que chacun se puisse persuader & assurer de lire la verité.

(73) Bibliotheca Menkeniana, p. 272. Catal. Librorum P. Goffe & Joannis Neaulme, Hagae-Com. 1729. in 8vo. P. III. p. 42. 43. Catal. Bibliothecarum Guil. van Heukelom & Jac. Akersloot, P. III. p. 192. Catal. Bibliothecarum N. B. & D. L. Hagae-Com. 1747. p. 136.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Royale, & dans celle de Mr. *Duvè*. Elle n'est pas si belle que la précédente; mais elle a été augmentée d'une Table des matières, qui la rend plus utile & plus commode, pour les personnes qui n'ont pas le tems de lire cet Ouvrage d'un bout à l'autre. On y a conservé l'Epître Dédicatoire & la Préface; mais elle a un autre Privilege, daté de Bruxelles, le 20. d'Août, 1555.

L'Auteur nous apprend lui même, dans la Préface, qu'il a divisé ses Observations

en trois Livres: desquels le premier comprend quelques singularités du mont Athos, de l'île de Lemnos, & plusieurs autres choses de Grece. Le second contient la description des ruines de Troye, & de plusieurs autres Villes illustres en Asie: auquel il a ajouté la description d'un voiage par mer, de Constantinople à Alexandrie, & de là au Caire jusqu'au mont Sinai: de la à Jerusalem & à Constantinople. Enfin le troisieme donne à connoître la maniere de vivre moderne des Turcs, qu'il a *decrite lors même qu'il séjournoit en Turquie.* Et afin de nous apprendre le tems auquel il a écrit cette observation, il dit, que son départ fut du vivant du Roi François, l'an 1549. & qu'ainsi tout son voiage n'avoit duré, que trois ans accomplis.

(74) Bibliothèque ancienne & nouvelle, chez P. Goffe, 1740. P. II. p. 76. Bibliotheca Universalis ap. Petr. Goffe, 1742. in 8vo. p. 136. & 385.

Le P. *Niceron* a coté dans ses Memoires, T. XXIV. p. 42. les Editions que j'ai rapportées jusqu'ici: & a mis à leur tête la premiere Edition de Paris, imprimée en 1553. in 4to. qui est la plus rare. Toutes

N 3

Portraits d'Oyseaux, Animaux, Serpens, Herbes, Arbres, Hommes & Femmes d'Arabie & d'Egypte, par *Pierre Belon* du Mans, le tout enrichi de Quatrains pour plus facile connoissance des Oyseaux & autres Portraits; plus y est ajoutée la Carte du Mont Athos & du Mont Sinai, pour l'Intelligence de leur Religion. à Paris chez *Guillaume Cavelat*, 1557. in 4to. *Fort-rare*. (75)

Petri Bellonii Cenomani de aquatilibus, Libri duo cum iconibus ad viam ipsorum effigiem, quoad ejus fieri potuit, expressis. Ad amplissimum Cardinalem *Castilionacum*. Parisiis. Apud *Carolus Stephanum*, Typographum Regium. M. D. LIII. Cum privilegio Regis. in 8vo. oblongo. Pagg. 448. Sans l'Avis au Lecteur, l'Épître Dédicatoire & les Tables. Avec Figg. *Fort-rare*. (76)

Petri Bellonii Cenomani de Arboribus coniferis, resiniferis, aliis quoque nonnullis sempiterna fronde virentibus, cum earundem iconibus ad vium expressis. Item de melle cedrina, Cedria, Agarico, Resinis, & iis quae ex coniferis proficiscuntur. Ad Illustrissimum Dominum *Franciscum Olivarium*, Franciae Cancellarium, virum amplissimum. Parisiis, Apud *benedictum Prevost*, in via Frementella, sub insigni Stellae aureae 1553. Cum Privilegio Regis. in 4to. Feuilles 32. Sans les pièces liminaires. Avec Figg. *Fort-rare*. (77)

Petri

tes ces Editions font voir, que cet Ouvrage étoit plus recherché que les autres Ecrits de notre Auteur, dont la plû-part n'ont pas été réimprimés.

(75) Bibliotheca Universalis ap. P. Gosse, 1742. p. 138. où l'on en a païé 6 flor.

Ces Portraits n'ayant pas été réimprimés, il est naturel qu'on ne les rencontre que difficilement.

(76) Bibliotheca Universalis ap. Gosse, 1742. p. 144. où ce Livre s'est vendu 5. flor. 15. sous.

Ce Livre est ici dans la Bibliothèque Royale. L'Auteur a daté son Épître Dédicatoire de Paris, le 12. d'Octobre, 1552. Il y dit au Cardinal de *Chailon*: „Hoc unum affirmare ausim, nihil hic „esse confictum, aut suppositum, sed ita „expressum, quemadmodum nos ali- „quando in Ponto, Hellesponto, Tyr- „rheno, Erithraeo, Adriatico, nostro- „que Oceano conspeximus. „

(77) Bibliotheca Universalis ap. P. Gosse, 1742. p. 126.

On

Petri Bellonii Cenomani Observationes rerum Memorabilium in Graecia, Asia, Ægypto, Iudaea, Arabia, aliisque Provinciis ab ipso conspectarum, libris tribus expressae, & una cum ejusdem de neglecta Stirpium cultura & cognitione libello e Gallico translatae, à Carolo Clusio. Anverpiae, 1589, in 8vo. Edition rare. (78)
P. Bel-

On conserve un Exemplaire de ce Livre dans notre Bibliothèque Royale. Le Privilège du Roi, dont il est orné, est daté du 21. de Juin 1553. L'Auteur l'a dédié au Chancelier *François Olivier* son bienfaiteur, comme un témoignage de sa diligence, en ces mots: „ Saepenu-
„ mero quaerenti mihi quonam pacto otii
„ hujus quod ad prosequenda literarum
„ studia, *mumificentia tua ac liberalitate*
„ sum consequutus, rationem aliquam tibi
„ redderem: fructumque mearum com-
„ mentationum nonnullum, in publicum
„ sub tuo nomine proferrem: venit in
„ mentem mihi subvereri, ne ego non
„ satis in literis excultus, tibi viro omnium
„ bonarum artium ac disciplinarum scien-
„ tia instructissimo satisfacere possem. Tua
„ tamen illa mihi jampridem universoque
„ totius Galliae populo abundè perspecta
„ humanitas, propensaque tum in studia,
„ tum in studiosos omnes voluntas fecit,
„ ut omni metu valere jussu, aliquid co-
„ rum de his quae in mea illa diutina apud
„ Orientales caeterosque Asiae populos
„ peregrinatione didiceram ac elucubraram,
„ in tuum conspectum liberè proferre au-
„ derem. „

(78) Catalogus Bibliothecae Gerh.
v. Maastricht, Bremae, 1719. p. 460.

Catal. Bibliothecae Reimmannianae gene-
ralis, Hildesiae, 1741. in 8vo. p. 540.

C'est la premiere Edition de cette Ver-
sion Latine de *Charles Clusius*. On l'a en-
suite réimprimée à la suite de l'Ou-
vrage du dit *Clusius* intitulé: „ *Caroli*
„ *Clusii* Atrebat, Aulæ Caesareae quon-
„ dam Familiaris, Exoticorum Libri De-
„ cem: quibus Animalium, Plantarum,
„ Aromatum, aliorumque peregrinorum
„ Fructuum historiae describuntur: Item
„ *Petri Bellonii* Observationes, eodem *Ca-*
„ *rolo Clusio* interprete. Series totius ope-
„ ris post Praefationem indicabitur. Ex
„ Officinâ Plantinianâ *Raphelengij*, 1605.
„ in Fol. „ Avec Figg. Pagg. 378. Sans
les Pièces liminaires, la Table & deux
Appendices. Ensuite vient l'Ouvrage de
P. Belon, sous le Titre suivant: „ *Petri*
„ *Bellonii* Cenomani plurimarum singula-
„ rium & memorabilium rerum in Grae-
„ cia, Asia, Aegyto, Judaea, Arabia, aliis-
„ que exteris Provinciis ab ipso conspecta-
„ rum Observationes tribus libris expres-
„ sae. *Carolus Clusius* Atrebas è Gallicis
„ Latinas faciebat, & denuò recensébat.
„ Altera editio, longè castigatior, & qui-
„ busdam Scholiis illustrata. Ex Officina
„ Plantiniana *Raphelengij*. M. D. CV.
„ (1605.) in Fol. „ Avec Figg. Pagg. 242.
Sans l'Épître Dédicatoire & la Table.

Rob.

P. Bellonii Cenomani de admirabili Operum antiquorum & rerum suscipiendarum praestantia. Liber primus. De medicato funere, seu cadavere condito, & lugubri defunctorum ejulatione. Liber secundus. De medicamentis nonnullis, servandi cadaveris vim obtinentibus Liber tertius. Ad Rever. & Illustriss. D. *Fran. Card. Turonium*. Parisiis. Apud *Benedictum Prevost*, in via Frementella, sub signo stellae aureae. 1553. Cum privilegio Regis. in 4to. Feuillet 54. Sans l'Epître Dédicatoire, la Préface & les Tables. *Edition fort-rare.* (79)

Ro-

Rob. Fysher renvoie à *Placcius* de Scriptor. Anonymis & Pseudonymis, p. 161. 162. & à *Thomasius* de Plagio literario §. 371. C. 2. p. m. 163. pour connoître le véritable Auteur de cet Ouvrage. Il cite la première Edition de *Placcius*, imprimée à Hambourg en 1674. in 4to. Dans la nouvelle Edition augmentée, qui a vu le jour ibid. 1708. in Fol. il faut chercher la p. 116. De Scriptoribus Pseudonymis, §. 367. où *Placcius* a rassemblé les passages de divers Auteurs, qui disent, que *Pierre Belon* n'étoit pas Auteur des Ecrits qui ont paru sous son nom; mais qu'il les avoit soustraits à *Pierre Gilles*; & les avoit publiés en son propre nom.

Le *P. Nicéron* a pris le parti de *P. Belon*, & a fort bien prouvé, que cette accusation étoit fautive. v. ses Mémoires, T. XXIV. p. 39. 40. Nous n'aurons aucun lieu d'en douter, si nous remarquons, que *P. Belon* a publié divers Ouvrages avant l'année 1555. ou *Pierre Gilles* est mort, comme on le pourra voir en repassant sur les dates des Editions que j'ai indiquées: qu'il a dit expressément dans ses Epîtres

Dédicatoires & dans ses Préfaces, qu'il n'avoit écrit, que ce qu'il avoit vu lui-même, &c. comme cela paroît par les lambeaux que j'en ai tirés. Auroit-il osé se vanter, pendant la vie de *P. Gilles*, d'avoir écrit en Turquie, & ailleurs, ce qu'il avoit observé, s'il avoit dérobé les Manuscrits de ce Voïageur? N'auroit-il pas eu à craindre, que cet Auteur ne l'eût chargé de confusion, à la face de l'Univers, en revendiquant ses Ouvrages, & faisant connoître *P. Belon* pour un franc plagiaire. Cela n'est point arrivé: j'en conclus donc, que ceux qui ont accusé le dit *P. Belon* de Plagiat, lui ont fait tort, & doivent porter eux mêmes l'opprobre, dont ils avoient dessein de le couvrir.

(79) Bibliothèque ancienne & nouvelle de *P. Gosse*, 1740. in 8vo. P. II. p. 28. Bibliotheca Universalis ap. *P. Gosse*, 1742. p. 126.

Ce petit Ouvrage occupe sa place dans notre Bibliothèque Royale. Il a été imprimé avec Privilège, deux ans avant la mort de *Pierre Gilles*: & sert encore à con-

ROBERTVS BELVS. v. Hispania.

PETRVS BEMBVVS.

Petri Bembi de Aetna ad Angelum Gabrielem Liber, Venetiis, per Io. Ant. ejusque fratres de Sabio, 1530. in 4to. Edition fort-rare. (80)

Gli

confirmer cette vérité, que *Belon* ne craignoit pas de publier hautement, qu'il en étoit l'Auteur.

Il l'a dédié au Cardinal de *Tournon* son illustre bienfaiteur, auquel il parle en ces termes remarquables: „Ego in tuam familiam accersitus ab ineunte adolescentia, ita sum apud te educatus, quo potissimum tempore, in aula *Francisci* non minus sapientis quam magnanimi Regis versabar, tibi quae suae totius Reipublicae procuracionem ille commendarat, ut non longè à te discedens, aliquem ego-ex tuis penè diuinis sermonibus fructum referre possem. Tunc autem cum non satis idoneum esse me illi muneri, cui praefeceras, existimarem ob rerum imperitiam, precibus abs te contendere, ut mihi in ea peregrinatione, unde sperabam comparatum iri mihi earum rerum peritiam, quarum essem nescius, auxilio esse dignareris: tu ea fuisti erga me animi propensione, ut quamprimum pecuniam mihi, quanta ad tam longinquam peregrinationem opus esset, numerari iusseris. Nunc autem quoniam hoc mihi vacui temporis tua largitur munificentia, ut literis mandare queam quae sedulo per me sunt observata, dum Orientis plagas peragrarerem, confido fore, ut quem ad modum illa mihi prae-

„ clara cognitu visa sunt, ita quoque iucunda lectu tibi omnibusque videri possint, eaque potissimum quae hoc opere de admirabili praestantia, & quadam veluti maiestate rerum antiquarum perscriptimus. „

V. Bibliothèque de *La Croix Du Maine*, à Paris, 1584. in Fol. p. 384. La Bibliothèque d'*Antoine Du Verdier*, p. 981. *Georg. Abr. Mercklini* Lindenius renovatus, p. 880. *Sevôlac Sammarthani* Elogia Gallorum Sec. XVI. Isenaci 1724. in 8vo. L. I. §. 11. p. 29.

(80) Bibliotheca Anonymiana Hagae-Com. 1728. in 8vo. P. II. p. 254.

Pierre Bembe écrivit ce petit Traité après son retour de Sicile, où il avoit fait quelque séjour, pour apprendre la Langue Grecque sous *Constantin Lascaris*. Aldé l'imprima à Venise, en 1495. in 4to. & non en 1468. comme Mr. le Clerc l'assure dans sa Bibliothèque choisie, T. I. p. 349.

Je ne veux qu'un seul argument pour le refuter, c'est que *Bembe* n'étoit pas encore au monde en 1468. puisqu'il n'a vu la lumière du jour, que le 20. de Mai, 1470. comme *Lodovico Beccatelli* l'a remarqué dans sa Vita di *Pietro Bembo*, qui a été imprimée à la tête du T. I. degl' Istoric delle Cose Veneziane. In Venezia, 1718. in 4to. p. XXXIII.

O

Mr.

Mr. Bayle s'est aussi trompé, dans son Dictionnaire, §. *Bembus*, Note D. quand il dit, que ce Traité fut imprimé en 1486. & cite pour le prouver, *Bembi Epistolarum familiarium*, L. II. Epist. 6. Voici ce que *Bembe* y dit, à *Jerôme Donat*: „Nunc „autem, cum me absente, mei libellum „quem de Aetna scripseram, edidissent, „ne nihil omnino ipse ad te darem prae- „ter literas, eum tibi librum mitto, ut „habeas illius meae protectionis interpre- „teth. Vale. Octavo Calend. Jun. M. „CCCC. LXXXVI. Venetiis. „ Qui ne voit, que le *Bembe* parle ici de l'Édition de 1495. & que Mr. Bayle n'a pas bien envisagé la date de cette Lettre, qui a été écrite en 1496. & non en 1486.

Mr. Baillet dit, dans ses Jugemens des Savans, T. V. P. I. p. 122. que le jeune *Bembe* n'avoit aparemment que dixhuit ans, lors qu'il commença cet Ouvrage, quoique quelques Auteurs lui en aient donné vint-deux; mais Mr. de la *Monnoye* a fort bien remarqué, dans une Note qu'il a mis au bas de la page, que le *Bembe* avoit tout au moins 24. ans, puisque de son aveu il n'écrivit le Dialogue de *Aetna*, qu'après son retour de Sicile, où lorsqu'il arriva, il n'avoit pas moins de 22. ans accomplis. Et comme suivant le *Casa*, il ne partit de Sicile qu'après un séjour de trois ans, savoir 1494. Mr. *De la Monnoye* en conclut, que *Bembe* avoit pour le moins 24. ans lorsqu'il commença cet Ouvrage.

Il faut prouver que le *Bembe* a écrit ce Livret après son retour de Sicile, sans quoi tout ce raisonnement sera inutile: puisque *Jean de la Casa* dit en propres termes,

dans la Vie du *Bembe*, qu'il a écrit ce petit Ouvrage en Sicile, & non après son retour de Sicile. „ In Sicilia cum esset, „ Latine de Aetnae incendiis scripsit. „

Pierre Bembe devoit mieux savoir que *Jean de la Casa*, le tems & le lieu où il a écrit ce petit Traité. Écoutons donc ce qu'il en dit lui-même, dans le Prologue du dit Traité, qu'il a adressé à *Ange Chabriel* ou *Gabriel*. Operum T. III. p. 42. „ Nunc autem, quoniam jam quotidie fe- „ rè accidit posteaquam è Sicilia ego & tu „ reversi sumus, ut de Aetnae incendiis „ interrogaremur ab iis, quibus notum „ est illa nos satis diligenter inspexisse: „ ut ea tandem molestia careamus, pla- „ cuit mihi eum sermonem conscribere, „ quem cum *Bernardo* patre meo habui „ paucis post diebus, quam rediissemus: „ ad quem rejiciendi essent ij, qui nos „ deinceps quippiam de Aetna postularent. „ Itaque confeci librum, quo uterque no- „ strum communiter uteretur. Nam cum „ essemus in *Noniano*, & pater se, ut so- „ lebat, ante atrium in ripam Pluvici con- „ tulisset, accessi ad eum progressu jam „ in meridianas horas die: ubi quae lo- „ cuti sumus inter nos, haec ferè sunt. „

Il s'agit à présent de fixer le tems du retour de *Bembe* dans sa patrie: ce qui sera facile, si nous consultons le Livre premier de ses Epistolae familiares. La Lettre septième est encore datée de Messine, le 18. de Novembre 1493. (Quarto decimo Cal. Decemb. M. CCCC. LXXXIII. Messana.) Mais la Lettre suivante, est déjà datée de Venise, le 29. de Décembre 1493. (Quarto Calen. Jan. M. CCCC. LXXXIII. Venetiis:) Il étoit donc de retour

Gli Afolani di *Pietro Bembo*. In Venezia, nella casa d'*Aldo Romano*. 1505. in 4to. *Edition très-rare*. (81)

Gli Afolani di *Pietro Bembo*. in Fiorenza, per *Filippo Giunta*. 1515. in 8vo. *Edition fort-rare*. (82)

Gli

retour à Venise, au mois de Décembre 1493. Peu de tems après son arrivée *Bembus* fit un tour à Padoue & de là à son Nonianum. où il a formé le plan de ce petit Livret; comme nous le voions dans sa neuvième Lettre, datée de Venise, le 10. de Septembre 1494. (XXII. Calend. Octobris. M. CCCC. LXXXIII. Venetiis.) „ Quod ad nos attinet, revecti sumus, inus sospites ad nostros lares; qui nos hilare susceperunt: . . . Post primos dies quos totos dedimus salutationibus congreffibusque amicorum, ego Patavium concessi, inde in Nonianum: ibi concessi, feci integrum triduum, quod mihi visus sum non rusticari, sed vivere. „

Il s'ensuit de tout ceci, que *Bembe* n'a pas écrit ce petit Traité avant l'année 1494. & conséquemment avant la vint-quatrième année de son âge.

Apostolo Zeno croioit, que ce Livret étoit le premier, qui ait été imprimé chez *Alde*, en beaux Caractères Romains: comme il le déclare dans la note b. que l'on trouve au dessous de la Vie de *Bembe* par *Jean de la Casa*, p. VI. à la tête du T. II. delgl' Istoricî delle Cose Veneziane, in Venezia, 1718. in 4to. „ Opus hoc „ omnium ex Latinis primum, mihi persuasum est, ex Aldinis typis prodissse „ venustis characteribus ex eorum genere, „ quos *rotundos* vocant, descriptum. „

L'Edition que j'ai cotée à la tête de cet article, est la seconde. *Sebastien Gryphius* en a fait une troisième à Lyon, en 1552. in 8vo. Après cela ce petit Traité a été inséré dans le T. III. des Oeuvres Latines de *Bembe*, dont je parlerai dans la suite. Enfin il a été annexé au Livre de *Cornelius Severus* qui a paru sous le Titre suivant: „ *P. Cornelii Severi Aetna & quae supersunt Fragmenta, cum notis & interpretatione Jos. Scaligeri, Friderici Lindenbruchii, & Theod. Goralli. Accessit Petri Bembi Aetna. Amstelodami, apud Henr. Schelte, 1703. in 8vo. v. Bibliothèque choisie de Mr. le Clerc, T. I. p. 201.*

(81) Bibliotheca Sarraziana, P. II. p. 195. où l'on a païé 5. flor. 15. sous Haym Notizia de' Libri rari, p. 181.

Cette Edition a vû le jour au mois de Mars chez *Aldus*. *Mich. Maittaire* en rapporte une autre Edition de la même année & du même mois, faite chez *Alde*, in 8vo. Je douterois du format: si je ne la trouvois aussi cotée dans la Bibliotheca Buteelliana, Parisiis, 1711. in 8vo. p. 461. Ce qui me fait croire, que le format ordinaire de cette Edition est in 8vo. & qu'*Alde* en a imprimé quelques Exemplaires in 4to. pour avoir une belle marge: comme cela se fait souvent.

(82) Catalogue de la Bibliothèque du Marquis de S. Philippe, T. III. p. 336.

O 2

ou

Gli Asolani di *Pietro Bembo*. In Venezia presso *Aldo* 1540. in 8vo. *Edition fort-rare.* (83)

Gli Asolani di *Pietro Bembo*. In Venezia per il *Giolito*, 1558. in 12mo. *Edition fort-rare.* (84)

Gli Asolani di *Pietro Bembo*, con gli Argomenti, & le Postille di *Tomaso Porcacchi*. In Venezia, per *Fabio Zoppini*, 1584. in 12mo. *Edition fort-rare.* (85)

Petri

où ce Livret s'est vendu 5. flor. 5. sous. Haym Notizia de' Libri rari, p. 181.

Comme je ne compte l'Edition de l'an 1505. in 8vo. & in 4to. que pour une seule, celle-ci, qui a été imprimée au mois de Novembre, sera la troisième: car *Mich. Maïtaire* en a cité une autre de Venise chez *Alde*, du mois de Mai, 1515. in 8vo. v. Annal. Typograph. T. V. P. I. p. 125. Elle est plus complète que les Editions postérieures, comme *Jean Martin* l'a remarqué dans la Préface de sa Traduction Française, en ces termes: „Plusieurs s'esmerveilleront de ceste „mienne traduction, s'ilz viennent à la „conferer avec l'Oeuvre de *Bembo* faite „de l'impression d'*Alde* en l'an mil cinq „cens & quinze.... Depuis elle a esté „trois ou quatre fois reimprimée, & „*Bembo* en a expressement osté plusieurs „choses superflues... la dernière impression laquelle j'ai suivie est de l'an mil „cinq cens quarante, faite (comme il „est a presupposer) soubz son auctorité & „licence.” v. *Maïtaire* Annales Typograph. T. III. p. 384. Note a.

(83) Haym Notizia de' Libri rari, p. 181.

Mich. Maïtaire a indiqué une 4e. Edition de Milan, per *Jo. Angelo Scinzenzeler* nel anno del Signor M. CCCC. XVII. die VI. de Aprile, (1517.) in 8vo. *Hendreich* en cite une 5e. de Venise, 1522. & l'on en trouve une 6e. cotée dans *Petri Bembi Operum Elenchus*, après la vie, écrite par *Jean de la Casa*, p. XXIII. Elle a vû le jour à Venise, apud *Jo. Antonium fratresque Sabios*, M. D. XXX. in 4to. De sorte que celle qui est notée à la tête de cet article, est la septième.

(84) Haym Notizia de' Libri rari, p. 181.

Hendreich en cite encore une Edition de Venise de l'an 1554. in 8vo. que je ne trouve nulle part, & qui pourroit bien être imaginaire.

(85) Haym Notizia de' Libri rari, p. 181.

Thomas Porcacchi avoit déjà ajouté les sommaires des Livres, & des Notes marginales à l'Edition, qui s'est faite à Venise, per *Jacobum de Vitalibus*, 1575. in 12mo. On les a conservé dans l'Edition que j'ai cotée à la tête de cet article. *Hendreich* cite encore deux Editions de

Petri Bembi Epistolarum Leonis X. Pontificis Max. nomine scriptarum Libri XVI. Item ad Longolium libri tres, ad Budeum duo,

de Venise, l'une de l'an 1586. & l'autre de 1607. in 8vo. dans ses Pande-ctae Brandenburgicae, p. 501.

Jean Martin Parisien Secrétaire du Cardinal de *Lenoncourt*, a traduit cet Ouvrage en François, & l'a fait imprimer sous le Titre suivant: „ Les Azolains du „ Seigneur *Pierre Bembo* Cardinal, qui „ sont discours de la nature d'Amour, „ traduitz d'Italien en François par *Jehan Martin*: impr. par *Michel de Vascosan* pour lui & *Gilles Corrozet*, Libraires. à Paris, 1545. au mois de Juin. „ in 8vo. „ *Antoine Du Verdier* en cite deux autres Editions dans sa Bibliothèque, p. 720. l'une de Paris, par *Michel Vascosan*, 1557. in 8vo. & l'autre ibid. par *Galiot du Pré*, 1572. in 16mo. Il nous apprend en même tems la raison pourquoi *P. Bembo* a donné ce Titre à son Livre. „ Comme *Ciceron* a intitulé un liure qu'il a „ fait, *Questions Tusculanes*, d'une sienne „ maison des champs appelée *Tusculum*: „ ainsi le Seigneur *Bembo* a appelé cestuy-cy „ *Azolains*, à raison d'un chasteau de plaisance nommé *Azolo* assis en l'extrémité „ des Alpes sur les frontieres de la marche „ *Triuizane*, auquel lieu escrit ces discours „ avoir esté tenus entre plusieurs des plus „ apparens gentilshommes des marches circonvoisines & maintes honestes, gaillardes & vertueuses dames, la Royne de *Cypre* y presente. „ *Apostolus Zenus* en parle en Auteur mieux instruit, dans ses notes sur la Vie du *Bembo* de *Jean de la Casa*,

p. VIII. Note c. „ Hos sermones, quam „ quam *Ferrariae* incepit, *Aceli* tamen alii „ quot post annos absolvit, ibique habitos „ voluit credi: hinc illis nomen factum. „

Nicol. Antonius a remarqué, dans sa Bibliotheca Hispana Nova, T. I. p. 65. qu' *Andreas de Portonariis* fameux Imprimeur de Salamanque, en a publié une Version Espagnole, à Salamanque, en 1551. in 120. mais il n'en découvre pas le Traducteur.

Toutes ces Editions font voir que cet Ouvrage étoit fort recherché. *Jean de la Casa* nous confirme dans cette idée, quand il dit, en parlant de ce Livret: „ Cum annos natus esset haud amplius „ XXVI. Eos sermones, qui *Asulani* ab „ eo inscripti sunt, confecit; opus omnium „ pigmentorum flore atque colore distinctum, faeminas omnino cum adolescentibus de amore loquentes amoenissimis quibusdam in hortis facit, ita lectissimis verbis festivo ac venusto, ita sententiis copiose atque ornate, nihil ut ejus oratione cum uberius, tum vero suavius modulatusque esse possit. Eos libros tanta hominum, mulierum etiam melius fidius approbatione & tamquam plausu exceptos recentes esse meminimus, ut extemplo cuncta eos Italia cupidissime lectitarit atque didicerit: ut „ non satis urbani, aut elegantes ii haberentur, quibus *Asulanae* illae disputationes essent incognitae. „ v. *Guil. Batessi Vitae Selectorum aliquot Virorum*, Londini, 1681. in 4to. p. 143.

duo, & ad *Erasmus* liber unus. 8vo. *Edition rare.* (86)

(86) Bibliothèque Ancienne & Nouvelle, chez P. Gossé, 1740. in 8vo. P. III. p. 109.

J'ai trouvé cette Edition chez Mr. Dugy. Elle contient, non seulement les XVI. Livres de Lettres que *Bembus* a écrites au nom du Pape *Leon X.* mais on y a ajouté quelques Lettres à *Christophe Longueil*, à *Guillaume Budé* & à *Erasme*, que l'on a depuis insérées dans les Epîtres familières du *Bembe*. Afin de ne laisser point de vuide à la fin de notre Edition, on y a annexé un petit Poëme du *Bembe* intitulé *Benacus*, qui occupe sa place dans le Recueil des Poësies de notre Auteur, & qui a paru pour la première fois à Rome, en 1524. in 4to.

Notre Edition est si rare, que *Mich. Maître*, *Apostolo Zeno* & le P. *Nicéron* ne l'ont pas connue. Elle est imprimée en beaux Caractères Italiques, & porte à sa tête l'Epître Dédicatoire du *Bembe*, adressée au Pape *Paul III.* & datée du 13. de Janvier 1515. (Idibus Januarii. MDXV. Patavio.)

Il y a ici une grossière faute d'impression, qui pourroit en imposer à ceux qui ne se rappelleroient pas d'abord, que *Paul III.* n'a été couronné que le 3. Novembre 1534. & qui pourroient chercher en vain quelque Edition de l'an 1515. ou 1516. On a rectifié cette fautive date, dans les Editions suivantes, où l'on voit l'année 1535. sous laquelle

Lugduni ap. *Vincent*, 1538. in

Petri

Mich. Maître a rangé la première Edition des Epîtres du *Bembe* dont il est ici question: „ *Bembi* Epistolae: impress. „ Venetiis ab *Joanne Patavino* & *Venturino* „ de *Roffinellis*; decimo Cal. Sextileis; „ *Cola Bruno* procuratore; cautumque est „ à *Paulo tertio* Pon. Max. Venetiis, 1535. „ in Fol. „

Apostolus Zenus a mis la première Edition à l'année 1536. & dit, qu'elle n'a que XV. Livres, dans son *Elenchus Operum P. Bembi*, qui est à la fin de la Vie du dit *Bembe* écrite par *Jean de la Casa*, p. XXIII. „ *Epistolarum Leonis X.* P. M. „ nomine scriptarum libri XV. Venetiis, „ 1536. in Fol. „ Il y a encore là une faute: car il est certain, que la première Edition a seize Livres, aussi bien que les suivantes. *P. Bembe* nous l'apprend dans son Epître Dédicatoire, où il dit, au Pape *Paul III.* „ hos sexdecim Epistolarum li- „ bros (tot enim sunt) tanquam indices „ & quasi praedes tu à me primum, dein- „ de caeteri abs te habeant, valde cupio. „ Ceci servira à corriger une autre faute d'*Apostolo Zeno*, qui dit, note (a) p. XIII. de la dite Vie du *Bembe*: „ In decem li- „ bros digessit *Bembus* epistolas, quas „ *Leonis X.* nomine conscripsit. „

Notre Edition de l'an 1538. est la seconde. La troisième a paru à Lyon, apud *Theobaldum Paganum*, 1540. in 8vo. La quatrième est intitulée: „ *Petri Bembi* „ *Epistolarum*, *Leonis Decimi Pontificis* Max.

Petri Bembi de Guido Ubaldo Feretrio, deque Elizabetha Gonzaga Urbini Ducibus Liber. Romae, apud Valerium Doricum, 1548. in 4to Edition fort-rare. (87)

Petri

„Max. nomine scriptarum, libri XVI. ad „Paulum III. Pontificem Max. Romam „missi. Cum Indiculo, quo quibus & „quoties scribat commonstratur. M. D. XLVII. *Et à la fin*: Basileae per Hieronymum Frobenium, & Nicolaum Episcopium. „M. D. XLVII. Mense Augusto. in „8vo. „Pagg. 686. Sans la Table.

La cinquième Edition a vû le jour à Venise, 1552. in 8vo. La sixième, inconnue à Mich. Maittaire, à Apostolo Zeno, & au P. Nicéron, est ici dans la Bibliothèque Roiale, & porte le Titre suivant: „Epistolarum Petri Bembi, Leonis decimi „Pontificis Max. nomine scriptarum, lib. „XVI. ad Paulum III. Pontificem Max. „Romam missi. Cum Indiculo, quo „quibus & quoties scribat commonstratur Froben. Basileae. *Et à la fin*. Basileae per Ambrosium & Aurelium Frobenios, fratres, M. D. LXVI. (1566.) „Mense Augusto. in 8vo. „Pagg. 686. Sans la Table. Quoi qu'elle ait justement autant de pages, que l'Edition de Basle, de l'an 1547. in 8vo. elles diffèrent cependant l'une de l'autre à chaque page, comme je l'ai remarqué en les confrontant.

La septième Edition a vû le jour à Cologne, en 1584. in 8vo. On les trouvera aussi dans le T. II. des Oeuvres Latines de P. Bembe, dont je parlerai dans la suite. La première Lettre est datée du 14. de Mars 1513. (Pridie Idus Martias.

M. D. XIII. Ante coronationem.) & la dernière est du 6. d'Avril 1521. (Dat. VIII. Idus Aprilis. M. D. XXI. Anno novo. Roma.) Il y a donc une faute dans la Bibliothèque Choisie de Mr. le Clerc, T. I. p. 342. où il est dit, que ces Lettres commencent en MDXII.

Il ne faut pas les confondre avec un autre Recueil d'Epîtres familières du même Auteur, qui ont été imprimées pour la première fois à Venise, chez Gualterus Scottus, en 1552. in 8vo. Je donnerai ici le Titre de l'Edition, qui se trouve dans notre Bibliothèque Roiale. „*Petri Bembi* Cardinalis Patritii Veneti Epistolarum familiarium Libri sex. Et Disversorum in eius mortem Epitaphia. Ex emendatis codicibus, descripta omnia. „Item. in easdem Epistolas Index copiosus. Coloniae apud Gosiunum Cholmum. „M. D. LXXXII. (1582.) in 8vo. „Pagg. 360. Sans les pièces liminaires & la Table.

(87) Bibliotheca Vriesiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. I. p. 164.

La première Edition de cet Ouvrage a vû le jour à Venise per Jo. Antonium, ejusque fratres Sabius, anno M. D. XXX. (1530.) in 4to. La seconde a paru à Rome, en 1546. selon Apostolo Zeno, l.c. p. XXIV. ou en 1547. selon le même, ibid. p. VIII. Noteh. Ce qui me fait croire, que c'est notre Edition, dont les Titres

Petri Bembi Cardinalis Historiae Venetae Libri XII, Cum Privilegiis. Venetiis M. D. LI. in Fol. *Et à la fin:* Venetiis, apud *Al-di Filios*. M. D. L. I. (1551) in Fol. Feuillerts 203. Sans la Préface. *Edition fort-rare.* (88)

Dell'

tres porteront des dates différentes. Mr. *le Clerc* cite aussi nôtre Edition comme la seconde, dans sa Bibliothèque Choisie T. I. p. 339. *Bembe*, dit il, l'avoit publié lui même, mais il fut reimprimé à Rome en 1548. par les soins de *Gui Lolgio*, sur un Exemplaire augmenté & corrigé par l'Auteur. Il y en a une troisième Edition imprimée à Florence, en 1564. in 4to. qui est cotée dans le Catal. Bibliothecae Bodlejanae de *Thomas Hyde*, p. 78. Il a été du depuis annexé à l'Historia Veneta de *P. Bembus*, imprimée à Strasbourg, en 1611. in 8vo. & la suit constamment dans le premier Tome des Oeuvres Latines de cet Auteur. *Nicolas Mazzi* de Cortone l'a traduit en Italien, il l'a enrichi d'une savante Préface, & l'a fait imprimer à Florence, sous le Titre suivant: „Vita dell' Illustrissimo Sign. „*Guido Baldo* Duca d'Urbino, e dell' Illustrissima Signora *Helisabetta Gonzaga* „sua consorte in Fiorenza, pressò *Lorenzo* „*Torrentino* 1555. in 8vo. „

(88) Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. II. p. 274. Catal. Libror. P. Goffe, 1744. in 8vo. p. 57. & 88. Bibliotheca Anonym. ap. *Is. Beauregard*, 1745. in 8vo. p. 36. Catal. duarum Bibliothecarum, N. B. & D. L. 1747. in 8vo. p. 27.

Bibliotheca anonymiana Hagae-Com. ap. *Is. Beauregard*, 1751. in 8vo. p. 12.

Cette magnifique Edition est ici dans la Bibliothèque Royale. Elle a d'abord été suivie d'une très-belle Edition, qui est sortie de la boutique de *Michel Vascofan*, à Paris, en 1551. in 4to. Feuillerts 311. Mr. *Goetze* trouvoit ces Editions si belles, qu'il ne savoit presque à laquelle des deux il donneroit la préférence; mais comme celle d'*Alde* passe pour la plus rare, & qu'on en paie souvent 14. ou 15. écus, il se conforme à la pluralité des voix, quoique l'Edition de *Vascofan*, soit enrichie d'une bonne Table, qui manque à l'Edition de Venise.

Il y en a une troisième Edition dans nôtre Bibliothèque Royale, intitulée: „Venetae Historiae *Petri Bembi*, Patritii „Veneti & Cardinalis amplissimi à Rheto „tico bello ad *Leonis X.* Pontificatum quadraginta quatuor annorum res gestas „complectentis. Libri XII. Ejusdem de „*Guido Ubaldo* Feretrio & *Elisabetta Gonzagia*, Urbini Ducibus Liber unus. Accesserunt novissima hac Editione, prae „ter singulorum Librorum Epitomen & „tabulam locorum prisca & nova nomina „explicantem, Corollaria sive Glossae brev „ves, memoriae causâ marginibus paginarum adscriptae. Cum Indice rerum memorabilium. Argentorati, Sum „ptibus

„psibus Lazari Zetzneri Bibliop. Anno
„M. DC. XI. (1611.) in 8vo., Pagg. 623.
Sans la Préface & les Tables. Ces deux
Ouvrages forment le premier Tome des
Oeuvres Latines de *P. Bembe*.

On a tort d'annoncer sur le Titre de
l'Edition de Strasbourg, que l'Histoire
de Venise contient les choses qui se sont
passées durant l'espace de quarante qua-
tre ans.

Il est vrai que *P. Bembe* avoit formé
le dessein d'écrire l'Histoire de quarante
quatre ans, quand il commença cet Ou-
vrage, puisqu'il débute par ces mots:
„Urbis Venetae res annorum quatuor &
„quadraginta scribere aggredior. „ Il
avoit l'intention de la commencer là ou
celle de *Marcus Antonius Sabellicus* finissoit,
& de la continuer jusqu'au tems où il
s'appliqua à ce travail, comme il nous
l'apprend p. 2. en ces termes: „Ab illo-
„rum commentariorum fine, quos *Mar-*
„*cus Antonius* conscripsit, exorsus; quo
„ab fine Xvris placuit, ut initium scri-
„bendi facerem, continuato rerum filo-
„historiam ad hoc diei, si vita suppetet,
„perducam. Tot enim quor supra dixi,
„anni inter illius scripta atque hoc tempus
„intercesserunt. „ Pour déterminer ces
44. ans, il faut savoir que l'Histoire de
Marc Antoine Sabellicus finissoit avec l'an-
née 1486. & que *Bembe* commença à
écrire son Histoire en 1530. puisqu'il
avoit soixante ans, comme il le remarque
p. 1. Elle devoit donc comprendre les
44. ans qui commenceroient en 1487. &
finiroient en 1530.

Mais *Bembe* n'a pas accompli sa pro-
messe, il a fini son Histoire avec la créa-

tion du Pape *Innocent X.* qui arriva le 11.
de Mars, 1513. & n'a conséquemment
donné, que l'Histoire de Vint-Sept ans.
Haym & Nicéron, ont mis par erreur la
premiere date à l'an 1480.

Mr. le *Clerc* dit dans sa Bibliothèque Choi-
sie, T. I. p. 316, que l'Histoire de Venise a
été publiée par un autre, *quoi que pendant*
la vie de Bembe, & dédiée à *François Donato*
Doge de Venise: qu'il auroit mieux pû
de se nommer, & de dire la raison pour
laquelle il rendit cet office à son ami.

C'est *Jean de la Casa* qui a orné cette
Histoire d'une Epître Dédicatoire, au haut
de laquelle on a mis son nom, dans le Re-
cueil degl' *Istorici delle Cose Veneziane*,
in Venezia, 1718. in 4to. T. II. C'est
au contraire *Carolus Gualterutius* que *P.*
Bembe avoit élevé & favorisé de ses in-
structions, qui a pris le soin de la premiere
Edition, & qui en étoit le maître, com-
me on le voit par le Privilège que l'on
trouve sur le premier feuillet. „*Julis III.*
„Pont. Max. *Caroli V.* Imp. *Henrici Gallo-*
„rum Regis II. Illustrissimi Senatus Ve-
„neti, *Cosmi Medicis* Florent. Ducis II. &
„aliorum principum, sub quorum ditio-
„ne libri imprimuntur, privilegiis cau-
„tum est, ne quis intra annos quindecim,
„praeter eum, cui *Carolus Gualterutius*
„mandavit, hosce libros impressioni sub-
„jicere, aut ab aliis impressos venales ha-
„bere audeat. „

Si Mr. le *Clerc* s'étoit ressouvenu de ce
que *P. Bembe* est mort le 18. Janvier
1547. (XV. Kal. Feb. c15 D. XLVII.)
& que son Histoire n'a vû le jour, qu'en
1551. il n'auroit pas dit, qu'elle a été
publiée *pendant sa vie*, & n'auroit pas de-
mandé

Dell'Istoria Veneziana di *Pietro Bembo* Cardinale, volgarmente scritta, libri XII. In Venezia, per *Gualtiero Scotto*, 1552. in 4to. *Edition fort-rare.* (89)

Lettere di *Pietro Bembo*, in Venezia, 1552. in 8vo. Voll.IV. *Edition très-rare.* (90)

Let-

mandé la raison, pourquoi un autre lui a rendu cet office.

(89) Haym Notizia de' Libri rari, p. 47. Bibliotheca Universalis ap. P. Goffe, 1742. in 8vo. p. 279.

Nicol. Haym dit, que l'Épître Dédicatoire est de *Jean de la Casa*, & que la Traduction vient de *Bembo*. Mr. *Fontanini* croit aussi, dans son Traité della Eloquenza Italiana, p. 585. que *Bembo* a traduit lui-même son Histoire; mais il y a appareance, que si la mort n'avoit pas surpris *Bembo* avant qu'il ait executé son dessein, il se seroit plutôt occupé à finir son Histoire Latine, qu'à la traduire en Italien, avant que d'y avoir mis la dernière main. Il est plus sûr de se ranger du parti de ceux qui attribuent cette Version à *Charles Gualteruzzi*, qui aura sans doute travaillé sous les yeux de son Protecteur, puisqu'il est dit, dans l'Épître Dédicatoire adressée à *Isabetta Quirina*, que le Cardinal *Bembo*, a fait traduire son Histoire, à la sollicitation de cette Dame, en Langue Toscane, par un homme si habile & si diligent, que la Version pouvoit disputer le pas à l'original: v. *Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden*, Vol. II. p. 275.

Cette Edition est dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. On l'a

copiée à Venise en 1570. in 4to. *Alemano Fino* y a ajouté deux Tables: l'une des matières, & l'autre des Doges, des Patriarches, & des Cardinaux de Venise.

(90) Novelle della Republica Letteraria per l'anno 1737. in Venezia, 1738. in 4to. p. 170. Leipziger gelehrte Zeitungen 1737. p. 505. Gottlieb Stoll's Historie der Gelahrtheit, Jena, 1736. in 4to. p. 156. Note p.

Mr. *le Clerc* dit, dans sa Bibliothèque Choisie T. I. p. 348. que les Lettres Italiennes de *P. Bembo* ont été imprimées à Venise, pour la seconde fois in 8vo. en M. D. LII. Cela n'est pas exact, car on n'en avoit imprimé jusques là que le premier Tome, sous le Titre suivant: „Del-“, le Lettere di *Pietro Bembo*, Volume I. „in Roma, per *Valerio Dorico & Luigi*, fratelli, nel mese di settembre, M. D. „XXXXVII. (1547.) in 4to. ad istanza „di *Carlo Gualteruzzi*. „ Ce Volume a été réimprimé en 1552. & fait le premier Volume de la dite Edition. Il y a une faute d'impression dans les Novelle della Republica Letteraria, l. c. & dans les Gazettes savantes de Leipzig l. c. où l'on parle d'une Edition du XVe. siècle chez *Gualtero Scotto* qui est très-rare. Ce *Gualterus Schottus* imprimoit à Venise vers le milieu du seizième siècle, & nous a donné divers Ouvrages

Lettere di *Pietro Bembo*. In Venezia, per *Fr. Sansovino*, 1560. in 8vo. Voll. IV. *Edition fort-rare*. (91)

Nuove Lettere famigliari di *Pietro Bembo* scritte a *M. Gio. Matteo Bembo* suo Nepote, hora Senatore prestantissimo nella Republica Venetiana. In Venetia, per *Francesco Rampazzetto*, 1564. in 8vo. *Edition fort-rare*. (92)

Petri Bembi Patricii Veneti Opera omnia. Basileae, 1556. in 8vo. *Premiere Edition rare*. (93)

Pro-

vrages de *Bembo* en 1552. Nous avons de lui cinq ou six Editions des Epîtres de *Bembo*, 1552. 1560. 1564. 1570. 1575. & 1577. in 8vo. & elles sont toutes *rare*s.

(91) Haym Notizia de' Libri rari, p. 194.

Je ne saurois dire pourquoi *Nic. Haym* n'a produit que cette Edition, quoiqu'il y en ait plusieurs autres: peut-être ne les a-t-il pas connues. Outre celles que j'ai rapportées dans la note précédente, il y en a encore une de l'année 1587. in 8vo. imprimée à Venise, qui est cotée dans le Catal. Bibliothecae Bodlejanae de *Thomas Hyde*, P. I. p. 78. Toutes ces Editions portent les Titres suivans. „Del-
„le Lettere a Sommi Pontefici, a Cardi-
„nali, & ad altre persone ecclesiastiche
„scritte, Vol. I. Libb. XII.

„Delle Lettere a suoi congiunti & Ami-
„ci, & ad altri Gentili huomini Veni-
„ziani scritte, Vol. II. Libb. XII.

„Delle Lettere a Principi, Signori &
„suoi famigliari amici scritte, Vol. III.
„Libb. XI.

„Delle Lettere a Principesse & altre
„Gentili donne scritte, Vol. IV. Part. I.
„e II.

La seconde partie du Vol. IV. comprend les Lettere Giovenili, qui avoient déjà vu le jour séparément, in Milano, appresso di *Giovanni Antonio degli Antonii*, M. D. LVIII. (1558.) in 8vo. Les Savans estiment l'Edition des Lettres de *Bembo*, qui a paru chez *Guahero Scotto* en 1575. in 8vo. Voll. IV. & la préfèrent à toutes les autres.

(92) Haym Notizia de' Libri rari, p. 194.

Il faut joindre ces Epîtres aux précédentes, pour avoir toutes les Lettres Italiennes du Cardinal *Bembo*: elles sont plus *rare*s que les autres, parce qu'on n'en a que cette Edition séparée, & propre à les unir aux autres, dans un même cabinet.

(93) Bibliothèque choisie de Mr. le Clerc, T. I. p. 315. Bibliotheca Sarraziana, P. III. p. 110. Catalogus Bibliothecae Reimmannianae generalis, Hildesiae 1741. in 8vo. p. 603.

P 2

C'est

C'est ici la premiere Edition des Oeuvres Latines, qui est la plus rare. La seconde, que l'on ne rencontre que par hazard, est ici dans la Bibliothèque Royale & dans celle de Mr. *Bunemann*. Elle est divisée en trois Parties, dont la premiere est intitulée. „*Petri Bembi*, Patri-
 „*cii Veneti quaecunque usquam prodie-*
 „*runt Opera in vnum corpus collecta, &*
 „*nunc demum ab C. Augustino Curione,*
 „*cum optimis exemplaribus collata, &*
 „*diligentissimè castigata quorum Catalo-*
 „*gum versa pagina indicabit. His ac-*
 „*cesserunt hac editione singulorum histo-*
 „*riae librorum epitoma, cum tabula lo-*
 „*corum prisca & noua nomina explican-*
 „*te. Et rerum ac vocum memorabilium*
 „*Indice. Basileae per Thomam Guar-*
 „*num, M. D. LXVII. (1567.) in 8vo.*
 Pagg. 645. Sans la Préface & la Table. Voici le Titre de la seconde Partie: „*Pe-*
 „*tri Bembi Patricii Veneti, Epistolae*
 „*omnes quotquot extant Latinae puritatis*
 „*studiosis ad imitandum utilissimae: qua-*
 „*rum Libri sexdecim Leonis X. Pont. Max.*
 „*nomine scripti sunt, sex autem reliqui*
 „*familiares Epistolas continent. Paulo*
 „*Tertio Pont. Max. dicati.* „ Sans lieu ni date, in 8vo. Pagg. 743. Sans la Table. La troisième Partie porte le Titre suivant: „*Petri Bembi Insignia, quotquot*
 „*extant, Opuscula. Nempe, De Imira-*
 „*tione libellus. Cui epistola 10. Fran-*
 „*cisci Pici eiusdem argumenti praemitti-*
 „*tur. De Aetna Dialogus. De Culice*
 „*Vergilii, & Terentij fabulis. Carmi-*
 „*num libellus. Sans lieu ni date. in 8vo,*
 Pagg. 230. Sans la Table générale des trois Volumes.

Apostolo Zeno cite encore trois Editions des Oeuvres Latines de P. Bembe, dans son Elenchus Operum Petri Bembi p. XXVIII. qui ont vû, selon lui, le jour à Strasbourg, en 1602. 1611. & 1652. in 8vo. *Hendreich* y en ajoute une Edition de Strasbourg, imprimée en 1609. in 8vo. J'ai de la peine à croire, que toutes ces Editions soient véritables, & comprennent les Oeuvres Latines, telles qu'elles se trouvent dans les deux Editions que j'ai déjà indiquées. Je sçai du moins, que l'Edition de Strasbourg, de l'an 1611. in 8vo. dont j'ai donné le Titre entier, N. 88. ne contient que l'Histoire de Venise, & la Vie de *Guido Ubaldo*: & ne fait aucune mention des autres Oeuvres Latines du dit Auteur. L'Edition de Strasbourg de l'an 1652. in 8vo. contient les Oeuvres Latines entières, & est divisée en trois parties, qui répondent aux Titres de l'Edition de Basle, de l'an 1567. in 8vo. que j'ai copiés ici tout au long. Mr. le Clerc en a parlé amplement, dans sa Bibliothèque Choisie, T. I. p. 314. & suiv. Toutes ces anciennes Editions ont été effacées par celle que *François Hertzhauser* à imprimée à Venise, in Fol. en quatre Volumes: & qui se trouve dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. Il suffira d'en donner ici les Titres, pour en exciter une idée avantageuse.
 „ Opere del Cardinale *Pietro Bembo* ora
 „ per la prima volta tutte in un corpo uni-
 „ te. Tomo primo. contenente la Storia
 „ Veneziana Latina e Volgare. Giuntovi
 „ la Vita dell' Autore e indici copiosissimi,
 „ in Venezia, Presso *Francesco Hertzhaus-*
 „ *ser*, 1729. in Fol. „ Alph. 4. Feuilles 6.

„ Opere del Cardinale *Pietro Bembo* ora
 „ per

Prose di *Pietro Bembo*, nelle quali si ragiona della Volgar Lingua, divise in tre Libri. In Firenze, per *Lorenzo Torrentino*, 1549. in 4to. *Edition fort-rare.* (94)

Prose di *Pietro Bembo*, nelle quali si ragiona della volgar Lingua, divise in tre Libri, e rivedute da *Lodovico Dolce*. In Venezia, per *Gabriello Giolito*, 1559. in 12mo. *Edition fort-rare.* (95)
Pro-

„ per la prima volta tutte in un corpo unite. Tomo secondo contenente le Prose, gli Asolani e le Rime con varie scritture ed illustrazioni di altri Autori. In Venezia, presso *Francesco Hertzhauser*, 1730. in Fol. Alph. 6. Feuilles 14.
„ Opere del Cardinale *Pietro Bembo* ora per la prima volta tutte in un corpo unite, Tomo terzo, contenente le Lettere volgari: giuntovi Indici copiosi e brevi annotazioni. In Venezia, presso *Francesco Hertzhauser*, 1730. in Fol. Alph. 5. Feuilles 15.

„ Opere del Cardinal *Pietro Bembo* ora per la prima volta tutte in un corpo unite, Tomo quarto, contenente l'Opere latine di questo Cardinale: in Venezia, presso *Francesco Hertzhauser*, 1731. in Fol. „ Alphab. 4. On en a donné un Extrait dans les *Nova Acta Eruditorum* Lat. Supplem. T. III. p. 433. & dans les *Novelle della Republica delle Lettere*, dell'anno 1729. in Venezia, 1730. in 4to. p. 78. item dell'anno 1730. p. 115. & 331. & dell'anno 1731. p. 146.

Cette belle Edition n'a pas empêché *Lorenzo Giacchi* Libraire de Rome de faire savoir au Public, qu'il avoit dessein de réimprimer cet Ouvrage en huit Volumes in 8vo. par la voye des Souscriptions, &

de n'en tirer que 500. Exemplaires: comme on le verra, dans les *Novelle della Republica delle Lettere*, dell'anno 1733. p. 155. & la *Bibliothèque Italique*, à Genève 1733. in 8vo. T. XVII. p. 293. Je ne crois pas que cette Edition ait été achevée: car je n'en trouve pas la trace dans aucun Journal.

(94) Haym Notizia de' Libri rari, p. 230.

La premiere Edition de cet Ouvrage a vû le jour à Venise, chez *Jean Tucuin*, en 1525. in Fol. La seconde, ibid. per *Franciscum Marcolinum*, 1538. in 8vo. *Benedetto Varchi* aiant eu le bonheur de trouver un Manuscrit de l'Auteur, qui étoit augmenté, il le revit, il y ajouta une Table assez copieuse, & remit le tout à *Laurent Torrentin*, qui donna au public l'Edition corré à la tête de cet article: ce qui fait, qu'elle est préférable aux deux précédentes.

(95) Haym Notizia de' Libri rari, p. 230.

Le *Giolito* en avoit déjà fait une Edition à Venise, en 1556. in 12mo. *François Rampazetta* l'a aussi fait imprimer ibid. en 1562. in 12mo. sous les yeux de *Francesco Sansovino*. Les Editions précédentes.

Prose di *Pietro Bembo*, ridotte a metodo da *Marc' Antonio Flamminio*. In Napoli, per *Giuseppe Cacchi*, 1581. in 12mo. *Edition fort-rare.* (96)

Oservationi della Lingua Volgare di diversi Uomini Illustri, cioè del *Bembo*, del *Gabriello*, del *Fortunio*, dell' *Accariso* ed altri Scrittori. In Venezia per *Francesco Sanfovino* 1562. in 8vo. *Rare.* (97)

Ri-

dentes sont deües aux soins de *Lodovico Dolce*.

Crescimbeni dell' Istoria della volgar Poesia, Vol. I. L. VI. p. 408.

(96) Haym Notizia de' Libri rari, p. 230.

Marc. Antoine Flamminio fit cet Abregé des Prose du *Bembo*, & le mit au jour à Naples, chez *Giuseppe Cacchi*, en 1569. in 12mo. Nôtre Edition en est une copie.

(97) Haym Notizia de' Libri rari, p. 229.

Francesco Sanfovino a rassemblé ces pièces, & les a imprimé lui-même. *Francesco Rampazetta* les a ensuite copiées à Venise, en 1565. in 8vo. Ils ont mis avec raison *P. Bembo* à la tête, parce qu'il est le premier, qui ait fait des Observations Grammaticales sur la Langue Italienne, quoique *Francesco Fortunio* se soit vanté, dans la Préface, qu'il a mise à la tête de ses *Regole Grammaticali*, d'être le premier qui ait travaillé sur la Grammaire Italienne; mais *Andrea Garisendo* dit, dans une Lettre au *Cardinal Bembo* de l'année 1517. que le *Fortunio* a derobé des Feuilles entières des Observations du dit *Bembo*, dont il avoit vû le Manuscrit. v. *Gio. Mario*

L'on a ces deux Ouvrages, ensemble dans ce Recueil, où il est facile d'examiner les passages, qui ont été tirés du *Bembo*. Au reste ces Observations ne sont autre chose, que les Prose di *P. Bembo*, dont j'ai parlé dans les notes précédentes: qui ont été imprimées plusieurs fois, & ont été insérées dans le Recueil intitulé: „ Degli Autori del ben parlare per secolari „ e religiosi, opere diverse, in Venezia, „ nella Salicata, 1644. in 4to. „ que *Giuseppe Aromatari* a publié sous le nom de *Subasiano*. T. II. P. I. N. 2.

La meilleure Edition de toutes, est celle que l'on a annoncée dans le Giornale de' Letterati d'Italia, T. XII. p. 425. intitulée: „ Le Prose di *Pietro Bembo*, in „ questa nuova edizione unite insieme con „ le giunte di *Lodovico Castelvetro*, non „ solo quelle, che prima vedevansi stam- „ pate separatamente, ma ancora alcune al- „ tre, che conservavansi manuscritte nel- „ la libreria del Sereniss. Duca di Modona. In Napoli, per *Bernardo-Michele Raillard*, e *Felice Mosca*, M. DCC. „ XIII. (1714.) in 4to. „

Les

Rime di *Pietro Bembo*, in Venezia, 1544. in 8vo. *Edition fort-rare.* (98)

Delle Rime di M. *Pietro Bembo* terza impressione. Stampata in Roma per *Valerio Dorico & Luigi* fratelli, nel mese d'Octobre, 1548. in 4to. *Edition fort-rare.* (99)

Rime di *Pietro Bembo* tratte dall' esemplare corretto di sua mano. In Venezia presso il *Giolito*, 1548. & 1558. in 12mo. *Editions fort-rare.* (100)

Rime

Les premières additions que *Louis Castelvetro* avoit fait aux observations de *P. Bembo*, avoient vû le jour sous le Titre suivant: „Giunta fatta al ragionamento „degli Articoli e de Verbi di *Pietro Bembo*. „In Modona, per *Cornelio Gadaldino*, „1563. in 4to. „Item sous le nom de *Castelvetro*, en 1572. in 4to. J'aurai occasion d'en parler à l'article *Castelvetro*, parce qu'elles sont *rare*.

(98) Haym Notizia de' Libri rari, p. 130.

Les Poësies Italiennes de *P. Bembo* ont été imprimées pour la première fois à Venise, apud *Jo. Antonium & fratres Sabios*, en 1530. in 4to. L'Edition que j'ai cotée à la tête de cet article, a vû le jour chez *Gualterius Scottus*, & est la seconde.

(99) Haym Notizia de' Libri rari, p. 130.

Annibal Caro a pris le soin de cette Edition, pour satisfaire aux desirs de *Carlo Gualteruzzi* que *P. Bembo* avoit élevé, & favorisé de ses instructions. Il l'a ornée d'une Epître Dédicatoire adressée au Car-

dinal *Farnese*: & n'a rien omis, de ce qui la pût rendre estimable.

(100) Haym Notizia de' Libri rari, p. 130.

Ces impressions du *Giolito* sont estimées, parce qu'il les a faites sur un Manuscrit original, qu'il avoit trouvé chez *Piero Gradinigo* Gendre du Cardinal *Bembo*, & qu'il y a ajouté diverses Poësies, qui n'avoient pas encore été imprimées. Outre les deux Editions cotées à la tête de cet article, il y en a encore trois ou quatre du même *Giolito*, comme celles de 1556. & 1557. in 12mo. & sur tout celle de l'an 1562. in 12mo. dont *Tommaso Porcacchi* a pris le soin, qu'il a augmentée d'une Table des Rimes, & de l'Abregé de la Vie du *Bembo*: & qu'il a corrigée sur l'excellente Edition d'*Annibal Caro* dont j'ai parlé Note 99. Il y en a une seconde Edition du *Porcacchi*, intitulée: „Rime di M. *Pietro Bembo* rivedute „da M. *Tommaso Porcacchi* con l'aggiunta „di una tavola di tutte le desinenze sotto „le lettere Vocali. In Venetia, presso il „*Giolito*, 1570. in 12mo. „

On

Rime di tre Poeti illustri cioè dei *Bembo*, del *Casa*, e del *Guidiccioni*. In Venezia, per *Francesco Portonari*, 1567. in 12mo. *Edition fort-rare*. (1)

MAR-

On a encore d'autres Editions de cet Ouvrage, faites chez d'autres Imprimeurs de Venise, comme celle de *Gualterus Scottius*, 1552. in 8vo. de *Cominus a Tridino*, 1554. in 8vo. Item, Le Rime „di M. *Pietro Bembo*, rivedute da M. *Fran- cesco Sanfovino*, e di annotationi illustra- „te. In Venetia, 1561. in 12mo. Item, „rivedute e purgate da *Gio. Battista Basile*, „con le Osservazioni, varietà di testi e „tavola di tutte le desinenze. In Napoli, „per *Cosantino Vitale*, 1618. in 8vo. „V. *Gio. Mario Crescimbeni* dell' Istoria della volgar Poesia, T. II. L. II. p. 341. 342. *Apostoli Zeni Elenchus Operum P. Bembi*, p. XXV.

(1) Haym Notizia de' Libri rari, p. 130.

La premiere Edition de ce Recueil, qui contient quelques Poësies du *Bembo*, avoit vû le jour sous le Titre suivant: „Rime „di tre illustri Poeti, cioe del *Bembo*, „del *Casa* e di *Gio. Guidiccioni*, aggiun- „tevi in fine quelle di *Buonaccorso di Montemagno*. In Veneria, per *Fran- cesco Portonari*, 1562. in 12mo. „*Apostolo Zeno* avoit aussi vû un Livret de quatre pages, intitulé: „La dolcezza d'a- „more di M. *Pietro Bembo*, con altre „Stanze dalla Sig. *Virginia Salvi Sanese* „sopra il sonetto *Pace non trovo*, &c. In „Ferrara, appresso *Valente Panizza Man- toano*, 1562. in 8vo. „ Il prétend que

ces Vers ne sont pas du *Bembo*, où qu'il lui ont échappé dans sa premiere jeunesse. v. *Elenchus Operum P. Bembi* l. c.

V. *Petri Bembi Vita*, auctore *Joh. Casa* dans les *Vitae Eruditorum de Butesius*, p. 140. ou à la tête du T. II. degl' Istori- ci delle Cosè Venezia, 1718. in 4to. où elle est suivie de la Vita di *Pietro Bembo* da *Lodovico Beccatelli*. p. XXXII. le *Dictionnaire de Bayle s. Bembus Nicol. Comneni Papadopoli Historia Gymnasii Pa- tavini*, Venetiis, 1726. in Fol. T. II. p. 50. Les *Eloges des Savans tirez de l'His- toire de Mr. de Thou*, par *Antoine Teissier*, T. I. p. 8. & T. III. à Berlin 1704. in 8vo. p. 7. *Tho. Pope Blount Censura cele- briorum Authorum*, Genevae, 1694. in 4to. p. 554. *Augustini Oldoini Athenaeum Romanum*, Perusiae, 1676. in 4to. p. 535. *Hübners Hamburgische Bibliotheca Historica*, Leipzig, 1715. in 12mo. Centur. I. p. 251. *Joach. Frid. Felleri Monumenta inedita*, Jenae 1714. in 4to. p. 400. Teatro d' Huomini Letterati da *Girolamo Ghiblini*, in Venetia, 1647. in 4to. T. I. p. 192. Catalogo de gl' illustri Scrittori Venetiani, da *Giacomo Alberici*, in Bologna, 1605. in 4to. p. 74. & si l'on souhaite de voir sa Vie accompagnée de son Portrait, on n'aura qu'à consulter le T. II. des *Pour- traits & Vies des Hommes illustres*, par *André Thevet*, à Paris, 1584. in Fol. p. 517.

MARCUS MANTVA BENAVIDIVS.

Bonavidius, ou Bonavitis.

Marci Mantuae Bonavitis Dialogus de Concilio. Venetiis, 1541. in 4to. *Edition fort-rare.* (2)

Epitome Virorum Illustrium qui vel scripserunt, vel Iurisprudentiam docuerunt in Scholis, & quo tempore etiam floruerunt, ordine Alphabetico constitutum, quo Studiosi facilius alliciantur ad legendum.

517. *Joannis Imperialis* Mulaeum Historicum, Venetiis, 1640. in 4to. p. 19. l'Academie des Sciences & des Arts, par *Isaac Bullart*, à Paris, 1682. in Fol. T. II. p. 169. & *Pauli Freberi* Theatrum Virorum eruditione clarorum, Noribergae, 1688. in Fol. p. 30. *Ferdinandi Ughelli* Italia sacra, Venetiis 1717. in Fol. T. I. Col. 652. & T. IV. Col. 490.

(2) Unschuldige Nachrichten 1702. p. 628. Bibliotheca exquisitissima Hagae-Com. apud Moetjens 1732. in 8vo. P. I. p. 164. Freytag Analecta Litteraria, p. 81.

Mr. Freytag cite une seconde Edition de cet Ouvrage, qui doit avoir été imprimée à Venise, en 1584. in 4to. Cela peut être; mais je crains qu'elle ne doive sa naissance au Catalogue de la Bibliothèque Bodleienne de *Thomas Hyde*, qui indique aussi T. I. p. 78. une Edition de Venise 1584. sans y ajouter le format.

C'est le défaut de ce Catalogue de ne pas nommer les Collections où les pièces sont insérées, ce qui fait que les Savans ont été séduits plusieurs fois à croire, que ce sont des Editions séparées. Ici *Thomas Hyde* a joint à ce Titre, p. 182. ce

qui fait voir que cette pièce se trouve dans quelque Recueil, imprimé à Venise, en 1584. & qu'elle y commence p. 182. Il nous laisse ensuite la peine de deviner le Recueil qui contient cette pièce. C'est le Tractatus Tractatum imprimé à Venise en 1584. in Fol. Vol. XIII. P. I. où elle occupe la place, fol. 182. b. - 190. a. *Philippe Labbe* l'a aussi insérée dans son Apparatus ad Concilia, p. XXXVII. v. Catal. Biblioth. *Josephi Renati* Cardin. *Imperialis*, p. 310.

Nôtre Auteur dit assez librement sa pensée, dans divers endroits de ce Traité. Il y préfère la décision d'un Concile à celle du Pape, pour les articles de foi: & prouve son sentiment par diverses raisons, qui ne sont pas à mépriser. Pour ce qui est du droit positif, il le soumet entièrement à la puissance du Pape. „Papa, „dit-il, habet plenitudinem potestatis, „respectu eorum que sunt juris positivi, „non in concernentibus fidem, & universalem statum Ecclesiae, quia tunc major est Orbis urbe... Si legitime tamen „electus sit, quoniam alias non Deus in „terris, sed Diabolus esset, nec claves „regni coelorum habens, sed inferni, & „Apostata maledicus.”

Q

gendum, nunc primum in gratiam ipsorum editum. Authore *Marco Mantua*, Patavino, Juriscons. Adjectis in calce quoque Inventivarum Libello, necnon Venetae Aristocratiae laudibus, & Patavinae Urbis simul, omnibus cum scitu tum annotatu dignis, ut sic Viros, sic Patriam unde ortum habuerunt, ad unguem (quod ajunt) observasse potius quam neglexisse videatur. Patavii, apud *Perchacium*, 1553. in 8vo. *Edition fort-rare.* (3)

Illustrium Jureconsultorum Imagines quae inveniri potuerunt ad vivam Effigiem expressae ex Musaeo *Marci Mantuae Benavidii* Patavini Jureconsulti Clarissimi. Romae *Ant. Lafrerij* Sequani

(3) Christiani Godofr. Hoffmanni Praefat. ad Guid. Panzirolli de Claris Legum Interpretibus, Lib. IV. p. 1. Lipsiae 1721. in 4to.

Marcus Mantua Benavidius, fils de *Joannes Petrus Benavidius*, a deux surnoms: l'un de famille, & l'autre tiré de la Ville dont il est originaire. C'est pourquoy il se nommoit quelquefois simplement, *Marcus Mantua*, comme sur le Titre du Livret dont il est ici question. Je crois que son nom de famille doit prévaloir, c'est pourquoi je lui ai assigné ici sa place, parce que *Marcus Mantua Benavidius*, ne signifie autre chose, sinon que *Marcus Benavidius* est originaire de Mantouë.

Pierre Benavidius Médecin très-expert, ayant quitté Mantouë sa patrie, pour fixer sa demeure à Padouë, obtint, à la faveur de ce changement, le surnom de *Mantua*, comme *Guido Panzirolus* nous l'apprend, dans son Traité de Claris Legum Interpretibus, Venetiis, 1637. in 4to. p. 351. „ Ex *Petro Bonavideo* peritissimo Medico,

„ ac summae probitatis viro, qui Mantua
„ Patavium sede translata, *Mantuae* co-
„ gnomentum tulit, natus est *Marcus* an-
„ no salutis MCCCC. XCL VII. Kal.
„ Decemb. „

Nôtre Auteur s'apliqua de bonne heure à la connoissance des Jurisconsultes, il écrivit les vies de quelques uns d'entr'eux, qu'il publia sous le Titre que j'ai coté à la tête de cet article.

Elles ont été ensuite annexées aux Vies de *Jean Fichardus*, & imprimées à Padouë, en 1565. in 4to. On les a aussi insérées dans le *Tractatus Tractatum*, à Venise 1584. in Fol. T. I. fol. 160. a. - 168. b. où elles portent exactement le Titre que j'ai copié à la tête de cet article.

Ces diverses Editions ne suffisoient pas pour lever la rareté de cet Ouvrage: c'est pourquoi Mr. *Hoffmann* l'a joint aux Vies de *Panzirolus*, & l'a fait réimprimer à Leipzig, en 1721. in 4to. On le trouvera p. 435. - 498. de ce nouveau Recueil. v. *Acta Eruditorum* Lat. 1721. p. 13.

quani formis. Anno Sal. 60. D. LXVI. (1566.) Cum Gratia & Privilegio, in Fol. *Fort-rare.* (4)

Marci Mantuae Bonavitis Observationes Legales. Venetiis, apud Jo. Gryphium, 1545. in 8vo. *Fort-rare.* (5 a)

Marci Mantuae Benavidii Polymathiae Libri XII. Venetiis, 1558. in 8vo. *Fort-rare.* (5 b)

AN-

(4) Bibliotheca Menckeniana, p. 46. Sigismund Jacob Apins Anleitung wie man die Bildnüsse gelehrter Männer sammeln soll, Nürnberg, 1728. in 8vo. p. 119. Note y. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 78.

Nôtre Auteur s'étant appliqué à la connoissance des Jurisconsultes, rassembla les Portraits de ces Savans, autant qu'il pût: il en fit graver vint-quatre en cuivre, & les publia sous le Titre que l'on voit à la tête de cet article. Mr. Duve les conserve dans sa riche Collection de Portraits des Savans, parce qu'il sont très-beaux.

Mr. Freytag cite une autre Edition de cet Ouvrage, qui doit avoir vû le jour à Venise, en 1567. in Fol. v. les Analecta Literaria, p. 82. où il remarque qu'elle est presque inconnue. J'estime que ce sont les mêmes planches, que l'on a ornées d'un nouveau Titre, en faveur de quelque Libraire de Venise, qui en aura aquis un certain nombre d'Exemplaires.

(5 a.) Catal. Librorum Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 202. Dan. Gerdes Florilegium Historico-Criticum Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 38.

Marcus Mantua Benavidius, qui avoit enseigné le droit, dans l'Academie de Pa-

doué pendant soixante ans, disputa le pas à tous les Jurisconsultes de son tems: & écrivit un grand nombre d'Ouvrages de Droit, dont on trouvera le Catalogue dans *Nicolai Papadopoli* Historia Gymnasii Patavini, T. I. p. 257. *Rob. Fysher* en a coté une bonne partie, dans son Catal. Bibliothecae Bodlejanae, T. I. p. 136. Ils sont tous *rare*s dans ces païs ici. On en a inséré quelques uns dans le Tractatus Tractatum; mais la plû-part ne s'y trouvent point. On cite entr'autres dans la Bibliotheca Anonymiana, 1728. in 8vo. P. II. p. 82. „*M. Mantuae* milleloquii juris centuria. Patavii 1561. in 4to. „ où l'on remarque que ce Livre est *rare*. Le Titre de cet Ouvrage n'est pas si abrégé dans la Bibliotheca Telleriana, p. 176. „ Milleloquii Juris *M. Mantuae Benavidii* „ Centuria prima: addito ejusdem Commentariolo ad L. minimè ff. de relig. „ Patavii. *Perchacini*. 1561. in 4to. „

(5 b.) Bibliotheca Schallbruchiana, Amstel. 1723. in 8vo. P. II. p. 125. où il s'est vendu 3. flor. 15. sous.

Ce Traité est très-peu connu: on le chercheroit en vain dans les plus grands Catalogues. A peine *Nicol. Comnenus Papadopolus* en a-t-il fait mention dans son Historia Gymnasii Patavini, T. I. p. 257.

Q 2

Les

ANTONIUS BENBELLONA *de Godentiis.*

Vng Relueille Marin five Tempestivum fuscitabulum pro Principibus: hoc est, ad Edictum Imp. *Diocletiani* de malefic. & Manich. in Cod. Hermog, quod in Christianos scriptum est Commentarius: Vitam D. *Diocletiani* Augusti, atque res sub eodem item ante & post eum, potissimum adversus Ecclesiam Dei, atque pro eâ, gestas, complectens. Pro defensione S. R. Imperii. Autonomiam & Eunomiam, conscientiarumque libertatem, non tam concedentis, quàm statuentis: Et pro his, qui ex omni hominum genere, odiis iniquis, & violentae vexationi, S. fidei causâ sunt obnoxii. In gratiam illorum, qui boni communis, bonarumque artium & partium studiosi sunt confectus Operâ & labore. *Ant. Benbellonae de*

Les Biographes ne conviennent pas entre eux de l'âge de nôtre Auteur. *Guido Panzirolus* se trompe, en disant, dans son Traité de *Claris Legum Interpretibus*, p. 351. que *Marcus Mantua* est né le 25. Novembre 1491. & qu'il est mort au mois de Mars de l'année 1582. âgé de 93. ans. Pour corriger cette faute, *Nicol. Comnenus Papadopulus* fait naître nôtre Auteur à Padouë l'an 1489. & il auroit raison, s'il disoit, qu'il est mort âgé de 92. ans. Mais il s'est laissé séduire par une faute d'impression, qui s'est glissée dans l'Epitaphe de *Benavidius*, rapportée par le *Ghilini* dans son Teatro d'Huomini Letterati, T. I. p. 162. où il est dit: Vixit annos LXXXXIII. au lieu de LXXXXII. comme l'on trouve dans la même Epitaphe, telle que *Jac. Phil. Thomafinus* la rapporte dans ses *Elogia*, Patavii, 1630. in 4to. p. 122.

Elle a ceci de particulier, que le *Benavidio* en avoit fait graver la moitié pen-

dant sa vie, & qu'on y a ajouté le reste après sa mort: ce que le *Ghilini* n'a pas remarqué, aiant confondu mal à propos ces deux parties, que *Thomafinus* a fort bien distinguées, de la manière suivante.

Marcus Mantua

Benavidius

Patavinus Jurisconsultus

Jo. Petri Medici Filius

Sacri Lateranensis Palatii

Aulaeque Imperialis

Comes & Eques Juris Pontificii
Supraordinarius

Ex praesentibus futura prospiciens
praeter caetera

Mausoleum hoc sibi vivens

Fieri curavit

Menfe Maio M. D. XLVI.

On a ajouté ensuite à la base.

Vixit Annos LXXXXII. Menfes.

IV. Dies VIII.

Sexa-

de Godentiis I. C. D. *Paulus*: Si fieri potest, quod in vobis est, cum omni filio hominis Pacem colite. Ad Rom. c. 12. v. 8. Seruestae, Typis *Joannis Schlerii*, Sumptibus *Jacobi Zanachii*. Anno DOMINI Co. (1602.) in 4to. Pagg. 260. Sans les pièces liminaires.

Secunda Pars hujus Tractatus sive Commentarii. Anno Christi M. DCII. (1602.) Pagg. 184. *Premiere Edition fort-rare.* (6)

Ad

Sexaginta publice docuit

Proxime vero

A Senatu Supraordinarii

Munere donatus

Octo intermisit

Obiit Quarto Nonas Aprilis

M. D. LXXXII.

Selon ces dates il faut que *Benavidius* soit né le 25. de Novembre 1489. pour être mort à l'âge de 92. ans, 4. mois & 8. jours, le 2. d'Avril 1582. Prenons donc le 25. de Novembre de *Panzivulus*, l'année 1489. de *Papadopolus*, & les 92. ans de *Thomafinus*: & nous aurons un compte juste.

(6) Catal. Bibliothecae Gerh. v. Mastricht, Bremae, 1719. in 8vo. p. 630.

Personne n'a pieux parlé de l'Auteur de ce Livre, que *Jean Christofle Beckmann* dans son *Historia des Furstenthums Anhalt, Zerbst*, 1710. in Fol. P. VII. p. 182. & 331. Il nous apprend, qu'il s'appelloit *Bartholomaeus Gericke* & qu'il a pris le nom de *Chaericus* dans quelques Ouvrages Latins qu'il a mis au jour, comme dans un Poème funèbre sur la mort du Prince *Joachim Erneste*, intitulé: „Tumulus

„Memoriae Divi *Joach. Ernesti* Pr. An-
„halt. consecratus à *Barthol. Chaerico* Sor-
„best. J. U. D. „

Il naquit à Zerbst le 24. d'Août 1557. d'*Antoine Gericke* Bourgeois de la dite Ville, & de *Catherine Heinemannin*. Après avoir fait ses études à Zerbst, & Wittenberg, il s'en alla à Bourges, où il fut gradué Docteur en Droit, sous le célèbre *Cujas*. Etant de retour dans sa patrie, on l'établit Professeur en Droit dans la nouvelle Académie de Zerbst, en 1583. Le Prince *Jean George* de Dessau l'appella en 1588. à sa Cour, & lui conféra la charge de Conseiller Aulique & de Justice, qu'il a exercée plusieurs années.

Le Chancelier *Biedermann* aiant été suspendu de sa charge en 1604. notre Conseiller *Gericke* fut chargé des fonctions de cet emploi; mais il n'en a jamais eu le Titre: ce qu'il est bon de remarquer contre ceux, qui le nomment Chancelier.

Il prenoit plaisir à se cacher sous des noms empruntés. *Vincent. Placcius* dit dans son *Theatrum Pseudonymorum* p. 117. N. 372. qu'il a pris le nom de *Bernardinus a S. Georgio*. Il cite pour garant *Conrad Schlüsselburg*, qui doit l'as-

Q3

surer

Ad Pragmaticam Constitutionem de Pace Religionis, in Comitibus Augustanis Anno 1555. ab universis Sac. Romani Imperii Ordinibus promulgatam Commentatio Iuridicopolitico historica Pro Defensione Autonomiae & conscientiarum libertate, Imperiique Roman-

surer dans sa Theologia Calvinistarum p. 25. mais ils ne disent ni l'un ni l'autre dans quel Ecrit il a pris ce masque.

Mr. *Beckmann* dit l. c. que nôtre Auteur a composé un Poème Latin sur le changement de Religion en Saxe, sous le nom de *Fringilla*, & que l'on trouve cette pièce dans les Theoremata Theologica de *Job. Jacob Grynaeus*, P. II. fol. 358. 359.

Enfin il publia son principal Ouvrage, dont il est ici question, sous le nom d'*Ant. Bembellona de Godentiis*. v. *Placcii Theatrum Pseudonymorum*, p. 117. N. 372. & *Beckmanni Historie des Fürstenthums Anhalt*, P. VII. C. III. p. 331. *Baillet Jugemens des Savans* T. V. P. II. p. 502.

Il l'oposa principalement aux Esprits sanguinaires, qui ne respirent que la violence & la persécution, & y établit par plusieurs raisons la nécessité de laisser jouir chacun paisiblement de la liberté de sa conscience. Ecoutons ce qu'il dit la dessus, P. I. p. 5. „Institutum hoc nostrum, quod „primum de oppressione animorum & „corporum, deinde de libertate conscientiarum agit, pro commodiori declaratione, in duas etiam sectiones diuidemus. . . Et primò quidem, de tempore „vetustissimo, quod Antichristum, conscientiarum hominum laqueos tendere in-

„cipientem, excessit, deque ipso *Antio-*
„„cho, qui post se aliis, ut & *Diocletiano*
„nostro (de cuius natalibus, progressu,
„incrementis & rebus gestis mixtim simul,
„& sparsim, quantum colligere potuimus, dicendum est: licet historia ipsius
„quam singulis libris *Claudius Eusebius*,
„qui ipsi ab epistolis fuit, prosecutus est;
„ut *Ioviscus* in *Carino* testatur, prorsus
„perierit, & eo modo, in aeuo illo ferè
„ex odio & invidia Ecclesiasticorum ob-
„literato, obscurissima facta sit) atque
„adeò bestiae modernae Romanensi, in
„decurfu lampada tradidit; ea quae huc
„pertinere videbuntur, exponemus.

„In secundâ sectione, mutatam *Diocle-*
„tiani & collegarum in melius pro Chri-
„stianis mentem, eorumque edicta &
„iura correctâ, atque obitus, omnes fe-
„rè tragicos enarrabimus. Quâ occasio-
„ne de ipsâ Autonomiâ & imperii Rom.
„lege publica super pace religionis, contra nuperos scriptores factoresque Je-
„suitas & alios, aliqua attexemus: demonstrando, quomodo libertatem &
„Autonomiam illam omni aetate, semper
„melioris genii & fati Principes obseru-
„rint & coluerint, & etiamnum religiosè
„(in sempiternum valere iussâ omni tyrannide) colant & obseruent. „ Cette première Edition est dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen.

mani dignitate, ad normam Ediçti Imper. *Diocletiani*, de malef. & Manich. in Cod. Hermog. in Christianos editi, conscripta in gratiam eorum qui iniquissimo odio & persecutioni S. Fidei ergo sunt obnoxii, ab *Antonio Bembellona De Godentiis*, I.C. Prostat Francofurti apud *Antonium Hummum*. M. DC. XII. (1612.) in 8vo. Pagg. 302. Sans les pièces liminaires. Pars secunda hujus Tractatus, sive Commentarii. Anno *Christi* M. DC. XII. (1612.) in 8vo. Pagg. 209. Sans la Table. *Seconde Edition rare.* (7)

SPINELLO BENCI.

Storia di Montepulciano di Mons. *Spinello* del Capno. *Marcello Benci*, Dedicata al Sereniss. Principe *Giovan Carlo di Toscana*, di nuovo Ristampata, Ampliata, e Ricorretta. Libri Sei. In Fiorenza, Per d' *Amador Massi*, MDCXLVI. (1646.) Con lic. de' Sup. in 4to. Pagg. 153. Sans les pièces liminaires & la Table. *Rare.* (8)

AN-

(7) Dan. Gerdes Florilegium Historico - Criticum Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 31. & après lui, Vogt Catal. Librorum rarior. p. 78. & Freytag Analeceta Litteraria, p. 82.

Ce n'est ici qu'une assez mauvaise Copie du Livre dont j'ai parlé dans l'article précédent. Comme j'ai ces deux Editions, il m'a été facile de me convaincre de cette vérité. La première est plus rare que celle-ci, parce que l'Auteur l'a publiée à ses dépens: comme il nous l'apprend dans l'Épître Dédicatoire dont il l'a enrichie, & qu'il a adressée au Duc *Henri Jule* de Brunswick Evêque postulé d'Osnabruck, le 25. de Mars 1602. sous le nom de son Libraire *Jacob Zanachius*. On a converti cette Dédicace en une Préface dans la seconde Edition, on en a re-

tranché des pages entières, on y a ajouté une nouvelle queue: en un mot on l'a tout-à-fait défigurée. On s'est aussi donné la liberté de combiner, dans tout l'Ouvrage, plusieurs articles, que l'Auteur avoit séparés, afin de mieux distinguer ses périodes: ce qui fait, qu'on ne peut pas decouvrir facilement, s'il y a quelque autre changement dans le texte, ou non. Elle a de son côté cet avantage sur la première, qu'on y a ajouté à la fin une Table des matières, qui manquoit dans la précédente.

(8) Haym Notizia de' Libri rari, p. 74.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Royale. Elle est plus ample que la première, qui a vu le jour à Florence, en

ANTONIUS BENDINELLIVS.

P. Cornelii Scipionis Æmiliani Africani minoris vita, vel ejus dispersæ potiùs reliquiae ex multis probatissimorum authorum scriptis in modicum quoddam corpus redactæ per *Antonium Bendinellium* Luccensem. Florentiæ, apud *Laurentium Torrentinum*. 1549. in 8vo. *Fort-rare*. (9).

BE-

en 1641. in 4to. Quoi qu'il y ait deux Editions de cette Histoire, elle est peu connue, aussi bien que son Auteur. Cependant elle a été approuvée du Conseil de Monte Pulciano, qui a fait mettre une Inscription dans le Palais de cette Ville, à l'honneur du *Benci*, pour lui témoigner publiquement la reconnaissance qu'il s'étoit acquise, par les services qu'il avoit rendu à sa Patrie. La voici telle qu'on la trouvera p. 153. du Volume dont il est ici question. „ Inscrizione nel Palazzo „ pubblico della Citta di Montepulciano, „ fatta per Decreto del Consiglio della „ medesima Città. „

SPINELLO BENCIO

Spektatae probitatis, ac Sapientiae Viro;

Cardinalium, primo Rom. Ecclesiae complurium,

Leonis deinde XI. Pontificis Maximi Secretario Intimo.

In bello inter *Carolus Emanuel* Sabaudiae,

Et *Ferdinandum* Mantuae, ac Montisferrati Duces

Ad Christianissimum Regem, pro *Ferdinando* Oratori.

Joannis Caroli Sereniss. Ætruriæ Principis A Secretis primo.

Politianæ Historiæ accurato, ac eruditio Scriptori.

Ob merita erga Patriam, debitamque tanto Civi memoriam,

Patres decreto publico adhuc viventi posuere.

(9) Catal. Librorum Jari Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 167. Theauri Bibliothecalis Vol. IV. p. 320. Dan. Gerdesii Florilegium Librorum rariorum, p. 32.

Antoine Bendinelli aiant appris que *Charles Sigonius*, qui enseignoit aussi à Modene, avoit formé le dessein de se faire connoître au public en lui donnant la Vie de *P. Corn. Scipion*, il le prévint, en publiant la Vie de ce même *Scipion*: & déconcerta entièrement *Sigonius*, qui fût obligé de supprimer son Ouvrage jusques à un autre tems.

Cette malice du *Bendinelli* étoit une suite d'une dispute, qu'il avoit eu avec *Sigonius*. *Sigonius* avoit publié, une traduction de quelques harangues de *Démotribene*, sans y mettre son nom, le *Bendinelli* l'avoit critiquée, *Sigonius* y avoit répondu

BENEDICTVS.

Benedicti natione Appuli, Familia *Laudati*, pro Monasticis Viris ad J. Can. Cathedram aditum sibi jure parantibus, examen responsi cujusdam Consulti adversus Monasticos Viros adpetentes Cathedras J. Can. Neapoli, 1697. in 4to. Pagg. 40. *Très-rare.* (10)

BENEDICTVS Abbas Petroburgensis.

Benedictus Abbas Petroburgensis de Vita & gestis *Henrici II.* & *Ricardi I.* è Codice Manuscripto in Bibliothecâ Harleianâ descriptis, & nunc primus edidit *Thomas Hearnius.* Oxonii, 1735. in 4to. Voll. 2. Pagg. 873. *Peu commun.* (11)

ALEXANDER BENEDICTVS.

Diaria de Bello Carolino in Italiâ gesto per *Carolus VIII.* con-

pondu un peu indiscretément dans un petit Ouvrage, qu'il publia sous le nom de *Savolo Lonca*; *Bendinelli* n'y replica que par cette pièce, qui mortifia *Sigonius*, plus que n'auroit fait une Satire. v. la Bibliothèque Italique. T. XV. p. 164.

(10) *Mariani Armellini* Bibliotheca Benedictino Casinensis, Assisii, 1731. in Fol. P. I. p. 99.

Armellinus nous a donné la Vie de notre Auteur, avec le Catalogue de ses Ouvrages. Il dit en particulier de la Brochure dont il est ici question: „*Perrarus* „libellus est, cum pauca admodum exemplaria publici Juris sint facta, sed rarè „item eruditione, & exquisitâ crisi egrè „giè refertus. „

(11) C'est le quarante-deuxième Ouvrage de ceux que *Mr. Hearne* a publié

depuis l'an 1722. Comme il ne tiroit qu'un petit nombre d'Exemplaires des Livres qu'il donnoit au public, ils sont tous *rare*s dès leur naissance. On a donné un bon Extrait de celui-ci dans le Journal des Savans, Décembre 1735. T. CVII. p. 549.

La Biographia Britannica contient un article sur la vie de notre Auteur, T. I. p. 693. *Mr. De Chaussepî* en a mis un autre dans son Nouveau Dictionnaire Historique & Critique, T. I. p. 226. qu'il a traduit de l'Anglois. Il est étonnant, que l'on n'y ait pas dit un mot de notre Ouvrage. Il faut qu'il soit bien *rare* en Angleterre même. L'Evêque *Nicholson* que l'on a cité dans ces deux endroits, dit, que *Benoît* est mort en 1200. mais *Hearne* suit *Swasham*, qui nous apprend, qu'il est décédé l'an 1192. le jour de *S. Michel.*

R

contra Venetos anno 1495. Libri II. Primo Pugna Tarrensis, Secundo Novariensis Expugnatio describitur; auctore *Alexandro Peautio Benedicti* Veronenſe Phyſico: Venetiis, M. IIII D. (1496.) 6. Cal. Sept. in 4to. *Très-rare.* (12)

Il fatto d'Arme del Tarro fra i Principi Italiani e Carlo VIII. Re di Francia, inſieme con l'Affedio di Novara, di M. *Aleſſandro Benedetti*, traduito da *Lodovico Domenichi*. In Vinegia. Preſſo *Gabriel Giolito*. 1549. in 8vo. *Fort-rare.* (13)

JOANNES BAPTISTA BENEDICTVS.

Joannis Baptiſtae Benedicti Liber de Gnomonum umbrarumque ſolarium uſu. Auguſtae Taurinorum, 1574. in Fol. *Fort-rare.* (14)

BE-

(12) Bibliotheca Menarſiana, p. 259. où l'on en a païé 50. flor. Bibliotheca Uilenbroukiana Altera, Amſtelaed. 1741. in 8vo. P. II. p. 91.

Quoique l'Imprimeur n'ait pas mis ſon nom à la tête ni à la fin de cette Edition, on juge par la beauté du Caractère, qu'elle eſt ſortie de la Boutique d'*Alde*. v. Giornale de' Letterati d'Italia, T. XVI. p. 470. où l'on remarque en même tems, que ce Livre à été joint à l'Histoire de Veniſe de *Petrus Juſtinianus*, Argentorati, 1611. in Fol. On y corrige de même p. 471. une faute de *Gerh. Jo. Voſſius*, qui dit, dans ſon Traité de Hiſtoricis Latinis, p. 601. en parlant de nôtre Auteur: „Vixit tempore belli Tarrenſis, circa annum „c15 cccc LXXIV.“

Il n'avoit qu'à lire le Titre du Livre coté à la tête de cet article, & il auroit vû, que cette guerre ne s'eſt pas faite en 1474. mais en 1495.

Mr. *Eccard* l'a auſſi inſéré dans ſon Corpus Hiſtoriarum medii aevi, Lipſiae, 1723. in Fol. T. II. Col. 1577. - 1628.

(13) Haym' Notizia de' Libri rari, p. 119. Bibliotheca Uilenbroukiana, Amſtel. 1729. in 8vo. P. III. p. 118. 119.

Il ſuſit de remarquer, que cette Traduction a été imprimée chez le *Giolito*, pour en reconnoître la rareté. v. le Giornale de' Letterati d'Italia, T. XVI. p. 470. & *Jo. Alb. Fabricii* Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, Lib. I. p. 164.

(14) Dictionnaire de Bayle, §. Jean Taiſnier, Note B. Miſcellanea Lipſienſia nova, T. I. p. 145.

Mr. *Bayle* eſt le premier qui ait fait connoître cet Auteur, à cauſe des plaintes ſanglantes qu'il publiâ contre *Jean Taiſnier*; qu'il acule de Plagiat, dans la Préface du Traité dont il eſt ici queſtion. Il y fait

BENEFICIA.

De re *Beneficiaria* Differtationes tres, ubi *Caroli III. Austrii* Hisp. Regisque Pii, Felicis, Victoris, P. P. Augusti Editum, quo

y fait en même tems mention d'un Ouvrage de la façon, dont nous n'aurions aucune connoissance sans ce passage, que Mr. Bayle a copié l. c. & que l'on trouve aussi dans les Miscellanea Lipsiensia l. c. Je n'en tirerai que ce qui peut contribuer à nous faire connoître ce Traité, que je ne trouve dans aucun Catalogue. „ *Joannes Taisnerius* Hannonius opusculum nostrum, demonstrationis proportionum, motuum localium contra *Aristotelem*, & alios Philosophos, jamdiu antea à nobis editum, & iterum impressum Venetiis anno salutis 1554. ita integrum sibi desumpsit, ut nihil praeter auctoris nomen immutaverit: quid enim mutavisset, qui nec percipere poterat, quae in ea disputatione continerentur. „

Je ne sai comment nôtre Auteur a pu rester si caché, après avoir écrit divers Traités, qui lui devoient attirer quelque réputation dans la République des Lettres. *Giacomo Alberici* n'en dit pas un mot dans son Catalogo de gl' Illustri Scrittori Venetiani. *Gerh. Job. Vossius* l'imite dans son Traité de scientiis Mathematicis: Mr. le Chancelier *de Wolff* n'a pas trouvé à propos de le nommer dans sa Commentatio de praecipuis Scriptis Mathematicis: ni *Jo. Frid. Weidlerus* dans son Historia Astronomiae.

Thomas Hyde le partage en deux, dans son Catalogus Bibliothecae Bodlejanae, T. I. p. 79. où il lui attribue sous le nom

de *Joh. Bapt. de Benedictis* le Livre intitulé: „Resolutio omnium *Euclidis* Problematum aliorumque ad hoc necessario inventorum, unica Circini data apertura. „ Venetiis, 1553. in 8vo. & 4to. „ Il y place sous le nom de *Joh. Bapt. Benedictus* le Titre suivant: „ Speculationum Mathematicarum & Physicarum liber. „ Taurini, 1585. in Fol. „ *Rob. Fysbert* tombe dans la même faute, dans son Catal. Biblioth. Bodlejanae, T. I. p. 136. 137.

Elias Ebingerus nous a donné le Titre entier de ce dernier Ouvrage, dans son Catalogus Bibliothecae Augustanae, 1633. in Fol. Col. 672. „ *Joh. Baptistae Benedicti* diversarum speculationum mathematicarum, & physicarum liber, in quo continentur. 1. Theoremata Arithmetica. 2. De rationibus operationum perspectivae. 3. De mechanicis. 4. Disputationes de quibusdam placitis *Aristotelis*. 5. In quintum *Euclidis* librum. 6. Physica & Mathematica responsa per epistolas. Taurini 1585. in Fol. „ *Christ. Hendreich* met ce Recueil à l'année 1558. in Fol. dans ses Pandectae Brandenburgicae, p. 505. Il y a toute apparence, que c'est par une faute d'impression. Enfin l'on trouve encore un Traité de nôtre Auteur dans l'Index Bibliothecae Barborinae, T. II. p. 134. „ De temporum emendatione Opinio. Taurini, 1578. in 4to. „

quo fructuum capionem in Sacerdotiis externorum & vagantium Clericorum jubet, tum summo, tum optimo jure, recte atque ordine factum demonstratur. Rex qui sedet in folio Judicii, dissipat omne malum intuitu suo. Prov. 20. in 4to. *Très-rare.* (15)

PAOLO BENI.

L' Anticrusca ovvero il Paragone dell' Italiana lingua di *Paolo Beni.* In Padova per *Battista Martini* 1612. in 4to. *Rare.* (16)
Com-

(15) Journal des Savans Fevrier 1710. T. XLVII. p. 214.

Cet Ouvrage est sans marque & sans date, les pages n'en sont point chiffrées: & les Exemplaires en sont *très-rare*, selon le Journal des Savans l. c. où l'on en donne un Extrait abrégé. Il contient trois Dissertations, qui tendent à justifier la faisie des Revenus de tous les Bénéfices, que les Etrangers possèdent en Espagne.

(16) Haym Notizia de' Libri rari, p. 222.

Mr. *Bayle* qui parle de nôtre Auteur dans un article exprès de son Dictionnaire, met ce Livre à l'année 1613. après Mr. *Baillet*. Je trouve aussi cette date dans la Bibliotheca Bulselliana, p. 352. où l'on donne le Titre entier de cet Ouvrage. „L' Anti-Crusca, ovvero il Paragone dell' „Italiana Lingua, nel qual si mostrà che „l' antica sia inculta e rozza, & la moderna regolata e gentile; da *Paolo Beni.* „In Padova, presso *Martini*, 1613. in „4to. „La même date paroît aussi dans les Catalogues des Cardinaux *Barberini* & *Imperiali*; ce qui me fait soupçonner, qu'il y a une faute dans l'article de *Nicol.*

Haym, que j'ai cité à la tête de cette Note.

Ce Livre a fait beaucoup de bruit, & a aquis beaucoup de gloire à son Auteur, si nous nous en rapportons au témoignage du *Tomasin*; qui en parle, dans ses *Elogia Iconibus exornata*, Patavii 1630. in 4to. p. 351. en ces mots. „Aduersus Academicos Cruscantes, & Dictionarium Italicum ab iisdem editum, *Anti-Cruscam* „condidit, cui cum respondissent Academici, cumulatè libro iisdem altero sub „*Causalantis* nomine satisfecit, sequè à „variis eorundem jurgiis validè adeò vindicavit, vt toto Orbi clarissimus accerrimusquè Italici Idiomatis defensor fuerit „acclamatus. „

Jo. Imperialis enchérit sur le *Tomasin*, dans son *Musaeum Historicum*, Venetiis 1640. in 4to. p. 160. où il dit: „Ceterum ex tot opusculis, haud ipsi fortè „verior accessit commendatio, quam ob „susceptam alacriter pugnam, cum letissimis Academiae Florentinae alumnis: eorum namque studio cum suscitarentur obsoletae quaedam voces, ad „vnam Tuscorum duntaxat scriptorum „aurem accommodatae, visum est *Benio* „hos

„ hos illorum conatus retundere, diserto
 „ satis libello, quo multò comptiorem
 „ sermonis speciem, multoque venustio-
 „ rem proposuit. Nos quidem sub hac
 „ caeli plaga degentes, faci'è in eius sen-
 „ sum omnes irrepsimus; nam licet in
 „ Erruria delectus vocum priscarum, ab-
 „ ditionumque vel ex eo adprobari possit,
 „ quòd nationi maximè congruat, vt qui
 „ per manus ei diutissimè traditus, sit
 „ etiam ad perennem maiorum suorum
 „ gloriam fouendus, & latissimè propa-
 „ gandus: tamen nobis Insuavis cum desit
 „ genuinus Etruscae locutionis tonus, lu-
 „ berites etiam cauemus verborum quos-
 „ dam veluti cespites, fruimurque magis
 „ selectis flosculis, seu potius lenitate ser-
 „ monis, & festiua quasi orationis amae-
 „ nitate. Huius propterea vindicem, at-
 „ que assertorem *Paulum*, quis merito
 „ nuncupandum inficiatur? „

Lorenzo Crasso n'èst pas du même sen-
 timent, dans ses Elogii d' Huomini Lette-
 rat, T. II. p. 80. où il dit: „ Passando
 „ *Paolo* dalle dispute scientifiche, nelle
 „ quali assai valeua, alle dispute della lo-
 „ cuzione della lingua Toscana, non in-
 „ contrò al parer de' Savi la stessa fortuna,
 „ quantunque si sforzasse di cumulare non
 „ poche contrarietà, e difetti ne gli ac-
 „ creditati Autori della lingua de' Toscani,
 „ e principalmente di *Giouanni Boccaccio*. „

Le *Ghilini* n'èst pas plus favorable à
 nôtre Auteur dans son Teatro d' Huomi-
 ni Letterati, T. I. p. 184. où il s'expri-
 me de la maniere suivante: „ L'ingegno
 „ suo dimostrossi alquanto precipitoso, e
 „ trascorse più, che non conueniua in tassa-
 „ re l'opere altrui, cioè il Dizionario Ita-

„ liano de gli Accademici della Crusca;
 „ alcune Opposizioni fatte dalli medemi
 „ Cruscant all' Heroico Poema della Ge-
 „ rusalemme liberata del *Tasso*; *Liuis* Scrit-
 „ tore tanto celebre della Romana Isto-
 „ ria; il *Malacreta*, che fece le confide-
 „ razioni sopra il Pastor fido del Cavalier
 „ *Guarini*, & altri grauissimi Autori.
 „ Con queste per così dire, maledica pro-
 „ fessione perseverò sin' al fine de' suoi
 „ giorni, e la morte sua fu da' Letterati
 „ con poco dolore sentita per la malauo-
 „ glienza, che da tutti s'era con le Sati-
 „ riche sue opposizioni acquistata. „

Nicolaus Comnenus Papadopolus n'èst
 content ni des uns, ni des autres, dans
 son Historia Gymnasii Patavini, Venetiis,
 1726. in Fol. T. I. p. 350. où il dit har-
 diment: „ Quae de *Paulo Benio* in cle-
 „ menter *Tomasinus* tradit, & ex eo de-
 „ prompsisse videtur *Imperialis*, dabis pri-
 „ mo, subirato palam ob reprehensum
 „ alicubi *T. Livium* Patavinum. Quae
 „ verò incuriosius exprobat *Ghilinus*, da-
 „ ta existima fursuraceis Grammaticis,
 „ quorum superstitionem in sermonibus
 „ Italicis, & ausus in *Tassum Benius* vel
 „ retudit, vel elisit. „

Comme j'aime particulièrement les
 sources, j'ai rapporté ici ces divers juge-
 mens dans leur entier, laissant ensuite
 aux Lecteurs le soin d'en juger, comme
 ils le trouveront à propos.

Mr. *Baillet*, qui a parlé amplement de
 l'*Anti-Crusca* dans ses Jugemens des Sa-
 vans, T. VI. P. II. p. 143. conclut avec
 raison, que si Messieurs de la Crusca né-
 gligent de refuter le *Tomasini*, ils nous
 donneront lieu de croire, que c'est par

Comparazione di *Torq. Tasso* con *Omero*, e *Virgilio*, insieme con la difesa dell' *Ariosto* paragonato ad *Omero*, di *Paolo Beni*. In Padova per *Battista Martini* 1612. in 4to. *Edition rare.* (17)
Di-

une suite de leur foiblesse ou de leur indifférence, qu'ils se sont encore laissé battre quelque tems après le *Beni*, qui enflé de ses succès, entreprit de défendre le *Tasse* contre leurs censures.

(17) Haym Notizia de' Libri rari, p. 208.

Cette seconde Edition est plus ample que la premiere, dont on trouve le Titre dans la Bibliotheca Bultelliana, pag. 970. „Comparatione di *Homero*, *Virgilio* & „*Torquato*, & à chi di loro si debba la „Palma nell' Heroico Poëma; del quale „si vanno anco riconoscendo i precetti, „con dar largo conto de' Poëti Heroici „tanto Græci quanto Latini & Italiani, e „in particolar si fa giuditio dell' *Ariosto*: „da *Paolo Beni*. In Padova, presso il Pas- „quati. 1607. in 4to. „

Lorenzo Crasso nous apprend ce qui a donné lieu à cet Ouvrage, dans ses Elogii d' Huomini Letterati Tom. II. pag. 80. „Nata controversia tra gli „Accademici della Crusca di Firenze, e „*Torquato Tasso*, e stampando più d'vna „risposta contra la Censura fatta da detti „Accademici, se vedere la censura come „ingiusta esser nata da Liore, e quel „Poëma esser composto secondo le regole „Aristoteliche pieno di solidissime Dottrine, e altamente nobile nel dire, e „tale era bene ordita la tessitura di quell' „Eroico componimento, che servir poteva per Idea, hauendo la Gierusalemme

„superato *Omero* nella Greca, e *Virgilio* „nella Latina lingua; onde poscia per „pruova di questa sua opinione stampò „la Comparazione tra *Omero*, *Virgilio*, „e *Torquato*. „

C'est dans ce dernier Traité que *Paolo Beni* a découvert le lieu de sa naissance, comme Mr. de la Monnoye l'a remarqué dans une Note, qu'il a mis au bas de la p. 158. de la seconde partie du T. III. des Jugemens des Savans de Mr. *Baillet*, à Amsterd. 1725. in 12. où il dit, que *Paul Beni* a passé pour être de *Gubio*, parce qu'il y fut élevé jeune, étant né en Candie, comme il le dit lui même dans son premier Discours sur le parallele d'*Homère*, de *Virgile* & du *Tasse*.

Les Auteurs qui ont parlé de *Paul Beni* conviennent généralement du lieu de sa naissance. Le *Tomasin*, *Imperialis*, le *Ghilini*, *Crasso*, *Crescimbeni*, *Baillet*, *Nicol. Commenus Papadopolus* disent tous, qu'il a vu la lumiere du jour à *Gubio*. *Jacobilli* ne se contente pas d'assurer qu'il est *Eugubina*; mais il represente sa famille comme étant originaire de *Gubio*. v. sa Bibliotheca *Umbriae*, *Fulginiae* 1658. in 4to. p. 217. où il dit: „Benia gens *Eugubina*, quae „Comitis titulo Canstruncellum possidet „Comites *Falcutios* *Eugubinos*, & *Benios* „de *Serra S. Abundii* genuit. „

Il y a bien plus, *Paul Beni* l'a dit lui même dans son Epitaphe, qu'il a fait faire pendant sa vie. La voici.

Pauli

Discorsi due sopra l'inondazione del Tevere à Roma l'anno 1598. di *Paolo Beni*. In Roma per *Jo. Facciotti* 1599. in 4to. *Rare.* (18)

Pauli

Pauli Benii Eugubini,
& Exterorum,
Patavini Gymnasii
Doctorem,
Quos juverit hoc faxo
condi.
Anno salutis
MDCXI.

Mr. *Decharnes* est le premier, qui ait remarqué que nôtre Auteur étoit un savant Grec transplanté en Italie. Mr. *Basnage de Beauval* conserva cette anecdote dans son Histoire des Ouvrages des Savans, T. VII. où il donna un Extrait de la Vie du *Tasse*, de Mr. *Decharnes*, imprimée à Paris, 1690. in 12mo. & où il dit, p. 166. *Paul Beni* savant Grec transplanté en Italie, qui a fait une exacte comparaison du *Tasse* avec *Homere* & *Virgile*, donne la preference du *Tasse*, & soutient qu'il n'en a point les taches & qu'il en renferme toutes les beautés. *Boileau* en a parlé moins favorablement. Vn sot de qualité, dit-il, peut juger de travers avec impunité, & preferer Tout le clinquant du *Tasse* à tout l'or de *Virgile*,

Enfin Mr. *Bayle* a tiré parti, de cette remarque dans son Dictionnaire, §. *Paul Beni*, Note A. & il y a aparence que Mr. *de la Monnoye* l'a suivi.

Il est étonnant, que *Nicol. Commenus Papadopolus*, qui a donné la Vie du *Beni* dans son Historia Gymnasii Patavini, T. I.

p. 350. n'ait pas sçu profiter d'un Ouvrage aussi commun, que l'est le Dictionnaire de *Bayle*.

Mr. *Baillet* s'est trompé, quand il a dit l. c. que nôtre Auteur est mort le 12. Fevrier, 1624. Tous les Auteurs que j'ai cités, déclarent unanimement qu'il est decédé à Padoue, le 12. Fevrier 1625. Le *Jacobilli* y ajoute, qu'il étoit agé de 72. ans.

(18) Haym Notizia de' Libri rari, p. 257.

Nicol. Haym met encore divers Ouvrages de nôtre Auteur au nombre des Livres rares, comme. „ Il Goffredo, overo Gerusalemme liberata del *Tasso*, col' commento di *Paolo Beni*. In Padova par *Francesco Bolzetta*, 1616. in 4to.” dont il dit, p. 208. Sono dieci Canti solamente. Item, p. 220. Risposta di *Paolo Beni* alle Considerazioni o Dubbi del *Malacreta* sopra il Pastorfido, con altre varie dubitazioni tanto contra detti dubbi e considerazioni, quanto contra lo stesso Pastorfido. In Padova, per *Francesco Bolzetta*, 1600. in 4to.”

„ Discorso del medesimo, nel quale si dichiarano e stabiliscono molte cose pertinenti alla risposta data a' dubbi, e alle considerazioni del *Malacreta* sopra il Pastorfido, e alle dubitazioni mosse in oltre, tanto contra e dette considerazioni, quanto contra lo stesso Pastor-

Pauli Benii Eugubini Opera omnia, scilicet de Historia Libri quatuor. In *Salustium* Commentarii. In *Virgilium* Commentarii. In *Aristotelis* Rhetoricam Commentarii. Oratoriae Disputationes. In *Ciceronem* pro Lege Manilia Commentarii. Orationes quinque & septuaginta. His accefferunt Epistolae & praefationes, Epitaphia & Elogia. Item in *Aristotelis* Poëticam Commentarii. Venetiis, 1624. in Fol. Voll.V. *Rare.* (19)

G E-

„Pastorido. In Venezia, per Paolo Ugo-
lino, 1600. in 4to.”

„Item. p. 222. Il Cavalcanti, ove-
ro difesa dell' Anticrusca di Michel An-
gelo Fonte. In Padova per Francesco
Bolzetta, 1614. in 4to. „ Cette pièce
est du Beni, comme Haym le remar-
que l. c.

(19) Bibliothèque ancienne &
Nouvelle de Pierre Gossé, à la Haye,
1740. in 8vo. P. I. p. 150.

On a mis dans le même Catalogue,
p. 159. „ *Pauli Benii* Eugubini Opera
omnia Venetiis, 1622. in Fol. Voll.V.
„ *Rarus.* „ Il y a apparence que c'est une
même Edition, qui a des Titres de diver-
ses dates. Je n'en saurois cependant rien
assurer de positif, parceque tous les Au-
teurs que j'ai consultés, ne disent pas un
mot de ces Oeuvres de *Benius*: & qu'on
n'en trouve pas la trace dans les plus
grands Catalogues. Ce qui fait voir
qu'elles sont plus *rare*s, qu'on ne se l'ima-
gineroit, à en juger par la date & le lieu
de l'impression.

Rob. Fysher a coté les Editions origina-
les de presque toutes les pièces Latines

de nôtre Auteur, dans son Catalogus Bi-
bliothecae Bodlejanae T. I. p. 138. On
y trouve même le Traité intitulé: „ *Qua*
„ ratione dirimi possit Controversia de li-
„ bero arbitrio. Par. 1603. in 4to. „
où il y a une faute, qui feroit croire,
que ce Livre a été imprimé à Paris. On
a fort bien mis dans le Catal. Bibliothecae
Bodlejanae de *Thomas Hyde*, Pat. c. à d.
Patavii. *Guil. Reading* a coté le même
Livre dans sa Bibliotheca Cleri Londinen-
sis, N. XIII. 9. de la manière suivante:
„ *Paulus Benius Eugubinus* de ratione di-
„ rimendi Controversiam de efficaci Dei
„ auxilio, & libero arbitrio. Patavii, ap.
„ *Laur. Pasquatum* 1603. in 4to. „

Nic. Comnenus Papadopolus dit, dans
son Historia Gymnasii Patavini T. I. p.
351. „ Disputatio Theologica de auxiliis
„ suppressa est, magnasque Auctori mo-
„ lestias attulit. „ En effet on la trouve
dans l'Index Librorum Prohibitorum *Ale-*
xandri VII. Romae 1667. in Fol. p. 100.
en ces mots: „ *Pauli Benii* liber, cui ti-
„ tulus est, *Qua tandem ratione dirimi*
„ possit controversia, quae in praesens de
„ efficaci Dei auxilio, & Libero arbitrio
„ agitur, &c.

GEORGIVS BENIGNVS.

Defensio Praestantissimi viri *Joannis Reuchlin* LL. Doctoris, a Reuerendo patre *Georgio Benigno* Nazareno archiepiscopo Romae per modum dialogi edita, atque ex opinione decem & octo grauissimorum virorum ad examinandum Oculare speculum Sanctiss. D. nostro *Leone*. P. M. deputatorum, inter quos ipse primus ex ordine vorum emiserat. scripta Diuoque *Maximiliano* Ro. Imp. Augusto dicata. *Et à la fin*: Finis Defensionis Optimi ac integerrimi viri illius *Joan. Reuchlin*, LL. doc. quam Reuerendus pater *Geor. Be.* Nazaraenus archiepiscopus Romae per modum dialogi scriptam, diu *Maximiliano* Romanorum imperatori semper Augusto dicavit Anno Natiuitatis Dei. M.D.XVII. mensè Septembri. (1517.) in 4to. Feuilles 6. *Fort-rare.* (20)

GI-

(20) Miscellanea Groningana, T. III. p. 101. & Gerdesii Florilegium Historico-Criticum Librorum rariorum, p. 239.

Personne n'ignore le démêlé que *Jean Reuchlin* eut, sur la fin de sa vie, avec *Jean Pfefferkorn* Juif baptisé, qui avoit obtenu de l'Empereur *Maximilien* un Edit daté du 19. d'Août 1509. en vertu duquel il avoit le droit de chercher par tout les Livres des Juifs, & de les supprimer.

Les Juifs firent de fortes sollicitations auprès de l'Empereur, pour obtenir la revocation de cet Edit. L'Empereur ordonna pour cet effet aux Universités de Cologne, de Mayence, d'Erford & de Heidelberg, de nommer des Députés pour donner leur avis sur ce sujet, conjointement avec *Jacques Hochstraten*, *Jean Reuchlin* & *Victor de Corbe*. *Reuchlin* envoya son avis à l'Electeur de Mayence, par lequel il s'oposoit au dessein de

Pfefferkorn: & ne condannoit au feu, que les libelles difamatoires contre l'honneur de *J. Christ*, de la Vierge, des Apôtres, ou de quelque Puissance Chrétienne, comme sont le Livre *Nizzachon*, & celui qui est intitulé *Toledoth Jeschu*. Il vouloit que l'on conserve les autres.

Cet avis de *Jean Reuchlin* tomba entre les mains de *Jean Pfefferkorn*, qui entreprit de le refuter, par un Livre qu'il publia à Cologne en 1511. sous le Titre de *Hand-Spiegel*: & qui ne contenoit que des injures. *Reuchlin* y oposa son *Augenspiegel*, qui fut imprimé à Tubingue en 1511. in 4to. Les Théologiens de Cologne tirent 44. propositions du Livre de *Reuchlin*, qu'ils acuserent d'hérésie.

Arnoldus Tungerus les publia avec ses remarques sous le Titre suivant: „Arti-
culi sive propositiones de Judaico favo-
re nimis suspectae, ex libello Teuto-
nico D. *Joan. Reuchlin*, Legum Doctoris,

„ris, cui speculi Ocularis titulus inscri-
 „ptus est, extractae, cum annotatio-
 „nibus & improbationibus venerabilis
 „aurelii viri Magistri nostri *Arnoldi de*
 „*Jungeri*, Artium & Sacrae Theologiae
 „Professoris profundissimi. Alphabeta
 „eiusdem Sacrae Theologiae Professoris
 „in Maledicos Judaeos & Thalmud. Re-
 „sponsores ad argumenta quinquaginta,
 „quibus dictus Legum Doctor in supra-
 „fatto visus est Judaeis suum Thalmud sal-
 „vare voluisse diversis scripturae & Sa-
 „crorum Doctorum autoritatibus robo-
 „ratae. Coloniae 1512. in 4to. „

Reuchlin répondit à cet Ouvrage par le
 Traité suivant: „Defensio *Joannis Reuch-*
 „*lini* contra Calumniatores suos Colonien-
 „ses. in 4to. „

Après cette Réponse, *Reuchlin* fut cité
 par devant l'Electeur de Mayence & l'In-
 quisiteur *Jacques Hochstraten*. Son âge
 ne lui permit pas de comparoître en per-
 sonne, il envoya un Procureur nommé
Petrus Staffel de Nurtingen, qui presenta
 de la part de *Reuchlin* plusieurs raisons
 pour recuser *Hochstraten*. Ses causes de
 recusation aiant été rejetées, le Procu-
 reur en apela à la Cour de Rome. Non-
 obstant cet apel, *Hochstraten* fit donner
 une sentence, par laquelle le Miroir Ocu-
 laire de *Reuchlin* étoit défendu, & con-
 damné à être supprimé & brûlé publique-
 ment.

Cela n'empêcha pas *Reuchlin* de pour-
 suivre son apel: & après plusieurs procé-
 dures, qu'il seroit trop long de racon-
 ter, il porta enfin son affaire devant le Pa-
 pe *Leon X.* & remporta la victoire sur ses
 ennemis.

George Benignus avoit été du nombre
 de ceux qui soutinrent l'innocence de
Reuchlin: c'est pourquoi il entreprit de le
 défendre publiquement, dans le Dialo-
 gue dont il est ici question. Il l'adressa
 à l'Empereur *Maximilien*: & l'envoya à
Martinus Groningus Brementis pour le pre-
 senter à sa Majesté. *Martinus Groningus*
 le fit par écrit, & mit à la tête de cette
 Apologie une Epître datée de Cologne le
 1. d' Août 1517. qui commence en ces
 termes. „En quam vides pro innocente
 „*Capnione* contra nocentes Apologiam,
 „*Maxacmiliane* Caesar Auguste, a reue-
 „rendo Nazareno episcopo inter diuina-
 „rum literarum Romanae urbis interpre-
 „tes, vt non infimo, ita multo doctissi-
 „mo, tibi dicatam, & quam mihi tuae
 „serenissimae Maiestati offerendam tra-
 „didit, ob varia itineris & discrimina,
 „& incommoda, tum vel maxime ob
 „debilis corpusculi mei, longa arduaque
 „peregrinatione propemodum exhausti
 „languorem, praesentare certe nequii.
 „Coloniam veniens eam per veredarios
 „quamocysime ad tuam Maiestatem cum
 „nonnullis literis aduolare curavi, Tuo
 „itaque sacratissimo numini nuncupatam
 „defensionem, sub nomine etiam tuo ae-
 „reis notis informandam non ab te du-
 „ximus. „

Martinus Groningus remit ensuite ce pe-
 tit Ouvrage entre les mains du Comte
Hermannus Nuernar Chanoine de Colo-
 gne, qui le fit imprimer & le dédia à
Theodorychus Sobel Chanoine de l'Eglise
 de Mayence. Il prit vivement le parti de
Reuchlin, & le défendit contre ses ad-
 versaires. Ces pièces sont toutes trois
 dignes

dignes d'être luës : & contiennent diverses particularités, que l'on chercheroit inutilement ailleurs.

Mr. *Bünemann* qui a eu la bonté de me prêter cette Apologie, a remarqué qu'elle ne se trouve point dans l'*Historia Reformationis de Herm. von der Hardt* : & conséquemment qu'elle mérite d'être conservée avec soin. Il m'a communiqué en même tems la refutation prétendue de ce petit Ouvrage, qu'il n'a pas non plus trouvée dans le Recueil du dit Mr. *von der Hardt*. Elle porte le Titre suivant : „ Ad Sanctissimum „ dominum nostrum *Leonem* papam. Ac „ diuum *Maxemilianum* Imperatorem sem- „ per augustum. Apologia Reuerendi „ patris *Jacobi Hochstraten*. Artium & „ sacre theologiae professoris eximii. He- „ reticae prauitatis per Colonien. Mo- „ guntin Treueren. prouincias Inquisito- „ ris vigilantissimi. Contra dialogum „ *Georgio Benigno* Archiepiscopo Nazare- „ no. in causa *Joannis Reuchlin* ascriptum. „ pluribusque erroribus scatentem. & hic „ de verbo ad verbum fideliter impressum. „ In qua quidem Apologia Inquisitor ipse. „ multis occasionibus iam demum coa- „ ctus. tum catholicam veritatem tum „ Theologorum honorem. per solidas scri- „ pturas verissime tuetur. Opus nouum. „ Anno M. CCCCC. XVIII. Coloniae „ foeliciter editum. Et à la fin : Impres- „ sum Colonie. Anno M. ccccc. xvij. „ in Februario. in 4to. Feuilles 16. Go- „ thique.

Hochstraten fait semblant, dans cette pièce, de ne pas croire, que *George Benignus* soit l'Auteur de la Défense de *Reuchlin*, afin d'y pouvoir répandre im-

punément plus de durerés : & de lui dire à son aise toutes sortes d'injures, sous prétexte qu'il ne parle qu'à quelque Disciple de *Reuchlin*, qu'il n'est pas obligé d'épargner.

Ecoutons ce qu'il en dit lui meme
p. 1. „ Audientes superioribus diebus con- „ fabulantes quosdam fabricatores men- „ daciorum. peruersaque dogmata co- „ lentes. quique veritatis sermonibus de- „ trahebant. commota sunt viscera nostra. „ compatiēbamurque quam subuertere ni- „ tebantur veritati. Efflagitabat professio „ theologica vt argueremus vtrumque & „ poneremus manum nostram in ambo- „ bus. Verum ex parte altera mente „ complexi. quinam essent verba miscen- „ tes subdubitabamus. vel maxime cum „ diceretur adesse omni honore dignissi- „ mus ille presul archiepiscopus Nazare- „ nus. cuius tantus est apud nos respectus. „ vt nec suorum vestimentorum lascinias „ citra honorem contingeremus. Substi- „ timus itaque. & nunc in illum nunc in „ alterum oculos aduertimus. auscultavi- „ mus & singula quae iactabant verba. vt „ quinam essent dignosceremus. Penitior „ autem intuitu contuitis omnibus. vidi- „ mus cornos pauonum pennas adornatos. „ atros puto duos discipulos ex obscuris „ viris. aut archirabinum *Capnionem* cum „ vno suorum procerum. qui vt luci ad- „ versaretur condixerunt. Familiare enim „ esse hisce nouimus viris. sub alienis to- „ gis pro suo archirabino *Capnione* digla- „ diari. quos cum eque vt rudera focci- „ pendebamus (nimirum qui vt quosque „ viros optimos mendaciter diffament im- „ punes. in testimonium clarissimum sue
S 2 „ ne-

GIROLAMO BENIVIENI.

Opere poetiche di *Girolamo Benivieni*. In Firenze per i *Giunti*, 1510. in 8vo. *Edition très-rare*. (21)

Opere di *Girolamo Benivieni*, con una Canzone dello Amor celeste, e Divino, col comento di *Giovanni Pico* Mirandolano distinto in tre libri. In Firenze per i *Giunti*, 1519. in 8vo. ed in Venezia per *Nicolò Zoppino*, 1522. in 8vo. *Editions fort-rare*. (22)

PAVLVS BENIVS v, Beni.

GUI-

„ nequitie. nomen obscurorum virorum
„ sibi assumpserunt. qui & abjecta omni
„ fronte honestatis. imo christianitatis.
„ omnia iampridem profanarunt fidei sa-
„ cramenta. crucem quoque domini (id
„ quod memoratu verecundum est) per-
„ merdarunt. & id genus plurima. & certe
„ nepharia & sacrilega) horum inquam
„ sermonibus potenter nos ingessimus
„ (esto moleste acciperent) verbaque eo-
„ rum intercepimus ventosa. „

(21) Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. 1728. in 8vo. P. III. p. 248. Catal. Bibliothecarum Guil. van Heukelom & Jac. Akersloot, 1730. in 8vo. P. III. p. 272.

Si je ne trouvois cette Edition dans deux Catalogues différens, je douterois absolument de son existence. Encore y a-t-il lieu de soupçonner, qu'il y a une faute d'impression: & que l'on a mis 1510. pour 1519. Je rencontre par tout cette dernière Edition: & je ne trouve nulle part la première.

(22) Haym Notizia de' Libri rari, p. 129. 130.

On a fait mention de cette Edition & de sa Copie dans une Note, qui se trouve au bas de la p. 332. du Vol. II. des Commentaires de *Gio. Mario Crescimbeni* intorno alla sua Istoria della volgar Poesia, in Venezia 1730. in 4to. où il est dit: „ Le „ Opere del *Benivieni*, col comento di „ *Gio. Pico* sopra la famosa Canzone, sono „ state prima stampate in Firenze per gli „ eredi di *Fil. Giunti*, 1519. in 8vo. e „ ristampate in Venezia per *Nicolò Zoppino*, e *Vinc. Compagno*, 1522. in 8vo. „ Finalmente vi à: Amore di *Hier. Benivieni*; con altre Poesie d'altri autori „ stamp. in Venezia, per *Vettor q. Pico Ravano*, 1533. in 8vo. „

Giulio Negri parle de ces deux Editions de 1519. & 1522. dans son Istoria degli Scrittori Fiorentini, p. 300. La première contient d'abord: „ Una Canzona dell' „ Amore Celeste, e Divino; col Comento dell' Illustre *Giovanni Pico* Mirandolano „

GUIDO BENTIVOGLIO Cardin.

Della Guerra di Fiandra, descritta dal Cardinal *Bentivoglio* parte prima, con la giunta del nono, e decimo libro. In Colonia 1633. in 4to. Dell'

„lano, distinto in tre Libri, e dedicato à „*Gio: Francesco Pico* Principe della Mi- „randola, e Concordia. „Ce Poëme étant devenu rare, *Marescandoli* en a fait une nouvelle impression, sous ce Titre. „Dell Amore celeste e divino, Canzone „di *Girolamo Benivieni*, Fiorentino, col „comento del Conte *Giovanni Pico* Mi- „randolano. in Lucca, 1731. in 8vo. „v. la Bibliothèque Italique, T. XI. p. 289. Novelle della Repubblica delle Lettere, dell' Anno 1731. in Venezia 1732. in 4to. p. 84. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1732. p. 531. 532.

Jerome Benivieni a fait lui même un Commentaire sur cette Chanson & sur quelques uns de ses Sonnets: & la publié à Florence, sous le Titre suivant: „Com- „mento de *Hieronymo Benivieni* sopra a „piu sue canzone & sonetti, &c. impress. „per *S. Antonio Tubini* & *Lorenzo Francesco* Venetiano & *Andrea Ghyr*. da Pi- „stoja; a di VIII. di Septemb. in Firenze, „1500. in Fol. „v. *Maittaire* Annales Typogr. T. I. p. 721. 722. & Index Bibliothecae Barberinae, T. I. p. 135:

Giulio Negri indique encore une pièce de nôtre Auteur. „Amore, & una Cac- „cia d'Amore; in Venezia per *Niccolò Zoppino*, 1526. in 8vo. „Il y ajoute cette remarque. „Leggonli pure gli *Amo- „ri dilettevoli* di *Girolamo Benivieni*, „stampati a parte; con la Caccia del Re-

„verendissimo *Egidio*, e Capitoli del Con- „te *Matteo Maria Bojardi* nell' Anno „1527. senza il luogo dell' Impressione. „

Le *Crescimbeni* remarque l. c. que nôtre *Benivieni* est mort à Florence en 1542. agé de 79. ans & 6. mois. *Giulio Negri* dit au contraire, l. c. „Mori compianto „da tutte le Muse in Firenze, in età di „quasi 90. Anni l'Anno del Signore „1542. e sepolto nel Tempio di *S. Mar- „co*, nella Tomba di *Giovanni Pico*. „L'Epitaphe qu'il y ajoute nous apprendra au juste l'age du *Benivieni*. La voici: „*Hieronymus Benivienus*, ne disjunctus „post Mortem Locus Ossa separaret, „quorum Animos in vitâ conjunxit A- „mor, humo supposito poni curavit. „Obiit 1542. aetatis suae 89. Mense 6. „

On lit les vers suivans sur la paroï opposée.

Jo prego Iddio, *Hierotimo*, che in
pace

Così in Ciel col *Pico* tuo congiunto
sia;

Com' in Terra eri, & come il tuo
Defunto

Corp'hor colle sagr' Osse sue è qui
congiunto.

Vincenzo Coronelli fait l'éloge de nôtre Auteur dans la Bibliothèque Vniversale, T. V. in Venezia 1704. in Fol. Col. 1072. en ces termes. „*Girolamo Benivieni* Flo- „rentino nel 1490. ottenne un gran no-

Dell' Historia di Fiandra, descritta dal Cardinal *Bentivoglio*, Parte Secunda. In Colonia, l'anno 1636. Con licenza de' Superiori. in 4to.

Historia della Guerra di Fiandra descritta dal Cardinal *Bentivoglio* Parte Terza. In Colonia 1639. in 4to. *Edition peu commune.* (23)

Rac-

„ me; pocchè sebbene nello stile, e nella
 „ forma de' componimenti ritenne non
 „ poco della corruzione del secolo; non-
 „ dimeno con la Platonica Filosofia (nel
 „ che fu riputato de' primieri dell' età sua)
 „ adoperò molto nelle sue Rime: di mo-
 „ dochè dove manca nella coltura, e leg-
 „ giadria, supplisce co' sentimenti, e con
 „ la dottrina, la quale per vero fu singo-
 „ lare; perchè fu amatissimo dall' unico
 „ *Gio. Pico* Mirandolano, dal di cui feli-
 „ cissimo ingegno ricevette egli un ampio
 „ Commento sopra la sua Canzone del
 „ Celeste Amore, la quale perciò vien
 „ contrapposta a quella del *Cavalcanti.* „

(23) Haym Notizia de' Libri rari,
 p. 83.

Cette Edition passe pour être la meilleure, & la plus belle. *Haym* croit qu'elle a vû le jour à Rome: cela peut être. S'il étoit permis de s'abandonner aux conjectures, j'aurois du penchant à croire, qu'elle a été imprimée à Genève. (Coloniae Allobrogum.) Le Caractère & le papier favorisent cette dernière opinion.

Le premier Tome de l'Exemplaire qui est ici dans la Bibliothèque Roiale, est daté de l'an 1632. *Haym* en cite trois autres Editions, la première de Venise, per

i *Giunti e Baba*, 1645. in 4to. Part. III. la seconde de l'Imprimerie Roiale de Paris 1645. in Fol. & la troisième de Cologne in 8vo. qui n'est pas correcte.

Il y en a une autre Edition dans nôtre Bibliothèque Roiale, qui a vû le jour à Venise, chez *Gio. Pietro Brignonci*, 1661. in 4to. Part. I. pagg. 222. Part. II. pagg. 146. & Part. III. pagg. 208. Sans les Tables. Elle n'est pas à comparer à la précédente.

L'Edition de Paris 1645. in Fol. n'a pas été imprimée séparément, comme *Haym* l'a cru; Elle fait la seconde partie des Oeuvres du Cardinal, qui y ont paru en cette année l'a, sous le Titre suivant: „ Opere „ del Cardinal *Bentivoglio*, cioè, Le Relazioni di Fiandra, e di Francia, L'Historia della Guerra di Fiandra, e le Lettere „ scritte nel tempo delle sue Nuntiature. „ Nuovamente raccolte insieme. In Parigi, appresso *Nicolo Redelichuysen*, nella strada di S. Giacomo, alla Croce, d'Orto. M. DC. XLV. (1645.) in Fol. Part. I. „ pagg. 172. Sans la Dédicace & les Tables. P. II. & III. p. 673. Sans les Tables. „

C'est ici la première Edition des Oeuvres entières du Cardinal *Bentivoglio*, comme l'Imprimeur nous l'apprend dans son Avis au Lecteur. „ Essendo così chiara

Raccolta di Lettere del Card. *Bentivoglio*, in tempo delle sue Nunciature di Francia, e Fiandra. In Parigi presso *Pietro Ro-colet* 1635. in 4to. *Edition peu commune.* (24)

Me-

„ chiara la fama delle Opere del Cardinal „ *Bentivoglio*, e tanto auidamente da tutti „ ricercate, hò giudicato a proposito di „ farne al presente vn' editione in forma „ grande e nobile, riducendo in vn cor- „ po tutte quelle che fin' ora si sono ve- „ dute in stampa; sperando di dar vn dì „ al publico cose dell' istesso Autore non „ piu viste, cioè Lettere, Historie, e Me- „ morie di Stato, intorno a gli affari im- „ portantissimi che da quel gran Cardi- „ nale sono stati ò maneggiati, ò offer- „ vati. „

Il y a un second Exemplaire de ces Oeuvres dans nôtre Bibliothèque Royale, qui porte le même Titre: avec cette différence, qu' on y a mis le nom d'un autre Libraire, & qu' on en a changé la date, en ces mots: „ In Parigi, appresso „ *Giovanni Jost*, nella strada di S. *Giacomo*, „ *mo*, allo Spirito Santo. M. DC. XLVIII. „ (1648.) in Fol. „ Pour le reste c' est absolument la même Edition, sans le moindre changement.

Enfin j' ai trouvé, dans la même Bibliothèque, une Version Espagnole de l' Histoire de la Guerre de Flandre, intitulée: „ Las Guerras de Flandes desde la muerte „ del Emperador *Carlos V.* hasta la con- „ clusion de la Tregua de doze annos, „ escritas por el Eminentissimo Cardenal „ *Bentivollo*, traduxolas de la lengua To- „ scana en la Espannola el Padre *Basilio*

„ *Varen*, de los Clerigos Menores. Nue- „ va Impression enriquezida con lindas „ Figuras, y Retratos de los Varones mas „ Illustres. En Amberes. Por *Geromy- „ mo Verdussen*, Impressor, y Mercader „ de Libros. Anno M. DC. LXXXVII. „ (1687.) Con Licencia y Privilegio. in „ Fol. „ Pagg. 540. Sans les pièces li- „ minaires & les Tables.

Cette Edition est imprimée sur deux colonnes: le Caractère n' en est pas fort net; mais le nombre considérable d' estampes dont elle est ornée, lui donne assez de relief, pour la faire estimer.

Cette Traduction a déjà été imprimée à Madrit, chez *Franc. Martinez*, en 1643. in Fol. aussi l' Aprobation d' *Ignacio Romero* est elle de cette année-là.

La Version Françoisse est cotée dans la Bibliotheca Bultelliana, p. 764. „ Hi- „ stoire de la Guerre de Flandre, depuis „ l' an 1559. jusqu' à la Trêve en 1609. „ traduite de l' Italien du Card. *Bentivoglio* „ par *Ant. Oudin*. à Paris, chez *Somma- „ ville* 1634. in 4to. „

Le Duc de *Monmouth* a aussi traduit cet Ouvrage en Anglois, & la fait imprimer à Londres, en 1654. in Fol. v. Catal. Bibl. Bodlejane de *Rob. Fysber*, T. L. p. 139.

(24) Haym Notizia de' Libri rari, p. 84.

Nic.

Memorie, ovvero Diario del Card. *Bentivoglio*. In Amsterdam appresso *Giovanni Ianffonio* CXCXLVIII. (1648.) in 8vo. Pagg. 416. *Edition peu commune.* (25)

Relazioni del Cardinal *Bentivoglio*, in tempo delle sue Nunciature di Fiandra, e di Francia, date in Luce da *Ericio Puteano*, in Anversa per *Giovanni Meerbecio* 1629. in Fol. *Edition peu commune.* (26)

Re-

Nic. Haym cite encore ici l'Edition de Paris de l'an 1645. in Fol. ce qui doit s'entendre des Oeuvres entières de nôtre Cardinal, dont j'ai parlé dans la note précédente. Il y ajoute une Edition de Cologne de l'an 1645. in 8vo. Mr. *Duve* en a une Edition de Venise de l'an 1687. in 12mo. On en voit encore une Edition de Paris, 1694. in 12mo. dans la Bibliothèque Roiale. Ces Lettres ont été traduites en François par *Veneroni*, & imprimées plusieurs fois, avec l'Italien à côté.

(25) Haym l. c.

Cette jolie Edition est ici dans la Bibliothèque Roiale. Mr. *Duve* en a une autre de la même année, imprimée à Venise chez le *Baglioni* in 4to. qui est aussi cotée dans le Catal. Biblioth. Cardin. *Imperialis*, p. 62. La Bibliothèque de l'Université de Göttingen en conserve une Edition de l'an 1668. in 4to.

Le Cardinal *Bentivoglio* a commencé à écrire ces Memoires à l'âge de 63. ans, & pour sa propre recreation, comme il le déclare dans la Préface. „ Essendo il mio fi-

„ e di ricreare quanto potrò in questa ma-
„ niera per l'auuenire l'otio, che hora go-
„ do in questa mia età senile di 63. An-
„ ni... Così ingannando me stesso, pro-
„ uerò di nuouo i tempi miei scolareschi
„ di Padoua, tornerò à quei primi della
„ Corte di Roma, quindi uscirò d'Italia,
„ passerò piu volte le Alpi ne' miei Viaggi
„ di Fiandra, e di Francia, rinoverò le
„ mie scene publiche nell' una, e nell' al-
„ tra di quelle due Nuntiature, ritornerò
„ à Roma poi Cardinale, rigoderò il
„ medesimo honore da principio, e fi-
„ nalmente m'accorderò non d'essere in
„ questa maniera tornato à uiuere, mà più
„ tosto un'altra volta à morire... „

L'Abbé de *Vayrac* a traduit ces Memoires en François, & les a fait imprimer à Paris, en 1715. chez *André Coillesteau*, en deux Volumes in 8vo. v. Giornale de' Letterati D'Italia, T. XXII. p. 438.

(26) Haym Notizia de' Libri rari, p. 84.

On a plusieurs Editions de ces Relations. Outre celle qui est cotée à la tête de cet article, on en trouve deux autres dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. p. 135. l'une de Cologne 1630. in 4to. &

IOANNES BENTZIVS.

Theſaurus Elocutionis oratoriae Graecolatinus nouus ex optimorum Autorum resolutione, ad orationis utriusque elegantis uberem copiam delectumque facilem, ſecundum ordinem Naturae in Locos LXXVI. diſtinctus a *M. Joanne Bentzio* Bruxellenſi. Index Locupletiffimus. Cum gratia & privilegio Caef. Maieſt. ad decennium. Baſileae ex officina *Heruagiana* per *Eusebium Episcopium* Anno MDXXCI. (1581) in Fol. *Edition rare.* (27)

BAR.

& l'autre de Bruxelles, 1632. in 8vo. Il y en a une quatrième dans le Catal. Biblioth. Bodlejanae de *Rob. Fyſher*, T. I. p. 139. qui a vû le jour à Veniſe, en 1633. in 4to. On y en a indiqué en même tems la Traduction Angloiſe du Duc de *Monmouth*, qui a paru ſous le Titre ſuivant: „Historical Relations of the united Provinces, done from the Italian of „Cardinal *Bentivoglio*, by *Hen. Earl of „Monmouth*. London, for *H. Moſeley*, „1652. in Fol. „

Mr. *Duve* en a une Verſion Françoisé intitulée: „Les Relations du Cardinal „*Bentivoglio*. Traduites, & dédiées à „Monſieur *De Noyers*. A Paris, chez „*Charles Rouillard*, rue *S. Jaques*, à la „Fleur-de-Lys Couronnée. M. DC. XLII. „(1642.) Avec Privilège du Roy. in 4to. „Pagg. 492. Sans les pièces liminaires & la Table. Cette Traduction eſt de *Pierre Gaſſardi*, Frere Mineur de l'Obſeruance de *S. François*, qui s'eſt nommé à la fin de l'Epître Dédicatoire. V. *Jani Nicii Erythraei* Pinacotheca Imaginum Illustrium Viroſum, Colon. 1645. in 8vo. P. II. p. 34. & *Auguſtini Oldoini* Athe-

naeum Romanum, Peruſiae, 1676. in 4to. p. 284.

(27) Vernünfftige Urtheile von Gelehrten Leuten und Büchern, Franckfurth, 1710. in 8vo. p. 507. 508.

Jean Bentzius a été Profefſeur en Humanités à Strasbourg & a beaucoup écrit, pour faciliter aux jeunes gens l'étude des Langues Grecque & Latine. Cet Ouvrage ici a fait le plus de bruit en ſon tems: & à été réimprimé à Strasbourg en 1594. in Fol. comme on le pourra voir dans la Bibliothèque de l'Univerſité de Göttingen, qui conſerve un Exemplaire de cette ſeconde Edition. *Chriſt. Hen-dreich* en cite une troiſième, de Strasbourg, 1621. in Fol. dans ſes *Pandectae Brandenburgicae*, p. 513.

Mr. *Bienemann* poſſede la premiere & la plus rare, dont il eſt ici queſtion. L'Auteur l'a diviſée en trois parties, & en 76. Lieux Communs.

Il en donne lui même l'idée dans l'Epître Dédicatoire datée de Strasbourg, le 1. d'Août 1581. „Primam *Φυσικὴν*

T

„pla-

BARTOLOMEO BENVOGLIENTI.

Trattato dell'origine et accrescimento della Città di Siena dal
Bartolomeo Benvoglienti. Profess. di Filosofia è Teologia in Roma,
 1574. in 4to. *Edition fort-rare*. (28)

Gr-

„ placet nominari, quod ea quae in Na-
 „ turae totiusque universitatis opificem,
 „ cum causis secundariis: coelum, & in
 „ coelo quae conspiciuntur corpora: reli-
 „ qua item Elementa quatuor, & quae
 „ in singulis continentur: quae latent in
 „ terra, & quae inde producuntur ad
 „ usum animantium: genus omne animan-
 „ tium: & hoc divinum animal, quod Ra-
 „ tionis est & orationis particeps, homi-
 „ nem dico Dei imaginem, in cuius per-
 „ fectione admirabili Creator ipse acquie-
 „ uit. . . . Altera deinde pars primordia,
 „ formas & exitus humanarum Actionum
 „ continet, ideoque Πρώτην vocari po-
 „ test. . . . Tertia denique Operis pars, est
 „ tota Τεχνη, de Inuentis hominum,
 „ variisque Artibus, de artificum ordini-
 „ bus, Instrumentis, operibus. . . .

Quoique l'Auteur s'efforce de nous
 faire croire dans sa Préface que cette Mé-
 thode est plus commode, que celle qui se
 regle sur l'Ordre de l'Alphabet; je ne
 saurois lui acorder mon suffrage, étant
 très-persuadé du contraire. Aussi la Ta-
 ble alphabétique qu'il a mise à la fin du
 Volume, étant toute usée, tandis que le
 reste est assez bien conservé, fait elle as-
 sez voir, que ceux qui ont voulu se ser-
 vir de ce Répertoire, ont été obligés de
 courir, à cette Table, pour savoir où ils

devoient chercher les mots, qui faisoient
 l'objet de leur curiosité.

(28) Haym Notizia de' Libri rari,
 P. 74.

Cet Ouvrage a déjà vu le jour in Ro-
 ma, per *Giuseppe degli Angeli*, 1571. in
 4to. C'est ainsi qu'il est coté dans le Ca-
 tal. Bibliothecae Cardin. *Imperialis*, p. 62.
 & dans plusieurs autres endroits. *Alphon-*
sus Ciaconius indique aussi cette Edition
 dans sa Bibliotheca, Col. 341. où il nom-
 me notre Auteur *Bentivoglius*. „ *Barto-*
lomeus Bentivoglius, dit-il, Doctor
 „ Theologus & Philosophus, Praefectus
 „ Senensis, scripsit de origine & incre-
 „ mento urbis Senarum ad Cardinalem
 „ *Sfortiam* Libellum, quem Romae *Jose-*
phus ab Angelis impressit anno Domini
 „ 1571. in 4to. Vivente auctore. „

Mr. *Burmann* a oublié d'insérer cette
 pièce dans son Thesaurus Antiquitatum
 Italiae, sans doute parce qu'il ne l'a pas
 pu déterrer. Si nous nous en rapportons
 au témoignage de *Vincenzo Coronelli*, on
 en a une Edition Latine de l'an 1506.
 que j'ai cherchée inutilement dans les
 meilleurs Catalogues.

Comme notre Auteur est presque in-
 connu, & que le *Coronelli* est le seul qui par-
 le de cette Edition Latine, j'en copierai
 ici

GIROLAMO BENZONE.

La Historia del Mondo Nuovo di M. *Girolamo Benzoni* Milanese, laqual tratta dell' Isole, et Mari novamente ritrovati, e delle nuove Città da lui proprio vedute, per acqua, e per terra in quattordici anni. Con Privilegio dell' Illustrissima Signoria de Venezia per anni xx. In Venezia appresso *Francesco Rampazetto*. 1565. in 8vo. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (29)

R. B E.

ici ce qui la concerne, sur l'article, que l'on trouvera dans la Bibliotheca Vniversale T. V. Col. 1110. „ *Bartolomeo Ben-*
 „ *voglienti* nobile Sanese, e Preposto della
 „ Metropolitana di Siena, fu insigne Dot-
 „ tore di Teologia, e Filosofia, le quali
 „ scienze lesse pubblicamente lungo tempo
 „ nello studio di Siena: fu intendentissimo
 „ dell' antichità della patria; della quale
 „ fece un bellissimo Trattato in lingua La-
 „ tina a richiesta di *Francesco Piccolomini*
 „ allora Cardinale, ed Arcivescovo di Siena,
 „ che poi fu Papa Pio III. il quale si dichia-
 „ rò col *Benvoglienti*, che veduta la sua
 „ Opera averebbe procurato in Roma,
 „ che il figlio di *Flavio Biondo* da Forlì
 „ correggesse l' Istoria del Padre ne' puncti,
 „ che toccano l' antichità di Siena avanti
 „ che la stampasse. Questa Istoria del
 „ *Benvoglienti* fù data alla stampa in Sie-
 „ na l' anno 1506. à 23. di Dicembre
 „ da *Simone di Niccolò*, ed è molto com-
 „ mendata da *Francesco Trecerchi* nobile
 „ Sanese, e Protonotario Appostolico in
 „ una sua lettera scritta a *Bernardino Ben-*
 „ *voglienti* famoso Jurisconsulto, e da
 „ *Pietro Mammi* Fulignate in un' altra, che
 „ scrive al Lettore, e l' una, e l' altra so-
 „ no annesse alla detta Istoria. „

(29) Haym Notizia de' Libri rari,
 p. 88.

Philippo Picinelli qui parle de nôtre Au-
 teur dans son Ateueo de i Letterati Mila-
 nesi, in Milano, 1670. in 4to. p. 333.
 n' a pas connu cette Edition originale. Il
 en cite une autre de Venise 1572. dont
 il ne marque pas le format: & se con-
 tente d' y ajouter, que ce Livre a été tra-
 duit en Latin & imprimé in Fol.

Phil. Argelati va plus loin, dans la Bi-
 bliotheca Scriptorum Mediolanensium,
 Mediolani, 1745. in Fol. T. I. P. II. Col.
 138. où il cite nôtre Edition de 1565. &
 omet celle de 1572. Il y indique quel-
 ques Editions Latines, & quelques autres
 Versions en ces mots. „ *Hieronymi Ben-*
 „ *zoni* Descriptio novi orbis, sive Histo-
 „ riae rerum ab Hispanis in India Occi-
 „ dentali gestarum libri III. ex Italicq Ser-
 „ mone Latine cusa cum annot. & descri-
 „ ptione expeditionis Gallorum in Flori-
 „ dam. Genevae. 1578. in 8vo. Francof.
 „ 1594. in Fol. & iterum Latine cum aliis
 „ 1599. in Fol. ibid. cum tabulis aere
 „ incisis per *Theod. Bry.* 1596. in Fol. &
 „ Germanicè. Francof. 1613. & Gallicè.
 „ sub titulo: Histoire Nouvelle du nou-
 „ veau

R. BERACHIA Hannakdan, surnommé *Krispi*.

R. Be-

„ veau Monde, traduite d'Italien par *Urbain Chauveron*. (lisez *Chauveton*.) à Genève. 1579. in 8vo. & Belgique per *Carolus Vormander*. Amstelod. 1650. in 4to. Extat etiam in Parte IV. V. & VI. „ Descriptionis Americae. Francofurti; „ annis 1594. 1596. 1599. 1602. & „ 1633-„

Il dit, qu'il a tiré ces Editions de la Bibliotheca Latina medii aevi de Mr. *Fabricius*: & comme il n'y a pas cité le Volume ni la page, il faut l'en croire sur sa parole.

Quoiqu'il en soit cet article n'est pas exact, il y a de la confusion. On y multiplie les Editions de *Theodore de Bry*, qu'il a données par morceaux, tandis qu'on s'oublie diverses Editions séparées de cet Ouvrage.

Urbain Chauveton est le premier qui ait pensé à le traduire. Il publia pour la première fois la Version à Genève sous le Titre suivant. „ *Novae Novi Orbis Historiae*, id est Rerum ab Hispanis in „ India Occidentali hactenus gestarum, „ & acerbo illorum in eas gentes dominatu, Libri Tres, *Urbani Chauvetonis* „ opera industriaque ex Italicis *Hieronymi Benzoni* Mediolanensis, qui eas terras „ XIII. annorum peregrinatione obiit, „ commentariis descripti, Latini facti, „ ac perpetuis notis, argumentis & locupleti memorabilium rerum accessione, „ illustrati. His ab eodem adjuncta est, „ De Gallorum in Floridam expeditione,

„ & insigni Hispanorum in eos saevitiae „ exemplo, Brevis Historia. Genevae, „ apud *Eustachium Vignon*, M.D.LXXVIII. „ (1578.) in 8vo. „ Pagg. 480. Sans les pièces liminaires & la Table.

Urbain Chauveton dédia cette Edition à *Theodore de Beze*, sous qui il avoit fait ses études. Son Epître est datée du 1. Septembre 1578.

Il a retranché la Préface de l'Auteur, & y en a mis une autre de sa façon, dans laquelle il loué son Auteur: & le préfère aux Espagnols, qu'il y attaque vivement. J'en copierai ici deux mots, pour en donner une légère idée. „ *Benzo...* veros eorum malorum fontes aperuit. Is quatuordecim & quatuor annorum spacio magna „ ex parte in Occid. India vidit, Italico sermone conscripsit, mira quidem brevitate, sed ea tamen quae nihil propè „ scitu dignum praetermittat. aut si quae sunt, nos ea utcumque expluimus. „ Ac ne collatum quidem cum alijs, multum ab ijs discrepare comperi, nisi quod „ illi ferè tantum euentus rerum: hic „ quas illi callidè saepe reticent, causas „ etiam exsequitur: nec, ut plerique, „ audita ex alijs, sed ab se visa & explorata referens: unde maior testimonio „ autoritas & scribenti fides.

„ Hunc ego accuratè quam perlegissem, suspectos habere priores illos „ scriptores, ut gratia plurimum dantes „ & suorum gloriae nimium lenocinantes, „ coepi: ac facillè intelligere (quod res „ ipsa loquitur, & Barbari ipsi non minus „ na-

„ na-

R. *Berachiae Hannakdan* Mischle Schualim, s. *Fabulae Vulpium*,

„naturalis iudicij luce quam experientia
„deprehenderunt) Hispanos verbo ad
„propagandos Christianae religionis sineis
„in eas oras nauigasse, re ipsa, ut ditif-
„simis ijs subactis prouincijs aeternae do-
„minationis sedes ibi figerent: id est,
„speciosum titulum, auaritiæ & prauis
„cupidinibus praetexuisse. „

Urbain Chauveton a mis par tout des
Remarques à la fin des Chapitres: & a
ajouté deux pièces à la fin de l'Ouvrage
dont voici le Titre, qui suffira pour en
donner une idée. „De Gallorum Expe-
„ditione in Floridam, & clade ab Hi-
„spanis non minus iniuste quam immani-
„ter ipsis illata, Anno M. D. LXV. Bre-
„uis Historia. Cui adjunctum est, Sup-
„plices libelli & querelae, à viduis, libe-
„ris, cognatis & amicis Gallorum, ab
„Hispanis in Florida contra fas ac fidem
„caesorum, ad *Carolus IX.* Galliae re-
„gem delatae, exemplum. „ pag. 429-
477.

Cette Edition a été copiée si exactement,
à Genève, chez le même *Vignon*, en 1581.
in 8vo. qu'on diroit que c'est la même
chose. On y trouve cependant de la dif-
férence, en les confrontant l'une avec
l'autre. Outre ces deux Editions, on en
trouve une troisième aparente, dans notre
Bibliothèque Royale. Elle porte le Titre
suivant: „Historia Indiae Occidentalis, To-
„mis duobus comprehensa. Prior, res
„ab Hispanis in India Occidentali hacten-
„us gestas, acerbum illorum in eas gen-
„tes dominatum, insignéque in Gallos ad

„Floridam Insulam saecutiae exemplum
„describit. Alter verò, Brasiliae (quae
„& America dicitur) rerumque in ea
„observatione dignarum a nobis penitus
„incognita descriptionem continet. Hic-
„ronymo Benzoni Italo, & Ioanne Lerio
„Burgundo, testibus oculatis, autoribus.
„Ex eorum autem idiomate in latinum
„sermonem *Urbani Calvetonis* & *G. M.*
„studio conuersi: perpetuis notis, argu-
„mentis, Figuris, Indicibus, & locu-
„pleti memorabilium rerum accessione il-
„lustrati. Addita est totius Indiae Oc-
„cidentalis, seu orbis illius noui breuis
„descriptio, quae maximam hanc mundi
„partem vno velut intuitu perlustrandam
„oculis subiicit. Excudebat *Eustathius*
„*Vignon* M. D. LXXXVI. (1586.)
„in 8vo.

Eustache Vignon avoit fait imprimer se-
parément le Livre intitulé: „Historia Na-
„vigationis in Brasiliam, quae America
„dicitur. Qua describitur Autoris nauis
„gatio, quaeque in mari vidit memoriae
„prodenda. *Villagagnonis* in America
„gesta: Brasiliensium victus & mores,
„à nostris admodum alieni, cum co-
„rum linguae dialogi: animalia etiam,
„arbores, atque herbae, reliquaque sin-
„gularia & nobis penitus incognita. A
„*Ioanne Lerio* Burgundo Gallicè scripta.
„Nunc vero primum Latinitate donata,
„& variis figuris illustrata. Genevae. Apud
„*Eustathium Vignon*. Anno dñi 1586.
„(1586.) in 8vo. pagg. 341. „ Il
joignit ce Traité aux Exemplaires de

pium, ad prudentiam comparandam aptissimae. Mantuae, per
Jose-

„*Jerome Benzone* de l'an 1581. qui lui
 „ restoient, il leur donna le Titre que
 „ j'ai raporté ci-dessus: & pour mieux
 „ dépaïser les Lecteurs, il en retrancha
 „ l'Épître Dédicatoire d'*Urbain Chauveton*
 „ à *Theodore de Beze*, il mit en sa place
 „ une petite pièce de cinq feuillets intitulée:
 „ *Indiae Occidentalis, sive Orbis Novi, bre-*
 „ *vis Descriptio: ex Cosmographia D. Hiero-*
 „ *ronymi Girauae Tarraconensis excerpta:*
 „ *huic verò historiae, in studiofi Lectoris*
 „ *gratiam, ut perutile additamentum, præ-*
 „ *fixa.* „

Dela il s'ensuit que l'Edition de l'an
 1586. in 8vo. n'est qu'une rapsodie, que
 le Libraire nous a donnée, pour se défaire
 de deux Traités à la fois, en les joignant
 ensemble par un nouveau Titre. Il n'a pas
 même eu honte de joindre à l'Edition de
 1581. du *Benzone*, la seconde Edition de
Jean de Leri, qu'il a fait imprimer en
 1594. car c'est ainsi que l'on voit ces
 deux Traités acouplés dans nôtre Bibliothèque
 Roiale, Enfin Mr. *Du Fresnoy* en raporte
 une autre Edition intitulée. „*Hieronymi Benzoni*,
 „ *Novae Novi orbis Historiae, seu de rebus ab Hispanis in*
 „ *India Occidentali gestis ad an. 1556. nec*
 „ *non Insularum Canariensium Descriptio,*
 „ *Genevae, 1660. in 8vo. v. la Méthode pour*
 „ *étudier la Géographie, T. V. P. II. p. 51.*

Urbain Chauveton ne s'est pas contenté
 de traduire en Latin l'histoire du *Benzone*;
 il en a aussi publié une Version Françoisse
 rapportée par *Antoine du Verdier*, dans sa
 Bibliothèque, p. 1189. en ces mots.

„*Urbain Chauveton* a traduit Histoire nou-
 „ velle du nouveau monde, contenant en
 „ somme ce que les Espagnols ont fait
 „ jusques à présent aux Indes occidentales,
 „ & le rude traitement qu'ils font à ces
 „ peuples. Extraicte de l'Italien de *Hie-*
 „ *ronyme Benzoni* Milannois qui a voyagé 14
 „ ans en ce pays là. Et enrichi de plusieurs
 „ Discours & choses dignes de memoire.
 „ Imprimée par *Euslaze Vignon*, 1579. in
 „ 8vo.

Nicolas Honinger ou *Honinger* traduit
 aussi nôtre Histoire en Allemand. La
 première Edition se trouve dans le Catalogus
 Librorum Bibliothecae Tigurinae, T. I. p. 119.
 Elle a été imprimée à Bâle 1579. La seconde
 Edition se trouve dans le Catalogus Bibliothecae
 Universitatis Lugduno-Batavae, 1716. in Fol. p. 206.
 „*Hieronymus Bentzon* und *Petrus Martyr*
 „ von der neuen Welt, und Indianischen
 „ History, in das Teutsch gebracht durch
 „ *Nicolaum Höniger* von Königshofen.
 „ Basél, 1583. in Fol. „

Comme *Theodore de Bry* a fait imprimer
 sa Description du nouveau Monde en Latin
 & en Allemand, à Francfort, en divers tems,
 in Fol. il y a inséré la Version Latine de
Chauveton, & la Traduction Allemande de
Höniger. P. IV. V. & VI. Il les a partagées
 en divers morceaux, il y a ajouté plusieurs
 remarques: & les a accompagnées de figures
 en taille-douce, qui représentent fort bien
 les divers traits des Histoires, qui y sont
 rapportées.

C'est

Josephum Ben Jacobi de Padua. A. M. 317. C. 1557 in 8vo. Pagg. 87. *Edition fort-rare.* (30)

GI-

C'est sans doute de l'une de ces Editions que parle le Chevalier d'Olivryra, dans ses Memoires concernant le Portugal, à la Haye, 1743. in 12mo. T. I. p. 370. en ces mots: „*Hieronimus Benzonius.* Cruditates tum in Nigritas „*servos suos, tum in Indos: Gallorum Pi-* „*tatarum de Hispanis toties reportata Spo-* „*lia: adventus Hispanorum in novam* „*Indiae Continentis Hispaniam. Fran-* „*cofurti. 1595. in Fol.*„ Il y ajoute la remarque suivante: „*Tenho visto muy* „*poucos Exemplares desta obra.*„ Je le crois bien: car le Recueil des Voiages de *Th. de Bry*, n'est pas même commun en Allemagne.

Enfin l'on trouve des Extraits de l'Histoire du *Benzone* dans le Recueil des Voiages de *Purchas*, Vol. IV. p. 1448. sous le Titre suivant: „*Brief Extracts out of* „*Jerom Benzo's three Books of the new* „*World, touching the Spaniard's cruel* „*handling of the Indians, and the Ef-* „*fects thereof, from his first going to* „*America, in the Year 1541.*„ v. *Bibliothecae Americanae Primordia.* Lond. 1713. in 4to. p. 12. *Hendreich Pandectae Brandenburg.* p. 514. *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec*, Vol. II. p. 182.

(30) *Joh. Buxtorfii Bibliotheca Rabbinica*, à la suite de son *Traité de Abbreviaturis Hebraicis*, Basileae, 1640. in 8vo. p. 381. (Frider. Opfergelt) Nach-

richt von den Jüdischen Lehrern und ihren zur Exegese und Antiquität gehörigen Schriften. Halle, 1730. in 8vo. p. 137.

Jul. Bartoloccius qui parle de notre Rabin dans sa *Magna Bibliotheca Rabbinica*, T. I. p. 699. le nomme, *R. Benrachia ben Nitronnai Hannakdan* cognomento *Krispi*, quem alii vocant sed inptè *Barentonium*, & ex interpretatione „*Hannakdan Punctatorem.*„

Mr. Wolfius qui a examiné cet Ouvrage, nous apprend dans sa *Bibliotheca Hebraea* T. I. p. 272. qu'il contient 180. Fables tirées principalement de celles d'*Esope*, que notre Rabin a mises en vers. Il s'est ensuite corrigé lui même, T. IV. p. 800. où il remarque, qu'il n'y en a que 108. & que *Plantavitus* n'en compte même que 107.

Notre Edition aiant yû le jour chez *Joseph ben Jacobi* de Padouë, a donné occasion à *Thomas Hyde*, de citer une Edition de Padouë. 1557. in 8vo. au lieu de mettre de Mantoue, ou elle a véritablement été imprimée. *Rob. Fysher* a perpetué cette faute dans son *Catal. Bibliothecae Bodlejanae*, T. I. p. 140.

L'Edition de Mantoue 1552. in 8vo. citée par *Mr. Wolf*, T. III. p. 165. ne doit son origine qu'à une faute d'impression, qu'il faut corriger sur la date de notre Edition.

Mr. De Peirese avoit envoyé ce Livre au
P. Atha-

GIROLAMO BERALDI.

Relatione d'Alcuni Successi occorsi alla Republica di Lucca negl' Anni M. DC. XXXVIII. XXXIX. XL. Dopò la venuta à quel Vescovato del Sig. Cardinal *Franciotti*. Scritta fedelmente da *Girolamo Beraldi* Gentil'huomo Lucchese. In Colonia M. DC. XL. (1640) in Fol. pagg. 98. *Rare.* (31)

PETRVS BERCHORIVS ou *Berthorius*.

Petri Berchorii Ord. S. *Benedicti* Opera omnia, totam S. Scripturae, Morum, Naturae historiam complectentia, tribus Tomis distincta. Coloniae, 1631. in Fol. *Edition peu commune.* (32)

Pe-

P. *Athanasius Kircherus*, pour le traduire en Latin. Ce Jésuite le promit; mais ses autres occupations ne lui permirent pas d'accomplir ses vœux. Cette tâche étoit réservée à *Melchior Hanel* Disciple de *Kircher*, qui a fait une Traduction Latine assez littérale de cet Ouvrage: & l'a publiée à Prague, dans le Collège des Jésuites, en 1661. in 8vo. & non en 1652. comme *Bartolocius* l'assure l. c.

Melchior Hanel confesse dans sa Préface, que *Louis Compiegne de Veil* Juif converti, avoit revû sa Version. Aussi est elle assez exacte selon Mr. *Wolfius* T. I. p. 273. où il remarque encore, que le Texte Hebreu de cette nouvelle Edition est accompagné de points; mais qu'ils répondent assez mal aux regles de la Grammaire.

(31) Haym Notizia de' Libri rari p. 74.

Il y a un Exemplaire de cet Ouvrage dans nôtre Bibliothèque Roiale, dont la

marge a été si fort rognée, qu'on jurerait, qu'il est in 4to. Il est divisé en deux parties. La premiere porte le Titre que j'ai copié à la tête de cet article, & remplit pagg. 47. La seconde a son Titre séparé, qu'il suffira de transcrire ici, pour endonner une légère idée. „ Disela per la Repubblica di Lucca contro le Censure fulminate da Monsig. *Cesare Raccagni*: „ composta da *Girolamo Beraldi* Gentil'huomo Lucchese, Dottore, e Theologo. „ In Colonia, M. DC. XL. Pag. 51-98. „

(32) *Serpilii Lebens-Beschreibung der Biblischen Scribenten*, P. IV. p. 287. *Georg. Jac. Schwindelii Bibliotheca Exegetico-Biblica*, Francof. 1734. in 4to. p. 22.

Le Docteur *Jacob. Wellerus*, qui a possédé cette Edition, faisoit beaucoup de cas de cet Ouvrage, comme on le verra par le jugement suivant, qu'il avoit écrit à la tête de son Exemplaire. „ Autor uti rarissimus, ita mihi dilectissimus & quovis „ au-

Petri Berthorii Reductorium morale vtriusque testamenti.
Et à la fin: Finit Apocalipsis. Insuper & integer Reductorii mor-
 alis sedecimus liber figurarum bible venerabilis domini & fratris
petri

„auro preciosior. Opus immenso labore
 „elaboratum, & licet pro genio seculi ac
 „Religionis naevis non careat, verè ta-
 „men Cornucopiae theologicum. „ v.
Serpilii Lebens-Beschreibungen l. c.

Quoique cet Auteur ne soit pas com-
 mun parmi nous, il ne seroit pas si dif-
 ficile à trouver, que Mr. *Weller* le croioit.
 Il y en a plusieurs Editions, qui sont pres-
 que toutes plus rares que la sienne. La
 premiere, est indiquée par *Casimir Oudin*
 dans son Commentarius de Scriptoribus
Ecclesiae antiquis, T. III. Col. 1064.
 Elle a vû le jour à Bâle en 1515. in Fol.
 Voll. IV.

Il recommande particulièrement la se-
 conde, imprimée à Paris, chez *Claude*
Chevalon, en 1521. in Fol. Voll. IV.

Louis Elies Du Pin parle aussi de cette
 Edition dans sa Bibliothéque des Auteurs
 Ecclesiastiques, T. XI. p. 81. & dit, que
 c'est la plus belle. Il y ajoute une Edition
 de Bâle de la même année, qui est sujette
 à caution. Il en cite ensuite deux Editi-
 ons de Venise, l'une de 1583. & l'autre
 1589. in Fol. Voll. III. *Casimir Oudin*
 a aussi coté la seconde l. c. mais il n'y dit
 rien de celle de 1583.

J'en trouve une autre Edition dans le
 Catalogue des Livres imprimés du Roi de
 France, T. II. p. 253. N. 4269. „ *Pe-*
 „ *tri Berthorii* opera omnia, tribus com-
 „ prehensa tomis; quorum primus conti-

„ net reductorium morale, libris quatu-
 „ ordecim, secundus, reductorium mo-
 „ rale super totam sacram scripturam, ter-
 „ tius, repertorium, vulgò dictionarium
 „ morale, ordine alphabetico distinctum,
 „ ad usum praecipue Concionatorum, ex
 „ recensione viri docti. Antuerpiae, ap.
 „ *Ioan. Kecerbergium* 1609. in Fol. Voll. II. „
 Cette Edition est aussi cotée dans le Cata-
 logus Bibliothecae Universitat. Francofur-
 tanæ de *I. Chr. Becmannus*, 1706. in
 Fol. p. 32. *Elias Ebingerus* en indique
 une autre de la même année, dans son
 Catalogus Bibliothecae Augustanae, 1633.
 „ in Fol. Col. 117. „ *Petri Berthorii* Ord.
 „ *S. Benedicti* opera omnia, totam S. Scri-
 „ pturæ, Morum, Naturæ historiam
 „ complectentia, tribus tomis dige-
 „ sta. Moguntiae, 1609. in Fol. Voll.
 „ III. „

Si vous consultez la Bibliotheca Cleri
 Londinensis de *Guil. Reading*, vous y trou-
 verés P. I. 8. 9. „ *Petri Berthorii*, Pi-
 „ ctaviensis, ord. Bened. Opera omnia,
 „ totam Scripturæ, Morum, Naturæ hi-
 „ storiæ complectentia. Colon. Agrip-
 „ pinae, ap. *Anton. Hierat*, 1620. in
 „ Fol. Voll. II. „

Io. Alb. Fabricius en raporte une Edi-
 tion de 1650. & une autre de Cologne
 1669. in Fol. dans sa Bibliotheca mediae
 & infimae Latinitatis. L. XV. p. 727.
 note.

V

Mr.

petri berthorii factus Auinione parysius correctus, etiam cyrographata ex scriptura litteras reductas ad pressas diligenti correcture aduertencia & puncture per C. W. Civem Argentinensem. Ex annis dominice incarnationis Millesimo quadringentesimo septuagesimo tertio elapsis finitus anno sequenti ydibus septembrium septimis. Luce *mercurii*. In nativitatibus vigilia gloriosissime theotocos nostre: simul & christothocos virginis *Marie* ad quam (pias) libria lectoribus commendas: impressores simulque coadiutores humiliter petunt vt simul omnes per eam (gratiam fluentem) que Canna est gratie ab omnipotenti nanciscantes saluemur. Amen. Laus Deo eiusque Matri *Marie*. Argentorati 1474. in Fol. Feuillet 300. *Edition très-rare.* (33)

JACO-

Mr. *Serpilius* s'est trompé l. c. p. 288. quand il a crû, que son Edition de 1631. étoit la dernière. On en conserve une Edition plus nouvelle dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. Elle est de Cologne, 1684. in Fol. Voll. III. Vous la trouverez aussi, dans le Catal. Librorum Bibliothecae Tigurinae, 1744. in 8vo. T. I. p. 119. *Casimir Oudin* en cite encore une Edition de Cologne 1694. in Fol. & si nous nous en rapportons à *Theophilus Georgii* Bücher-Lexicon, T. I. p. 126. nous en trouverons encore plusieurs Editions de Cologne. savoir 1692. 1712. 1730. 1732. in Fol. Voll. VI. Jugeons après cela si cet Ouvrage est *fort-rare*.

Si l'on en souhaite une Edition *rare*, il faut sur tout chercher celle de Paris 1521. chez *Chevahon*, qui est en même tems la plus belle.

(33) *Freytag* *Analecta Litteraria*, p. 91.

Mr. *Freytag* a décrit cette Edition l. c. Je crois que c'est la première, quoique *Jo. Christoph. Beckmannus* en ait coté une de 1473. dans son Catal. Bibliothecae Universit. Francofurtanae, p. 32. On l'a commencée en 1473. & elle n'a été achevée, qu'en 1474. comme on l'a remarqué à la fin de l'Ouvrage. C'est ce qui aura séduit Mr. *Beckmann*. *Mich. Maittaire* en cite une autre Edition *très-rare*, dans ses *Annales Typograph.* T. I. p. 379. „*Fratri Petri Berchorii Pictaviensis ordinis Sti. Benedicti Moralizationes Bibliae seu reductorium morale figurarum Bibliae super utrumque Testamentum: per Richard Paffroit de Colonia, civem Daventriensem, Daventriae, 1477.* „ in Fol. „

Maittaire en indique encore une Edition de Cologne de la même année, l. c. p. 381. mais je la crois apocriphe: le nom *Paffroit de Colonia*, lui aura donné la naissance. Il en a coté une autre Edition

tion, ibid. p. 515. „*Petri Berthorii*
 „Benedictini Reductorium morale super
 „tota Biblia: per *Anton Koburger*. No-
 „rimb. 1489. „Enfin *J. Chr. Mylius*
 en cite une Edition de 1517. dans ses *Me-*
morabilia Bibliothecae Jenensis, p. 148. *Pe-*
 „*tri Berthorii*, Pictaviensis, Morale redu-
 „ctorium super tota Biblia, 34. libris con-
 „summatum. Basileae 1517. in Fol. „

Outre ce Reductoire Moral de la Bible,
 on a de *Pierre Bercheur* l'Inductoire Mor-
 ral comme quelques uns le nomment: &
 qui ocupe la premiere place dans ses Oeuvres
 entieres, où il est intitulé comme l'autre,
 Reductorium Morale.

Il a aussi été imprimé séparément sous
 ce Titre, que vous trouverés dans le Ca-
 talogue des Livres imprimés du Roi de
 France, T. II. p. 253. N. 4268. „*Petri*
 „*Berthorii*, Pictaviensis, ordinis sancti
 „*Benedicti*, reductorii moralis libri qua-
 „tuordecim, perfectam officiorum atque
 „morum rationem, ac penè totam na-
 „turae complectentes historiam. Vene-
 „tiis, ap. haeredes *Hieron. Scoti* 1575.
 „in Fol. „

Le Catal. Bibliothecae Bodlejanae de
Rob. Fysher en indique une autre Edition,
 T. I. p. 140. en ces termes: „*Petri Ber-*
 „*thorii* Reductorium Morale, perfectam
 „Officiorum ac Morum rationem comple-
 „ctens. Veneriis 1583. in Fol. „ Le Catal. Bi-
 blioth. Cardinalis *Imperialis* y ajoute,
 p. 62. que ce Livre a été imprimé chez
Hieronymus Scotus.

Enfin vient le troisième Ouvrage de
Pierre Bercheur, c'est son Dictionnaire
 Moral de toute la Bible, dont Mr. *Duve*
 conserve une ancienne Edition. Elle est
 en trois Volumes in Folio. Vol. I. Feuil-

lets CCXCVIII. Vol. II. Feuilles CCC-
 LXXXV. Vol. III. Feuilles CCXCVI.
 Elle n'a point de Titres, ni aucune re-
 marque à la fin des Volumes, qui indi-
 que le lieu ni l'année d'impression, cela
 ne nous empêchera pas de la découvrir.

Johannes Bekenbaub qui a pris le soin
 de cette Edition, a mis un Avertissement
 à la tête du premier Volume, dans lequel
 il nous apprend ce qu'il a fait à cet égard.
 J'en donnerai ici un Extrait, pour faire
 connoître ce Correcteur, qui méritoit
 d'ocuper une place dans la Centuria Cor-
 rectorum in Typographiis Eruditorum,
 de *J. Chr. Zekner*.

Il commence en ces termes: „*Johan-*
 „*nes Bekenbaub* Moguntinus Lectori salu-
 „tem. Etsi adolescentiam studio litte-
 „rarum. viriles annos *correcture impres-*
 „*sorum* deuouerim. tamen in dictionario
 „imprimendo *correctoris* officium agere.
 „non absque deliberatione constitui: pro-
 „pterea maxime. quod mihi ferenti cele-
 „riter oculos per exemplaria. loca que-
 „dam. & certe multa. immo quasi innu-
 „mera obuiauerunt. ita scriptorum lubrifi-
 „cata vestigiis. ut vel calum transeunt.
 „vel transeundi minarentur difficultatem.
 „Parum enim intererat. vel antiqua illo-
 „rum vicia emendare: vel nouo labore
 „mentem auctoris vaticinari. Hoc tedio-
 „sum. illud presumptuosum. animum
 „meum ab occupationis exercitatio gene-
 „re deterrebat. Quare satius existimaui
 „correcturam illius non tentare. quam
 „tentatam vel cum rubore deferere. vel
 „cum ignominia consummare. Nec ten-
 „tarem nisi Virgiliani carminis hortatu.
 „labor omnia vincit. improbus. & duris

„ vrgens in rebus egestas. & deliberanti
 „ & desperanti mihi spes modica fuisset
 „ illapſa: exemplariorum & originalium
 „ prompta multitudine firmata ſimul &
 „ adaucta: ſuadens. vel rectius promit-
 „ tens horum me conſilio poſſe facere.
 „ quod alias per me factum iri deſperaſ-
 „ ſem. Ita partim perſuaſus. partim hor-
 „ tatus. *emendando dictionario* me cum
 „ non mediocri ſollicitudine mancipavi...
 „ Ergo dictionarium ex multis *laceris*
 „ *exemplaribus reintegratum*: in mutilis
 „ diuiſionum membris reparatum: ordine
 „ *tractabilem*: ſenſu concinnum: & ad
 „ remiſſionum loca certum ducem ac-
 „ cipe. . . Vale. Ex officina impreſſorie
 „ *Anthonii Koberger* cuius Nurenbergensis.
 „ Anno *Chriſti*. 1. 4. 8. 9. menſis Februa-
 „ rii die quarto.”

Cet Avertiſſement ocupe la ſeconde
 page du feuillet du Titre. Il eſt ſuivi
 d'une Epigramme, qui nomme l'Auteur
 de cet Ouvrage: et ſert à confirmer, ce
 qui eſt dit dans l'Avis au Lecteur.

Dictionarii ad lectorem epygramma.

Si variis ornata libris penetralia curas

More tuo facias illa patere mihi.

At tibi ne vilis hoſpes ſim: ne mea
 vota.

Irrita contendas: inclitus autor
 agat.

Compater hunc *Petrum*. ſtrips *Bercho-*
rium vocat. illum

Patria *Pictauum*: cui dedit ille
 decus.

Et *Benediſte* ſacer. ſacre tu religionis.

Es pater. eſt *Petrus*. filius huius
 honor. . .

Rarus ego latui. me bibliotheca tene-
 bat.

Rara. ſed impreſſus creber ubique
 vagor.

Di igitur viuat *Anthoſius ipſe Koberger*.

Incola Nurnberge cuius ab ede
 vagor

Et meus eternis celebretur laudi-
 bus autor.

Ingenium cuius docta Minerua pro-
 bat.

Et *bekenhaub* viciis me purgans care
Johannes

Viue diu: vita functus ad aſtra
 vola.

Retro licet ſcriptus *calamo viciatus*
inerti.

Undique mendosus, vndique fra-
 ctus eram.

Nunc tamen *impreſſus* veri ſplendo-
 re coruſco.

Integer. o lector crede ſimulque
 vale.

Le premier feuillet de l'Ouvrage com-
 mence par un Prologue, à la tête duquel
 on lit cette inſcription: „ In nomine tri-
 „ nitatis indiuidue. *Repertorium morale*
 „ perutile predicatoribus. Editum per
 „ fratrem *Petrum Bercharii* pictauiciſi.
 „ ordinis ſancti *Benedicti*. meritoque *Di-*
 „ *ctionarius* appellatum. quoniam quodli-
 „ bet vocabulum (Saltem predicabile) ſe-
 „ cundum alphabeti ordinem dilatat. di-
 „ ſtinguit. auctoritates diuidit. applicatque
 „ exempla naturalia. figuras & enigmata.
 „ Incipit feliciter. „

Ce Prologue ſert en même tems de
 Dédicace à l'Ouvrage: & la fin nous
 apprend, à qui l'Auteur l'a conſacré. „Ec-
 „ ce

„ce ego frater *Petrus bercharii* ordinis
 „sancti *Benedicti* monachus pictauico solo
 „natus secundam partem laborum meo-
 „rum scilicet Morale repertorium incipio:
 „ipsumque reuerendissimo in *Christo* pa-
 „tri ac domino meo *Petro de pratis* epi-
 „scopo penestrine ac sancte romane ec-
 „clesie vicecancellario cardinali: cuius
 „sum ego familiaris domesticus apud ip-
 „sum duodecim annis nutritus presens
 „opus ingenii mei manuumque mearum
 „offero laborem & presento ad laudem
 „scilicet & ad gloriam omnipotentis dei.
 „Qui uiuit & regnat in secula seculorum
 „Amen. „

Dionysius Werlensis a tiré plusieurs pas-
 sages de ce Dictionnaire, dans son Eh-
 rentreuer *Lutheri*, p. 179. & suiv. qui
 prouvent, que l'Auteur atendoit son sa-
 lut du merite de *J. Christ*. Il en a coté
 les Editions suivantes: de Nuremberg
 1477. 1489. de Lyon, 1517. 1520. de
 Paris, 1521. de Venise, 1583. 1589.
 de Maience, 1609. & de Cologne, 1620.
 & 1631. in Fol.

On n'aura qu'à jeter les yeux sur la
 note précédente, & l'on verra que la plu-
 part de ces Editions conviennent aux Oeu-
 vres entières de *Berchorius*: & que l'on
 se tromperoit, si l'on s'imaginoit, qu'il y
 a autant d'Editions séparées du Diction-
 naire Moral.

Mr. *Banemann* a annoncé une Edition
 de cet Ouvrage, dans son Catal. Libro-
 rum rarissimorum, p. 23. qui est une Co-
 pie exacte de la précédente, pour le Corps
 de l'Ouvrage. On y a ajouté des Titres
 & des Tables des articles. Le premier
 Volume est intitulé: „Prima pars Dictio-

„narii continet dictiones his litteris inci-
 „pientibus A. B. C. D. „ Feuilles CCLX.

Le second Volume porte le Titre sui-
 vant: „Secunda pars Dictionarii Incipit
 „in littera E. finiturque in littera O in-
 „clusiue. „ Feuilles CCCXVII.

Enfin vient le Titre du troisième Vo-
 lume: „Tercia pars Dictionarii Incipit
 „in P. littera vsque ad finem durans al-
 „phabeti. „ Feuilles CCLIIII.

Après le feuillet du Titre suit l'Aver-
 tissement de *Jean Bekenhaub*, copié exa-
 ctément sur celui qui est à la tête de l'Edi-
 tion précédente, avec cette différence, qu'on
 y a changé la date en ces mots. „Ex offi-
 „cina impressorie *Anthonii Koberger* ciuis
 „Nurenbergensis. Anno 1. 4. 9. 9. men-
 „sis Februarii die quarto. „

Cet Avertissement est suivi immediate-
 ment de l'Epigramme du Dictionnaire au
 Lecteur, dont j'ai déjà copié quelques
 vers ci-dessus. Après quoi vient la Ta-
 ble des articles du premier Volume, qui
 ne se trouve pas dans l'Edition précédente.

Dionysius Werlensis n'a pas connu cette
 Edition; mais il en indique une de Nu-
 remberg de 1477. in Fol. qui sera infail-
 liblement la premiere. Et comme l'Epi-
 gramme au Lecteur se trouve sans aucun
 changement dans les deux Editions de
 1489. & 1499. Je compte, qu'elle
 convient proprement à celle de 1477. &
 qu'on n'a fait que la copier dans les sui-
 vantes.

Mich. Maître s'est trompé dans ses
 Annales Typograph. T. I. p. 358. où il
 attribue l'Ouvrage suivant à *Pierre Bercheur*
 „Repertorium *Petri* Episcopi Brixienfis,
 „duob. Volum. per *Andream Frisner* Bun-

IACOBVS BERENGARIVS Carpus, ou Carpenfis.

Jacobi Berengarii Carpi Commentaria, cum ampliffimis additionibus, super Anatomiam *Mundini*; unà cum textu ejusdem in priftinum & verum nitorem redacto. Bononiae, 1521. in 4to. Feuillet 528. *Très-rare.* (34)

Ana-

„ fidelensem & *Johannem Senfenschmid* ci-
„ uem Nurembergenfem. Nuremb. 1476.
„ in Fol. „

Il dit expreffément dans la Note 4. „ Is
„ *Petrus* (ut puto) vocatur *Berthorius* fme
„ *Berchorius*, Piſtavienfis. . . cuius hoc
„ Opus dicitur Morale Repertorium, fme
„ Dictionarium utriusque Testamenti. „

Tout cela eft chimerique. Cet Ou-
vrage n'eft pas en deux Volumes, mais
en trois. Ce n'eft pas un Dictionnaire
de la Bible; mais un Dictionnaire de
Droit. Il n'eft pas de *Petrus Berchorius*,
qui n'a jamais été Evêque de Breffe; mais
de *Petrus de Monte*, qui eft mort le 12.
Janvier 1457. *Conrad Gefner* étoit dans
le chemin de la vérité. Il dit en propres
termes, dans fa Bibliotheca, Tiguri,
1545. in Fol. fol. 551. „ *Petrus de*
„ *Monte* preful Brixienfis, Juris Reperto-
„ rium appellatum edidit. *Raph. Volater-*
„ *ramus.* „

Comme Mr. *Duve* a les deux 'derniers
Tomes de cet Ouvrage, je copierai ici
l'Epigraphe, qui eft à la fin du Tome
troisième, pour en conſerver la memoire.
„ Expletum eft Repertorium Reuerendi
„ patris & domini *Petri* Epifcopi Brixienfis
„ Impreffum Nurembergae per honorabi-
„ les viros *Andream frisner* Bünſidelen-
„ ſem & *Joannem Senfenschmid* Ciuem

„ Nurembergenfem. Anno a natiuitate
„ domini Milleſimo quadringenteſimo ſe-
„ ptuageſimo ſexto ſeptimo die octobris
„ Sedente *Sixto* iiij. pontifice maximo
„ pontificatus fui anno ſexto. „

V. *Jo. de Trittem* de Scriptoribus
Eccleſiaſticis, Pariſiis, 1512. in 4to. fol.
138. *Conr. Gefneri* Bibliotheca, fol. 545.
Ant. Poſſevini Apparatus, T. II. p. 241.
Gerh. Jo. Voſſius de Hiſtoricis Latinis,
p. 799. *D. G. Morhofii* Polyhiſtor Litera-
rius, L. VI. C. IV. §. 16. *L. Ellies Du*
Pin Nouvelle Bibliothèque des Auteurs
Eccleſiaſtiques, T. XI. p. 80. *Cafim. Ou-*
dinus de Scriptoribus Eccleſiae antiquis,
Tom. III. Col. 1063. *Jo. Alb. Fabricii*
Biblioth. mediae & infimae Latinitatis,
L. XV. p. 726. *Henr. Wharton* Appen-
dix ad Hiſtoriam Litterariam *Guil. Cave*,
Bafil. 1744. p. 65.

Comme ces Auteurs n'ont fait que ſe
copier, ils ont multiplié les fautes à l'in-
fini.

(34) *Georgii Mathiae Boſe* Otia
Wittenbergenſia, ibid. 1739. in 4to. p. 27.
Chriſt. Guil. Keſtneri Bibliotheca Medica,
Jenae 1746. in 8vo. p. 388. 389. No-
te h.

Cet Ouvrage n'a pas été réimprimé,
c'eſt pourquoi il eſt beaucoup plus rare,
que le ſuivant. Mr. *Boſe* en fait la De-
ſcri-

Anatomia Carpi. Ifagogae breves perlucidae ac uberrimae in Anatomiam humani corporis à communi medicorum academia usitatam à *Carpo* in Almo Bononiensi Gymnasio ordinar. Chirurg. public. docente, ad suorum scholasticorum praeces in lucem datae. Bononiae, 1523. in 4to. *Première Edition fort-rare.* (35)

THEO-

scription en peu de mots dans la Dissertation que j'ai citée: & comme ces pièces volantes se rendent ordinairement invisibles dans peu d'années, je la copierai ici. „ De- „ dicatus liber Cardinali *Julio de Medicis*, „ quadraginta textibus *Mundani* totam „ anatomiam istius seculi, totidemque „ commenta *Carpi* continens. Figurae „ satis equidem rudes, liber tamen magni „ aestimandus. Inter alia schemata pag. „ CCXXV. seqq. tres foeminae, gene- „ rationis partes exhibentes pudicitiae „ quasi velo obnubilandae sistuntur. „

– Cet Ouvrage n'est estimable que par sa rareté; C'est pourquoi Mr. *Kestner* dit l. c. en parlant des deux Livres de *Berengarius* dont il est ici question: „ Vter „ que *Carpi* liber nostra aetate habentur „ inter rariores, & quidem ad illud rariorum librorum pertinent genus, quibus carere facile queamus. „

(35) *Christ. Guil. Kestneri Bibliotheca Medica*, p. 389. Note h.

Il y a cinq Editions de cet Ouvrage. La première de Bologne, chez *Benedictus Heris*, 1523. in 4to. est cotée à la tête de cet article. La seconde a vu le jour à Cologne en 1529. in 8vo. la troisième a paru à Strasbourg 1530. in 8vo. la qua-

trième ibid. 1533. in 8vo. La cinquième est rapportée par *Mich. Maittaire* dans ses *Annales Typograph.* T. II. p. 822. en ces mots. „ *Anatomia Carpi*; Ifagogae „ breves Anatomices Authore artium & „ Medicinae Doctore *Jacobo Berengario* „ *Carpensi Regii Lepidi* ac Bononiae civi- „ ve, Chirurgiam ordinariam in Bononiensi Gymnasio docente annò M. D. „ XXII. sub die 30. Decembris impressi „ per *Bernardinum De Vitalibus* Venetum. „ Venetiis 1535. in 4to. „

Les Anglois ont jugé ce Traité digne d'être traduit en leur Langue: & il a été imprimé sous le Titre suivant: „ A Description of the Body of Man; being „ a practical Anatomy, shewing the manner of Anatomizing from Part to Part. „ The like hath not been set forth in „ the English Tongue. Adorn'd with „ many demonstrative Figures. Long „ since compos'd in Latin by the Famous „ *J. Berengarius* of *Carpus*. Done into „ English by *H. Jackson* Surgeon. London, 1664. in 12mo. pag. 376. v. *Jacobi Douglas* Bibliographiae Anatomicae Specimen, p. 48. où il raconte aussi les nouvelles découvertes anatomiques que nôtre Auteur a faites.

Je n'ai trouvé personne, qui ait parlé mieux de nôtre Auteur, que *Jac. Dangles*, dan

THEODOSIVS BERENICVS.

Proaulium Tubae Pacis occentum Scioppiano sacri belli Classico, à Salpiste *Theodosio Berenico* Norico, Historiarum & Patriae studio. Argentinae, apud *Wirioth*. M. DC. XIX. & M. DC. XX. (1619- & 1620.) in 4to. *Peu commun.* (36)

Tuba Pacis occenta Scioppiano belli sacri Classico, Salpiste *Theodosio Berenico*, Norico, Historiarum & Patriae Studio. Pax Opti-

dans son Bibliographiae Anatomicae Specimen, Londini, 1715. in 8vo. p. 46. 47. Voici premièrement ce qu'il dit à l'égard de son nom. „ *Jacobus Berengarius* Carpenſis ita dictus a Carpi civitate „ in Italia; appellatur quoque simpliciter „ *Carpus* ut & *Jacobus Carpus*, nec non „ *Jacobus Carpenſis* à *Falloppio*, sed triplex „ suum praedictum nomen ipse sibi tribuit, „ ut videri est in sua Isagoge. „

Comme il prenoit un plaisir sensible à faire de nouvelles découvertes d'Anatomie, & qu'il disſéquoit tous les Cadavres qu'il pouvoit atraper, on l'acuse d'avoir porté ses mains cruelles sur des hommes vivans, comme Mr. *Goeſſicke* nous l'apprend dans son *Introductio in Historiam Litterariam Anatomes*, Francof. 1738. in 4to. p. 115. mais il n'en croit rien. Mr. *Douglas* me paroît toucher au but. c'est pourquoi je rapporterai ici ce qu'il en dit. l. c. „ Inunctionis ex Hydrargyro in „ cura Luis Venereae primus fuit inventor, „ illoque solo quaestu mirè opulentus red- „ ditus est; eo morbo laborantes gemi- „ nos cum aliquando cepiſſet Hispanos „ (quibus insensissimus fuit) & vivos ana- „ tomicis administrationibus destinassent, „ in apertum prodeunte proposito, in exi-

„ lium relegatus fuit, & Ferrariae obiit, „ ut habet *Falloppius* cap. 76. tract. de „ Morbo Gallico. Veruntamen ipse *Carpus* commentario in *Anatomen Mundini* „ detestatur & execratur hanc saevitiam „ secandi & aperiendi vivos homines. In- „ super ob frequentes ab eo institutas, se- „ ctiones, antea quidem rarissimas, si non „ inauditas vivis etiam non abstinuissè „ creditur, ut magnis invisus & exosus „ haberetur; vel potius, ut aliis placet, „ ob libertatem loquendi in Anatome „ commissam obscenumque sermonem „ auribus honestis indignum, ita ut pa- „ trum inquisitorum animadversioni ob- „ noxius redderetur Bononia secedere co- „ actus fuit. „ v. *Conradi Gesneri* Biblio- „ theca, fol. 352. où il juge des Ecrits de „ nôtre Auteur sans les avoir vû. *Georg. Abrah. Mercklini* *Lindenius* renovatus, p. 475.

(36) Sam. Engel *Bibliotheca Selectissima*, P. I. p. 15.

Ce petit Traité est dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen, & porte l'an 1620. sur le Titre; mais je croi, qu'il ne difère qu'en cela de l'Edition, que

Optima Rerum. Argentorati apud *Wirioth*. 1621. in 4to. *Peu commun.* (37)

AN:

que j'ai cotée à la tête de cet article. *Matthias Berneggerus* en est l'Auteur, comme je le prouverai dans la Note suivante.

(37) *Bibliotheca exquisitissima Hagae - Com.* 1732. in 8vo. P. I. p. 168. *Sam. Engel Bibliotheca selectissima P. I.* p. 15.

Vincentius Placcius attribue ce Traité à *Matthias Berneggerus* comme le précédent, dans son *Theatrum Pseudonymorum*, p. 119. No. 384. *Angelico Aprosio* l'avoit déjà fait avant lui dans sa *Visiera alzata hecatoste*, qu'il publia sous le nom de *Gio. Pietro Giacomo Villani*, in Parma, 1689. in 12mo. p. 88. Item dans la *Bibliotheca Aprosiana*, in Bologna, 1673. in 12mo. p. 302. où il ajoute, que ce Livre a été pros crit, par un Décret de la Congrégation de l'Index, du 9. Mai, 1636. voies aussi *Burc. Gcith. Struvii Introductio in notitiam Rei Literariae*, Francof. 1729. in 8vo. p. 841.

Gaspard Scioppius donna occasion à ces deux Ecrits, par un Livret, qui ne respire que le sang & le carnage, intitulé: „ *Gasp. Scioppiii Consiliarii Regii Classicum Belli sacri sive Heldus redivivus hoc est: ad Carolum V. Imperatorem Augustum Suasoria de Christiani Caesaris erga Principes Ecclesiae rebelles officio, deque veris compescendorum Haereticorum, Ecclesiaeque in pace collocandae ratio-*

„ nibus. Ticini typis *Petri Bariboli*, „ Anno 1619. in 4to. Pagg. 87. „ Le *P. Nicéron* dit avec raison, dans ses *Memoires T. XXXV. p. 204.* que ce Livre, semblable aux Loix de *Dracon* paroît être écrit avec du sang au lieu d'encre. Il n'y a qu'à lire les p. 11. & 12. & l'on y trouvera les jugemens sanguinaires, qu'il porte, & qui ne tendent pas moins, qu'à faire passer les habitans des Villes protestantes au trenchant de l'épée, à les détruire à la façon de l'interdit, avec tout ce qui y sera, même les bêtes & les enfans. Il applique aux Princes, ce qui est dit Nombres XXV. 4. Fai les pendre devant l'Eternel au soleil, & la colere de l'Eternel se détournera d'Israel. Item, ce qui est dit *Josué X. 24. & 26.*

Matthias Berneggerus pénétré de zèle pour le bien de sa patrie & de ses freres, entreprit la refutation de ce Libelle scandaleux, dans sa *Tuba pacis occenta*, dont il est ici question. Il y prouva, qu'il n'y avoit rien de plus pernicieux pour les deux partis, qu'une guerre de Religion: rien de plus contraire aux Loix Divines & humaines, aussi bien qu'à la dignité des Princes Catholiques: & même rien de plus dangereux.

Il y en a deux Exemplaires dans nôtre Bibliothèque Royale, dont l'un est imprimé *Augustae Trebocorum, Sumptibus Eberhardi Zetzneri Bibliopolae, Anno 1623. & l'autre ibid. 1624. in 4to. Pagg. 372.* Ils ne diffèrent, qu'à l'égard de

X

ANDREA da BERGAMO.

Satire alla Carlona di M. *Andrea da Bergamo*, Vol. I. in Venezia per *Paolo Gherardo* 1548. in 8vo. Vol. II. ibid. per *Comin da Trino*, di Monferrato, 1547. in 8vo. *Edition fort-rare.* (38)

Delle Satire alla Carlona, di Messer *Andrea Bergamo*. Voll. H. in Venegia, per *Alessandro di Viano*, 1566. in 8vo. *Edition fort-rare.* (39)

Jo-

de la date: & ne portent aucune marque d'une seconde Edition.

(38) Haym Notizia de' Libri rari, p. 140. Bibliotheca Uilenbroukiana, Amstelod. 1729. in 8vo. P. III. p. 199.

Il n'est guérre naturel, que le second Tome ait paru avant le premier. Haym en donne pourtant ici un exemple; mais il ne doit être attribué qu'à son ignorance. S'il avoit lû le Giornale de' Letterati d'Italia, T. XX. p. 310. il y auroit trouvé, que le premier Tome de ces Satires avoit déjà vû le jour à Venise, chez *Paolo Gherardo* en 1546. in 8vo.

On y fait un Extrait du Traité de *Giuseppe Bianchini* della Satyra Italiana, in Massa, 1714. in 4to. qui parle de nôtre Ouvrage, p. 25. J'en copierai ici deux mots, qui serviront à en donner une légère idée: & à en découvrir le véritable Auteur. „ Chiama egli *Satira Giocosa* quella specie „ di Poesia, che appellasi altrimenti *Berniesca*; e per tale la considerò *Gabbriello Simeoni*, Fiorentino, che a molti suoi „ Capitoli lavorati su la maniera del *Berni*, „ e stampati in Torino per *Martino Cravotto* l'anno 1549. in 4to. diede il nome di *Satire alla Berniesca*. Altri Capitoli della stessa natura furono intitolati

„ *Satire alla Carlona* da *Pietro Nelli*, Sanese, che ne pubblicò due libri in 8vo. „ sotto finto nome di *Andrea da Bergamo*; „ stampati in Venezia, il primo per *Paolo Gherardo* nel 1546. e 48. e'l secondo „ per *Comin da Trino* nel 1547. „

Andrea da Bergamo est donc un nom supposé, sous lequel *Pietro Nelli* s'est caché.

Gio Mario Crescimbeni le confirme dans ses *Commentari* intorno alla sua Istoria della volgar Poësia, in Venezia, 1730. in 4to. Vol. IV. p. 69. Que dirés vous après cela de *Donato Calvi da Bergamo*, qui nous donne gravement un article sur le prétendu *Andrea Bergamo*, dans la *Scena Letteraria* de gli Scrittori Bergamaschi, in Bergamo, 1664. in 4to. p. 42. Voici comme il en parle: „ Palla „ questo Virtuoso sotto nome d'*Andrea de Bergamo*, ma nella sottoscrizione „ d'una sua lettera scritta l'ultimo dell' „ anno 1546. intitolandosi *il Bergamo*, „ mi fa credere vario non fosse il cognome „ dal nome della Patria, esprimendo col „ titolo di *Bergamo*, non meno il carattere della famiglia, che della sua „ Città. „

(39) Bibliotheca Menarsiana, p. 513.

Cette

JOANNES ARNOLDVS BERGELLANVS.

De Chalcographiae Inventione Poëma Encomiasticum Joanne Arnoldo Bergellano Auctore. Moguntiae ad divum *Victorem* ex-cudebat *Franciscus Bebem*. MDXLI. (1541) in 4to. Edition très-rare. (40)

PIER-

Cette Edition inconnue à *Nic. Haym* & à *Giuseppe Bianchini*, se trouve aussi dans la *Bibliotheca Josephi Renati Imperialis*, p. 346. *§. Pietro Nelli*, où l'on remarque en même tems, que huit de ses Satires, sont insérées dans les Sette Libri di Satire di diversi, da *Francesco Sansovino*, qui ont vû le jour à Venise, chez *Niccolò Bevilacqua*, 1563. in 8vo.

Donato Calvi a aussi coté cette Edition dans sa *Scena Letteraria* de gli Scrittori Bergamaschi, p. 42. où il porte un jugement raisonnable sur cet Ouvrage, quoiqu'il n'en ait pas connu l'Auteur.

Econtons le dans sa propre Langue: „Compositione non meno seria, & pun-
„gente, che gioconda, & faceta & quanto
„lo stile si scopre facile, & piano, altre-
„tanto i sensi si manifestano acuti, &
„frizzanti, non essendo in essi da brama-
„re sali, viuezze, leggiadrie, scherzi,
„acutezze, bizarrie, translati, & ogni
„più desiderabile qualirà. Non v'è Sa-
„tira, che non accumuli all' Auttore le
„lodi, ma in leggere *Le Risa della Morte*:
„*Il Peccadiglio degl' Aiuocati*: *Le miserie*
„*de Litiganti*: *Il Mal del Bene*: *Le lodi*
„*delle Corna*: *La Maluagia*: *Le lodi della*
„*Scortesia*, *La Bellezza*, & *Viuità d'un*
„*gran Naso*: *L'Arte del Molino*: *Le lodi de*

„*Zaffi*: *La Gobba*: *La Torta*: *Le lodi della*
„*scienza de Ladri*: *La Commodità de Zap-*
„*pi*: *Il Ti ringratio*: *I Fagioli*; & *La*
„*Buona creanza de Facchini*, nella vag-
„hezza della lettura ne partecipa ogni
„cuore piene sodisfattioni, & mancano le
„parole per degnamente encomiare chi
„trouò arti sì belle d'appagare l'humana
„curiosità.”

Si le *Nelli* a scû écrite avec tant de facilité en Stile burlesque, que le *Sansovin* l'a comparé à *Ovide* dans sa *Raccolta delle Satire di diversi*, que j'ai déjà citée; Il faut avouer en même tems, qu'il ne s'est pas contenté de nous donner des vers libres; mais le Titre qu'il en a aussi publié de sérieux, sous suivant: „Sonetti & epigrammi di M. *Pietro Nelli* Senese. In Venetia appresso *Gio. Antonio Bindoni*, 1572. in 4to. v. *Gio. Mario Crescimbeni* *Commentari intorno all' Istoria della Volgar Poësia*, Vol. IV. L. I. p. 69. Note 78.

(40) *Wilhelm Ernst Tenzel's* *Curieuse Bibliothec Repositorium* I. p. 476. *Jo. Contr. Zeltneri* *Correctorum in Typographiis Eruditorum Centuria*. Norimb. 1716. in 8vo. p. 80. *Jo. Ludolph. Bü-nemanni* *Notitia Scriptorum artem Typographicam illustrantium*. Hanoverae 1740. in 4to. p. 9. *Ge. Christiaui Joannis Scri-*

PIERRE BERGERON.

Relation des Voyages en Tartarie de Fr. *Guillaume De Rubruquis*, Fr. *Jean Du Plan Carpin*, Fr. *Ascelin*, & autres Religieux de S. *François* & S. *Dominique*, qui y furent enuoyez par le Pape *Innocent IV.* & le Roy S. *Louys*. Plus un Traicté des Tartares

ptorum Historiae Moguntinensi interservientium, T. III. Francof. 1727. in Fol. p. 428.

C'est ici l'unique Edition séparée de ce Poème. *Jac. Menclius* a remarqué dans sa *Paraenesis de vera Typographiae origine*, Paris. 1650. in 4to. p. 52. que *Bergellanus* l'avoit composé environ l'an 1510. Mr. *Marchand* prouve que cela est faux, dans son Histoire de l'Imprimerie, P. II. p. 11. & constate, que cette pièce n'a été composée & publiée, qu'en 1540. & 1541.

Sans la précaution d'*Antoine Du Verdier*, cette brochure se seroit peut-être entièrement dérobée aux yeux du public. C'est pourquoi il la fit copier dans son *Supplementum ad Bibliothecam Gesneri*; Lugduni 1585. in Fol. mais avec peu de fidélité. Mr. *Tentzel* qui a examiné cette Copie, a trouvé, qu'elle étoit mutilée: & aiant eu le bonheur de déterrer l'Edition Originale cotée à la tête de cet article, il la fit réimprimer dans sa *Curiöse Bibliothec, Repositorio*. I. p. 986.-1002. & l'accompagna de petites Notes, dans lesquelles il remarque entr'autres choses, les changemens faits par *Antoine Du Verdier*.

Georg. Christian. Joannis n'ayant pas pu découvrir l'Original, suivit la Copie de *Tentzelius*: & donna une place à ce

Poème dans son *Tomus novus Scriptorum Historiae Moguntinensi cum maxime interservientium*, p. 421.-440. Il l'orna d'une Préface: & l'accompagna de quelques corrections, qui ne sont pas à mépriser. Mr. *Marchand* aiant appris que la Collection de *G. Chr. Joannis* étoit devenue rare, reproduisit ce Poème dans son Histoire de l'Imprimerie, à la Haye 1740. in 4to. P. II. p. 12-33. sur la Copie de Mr. *Joannis*. Mr. *Wolffius* qui fit imprimer en même tems ses *Monumenta Typographica*, Hamburgi, 1740. in 8vo. eut la même pensée, & mit le Poème de *Bergellanus* à la tête du premier Volume p. 1-40. C'est encore une Copie de la Copie de Mr. *Joannis*. De sorte que la Copie de *Tentzelius* passera bientôt pour un Original.

Laurentius Beyerlinck n'a donné que 160. vers de *Bergellanus* dans son *Magnus Theatrum vitae humanae*, T. VII. p. 235. Et c'est pourquoi il ne mérite point d'attention, puisque le Poème entier en contient 454. v. *Wilhelm Ernst Tentzel* Discours von Erfindung der löblichen Buch-Drucker-Kunst. Gotha, 1700. in 12mo. p. 50. où il fait mention de nôtre Poème avec éloges: & le préfère à tout ce qui a été écrit sur l'origine de l'imprimerie, jusqu'au commencement de ce Siècle.

tares, de leur origine, mœurs, Religion, conquestes, Empire, Chams, Hordes diverses, & changemens iusqu'aujourd' huy. Avec un Abregé de l'Histoire des Sarafins & Mahometans; De leur pays, peuples, Religion, guerres; suite de leurs Califes, Roys, Soudans; & de leur divers Empires & Estats establis par le Monde. Le tout recueilly par *Pierre Bergeron*, Parisien. A Paris chez *Georges Joffe*, rue saint Jacques, à la Couronne d'Espines. M.DC. XXXIV. (1634) Avec Privilège du Roy. in 8vo. *Edition rare.* (41)

Ni-

(41) Bibliotheca Gentiliana p. 28. Catal. Bibliothecarum D. Gantois Patris & filii, Hagae-Com. 1725. in 8vo. P. III. p. 36. Lenglet Du Fresnoy Methode pour etudier l'Histoire, T. IX. p. 1647.

On trouvera cet Ouvrage dans nôtre Bibliothèque Roiale. Mr. *Du Fresnoy* dit, l. c. qu'il est fort curieux & peu commun. *Pierre Bergeron* nous apprend dans la Préface, qu'il trouva une partie des Voiages des Religieux qu'il a nommés sur le Titre, dans le Recueil des Navigations Angloises de *Richard Hakluyt*, qu'il eut ensuite occasion de les suplérer par le plus ample Recueil qu'en a fait le curieux *Samuel Purchas*, & enfin de les achever entierement, avec l'aide d'un manuscrit; qui étoit demeuré caché à Paris jusqu'à son tems. „ C'est, dit il, ce que je donne maintenant, tiré de la langue Latine „ assez grossière, selon le tems, pour le „ faire voir en la nôtre avec un peu plus „ d'élégance & de clarté. . . . Au reste, „ continue-t-il un peu plus bas, Au reste, „ pour apporter plus d'éclaircissement „ à ces voiages Tartaresques, j'ai crû qu'il

„ étoit à propos de les accompagner de „ quelques considérations & remarques „ que j'ai tirées de mes plus amples „ moires sur ce sujet, & d'y ajouter aussi „ un abregé de l'Histoire Sarazine & Mahometane, pour liaison de Religion, „ de mœurs, & même d'origine en quelque sorte, qu'il y a entre toutes ces „ nations différentes. „

Il a divisé pour cet éfet son Livre en trois parties. La premiere contient les Voiages de *Rubruquis* en Tartarie, p. 1.-311. La Relation du Voiage de *Jean Du Plan Carpin*, Cordelier, qui fut envoyé en Tartarie par le Pape *Innocent IV.* l'an 1246. p. 313.-438. & le Voiage de *Fr. Ascelin* & de ses compagnons vers les Tartares p. 439.-466. elle finit par une bonne Table des matières.

La seconde partie porte le Titre suivant: „ Traicté des Tartares, de leur origine, pays, peuples, mœurs, Religion, guerres, conquestes, Empire, & „ son estendue; de la suite de leurs Chams „ & Empereurs; Estats & Hordes diverses jusqu'aujourd' huy. Le tout recueilly de divers Auteurs, Memoires, &

NICOLAS BERGIER.

Histoire des Grands Chemins de l'Empire Romain, contenant l'origine, progrès, & estenduë quasi incroyable des Chemins militaires, pauez depuis la ville de Rome iusques aux extremittez de son Empire. Où se voit la grandeur & la puissance incomparable des Ro-

„ Relations antiques & modernes. Par
„ *Pierre Bergeron*, Parisien. A Paris,
„ chez *Georges Joffe*, rue saint *Jacques*,
„ à la Couronne d'Espines. M. DC.
„ XXXIV. (1634.) Avec Privilege du
„ Roy. in 8vo. „ Pagg. 240. Sans le
„ Sommaire des Chapitres.

„ La troisième partie est intitulée: „ A-
„ brégé de l'Histoire des Sarazins & Ma-
„ hometans. Ou il est traité de leur ori-
„ gine, peuples, moeurs, Religion, guer-
„ res, conquestes, Califes, Rois, Sou-
„ dans, Cherifs, Emires; Et de leurs di-
„ vers Empires & Estats establis dans le
„ monde. Par P. B. P. A Paris, chez
„ *Georges Joffe*, M. DC. XXXIV. Pagg.
„ 119. „

Cet Ouvrage entier de *Pierre Bergeron*
a été inséré dans le Recueil de divers Vo-
yages faits en Tartarie, en Perse & ail-
leurs, enrichi de Cartes Geographiques
& de Figures en Tailles douces. à Leyde
chez *Pierre van der Aa*, 1729. in 4to.
Item dans le Recueil Intitulé: „ Voyages
„ faits principalement en Asie, dans les
„ XII. XIII. XIV. & XV. Siècles par *Ben-
„ jamin de Tudele*, *Jean du Plan-Carpin*,
„ *N. Ascelin*, *Guillaume de Rubruquis*,
„ *Marc Paul Venitien*, *Haiton*, *Jean de
„ Mundeville*, & *Ambroise Contareni*; ac-
„ compagnés de l'histoire des Sarasins &

„ des Tartares, & précédés d'une Intro-
„ duction concernant les Voyages & les
„ nouvelles découvertes des principaux
„ Voyageurs, par *Pierre Bergeron*, à la
„ Haye, 1736. in 4to. Avec Figg. „ v.
„ *Leipziger Gelehrte Zeitungen*, 1729.
„ p. 673. & 1736. p. 317.

Le Recueil de Voiages imprimé en
Hollandois chez *P. van der Aa* 1707. in
8vo. sous le Titre de *Naukeurige Ver-
sameling Gedenk-waardigste Zee en Land-
Reysen na Oost en West-Indien &c.* com-
prend aussi T.I. p. 1.-71. *Reys-Beschrij-
ving van Johan Du Plan Carpin*, na Tar-
taryen. p. 72.-87. *Reys van Broeder
Ascelin*, en sijn Geselschap, na de Tarta-
ren. Getrokken uyt de Aanteekening,
van *Simon de St. Quentin* en te vinden in
den Historischen Spiegel, van *Vincentius
de Beauvais* (*Bellovacensis*.) Après cela
„ vient: „ *Aanmerklyke Reys*, gedaan
„ door *Willem de Rubruquis*; Voor Am-
„ bassadeur van den Koning *Lodewyk* de
„ IXe. afgesonden na d'Oostersche ge-
„ deelten der Weereld, insonderheyd na
„ Tartaryen en China, in't Jaar onses
„ Heeren 1253. Vervattende veelley
„ sonderlinge saken, en voorgekomene
„ gevallen. Door den Afgesant selfs be-
„ schreven: Vercierd met schone kopere
„ Platen en volkomene Registers. Nu
al-

Romains: Ensemble, l'esclaircissement de l'Itineraire d'*Antonin*, & de la Carte de *Peutinger*. Par *Nicolas Bergier*, Advocat Au Siege Presidial de Reims. A Paris, chez C. *Morel*, Imprimeur du Roy, rue saint *Jacques*, à la Fontaine. M.DCXXII. (1622.) Avec Privilege de sa Majesté. in 4to. Pagg. 856. Sans les Tables. . *Edition fort-rare.* (42)

Le

„aldereerst uyt het Engelsch vertaald.
„Te Leyden By *Pieter van der Aa*, Boek-
„verkoper, 1706. in 8vo., Pagg. 171.
v. *Acta Eruditorum* Lat. 1708. p. 102.
Franc. Swercii Athenae Belgicae, p. 317.
Valeii Andreae Bibliotheca Belgica, p. 333.
Jo. Franc. Foppens Bibliotheca Belgica,
T. I. p. 421. *Casimiri Oudini* Commen-
tar. de Scriptoribus Ecclesiasticis, T. III.
Col. 182. & 448. *Jo. Alb. Fabricii* Bi-
bliotheca mediae & infimae Latinitatis,
L. I. p. 377. L. VII. p. 486. & L. IX.
p. 346.

(42) *Graevii Thesaurus Antiquitat.*
Roman. T. X. Venetiis 1735. in Fol.
Col. 629. Histoire de l'Imprimerie
chez Jean de la Caille, à Paris, 1689.
in 4to. p. 191. *Bibliotheca Librorum*
novorum collecta à L. Neocoro & Henr.
Sikio. T. IV. Trajecti ad Rhen. 1699. in
8vo. p. 287. *Journal des Sçavans* T.
XXVII. p. 754. & T. LXXXVI. p. 689.
690. *Actorum Eruditorum Supplem.*
T. III. p. 455. *Bibliotheca Sarraziana*,
P. II. p. 115. où l'on en a payé 18. flor.
18. sous. *Bibliotheca Ehrencroniana*,
Hagae-Com. 1718. in 8vo. p. 224. où
ce Livre s'est vendu 33. flor. Jacques
Le Long Bibliothèque Historique de la
France, à Paris 1719. in Fol. p. 3. N. 15.

Memoirs of Literature, London, 1722.
in 8vo. Vol. IV. p. 113. *Bibliotheca*
Petaviana & Mansartiana, à la Haye,
1722. in 8vo. p. 207. où il y en avoit
deux Exemplaires, l'un en papier ordi-
naire, qui s'est vendu 33. flor. 10. sous:
& l'autre en grand papier, dont on a
payé 70. flor. *Memoires de Nicéron*
T. VI. p. 398. *Journal Littéraire* de l'an-
née 1729. T. XIII. p. 481. Bibliothèque
raisonnée, T. III. p. 132. *Novelle del-
la Republica delle Lettere dell' anno* 1730.
in Venezia, 1731. in 4to. p. 26. *Bi-
bliotheca exquisitissima*, Hagae-Comit.
1732. in 4to. P. I. p. 248. *Methode*
pour étudier l'Histoire de Lenglet Du
Fresnoy, à Paris, 1735. in 12mo. T. VII.
p. 470. & T. VIII. p. 843. *Biblioth.*
Universalis ap. P. Gosse, 1742. in 8vo.
p. 221. *Vogt Catal. Libror. rarior.*
p. 79. *Freytag Analecta Litteraria*, p.
83. 84.

Après cette grande nuée de témoins,
qui est-ce qui oseroit revoquer en doute
la rareté de cette Edition? Elle est ici dans
la Bibliothèque Roiale & dans celle de
l'Université de Göttingen.

L'Abbé *Lenglet* en cite une seconde
Edition de l'an 1628. dans sa *Methode*
pour étudier l'Histoire T. VII. p. 470.

II

**Le Dessen de l'Histoire de Reims. Avec diverses curieuses
Remarques touchant l'establissement des Peuples, & la fondation
des**

Il est le seul, que je connoisse, qui en ait fait mention: & comme Mr. *Duue* en a une Copie, il me sera facile d'en développer le mystère. Elle porte le Titre suivant: „ Histoire des Grands Chemins „ de l'Empire Romain. Contenant l'origine, progrès, & estendue quasi incroyable des Chemins militaires, puez depuis la Ville de Rome jusques aux extrémités de son Empire. Où se voit la grandeur & la puissance incomparable des Romains: ensemble l'esclaircissement de l'Itineraire d'*Antonin*, & la Charte de *Peutinger*. Par *Nicolas Bergier*, Advocat au Siege Presidial de Reims. Reueüe, corrigée & augmentée en ceste seconde edition par l'Auteur auant sa mort. A Paris, chez C. Morel, Imprimeur ordinaire du Roy. M. DC XXVIII. (1628.) Avec Privilege de sa Majesté. in 4to., Pagg. 856. Sans les pièces liminaires & les Tables.

Voilà donc, selon ce Titre, une seconde édition revüe, corrigée & augmentée. Si nous la conférons avec celle de l'an 1622. nous trouverons qu'il n'y a de nouveau que ce Titre, que l'Imprimeur a donné aux Exemplaires qui lui restoient sur les bras, pour s'en débarrasser. Il y a conservé le Privilege du Roi; mais un Privilege daté du 3. de Fevrier 1622. Et ce qu'il y a de plus grossier, c'est qu'il a laissé à la fin de la Table l'errata, qui prouve manifestement, qu'on n'a rien corrigé dans cette Edition prétendue. Et

comme elle n'a que 856. pages, comme les Exemplaires originaux: on juge bien, qu'elle n'a pas été augmentée. Je puis assurer, qu'on n'y a pas ajouté un point, ni une virgule. C'est un persiflage.

Il faut que les Copies qui portent ce Titre postiche soient en fort petit nombre, puisqu'il n'est presque pas connu: & conséquemment qu'ils soient beaucoup plus rares que les autres.

Cent ans après cette tricherie de Libraire, Mr. *Bourguignon* habile Geographe, dont on avoit déjà des Cartes, qui sont dans l'Ouvrage de Mr. l'Abbé de *Longueurue* sur la France, in Fol. Mr. *Bourguignon*, dis-je, nous a procuré une nouvelle Edition de cet Ouvrage, avec des Figures & la grande Carte de *Peutinger*, à Bruxelles, chez *Jean Leonard*, en 1728. in 4to. dont on voit le Titre entier, & l'Extrait dans la Bibliothèque raisonnée, T. III. p. 131. où il est remarqué, que le Tome I. occupe pagg. 602. Sans la Préface & les Epîtres Dédicatoires; & le T. II. pagg. 307. Sans la Table, qui en comprend 32. Ce qui rend ces deux Volumes inégaux. C'est pourquoi l'on a remarqué à la fin de cet Extrait, qu'on auroit dû ajouter au second Volume l'Itineraire d'*Antonin*; mais on n'y auroit pas dû ajouter, que personne n'étoit plus capable que *Bergier* de nous donner une Edition exacte de cet Ouvrage, qui auroit rendu ce second Volume égal au premier.

Cela

des Villes de France. Par feu M. *Nicolas Bergier*, Avocat au
 Presidial de Reims. A Reims, chez *Nicolas Hecart*, joignant la
 grand'

Cela suppose, ou que l'Edition de *Bergier* est en deux Volumes d'épaisseur inégale: ou, qu'il a dirigé l'Edition de Bruxelles de 1728. De quel côté que l'on se tourne, il y a de l'erreur.

Je ne pense pas, qu'il y ait un homme assez stupide au monde, pour croire, que *Bergier* mort le 15. Septembre 1623. ait eu part à l'Edition de 1728. Il ne reste donc, qu'à examiner l'Edition originale de l'an 1622. pour voir si elle est divisée en deux Volumes inégaux. Quand on auroit les yeux d'un *Argus*, on n'y remarquerait aucune division de Tomes. C'est un seul Volume de 856. pages, & d'une juste épaisseur. Cette division en deux Tomes est donc particulière à l'Edition de Bruxelles de 1728. & procède sans doute, de ce qu'on a renfermé les trois premiers Livres dans le T. I. & que le T. II. ne contient que les deux derniers Livres.

Le Journal Littéraire annonce cette Edition, T. XIII. p. 481. & juge, qu'il en seroit probablement de ce Livre comme des Epîtres d'*Ovide* de *Meziriac*. Tandis qu'elles étoient *fort-rare*s, tout le monde vouloit les avoir. Dès qu'elles ont été communes, personne ne s'en est plus soucié.

Cette prédiction a été trop précocée, & n'a pas eu son accomplissement. L'Histoire de *Bergier* s'est si bien vendue, qu'il a fallu en venir à une nouvelle Edi-

tion, qui porte le Titre suivant: „Histoire
 „ des Grands Chemins de l'Empire Ro-
 „ main, contenant l'Origine, Progrès
 „ & Etendue quasi incroyable des Chemins
 „ Militaires, pavez depuis la Ville de Ro-
 „ me jusques aux extrémités de son Empire.
 „ Où se voit la Grandeur & la Puissance
 „ incomparable des Romains; ensemble
 „ l'éclaircissement de l'Itinéraire d'*Antonin*
 „ & de la Carte de *Beutinger*. Par
 „ *Nicolas Bergier*, Avocat au Siege Presi-
 „ dial de Reims. Nouvelle Edition, re-
 „ vue avec soin, & enrichie des Cartes
 „ & des Figures. A Bruxelles, chez
 „ *Jean Leonard*, Libraire-Imprimeur rue
 „ de la Cour 1736. Avec Privilège de
 „ sa Majesté in 4to., T. I. pagg. 458. Sans
 les pièces liminaires & la Table. T. II.
 pagg. 443. Sans la Table.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Royale. Elle est enrichie de belles figures, & de la grande Carte de *Peutinger*. Pour en égaliser les Volumes, on n'a mis dans le premier Tome que les deux premiers Livres, & les XXVIII. premiers Chapitres du troisième. Le second Tome y commence par le Ch. XXIX. du Livre III. & finit par le Ch. XVII. du Livre V.

Henri Chrétien Henninius Professeur en Humanités & en Médecine, de l'Université de Duisbourg, a traduit cet Ouvrage en Latin: & *Mr. Graevius* a mis cette Version à la tête du T. X. de son
 Y The.

grand' Porte du Cloître Nostre Dame, du costé du Marché, à la Bible

Theſaurus Antiquitatum Romanarum, ſous le Titre ſuivant: „*Nicolai Bergierii* „de publicis Militaribus Imperii Romani „Viis Libri V, Ex Gallica in Latinam „Linguam translatus ab *Henr. Chr. Henmi-* „*nio*. Accedunt ejusdem Animadverſio- „nes cum Tabulis & Numismatibus. „

Cette Traduction eſt ſuivie des Apoſtilles & Correſtions écrites de la main de *Nicolas Bergier* dans ſon Hiſtoire des Grands Chemins, que *Henninius* a traduites en Latin, ibid. Col. 613.-622. Il y a ajouté *Jo. Baptiſtae Du Bos* Animadverſiones ad *Nicol. Bergierii* Libros de Publicis & Militaribus Imperii Romani Viis. Col. 623.-628. Enfin viennent les Prolegomènes & les Notes de *Henninius*, Col. 629.-810.

Le P. *Nicéron* dit, dans ſes Mémoires T. VI. p. 398. que le P. *Bacchini* a traduit cet Ouvrage en Italien, & qu'il a été imprimé. Je n'en crois rien. Mr. *Henninius* avoit ouï dire la même choſe; mais il chercha en vain même juſqu'au Ms. de cette prétendue Verſion. Voici ce qu'il en dit dans ſes Prolegomena, l. c, Col. 634. „Acceperamus non ſolum exſtare „hujus Operis Verſionem Italicam; ſed & „hanc ipſam Romae denuo eſſe recuſam & „adjectis notis ornatam, quarum Auſtor „ſerebatur *Benedictus Bacchinus*, Vir plurimis eruditis operibus, & de Rep. Literaria meritis longe clariffimus. Sed „& hic Fama immerito Stilum noſtrum „ſufflaminabat, dum fruſtra quærimus,

„quæ nuſquam erant. Exſtabat quidem „*Italica Verſio*, ſed nondum recuſa, nec „Notis, ut ferebatur, ornata. Nihilo „tamen minus anxie quaeviſi Verſionem „iſtam Italicam, quam ad hoc uſque tem- „pus nondum videre licuit. . . . Caeterum, quod ad Notas attinet, Fama „non fuit omnino mendax ſiquidem Cl. „*Bacchinus* opus ejusdem argumenti elaboravit de *Viis Italicis*, cujus copiam nobis „per doctiſſimum juvenem Anglum *Samuelem Mead*, cum illum hic Parmæ „ſalutaret, ultro lubens volentibus ſe facturum promiſit. „

Le Giornale de' Letterati d'Italia, qui donne la liſte des Ecrits de *Benedetto Bacchini*, T. XXXV. p. 360. & ſuiv. ne dit pas un mot de cette Verſion Italienne, ni du Traité de *Viis Italicis*. *Marianus Armentini* qui parle amplement de cet Auteur & de ſes Ecrits, dans ſa Bibliotheca Benedictino Caſinenſis, Aſſiſii 1731. in Fol. T. I. p. 76. & ſuiv. n'a pas connu cette Traduction Italienne. Il y fait mention du ſecond Traité comme d'un Ouvrage qui n'a pas été achevé. „*De Viis antiquorum Romanorum per Italiam*, quod tamen opus cum *Bacchinus* primaeva ætate ſcribere cœpiſſet, aliis poſtea operibus intentus minimè abſolvit. „

Cette ébauche n'étoit pas une Verſion de l'Hiſtoire de *Nic. Bergier*, mais une pièce ſeparée, qui auroit pû ſervir à l'intelligence de cet Ouvrage. C'eſt ainſi que *Henninius* l'enviſageoit dans le paſſage que j'ai

Bible d'or. M. DC. XXXV. (1635.) in 4to. Pagg. 468. Sans l'Epître Dédicatoire & l'Avertissement. Avec Figg. *Fort-rare.* (43)
JA-

J'ai cité. Il y a donc une faute dans la Bibliothèque raisonnée, T. III. p. 145. où l'on a dit, que le P. *Bacchini* a traduit *Bergier* en Latin & en Italien. Il faut en fin prendre garde, de ne pas se laisser séduire par le Catalogue de la Bibliothèque Bodleienne de *Rob. Fysber*, à croire, que la Version de *Henminius* ait paru séparément en 1699. par les soins de *Graevius*. On y a voulu remarquer simplement, que *Graevius* l'a insérée dans son *Thesaurus Antiquitatum Romanarum*, dont le dixième Tome a paru cette année là, pour la première fois.

Le premier Livre de l'Histoire des Grands Chemins, a été traduit en Anglois, sous le Titre suivant. „ The General History of the Highways in all „ Parts of the World, particularly in Great „ Britain: Containing I. The Manner of „ making and managing of them by the „ Carthaginians, Lacedaemonians, Romans, Indians of Peru and all other „ Nations, from the remotest Antiquity „ to this Time. II. An Account of *Antoninus's* Itinerary, and the *Peutingger* Tables. III. The just Proportion between „ the Ancient and Modern Furlongs, Miles, and Leagues. IV. The Original and „ Advancement of the Post. V. Canals „ cut, Bridges built, and Ports made by „ the Romans. VI. An accurate Description of Rome, in three several Ages. „ VII. And lastly, An Account of the Modern Roads in Great Britain: With an

„ Abstract of the Laws concerning them, „ &c. London. Printed, and are to be „ Sold by *D. Brown*. at the Black Swan „ without Temple-Bar; *W. Innis* at the „ Feathers in *St. Paul's* Church-yard; „ *G. Strahan* at the Golden Ball in Cornhill; „ *J. Morphew* near Stationers-Hall; „ and *J. King* in Westminster-Hall, Book-sellers. 1712. in 8vo. Pagg. 164.

Mr. *De la Roche* donna un Extrait de cette première partie, dans ses *Memoirs of Literature*, London, 1722. in 8vo. Vol. IV. p. 113. dans l'espérance d'en faire autant à l'égard des autres parties, quand elles verroient le jour; mais aiant appris dans la suite, que cette Version ne seroit pas continuée, il se contenta d'annoncer l'Edition Originale dans le Vol. VII. du même Journal; p. 33. & d'y donner l'Extrait des quatre autres Livres de *Nic. Bergier*, sur l'ancienne Edition Française.

(43) Bibliotheca Menckiana p. 517. Bibliotheca exquisitissima, Hagae-Com. 1732. in 8vo. P. I. p. 272. Bibliotheca Beroniana, ibid. 1733. in 8vo. p. 84. Bibliotheca Universalis ap. P. Goffe 1742. in 8vo. p. 304.

Cet Ouvrage postume & imparfait, que l'on voit ici dans la Bibliothèque Royale, a été publié par *Jean Bergier* fils de l'Auteur. Il déclare dans l'Avertissement, p. 2. que son Pere prétendoit de s'y faire paroître tout entier en qualité de grand

JACOBVS PHILIPPVS BERGOMAS.

De plurimis claris sceletis que (lisez selectisque) Mulieribus. Opus prope divinum novissime congestum. *Et à la fin:* Opus de claris selectisque mulieribus a fratre *Ja. philippo Bergomense* editum explicite: maxima cum diligentia reuifum & castigatum. per Reueren. sacre theologie doctorem Magistrum *Albertum de placencia:*

Historien, de judicieux Philosophe, d'Orateur accompli, & de bon Citoyen. Il ne nous en donne qu'un échantillon, parce que la mort a traversé les desseins de l'Auteur: & ne lui a pas permis de l'achever. Toutefois l'Editeur nous assure, que nous y trouverons quantité de belles remarques, qui ne se rencontrent point ailleurs: ou du moins, qui ne sont nulle part si bien apuies, & si bien éclaircies qu'ici. Car encore qu'il ne nous promette que l'Histoire d'une Ville; il nous y donne en même tems la connoissance de divers Peuples, & nous en assigne les mœurs & les differences. Il sonde curieusement leur origine, avec la fondation des Villes de Champagne, & de tout ce qui est au delà de la riviere de Somme. Et refutant puissamment les Fables, qui ont autrefois passé pour des Verités, il nous met en plein jour des choses dont on n'avoit auparavant presque aucune connoissance.

Le P. Nicéron parle de ce Volume dans ses Memoires, T. VI. p. 399. & dit, que *Nicolas Bergier* avoit composé l'Histoire de la Ville de Reims en seize livres; mais que son fils n'en a fait imprimer que les deux premiers, avec un sommaire des autres, qui fait regretter la perte qu'on

en a faite. Cela n'est pas exact: il falloit dire, qu'il nous a donné à la tête des deux premiers Livres les Sommaires des Livres I. II. III. IV. V. VI. XV. & XVI. & pas davantage.

Si le P. Nicéron avoit vu cet Ouvrage, il n'auroit pas manqué d'en tirer l'Épigramme que le Président *de Bellièvre* a dressé à nôtre Auteur, comme un monument éternel de la sincérité de son affection, & de l'estime qu'il faisoit de son mérite. La voici.

„ *Nicolao Bergier* in Patria Remorum
„ Civitate, Magistratu Municipali, summa fidei & diligentiae laude perfuncto,
„ sed longè clariore apud eruditos memoria, Editio insigni de Viis publicis Imperii Rom. opere, aliisque monumentis,
„ quibus ingenii luce, judicii acumine,
„ multiplicique eruditione praestitisse cunctis facile constat, literarum nomine,
„ morumque sibi acceptissimo: Quod dum procùl domo agit, secumque in fundo suo Grinione diuersatur, febrili autumnali correptum mors satis immatura oppressit, illius nomini, posteritaeque vitam, quo fieri potest modo, redditurus, hospiti suo, clientique suavissimo, NICOLAUS BELLEU-
„ REUS H. P. M.

Natus

tia: & fratrem Augustinum de Casali maiori ejusdem facultatis Baccalarium ordinis minorum. Ferrarie impressum. Opera & impensa Magistri *Laurentii de rubeis* de Valentia. tertio kal. maias. anno salutis nostre. M. cccc lxxxxvij. (1497.) Religioso Inviçtiss. que principe: Divo *Hercule*: Duce secundo: Ferrariensibus legiptime Imperante. in Fol. Feuillets CLXX. Sans la Préface & la Table. Avec Figg. *Edition très-rare.* (44)

Fra-

Natus ego Remis studijs & nomine
Pastor,

Auspicio excepi te *Lodoice* bono.
Dum facer aeterno ceromate firmat
Aliptes

Qui ferat audaci Gallica sceptrâ
manu.

Pythagorae numeros, doctique arca-
na *Platonis*

Nouimus, & nostra Musica cre-
uit ope.

Appia cunctarum quondam Regina
Viarum,

Et teritur cartis plurima strata
meis.

Grammaticen colui, nostri monumen-
ta laboris

Plura relicturus inuida mors ve-
ruit.

Obiit XV. KL. vii BR. cto. m. cccc. xxiii.
Vixit ann. LVII.

R. I. P.

(44) Histoire de l'Imprimerie & de la Librairie, à Paris, chez Jean de la Caille, 1689: in 4to. p. 45. Catal. Libror. Joh. de Witt, Dordraci, 1701. in 8vo. P.I. p. 82. Bibliotheca Friderici Adolphi Hansen ab Ehrencron, Hagae-

Com. 1718. in 8vo. p. 133. où ce livre s'est vendu 50. flor. Jo. Christoph. Coleri *Analecâ* ad Burc. Goth. Struvii Introduct. in Notitiam rei literariae, Jenae 1723. in 8vo. p. 105. Bibliotheca Petaviana & Manserviana, Hagae - Com. 1722. in 8vo. p. 95. Bibliotheca Anonymiana, ibid. 1728. in 8vo. P.I. p. 160. Freytag *Analecâ* Literaria, p. 85.

J'ai trouvé cette Edition chez Mr. *Ruenemann*. Elle est aussi dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. Si l'on ajoutoit foi au Catalogue de Mr. de Witt l.c. cet Ouvrage auroit déjà paru en 1493. mais il y a une faute d'impression, qui ne peut seduire que des ignorans. Notre Edition est la première, & l'unique Edition séparée, de ce Traité. *Ravissius Textor* l'a depuis inséré dans le Recueil qu'il a publié sous le Titre suivant. „ De „ memorabilibus & Claris mulieribus, „ aliquot diversorum Scriptorum Opera. „ Parisiis, ap. Simon. *Colinacum* 1521. in „ Fol. Pagg. 442. „ Mr. de *Sallengre* en donne une idée dans ses Memoires de Litterature, à la Haye 1715. in 8vo. T. I. p. 165.

Le P. *Niceron* n'avoit pas vu ce Livre,
Y 3 sans

Fratris *Jacobi Philippi Bergomensis* Supplementum Chroni-
corum Orbis ab initio Mundi usque ad annum 1485. Libri XV.
Bri-

sans quoi il ne l'auroit pas indiqué sous ce Titre: „ De Claris Mulieribus *Christianis* Commentarius. „ v. ses Memoires T. XVII. p. 222. Car nôtre Auteur ne se contente pas d'y parler des Saintes femmes Chrétiennes; On y trouve aussi *Eve* la mere des vivans fol. 13. *Sara* fol. 14. *Judith* fol. 33. *Esther* fol. 36. Item *Artemise* fol. 38. *Claudia* vestalis, fol. 41. *Cleopatre* fol. 43. *Meduse*, fol. 24. *Pantheïsée* Reine des Amazones, fol. 25. *Hecuba* fol. 26. & bien d'autres bonnes femmes, qui n'étoient certainement pas chrétiennes.

Jean de la Caille dit l. c. que la figure de la Papesse *Jeanne* est représentée dans ce Livre, & qu'on y lit son Histoire, ce qui fait qu'il est recherché des curieux, & assez rare. Pour épargner aux curieux la peine de le chercher, j'en copierai quelques mots du fol. 133. où il dit: „ *Joannes* esto vir nomine videretur, sexu tamen femina fuit. . . . *Leone* ejus nominis „ quarto summo pontifice carnis debitum „ persolvente, a venerandissimis patribus „ cardinalibus communi omnium consensu „ premortuo, in papatu, susceptus est. „ *Joannes*que septimus nominatus est. „ Que non verita pſchatoris cathedram „ ascendere, & sacra omnia misteria (nulli mulierum a christiana religione concessum) tractare, & aliis exhibere: apostolatus, duobus annis & quinque mensibus obtinuit. *Christique* vicariatum „ femina gessit in terris. Sane ex alto

„ deus plebi sue misertus tam insignem: „ locum teneri, tanto presideri populo „ tamque infausto errore decipi a femina, „ passus non est. Et illam debita audentem nec sinentem suis in manibus liquit. „ Quam obrem suadente diabolo, qui „ eam in tam scelestam deduxerat, atque „ detinebat audaciam, ut que priuata precipuum honestatem seruauerat, in tam „ sublimi euecta pontificatu, in ardorem „ deueniret libidinis. Neque ei diu sexu „ effingere nouerat. artes ad explendam „ defuere lasciuiam. Nam adinuento qui „ clam *patri* successorem conscenderet, & „ exurentem pruriginem defricaret. Atum est. ut papa concipiet. O scelus „ indignissimum. O inuicta dei patientia. „ Quid tandem? Ei que diu oculos fascinare hominum potuerat ad incestuosum „ partum occultam, dum deficit ingenium. „ Nam cum is preter spem, partui propinquior esset: dum ex Janiculo sacrum: „ annuale celebrans lateranum peteret, „ inter Coliseum & *Clementis* pontificis „ edem, doloribus circumuenta (sine aliqua obstetrice) publice peperit. Et eo „ loci ab omnibus mortua, ibidem missella cum fetu sine ullo honore in tenebras exteriores sepulta est. Ad cujus „ detestandam spurciciem, & nominis „ continuandam memoriam, in hodiernum vsque, summi pontifices rogationum cum populo & clero sacrum agentes, cum locum partus medio ejus in itinere positum abominentur, eo omisso „ decli-

Brixiae per *Boninum de Boninis* de Ragusia. 1485. in Fol. *Edition très-rare.* (45)

Fratri *Jacobi Philippi Bergomensis* Ordinis Fratrum Eremitarum Divi *Augustini*, in omnimoda historia novissime congesta, Supplementum Chronicarum appellata. *Et à la fin*: Ac sic demum Deo auxiliante & favente Supplementi Chronicarum jam tertio terminum

„declinant ad diuerticula vicosque & sic
„loco detestabili postergato reintrantes
„iter perficiunt quod ceperunt. Et ad
„evitandos similes errores statutum fuit,
„ne quis de cetero in beati *petri* colloca-
„retur sede, priusquam perforatam se-
„dem, futuri pontificis genitalia ab vlti-
„mo diacono cardinale attraherentur.,

(45) Bibliotheca Frid. Adolphi Hansen ab Ehrencron, Hagae - Com. 1718. in 8vo. p. 73.

Presque tous les Auteurs que j'ai consultés, croient que cette Edition de l'an 1485. est la premiere. Ils ont suivi en cela *Ger. Jo. Vossius*, qui dit, dans son Livre de Historicis Latinis, p. 662. „*Jac. Phil. Bergomas* scripsit Chronicon, quod „supplementum Supplementi inscripsit; „arque incipit ab orbe condito, & desinit, non in anno 1436. ut est apud „*Possevinum*; sed in priori quidem *Bergomatis*. hujus editione Brixienſi, in „anno terminatur 1485; in alterâ autem Venetâ, anno 1503. „Il est étonnant que Mr. *Bayle*, qui étoit si clair-voiant, n'ait pas remarqué l'ignorance de *Vossius* sur les Editions de ce Livre: & qu'il ait dit après lui, que la seconde

Edition est de Venise, & s'étend jusqu'à l'année 1503. v. son Dictionnaire, §. *Bergame*.

Mr. *Fabricius* en a coté une Edition de Venise 1483, in Fol. dans sa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, Lib. IX. p. 38. Mr. *Du Fresnoy* l'a suivi dans sa Methode pour étudier l'Histoire, T. VI. p. 128. où ils omettent cependant tous deux notre Edition de l'an 1485. ce qui pourroit faire soupçonner, qu'ils ont mis l'année 1483. pour 1485. mais *Mich. Maittaire* donne un grand poids à leur témoignage, dans ses Annales Typograph. T. I. p. 442. où il indique le Titre de cette premiere Edition avec des circonstances, qui font croire, qu'il l'avoit tiré d'une bonne source. Le voici: „*Jacobi Philippi Bergomensis* Supplementum chronicarum: per *Bernardinum de Benaldis* Bergomensem; Venetiis, 1483. „23. Augusti in Fol. „ Il en cite même une seconde Edition, ibid. p. 458. de Bresse, 1484. in Fol. mais celle-ci est sujette à caution, car je ne la trouve nulle part, & elle n'est fondée que sur la foi d'un Catalogue, où elle peut s'être glissée facilement par une faute d'impression, ou ne disérer de la nôtre qu'à l'égard de la date.

minum ponam: quam me semel & bis ac ter promisi cum omni diligentia & veritate facturum. quo in loco & nunc & semper nifus fui sine errore conscribere successiones Regum & Principum omnium & actus eorum: ac virorum in disciplinis excellentium & Religionum origines: nec non & Pontificum omnium procursus: sicut ex lib. histo. descriptio continetur. Hoc quippe in exordio hujus operis me facere compromisi. Perfectum autem est, & denuo castigatum atque auctum per me opus fuit Idibus Octobris: anno à Natali Christiano 1486. in Civitate nostra Bergomi: mihi vero à nativitate quinquagesimo secundo. Impressum autem Venetiis per *Bernardinum de Benaliis* Bergomensen eodem anno videlicet 1486. die 15. Decembris. in Fol. avec Figg. *Edition très-rare* (46)

Novissime historiarum omnium repercussiones: noviter a Reverendissimo patre *Jacobo Philippo Bergomense* ordinis Heremitarum edite: que Supplementum supplementi Cronicarum nuncupantur. Incipiendo ab exordio mundi usque in annum salutis nostre. M. ccccvj. Cum gratia & Privilegio. *Et à la fin*: Explicit supplementum supplementi Chronicarum Diligenter Et Accurate Revisum Atque Correctum Venetiis impressum. Opere & impensa *Georgii de Rusconibus* Anno a nativitate *Christi* M. D. VI. (1506) Die iiii. Maii: Regnante *Leonardo Loredano* Venetiarum Principe. in Fol. Feuillet 449. Sans l'Epître Dédicatoire & la Table. Avec Figg. *Edition fort-rare*. (47)

Sup-

(46) Götzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 397. 398.

On voit par l'Epigraphe de cette Edition, qu'elle est la troisième: ce qui sert à confirmer l'existence de l'Edition de l'an 1483. & à bannir du monde littéraire celle de l'an 1484. M. Götz qui l'a maniée, dit, qu'elle n'a que XV. Livres, que les figures n'en valent rien: sur tout celles

des Villes, qui ne les representent pas selon la vérité, puis qu'on a donné une même figure à la Ville de Rome & à celle de Genes.

(47) Bibliotheca Kielmanns-Eggiana, P. III. p. 57. Götzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 399. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. I. p. 15.

Mr. Götz tient l. c. cette Edition pour la

Supplementi Chronicarum ab ipso Mundi Exordio vsque ad redemptionis Nostrae Annum. M. ccccc. x. editum. Et nouissime recognitum. Et castigatum a Venerando Patre *Jacobo Philippo Bergomate* ordinis Heremitarum. Additis per eundem Auctorem quampluribus vtilissimis & necessariis additionibus. Nec non elegant

la plus rare: 'Je l'ai trouvée chez Mr. Duvo. Elle est continuée, jusqu'à l'an 1503. à la fin de laquelle on lit ces paroles. „ Ac sic demum Deo auxiliante „ & fauente: huic nostro operi termi- „ num ultima vice ponam: quem me „ pluries promisi omni cum diligentia & „ veritate facturum. Quo in loco (vt „ hactenus) nixus sum sine errore con- „ scribere successiones regum & princi- „ pum omnium: & actus eorum: ac vi- „ rorum in disciplinis excellentium & re- „ ligionum origines. nec non & pontifi- „ cum omnium procurus: sicut ex libris „ historiarum descriptio continetur. Hoc „ quippe in exordio huius operis me facere „ pro posse compromisi. Iteratoque per- „ fectum hoc opus: immo castigatius re- „ percussum per me fuit nono calendas „ aprilis: anno natali christiano tertio „ supra millesimum quingentesimum in „ conuentu nostro sancti *Augustini* Ber- „ gomi mihi vero a natiuitate *sexagesimo-* „ *nono*. „

L'on a omis cet article dans l'Edition de Paris, de l'an 1535. Il a cependant son utilité pour fixer l'année de la naissance de notre Auteur, & le nombre des autres, qui en dependent. Il dit, p. ex. fol. 396: verso de cette Edition, en parlant de *Jean de Novare*: „ A Bergo- „ matibus nostris ad instaurationem sui

„ Conuentus in anno salutis nostrae, 1441. „ euocatus: conuentum illum: (S. *Augu-* „ *stini*.) tum uera religionis obseruantia: „ & tum exquisitissimis pulcherrimis ae- „ dificiis breui temporis spacio celeberrimum reddidit. In quo innumerabi- „ les pene adolescentes *Christi* seruitio man- „ cipauit: quos inter: & me indignum „ in anno salutis nostrae 1451. prima „ die Maji aggregauit. „

On trouve encore une date sur le Titre de l'Edition de 1492. in Fol. que je citerai dans la note suivante: ou il est dit, que l'Auteur avoit 52. ans, en 1486. Il y a aparence qu'elle se trouve aussi à la tête de l'Edition de 1486.

Cela étant posé, le calcul du P. *Nicéron* est juste: S'il avoit 52. ans en 1486, & 69. ans le 24. Mars 1503. il est donc né en 1434. Il est donc entré à l'âge de 17. ans dans l'ordre des Hermites de S. *Augustin*, en 1451. Il a donc atteint ses 86. ans, s'il est mort le 15. de Juin 1520. comme le P. *Nicéron* l'assure dans ses *Memoires* T. XVII. p. 221.

Phil. Elsius ne convient pas de ces dates, dans son *Encomiasticon Augustinianum*, fol. 314. où il dit, que notre Auteur est mort à Bergame, en 1518. âgé de 85. ans.

Le P. *Nicéron* remarque, l. c. que *Jacques Philippe Foresta* nâquit à Soldio, terre appartenante à sa famille, dans le voisinage

Z

de

ganti tabula noviter excogitata quae omnia mirifice demonstrat. Cum Gratia & Privilegio. *Et à la fin*: Explicit supplementum supplementi Chronicarum Diligenter & Accurate Revisum atque Correctum. Venetiis impressum Opere & impensa *Georgii de Rusconibus* Anno a Nativitate *Christi*. M. D. XIII. Die XX. Augusti. Regnante *Leonardo Lauredano* Venetiarum Principe. (1513) in Fol. Feuillets 335. Sans la Table. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (48)

Sup-

de Bergame. Mr. *Bayle* dit au contraire, qu'il naquit à Bergame: & si nous écoutons l'Auteur lui-même, il semble confirmer le sentiment de Mr. *Bayle*. Voici ce que je trouve, fol. 364. b. sur l'année 1428. „Bergamum ciuitas nostra: „unde mihi origo est. „

Comme il étoit de la famille des Comtes de *Foresta*, qui florissoit alors à Bergame, il pouvoit fort bien être né à *Soldo*: & se dire originaire de Bergame, où ses parens étoient établis.

Quelque tems après avoir fini cet article, j'ai aquis un Auteur de Bergame, qui confirme si bien toutes les dates du *P. Nicéron*, que je croirois, qu'il l'a copié, s'il l'avoit nommé seulement en passant. C'est *Donato Calvi* da Bergamo, qui a écrit, *Scena Letteraria de gli Scrittori Bergamaschi*, in Bergamo 1664. in 4to. Voici ce qu'il dit de notre Auteur, P. I. p. 196. „Dell' Antica, & priuilegiata Famiglia *Foresti* l'anno 1434. traf- „se la nobil nascita *Giacomo Filippo* nella „terra di *Soldo*. . . Inamorato della Religione abbracciò l'Agostiniano istituto „dell' Osseruanza di Lombardia nel Conuentuo di Bergamo, qui per mano del „B. Gio. di Nouara, che v'era Priore

„l'anno 1451. le religiose insegne apren- „dendo, e perche ne segui il giorno de „SS. *Giacomo*, & *Filippo* la memoranda „attione, oltre l'esser la Chiesa à medesimi Apostoli dedicata, scielse pur egli „di *Giacomo Filippo* il nome, che poi da „luminosi raggi d' eminentissimo merito „circondato, illustre, & splendido per „tutto l'Vniuerso si rese. . . „

„Visse *Giacomo Filippo* longhissima età, „di lui leggendosi memorie fino à gl' anni „1520. ne quali non più habile al seruir il „publico per le indispositioni, & peso de „giorni, che lo trauagliauano, passò al „rollo de defonti di sua vita 86. di Religione 69. alli 15. di Giugno. „

(48) Sam. Engel Bibliotheca Selectissima P. I. p. 15.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Royale, & dans celle de l'Université de Göttingen. Elle n'est qu'une Copie de la précédente. Je ne trouve pas qu'on y ait ajouté un mot; mais je remarque qu'on en a retranché l'Épître Dédicatoire, qui sert de Préface à l'Edition de l'an 1506. & qui méritoit d'être conservée: parce qu'elle nous apprend, que cette Edition

Supplemento delle Chroniche, comenzando dal Principio del Mon-

tion est toute refondue, & que c'est pour cela qu'il a nommé du depuis son Ouvrage *supplementum supplementi*. Comme cette pièce ne se trouve que dans l'Edition de l'an 1506. j'en copierai ici le passage dont je viens de parler. „ Cum Supplementum Cronicarum mearū iamdudum a me multis laboribus: multisque „ uigiliis elucubratum saepe ac saepius: „ quadam incredibili uoluptate & animi „ suauitate perlegerem, didici in eo plurima fore mendosa: plurioraque: tam „ antiqua: quam noua: memoratu dignissima: deesse. Quamobrem haud parum subtristis diu extiti. Verum tandem: cum meipsum collegissem: & rem mente diligentius uoluerissem. „ Demū animo incensus: meae uetus „ stas: ac meae tremulae manus parumper oblitus: de ipso nouam efficere repperuionem constitui. Vnde & denovo uniuersis cosmographis: tam nouis: „ quam ueteribus: imprimis diligenti examine elucubrat: qui uidelicet uniuersas orbis sectiones descripserunt. Quaecunque & climata: & prouincias: & „ montes: & maria: insulas omnes: sub compendio collegi: & ea omnia suis in „ locis descripsi: ut quisque facillime dignoscere & invenire omnia posset. De „ aliis uero usque in hūc diem: me paucissima praetermisisse confiteor: eorum „ scilicet quae cognitu digna uidentur. Ita ut nouum opus me edidisse quam aliud emendasse confitear: Quod quidem nunc „ Supplementum supplementi merito appellare possumus. „

Si *Theophilus Sincerus* avoit là ce passage, il n'auroit pas envisagé cette Chronique comme un Supplement du Fasciculus Temporum, avec lequel il n'a rien de commun. v. *Theophili Sinceri Nachrichten von raren Büchern*, 1731. in 8vo. p. 85.

Il y a plusieurs Editions de cet Ouvrage. La première de Venise 1483. La seconde de Bresse 1485. & la troisième de Venise 1486. in Fol. dont j'ai déjà parlé ci-dessus. La quatrième est indiquée par *Mich. Maittaire* dans ses Annales T. I. p. 519. „ Supplementum Chronicarum: per *Bernard. Rixum* de Novaria, „ decimo quinto Madii regnante inclito „ duce *Augustino Barbadico*, Venetiis 1490. „ in Fol. „ La cinquième ibid. p. 548. „ Supplementum Chronicorum *Jacobi Philippo Bergomensis* perfectum & denuo „ castigatum per me Idibus Octobris anno *Christi* 1486. in civitate nostra Bergomi, mihi a natiuitate 52. Impressum „ per *Bernardinum Ricium* de Novaria. „ M. CCCC. LXXXXII. die decimo quinto Februarii, regnante inclito duce *Augustino Barbadico*. Venetiis 1492. in Fol.

L'Edition de Nuremberg de 1493. citée par Mr. Du Fresnoy dans sa Methode pour étudier l'Histoire, T. VI. p. 129. est fort douteuse. Je crains qu'elle ne dérive d'une faute d'impression, qui se trouve dans les Memoires de *Niceron* l. c. où il cite une Edition de Nuremberg 1593. après celle de 1490. & avant celle de 1505. que Mr. Du Fresnoy aura voulu corriger

Mondo, fin al presente; fatto per il Doctore Frate Jac. Philippo da Ber-

en mettant 1493. mais il y a aparence qu'il faloit écrire 1503. car il y a une Edition de Nuremberg de 1503. in Fol. cotée dans la Bibliotheca Historica Struvio-Budariana, T. I. p. 123. Caspar Sagittarius en indique une autre de la même année, dans son Introductio in Historiam Ecclesiasticam, Jenae 1718. in 4to. p. 94. qui porte le Titre suivant: „Novissime historiarum omnium repercussiones noviter a Reverendissimo Patre Jacobo Philippo Bergomense, ordinis Heremitarum editae: quae Supplementum Supplementi Cronicarum nuncupantur. Incipiendo ab exordio mundi usque in annum salutis nostrae MCCCCCII. Et à la fin. „Explicit Supplementum Chronicarum Diligenter. Et Accurate Revisum Atque Correctum. Venetiis Impressum per Albertinum de Liffona Vercellensem Regnan. Leonardo Loredano Venetiarum Principe A Nativitate Christi MCCCCCIII. (1503.) Die IIII. Maji Cum Gratia Et Privilegio in Fol. „Le P. Nicéron parle d'une Edition de Venise de l'an 1505. in Fol. per Albertinum de Liffona Vercellensem, qui est apparemment la même, & qui pourroit bien n'exister que par une faute d'impression. Du moins ne l'ai-je pas trouvée ailleurs. J'ai parlé séparément des Editions de 1506. & 1513. Je ne sai que dire de l'Edition de Venise de 1520. in Fol. cotée dans la Bibliotheca Historica Struvio-Budariana, T. I. p. 123. Pour celle de 1535. je l'ai moi-même. Elle porte le Titre suivant: „Supplemen-

„tum Chronicorum, Omnes Fere Historias quae ab orbe condito haecenus gestae sunt, iucunda admodum dicendi „breuitate complectens. Opus sanè quàm „vtilissimum, & cuiusvis conditionis viro „pernecessarium: primum quidem à Venerando patre Jacobo Philippo Bergomense ordine Eremitarum professo conscriptum, deinde vero eruditorum quorundam diligentia, multis mendis, ac „superfluis quibusdam rebus diligentissime „repurgatum, in studiosorum omnium „gratiam atque utilitatem. Cui insuper „addita est nostrorum temporum brevis „quaedam accessio eorum annorum historias ac res tum priuatas tum externas „complectens quae ab anno. 1500. ad „annum 1535. tum hic, tum etiam alibi „gestae sunt. Parisiis, M. D. XXXV. „(1535.) Apud Simonem Colineum, in „vico D. Joannis Bellouacensis. Cum „privilegio. Et à la fin. Praestantissimum hoc atque utilissimum totius orbis „Chronicorum opus: ea omnia quae ab „ipsa mundi creatione ad annum usque „1535. peracta sunt breui quodam stylo „complectens excusum est Parisiis, opera ac praelo Jacobi Nyuerdi adscriptitii „bibliopolae & chalcographi: sumptibus „vero ac diligentiss. cura, Simonis Colinaei, & Galvoti à Prato bibliopolarum „Parisiens. Anno à Christo nato M. D. „XXXV. pridie Calendas Augusti. in Fol., „Feuillers 443. Sans les pièces liminaires. Les Noms de Simon de Colines & Gal-

liot du Pré Libraires jurés de l'Université de

Bergamo. in Venetia 1491. in Fol. Avec Figg. Edition très-rare. (49)

CLAV-

de Paris, qui nous ont procuré cette belle Edition, ne porteront ils pas un Connoisseur à la préférer aux précédentes? sur tout à cause du Livre XVII. qu'ils y ont ajouté: & qui lui donne une espèce de relief, propre à en imposer à ceux qui ne jugent que sur les apparences. Mais hélas! si on examine de plus près, on trouvera, que ce Livre XVII. est peu de chose au prix des bons articles, que l'on a retranché du Corps de l'Ouvrage: & qui en faisoient la plus saine partie.

On y a conservé fol. 255. sur l'année 858. la Papesse *Jeanne*, dont nôtre Auteur avoit déjà donné la vie dans son Traité de *Clarissimulis*, & dont j'ai fait un Extrait ci-dessus p. 174. Note 44. tandis qu'on en a retranché quantité de Savans: sur tout ceux du XV. Siècle, que *Jacques Philippe (Foresta) de Bergame* étoit à portée de connoître particulièrement: & sur lesquels il a donné de bons morceaux, qui le font rechercher des Curieux.

Vous trouverez p. ex. dans les Editions de 1506. & de 1513. après l'année 1428. *Petrus Paulus Vergerius, Mapheus Regius, Leonardus Justinianus, Carolus Ethruscus, Cajetanus, Joannes de Marliano, Paulus Procastrus, Andreas de Biliis, Lupus de Oliveto, Henricus de Hassia, Hermannus Petra, Omnibonus Leonicensis, & Antonius Raudensis*. Tout cela manque dans mon Edition de 1535. On en a fait de même à travers tout l'Ouvrage.

Quoique cette Edition soit furieusement tronquée, on ne la doit pas tout à fait rejeter, à cause du Livre XVII. qui sert de Supplément à l'Ouvrage, & qui contient certains articles, qui ne sont pas à mépriser: comme ceux d'*Aldus Manutius, Christophorus Longolius, Jo. Calphurnius, Janus Lascaris* &c. mais il faut absolument l'accompagner d'une Edition plus ancienne: entre lesquelles je choisirois celle de l'an 1506. in Fol.

Le P. *Nicron* remarque dans ses Mémoires, T. XVII. p. 223. que l'on a fait une nouvelle Edition de cette Cronique avec le Livre XVII. à Venise en 1547. in Fol. Ce sera sans doute une Copie de la mienne: & conséquemment peu de chose. Comme l'on a retranché les figures de mon Edition: j'estime qu'elles manquent aussi dans celle de Venise; mais ce n'est pas une grande perte. Mr. *Fabricius* parle aussi de ces deux dernières Editions, dans sa *Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis*, L. IX. p. 38. & dit: „In editio-
„ ne Parisiensi 1535. & Venet. 1547. in
„ Fol. additum a *Bernardo Bindono* supple-
„ mentum novum usque ad A. 1535.”

(49) Catal. Librorum Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 37. Haym Notizia de' Libri rari, p. 33. Supplément de la Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. III. P. II. p. 16.

Mr. *Du Fresnoy* dit avec raison, l. c.
Z 3 que

CLAVDIVS BERIGARDVS.

Claudii Berigardi Circulus Pisanus de Veteri & Peripatetica Philosophia. Vtini, ap. Nicol. Schiratti, 1643. in 4to. *Edition fort-rare.* (50)

Cir-

que cette Cronique est plus *rare* en Italien, que dans la Langue Originale. On n'en a pas tant d'Editions en Italien, qu'en Latin: & cette Version n'est guère sortie de sa patrie, tandis que l'Original s'est répandu par toute l'Europe.

Nôtre Edition, qui est la plus ancienne, est aussi la plus *rare*. Le P. *Niceron* en cite deux autres dans ses Memoires l. c. l'une de Venise 1553. in Fol. & l'autre de 1573. in 4to. Voll. II. Mr. *Fabricius* n'a pas connu ces trois Editions: il se contente d'indiquer celle de 1581. dans sa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. IX. p. 38. „ Exstat & Italica „ Chronici hujus versio, *Francisco Sansovino* interprete, qui novo illud supplemento auxit. Venet. 1581. in 4to. „ Cette Edition est cotée dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. p. 137. „ Supplemento delle Chroniche tradotto da „ *Francesco Sansouini*, con l'aggiunta d'un „ nuovo Supplemento. Venet. 1581. in 4to. „ *Nicol. Haym* indique un Supplement, dans sa Notizia de' Libri rari p. 33. en ces termes. „ Supplemento alle „ Croniche di *Filippo de Bergamo* con „ l'addizione di *Bernardo Bindoni*. In „ Venezia 1540. in Fol. „

(50) *Jacob Bruckers* kurtze Fragen aus der Philosophischen Historie, Vol. VI. p. 719. & 729. Ejusd. Histo-

ria Critica Philosophiae, T. IV. P. I. p. 462. 466. 475. 481. Sam. Engel Bibliotheca Selectiss. P. I. p. 15. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 79. Zuverlässige Nachrichten von dem gegenwärtigen Zustande der Wissenschaften, P. LV. Leipzig 1744. in 8vo. p. 513.

Cette Edition est dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. Mr. *Brucker* qui la possédoit, en a fait la description ll. cc. où il nous apprend qu'elle est divisée en six Parties: & forme un Commentaire sur les Livres de Philosophie d'*Aristote*. La première Partie contient les Commentaires in priores libros Physicorum: & a vû le jour à Udine, en 1643. in 4to. La seconde comprend les Commentaires in VIII. Librum Physicorum ibid. 1643. La troisième, in Libros de coelo. ibid. 1647. La quatrième in Librum de ortu & interitu. ibid. 1643. La cinquième, in Libros Meteorologicos ibid. 1647. Enfin la sixième in Libros de Anima, ibid. 1643. in 4to.

Personne n'a mieux parlé de nôtre Auteur, que le dit Mr. *Brucker*. Il a examiné avec soin toutes les accusations que divers sçavans lui ont intentées. Il a fait son Apologie: & prouve qu'il n'est ni Athée, ni Averroïste, ni Spinoziste, ni même enraciné des erreurs d'*Aristote*, qu'il n'a représenté dans toute leur évidence,

Circulus Pisanus Claudii Berigardi Molinensis olim in Pisano, iam in Lyceo Patauino Philosophi prim. De Veteri & Peripatetica Philosophia in Aristotelis libros octo Physicorum. Quatuor de Coelo Duos de Ortu & interitu. Quatuor de Meteoris, & tres de Anima. Vbi ex principiis Aristotelis probè declaratis, Charilaus Philosophus ostendit vniuersae Philosophiae difficultates melius enodari, quàm ex vllis aliis. Contra vero Aristaeus alter Philosophus demonstrare conatur variis rationibus & experièntiis, ex principiis Anaximandri ponentis vnum infinitum corporeum dissimulare, reiecto vacuo & atomis admissaque sola mutatione loci, has omnes difficultates longè facilius explanari. Opus in hac secunda Editione auctius & retractatius. Patavii, Typis Pauli Frambotti Bibliopolae. Superiorum permissu. M. DC. LXI. (1661.) in 4to. Pagg. 729. Sans les pièces liminaires & la Table. Edition fort-rare. (51)

V 1.

dence, que pour les mieux combattre par les principes de la Philosophie Ionienne, à laquelle il s'étoit ataché. Et pour se mieux cacher il a écrit son Livre en forme de Dialogues, à l'imitation de Platon: & y a introduit deux interlocuteurs, dont le premier, qu'il nomme *Charilaus*, défend la Philosophie d'*Aristote*: & le second qu'il appelle *Aristaeus*, lui oppose les sentimens des Joniens, & s'efforce de prouver la fausseté de ceux d'*Aristote*.

Mr. *Brucker* remarque même, que l'on peut juger du sentiment de *Berigardus* par la signification de ces noms, dont *Charilaus* qui ne cherche qu'à trouver grace chez le peuple, représente assez un Aristotelicien esclave, qui n'oseroit s'éloigner un moment de la Philosophie, qui étoit alors sur le trône en Italie. *Aristaeus* au contraire, qui a pris le bon parti, étoit plus propre à représenter

les sentimens de nôtre Auteur, qui sous un esclavage extérieur, ne laissoit pas de penser librement: & de publier ses idées, quoique sous une espèce de voile, qui le pût mettre à couvert de la persécution des Inquisiteurs.

Quoique Mr. *Brucker*, se soit fort étendu sur la défense de *Berigardus*, il conclut cependant le Chapitre en ces termes remarquables. „ Non inuiti fatemur, quamvis liber cetera elegans multaque & varia eruditione refertus atheismi crimine careat, institutum tantem ejus, ipsamque tractationis indolem & rationem eam esse, ut incautis variis nominibus nocere queat. Vnde ab iis tantum legendus est, qui animum habent sobria philosophiae, ejusque historiae cognitione probe subactum. „

(51) Jo. Ludolphi Bünemanni Catal.

tal. Libror. rarissimorum, 1732. in 8vo. p. 107. Bruckers kurze Fragen aus der Philosophischen Historie, Vol. VI. Ulm. 1735. in 12mo. p. 719. 729. Ejusd. Historia Critica Philosophiae. in 4to. T. IV. P. I. p. 462. 466. Bibliotheca Anonymiana, Noribergae 1738. ap. Jo. Adam. Schmidium, in 8vo. p. 78. où on l'a taxé 6. écus. Bibliotheca Selectissima, Amstelodami, ap. Petr. Mortier, 1743. in 8vo. P. I. p. 456. 452. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima P. I. p. 15. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 79. Freytag Analecta Litteraria, p. 84.

Il semble que cette Edition est corrigée & augmentée. L'Auteur l'a publiée pendant son vivant: & nous pouvons croire, qu'il avoit assez d'honneur, pour ne pas permettre que l'on imprimât un Livre sous ses yeux: & que l'on mit sur le Titre: *Opus in hac Edirione secunda, auctius & retractatius*: si l'on n'avoit fait que copier la premiere Edition, sans y faire aucun changement.

Mr. *Bünemann* qui possède cette seconde Edirion, m'a dit, qu'elle étoit beaucoup plus ample que la premiere. Mr. *Brucker* qui les a vû toutes deux séparément, n'a pas été en état de les confronter. Il croit qu'il y a du changement dans la seconde: mais qui ne tourne pas à son avantage. Voici ce qu'il en dit, dans son *Historia Critica Philosophiae*, T. IV. P. I. p. 466. „Vidimus „praeter primam Editionem quas in- „ter reculas nostras servamus, alteram „quoque Patavii anno MDCLXI. editam, „& chartae typorumque nitore atque ele- „gantia priori Editioni Vtinenſi multum

„cedentem. Quas cum comparare inter „se non licuerit, dicere non possumus, „utrum recentiori Editioni vel additum „aliquid sit, vel detractum: non dili- „mulamus tamen, suspectum nobis fuisse, „quod in titulo. Auctor, qui tum in viuis „adhuc supererat, hanc Editionem *auctio- rem & retractatorem* vocaverit. Quis „enim non vider, mutationem fuisse „hunc librum in Editione altera passum, „& retractasse ejus conditorem nonnulla, „quae invidiam illi creaverant. „ Il y a apparence que Mr. *Brucker* a touché au but: & conséquemment, que la premiere Edition originale est préférable à la seconde mutilée: sur tout puisque la premiere à l'avantage de la beauté extérieure, comme Mr. *Brucker* la remarqué.

J'avoué que Mr. *Vogt* paroît être d'un sentiment contraire dans son Catalogue l. c. où il dit: „Altera Editio Patavienſis „1661. & chartae typorumque ni- „tore ac elegantia priorem Vtinenſem „vincit. „ Mais comme le papier & les Caractères de cette seconde Edition sont assez méprisables: je crois que c'est par une de ces distractions, qui nous font quelquefois écrire le contraire de ce que nous pensons.

Au reste cette Edition est divisée en six parties, comme la précédente. La premiere partie contient d'abord l'Épître Dédicatoire du Libraire à *Ferdinand II.* Grand Duc de Toscane, qui est suivie de la Dédicace de l'Auteur, adressée au même Prince: & datée du 31. Décembre 1642. Après ces Épîtres vient l'ordre de *Jean de Angelis* Inquisiteur Général de Padoue au P. *Dominicus Conturvius*, d'examiner

minér le présent Ouvrage de *Berigardus*. Cet Ordre ne regarde que la seconde Edition, puis qu'il est daté du 20. Octobre 1659.

Il est suivi de l'Aprobation suivante. „ Jubente Reuerendissimo Patre Inquisitore generali Paduae &c. „ Opus, cui titulus Circulus Pisanus de „ veteri, & peripatetico Philosophia, „ complectens priores libros, & Octauum physicorum, de Ortu & Interitu, „ tres Libros de Anima, Libros de Coelo, „ ac Meteorologicos *Aristotelis* ab Excellentiss. D. *Claudio Berigardo* Molinensi lucubratum, accurate perlegi: cumque „ nihil in eo Catholicae fidei, & bonis „ moribus contrarium offenderim, proinde praeo dignum judico.

„ Frater *Dominicus Contucci* in Conventu Min. Conu. Gymnasii Regens, & „ Sanctissimae Inquisitionis Consultor.

Et plus bas: „ Imprimantur Paduae &c. „ Fr. Jo. de Angelis Inquisitor Generalis „ Paduae, &c.

Voilà donc un Livre que l'on a accusé d'Athéisme, d'Averroïsme, de Spinozisme, un Livre dangereux, imprimé pour la seconde fois avec approbation de l'Inquisiteur.

Nôtre Auteur a mis une bonne Préface à la tête de cette première partie, dans laquelle il déclare hautement, qu'il ne s'attache qu'à la vérité sans se mettre en peine de qui elle vient, soit d'*Aristote*, soit de quelque autre Philosophe. J'en tirerai quelques passages, qui contribueront à faire connoître l'intention de *Berigard*. Voici ce qu'il dit, p. 1. „ Ea contentus sum in „ medium proferre, quae siue *Aristotelis*

„ siue aliis sint consentanea, conferant „ aliquo modo ad veritatem & latebris „ eruendam: nam eo tempore, quo in „ Academiis Patissensi, Pisana, & Patavina rei Philosophicae operam dedi, „ semper attendi quid diceretur potius, „ quam quis diceret. „ Et p. 2. il dit en parlant de la vérité: „ Hanc magis amicum oportet esse quam *Aristotelem* & antiquos: neque tantum illius auctoritati deferendum, ut istos rationis expertes fuisset credamus, neque omnino tribuendum antiquitati, ut jure in multis „ *Aristotelis* eam non reprehendat. Vt „ verò magis elucescat quidquid veritatis „ est in utraque Philosophia, operae pretium existimaui duos introducere philosophos *Charilaum*, & *Aristaeum*, quorum ille placita peripatetica, iste veterum opinionem tueatur. Neque putavi quemquam antiquorum opponi debere „ *Aristotelis*, non *Empedoclem*, non *Anaxagoram*, non *Democritum*, quoniam „ singuli aliquid habent quod *Aristoteles* argumentis suis facile evertit, maxime si „ eorum sententias accipiamus, ut ipse „ refert: quin potius ex omnibus, quae „ ab antiquis praeclare dicta videri possunt, malui seligere placita inter se magis cohaerentia, unde doctrina conficeretur, quam *Aristoteles* non ita facile suis machinis labefacteret, & quae vicissim arcem peripateticam aggredi „ auderet. Ex *Anaximandro* tamen, „ & *Anaxagora* plura deprompsi, quam „ ex aliis, neque aliud attendi, nisi ut „ referrem quid dicere possent veteres, „ ut se ab *Aristotelis* aggressionibus tuerentur.

Aa

La

La première partie occupe pagg. 64. La seconde porte le Titre suivant: Circulus Pisanus *Claudii Berigardi* Molinensis olim in Pisano, jam in Lyceo Patauino Philosophi prim. De veteri & Peripatetica Philosophia in octauum librum Physicorum *Aristotelis*. Pars Secunda. Patavii, M. DC. LX. (1660.) Typis *Pauli Frambotti* Bibliopolae. Superiorum permissu. Pagg. 65-203. L'Auteur a dédié cette seconde partie à *Jean Charles* Cardinal de *Medicis*: & la Dédicace est datée de Padoue le 1. Janvier 1643.

La troisième partie est intitulée. „Circulus Pisanus *Claudii Berigardi* Molinensis olim in Pisano, jam in Lyceo Patauino Philosophi prim. De veteri & Peripatetica Philosophia in *Aristotelis* libros de Coelo. Pars tertia. Patavii M. DC. LX. (1660.) Typis *Pauli Frambotti* Bibliopolae. Superiorum permissu. Pag. 205. - 353. L'Auteur a enrichi cette partie d'une Dédicace adressée à *Matthias de Medicis* Prince de Toscane, datée de Padoue, le 1. Janvier 1643.

La quatrième partie est ornée du Titre suivant: „Circulus Pisanus *Claudi Berigardi* Molinensis olim in Pisano, jam in Lyceo Patauino Philosophi prim. De veteri & Peripatetica Philosophia in *Aristotelis* lib. de Ortu & interitu. Pars quarta. Patavii, M. DC. LX. (1660.) Typis *Pauli Frambotti* Bibliopolae. Superiorum permissu. Pag. 357. - 538. Cette partie est dédiée à *Leopold de Medicis* Prince de Toscane.

La cinquième partie a son Titre séparé comme les précédentes. Le voici: „Cir-

„culus Pisanus *Claudii Berigardi* Molinensis olim in Pisano, iam in Lyceo Patauino Philosophi prim. De veteri & Peripatetica Philosophia in *Aristotelis* libros Meteorologicos. Pars quinta. Patavii, M. DC. LXI. (1660.) Typis *Pauli Frambotti*, Superiorum permissu. Pag. 541. - 583. Sans l'Épître Dédicatoire adressée à *Laurent de Medicis*, & datée du 31. Décembre 1642.

Enfin vient la dernière partie, dont je donnerai aussi le Titre. „Circulus Pisanus *Claudii Berigardi* Molinensis olim in Pisano, jam in Lyceo Patauino Philosophi prim. De veteri & Peripatetica Philosophia in tres libros *Aristotelis* de Anima. Pars Sexta. Patavii, M. DC. LXI. (1661.) Typis *Pauli Frambotti*. Superiorum permissu. in 4to. Pag. 585. - 729. Cette dernière partie est adressée au Cardinal *Charles de Medicis*, le 31. Décembre 1642. & se termine par une Table générale des matières, contenues dans tout cet Ouvrage.

Christoph. Hendreich cite encore une Edition imaginaire de l'an 1671. que l'on peut accompagner de celle de Padoue, 1641. in 4to. qui est cotée par erreur dans la Bibliotheca Anonymiana, Noribergae 1738. in 8vo. p. 78. & qui est chimérique. Les Traités de Anima, in Physicam, & de ortu & interitu, in 4to. que *Hendreich* dit avoir paru séparément, viennent aussi du pays des fictions, ce sont des parties du Circulus Pisanus. Le seul Traité que l'on ait encore de notre Auteur, a vu le jour, sous le nom emprunté de *Galileus Lynceus*, & est intitulé: „*Galilei Lyncei* Dubitationes in *Dialogum Galilei*, „ pro

VITVS BERINGIVS.

Viti Beringii Florus Danicus Otthiniae impressus a *Christiano Schrödero* anno 1698. in Fol. Pagg. 688. Sans la Préface. Rare. (52)
Viti

„ pro terrae immobilitate, Florentiae, „ 1632. in 4to. „ Mr. *Brucker* confesse dans son *Historia Critica Philosophiae*, T. IV. p. 466. qu'il ne l'a jamais vû. Aussi est il plus rare, que le *Circulus Pisanus*, parce qu'il n'a pas été ré-imprimé.

Je ne m'arrêterai pas à corriger toutes les fautes, que les Savans ont faites sur le compte de *Claude Guillermet* Seigneur de *Beauregard*, car c'est là le vrai nom de notre Auteur, qui étoit François, natif de Moulins en Bourbonnois: & non de Lyon, comme il est dit dans *Nicolai Commeni Papadopolis* *Historia Gymnasii Patavini*, T. I. p. 370.

Mr. *Brucker* conjecturoit dans ses Kurtze Fragen aus der Philosophischen Historie, T. VI. p. 712. que notre Seigneur de *Beauregard* étoit né en 1592. mais il a mis la chose en suspens, dans son *Historia Critica Philosophiae* T. IV. P. I. p. 463. où il ne veut plus rien déterminer, quoiqu'il ait lu les Memoires de *Niceron*, qui dit, T. XXXI. p. 123. que notre Auteur nâquit à Moulins en Bourbonnois le 15. Août 1578. de *Pierre Guillermet*, Ecuyer, Seigneur de *Beauregard*, Docteur en Philosophie & en Médecine.

Si *Claude de Beauregard* s'est fait recevoir Docteur en Philosophie & en Médecine à Aix en Provence, le 22. Juillet 1601. il est sûr, qu'il doit être né avant l'année 1592. Or le P. *Niceron* assure

ce fait l. c. sur le Memoire, du Comte *Nicolas de Beauregard* parent de notre Auteur. Le P. *Niceron* dit aussi, l. c. p. 125. que *Claudius Berigardus* est mort à Padouë l'an 1663. d'une Hernie umbilicale, âgé de 85. ans. *Nic. Commenus Papadopolus* convient de cette date, dans son *Historia Gymnasii Patavini*, T. I. p. 370. Mr. *Brucker* la rejette, dans son *Historia Critica Philosophiae*. T. IV. P. I. p. 463. où il dit: „ Ex Epistola G. Hier. „ *Welschii* ad Jo. *Andream Bosium* XI. Id. „ Nou. anno M D C LXVII. scripta certissimum est, non vixisse modo eo tempore *Berigardum*, sed iis quoque viribus floruisse, ut potuerit conferre Codices Graecos, & amicis isto labore lubenter inferuire. „ S'il n'y a point de faute à cette dernière date, il faudra que *Berigardus* ait eu à l'âge de 89. ans assez de vigueur pour confronter des Livres Grecs en faveur de ses amis, ce qui est fort sujet à caution.

Jac. Phil. Tomafinus a dit deux mots de notre Auteur dans son *Gymnasium Patavinum*, Vtini, 1654. in 4to. p. 309. & 458. Mr. *Bayle* lui a donné une place dans son Dictionnaire. Mr. *De Chauspié* en a aussi parlé dans son *Nouveau Dictionnaire Historique & Critique*, T. I. p. 243. mais tout cela ne nous aidera pas à découvrir avec seureté le jour de la mort de notre Auteur.

(52) Bibliothèque ancienne & nouvelle,

Aa 2

velle,

Viti Beringii quondam Assessoris in summo Tribunali & Aulario Regio & Historiographi Regii Florus Danicus sive Danicarum Rerum a Primordio Regni ad Tempora usque *Christiani* I. Oldenburgici Breviarium. Haunaie apud *Hieronimum Christ. Paulli*, Anno 1709. in Fol. Pagg. 688. Sans la Préface. *Rare.* (53)

FRAN-

velle, chez P. Goffe à la Haye, 1740. in 8vo. P. I. p. 122.

Les Exemplaires originaux de ce magnifique Ouvrage portent ce Titre & cette date, que j'ai copiés sur celui qui est ici dans la Bibliothèque Roiale. Il y en a un autre dans celle de l'Université de Göttingen.

(53) Bibliotheca Universalis, Hagae-Com. ap. P. Goffe, 1742. in 8vo. p. 337.

J'ai trouvé un Exemplaire orné de ce nouveau Titre, chez Mr. *Scheid* Conseiller Aulique & Bibliothécaire de sa Majesté: je l'ai conféré avec le précédent, & j'ai remarqué, que c'étoit absolument la même Edition, que l'on avoit ornée de ce nouveau Titre, pour se débarrasser du reste des Exemplaires, qui gémissoient sous la poussière d'un Magasin.

Ce n'est pas la première fois que l'on avoit employé cette ruse pour donner quelque débit à ce bon Ouvrage: on l'avoit déjà fait deux ans après sa publication. Témoin l'Exemplaire de Mr. *Duve* qui porte le Titre suivant: „*Viti Beringii Florus Danicus. Otthiniae*, impressus à „*Christiano Schrödero*. Anno 1700. in „Fol., Pagg. 688. Sans la Préface.

Cette Edition a donc été partagée en

trois: & conséquemment les Exemplaires de chaque date sont en petit nombre & rares. Ajoutés-y, que ce Livre est sorti de l'imprimerie de *Thomas Kingovius* Evêque de Funen, comme *Nicol. Petrus Sibbern* nous l'apprend dans sa *Bibliotheca Historica Dano-Norvegica*, Hamb. 1716. in 8vo. p. 39. Cet Evêque ayant fait imprimer ce beau Livre dans sa Maison, il n'est pas étonnant, qu'il ne se soit débité qu'avec beaucoup de peine: & peut-être même n'a-t-il pas pu s'en défaire entièrement.

Au reste c'est un chef-d'oeuvre: beau papier, magnifique caractère, vignettes, & lettres Capitales gravées en cuivre. Tout y réjouit agréablement la vue: & répond à la bonté de la matière.

J'en trouve une nouvelle Edition dans le *Thesaurus Bibliothecalis*, T. II. p. 128. „*Viti Beringii Florus Danicus. Otthiniae* impressus à *Christiano Schrödero*, „Anno 1698. Nunc sumptibus Academiae Soc. Jesu Typographiae Tyrnaviensis repressus, Anno 1716. in 8vo.,

La prétendue Edition de Copenhague 1799. in Fol. cotée par une faute d'impression, dans la *Hamburgische Bibliotheca Historica*, Centur. II. p. 248. n'en imposera à personne, à cause de son impossibilité; mais l'article qui la suit mérite d'être lu. v. aussi *Acta Eruditor. Lat.*

1694.

FRANCESCO BERLINGHIERI.

Geographia di *Francesco Berlinghieri* Fiorentino in terza rima & lingua Toscana distincta con le sue tavole in varii siti & provincie seconda la Geographia & distinctione de le tavole di *Ptolomeo*; allo illustrissimo *Federico* duca d'Urbino: impresso in Firenze, per *Niccolò Tedesco* & emendato con summa diligenza dallo auctore. in Fol. Sans lieu ni date. *Très-rare.* (54)

Le

1694. p. 30. & 1703. p. 148. *Jo. Mol-leri* Hypomnemata ad *Bartholinum* de Scriptis Danorum, p. 460. Deliciae quorundam Poëtarum Danorum collectae a *Frider. Rostgaard*. Lugd. Bat. 1693. in 12mo. T. II. p. 3. & *Borrichii* Dissertatio de Poëtis Danis, ibid. T. I. p. 4.

(54) *Georgii Martini Raidelii* Commentatio Critico-Literaria de *Claudii Ptolomaei* Geographia, Norimbergae, 1737. in 4to. p. 75.

Mr. Raidelius ne connoît cet Ouvrage qu'à travers les Annales de *Mich. Maithais*, où il est coté T. I. p. 757. Edition de 1733. Il ne l'a trouvé dans aucun Catalogue: & il n'en a jamais pu déterminer aucun Exemplaire imprimé. Il a été obligé de se contenter d'un Manuscrit de la Bibliothèque du Comte *Pertusati*, qu'il décrit l. c.

Il y en avoit un Exemplaire imprimé dans la Bibliothèque du Cardinal *Barberin*, coté dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. p. 138.

Alphonsus Lafor a Vurea en cite une Edition de Florence 1470. dans son *Univ-ersus Terrarum Orbis Scriptorum calamo delineatus*, Patavii 1713. in Fol. T. II.

p. 566. Col. 3. mais je crois que c'est par conjecture.

Gio. Mario Crescimbeni parle de nôtre Auteur dans ses *Commentari* intorno alla sua Istoria della volgar Poesia, in Venezia 1730. in 4to. Vol. IV. p. 46.

Il y fait mention de cet Ouvrage: & déclare, que l'année de l'impression n'y est pas exprimée; mais qu'il est probable, qu'il a vu le jour avant l'année 1482. puisque le Duc D'Urbino auquel il a été dédié, est mort pendant le cours de cette année là.

Giulio Negri a donné une place à nôtre *Berlinghieri*, dans son Istoria degli Scrittori Fiorentini, in Ferrara, 1722. in Fol. p. 185. où il dit: „Travagliò con grande „applicazione nello studio di Poesia, e „Geografia; e ne fece godere ubertosi, „ed ameni i frutti alla sua Posterità; De- „scrivendo in sette Libri, con Verso ele- „gante e Toscano, in Rima naturale, „facile, dolce, e soave; la Geografia di „*Ptolomeo*; la quale dedicò à *Federico Du-* „ca d'Urbino; in Firenze. in Fol. reale „per *Niccolò Tedesco*. „ Le *P. Coronelli* parle avec éloge de la famille *Berlinghieri*, dans sa *Bibliotheca Universale*, T. V. Col. 1177. & suiv.

Aa 3

Le Sieur BERNARD.

Annales de la Ville de Calais & du Pays reconquis, par le Sieur *Bernard*, Avocat. à S. Omer 1715. in 4to. *Fort-rare.* (55)

CHARLES BERNARD.

Histoire des Guerres de *Louis XIII.* contre les Religionnaires rebelles: par *Charles Bernard*, Historiographe de France; De l'Imprimerie Roiale 1633. in Fol. *Edition extrêmement rare.* (56)

S. BER-

(55) Methode pour étudier l'histoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. VIII. p. 1235.

Cet Ouvrage est peu connu. Mr. *Du Fresnoy* dit, l. c. que les deux sieges de Calais par les Anglois & par la France, sont assez bien écrits dans cet Ouvrage, qui n'est pas commun, n'y en ayant eu que deux cens Exemplaires d'imprimés.

(56) La Bibliothèque Françoisé de M. C. Sorel, à Paris, 1667. in 12mo. p. 356. Vergnügung müßiger Stunden P. XV. p. 212. Le Long Bibliothèque Historique de France, p. 455. N. 8826. Memoires de Nicéron T. XXVIII. p. 326. Methode pour étudier l'Histoire de Lenglet Du Fresnoy T. VIII. p. 1075. 1076. Bibliotheca Historica Struvio-Buderiana, T. I. p. 403. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 79. 80. Freytag Analecta Litteraria, p. 86.

Mr. *Groschuffius* dit, dans la Préface de sa Nova Librorum rariorum Collectio, Halis, 1709. in 8vo. p. 25. que *Sorel* assure dans sa Bibliothèque Françoisé, que

l'on n'a tiré qu'une douzaine d'Exemplaires de cet Ouvrage, il a séduit par ce moyen Mr. *Vogt*, qui a enchéri sur son Auteur, en y ajoutant, que cela se trouve p. 356. de la Bibliothèque Françoisé de *Sorel*.

Voions donc ce que *Sorel* y dit de cet Ouvrage. „ *Charles Bernard* fit une Histoire des guerres du Roy *Louis XIII.* „ contre les Religionnaires Rebelles, la „ quelle fut imprimée dans le Louvre même en une Imprimerie qui étoit au haut „ du grand Pavillon, autre que celle qui „ fut établie depuis aux Thuilleries. On „ ne tira que deux ou trois douzaines d'exemplaires de ce Livre, pour les faire „ voir au Roy & à ses Ministres. „ Voilà donc 2. ou 3. douzaines d'Exemplaires dont *Sorel* fait mention. Cependant Mrs. *Tilgner* & *Vogt* ne se trompent qu'en citant la Bibliothèque de *Sorel*: car pour le fonds de la chose ils auroient raison, s'ils citoient *Sorel* en général; ou s'ils vouloient particulariser, ils devroient citer la Préface que le dit *Sorel* a mise à la Tête de l'Histoire de *Louis XIII.* composée par *Charles Bernard*, p. 7. où il dit: „ Le „ Sieur

S. BERNARDVS Abbas Clarevallenfis.

S. Bernardi Floretus, in se continens sacrae Theologiae & Canonum flores carmine cum commento. Daventriae, per Rich. Pafraet, 1499. in 4to. Edition très-rare. (57)

S. Ber-

„ Sieur Bernard étant homme fort ac-
„ commodé & fort magnifique en ce qui
„ regardoit le service de son Maître, dès
„ l'année 1633. il avoit fait imprimer à
„ ses dépens toute la guerre de la Rebel-
„ lion de la plus belle impression qui se
„ puisse voir, sans en faire tirer neant-
„ moins que *douze Exemplaires.* „

Voilà donc Sorel, qui dit qu'on n'en a tiré que 12. Exemplaires: & qui assure ailleurs, qu'il y en avoit deux ou trois douzaines. Prennons le plus grand nombre pour ne pas nous tromper. Cela n'empêchera pas, que cette Edition ne soit *extrêmement rare.*

Nous trouverons un moien de nous en consoler, si nous lisons ce que Mr. Sorel nous en dit, dans sa Bibliothèque Francoise, l. c. C'est que le Sr. Bernard voulant écrire toute l'histoire, donna un autre commencement à la premiere; qu'il fit aussi une continuation qui contenoit la guerre d'Italie, & les autres affaires jusques à la Guerre déclarée contre les Espagnols: & que ceci étant imprimé après la mort de l'Historien, d'autant que le peuple ne tient compte des Histoires imparfaites, on a poursuivi le dessein jusques à la mort du feu Roy: c'est à dire, jusqu'en 1643.

Cette Histoire est ici dans la Bibliothèque Roiale, & porte le Titre suivant:

„ Histoire du Roy Louis XIII. composée
„ par Messire Charles Bernard Conseiller
„ du Roy en ses Conseils d'Estat & Privé,
„ Lecteur ordinaire de la Chambre de sa
„ Majesté, & Historiographe de France.
„ A Paris, chez la Vefue Nicolas de Sercey,
„ au Palais, en la galerie Dauphine, à la
„ bonne Foy. 1646. Avec Privilège du
„ Roy. in Fol., P. I. Pagg. 504. Sans
„ les pièces liminaires. P. II. Pagg. 477.
„ Sans les Tables.

Mr. Sorel nous apprend dans le Discours sur la Vie de l'Auteur, qu'il a mis à la tête de cette Histoire, p. 5. que son premier dessein a été d'écrire les guerres contre les Huguenots, qu'il a rapportées plus particulièrement que personne, mais que depuis il a voulu faire toute l'Histoire du Roy Louis XIII. de sorte qu'il l'a prise dès le commencement, comme cela est déclaré dans le cours de son Livre: & qu'après l'Histoire de la Rebellion des Religionnaires éteinte, il a poursuivi la Relation de ce qui s'est passé depuis la sortie de la Reine Mere hors de France, jusques à la declaration de la guerre contre le Roy d'Espagne, & rien davantage. c. à. d. jusqu'en 1635. P. II. p. 342. Le même Sorel a continué cette Histoire jusqu'en 1643. p. 342. - 477.

(57) Bibliotheca exquisitissima,
Hagae-

S. Bernardi Abbatis Clarevallensis Sermones. *Et à la fin*: Anno nativitatis *Christi* M. CCCC. LXXV. (1475) decima quarta die mensis Aprilis. In nobili urbe Maguncia, non atramenti calamo teri-

Hagae-Com. ap. Moetjens, 1732. in 8vo. P. I. p. 137.

C'est un enfant supposé. *Carolus de Visch* le prouve dans sa Bibliotheca Scriptorum sacri Ordinis Cisterciensis, Colon. 1656. in 4to. p. 41. où il refute *Angel. Mauriquez* qui attribue cet Ouvrage à *S. Bernard*, dans ses Annales Cisterciensium T. II. ann. 1153. C. 10. & décrit cet Ouvrage en ces mots. „ (Hoc opus) carmine heroico eleganter conscriptum, „ nomine *Floreti*, postmodum à viro „ Doctissimo *Joanne Gerson*, commento „ illustratum fuit, & anno 1520. Lugduni „ impressum, apud *Joannem Marion*. in „ Folio, sub titulo sequenti: Liber, nomine *Floretus*, à Sancto *Bernardo* Clarevallensis Abbate, metrice accumulatus, cum commento M. *Joannis Gersonis* tractans de virtutibus, & vitiis, secundum praecepta Dei, & Ecclesiae, „ ad fugam peccatorum, & electionem „ illorum operum, quae hominem perducunt ad Deum: haec tenus titulus. Tractatus verò hic liber de articulis fidei, „ de peccatis in genere, & in specie, de „ Sacramentis in genere, & in particulat, „ de Virtutibus, de Donis, de Beatitudinibus, de Poenis inferni, & Purgatorii, de gaudiis Paradisi, & de Aureolis Beatorum. Et haec quidem *Mauriquez*, „ mihi tamen *Floretus* nunquam visus fuit „ Sancto *Bernardo* tribuendus: Et certè, „ Parisiis in codice antiquo M. SS. Biblio-

thecae Regiae, dicitur *Floretus* esse „ compilatus à *Clemente* Papa, teste *Philippo Labbeo* Soc. *Jesu*, in nova Bibliotheca M. SS. Librorum, Supplemento 8. „ n. 1505. Extat idem liber in diversis „ Bibliothecis MSS. Belgii, sed semper „ sine nomine Authoris, ut videre est in „ catalogis dictarum Bibliothecarum ab „ *Antonio Sander*o publicatis. „

Le P. *Labbe* indique l. c. p. 333. cet Ouvrage en ces termes. „ Liber *Floreti* „ à *Clemente* Papa compilatus. Il est aussi „ coté dans le Catalogus Codicum MSS. Bibliothecae Regiae, T. IV. Paris. 1744. in Fol. p. 458. N. 8429. A. „ *Floretus*, „ sive, Carmen morale à *Clemente* Papa „ secundum quosdam metrice compilatum. „ Il est encore une fois dans la même Bibliothèque sans nom d'Auteur. p. 459. N. 8435. „ Liber *floreti*, sive, „ flores sententiarum moralium, versibus „ *leoninis*: auctore anonymo. „

Mich. Maittaire cite un *Floretus* anonyme, dans ses Annales Typograph. T. I. p. 539. „ *Floreti* l. pars: per *Paulum de Colonia* & *Joannem* de Nurembergâ. „ apud Hispalim 1491. *Floreti* II. pars: „ per *Paul. Colon.* & *Jo. Pegnizer*, & *Magnum*, & *Thomam* Alemannos apud Hispalim. 1491. „ Il en indique un autre, ibid. p. 709. „ *Floretum* Virtutum & Vitiolorum. Lugd. 1499. „ Cette dernière Edition me paroît suspecte.

cannaue, sed artificiosa quadam adinuentione imprimendi ac caracterizandi sermones hos beati *Bernardi* Abbatis Clareuallis, cuncti-potenti Deo annuente *Petrus Schoyffer* de gernszheym suis consignando scutis, feliciter consummavit. in Fol. Feuillet 234. *Edition très-rare.* (58)

Sermoni di San *Bernardo* ridotti in Lingua Toscana. In Firenze per *Lorenzo Morgiani*, e *Gio. di Magonza* adi XXVII. Gennaro 1495. in 4to. *Edition très-rare.* (59)

Sermoni Volgari di S. *Bernardo* sopra le solennità di tutto l'anno. In Venezia al Segno della speranza 1558. in 8vo. *Edition fort-rare.* (60)

Het Winter, ende Somer-stück van de Sermoenen van St. *Bernardus*.

(58) Freytag *Analecta Litteraria*, p. 87.

C'est ici le premier Ouvrage de S. *Bernard* qui ait été imprimé. Il contient les Sermons du Tems & des Saints, qu'il ne faut pas confondre avec les Sermons sur le Cantique des Cantiques, dont Mr. *Freytag* rapporte l. c. une Edition de *Rostock* 1481. intitulée: „Sermonum egregii „atque mellifui doctoris beati *Bernardi* „Clareuallensis, super Cantica Canticorum. Et à la fin: „Ad laudem & gloriam „omnipotentis Dei gloriose virginis „*Marie*. & omnium sanctorum. Fini- „unt feliciter elegantissimi atque pulcher- „rimi sermones beati *Bernardi* clare- „uallensis Abbatis doctoris mellifui super „cantica canticorum, summa cum dili- „gentia correcti atque impressi in *Rostock* per fratres Cōis vite ad sanctum „*michelem*. Anno a natiuitate domini „millesimo quadringentesimo octuagesi-

„mo primo, (1481.) quinto Calendas „Augusti, in Fol. Feuillet 203. „ Ces Editions sont remarquables à cause de leur antiquité: & parce qu'elles représentent les Mss. sur lesquels elles ont été faites. Celle de 1475. est indiquée dans la Bibliotheca Petaviana & Mansartiana, p. 5: où l'on a coté à la marge de mon Exemplaire, qu'elle s'est vendue 30. florins.

(59. 60) Haym *Notizia de' Librari* p. 300.

Nic. Haym a tiré ces deux Editions des Traduttori Italiani de *Scipion Maffei*, in Venezia 1720. in 8vo. p. 38. où il est dit: „Sermoni di S. *Bernardo*, Firenze „1495. 4to. Senza nome. Per *Giovanni da Tuffignano* Vescovo di Ferrara. „Ven. 1558. in 8vo. tradotti l'anno „1420. „ v. *Vghelli* Italia sacra, T. II. Col. 551.

Bb

Bernardus, met afgesette Figuren. 2. tom. 1. vol. in Swol. 1488. in Fol. *Edition très-rare.* (61)

Jo-

(61) Catal. Librorum Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 39.

Mr. *Bünemann* possede une Edition plus ancienne de cet Ouvrage, qui est divisée en deux parties. La premiere est intitulée: „Dit is dat boec van sinte *bernaerdus* sermonen. „Après ce Titre vient la Table, à la tête de laquelle on a mis cet Avertissement. „Hier beghint die „tafel van desen boecke welck boeck „dat gehieten is dat winterstuck van „sinte *bernaerdus* sermonen. Welcke „sermonen zeer punctelijcken enn notabelijcken ghetranslateert enn ouergeset zijn wt den latine in onser duitscher enn moederlycker spraken omme noet „enn heyl alder menschen salicheyt. Enn „sonderlinghe oeck mede ter eren enn „ter waerdicheden godes des almachtighen ewighen heren en zijnder lieuer ghebenedider glorioser moeder enn maget *marien*. „

La Table est suivie d'un Prologue, qui commence en ces termes. „Hier „beghint dat boeck von sinte *bernaerdus* „sermonen en wert geordineert in twee „en deelen. als in een *winterstuck* ende „in een *somerstuc* soe die tafel wtwiset. „Hier in den eersten soe begint dat winterstuck van desen sermonen umstandelic „ende warachtich ouergeset vten latine in „duitscher spraken, wtghedruct om „noot enn heyl aller menschen salicheyt „inden name ons liefs heren *ihesu cristi* enn

„zijnder lieuer ghebenedider moeder „*maria*. „

On lit ces mots sur la page penultième. „Hier eyndet dat winterstuck von sinte „*bernaerdus* sermonen die vten latine „ghetranslateert en ouer geset zijn in onser duitscher spraken ter eren godes „enn zijnder lieuer moeder. en tot heyl „alder menschen salicheit God si ghe- „louet. „

Enfin la dernière page nous presente cette epigraphe. „Dit boeck dat is gheeyndt to zwolle inden stichte van vtricht „ter eren godes enn zijnder lieuer moeder „*marien*. enn oock mede tot heyl ende „salicheyt alre ghoeder kerstenen menschen. bij mij *peter van os*. Inden „iare ons heren M. cccc. ende lxxxiiij. „(1484.) op des heylighen kerstes auont „lof gode van allen. „Feuilllets 163. „Sans la Table.

La seconde partie de cet Ouvrage commence par la Table, en ces mots: „Hier „beghint die tafel vanden *somerstucke* „van sinte *bernaerdus* sermonen die punctelijc ende notabelic zijn ghetranslateert ende ouergeset vten latine in onser „moederlicker ende duitscher spraken. „ter eren godes ende zijnder lieuer eerwaerdigher moeder *maria*. Ende oock „sonderlinghe omme noet ende heyl alre „kersten menschen salicheyt. „

Le Volume entier se finit par ces mots. „Dit boeck dat is gheeyndt to zwolle „inden

JOANNES BAPTISTA BERNARDVS.

Joan. Baptistae Bernardi Patritii Veneti Seminarium totius Philosophiae: Opus nouum, & admirabile, & omni hominum generi perquam, vtile: Quod omnium Philosophorum, eorundemque interpretum tam Graecorum, quàm Latinorum, ac etiam Arabum Quaestiones, Conclusiones, Sententiasque omnes integras, & absolutas miro ordine digestas complectitur, ut quiuis vno intuitu, & sine vilo labore, quicquid vnquam à summis sapientiae Magistris dictum fuit, perspicere, & eorum opera omnia in unum uelut locum collecta habere possit. Tomus Primus. Cum Privilegiis. Venetiis, Apud *Damianum Zenarium*, MDLXXXII. (1582.) in Fol. Feuillerts 357. Sans l'Epître Dédicatoire & les Tables.

Joan. Baptistae Bernardi Patritii Veneti Seminarii totius Philosophiae Tomus Secundus. cum Privilegio Venetiis Apud *Damianum Zenarium*. MDLXXXII. (1582.) in Fol. Feuillerts 381.

Joan. Baptistae Bernardi Patritii Veneti Seminarii totius Philosophiae Tomus Tertius. In quo, quemadmodum in duobus superio-

„inden stichte van vtricht ter eren godes
„ende zijnder lieuer moeder *marien*. en-
„de oeck mede tot heyl ende salicheyt
„alre ghoeder kerstenen menschen bij
„mij *peter van os* wonende to zwolle. In-
„den iare ons heren. m.cccc. ende lxxxv.
„(1485.) op den mey auont lof gode
„van allen. „ Feuillerts 189. sans la
Table.

Cette Edition n'a point de reclaims. Les chiffres y sont mis au bas des pages, dans la place ordinaire des signatures. Les signatures occupent à leur tour le coin inférieur des feuillerts, qui est à la droite.

Cet article servira à rectifier deux endroits des Annales de *Mich. Maistaire*,

qui multiplient les êtres sans nécessité. Il a coté T. I. p. 455. „ *S. Bernardi*
„ Sermones. fol. Zwol. 1484. & Sant.
„ *Bernhardus* Sermonen in Winter en
„ Sommer stuck. fol. 1484. Item p. 466.
„ Sermonen un *St. Bernard*. fol. Zwol.
„ 1485. Ne diroit-on pas, qu'il y a
trois Editions des Sermons de *S. Bernard*,
faites à Zwoll, la premiere Latine de l'an
1484. la seconde Flamende de la même
année: & la troisiéme Flamende de l'an
1485. Ces trois Editions prétendues se
reduisent cependant à celle que je viens
de décrire, dont la premiere partie a vu
le jour en 1484. & la seconde. en 1485.
Il faut aussi remarquer le nom de *Peter van*
Os, que *Mich. Maistaire* n'a pas connu,

perioribus omnis *Aristotelis*, Aristotelicorumque omnium philosophorum doctrina continebatur, ita omnis *Platonis*, Platoniorumque omnium tam Graecorum quam Latinorum, & Arabum, & eorum quidem tam veterum quam iuniorum philosophorum doctrina facillimo ordine digesta continetur. Cum Privilegiis. Venetiis, Apud *Damianum Zenarium*, MDLXXXV. (1585.) in Fol. Feuillets 472. Sans la Dédicace & les Tables. *Première Edition fort-rare.* (62)

Semi-

(62) Bibliotheca Schalbruchiana, Amstel. 1723. in 8vo. P. I. p. 11. 12. où l'on en a païé 14. flor. 15. sous. Thesaurus Bibliothecalis, Norimb. 1738. in 4to. Vol. III. p. 149. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 80. Freytag *Analecta Litteraria*, p. 86.

Il est étonnant qu'un Auteur qui a écrit un Livre aussi utile que celui-ci, soit si peu connu. *Giacomo Alberici* en a peine conservé la mémoire, dans son Catalogo de gl' Illustri & famosi Scrittori Veneriani. Voici tout ce qu'il en dit, p. 36. „*Gioan*
„*Battista Bernardi*, Poeta leggiadro, &
„*Annogadore* di commune, Filosofo,
„*scrittore*, e diede alla luce del mondo vn
„*bellissimo* libro, intitolato; *Semina-*
„*rium totius Philosophiae.*„

Il commença par la publication du *Seminarium Philosophiae Aristotelicae*, dont il avoit assemblé les matériaux pour son propre usage, & qu'il réduisit ensuite en meilleur ordre, en faveur de son fils *Jean Louis Bernard*, comme il le déclare, dans l'Épître Dédicatoire qu'il lui a adressée. „Cum in primis adolescentiae meae
„temporibus, *Joannes Aloysi* Fili suavissi-
„me, nullam operam, aut industriam

„praetermitterem, quae mihi ad perdi-
„scendam Philosophiam utilis esse videretur. . . optimè consultum iri existima-
„vi, si quae in Philosophorum libris, eo-
„rundemque interpretibus notatu digna
„reperirem, ea omnia in vnum locum
„colligerem: quae mihi, cum res po-
„stularet, tum in cognitione rerum, tum
„in pertractandis cujusque generis argu-
„mentis essent admodum fructuosa. Quod
„quidem consilium apud me tanti fuit;
„ut me impulerit, ut cum *Aristotelis* *Pe-*
„ripateticorum principis, & eorum omni-
„um, qui eum interpretati sunt, Grae-
„corum, Arabum, & Latinorum, &
„quidem inter caeteros omnes praestan-
„tissimorum libros euoluerem; ab eis
„tanquam ex tenebris quibusdam erue-
„rem, quicquid ipsi vel laudis, vel uti-
„litatis monumentis literarum vnquam
„commendassent. . . His meis laboribus
„ego quidem solus fruebar; & in sinu
„gaudebam. Postea verò quam cum
„maxima animi mei voluptate animad-
„verti te in literis Graecis, & Latinis
„maximos progressus fecisse sub optimo
„ac praestantissimo dicendi magistro, eo-
„demque singulari liberalium artium, &
Philo-

Seminarium Totius Philosophiae Aristotelicae & Platonicae.
Opus novum, admirabile, omni hominum generi perquam utile:
quod

„Philosophiae doctore *Vincensio Giliano*
„nostro; . . . decreui, vt tibi prodesse
„possem, haec eadem, quae, vt dixi,
„obseruatu & cognitu erant dignissima,
„& à sapientissimis quibusque authoribus
„excerperam, in meliorem, & facilio-
„rem ordinem redigere, & tibi muneri
„dare: vt in tuis grauioribus & maiori-
„bus studiis, quibus jam incumbere coe-
„pisses; eos quos optabam fructus, ex
„his meis vigilis multo facilius posses
„percipere. . . . Accedit huc etiam, quod
„hoc tempore, quo sumgeris eo Magistra-
„tu ab vniverso Venetae nobilitatis ordi-
„ne tibi mandato, quem *Ordinum Sa-*
„„*pientem* appellamus; certò scio te ha-
„rum nostrarum lucubrationum praesidio
„instructum, haud parum decoris, &
„ornamenti in sapientissimo Senatu no-
„stro tibi comparasse. „

Enfin nôtre Auteur aiant été sollicité par son Fils de mettre cet Ouvrage au jour, en faveur de plusieurs personnes qui le demandoient avec instance, il se prêta à leurs prières: & le publia pour la première fois en 1582. comme on le voit sur le Titre.

Je ne connois personne qui ait écrit sur cette matière avant nôtre Auteur, que *Julius Palamedes*, qui avoit déjà publié son Index in *Avicennae* libros, à Venise en 1557. in Fol. Il avoit aussi fait imprimer une Table des Livres de Physique, de Metaphysique & de Morale d'*Aristote*,

sous le Titre suivant: „Tabula, sive Com-
„pendium, explicans omnia ea, quae in
„*Aristotelis & Averrois* Libris de naturali,
„morali ac divinâ Philosophia tractari
„possunt; nec non de generatione ac hi-
„storia animalium brevis Epilogus. Ve-
„netiis apud *Juntas*, 1571. in Fol. „

Mais cet Ouvrage, & les autres qui avoient paru en ce genre avant que nôtre Auteur publia le sien, étoient si peu de chose, qu'il étoit très-persuadé de rendre un grand service au public en le lui communiquant. Et pour le mieux faire sentir, il les met en parallèle avec celui-ci. „At
„quod tandem discrimen, quae tandem
„inter nostras, & eorum vigilias reperi-
„tur dissimilitudo? Illi in vnum, aut in
„alterum duntaxat scriptorem elabora-
„runt: Nos in omnes, qui vsquam ex-
„tant, elaboravimus. Illi ab vno par-
„tem aliquam rerum desumpserunt: Nos
„ab omnibus omnia, quae ab eis haberi
„possunt desumpsimus. Illi nudum po-
„tius indicem confecerunt: Nos integra
„omnia, quaecunque ab authoribus in
„qualibet materia tradita fuerunt, in opus
„nostrum transtulimus: & ita quidem
„omnia integra transtulimus; vt etiam
„non perlectis, nec consultis ipsis autho-
„ribus, in his nostris liberis quicquid in
„hac, vel in illa materia desiderari possit;
„id totum sine vlla verborum vel senten-
„tiarum diminutione Castissime excer-
„ptum reperiat. „

Enfin l'Auteur nous apprend la raison
Bb 3 qui

quod clarissimorum Philosophorum, Graecorum, Latinorum, Arabum: Quaestiones, Conclusiones, Sententiasque omnes integras &

qui l'a engagé à donner à son Répertoire le Titre de *Pépinière*. „ Ego enim instar „ optimi cuiusdam agricolae, qui in vnum „ locum, quod *seminarium* appellatur, „ vnus atque eiusdem generis arbusculas, „ in alium vero alterius generis stirpes „ conferre: vt inde, cum opus fuerit, „ euulsas ad suum quemque locum, quem „ sibi proposuit, commodè transferre, & „ ex earum cultura fructum simul & voluptatem percipere possit; conieci in „ hoc volumen omnes omnium rerum definitiones, omnes diuisiones, omnes distinctiones, & omnia denique scitu, „ & obseruatione digna, quae à praeclarissimis illis scriptioribus fuerint vnquam elucubrata: vt hinc desumpta, & ad rerum occasiones accommodata, mihi & vniuersae litteratorum hominum rationi „ essent vtilitati, & ornamento. „

Mr. *Morboff* qui n'a pas connu cette premiere Edition, porte sur cet Ouvrage le jugement qui suit, dans son *Polyhistor Literarius*, T. II. L. I. §. 31. p. m. 64. „ *Bernhardini* Seminarium Philosophiae „ Aristotelicae Lugd. Gall. anno 1599. in „ folio, editum, praeter *Aristotelem*, omnes „ quoque Interpretes & Commentatores, „ quos ipse habuit, ad Indicem retulit, „ sed parum ex tanto numero decerpit. „ Si enim ex illis omnibus iustus Index „ conficiendus esset, duo vel tria Volumina in fol. non suffecerint. „

Voilà pour le Dictionnaire de la Philosophie d'*Aristote*. Venons maintenant à

la troisième partie, qui contient celui de la Philosophie Platonicienne. *Jean Baptiste Bernard* l'a aussi dédié à *Jean Louis Bernard* son Fils. Il rend d'abord raison dans la Dédicace, de ce qu'il nomme ce Volume, le Tome troisième de son Ouvrage. „ Quoniam eas vigilias, „ quas in *Aristotelem* elucubratus fueram, „ prius in hominum manus edendas, & „ in primum & secundum Tomum diuendendas curauim, nemini profectò admirationem afferre debebit, si hanc in „ *Platonem* Commentationem totum tertium appellauerim: licet tum ob *Platonis* „ antiquitatem tum ob *Platonicae* Philosophiae „ praestantiam aequum esse videretur, vt ipsa ordine quoque primum „ locum habere, & primi tomi nomini „ nuncupari debuerit. „

Il a l'honneur d'être le premier qui soit entré dans cette carrière, comme il le reconnoit fort bien: „ Ab ipso edendo „ haec me potius ratio valde abducebat, „ quod viderem neminem in hunc vsque „ diem ausum fuisse (quod quidem sciam) „ arduum & periculosum opus non dicam „ perficere, sed ne tentare quidem, tum „ propter argumenti excellentiam, tum „ vero etiam propter ingentem, quae in „ hoc diuino authore quam plurimis in „ locis latet, obscuritatem. Verum quemadmodum in summis rerum difficultatibus qui vel incoepit, is facti dicitur „ habere dimidium, ita quoque ego, qui „ huiusmodi prouinciam plenam laboris, „ &

& absolutas perspicua methodo digestas complectitur. Tomus Primus, *Joannis Baptistae Bernardi*, Patritii Veneti, studio & labore collectus. Altera Editio, emendatio. In Officina *Jacobi Stoer*, & *Franc. Fabri* Lugdunensis. M. D. XCIX. (1599.) in Fol. Coll. 1468. Sans l'Avis, la Dédicace & les Tables.

Seminarii Totius Philosophiae Tomus Secundus, *Platonis* Philosophorum Principis, Platoniorumque omnium, veterum, Grae-

„ & periculi aggredi primus ausus sum,
 „ tantos in ea me sentio fecisse progressus,
 „ ut mihi videar apertam expeditamque
 „ viam reperisse, atque aliis etiam indi-
 „ casse, imo vero strauisse, & munivisse,
 „ qua sine ullo negotio studiosissimus quis-
 „ que difficili atque arduo ascensu juga
 „ illa, nobilia, & illustria scientiarum
 „ domicilia, superare possit. „

Voici le sentiment de Mr. *Morboff* sur cet Ouvrage, tel qu'il nous l'a donné dans son *Polyhistor Literarius*, T. II. L. II. P. I. C. XI. §. 3. p. 207. où il le nomme: „ *Librum utilissimum, quo e Platone*
 „ & *Platonicis omnibus, Graecis & Latini-*
 „ *nis, Arabicis, Veteribus & Recentiori-*
 „ *bus, Interpretibus & Commentatori-*
 „ *bus, doctrinas Platonis collegit, uti-*
 „ *nam meliori ordine & distinctione,*
 „ *nam quasi chaos aliquod confectum est.*
 „ *Utiliter tamen liber iste, & ad varios*
 „ *usus, adhiberi potest, neque enim ple-*
 „ *nius aliquod Opus & ordinatius hacte-*
 „ *nus exstat, & in multis Indicis loco esse*
 „ *potest. „*

Morboff avoit déjà parlé de l'Ouvrage entier de *J. B. Bernard* dans son *Polyhistor Literarius* T. I. L. I. C. XXI. §. 28. où il finissoit son jugement en ces mots:

„ *Laudandus tamen liber est, quod nullus*
 „ *ipsi similis scriptus est, ideoque in pre-*
 „ *tio habendus. Et mihi quidem videtur*
 „ *liber ille non ex lectione ipsorum Auto-*
 „ *rum, quod fieri debebat, sed ex eo-*
 „ *rum Indicibus compaginatus. „*

Si Mr. *Morboff* avoit vu la première Edition dont il s'agit ici, il n'auroit pas eulieu de former ce soupçon. Il y auroit trouvé par tout les citations exactes, non seulement des Livres & des Chapitres dont il avoit tiré ses matières; mais aussi des pages & des colonnes, que l'on a omises dans l'Edition suivante. Il auroit même reconnu l'exactitude de notre Auteur, en ce qu'il a mis à la tête de chaque Volume non seulement une Table des Auteurs dont il s'est servi; mais aussi des Editions dont il cite les pages & les colonnes.

Je conserve précieusement cette première Edition; qui porte sur le Titre, le signe de la Salamandre, avec cette Epigraphe: „ *Virtuti sic cedit Invidia. „* Ce qu'il est bon de remarquer, parce que l'on trouve des Editions où *Damianus Zenarius* n'a pas mis son nom, se contentant d'y mettre le signe de la Salamandre, qui étoit connu de son tems.

Graecorum, Latinorum, & Neotericorum Platonicae philosophiae Interpretum, Doctrinam, Definitiones, Quaestiones, Conclusiones, sententiasque omnes integras & absolutas, perspicua methodo digestas complectens. *Joannis Baptistae Bernardi*, Patritii Veneti, studio & labore collectus. Altera Editio, emendatio. In Officina *Jacobi Stoer & Franc. Fabri* Lugdunensis. M. D. XCIX. (1599.) in Fol. Coll. 962. Sans l'Avis du Libraire, l'Épître Dédicatoire & les Tables.

Séminarii Totius Philosophiae Stoicae Tomus Tertius *Joannis Baptistae Bernardi*, Patritii Veneti, studio & labore collectus. In Officina *Jacobi Stoer, & Franc. Fabri* Lugdunensis. M. DCV. (1605.) in Fol. Pagg. 102. *Edition rare.* (63)

Joan.

(63) Vernünftige Urtheile von Gelehrten Leuten, und sowohl alten, als neuen Büchern, Franckf. 1710. in 8vo. p. 504. 505. Sam. Engel Bibliotheca Selectiss. P. I. p. 15.

Cette seconde Edition est ici dans la Bibliothèque Royale, & dans celle de l'Université de Göttingen. Elle n'est pas comparable à la précédente. Le papier en est médiocre, le caractère fort menu, la Table des Auteurs & de leurs Editions y manque, parce qu'on y a omis les citations des pages & des colonnes, que l'Auteur avoit en soin d'indiquer exactement. On en a aussi retranché les trois Tables des divisions des matières contenues dans les trois Volumes de la première Edition: & on y a mis à la place deux Tables des Titres des matières, qui sont assez inutiles, parce qu'ils sont, ni plus ni moins, rangés selon l'Alphabet dans tout le corps de l'Ouvrage. On y a rassemblé dans un article, ce que l'Au-

teur avoit divisé en deux ou trois. Au lieu que le Dictionnaire de la Philosophie d'*Aristote* étoit divisé en deux Tomes dans la première Edition, on l'a réduit à un seul volume dans seconde: ce qui fait qu'elle n'a que deux Volumes pour la Philosophie d'*Aristote* & de *Platon*; mais on y a ajouté un troisième Volume, dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article, que je crois être supposé, pour donner du relief à cette seconde Edition, & pour la faire rechercher. Il est ici dans la Bibliothèque de Mr. *Bünemann* avec les deux précédens, auxquels il n'est pas comparable.

Jean Baptiste Bernard n'en dit pas un mot, dans ses Dédicaces, ce qu'il n'auroit pas manqué de faire, s'il avoit eu l'intention de publier un Dictionnaire de la Philosophie Stoïcienne: comme il fit dans la Dédicace de la Philosophie d'*Aristote* à l'égard de celle de *Platon* qu'il avoit dessein de mettre au jour. Aussi *Bernard*
Ber-

Joan. Baptistae Bernardi, Patricii Veneti Thesaurus Rhetoricae. In quo insunt omnes Praeceptiones, quae ad perfectum Oratorem instituendum, ex Antiquis, & recentioribus Rhetorum monumentis, accurate desumptae sunt, ordineque admirabili, ac facillimo in unum velut locum digestae, ita ut uno intuitu omnia, quae ad artem pertinent inueniri possint. Opus vtilissimum non modo Oratoribus, & Concionatoribus, sed etiam omnibus his, qui Rhetoricae operam dant, pernecessarium. Cum Privilegiis & Autoritate Superiorum. Venetiis, MDXCIX. (1599.) Apud Haeredes *Melchioris Seffae* in Fol. Feuillet; 175. Sans les pièces liminaires. *Fort-rare.* (64)

Jo

Bernardi-petit-fils de nôtre Auteur, qui a mis en lumière son Thesaurus Rhetoricae, dont je parlerai dans l'article suivant, n'y fait il mention, que des deux premiers Ouvrages de son Aieul. Ecoutez ce qu'il y dit dans l'Épître Dédicatoire, à *Jean Louis Bernard* son Pere. „Quicquid „laudis, vel vtilitatis ab omnibus, quot „quot olim floruerunt, *Aristotelis* & „*Platonis* assessoribus dictum est, in „vnum etiam ejusdem Philosophiae Seminarium conductum, & comportatum legitur . . . Deinde, quia cum idem „Avis meus suam Philosophiae Seminarium ex uberrimis Peripateticorum, „& Platoniorum fontibus haustum tibi „olim dicasset, gratissimum quoque me „illi facturum existimabam, si hunc etiam Rhetoricae Thesaurum tibi vni ab „eodem elaboratum sub tuis foelicissimis „auspiciis divulgassent. „

Il écrivoit ceci en 1599. Comment n'y auroit-il rien sçu du Seminarium Philosophiae Stoicae, puisque l'Imprimeur de la seconde Edition du Seminarium Phi-

losophiae Platonicae, promettoit déjà dès ce tems là, dans son Avis au Lecteur, qu'il feroit imprimer, au commencement du Siècle suivant, des nouveaux Dictionnaires sur les Ecrits des autres Philosophes. „Aliorum verò philosophorum Seminarium, si Deus votis nostris annuerit, „proximè sequens seculum exhibebit. „

C'est très-peu de chose que cette troisième partie. Elle n'occupe en tout que 102. pages, dont les 72. premières contiennent le Dictionnaire de la Philosophie Stoicienne. Le reste est chargé d'un fatras de passages tirés de Senèque, qui n'est d'aucune utilité.

(64) Freytag *Analecra Litteraria*, p. 86. 87.

Cet Ouvrage est plus rare que le précédent, parce qu'on ne l'a pas réimprimé. Je l'ai trouvé chez Mr. *Blummann*. *Bernardus Bernardus* petit-fils de l'Auteur, l'a publié du vivant de son Grand-pere, & la dédié à *Jean Louis Bernard* son pere, pour

Cc

pour

JOANNES BERNARTIVS.

Joannis Bernartii de utilitate legendae Historiae Libri II. Antverpiae apud Plantinum, 1593. in 8vo. Edition rare. (65)

FRAN-

pour deux raisons, qu'il raporte dans l'Épître Dédicatoire, en ces mots: „Primum, quia mihi Pater es, & is Pater qui me a puero sapientissimis semper consiliis, ac monitis ita erudiuit, suoque exemplo, optimisque institutis, ac factis ad laudem ita excitauit, ut cui magis debeam quam tibi prorsus esse videam neminem. Deinde, quia cum idem Avus meus suum Philosophiae Seminarium ex vberimis Peripateticorum & Platoniorum sonibus haustum tibi olim dicasset, gratissimum quoque me ille facturum existimabam, si hunc etiam Rhetoricae Thesaurum tibi vni ab eodem elaboratum sub tuis foelicissimis auspiciis divulgassent. „

Jean Baptiste Bernard qui avoit composé ce Trésor à l'instance & pour l'usage de son Fils, se laissa enfin entraîner par les sollicitations de son petit-fils, à lui en permettre la publication; soit parce qu'il n'étoit plus en état de se charger lui-même de ce fardeau, ou parce qu'il vouloit encourager par là ce jeune homme au travail, en lui permettant de mettre au jour un Ouvrage, qu'il aimoit & qu'il estimoit au dessus de tous les Trésors de cette espèce: & lui procurant ainsi le moyen de se rendre célèbre aux dépens de son Grand-père.

J'ai tout lieu de croire, que la complaisance y a eu quelque part, puisque *Jean Baptiste Bernard* avoit demandé à l'Empereur le Privilège, qui est à la tête de ce Li-

vre, pour être assuré des fruits de son travail.

Ce Privilège est daté du Château de Podiebrad, le 2. Decembre 1598. *Rodolphe II.* y dit, en propres termes: „Cum nobis humiliter exponendum curaverit sincere nobis dilectus, *Joannes Baptista Bernardus*, Senator Venetus, se pro communi usu Thesaurum Rhetoricae Typis edere decrevisse, veteri autem, ne aemuli forte aliqui ipsum, vel vitiosa imitatione, vel aliis sinistris artibus sperato laborum suorum emolumento priuaturi sint: demisse proinde supplicando, ut suae hoc loci indemnitati Privilegio nostro Caesareo, consulere clementer dignaremur. „

Au reste l'Auteur a suivi l'Ordre de l'Alphabet, dans ce Volume comme dans les précédens: & l'on peut dire, que s'il n'est pas si ample, il est pour le moins aussi utile que les autres; mais il demande un homme judicieux, qui en sache faire usage à propos.

Il y a une faute dans le Thesaurus Bibliothecalis, Vol. III. p. 150. où il est dit: „*Bernardus Bernardus, J. Bap. Avus,* hat diesen nach alphab. Ordnung eingetricheten auch brauchbaren Thesaurum, „*Joa. Aloysio Patri* dedicret. „ *Bernard Bernardi* étoit petit-fils de *Jean Baptiste*, & non pas son Grand-père: comme je l'ai prouvé ci-dessus.

(65) Bibliotheca Menckeniana, p. 241. La

FRANCESCO BERNI ou *Bernia*.

Tutte l'Opere del *Bernia*. Capitoli & Sonetti, novamente con somma diligentia stampate. 1542. Tutte le Terze Rime del *Mauro*, novamente raccolte & stampate. 1542. Le Terze Rime de *Giovanni della Casa*, di *Bino*. & d'altri 1542. Le Terze Rime del *Molza*; del *Varchi*, del *Dolce*: & d'altri. 1542. Dialogo contra i Poëti. de *Bernia*. Interlocutori *Sanga: Berni: Manco: & Gio: da Modena* 1542. in 8vo. *Edition fort-rare.* (66)

II

La premiere Edition de ce Livret, qui est la plus rare, a vû le jour chez *Plantin*, à Anvers 1589. in 8vo. *Jean Bernard* Avocat de Malines, a écrit divers autres Traités, qui ne sont pas communs, dont on pourra voir la liste, dans *Francisci Smectii* Athenae Belgicae, Antverpiae, 1628. in Fol. p. 396. & dans *Valerii Andraee* Bibliotheca Belgica, Lovanii 1643. in 4to. p. 458. Item dans *Jo. Franc. Foppens* Bibliotheca Belgica, Bruxellis 1739. in 4to. T. I. p. 578.

(66) Bibliotheca Uilenbroukiana, Amstel. 1729. in 8vo. P. III. p. 199.

Les Oeuvres du *Berni* avoient déjà été imprimées à Venise chez *Curzio Nard*, 1538. in 8vo. & sans nom de l'Imprimeur en 1540. mais ces premieres Editions ne sont pas recherchées parce qu'elles sont défectueuses. Les divers Traités, qui composent la Collection dont j'ai mis le Titre à la tête de cet article, ont été imprimés séparément, desorte qu'il a été très-facile de les acheter les uns sans les autres: ce qui fait que le recueil entier ne s'en trouve que plus rarement. On

les a copié en 1545. & l'on s'est trouvé quelquefois obligé de les rassembler de ces deux Editions, pour les compléter. Nous en avons un exemple dans la Bibliotheca Uilenbroukiana altera, Amstel. 1741. in 8vo. P. III. p. 94. où l'on a donné les Titres suivans. „Tutte l'Opere del *Bernia*. 1545. in 8vo. Senza loco. Tutte „le Terze Rime del *Mauro*. 1545. in „8vo. Le Terze Rime di *Giovanni della Casa*; di *Bino* & d'altri 1542. in 8vo. „On n'a qu'à conférer ce Recueil avec celui que j'ai coté à la tête de cet article & l'on verra, qu'il est incomplet.

Mr. *Uilenbrouk* qui a confronté ces pièces avec le Traité du *Beatisimo Delle cose Volgari*, imprimé à Venise en 1538. in 8vo. a trouvé, que ce sont les mêmes caractères: & conséquemment, qu'elles ont été imprimées à Venise, chez *Bartolomeo Zanetti*. Ce qu'il a aussi remarqué à l'égard des Editions cotées à la tête de cet article. Il n'a pas oublié non plus de faire connoître, que le fameux Capitolo sopra il Forno de *Jean de la Casa*, se trouve fol. 136. de cette Edition de 1542. de ses Terze Rime.

Cc 2

Il Primo libro dell' Opere Burlesche di *Francesco Berni* di *Gio. della Casa*, del *Varchi*, del *Mauro*, del *Bino*, del *Molza* e del *Firenzuola*, ricorretto e con diligenza ristampato. In Firenze per *Bernardo Giunti* 1548. in 8vo.

Il secondo libro delle Opere Burlesche di *Francesco Berni*, del *Bino*, di *Lodovico Martelli*, di *Mattio Francesi*, dell' *Aretino*, e di diversi Autori nuovamente poste in Luce e con diligenza stampata. In Firenze per *Bernardo Giunti* 1555. in 8vo. *Edition très-rare.* (67)

II

(67) Haym Notizia de' Libri rari, p. 141. Giornale de' Letterati d'Italia, T. XXXV. p. 401. 402. Lettres serieuses & badines, T. IV. p. 82.

Cette Edition est sans contredit la meilleure & la plus recherchée, comme le *P. Coronelli* nous l'apprend, dans sa *Bibliotheca Universale*, T. V. Col. 1247. „ Molte sono „ l'Edizioni delle Rime del *Berni*, ma la „ migliore è quella de' *Giunti* di Firenze, per- „ ciocche concorda cogli Originali, ma pe- „ rò è proibita. All' incontro la più inferio- „ re certamente è quella del *Baba* di Vene- „ zia (1627. in 12mo.) in 4. parti divisa, „ per esser molto manchevole, e discor- „ dante da' testi veri. Havvi nondimeno „ in questa parecchi Autori di Capitoli, „ che non sono annoverati nelle altre Rac- „ colte di Rime piacevoli, e di più qualche „ notizia in ordine a gli stessi Autori. „

Giulio Negri dit, dans son *Istoria degli Scrittori Fiorentini* p. 185. qu' *Anton Francesco Grazini*, dit *il Lasca*, prit le soin de nôtre bonne Edition, qu' il en publia d'abord le premier Livre en 1548. in 8vo. & le fit réimprimer chez les *Juntas* en

1550. & 1552. in 8vo. qu'il déterra ensuite d'autres pièces du *Berni*, qu'il les corrigea avec soin: & les mit au jour en 1555. in 8vo. sous le Titre que j'ai coté à la tête de cet article. Il est dit au contraire dans le *Giornale de' Letterati d'Italia*, T. IV. p. 170. que le second Livre n'a pas été recueilli par le *Lasca*. Le *P. Nicéron* copie cet endroit dans ses *Memoires* T. XII. p. 114. c'est pourquoi je compte pour rien son suffrage. Comme les *Juntas* n'ont pas réimprimé ce second Volume, il est beaucoup plus rare, que le premier, que l'on ne trouve cependant que fort difficilement.

Gisbertus Voetius aiant déterré un Exemplaire, du premier Tome, le mit en dépôt dans la Bibliothèque de l'Université d'Utrecht, pour le garantir de la destruction. Voici ce qu'il dit, dans ses *Disputationes Theologicae*, Ultrajecti 1648. in 4to. T. I. p. 204. 205. en parlant de *Jean de la Casa* Archevêque de Bénévent & Légat du Pape à Venise. „ Certum „ est eum edidisse poema Italicum tit. II „ *furno*, in quo horrendum flagitium so- „ domiticum commendat & extollit tan- „ quam

Il primo libro dell' opere Burlesche di *M. Francesco Berni*,
di Messer *Gio. della Casa*, del *Varchi*, del *Mauro*, di *M. Bino del Mol-*

„ quam opus divinum & sanctum *mestier*
„ *divino*, *mestier santo*. Quod obstitisse
„ illi refert *Tbuanus* in historia, quò mi-
„ nus fieret Cardinalis. . . Poema hoc ab
„ illo editum fatetur ex Pontificiis *Tbua-*
„ *nus* Tom. II. Histor. p. 621. 642. 643.
„ *Hardingus* contra *Juellum*, sed scelus
„ Epicureum extenuare studet, quasi non
„ tam laudasset quam extenuasset flagitium
„ sodomiticum. Quod falsissimum est.
„ Objecerunt hanc maculam sanctitati Ro-
„ manae, ex nostris non pauci, *Sleidanus*
„ in historia, *Beza* in praefat. ad poemata
„ sua edit. in 8vo. &c. quorum aliquos
„ puto fuisse testes oculatos, *Petrum Pau-*
„ *lum Vergerium*, *Juellum*, *Marnixium*
„ *Sanctaldegondium*: qui citant editionem
„ Venetam apud *Pompeium Nava*. *Caro-*
„ *lus Molineus* apud *Wolpbium* lectionum
„ memorabil. centur. 16. ait librum Vene-
„ tiis editum, cum *Casa* ibi Papae lega-
„ tum ageret. Quia autem à Pontificiis
„ saepe negari solet, nostrique propterea
„ mendacii argui, indico in manus no-
„ stras beneficio amplissimi huius Reipubl.
„ senatoris nuper incidisse editionem poe-
„ matum aliquot Italicorum Florentiae in
„ 8vo. ann. 1548. apud *Bernardum Jun-*
„ *tam* hoc titulo: Il primo libro dell' ope-
„ re burlesche. Di *M. Francesco Bernerdi*,
„ (*Berni*) *M. Gio. della Casa*, del *Varchi*,
„ del *Mauro*, di *M. Bino*, del *Molza*, del
„ *Dolce*, & del *Firenzuola*: ricorretto &
„ con diligenza ristampato. Vbi post Fol.
„ 132. habetur sceleratum hoc poema

„ hoc tit. *Capitolo* di Messer *Giovanni della*
„ *Casa* sopra il forno, constans pagg. 6.
„ versibus 166. Exemplar illud intuli in
„ bibliothecam publicam ut sub publica
„ custodia perpetuum sanctitatis Romanae
„ monumentum existeret & prae fracte
„ negantibus ostendi posset.

Mr. *Bayle* remarque dans son Diction-
naire *S. François Marie Molza*, Note D.
que les précautions de Mr. *Vos* furent inu-
tiles, que cet Ouvrage est disparu: &
que l'on ne doute point, que les François
ne l'aient tiré de cette Bibliothèque, pen-
dant qu'ils furent les Maîtres d'Utrecht
l'an 1672. & l'an 1673.

Quoiqu'il en soit, ce n'est pas une
fort grande perte, puisque l'on a plusieurs
Editions des Oeuvres du *Berni*, qui con-
tiennent toutes le *Capitolo del Forno*: &
que *Nicòl. Hieron. Gundlingius* l'a inséré
dans ses *Observationes Selectae ad Histo-*
riam Litterariam Spectantes, T. I. p. 137.
& suiv.

Mr. *Baillet* s'étant laissé emporter par
un juste zèle contre cet infame pièce, en
parla avec aigreur, dans ses Jugemens
des Savans, T. IV. P. I. p. 224. &
assura, qu'elle avoit pour Titre, *De Audi-*
bis Sodomiae: ce qui lui atira une san-
glante réponse de la part de Mr. *Ménage*.
Nous les confronterons ensemble pour en
juger impartialement.

Mr. *Baillet* commence en ces termes,
en parlant de *Jean de la Casa*. Il est in-

Molza, del Dolce, & del Firenzuola. Ammendato, ricorretto, &

utile dans le tems où nous sommes de cacher le nom, la matière & la forme de ce fameux & détestable Poëme dont l'Auteur a cru pouvoir se justifier devant les hommes, puisque le Scandale en est fini, & que les Protestans n'ont pas jugé à propos d'en laisser pètir la mémoire. Ce livre qui n'est plus, ou qui du moins mérite de n'être plus au monde, avoit pour Titre, „*De Laudibus Sodomiae seu Paederastiae.*” Il parut à Venise l'an 1550. chez *Trajan Naevius.* (*Trajano Navo.*)

Quoique Mr. *Baillet* déteste avec raison le Poëme de *Jean de la Casa*, Mr. *Menage* l'a attaqué dans son *Antibaillet*, Amsterdam 1725. in 12mo. T. I. p. 449. & suiv. Il dit entr'autres choses p. 454. que Mr. *Baillet* a plus diffamé lui seul Mgr. de la *Casa* que n'ont diffamé tous les Protestans: Mr. *Baillet* étant le seul de tous les Ecrivains qui a dit, que ce prétendu Livre de Monseigneur de la *Casa* avoit pour titre *de Laudibus Sodomiae, seu Paederastiae.*

Mr. *Menage* s'est trompé, *Theodore de Beze* l'a voit déjà dit en 1569. dans l'Épître Dédicatoire qui se trouve à la tête de ses Poëmata: & il en appelle à d'autres Savans qui l'avoient déjà écrit avant lui. Je copierai ici ses propres termes: „*Extat* „*excusum Sodomiae encomium Joannis* „*à Casa Florentini, rythmis Italicis (ut* „*idonei testes scribunt) una cum Berniae* „*Capitulis quae uocant editum. Er ta-* „*men cum cacolyti Beneventanum Archi-* „*episcopum, camerae Apostolicae deca-*

„*num, & summum in Venetorum domi-* „*nio ad Lutheranos persequendos Lega-* „*tum designarunt: Papam etiam fortassis* „*futurum, nisi monstrum illud hominis* „*mors intercepisset.*”

Guilhelmus Saldenus dit à peu près la même chose dans ses *Otia Theologica*, Amstelod. 1684. in 4to. p. 160. „*Ha-* „*beat jam Roma pudorem, quod intrer* „*Antistites suos nacta sit, qui nequissi-* „*mi huius flagitii laudes cantare & pu-* „*blicè ebuccinare non detrectarunt. Ita,* „*posito omni pudore, Ao. 1550. fecit* „*Johannes de la Casa, libro Italicis versi-* „*bus Venetiis edito, hunc titulum prae-* „*ferente: Liber de Laudibus Sodomiae.* „*In quo aperte dicit: Sodomiam artem* „*esse singularem, opus bonum, imo divi-* „*num, seque hoc ipsa experientia comper-* „*tum habere. Neque tamen dignus ha-* „*bitus monstrosus is homo apud Eccle-* „*siam Romanam fuit, qui ad Archiepi-* „*scopatum Beneventanum, Papalis came-* „*rae Decanatum, imo Legationem Pontifi-* „*calem, non promoveretur; singulis* „*enim hisce dignitatibus, etiam post evul-* „*gatum infernale hoc opus, defunctus* „*est, solo Cardinaliis honore (ut rem* „*palliare qualitercunque studet Hardin-* „*gus) per omnem vitam exclusus.*”

Si Mr. *Menage* avoit vu *Danielis Franci* *Disquisitionem de Papistarum Indicibus Librorum Prohibitorum & Expurgandorum*, Lipsiae 1684. in 4to. p. 108. il y auroit trouvé ces paroles. „*Ubi quaesito* „*apparet execrandum Scriptum Joannis* „*de*

& con somma diligenza Ristampato In Venetia, per *Dominico Giglio*. 1564. in 8vo.

II

„ de la Casa, quod titulum prae se fert;
 „ de laudibus Sodomiae? Et p. 111. *Cyrolus Molinacius* fuit, quod sciam, primus,
 „ qui dixit & in literas postea retulit:
 „ Nondum quinque anni quod *Johannes de la Casa* Archiepisc. Beneventanus,
 „ Papalis Camerae Decanus & in toto Venetorum dominio cum potestate Papali
 „ à Latere Legatus, ea Legatione fungens
 „ Venetiis librum composuit & edidit de
 „ *Laudibus Sodomiae*. In illo libro affirmat execrantissimum illud Sodomiae
 „ scelus esse artem & opus divinum, seque
 „ non alia venere delectari. „

Mr. Menage a cité lui-même ce passage de *Charles Du Moulin* l. c. p. 476. Item il en indique un autre ibid. p. 481. tiré de *Goldast* dans ses Collections p. 71. au Sermon de *S. Valerien*, où il dit expressément: „ Hanc poenam in eos quoque porrigeremus, qui *Joannis della Casa*, Archiepiscopi Beneventani libros de *Laudibus Sodomiae* spurcissimos illos, & extrêmement impios: nec non *Petri Aretini* abominandas & detestandas imagines, ex Italia important & vendunt.

Après cela comment Mr. Menage peut-il dire, que Mr. Baillet est le seul de tous les Écrivains qui a dit, que ce prétendu Livre de Monseigneur de la Casa avoit pour Titre de *Laudibus Sodomiae*?

Mr. Menage se donne la torture pour prouver que *Jean de la Casa* n'a pas écrit un Livre de *Laudibus Sodomiae*, qu'il n'existe point, qu'il n'a jamais existé: &

qu'on le confond avec le *Capitolo del Forno*. Il a raison. Je crois avec lui que *J. de la Casa* n'a jamais publié aucun Ouvrage sous le Titre, *De Laudibus Sodomiae*; mais cela n'empêche pas que le *Capitolo del Forno* n'ait paru sous ce Titre: & que Mr. Baillet n'ait raison de dire, l. c. p. 224. que le Poème de *J. de la Casa* avoit pour Titre *De Laudibus Sodomiae*. J'avoie qu'il n'a pas vu le jour sous ce Titre à Venise en 1550. car il porte constamment celui de *Capitolo del Forno*, dans toutes les Editions du Recueil, que j'ai indiqué à la tête de cet article. Il y a apparence, que Mr. Baillet avoit lu quelque part, que le *Capitolo del Forno* avoit vu le jour sous le Titre *De Laudibus Sodomiae seu Paederastiae* & qu'ayant découvert ensuite, que cette infame pièce avoit paru à Venise chez *Trajano Navo*, en 1550. ne sachant pas qu'il avoit un autre Titre dans cette Edition, il la cita hardiment sans l'avoir vue: & fit une faure sans le savoir.

Disons donc que toute la différence ne roule que sur une Dispute de mots; qui procède de l'ignorance des deux partis: que ceux qui assurent que le Poème de *J. de la Casa* a paru sous le Titre, *De Laudibus Sodomiae seu Paederastiae*, citent de mémoire une Edition qui est à présent tout à fait inconnue: & que ceux qui disent que c'est le *Capitolo del Forno*, n'ont pas tort.

Je le prouverai en donnant ici le Titre entier

Il secondo libro delle Opere Burlesche di Francesco Berni del Bino,

entier d'une petite pièce de neuf feuillets in 12mo. que j'ai devant moi. „Satyrae „Sotadicae Pars Ultima exhibens G. De „Casa Archiepiscopi Beneventani Paedi- „conis inclyti Cinaedica ad Rhythmum „Sotadaeum composita in laudem Placide- „gasias, Le Terse Rime di Messer Gio- „vanni Della Casa. Sans lieu ni date.

Il s'agit à présent de savoir, si ce Titre convient à ce Poëme: & si l'on peut dire avec raison, qu'on y louë la Pédérastie. Mr. Baillet l'affirme dans ses Jugemens des Savans: T. IV. P. I. p. 224. sur la foi de ceux qui ont lu ce Poëme.

Mr. Menage le nie dans son *Anti-Baillet* T. I. p. 466. & se tire d'affaire le mieux qu'il peut. Nicol. Hieron. Gundling le suit, dans ses *Observationes selectae ad Rem Litterariam Spectantes*. T. I. p. 132. où il s'enonce en ces termes. „Meo „vero judicio, *Menagii* fide, Italici ser- „monis admodum gnari, *Baelio* teste, „*Magliabechio* auctore, nihil aliud in illo „commate *Tennero il Forno* &c. nihil in- „quam, aliud videtur innuisse quam fu- „isse quosdam juvenes, qui ordinarium „furnum derelinquentes alibi operam su- „am impenderint: se vero neque esse tam „delicatum, neque nisi rarissime olim pe- „regreinos ignes esse sectatum..

Jean de la Casa s'explique dans un Poë- me que *Janus Gruterus* a inséré dans les *Delitiae Poetarum Italarum*, T. I. 702.

Obscaeni nihil

Scripssisse me scitote: namque tunc
quoque

Festiva nos à turpibus secreuimus.

A mollibusque impura: cumque ver-
sibus

Laudauimus Furnum, haud mares
laudauimus.

Mr. Bayle parlant de cette réponse du *Casa* dans ses *Nouvelles de la Republique des Lettres*, Juillet 1685. p. 764. après avoir dit, que *La Casa* soutint qu'il n'avoit prétendu louer que la jouissance des femmes, y ajoute cette remarque: *Je ne sais pas si les Lecteurs seront assez charitables pour l'en croire sur sa parole.* Il a changé depuis ce tems là de sentiment: & s'est rangé du parti de ceux qui croient, que le *Capitolo* n'est fait que sur le commerce des femmes. Voici son *Dictionnaire Historique*, §. *Vayer*, Note E.

Mr. *Le Clerc* n'est pas tout à fait de ce sentiment, dans sa *Bibliothèque Universelle* de l'année 1689. T. XIII. p. 302. où il déclare, qu'il faut pourtant avouer, qu'il y a un endroit dans le *Capitolo del Forno*, où l'Auteur parle en passant du crime, dont on l'accusoit, avec quelque sorte de loüange... Il ajoute, que cela passe la galanterie, & qu'un homme qui appelle la débauche des femmes, (selon l'interprétation de Mr. *Menage*, ou quelque chose de pire, selon les autres, *Y mestier divino & arte santa*, à moins qu'il n'ait reçu une grande mesure de grace en recevant les Ordres, est aisément soupçonné d'avoir rompu plus d'une fois son vœu.

Ajoutés - y l'Histoire des Ouvrages des
Savans

Bino, di **Lodovico Martelli**, di **Mattio Francesi**, dell'**Aretino** e di
verſi Autori &c. in Venetia, per **Dominico Giglio**, 1566. in 8vo.
Edition fort-rare. (68)

II

Savans de Mr. **Barnage de Beauval**, Mai, 1696. p. 427. 428. la Bibliothèque Itallique, T. I. p. 255. & T. II. p. 310.

Je finirai cet article par un paſſage afſez naïf du Muſaeum Hiſtoricum & Phyſicum *Joannis Imperialis*, Venetiis 1640. in 4to. p. 27. „ Conſtans apud illius „ aevi Criticos fuit opinio, *Cafam Pauli* II. „ gratiam prae caeteris egregiè aucupatum, ſibi ad purpuratorum patrum decus aditum parauiffe, quorum in coetu „ clam à Pontifice adnumeratus cum eſſet, „ ac designatus, inuida mox ſuggerentium „ exprobratione, turpi laſciviae nota culpatus, quae in productis etiam aſſuerata ſchedulis, ex albo tot praeſtantium „ curis perpetim affectato expunctus eſt. „ Ità nec forſitan mentiuntur alii perhibentes, eum à pueribus vsque annis „ plurimum luxui deditum extitiſſe, à „ quo vel ſacro etiam indutus Archiepiſcopi ſymmate non deſciuit.”

Mr. **De Thou** eſt du même ſentiment, dans ſon Hiſtoire, L. XVI. ann. 1555. p. 489. v. Anti-Baillet T. I. p. 482. *Tenſzels* Monatliche Unterredungen, 1694. p. 301. *Nic. Hieron. Gundlings* umſtändliches Leben und Schriften, ou T. V. de ſon Hiſtorie der Gelahrheit, p. 7585. & ſon Collegium Hiſtorico-Literarium, Bremen 1738. in 4to. p. 855. Memoires de *Nicéron* T. XII. p. 109. & 115. où il prend le parti de *J. de la Caſa* après Mr.

Menage. *Creſcimbeni* dell' Iſtoria della Volgar Poefia, Vol. II. p. 410. Note II.

(68) Giornale de' Letterati d'Italia, T. XXXV. p. 401. 402. Lettres ſerieuſes & badines, T. IV. à la Haye, 1730. in 8vo. p. 82. Journal des Savans Septembre 1729. à Amſterd. in 12mo. T. LXXXIX. p. 116. 113. Vogt Catal. Librorum rarior. p. 502.

C'eſt ſur cette Edition que Mr. *Gundling* a copié le Capitolo del Forno, comme il le témoigne dans ſes Obſervationes Selectae ad Rem Litterariam ſpectantes, T. I. p. 135. *Nic. Haym* remarque, dans ſa Notizia de' Libri rari, p. 141. qu'après l'Edition des *Juntas*, celle-ci paſſe pour être la meilleure.

Quoique les Editions du premier Livre de ce Recueil, faites chez les *Juntas* en 1550. & 1552. in 8vo. ſoient des Copies de celle de l'an 1548. qui eſt la plus eſtimée, elles en ſont un peu différentes: & reſſemblent aſſez à celle de 1564. dont il eſt ici queſtion. Les ſuivantes, qui ont été imprimées in 12mo. comme celle de Vicence de l'an 1609. chez *Francesco Groſſi*, & celle de Veniſe 1627. chez *Francesco Barba* ne méritent pas qu'on y faſſe attention. v. Giornale de' Letterati d'Italia, T. IV. p. 170. Ajoutons-y une Edition de Vicence, de l'an 1603. in 12mo. cotée dans la Bibliotheca Sarraziana, P. III. p. 107. avec cette apoſtille, *rariffimus & optimus*, qui

Dd

n'eſt

Il primo libro delle opere burlesche di *M. Francesco Berni*, di *M. Gio. Della Casa*, del *Varchi*, del *Mauro*, del *Bino*, del *Molza*, del *Dolce* e del *Firenzuola*, Il secondo libro delle opere burlesche di *M. Francesco Berni*, del *Molza*, di *M. Bino*, di *M. Ludovico Martelli*, di *Mattio Franzesi*, di *P. Aretino*, e d'altri Autori. Con aggiunta in fine del Simposio del Magnifico *Lorenzo de Medici*, Londra per *Giovanni Pichard*. 1721. & 1724. in 8vo. T. I. Pagg. 552. & Tom. II. Pagg. 478. *Edition peu commune.* (69)

Or-

n'est bonne que pour les ignorans. Car ce Livre n'est pas *très-rare*, puisqu'il y en a plusieurs Editions: & je ne le mettrois pas au rang des bons livres, puis que c'est un repaire d'esprits immondes.

(69) Catal. Biblioth. D. J. Gantois, Hagae-Com 1725. in 8vo. P. III. p. 49. Bibliotheca Universalis contracta, Hagae-Com. ap. Jo. Swart, 1728. in 8vo. p. 203. Bibliothèque ancienne & nouvelle, chez P. Gossé, 1740. in 8vo. P. III. p. 120.

On a remarqué dans les deux premiers Catalogues, que cette Edition est *très-rare*, parce que l'on n'en a pas imprimé un Exemplaire au-delà du nombre souscrit. Cette raison est bonne pour prouver, que cette Edition ne sera jamais commune; mais elle ne suffit pas pour la rendre *très-rare*.

On lui refuse même le moindre degré de *rareté* dans les Lettres serieuses & badines, T. IV. p. 82. où l'on remarque, que la *rareté* des Poësies du célèbre *Berni* & de quelques autres, les rendoit autrefois considérables; mais qu'en 1721. &

1724. ce Recueil étoit devenu commun, & qu'on l'avoit même augmenté d'un grand nombre de pièces: qu'à peine songeoit-on à louer le savant Abbé *Rolli* d'avoir publié cette Collection, & de l'avoir enrichie de ses notes grammaticales, mêlées avec celles de feu le docte Abbé *Anton Maria Salvini*, qui les a faites à la priere de son ami de Londres.

L'on y donne ensuite un Abregé de la Vie du *Berni*, d'après celle dont *Mr. Rolli* a enrichi cette nouvelle Edition, & l'on y remarque p. 86. que le *Berni* s'étant refusé aux sollicitations du Duc *Alexandre de Medici*, qui souhaita qu'il empoisonnât le Cardinal *Hippolite de Medici*: & ayant rejeté cette proposition avec horreur, il périt lui même peu après du poison qu'il n'avoit pas voulu donner au Cardinal, savoir le 26. Juillet 1536.

Je ne trouve point cette particularité dans les Biographes que j'ai consultés, comme le *Ghilini* qui donne la vie du *Berni* dans son Teatro d'huomini Letterati, T. I. p. 56. *Giulio Negri* dans son Istoria degli Scrittori Fiorentini, p. 185. *Gio. Mario Crescimbeni* dans son Istoria della
Vol-

Orlando innamorato; composto già dal Signor *Matteo Maria Bojardo* Co. di Scandiano: ed ora rifatto tutto di nuovo da *M. Francesco Berni*. In Venezia per gli Eredi di *Luc' Antonio Giunta*. 1545. nel mese di Giugno, in 4to. *Edition fort-rare.* (70)

FRAN-

Volgar Poesia Vol. IV. p. 25. & le *P. Cronelli* dans la *Bibliotheca Universale* T.V. Col. 1247.

Je m'étonne que l'on n'ait rien dit, dans cet endroit des Lettres sérieuses & badines, des autres nouvelles Editions des Oeuvres du *Berni*. Je tâcherai d'y suppléer en copiant ici une Note instructive, que l'on trouve au bas de la p. 29. du Vol. IV. du *Traité dell' Istoria della volgar Poesia*, da *Giou. Mario Crescimbeni*, in Venezia 1730. in 4to. La voici:
 „ Delle Rime di questo Poeta se ne sono
 „ fatte in questi ultimi tempi tre edizioni;
 „ la prima di esse in Londra del 1721. e
 „ 1724. in 2. Vol. in 8. con note, co-
 „ piata da quella de' *Giunti*; la seconda in
 „ Napoli col nome di Londra nel 1723.
 „ parimente in 2. Voll. in 8vo. alli quali
 „ qualche anno dopo fu aggiunto un ter-
 „ zo vol. però colla stessa data de due pri-
 „ mi; la terza finalmente in Roma col
 „ nome di *Uscibr al Reno* in 3. Voll. in
 „ 12mo. nel 1726. Il tomo terzo di
 „ queste due ultime contiene cose aggiun-
 „ te a i due voll. delle vecchie edizioni,
 „ ma come differenti sono stati i Racco-
 „ gliatori, così il contenuto in esse è di-
 „ versò. Se alla bellezza della carta e
 „ della stampa in quella di Roma corri-
 „ spondesse l'esattezza della correzione,
 „ questa sarebbe l'edizione più bella. v.

„ *Giornale de' Letterati d'Italia*, T. XXXV.
 „ p. 402.

(70) Hayna *Notizia de' Libri rari*,
 p. 115.

Cette troisième Edition passe pour la meilleure, parce qu'elle est plus ample que les deux précédentes, dont la première a vu le jour à Venise chez les *Giunti* 1541. & la seconde à Milan 1542. selon *Nic. Haym* l. c. *Giulio Negri* n'a pas connu la première Edition. Il dit, dans son *Istoria degli Scrittori Fiorentini*, p. 185. en parlant de notre Auteur: „ Rifece i tre
 „ Canti composti già da *Matteo Maria Bojardi*, dell' *Orlando furioso*; (lisez *innamorato*) e già stampati più volte in
 „ Venezia; e specialmente del 1576. per
 „ *Michele Bonello* in 4to. che è la miglior
 „ Edizione; con i tre Libri aggiunti di
 „ *Ms. Nicolò degli Agostini*. Il rifacimento
 „ poi de' tre Canti del *Berni*, fù stam-
 „ pato la prima volta in Milano, per *An-
 „ drea Calvi* il 1542; dedicato à *Gugliel-
 „ mo Bellaja delle Langhe*. La seconda
 „ volta fù stampato in Venezia, presso gli
 „ Eredi di *Luc' Antonio Giunta*, il 1545;
 „ con Aggiunta di molte stanze, che nell'
 „ Autore mancavano; consagrato à *De-
 „ menico Sauli*. . . Questa fatica del *Ber-
 „ ni* fù disapprovata dall' *Aretino* nel Pro-
 „ logo della sua *Commedia* detta l'*Ippo-
 Dd 2* crito,

FRANCESCO BERNI.

Degli Eroi della Serenissima Casa d'Este ch'ebbero il Dominio
in

„ crito, e da *Gio. Battista Doni* nei Mon-
„ di al folio 166. dell' Edizione Veneta
„ del 1553. in 4to. come pute da *Be-*
„ nedetto Varchi nella Lezione della Pog-
„ rica Parte seconda. „

Gio. Mario Crescimbeni nous apprend,
dans son *Istoria della volgar Poesia*, Vol. IV.
p. 29. Note 14. que ce *Traité* a été réim-
primé à Naples, en 1725. in 4to. quoi-
qu'il y ait Florence sur le Titre.

On a remarqué dans la Bibliothèque
Italique T. I. p. 274. Note 1. que *Fran-*
cesco Berni surpassa tous ceux qui l'avoient
précédé dans le genre de Poésie Burles-
que, ou Comique; qu'on apella depuis
cette façon la *Bernesca*: & qu'il fut l'in-
venteur du genre *Herolcomique* par son
Orlando Innamorato: que par tout, son
badinage est si fin & si naturel, qu'on le
nomme encore le *Prince des Auteurs Bur-*
lesques.

Mr. Menage s'est trompé, dans son
Anti-Baillet T. I. p. 254. où il dit, que
le *Berni* est le premier des Poètes Burles-
ques, & par l'ordre du tems & par l'ordre
du mérite. *Mr. Dela Monnoye* ne lui a pas
passé cette bevue. Pour l'ordre du mérite,
dit-il, j'en conviens; pour l'ordre du tems,
c'est autre chose, & il est sûr, malgré les
distinctions du *Salviati*, que les Poésies du
Burchiello, celles de *Laurent de Médicis*,
de *Matteo Franco*, & du *Pulci* toutes anté-
rieures à celles du *Berni* sont de vérita-
bles Poésies burlesques. Les Académi-

ciens de la *Crusca* appellent eux-mêmes
Capitolo in burla le *Capitolo de Laurent de*
Medicis intitulé i *Beoni*, & je ne doute
pas, si l'on vouloit examiner toutes les
vieilles Poésies Italiennes qu'il ne se trou-
vât plusieurs Pièces bouffonnes plus an-
ciennes de beaucoup que celles du *Berni*.
Autre chose donc est *Burlesque*, autre
chose *Bernesque*. *Burlesque* c'est le
genre, *Bernesque* c'est l'espece, v. aussi
le *Giornale de Letterati d'Italia*, T. XX.
p. 310. & suiv.

On a fixé l'idée de la *Poesia Bernesca*,
dans les Lettres serieuses & badines, T. IV.
p. 86. & l'on y observe, que la *Poesia*
Bernesca, que le *Berni* a inventée, est
bien différente de nôtre *Burlesque*, quoi-
que les Italiens la traitent de *opere burle-*
sche. Notre burlesque consiste à dire les
choses grandes d'un air bas, & à expri-
mer les choses graves d'un stile badin.
Le leur, conforme à la nature, consiste
uniquement à dire les choses simples sim-
plement & naïvement. On ne sauroit
mieux le comparer qu'au stile de *Plaute*,
ou plutôt à celui de *Catulle* & de *Marot*.
C'est la même naïveté, le même enjoué-
ment, le même sel un peu mordant, le
même air de négligence dans le tour des
vers & dans le choix des expressions. En
un mot, la *Poesie Bernesque* & la *Poesie*
Marotique me paroissent ne différer entre
elles, que comme l'Italien diffère du
François.

in Ferrara, Memorie di *Francesco Berni*. In Ferrara, per *Francesco Suzzi* 1640. iu 4to. Pagg. 124. Avec Figg. *Rare.* (71)

FRANÇOIS BEROALDE *de Verville.*

Les Apprehensions Spirituelles, poemes & autres Oeuvres
philosophiques avec les Recherches de la pierre philosophale, par
Fran-

(71) Haym. Notizia de' Libri rari
p. 41. Goetzens Merckwürdigkeiten der
Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. III.
p. 168. Freytag Analecta Litteraria, p. 88.

Il faut bien prendre garde de ne pas confondre nôtre Comte *François Berni* de Ferrare, avec *François Berni* de Bibiena; dont j'ai parlé dans l'article précédent, & qui florissoit cent ans avant nôtre Auteur.

Je n'ai trouvé personne, qui ait parlé plus amplement du Comte *Fr. Berni*, que le *P. Coronelli* dans sa *Bibliotheca Universale*, T.V. Col. 1246. Il nous apprend, qu'il est né à Ferrare, en 1610. qu'il y a été agrégé au Corps des Jurisconsultes, qu'on l'y a établi Professeur en belles Lettres, qu'il a été promu au Secretariat de cette Ville, que le Duc de Mantouë l'a élevé à la dignité de Comte, & qu'il est enfin décédé le 13. d'Octobre 1673. à l'âge de 63. ans: & a laissé en vie six fils & trois filles de sept femmes, qu'il avoit épousées consécutivement.

Comme il nous importe plus de connaître les fruits de son esprit, que ceux de son corps, je transcrirai ici ce que le P. *Coronelli* nous apprend à cet égard. Voici donc ce qu'il dit. „ Si veggono di lui per „ mezzo delle Stampe, pubblicati al Mondo, in 2. grossi Tomi : Discorsi Acca-

„ demici. Moralitatis arcana in *Pythago-*
 „ *rae* Symbolis. Moltissime Orazioni,
 „ Latine, e Toscane: tutte rare, e fiori-
 „ te, fra queste una recitata de lui in pub-
 „ blico Concistoro a Papa *Innocenzio X.*
 „ in occasione che la città di Ferrara man-
 „ do i suoi Ambasciatori, per la solita Ob-
 „ bedienza alla S. Sede. Un' altra nel Fu-
 „ nerale del gran Filosofo, *Tommaso Gi-*
 „ *anni*, & altre affai. Le Composizioni
 „ Poetiche sono in gran numero, inge-
 „ gnose quanto mai si possa dire. La Pal-
 „ ma d' Amore. Il Ratto di Cefalo. L'E-
 „ silio d' Amore. Gli Sforzi del Desiderio.
 „ L' Antiopa. Le Nozze di Fauno. La
 „ Filo, ovvero Giunone, Sei Gigli. L' Ali-
 „ d' Amore. La Gara degl' Elementi. Il
 „ Lisalbo Novella. Il Racconto delle pre-
 „ tensioni del Tebro, e del Pò. Il Fulmi-
 „ ne, & altri Drami bellissima, e di mi-
 „ rabil invenzione, e tutti ultimamente in
 „ un sol Tomo, per comodità de' Lettori,
 „ ristampati da *Giglio Bolzoni*, in Ferrara.
 „ Evvi anco il Ritratto del Cardinal *Cybo*.
 „ Il Suntuoso Funerale dell' Altezza Reale
 „ di Savoia, ed altre leggiadrissime Com-
 „ posizioni, che gli fecero acquistare non
 „ solo la grazia de gran Principi, a quasi
 „ alle volte ha dedicato le sue Composizio-
 „ ni, ma un' immortal Fama appressò'l
 „ Mondo tutto. „

Dd 3

François Beroald de Verville. à Paris, chez *Timothée Jouan*, 1584. in 12mo. *Fort-rare.* (72)

Le

(72) Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 80. Freytag Analecta Litteraria, p. 88.

Mr. Vogt cite *Jo. Lud. Hannemannii Epistola ad Chymiae Studiosos*, qui se trouve à la fin de sa *Via vera & tuta ad Ophir auriferum*, Kilon. 1712. in 4to. où il est dit: „ magni etiam aestimandus est Autor Gallus, *Beroaldus* dictus, qui duo „ de hac sublimiori Chymia scripsit Volumina, alterum in 8vo. alterum in Fol. sed „ rarissimi commatis, neque facile obvia. „

Mr. Freytag s'étonne de ce que Mr. *Hannemann* attribue deux livres de Chimie à *François Beroalde*: & décide un peut trop hardiment, que nous n'avons de cet Auteur, que le Recueil dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article, dans lequel il traite de la pierre philosophale; Il déclare aussi qu'il n'a jamais publié aucun Ouvrage in Folio, si l'on en excepte le *Theatrum instrumentorum & machinarum Jacobi Bessoni*, qu'il a fait imprimer à Lyon, en 1578. & qu'il a traduit en François, & mis au jour à Genève en 1594. in Fol.

Je crois qu'il y a là de l'erreur: & que Mr. *Hannemann* a raison, d'attribuer deux Ouvrages de Chimie à notre Auteur l'un in 8vo. & l'autre in Fol. & qu'il auroit encore plus de raison, s'il lui en donnoit trois ou quatre. Si nous consultons la *Bibliotheca Chymica* de *Petrus Borellus*, Paris, 1655. in 12mo. p. 46. nous y trouverons, qu'il met au nombre des Livres de Chimie de *François Beroalde*,

(qu'il nomme mal à propos *Philippe*) l'Histoire des trois Princes infortunés, in 8vo. dans laquelle il anagrammatise les noms qu'il ne veut pas mettre à la portée de tout le monde. P. ex. *Quimalte* pour *Alquemie*, *Mexifurrece*, pour *Mercurus fixe*, &c. *Petr. Borellus* met encore du nombre des Ouvrages de Chimie de notre Auteur, sa Préface sur le songe de *Poliphile*, quelques Romans mystiques: & ses trois Musicaux.

Mr. *Sorel* est à peu près du même sentiment, dans sa Bibliothèque Française, à Paris, 1667. in 12mo. p. 173. où il dit, en parlant du songe de *Polyphile*, que les Chymistes y croient rencontrer les secrets de leur pierre Philosophale: que *François Beroalde* Sieur de *Verville*, qui en a été le Traducteur, prit envie par là de composer un Livre de pareil sujet, qui fut le *Voyage des Princes fortunez*; Ouvrage qu'il appelle *Steganographique*, dont la plupart des noms propres sont des noms retournés par Anagramme, lesquels signifient plusieurs choses, qui appartiennent à la Chimie, à laquelle *Verville* s'appliquoit particulièrement, comme la Nymphe *Xyryle*, signifie *Elixir*, & *Lofnis* signifie *Sol fin*. Il ajoute que notre Auteur a fait d'autres Livres de Chimie, qui sont assez bons.

Je m'étonne que Mr. *Freytag* qui a cité cet endroit de *Sorel*, n'y ait pas fait attention.

Le P. *Nicéron* qui nous a donné un bon Catalogue des Ouvrages de *François Beroalde*,

Le Moyen de Parvenir. Oeuvre Contenant la raison de tout ce qui a été, est & fera. Avec demonstrations certaines & necessaires selon la rencontre des efets de Vertu. Et aviendra que ceux qui auront

roalde, dans ses Memoires, T. XXXIV. p. 227. en a marqué soigneusement les Editions. Il nous apprend aussi, p. 232. que Le Voyage des Princes fortunez. porte un second Titre ainsi conçu : „ L' Histoire „ veritable, ou le Voyage des Princes for- „ tunez, divisé en quatre entreprises. Pa- „ ris, 1610. in 8vo. „ Pagg. 793. Voi- „ là donc divers Ouvrages de Chimie, qui viennent de nôtre Auteur; mais où en trouverons nous un qui soit in Folio?

C'est le songe de *Poliphile*, que Mr. *Hannemann* a peut-être vû de l'Edition de 1546. ou 1554. qui sont in Folio. ne sachant pas que ces Editions sont de la Traduction de *Jean Martin*. Nous n'avons pas même besoin d'avoir recours à cette supposition, puisqu'il y a des Exemplaires in Folio du songe de *Poliphile* revû & publié par *François Beroalde*, en 1600. Vous en trouverez un, dans le Catalogus Librorum *Jo. van Renesse*, Hagae - Com. 1746. in 8vo. P. I. p. 147. dont voici le Titre. „ Le Tableau des „ riches Inventions couvertes du Voile „ des Feintes amoureuses, qui sont repré- „ sentées dans le Songe de *Poliphile* dévoi- „ lées des Ombres du Songe, & subtile- „ ment exposées par *Beroalde*. à Paris, „ chez *Matthieu Guillomot*, 1600. in Fol.,

On'y a ajouté la Note suivante, que je copierai ici, parce qu'elle merite d'être conservée: & qu'elle confirme ce que j'ai avancé ci-dessus. La voici. „ Ce

„ Livre est le Songe de *Poliphile* même, „ traduit autrefois par un Chevalier de „ Malthe, & donné au Public par *Jean „ Martin* en 1546. & auquel *Beroalde „ De Verville*, fort infatué de Pierre Phi- „ losophale, n'a ajouté ce nouveau Ti- „ tre, avec un long Recueil Steganogra- „ phique, contenant la prétendue Intelli- „ gence, que pour faire accroire aux Sots, „ que c'étoit un excellent Traité de Phi- „ losophie Hermetique. Mais, le petit „ Secret Enigmatique, que l'Auteur a „ renfermé dans les Lettres initiales des „ Chapitres de son Ouvrage, sçavoit *Pe- „ liam Frater Franciscus Columna Perama- „ vit*; & que *Beroalde* a mieux aimé chan- „ ger en *François Colonne Serviteur Fidele „ De Polia*, pour ne point donner cette „ agréable, & savante Fictiion à un Moi- „ ne, fait assez voir, qu'il s'agit-là, si- „ non principalement, du moins en gran- „ de Partie, d'un Livre de Galanterie. Au „ reste, quel que puisse être le But de cet „ Ouvrage également singulier & curieux, „ il n'avoit à coup sur aucunement besoin „ de cette mauvaise finesse de *Beroalde* „ pour se faire estimer; c'est ce qu'ont „ toujours produit les beaux Morceaux „ d'Architecture qu'il contient, & les „ autres Figures qui les accompagnent: „ Figures, que les Connoisseurs ont trou- „ vées si correctes & si bien executées, que „ quelques-uns d'entre eux n'ont point „ fait difficulté d'en attribuer les desleins „ à l'il-

ront nez à porter Lunettes s'en serviront, ainsi qu'il est écrit au Dictionnaire à dormir en toutes Langues, S. Recensuit Sapiens ab A. ad Z. Nunc ipsa vocat res. Hac iter est. Aeneid. IX. 320. Imprimé cette Année. in 12mo. Sans lieu ni date. Pagg. 348. *Edition rare.* (73)

PHI-

„ à l'illustre *Raphael D'Urbain*, & les Grâ-
 „ vûres à *Bernard Salomon* vulgairement
 „ appelé le *Petit Bernard*. D'ailleurs, la
 „ rareté du Livre le fait assez rechercher
 „ par les Curieux.

(73) Catal. Biblioth. J. Gantois Ha-
 gae-Com. 1725. in 8vo. P. III. p. 65.
 Catal. Biblioth. Guil. von Heukelom &
 Jac. Akersloot, P. III. p. 334. Vogt. Ca-
 tal. Librorum rarior. p. 478. Freytag
 Analecta Litteraria, p. 617.

Le P. *Niceron* a cité plusieurs Editions
 de cet Ouvrage dans ses Memoires, T.
 XXXIV. p. 232. 233. mais n'a pas vu
 celle-ci, que j'ai trouvée chez Mr. *Duve*.
 Elle m'a tout l'air d'être sortie de la bou-
 tique des *Elzevirs*, comme la première
 dont il a fait mention: & qui est in 24mo.
 Pagg. 439.

Si l'on en confronte le Titre avec ce-
 lui que j'ai coté à la tête de cet article, on
 verra qu'ils se répondent de mot à mot.
 Il y en a encore d'autres Editions qui por-
 rent le même Titre, & que l'on ne peut
 distinguer, que par le nombre des pages,
 parce qu'elles n'ont point de date. Je
 les annoncerai ici sur la foi du P. *Niceron*.
 La première est in 24to. Pagg. 617.
 On a mis à la main dans un Exemplaire
 de cette Edition, l'année 1620. Il y en

a une autre in 12mo. Pagg. 617. d'un
 caractère plus gros que celui de l'Edition
 précédente. Item, in 12mo. Pagg. 672.
 Item in 12mo. Pagg. 691. Cette der-
 nière Edition est fort laide.

On a changé le Titre dans l'Edition
 suivante. „ Le Moyen de parvenir;
 „ nouvelle Edition corrigée de diverses
 „ fautes, qui n'y étoient point, & aug-
 „ mentée de plusieurs autres. Chinon,
 „ de l'Imprimerie de *François Rabelais*,
 „ rue du grand Braquemart, à la Pierre
 „ Philosophale, l'année Pantagrueline. in
 „ 12mo. „ Voll. II. Pagg. 544. suivies.
 Cette Edition qui est fort belle, est récen-
 te. Il y à la tête un Abregé de la Disserta-
 tion de Mr. *de la Monnoye*, que l'on
 trouve dans le Tome IV. des *Menagiana*,
 p. 419.

Il y en a encore une Edition sous le
 même Titre, in 12mo. deux Tomes,
 Pagg. 542. suivies: d'un caractère plus
 gros que celui de la précédente. Item
 sous ce Titre. „ Le Moyen de parvenir,
 „ contenant la raison de tout ce qui a été,
 „ est, & sera. Dernière Edition exacte-
 „ ment corrigée, & augmentée d'une table
 „ des matieres. Nulle part 10070032.
 „ (1732.) in 16mo. „ Vol. I. Pagg. 239.
 & Vol. II. p. 260. Edition assez belle, qui
 a à la tête un abregé de la Dissertation de
 Mr.

PHILIPPVS BEROALDVS Senior.

Philippi Beroaldi Annotationes in Autores antiquos. On lit ces mots à la fin du Volume. Annotationes a Philippo Beroaldo editae Anno Salutis. M. cccc. lxxxviii. Impressae uero Bononiae eo-

Mr. de la Monnoye. Le P. Nicéron dit, que la Table distingue cette Edition de toutes les autres qui n'en ont point; mais il n'a pas vu l'Édition suivante, à la fin de laquelle on trouve aussi une Table des matières. Elle est ici chez Mr. Dupe: & porte ces Titres. „ Le Moyen de par-
„ venir: contenant. La raison de tout ce
„ qui a été, est & sera. Dernière Edi-
„ tion, exactement corrigée, & augmen-
„ tée d'une Table des Matières. Tome
„ Premier. Nulle Part. 1000 700 34.
„ (1734.) in 12mo. „ Pagg. 250.

„ Le Moyen de Parvenir: contenant la
„ Raison de tout ce qui a été, est & sera.
„ Dernière Edition, exactement corrigée
„ & augmentée d'une Table des Matières.
„ Tome Second. Nulle Part. 1000 700 32.
„ (1732.) in 12mo. „ Pagg. 260.

Ce Tome second répond exactement à celui du P. Nicéron, pour le nombre des pages; il n'en diffère qu'à l'égard du format.

Mr. Vogt en cite encore une Edition de Hambourg, 1736. chez van den Hoek: & une ancienne intitulée: „ Le Moyen de
„ parvenir. Oeuvre contenant la raison
„ de tout ce qui a été, est, & sera. Avec
„ démonstrations certaines & nécessaires,
„ selon la rencontre des effets de Vertu.
„ Sans lieu ni date. in 12mo. „ Pagg.
623.

Enfin cet Ouvrage a paru sous les deux Titres suivans. „ Le Salmigondis, ou
„ le Manege du genre humain. à Liège,
„ chez Louis Refort 1698, in 12mo.
„ Pagg. 347.

„ Le Coupecu de la Mélancolie, ou
„ Venus en belle humeur. à Parme, chez
„ Jaques le Gaillard. 1698. in 12mo. „
Pagg. 347.

Le P. Nicéron remarque l. c. que ces deux dernières Editions n'en font qu'une, dont on a seulement varié le frontispice, pour faire acheter le Livre deux fois, à ceux qui n'y prennent pas garde de si près.

On trouvera dans les Ducatiana P. II. p. 289. la remarque suivante. „ Le Moyen
„ de parvenir étoit déjà imprimé, lorsque
„ le Roman Comique de Francion parut,
„ c'est à dire, environ l'année 1624. Bi-
„ blioth. François de Sorel, p. 174. de l'E-
„ dition de 1664. Les Compilateurs du
„ Menagiana l'ont attribué à certain Cha-
„ noine, mais il est de François Beroalde Sr.
„ de Verville.

Voici ce qu'on a dit, dans le Menagiana, T. I. p. 366. Edit. d'Amsterdam, 1713. in 12mo. Dans le *Moyen de parvenir* qui est un assez méchant Livre fait par un Chanoine de Tours, j'y ai trouvé ce mor, qui est assez plaisant. Il dit que

E c

pour

eodem anno. M.cccc.lxxxviii. In commune a *Benedicto hectoris* librario & *Platone de Benedictis* impressore solertissimo Ciuibus Bononienfibus. Huic autem provinciae ut emendate & diligenter imprimerentur praefuit *Hieronymus Salius* Faureminius litterarum litteratorumque studiosissimus. in Fol. *Edition très-rare.* (74)

Acci-

pour se marier, il faut avoir une charge, & que cette charge est un *chauffe-pied* pour le mariage. Mr. Car... qui est de Tours fait le nom de ce Chanoine.

Mr. Menage avoit raison de dire, que cet Ouvrage étoit d'un Chanoine, puisque *François Beroalde* étoit Chanoine de *S. Gatien* à Tours, où il a été reçu le 5. de Novembre 1593. comme Mr. *De la Monnoye* le remarque dans le *Menagiana*, T. IV. p. 419. C'est donc à tort, que Mr. *Le Duchat* fait opposition de ce Chanoine à *François Beroalde*.

La Dissertation sur le Livre intitulé le *Moyen de parvenir*, que Mr. *De la Monnoye* a insérée dans le T. IV. du *Menagiana*, p. 419. & suiv. ne laisse rien à désirer, pour la connoissance de cet Ouvrage.

Je remarquerai seulement encore, que l'ami très-docte du docte *Saumaïse*, dont il est parlé p. 422. qui avoit dit à Mr. *De la Monnoye*, que Mr. *De Saumaïse* se délassoit quelquefois à lire le *Moyen de parvenir*: & qu'il l'estimoit en son genre; que cet ami dis-je, étoit Mr. *Huet* Evêque d'Avranches, qui raconte le fait, dans son *Commentarius de rebus ad eum pertinentibus* p. 127.

(74) Goetzons Merckwürdigkei-

ten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 423.

Mr. *Bünemann*, dont la Bibliothèque est fertile en Livres rares, m'a fourni cette première Edition, qui est imprimée en beaux caractères, & sur du beau papier. Le P. *Niceron* qui a donné le Catalogue des Ecrits de *Ph. Beroalde* dans ses Mémoires, T. XXV. p. 381. & suiv. n'en a point eu de connoissance.

L'Auteur a dédié cet Ouvrage à son Disciple *Vldricus Rosensis* Boemus. Dans la Dédicace il lui rend compte de ses occupations, en ces mots, qui méritent d'être conservés. „ Quicquid nobis vobis datur
„ a publicis lectionibus: quas tu non mi-
„ nus diligenter audis quam libenter: id
„ omne conferimus ad eudendas annota-
„ tiones: quibus partim loca apud Latinos
„ scriptores obscura illustrare: partim
„ mendosa emendare & in ueram hoc est
„ suam lectionem transducere pro utrius
„ parte elaboramus: partim quae a recen-
„ tioribus veterum poetarum interpreti-
„ bus non satis perscrutate enarrata existi-
„ mantur: ea inquisitius exactiusque ex-
„ plicare contendimus. Et iam id genus
„ sexcenta in luculentum quoddam quasi
„ corpus redacta sunt: quae ex multijuga
„ prisca scriptorum lectione curiosissi-
„ me observauimus. quod opus quoniam
„ non-

Accipe candidissime lector *philippi Beroaldi* viri doctissimi in
asinum aureum. *L. Apulei* ex Archetypo redimpressa (Arte singulari-
que in imprimendis libris industria: honesti uiri Magistri *Joannis Phi-*
lippi) commentaria, quod si probaueris, sperate breui, hac uenu-
stissima

„ nondum temerario precocis editionis
„ honore inuulgandum esse decreuimus
„ memores illius oratiani documenti quo
„ precipitur ne editio precipitetur: Ince-
„ ea libellum hunc quasi precursorium:
„ & ut grece dicitur prodromon emisi-
„ mus: quo annotationes centum conti-
„ nentur: inter quas loci poetici non pauci
„ a nobis secus explicantur quam recen-
„ tiores commentatores explicauerunt. „

J'y ajouterai encore la fin de cette Epî-
tre, parce qu'elle est remarquable. „ Sane
„ has annotationes nullo seruatō rerum
„ ordine confecimus utpote tumultuario
„ sermone dictantes. & perinde ut cuiusli-
„ bet loci ueniebat in mentem ut quilibet
„ liber summebatur in manus ita indistin-
„ cte atque promiscue excerpentes anno-
„ tantesque. Fetus hic plane precox fuit
„ utpote intra menstruum tempus & con-
„ ceptus & editus. Quod si id genus an-
„ notamenta studiosis iuuenibus: tibi-
„ que potissimum placuisse cognouero ad alia
„ mox edenda non inuitus accingar: quae
„ ad iuandiuorem gustum tota condianur.
„ Vale deus scolasticorum & me perin-
„ de dilige ac bonus doctor ab optimo
„ discipulo diligi mereatur. „

Cet Ouvrage a été réimprimé à la tête
du Recueil dont voici le Titre. „ Ecce
„ tibi Lector humanissime: *Philippi Be-*
„ *roaldi* Annotationes Centum. Ejusdem
„ contra *Scruium* Grammaticum notatio-

„ nes. Ejusdem Pliniana aliquot casti-
„ gationes. *Angeli Politiani* Miscellaneo-
„ rum Centuria prima. *Domitii Calderini*
„ Observationes quaeprimam *Politiani* item
„ Panepistemon. Ejusdem Praelectio in
„ *Aristotelem*: cui Titulus *Lamia*. *Phi-*
„ *lippi* rursus *Beroaldi* Appendix aliarum
„ annotationum. *Joannis Baptistae Pri-*
„ Annotationum. Quae simul accuratissi-
„ me impressa: tecum quaeſo habe: per-
„ lege, & vale. Et à la fin: *Hieronymo*
„ *Donato* Praetore sapientissimo: *Bernar-*
„ *dinus Misina* Papientis castigatissime im-
„ pressit Brixiae. Saturnalibus. 1496.
„ Sumptibus *Angeli Britannici*. in Fol. „
Mr. Goetze a décrit cette Edition dans ses
Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec
zu Dresden, Vol. III. p. 100.

J'en ai trouvé par hazard une troisième
Edition dans la Bibliothèque de Mr. Duve,
qui est peu connue. Elle est dans le Re-
cueil intitulé: „ Annotationes doctorum
„ Virorum in Grammaticos. Oratores.
„ Poetas. Philosophos. Theologos: & le-
„ ges. *Angeli Politiani* Centuria vna. Fo. L
„ Praelectio ejusdem in Analytica *Aristote-*
„ *lis* quae dicitur *Lamia*. Fo. XXXIIII.
„ Panepistemon ejusdem. Fo. XXXVI.
„ *Antonii Sabellici* annotationes priores.
„ Fo. XLI. Ejusdem posteriores. Fo. LII.
„ *Philippi Beroaldi* Centuria prima. Fo. LX.
„ Ejusdem in *Scruium*. Grammaticum Li-
„ bellus. Fo. LXXVII. Ejusdem in *Phyſicum*

stissima litera, eiusdem Floridorum libros cum plerisque aliis *Apulei* monumentis quam emendatissime consecuturum. Venundantur in uico sancti *Jacobi* sub intersignio trium coronarum & Colonie retro maiorem ecclesiam sub intersignio cuniculi albi. *Et à la fin*: Impressum Lutecie caractere admodum uenusto expensis *Ludovici Hornken & Gottfredi Hittorpii* sociorum virorum integerrimorum, Industria uero cumprimis honesti viri Magistri *Joannis Philippi* Anno a partu uirgineo Millesimo quingentesimo duodecimo (1512.) in Fol. Feuillet 206. Sans les pièces liminaires & la Table. *Edition fort-rare.* (75)

Va-

„ & alios quosdam. Fo. LXXXV. Eiusdem appendix. Fo. LXXXVII. *Domitii Calderini* obseruationes quaedam: Fo. „ XCI. *Joannis Baptistae Egnatii* Racemationes. Fo. XCIII. *Joannis Baptistae Pii* Bononien. Annotationes priores. „ Fo. CII. Ejusdem Annotationes posteriores longe plures: Fo. CXII. Ejusdem Castigationes *Ciceronis* ad *Hortensium*. Fo. CLI. *Cornelii Vitellii* in *Merulam*. Fo. CLXVIII. *Jacobi a Cruce* Bononien. annotata in varios. Fol. CLXXXVI. Ejusdem Praelectiones variae. Fo. CXCVIII. *Pii Antonii Barolini* in leges castigationes. Fo. CCIII. „ Ejusdem de ordine imperatorum libellus. Fo. CC. IX. Horum omnium index duplex. Fo. sequenti Venundantur „ ab *Joanne paruo* & *Jo. Badio Ascensio*. „ *Et à la fin*. Ex Officina nostra chalcographa: Ad Idus Aug. MDXI. (1511.) „ in Fol. „

(75) Catalogus Bibliothecae Haesaeanae p. 499.

C'est ici la quatrième Edition de cet

Ouvrage. La première, qui est la plus rare, a vu le jour à Bologne, sous le Titre suivant: „ *Apuleji* *Asinus aureus* cum „ *Philippi Beroaldi* commentariis. *Et à la fin*: impressum hoc opus Bononiae à *Benedicto Hectoris* impressore solertissimo, „ adhibitâ summâ diligentia, ut in manus „ hominum veniret quàm emendatissimum; anno salutis millesimo quingentesimo, Cal. August. inclyto *Jo. Bentivolo* secundo statûs hujusce Bononienfis „ florentissimi habenas foeliciter moderante. (1500) in Fol. „ J'ai vu autrefois cette Edition à Brunswick chez Mr. le Professeur *Blanche*.

La seconde est ici dans la Bibliothèque Royale. Elle porte le Titre suivant: „ Commentarii a *Philippo Beroaldo* conditi in asinum aureum *Lucii Apuleii*. *Et à la fin*: Impressum Venetiis „ per *Simonem Papiensem* dictum *Biuslaquam* Anno Domini *Jesu Christi*. „ MCCCCCI. (1501.) Die xxix. Aprilis. „ Cum Gratia Et Privilegio. in Fol. „ La troisième Edition est intitulée: „ *Asinus aureus Lucii Apuleii*, cum Commentariis „ à *Phi-*

Varia *Philippi Beroaldi* opuscula in hoc Codice contenta. Orationes, Praelectiones & Praefationes: & quaedam mythicae Historiae *Philippi Beroaldi*. Item plusculae *Angeli Politiani*, *Hermolai Barbari*

„ à *Philippo Beroaldo* conditis: per *Bartholomeum de Zanis* de Portefio. Venetiis, 1504. in Fol. „ Notre quatrième Edition est augmentée d'une Epître de *Joannes Kierherus* Sletstatinus à ses Disciples *Albertus Truchses* & *Georgius Goeler* datée de Paris le 15. de Fevrier 1512. dans laquelle il leur recommande la lecture d'*Apulée*. Il y a ajouté quelques vers, dans lesquels il nous apprend, que cette Edition a été corrigée, & considérablement augmentée. Les voici.

I gressu liber auspiciore
Lucis, luce magis nitentis ipsa
Multo quam prius expolitiore
Lima cognitus & notatione
Pollens indice copiosiore
Auctus mille locis, uelut legenti
Occurret cito diligentiori
Sollerti ratiocinatione
Exiles igitur maligniorum
Et turpes puto uellicationes
Tectus his bene parmulis Mineruae
Tu non unius estimabis assis.

Enfin le dit *Kierherus* a ajouté à la fin du Volume une Table de dixhuit feuillets, qui est ornée du Titre suivant: „ Habes hic (attende oro) lector candide uocabulorum indicem non parum copiosum, undiquaque preter ceteros auctum, singularique diligentia: ut cuicumque legenti facile occurret: concinnatum. Vale, uerbaque hec re ipsa comprobabis.

„ Parrhisii Anno Domini 1512. „ J'ai trouvé cette bonne Edition dans la Bibliothèque de Mr. *Duve*, & dans celle de Mr. *Bünemann*.

La cinquième Edition est cotée dans les Annales Typograph. de *Michel Maître*, T. II. p. 284. en ces mots: „ *Apuleji A-* „ fin. cum comment. *Phil. Beroaldi*: Venetiis, apud *Jo. Tacuinum de Tridino*, 1516. in Fol. „ *Rob. Fisher* en a coté une sixième de Bâle, 1560. in 8vo. dans son Catal. Biblioth. Bodlejane T. I. p. 144.

Enfin Mr. *Bünemann* m'a prêté une Edition des Oeuvres d'*Apulée*, dans laquelle on trouve aussi les Commentaires de *Philippe de Beroalde* sur l'Ane d'or. Comme Mr. *Maître* n'en a pas fait mention, j'en donnerai ici les Titres. Elle est divisée en deux parties, dont la première est intitulée: „ *L. Apuleii* Madaurensis Philo- „ sphi Platonici Opera, quae quidem ex- „ tant, omnia. in primis vero de Asino „ aureo Libri XI. cum eruditissimis *Philippi Beroaldi* Commentariis & *Godescalci Stewechii* Heusdani in *L. Apuleii* Opera „ omnia Quaestionibus & Conjecturis: „ nec non aliorum doctiss. virorum in eundem Emendationibus. Demum totus „ *Apuleius* ab innumeris, quibus scatebat, „ mendis, non solum vindicatus, verum „ etiam cum vetustiss. Codicibus collatus, „ notis marginalibus lucidior est redditus. „ Adjecto quoque ad calcem Operis rerum & verborum in iisdem memorabilium

Ee 3

„ lium

bari, atque una *Jasosonis Maini* ad serenissimum *Maximilianum*, inuictissimum Rho-manorum imperatorem Oratio. Epigrammata, ac ludicra quaedam facilioris mûsæ carmina eruditissimi viri *Philippi Bero-*

„lium Indice copioso. Reliquorum Ope-
„rum catalogum Partis II. Titulus indi-
„cabit. Basileæ per *Sebastianum Henric*
„*Petri*. „ Pagg. 872. Sans les pièces
liminaires.

La seconde partie porte le Titre sui-
vant: „*Apuleii Madauentis Operum Pars*
„*Secunda, qua continentur Floridorum*
„*Libri III. De dogmate Platonis Liber I.*
„*De Philosophia, siue de Deo Socratis*
„*Liber I. Apologiae, siue Orationes pro*
„*se ipso I. De Mundo, siue Cosmogra-*
„*phia Liber I. De Medicaminibus herba-*
„*rum Liber I. De Syllogismo categori-*
„*co Liber I. Mercurij Trismegisti Ascle-*
„*pious, de voluntate Dei, ex versione,*
„*ut quidam volunt, Apuleij, Liber I.*
„*Fragmenta & Tituli librorum non ex-*
„*stantium. Basileæ. Et à la fin: Basileæ,*
„*per Sebastianum Henric Petri. Anno*
„*Salutis humanæ. MDCCXX (1620.)*
„*in 8vo. „ pagg. 496. Sans la Table,*
qui remplit 9. Feuilles.

Bartholæmi Bianchini remarque dans la
vie de *Beroalde*, qu'il a écrit les Com-
mentaires sur *Apulée* à l'âge de XLVI. ans.
Jean Pinus y ajoute, dans sa vie du même
Auteur, que *Thomas* Archevêque de Co-
locza, aiant appris de *Beroalde*, qu'il avoit
l'intention de lui dédier son *Apulée*, lui
répondit, que s'il lui envoieit bientôt l'â-
ne qu'il lui avoit promis, il le lui ren-
voieroit chargé d'or.

C'est à *Pierre* & non à *Thomas* Arche-

vêque de Colocza, que *Beroalde* a dédié
cet Ouvrage. Il fait l'éloge de son Heros
dans la Dédicace, & l'opose à d'autres
Evêques méprisables par leurs vices, pour
faire mieux éclater la beauté de ses vertus.
J'en donnerai ici quelques traits, pour
vérifier ce que j'avauee. „*Conspiculi*
„*hac tempestate in ecclesia dei uisuntur:*
„*Qui cum episcopali dignitate sunt sum-*
„*mi, morum & uiscerum de honestamen-*
„*to sunt infirmi. Quibus magna lauitiæ*
„*Luxuriæque cura est. Maxima uiciorum*
„*incuria. In quibus Episcopi nihil quic-*
„*quam cernas preter habitum & nomen:*
„*Qui quid sit Episcopatus ignorant, In-*
„*stat phantasia Pontificis propter Rusticitatem*
„*Quid esset pontificatus nescientis.*
„*Conditores ecclesiasticæ litteraturæ ce-*
„*leberrimi prodiderunt Caecum animal*
„*deo offerri quotienscunque illiteratus*
„*sacris initiatur, fitque Adscripticius mi-*
„*litiæ Religiosæ. Dii boni quot ceca*
„*animalia quotidie Deo dedicantur. Quot*
„*Antistites primarii. Quot Protomystæ.*
„*Quot Episcopi cecutientes sunt Et pror-*
„*sus Talpæ Hoc est indocti incultique.*
„*Lux enim sacerdotis & cultus doctrinæ*
„*est. Habent hii quidem domos exor-*
„*natas opiparam suppellectilem familiam*
„*numerofam. Omnia splendensia pre-*
„*ter ipsos dominos. Qui uitiis decolor-*
„*rati & labe Ignorantionis infecti Sunt*
„*tenebrosi prorsusque fordescunt. Et*
„*cum Maiestas Episcopalis auro compa-*
„*retur.*

Beroaldi ab *Ascensio* nuper elucidata: nunc demum coimpressa: & eo ordine disposita, ut maxime moralia sint omnium prima. *L. Coelii Lactantii Firmiani* pia Nenia verbis *Christi* domini crucifixi, sua in nos beneficia commemorantis. Item *p. Beroaldi* de septem sapientium sententiis *Libellus* Ejusdem Symbola *Pythagorae* moraliter explicata. De optimo statu Et felicitate. Declamatio Philosophi medici & oratoris. Declamatio Ebriosi scortatoris & aleatoris. Oratio autem proverbiale caeteris appositae est. *Et à la fin*: Excussa sunt haec aurea opuscula, aerographico characterismo in officina Industrii *Gregorii Bartholomei*, scitissimaque (qua licuit) castigatione commeni-

„retur. Non tam fulgore auri splendi-
 „cant quam plumbi liuore pallefcunt.
 „Episcopus autem cum graeco uocabulo
 „explorator siue speculator significetur
 „Videre sane est tales Episcopos dignos-
 „tanto nomine, Dum curiose explorant,
 „& solerter speculantur Redditi atque
 „uestigalia episcopatus: Qua quidem
 „unica in te merentur Episcopi nomina-
 „ri. Hoc est exploratores diligentissimi.
 „& speculatores solertissimi: Quos ut se-
 „rio loquat & dicam quod sentio non
 „tam episcopos quam pseudo episcopos.
 „merito appellaueris. Cum autem igno-
 „rantia inter Religiosos hoc maxime so-
 „culo Tanquam *Graminea* serpat & po-
 „ninde ac Pestilentia late grassetur, Tu
 „ab eius contagione longe celsioris Mu-
 „nistri remedium Alexipharmaco doctri-
 „nae christianae eloquentiaque medica-
 „mento: Quibus nichil potest esse poten-
 „tius miliesque. Et cum aliorum animi
 „in macie, Corpora in sagina sint, Tu
 „mens adipibus doctrinarum Saginata
 „pinguescit... Et cum in te habundent
 „uirtutis & bonitatis exempla Tu iusti

„aequique perennax religiosaeque institu-
 „tionis seruantissimus Pensum religiosum,
 „quod quotidianum sacerdos bonus Deo
 „debet, suis horis absolutum inconstan-
 „ter reddis. in tantum dissimilis etis:
 „Quibus pro Psalterio psalteria est. & pro
 „sancto breuiario scortum aconbat.

Enfin l'Auteur remarque vers la fin de son Eptre Dédicatoire, que l'on a tiré environ deux mille Exemplaires de la première Edition de ses Commentaires. Cela n'empêche pas qu'elle ne soit fort rare dans ces pays ici.

Ceux qui souhaiteront de savoir les divers jugemens des Savans sur cet Ouvrage, n'ont qu'à consulter *Pauli Jovii* Elogia Virorum literis illustrum, Basil. 1577. in Fol. p. 102. Vitae sumunorum eruditione Virorum, curâ *Jo. Gerb. Meuschenii*, T. I. p. 141. *Thomae Pope - Blount* Censura Celebriorum Authorum, p. 515. *Tobiac Magiri* Eponymologium criticum, p. 126. *Jo. Andr. Quenstedt* de patris illustrum Virorum, p. 333. Jugemens des Savans d'*Adrien Baillet*, T. II. P. I. p. 406.

mendata, *Volfgangi Lochner*. Anno salutis christianae. M. D. IX. (1509.) Ad Idus Martias. in 4to. *Edition fort-rare.* (76)

Ora-

(76) Hamburgische Berichte, 1739. p. 310. Sam. Engel Bibliotheca Selectiss. P. I. p. 15. Miscellanea Lipsiensia nova, Vol. VI. p. 155. & Index, §. Beroaldus. Theophili Sinceri neue Nachrichten von lauter raren Büchern, Vol. I. 1748. in 4to. p. 20. 21.

Mr. Mencken à décrit cette Edition, dans ses Miscellanea Lipsiensia nova l. c. Il croit, que ce n'est pas la premiere Edition des Opuscules de *Beroalde*, & je le crois avec lui. Je crois même que l'Edition de Paris 1494. in 4to. qu'il indique après le Catal. Bibl. Bodlejanae de *Rob. Fysher*, T. I. p. 144. n'en est que la cinquième.

Il faut remarquer pour cet éfet qu'il y a deux sortes de pièces que l'on a rassemblé dans nôtre Edition de l'an 1509. & qu'on l'a divisée en deux parties. La premiere contient les Oraisons, les Préfaces & les Poësies de *Beroalde* &c. La seconde commence par le Traité sur les sentences des sept sages, en renferme diverses autres pièces, que l'on a spécifiées sur le Titre, que j'ai copié à la tête de cet article: si l'on en excepte l'Oratio proverbialis, qui ne se trouve pas à la fin de la seconde partie, mais fol. 38.-48. de la premiere partie.

Cela étant posé, il faut savoir, que les pièces qui composent la seconde partie, ont été publiées diverses fois séparément: & qu'il les falloir rassembler le mieux que

l'on pouvoit, pour les ajouter aux Oraisons Préfaces & Poësies de nôtre Auteur, si l'on vouloit avoir ses Opuscules complets.

La premiere Edition des Oraisons & Poësies de *Beroalde* est ici chez Mr. *Bünemann*. Son Exemplaire n'a point de Titre; mais on le découvre par l'epigraphe suivante, qui est à la fin du Volume. „ Ex-
„ pliciunt orationes & quamplures apendi-
„ culae Versuum editae a *Philippo Beroal-*
„ *do* Bononienſi Impreſſe uero Bononie
„ anno. M cccc lxxxxi. (1491.) in
„ commune a *Benedicto beſtoris* librario &
„ *Platone de Benedictis* Impreſſore ſoler-
„ tiſſimo ciuibus Bononienſibus. in 4to. „
Feuilles 19. Cette Edition n'a point de reclaims, les pages n'en ſont pas chiſtées, elle est imprimée en beaux Caractères Romains, sur du beau papier.

Elle commence d'abord par une Epître de *Phil. Beroalde* à *Martin Boemus* ſon Disciple, qu'il commence en ces termes:
„ Collegi nuper oratiunculas nonnullas
„ uariis a me temporibus & argumentis
„ concinnatas. easque te impulſore tradidi
„ impreſſoribus imprimendas. „ Cette
Epître est ſuivie de diverses Oraisons de
Beroalde, comme ſont: „ I. Oratio de
„ laude agriculturæ. II. Oratio continens
„ laudes amoris. III. in *Titum Livium*, &c.
„ in *Epistolâs Ciceronis*. V. in *Rhetoricis*
„ *Ciceronis*. VI. in *Juvenalem* &c. VII. in
„ *Quæſtiones Thuſculanas*. VIII. in *Per-*
„ *ſum*.

Orationes, Praelectioniones, Praefationes, & quaedam Mythicae Historiae *Ph. Beroaldi*: Item Plusculae *A. Politiani*, *H. Barbari*; atque una *Jasonis Maini* Oratio; quibus addenda sunt Varia *Ph. Beroaldi* Opuscula, ut de Terrae Motu & alia; cum Epigrammatis & eorum Commentariis. Parisiis, in aedibus Ascensianis, 1513. in 4to.

Va-

„ *sum*. IX. ad rectorem scholasticum. X.
 „ in accipientem magistratus insignia. XI.
 „ ad Tribunos plebis XI. ad *Ludov. Sphor-*
 „ *tiam* Epistolium. XII. ad eundem panegy-
 „ ricus. XIII. ad eundem epigramma. XIV.
 „ ad *Barthol. Chalcum* Epist. XV. Nuptiae
 „ *Bentiuolorum*. XVI. Ejusd. Endecasylla-
 „ bon. XVII. Oratio nuptialis. XVIII. ad *Mi-*
 „ *num Roscium* Epist. XIX. Historia *Gisippi*
 „ & *Titi*. XX. Mythica hystoria. XXI. Ora-
 „ tio in enarratione Verrinarum.

Après cela viennent les pièces de Poësie suivantes. „ I. Osculum Panthiae. II. Fortuna ad *Minum Roscium*. III. Dirae in „ Maledicam. IV. Cupido. V. ad *Jacobum antiquarium* Epist. VI. Peanes beatæ Virginis. VII. de die dominicae Passionis. VIII. ad *Annibal. Bentiuolum* Carmen. IX. Fabula *Tancredi*. X. de officio scribae. XI. Vir prudens. XII. Epigramma ad *Petr. bonum*. XIII. in cenam datam *Bentiuolo*. XIV. Quod ueriores sunt imagines, &c. XV. Epithaphium accipitris. XVI. Laus equi. XVII. Epi. ad *Bentiuolum*. XVIII. Epi. *Mala-testae Carbonefi*. XIX. Idem. XX. Epitaphium *Roberti Sanctofoeuerinatis*. XXI. Idem. „ Et ainsi finit cette Edition, dont le *P. Nicéron* n'avoit point d'idée; com-

me il le confesse dans ses Memoires T. XXV. p. 383.

Mr. *Bünemann* en a la seconde Edition intitulée: „ Orationes *Philippi Beroaldi* „ uiri quam clarissimi Bononiae litteras „ bonas docentis. Et à la fin. Impressum „ Lugdini (lisez Lugduni) Anno. M. „ CCCC. XCII. (1492.) iiii. Septembris, in „ 4to. „ Feuilles 19½. Elle n'a ni chiffres ni reclaims, non plus que la précédente: elle est aussi en beaux caractères Romains, un peu plus gros que les autres, & sur du beau papier. Elle contient exactement toutes les pièces que je viens de specifier, & dans le même ordre.

Josse Badius l'a ornée d'une Epître Dédicatoire, datée de Lyon le 26. Juillet 1492. & adressée à *Laurent Burehus*, Docteur en Théologie, dont je copierai ici quelques traits remarquables. „ Omnia „ secretiora italica ut optima quaeque di- „ cendi uiuendique praecepta nobis afferas penetrasti. quo factum est: ut gallica „ iuuentus desiderata olim iam pluscula „ uolumina: tuo auspiciu lectitare possit. atque (ut alia omittam) quo nihil acceptius dei superi nobis dimiserint frequens opus concarmoelitae tui *Bapista* „ *mantuani*, a mantuano illo bomero factum „ cile

Ff

Varia *Pb. Beroaldi* Opuscula, Libellus de septem Sapientum Sententiis; Symbola *Pythagorae* moraliter explicata; de optimo statu & de Felicitate; Declamatio Philosophi, Medici, & Oratoris, Declamatio Ebriosis, Scortatoris, & Aleatoris, addita per *Pb. Beroaldum* Junio

„ cile secundi nobis transportasti: Ad hoc
 „ quibus nihil disertius nihilque utilius in
 „ terris aestimo: *Philippi Beroaldi* uiri
 „ quam clarissimi orationes nobis adduxi-
 „ sti: quas nunc tanto quidem desiderio
 „ perlegimus: quanto olim ipsum docen-
 „ tem Bononiae paucos quidem dies au-
 „ diuimus. . . Vbi itaque tam uberes lu-
 „ cubrationes relegerem. iniuriarum mihi
 „ ipse reus fore uidebar: si tanta dona
 „ unus secundum te possiderem. Duxi
 „ igitur mearum partium esse impressioni
 „ mandarem. ut tua beneficia de omni-
 „ bus aequae ac me mereretur. Caeterum
 „ cum plurimos imprimendi characteres
 „ ineptiores censerem quam quibus tam
 „ conditum opus crederemus. Multos
 „ que aut inscitia aut uerordia imprimen-
 „ tium, libros deprauatos mendososque
 „ uiderem: paulisper ab incoepto mora-
 „ tus sum: Dum egregiam candidamque
 „ *Johannis Trechsel* alamanum huiusmodi
 „ artis peritissimi famam: omnium testi-
 „ monio laudatam intelligerem: scirem-
 „ que ipsum italicam litteram paratam ha-
 „ bere: qua tersius castigatiusque opus
 „ hoc imprimi posset. Tradidimus igitur
 „ te suffragante *Beroaldina* eloquia rursus
 „ imprimenda, que propediem tui auspi-
 „ cii dexteritate in omnes galliae extremi-
 „ tates transfundentur. Quo quidem be-
 „ neficio omnes mortales tuae paternitati
 „ obnoxios feceris.„

Si *Laurent Burelle* est le premier qui ait apporté cet Ouvrage en France, si *Josse Badius* est le premier qui l'ait reçu de lui, si *Jean Trechsel* est le premier qui l'ait imprimé par son ordre, en 1492. il s'ensuit, que l'Edition de Lyon de l'an 1490. in 4to. & celle de Paris de la même année in 8vo. que *Mich. Maittaire* a cotées dans ses Annales Typograph. T. I. p. 528. Il s'ensuit, dis-je, qu'elles doivent être banies du monde littéraire, comme fausses apocryphes & supposées.

Rob. Fysher en a coté une Edition de Paris de 1494. in 4to. dans son Catal. Biblioth. Bodlejaneae, T. I. p. 144. „ Ora-
 „ tiones, Praelectiones, &c. *Beroaldi*,
 „ *Ang. Politiani*, *H. Barbari*, & *J. May-
 „ ni*. Paris. 1494. in 4to.„ On trouve dans le Catal. Biblioth. Cardinalis *Imperia-
 „ lis*, p. 64. une Edition de Bresse, per
 „ *Jo. Britannicum*, 1497. in 4to. *Mich.
 „ Maittaire* en cite une autre Edition de
 „ Paris, 1499. dans ses Annales Typograph.
 „ T. I. p. 689. „ *Pbil. Beroaldi* Orationes.
 „ Opus exaratum Parrhisii pro *Dionisio*
 „ *Roce* in uico beati *Jacobi* incolentis;
 „ cujus aedes diui *Martini* ymago persi-
 „ gnat; anno millesimo quadringente-
 „ simo nonagesimo nono, die duodecima
 „ Octobris, in 4to.„ Il indique encore une Edition des Opuscules de *Beroalde*, de Paris 1505. in 4to. „ in aedibus Ascen-
 „ sianis apud Parrhisios M. D. V. ad Calen-
 „ das

Juniozem; *Isocratis ad Daemonicum Oratio Praeceptiva*; Oratio autem proverbialis caeteris apposita est. Parisiis in aedibus Ascensianis, 1513. in 4to. *Edition fort-rare.* (77)

Varia

„ das Decembres. „ Cette Edition est aussi marquée dans le Catal. Biblioth. *Jacobi Saurin*, Hagae - Com. 1731. in 8vo. p. 118. „ *Philippi Beroaldi* Orationes, „ Praelectiones, & Praefationes, cum „ quibusdam *Angeli Politiani*, *Herm. Barbari*, & *Jasonis Maini*. Parisiis, *Job. Parvus*, 1505. in 4to. „ Le P. *Nicéron* cite trois Editions de Paris dans ses *Mémoires* T. XXV. p. 388. 1507. 1509. & 1511. in 4to. Celle de 1509. in 4to. est aussi cotée dans ses *Miscellanea Lipsiensia nova*, Vol. VI. p. 156. Voilà toutes les Editions de la première partie que j'ai pu découvrir jusqu'à l'an 1511. Je parlerai de la seconde dans la Note suivante.

(77) *Bibliotheca Sarraziana*, Hagae - Com. 1715. in 8vo. P. II. p. 161. où l'on en a païé 8. flor. 10. sous. *Hamburgische Berichte*, 1739. p. 310. *Jo. Christoph. Mylius Memorabilia Bibliothecae Academicæ Jenensis*, Jenae, 1746. in 8vo. p. 225. *Theophili Sinceri Neue Nachrichten von raren Büchern*, Vol. I. 1748. in 4to. p. 21. *Freytag Analecta Litteraria*, p. 89. 90.

Mr. *Vogt* a crû, que c'étoit ici la première Edition des Opuscules de *Phil. de Beroalde*; mais il s'est trompé. S'il avoit dit, qu'elle étoit la première qui soit complète, peut-être auroit-il mieux rencontré. Le Titre annonce, qu'on y trouve le Trai-

té de *Terrae motu*, qui manque dans l'Edition de 1509.

Quoi qu'il en soit, cette Edition est très-propre à exciter l'idée des deux parties, que l'on a réunies dans les dernières Editions des Opuscules de notre Auteur. J'ai parlé dans la note précédente des diverses Editions de la première partie, qui ont vû le jour avant l'année 1510. il est juste que je dise aussi quelque chose de la seconde partie.

On commença par imprimer séparément les diverses pièces qui la composent: & les curieux avoient soin de les rassembler le mieux qu'il leur étoit possible, pour les joindre aux premières Editions des Orationes & Praefationes, afin de posséder tous les Opuscules de *Beroalde*.

La première pièce que l'on trouve dans la seconde Partie des Opuscules de notre Auteur, a été imprimée diverses fois séparément. La *Bibliotheca Petaviana* en fournit p. 308. une Edition de Bologne, 1498. in 4to. Mr. *Bünemann* en a une autre, intitulée: „ *Philippi Beroaldi* „ bellus quo septem Sapientum Sententiae „ discutuntur. Et à la fin: *Philippi Beroaldi* „ Heptalogos siue Septem Sapientes „ magna cura impressum Bononiae per „ *Benedictum Hectoris* Bibliopolam Bononiensem. Anno salutis. MDII. Die „ X. Octobris. in 4to. „ Feuilles 6. Mr. *Duve* en a une troisième Edition, dont voici le Titre. „ *Philippi Beroaldi*

Varia *Philippi Beroaldi* opuscula in hoc Codice contenta. Orationes: Praelectiones: & Praefationes: & quaedam mythicae Historiae *Philippi Beroaldi*. Item Plufculae *Angeli Politiani: Hermolai Barbari* atque una *Jafonis Maini* ad sereniffimum *Maximilianum*,

„ Libellus quo Septem Sapientium Sententiae discutiuntur. Venditur in Leone
 „ Argenteo Vici sancti *Jacobi*. Et à la
 „ fin: *Philippi Beroaldi* Heptalogos siue
 „ Septem Sapientes. Magna cura Im-
 „ pressum Parisius in Bellouifu Pro *Johanne*
 „ *Petit* Commorante in vico sancti
 „ *Jacobi*. Ad intersignium Leonis argen-
 „ tei Anno salutis. M. ccccc. v. Die XX.
 „ Junii. in 4to. Feuilles 2½.

La seconde pièce de ce Recueil intitulée *Symbola Pythagorae*, moraliter explicata, a vû le jour à Bologne, en 1500. in 4to. selon la Bibliotheca Petaviana, p. 308. Mr. *Bünemann* en a une autre Edition, à la fin de laquelle on lit ces mots. „ Opusculum *Philippi Beroaldi* de Symbolis „ *Pythagorae* Impressum Bononiae a Bene- „ dicto *Hectoris*. Anno salutis. M. D „ Tertio. (1503.) Pridie Dominicum Na- „ talem. in 4to. „ Feuilles 6½. Mr. *Dave* en conserve l'Edition suivante. „ Sym- „ bola *Pythagorae* a *Philippo Beroaldo* Mora- „ liter Explicata. Venditur in Leone „ Argenteo Vici Sancti *Jacobi*. Et à la „ fin. Opusculum *Philippi Beroaldi* de „ Symbolis *Pythagorae* Impressum Parisius „ in Bellouifu pro *Johanne Petit* Commo- „ rante in Vico Sancti *Jacobi*. Ad Inter- „ signium Leonis Argentei Anno dñi „ M. ccccc. v. (1505.) Die xiiii Mensis „ Julii. in 4to. „ Feuilles 4½.

La troisième pièce de ce Recueil, est

dans la Bibliothèque de Mr. *Bünemann*, sous le Titre qui suit. „ *Philippi Beroaldi* „ Libellus de Optimo Statu & Principe. „ Et à la fin. Impressum Bononiae per „ *Benedictum Hectoris* Bibliopolam Bon. „ anno Dñi. M. IIID. (1497.) Eid. De- „ cemb. *Jo. Bentiuolo* feliciter regnante. „ in 4to. „ Feuilles 7. Il y en a une Edition de 1503. dans le Catal. Biblioth. Petavianae l. c. peut être l'a-t-on formée en lisant mal la date de celle que je viens d'indiquer. Mr. *Duve* en a une Edition, à la fin de laquelle on lit ces mots. „ Impressum Parrhisii quarto „ idus Aprilis Anno millesimo quingente- „ simo per *Thielmannum keruer*. Pro „ *Joanne paruo* qui id vendit in Leone ar- „ genteo vici sancti *Jacobi*. in 4to. „ Fe- „ uilles 3½.

La quatrième pièce de cette Collection est indiquée dans les Annales de *Maittaire* T. I. p. 636.

Mr. *Bünemann* possède cette Edition. „ Elle est intitulée: *Philippi Beroaldi* Opu- „ sculum Eruditum: Quo continentur De- „ clamatio Philosophi Medici Oratoris „ De Excellentia disceptantium, Et Li- „ bellus de optimo statu & principe. Et „ à la fin: Impressum Bononiae per *Benedi- „ ctum Hectoris* Bibliopolam Bon. anno „ Dñi. M. IIID. (1497.) Eid. Decemb. „ *Jo. Bentiuolo* feliciter regnante, in 4to. „ Feuilles 10½. pour les deux pièces. Mr.

Duve

num inuictissimum Rhomanorum imperatorem Oratio. Epigrammata, ac ludicra quaedam facilioris musae carmina eruditissimi uiri *Philippi Beroaldi* ab *Ascensio* nuper elucidata: nunc demum coimpressa, & eo ordine disposita: ut maxime moralia sint omnium prima.

Duue en a l'Edition suivante. „ *Philippi Beroaldi* Opusculum eruditum: (lisez „ eruditum:) Quo continetur Declamatio „ Philosophi Medici & Oratoris De excellentia disceptantium. Venditur in Leone Argenteo vici sancti iacobi. Et à la fin: Finis hujus opusculi impressi parthi- „ siis a *Thielmanno keruer* ad calendas Aprilis Anno 1500. in 4to. „ Feuilles 2. Il en a encore une Edition in 4to. Sans lieu ni date, qui est fort ancienne. Cette pièce a aussi été insérée dans *Hilar. Drudonis* Practica artis audiendi, p. 152.

La cinquième pièce de ce Recueil est intitulée, selon l'Exemplaire de Mr. *Bünemann*: „ Declamatio Lepidissima Ebriosi „ Scortatoris Aleatoris de uitiositate Disceptantium: Condita a *Philippo Beroaldo*. Et à la fin: Impressum Bononiae a „ *Benedicto Hectoris* Diligenter & emendate Anno Salutis Millesimo undequingentesimo. (1499.) Illus. *Jo. Ben. Reipu.* Bononiensis habenas feliciter moderante. in 4to. „ Feuilles 5. Mr. *Duue* en a l'Edition suivante. „ Declamatio lepidissima Ebriosi Scortatoris Aleatoris de vitiositate Disceptantium: Condita a „ *Philippo Beroaldo*. Venditur in Leone Argenteo Vici Sancti Jacobi. Et à la fin: Impressum Parisius In Belloufusu Anno Salutis Millesimo quingentesimo quinto. (1505.) Die. iiii. Julii. Pro *Johanne Petit* Comorante in Vico Sancti Ja-

„ *cobi* Ad Interignium Leonis Argentei. in 4to. „ Feuilles 2.

Jaques Wimpfelingius l'a mise à la tête de deux pièces de la façon, qui ont vû le jour sous le Titre suivant. „ Declamatio „ *Philippi Beroaldi* de tribus fratribus. ebriosi: „ so: scortatore & lusore. Germania *Ja-* „ *cobi Wimpfelingii* ad Rempublicam Argentinensem. Ad Uniuersitatem beydelbergensem. Oratio *Ja. Wimpfe.* S. de annuntiatione „ angelica. Distichon ad Lectorem.

Dulcis ephaebe tibi placeat labor hic
Beroaldi

Ne te corrumpant ocia: vina: venus.

„ Et à la fin: Finit collatio seu peroratio „ *Ja. w. S.* Impressa per industrium *Johannem prüss* Ciuem Argentinensem. Tredecimo kalendas Januarij. Anno Millesimo quingentesimo primo. (1501.) in 4to. „ Sans chiffres ni reclaims. Cette pièce curieuse est dans la Bibliothèque de Mr. *Bünemann*:

La Déclamation de *Beroalde* se trouve aussi, dans *Hilarii Drudonis* Practica in 12mo. p. 110. & dans *Casp. Dornavii* Amphitheatrum Sapientiae Socraticae jocoseriae, Francof. 1670. in Fol. T. II. p. 57.

La sixième pièce indiquée sur le Titre des quatre ou cinq dernières Editions comme si elle suivoit ici; mais qui y a été insérée par mégarde dans la première partie,

Ff 3

ma. *L. Coelii Lactantii Firmiani* pia Nenia uerbis *Christi* domini crucifixi, sua in nos beneficia commemorantis. Item *Ph. Beroaldi* de septem sapientium sententiis Libellus. Eiusdem Symbola *Pythagorae* moraliter explicata. De optimo statu & de foelicitate. Declamatio Philosophi medici & oratoris. Declamatio ebriosi, scortatoris, & aleatoris. Oratio autem prouerbialis caeteris apposita est. Eiusdem Opusculum de terraemotu & pestilentia. *Et à la fin*: Orationes & Opuscula *Philippi Beroaldi* Bononiens. oratoris & poetae disertif-

tie, Feuillet 38. est indiquée dans les Annales Typograph. de *Mich. Maître* T. I. p. 689. „Oratio Proverbialis: Bononiae „ap. *Bened. Hectoris*, M. undequingentesimo; (1499.) XVII. Decemb. in 4to. „Mr. *Bünemann* en a une Edition de l'année suivante, intitulée: „Oratio Proverbiorum condita a *Philippo Beroaldo*, qua „doctrina remotior continetur. *Et à la fin. Philippi Beroaldi* Oratio Proverbialis Impressa Bononiae per *Benedictum Hectoris* Bibliopolam Bon. accuratissimum Anno Salutis Millesimo quingentesimo. die. xvii. Notembris sub diuo „*Joanne Bentiuolo* secundo de patria bene „merito. in 4to. „Feuilles 7. Mr. *Sam. Engel*, en a coté une autre Edition dans sa Bibliotheca Selectiss. P. I. p. 15. de Strasbourg, chez *Math. Hupfauß*, 1505. in 4to.

Enfin vient la dernière pièce des Editions complètes des Opuscules de *Beroalde*. Elle est chez Mr. *Bünemann* & porte le Titre qui suit: „Opusculum *Philippi Beroaldi* de Terraemotu & Pestilentia, „Cum Annotamentis *Galeni*. *Et à la fin*: „Impressum Bononiae per *Benedictum Bibliopolam* Bononiensem. Anno Dñi.

„M. D. V. Idibus Maii. in 4to. „Feuilles 11½. Mr. *Götze* a parlé de cette pièce dans ses *Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden*, Vol. II. p. 87. 88. où il remarque, qu'elle est rare. L'on en peut dire autant de toutes les autres qui l'accompagnent, pour former le second Volume des Opuscules de *Beroalde*.

Mich. Maître cite une autre Edition de la seconde partie des Opuscules de notre Auteur, dans ses Annales Typograph. T. V. P. I. p. 131. „*Philippi Beroaldi* „Opuscula quaedam; an orator sit philosopho & medico anteponendus; de „optimo statu & principe; proverbiorum oratio; contra scortatorem & de „ebrioso aleatorem; Heptalogos seu septem sapientes; de terrae motu, & pestilentia; annotamenta in *Galeni* opera; „Symbola *Pythagorae*: Impress. Venetiis „per *Bernardinum Venetum de Vitalibus*. „M. CCCC. VIII. (1508.) in 4to. On n'a qu'à relire les Titres des pièces séparées de ce Recueil, que je viens de donner, & l'on pourra rectifier les fautes de ce Titre, qui est tout défiguré.

fertissimi finiunt foeliciter Basileae exarata Anno a partu virginis salutifero. M. D. XIII. (1513.) in 4to. Feuillet 162. *Edition fort-rare.* (78)

Va-

(78) Hamburgische Berichte 1739, p. 310. Jo. Christoph. Mylii Memorabilia Bibliothecae Academiae Jenensis, p. 225. Theophili Sinceri neue Nachrichten von raren Büchern, Vol. I. in 4to. p. 21.

Messieurs *Duve & Büncmann* confervent cette bonne Edition. Toutes les pièces qui composoient les deux parties des Editions précédentes y sont rassemblées & ne font qu'un seul corps. Le caractère en est net, & plus beau que celui des deux Editions dont je parlerai dans l'article suivant.

Il y a des dates remarquables fol. 147. b. où il commence le Traité de Terrae motu en ces termes: „ Anno salutis millesimo quingentesimo quinto, ea nocte „ quam subsecutus est dies diuo *Siluestro* „ dicatus: quae festiuitas pridie kalendas „ Januarii celebratur: hora circiter undecima, subitarius terrae motus cum sono terrifico factus, concussit urbem nostram. . . Post triduum inter horam „ noctis nonam ac decimam, tanto cum „ fragore tamque horifico mugitu tota „ ciuitas intremuit: ut repente excussus „ somno, id horae crediderim actum esse „ de mortalibus. . . Et fol. 148. verso. „ Tertius terrae tremor ex interuallo dierum circiter quindecim superueniens, „ non paucos municipum meorum tremore concussit. „

A lire ces paroles, on disoit, que *Philippe Beroalde* vivoit encore le 17. Janvier 1506. puisqu'il décrit ces trois tremblemens de terre, dont le premier s'est fait selon cette date le 30. Décembre 1505. le second trois jours après, savoir le 2. Janvier 1506. & le troisième 15. jours plus tard, ce qui reviendrait au 17. Janvier 1506. Mr. *Görze* a fort bien observé dans ses *Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden*, Vol. II. p. 88. que *Beroalde* commençoit l'année par la Noël: & qu'ainsi le premier tremblement s'est fait le 30. Décembre 1504. Cela étant posé *Beroalde* vivoit du moins encore le 17. Janvier 1505. Donc la date de son Epitaphe, où il est dit, Obiit M. D. XIII. est fautive. Donc *Pellegrino Antonio Orlandi* a tort de dire dans ses *Notizie degli Scrittori Bolognesi*, p. 113. „ Mori d'anni 51. „ a di 17. Luglio 1504. „ Donc l'Epitre de *Bembi* écrite à *Philippe Beroalde* le jeune de Venise Id. Jan. MDV. est mal datée, puisqu'il y dit: „ *Beroaldum* gentilem tuum praeclarum sanè virum, & „ optimarum artium studiis pereruditum, „ mortem obisse valde dolui. „ V. *Petri Bembi* Epistolarum familiarium Lib. sex. Coloniae 1582. in 8vo. p. 120. 121.

Cela sert à confirmer la remarque de Mr. *de la Monnoye*, qui met avec raison la mort de *Philippe Beroalde*, au 17. Juillet, 1505. v. les Jugemens des Savans d'*Adrien Baillet*, Amsterdam, 1725. in 12mo. T. II. P. I. p. 406.

Varia *Philippi Beroaldi* Opuscula in hoc Codice contenta. Orationes, Praelectiones, & Praefationes, & quaedam mythicae Historiae *Philippi Beroaldi*. Item Pluſculae *Angeli Politiani*, *Hermolai Barbari*, atque una *Jasonis Mayni*, ad serenissimum *Maximilianum* inuictissimum Romanorum Imperatorem Oratio. Epigrammata ac ludicra quaedam facilioris musae carmina, eruditissimi uiri *Philippi Beroaldi* ab *Ascensio* nuper elucidata, nunc demum coimpressa, & eo ordine disposita, ut maxime moralia sint omnium prima. *L. Coelii Lactantii Firmiani* pia Nenia uerbis *Christi* domini crucifixi, sua in nos beneficia commemorantis. Item *Philippi Beroaldi* de septem sapientium sententiis Libellus. Ejusdem Symbola *Pythagorae* moraliter explicata. De optimo statu, & de felicitate. Declamatio ebriosis, scortatoris, & aleatoris. Oratio autem prouerbialis caeteris appositae est Ejusdem Opusculum de terraemotu & pestilentia. *Et à la fin*: Orationes & opuscula *Philippi Beroaldi* Bononiensis oratoris & poetae disertissimi, finiunt, Basileae exarata Anno a partu uirginis salutifero. M. D. XVII. (1517.) in 4to. Feuillet CLXII. *Edition fort-rare.* (79)

P H I-

(79) Bibliotheca Menckiana, p. 802. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 80. Hamburgische Berichte 1739. p. 310. Mylii Memorabilia Bibliothecae Academicae Jenensis, p. 225. Theophili Sinceri Neue Nachrichten von raren Büchern, Vol. I. in 4to. p. 21.

La Bibliothèque de l'Université de Göttingen conserve une Edition de Strasbourg, de l'an 1510. in 4to. qui est peu connue. Mr. *Bünemann* en a une de l'an 1515. qui ne l'est pas davantage: Aussi Mr. *Engel* l'a-t-il mise au nombre des Livres *rare*s, dans sa Bibliotheca Selectiss. P. I. p. 15. Elle porte exactement le même Titre, que celle dont il est ici que-

ſtion. Et à la fin on y lit ces mots: „ Orationes & Opuscula *Philippi Beroaldi* „ Bononiensis oratoris & poetae disertissi- „ mi, finiunt foeliciter Basileae exarata „ Anno a partu uirginis salutifero. M. D. „ XV. (1515.) in 4to. Feuillet CLXII. „ Je l'ai conférée avec celle de l'an 1517. que j'ai trouvée chez Mrs. *Duve & Bünemann*. Elles se répondent page pour page, mais les lignes sont différentes.

Mr. *Bünemann* a encore une Edition très-rare de ces Opuscules, intitulée: „ *Philippi Beroaldi* Opera. Orationes „ Multitariae a *Philippo Beroaldo* Editae re- „ cognitae que cum Apendicula Aliarum „ quoque oratiuncularum. Poemata. De „ felicitate Opusculum. Declamatio Phi- „ loſo-

„ Iosopphi Medici, Oratoris de excellen-
 „ tia disceptantium. De optimo statu &
 „ principe libellus. Heptalogos siue sep-
 „ tem sapientes. Declamatio Ebriosi Scor-
 „ tatoris, Aleatoris de uitiositate disceptan-
 „ tium. Oratio prouerbialis. Symbola
 „ *Pythagorae*. De Terraemotu & pesti-
 „ lencia, cum Annotamentis *Galenii*. „ *Et*
 „ *à la fin*. „ Opus *Philippi Beroaldi*, quo
 „ Orationes & poemata continentur, Im-
 „ pressum a *Benedicto Bibliopola*, Anno
 „ Salutis Millesimo quingentesimo uigesimi
 „ mo primo. Cal. Martiis. (1521.) in
 „ 4to. „ Feuillets 128. pour la premiere
 „ partie.

La seconde partie comprend sept pié-
 ces différentes, dont j'ai donné les Titres
 ci-dessus Note 77. qui ont été imprimés à
 Bologne en divers tems.

Cette Edition est beaucoup plus belle
 que toutes les autres, & plus complete
 pour les piéces de *Phil. Beroalde*, soit d'é-
 loquence, soit de Poësie. Les Editeurs
 de Bâle ont inféré dans la premiere partie
 fol. 38. l'Oratio prouerbialis, par erreur,
 puisqu'elle y devoit être placée, selon les
 Titres, dans la seconde partie, après la
 Declamatio ebriosi, scortatoris, & alea-
 toris. Nôtre Edition la donne séparé-
 ment dans la seconde partie.

Les Editeurs de Bâle ont augmenté la
 premiere partie des piéces suivantes, qui ne
 sont pas de *Beroalde*, comme fol. 48.
 „ *Angeli Politiani* uiri disertissimi Oratio
 „ quam edidit pro Oratoribus Senensium
 „ ad *Alexandrum sextum* pontificem ma-
 „ ximum. Fol. 50. Pro oratoribus Flo-
 „ rentinorum ad *Alphonsum* Siciliae Re-
 „ gem, Pro praetore Florentino ad Do-

„ minos ineuntes summum magistratum;
 „ Fol. 51. *Hermolai Barbari* in Paraphra-
 „ sin Physices *Themistii* Praefatio ad *An-*
 „ „ *tonium Galateum*. *Hermolai Barbari* in
 „ *Paraphrasin Themistii* peripatetici Prae-
 „ fatio ap *Sixtum* quartum Pontificem
 „ maximum. Fol. 52. *Hermolai Barbari*
 „ in Castigationes *Plinianas* ad *Alexan-*
 „ *drum sextum* pontificem maximum
 „ Praefatio. Fol. 53. Praefatio *Hermolai*
 „ *Barbari*, quum libros *Aristotelis* do-
 „ mi coepit praelegere, quas lectiones
 „ *euſſiva* uocavit. Fol. 54. Oratio *Her-*
 „ *molai Barbari Zachariae*. F. Legati Ve-
 „ neti ad *Federicum* imperatorem, & *Ma-*
 „ *ximilianum* Regem Rhomanorum prin-
 „ cipes inuictissimos. Fol. 57. Ejusd. Epist.
 „ ad *J. Carondeletum*. & *Jasonis Mayni* ad
 „ *Muximilianum* Rhomanorum regem E-
 „ pithalamion. Fol. 61. *Raymundi* Cat-
 „ dinalis Curcensis ad *Jasonem Maynum*
 „ Epistola. „

Nôtre Edition de Bologne a omis tou-
 tes ces piéces étrangères: elle nous pre-
 sente en leur place des piéces de nôtre
 Auteur, que l'on ne trouve pas dans les
 anciennes Editions, ni dans celles de Bâle.
 Fol. 87. „ Oratio cum Rector Germa-
 „ nicus iniret Scholasticam praefecturam.
 „ Fol. 90. Oratio habita pro aede diui
 „ *Petronii*. Fol. 93. Oratio dicta in Ce-
 „ naculo Palatino post prandium Tribuni-
 „ tium. Fol. 95. Oratio habita in enar-
 „ ratione *Lucti Apulii*. „

Nôtre Edition contient aussi quelques
 piéces de Poësie, qui ne se trouvent pas
 dans les anciennes, fol. 125. - 128. c'est
 pourquoi elle mérite de leur être préférée,
 comme étant plus belle & plus complete.

PHILIPPVS BEROALDVS Junior.

Philippi Beroaldi Odarum Libri III. Epigrammatum Liber I.
Romae 1530. in 4to. Très-rare. (80)

BEROSVS. v. Jo. Annii.

JOAN.

V. Vita *Philippi Beroaldi* per *Johannem Pinum*, dans *Jo. Gerh. Meuschenii Vitae summorum eruditione Virorum*, Coburgi, 1735. in 4to. T. I. p. 123. *Philippi Beroaldi Vita* per *Bartholomaeum Blanckinum* dans *Fichardi Vitae Eruditorum*, Francof. 1536. in 4to. fol. 55. & à la tête des Commentaires de *Philippe Beroalde* sur *Suetone* de l'Edition de Paris, 1512. in Fol. car elle ne se trouve pas dans l'Edition de Bologne, 1483. in Fol. ni dans celle de Venise, 1496. in Fol. *Jac. Philippi Bergomatis supplementum Chronicorum*, Parisiis 1535. in Fol. fol. 416. verso. A. 1498. Notizie degli Scrittori Bolognesi da *Fr. Pellegrino Antonio Orlandi*, in Bologna, 1714. in 4to. p. 112. *Jo. Alb. Fabricii Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis*, L. XV. p. 851. & les Auteurs qui y sont cités. *Adolphi Clarmundi Lebens-Beschreibungen*, T. III. p. 217.

(80) Jugemens des Savans de Mr. Baillet, Amsterdam 1725. in 12mo. T. V. P. I. p. 95. Note. Memoires de Nicéron T. XXV. p. 397.

Ces Auteurs ont omis le format de ce Recueil, que je ne trouve dans aucun Catalogue; mais Mr. *De la Monnoye* l'a marqué dans le *Menagiana* T. IV. p. 231.

232. Mr. *Fabricius* l'a aussi indiqué dans sa *Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis*, Lib. XV. p. 855. où il s'exprime d'une manière louche, qui donne à connoître, qu'il ne l'a pas vu. On diroit, à l'entendre, que notre Auteur a écrit trois Livres d'Epigrammes, quoique Mr. *De la Monnoye*, qui a manié cet Ouvrage, déclare expressément, qu'il n'y en a qu'un.

Plusieurs Savans ont crû, que *Philippe Beroalde* le jeune étoit fils de *Philippe Beroalde* l'ancien; mais Mr. *De la Monnoye* a remarqué dans le *Menagiana*, T. III. p. 347. qu'il n'étoit que son Neveu. Le P. *Nicéron* prouve fort bien dans ses *Memoires* T. XXV. p. 394. qu'il n'est pas fils de *Philippe Beroalde* l'ancien; mais il croit qu'il n'est pas trop certain, qu'il ait été son neveu, parce qu'il n'a rien trouvé dans leurs Ecrits, qui donne lieu de le croire.

Paul Jove croioit certainement, que le jeune *Beroalde* étoit neveu de l'ancien. Je copierai ici ce qu'il en dit, dans ses *Elogia doctorum Virorum*, Basil. 1577. in Fol. p. 102. où il donne l'Eloge de *Philippe Beroalde* l'ancien. „ Excepit doctrinae haereditatem, eiusdem nominis „ fratris filius. Is nitidior ingenio, „ quum ad poeticam se contulisset, dignas „ acter-

JOANNES BERTELIVS.

Historia Luxemburgensis. seu Commentarius quo Ducum Luxemburgensium Ortus, Progressus, ac Res gestae continuata seriae ab ipso primario Initiatore, vsque ad praesentem Illustris. Archiducem *Albertum* accuratè describuntur. Simul & totius Provinciae Luxemburgensis Ducatus, Marchionatus, Baronatus, caeteraque Dominia succinctè perstringuntur: Adiunctum est sub finem Opusculum in quo de Gentilium Deorum cultu, vanisque sacrificiis enucleatè differitur. Omnia summo studio, atque admiranda lucunditate à Rever. Patre D. *Joanne Bertelio*, Epternacensis Monasterij Abbate concinnata. Cum Indice rerum copiosissimo. Memento dierum antiquorum cogita generationes singulas. Deutero. 33. Coloniae, apud *Conradum Butgenium*. Anno Domini M. D. CV. (1605.) Cum Consensu superiorum. in 4to. *Rare.* (81)

PIE-

„aeternitate Odae conscripsit, indeque à „*Leone Pontifice* in intimam familiaritatem est receptus, collata ei Vaticanæ „Bibliothecae praefectura: sed paratis honoribus, immatura mors celeriter intervidit. „v. aussi les Jugemens des Savans d' *Adrien Baillet*, T. II. P. I. p. 408. & T. V. P. I. p. 95.

(81) Bibliotheca Universalis Hagae - Com. ap. P. Goffe, 1742. in 8vo. p. 343.

Il y a deux Exemplaires de cet Ouvrage dans nôtre Bibliothèque Royale, le premier dont j'ai copié le Titre à la tête de cet article: & le second, qui porte le même Titre, si j'en excepte ces mots qu'on lit au bas de la page. „Coloniae, „apud Viduam *Conradi Butgenii*. Anno „Domini M.DC. XXXVIII. (1638.) „cum consensu superiorum. in 4to.

On y a ajouté deux feuillets pour lui donner une apparence de nouveauté; mais qui font croire que l'Ouvrage est incomplet, parce que le premier ne répond pas à l'ancienne reclame, que l'on n'a pas effacée. Ces deux feuillets ne contiennent que deux Extraits touchant le Duché de Luxembourg, dont le premier est tiré de la Cosmographie de *Sebastien Munster*: & le second de la Description des Pais bas de *Gutcharin*, qui sont superflus. Tout le reste est absolument de la même Edition, que l'on a partagée en deux, pour se débarrasser des Exemplaires, qui restoient sur les bras de la veuve de *Butgen*.

Cet Ouvrage a deux parties, dont la première, qui répond au Titre que j'ai donné ici, occupe pagg. 219. Sans les pièces liminaires & la Table. La seconde est intitulée: „Deorum Sacrificiorumque Gentilium.

Gg 2

PIETRO BERTELLI.

Vite de GI' Imperatori de Turchi con le loro Effigie intagliate in Rame e Datte in Luce da *Pietro Bertelli* All III, e Generoso Sig. il Sig. *Baldasaro da Wense*. In Vicenza ad instancia di *Pietro Bertelli*. 1599. Et à la fin: In Vicenza, Appresso *Giorgio Greco*. 1599. in Fol. Pagg. 56. Avec Figg. *Fort-rare*. (82)

Tea-

„tilium. Cum ad vitandos ethnicae Superstitionis Ritus, & Ceremonias: tum „ad sacros profanosque scriptores probe „intelligendos delucida, & succincta descriptio. R. & V.D. *Joannis Bertels Gruddii* Abbatis Epternacensis. Nunc primum in lucem edita. Cum indice locupletissimo. Confundantur omnes qui „adorant sculptilia & qui gloriantur in simulachros suis p. 96. Coloniae apud „*Conradum Bugenium*. A. D. MDCVI. in 4to. „Pagg. 44. Sans la Table.

On a publié ce Titre dans le second Exemplaire: ce qui sert à découvrir d'abord la tromperie du Libraire. *Jo. Franc. Foppens*, qui parle de notre Auteur & de cet Ouvrage dans la Bibliotheca Belgica, Bruxellis 1739. in 4to. T. I. p. 579. dit: „Dedit Historiam Ducatus Luxemburgensis, omnium eruditorum calculo probatam. „

La Bibliotheca Historica Stravio-Budriana, confirme ce jugement, T. I. p. 517. en ces mots: „*Jo. Bertelii* Historia Luxemburgensis egregia est, qua Ducum „Luxemburgensium ortum, progressum „ac res gestas describit & commentarium „adjecit de diis & sacrificiis gentilium „qui in Luxemburgo aliquando culti fuerunt. „

Mr. Du Fremoy est d'un sentiment contraire, dans sa Methode pour étudier l'Histoire, T. VII. p. 814. où il dit en deux mots, que notre Auteur est fabuleux & peu exact.

V. Franc. Smeertii Athenae Belgicae, Antverp. 1628. in Fol. p. 396. & *Valerii Andreae* Bibliotheca Belgica, Lovanii 1643. in 4to. p. 459.

(82) *Jo. Henr. Boedleri* Commentarius de rebus Turcicis p. 103.

Mr. Boecler dit, l. c. „Summatim Imperatorum Osmannitarum Historiam „exhibuit *Petrus Bertellus*, Italus. Est „rarissimus liber, Vincentiae anno 99. „superioris seculi prodiit, in quo illud est „singulare atque memorabile, quod nusquam purantur penitus expressae Imperatorum Turcicorum effigies. *Paulus Jovius* in hoc labore ne comparandus „quidem ad hunc. *Lonicerus* vixit in hoc „opere sedulo versatus sua laude non est „fraudandus, ad laudatum tamen scriptorem non ascendit. Hic *Petrus Bertellus* „meretur utique in alias transfundi linguas; est fere exiguus in folio maiore. „

L'Exemplaire de notre Bibliothèque Royale est in Folio minore: & n'occupe en tout que 16. feuilles. Il ne contient que quinze

Teatro della Città d'Italia con le sue Figure da *Francesco (Pietro) Bertelli*. In Padova 1629. in 4to. *Rare.* (83)

PHILIPPVS BERTERIVS.

Philippi Berterii, in Regis Consistorio Consiliarii, & in Senatu Tolosano Praefidis, Pithanôn Diatribae duae. Quibus Civilis Imperii Romani Notitia & Ecclesiae Politia illustrantur. Tolosae. ex typis Viduae J. Colomerii, & R. Colomerii: Regis, atque Universitatis Tolosanae Typograph. M. DC. VIII. (1608.) Cum Privilegio Regis. *Et à la fin*; Tolosae xviiij. Cal. Decemb. M. DC. VII. (1607.) in 4to. Pagg. 260. Sans les pièces liminaires & les Tables. *Rare.* (84)

Phi-

quinze Portraits depuis *Othoman I.* jusqu'à *Mahomet III.* inclusivement. Il faut avouer, qu'ils sont beaucoup mieux gravés que ceux de *Paul Jove*, qui n'en a même représenté que huit, dans ses *Elogia Virorum bellica Virtute illustrium*, Basileae, 1575. in Fol.

(83) Hayn's Notizia de' Libri rari, p. 36.

Il y a une Edition Latine de cet Ouvrage dans notre Bibliothèque Royale, qui porte le Titre suivant: „Theatrum Urbium Italicarum Collectore *Petro Bertello* Patavi. Ad. Ill. & Ren. DD. *Hieronimum* Comitem a *Rozrazew* Episcopum Vladislaviensem & Pomeraniae: Regni Poloniae Senatorem. Venetiis 1599. in 4to. oblongo., Feuilles 102. Avec Figg. Les plans des Villes y sont assez bien gravés: & peuvent servir à nous les représenter à peu près telles, qu'elles paroissent il y a plus de 150. ans.

(84) Bibliotheca Schalbruchiana, Amstelod. 1723. in 8vo. P.I. p. 145. Catal. Librorum P. Goffe, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 213. Bibliotheca Anonymiana, Hagae-Com. 1745. in 8vo. p. 96.

Cet Ouvrage est ici dans la Bibliothèque Royale. Les Docteurs de la Faculté de Théologie de l'Université de Toulouse en font l'éloge, dans l'Aprobation qu'ils y ont ajoutée, en date du 20. Novembre 1607. où ils disent: „Opus hoc perpolitum, quo plerumque vetustae antiquitatis & doctrinae reconditae in lucem eruuntur monumenta, tanquam Reipublicae & Ecclesiasticae & literariae apprime utile, praeclaro dignissimum judicavimus.”

Voici ce que l'Auteur dit lui-même dans la Préface, touchant la Méthode qu'il a observée. „Quae diligenti disquisitione ne egere videbantur, vberius & subtilius explicavi: de aliis, quae pernegata seu parum necessaria, egi parcius: summa
Gg 3 „ma

Philippi Berterii Tolosae, sive iconum Libri II. Carmine. Tolosae, 1610. in 4to. Fort rare. (85)

PETRVS BERTHALDVS.

Petri Berthaldi Congregationis Oratorii Domini Jesu Presbyteri Liber Singularis. De Ara. Ad eminentissimum Cardinalem Ducem de Richelieu. Nannetis. Ex Officina Petri Dorion Regis & Academiae Typographi. M.DC.XXXVI. (1636.) Cum Privilegio & Approbatione in 8vo. Pagg. 432. Sans l'Épître Dédicatoire, la Préface & la Table. Edition rare. (86)

PE-

„ma etiam aliquando rerum fastigia tan-
 „tùm delibau; quaedam denique, ne à
 „ proposito recederem, indicare fuit satis.
 „ Nam haec, vt Doctioribus, ita αὐτῶ-
 „ σις & omnium rerum imperitis scri-
 „ pta non sunt. Amo breuitatem; sed
 „ λακωνίζειν οὐκ ἐστὶν ὀλίγας συλλαβὰς
 „ γράφειν, ἀλλὰ περὶ πλείων ὀλίγας. In
 „ his quae jam rectè tradita sunt, operam
 „ consumere absurdum; aliena meis inte-
 „ xere periniquum semper iudicavi. Meam
 „ vbique sententiam paucis & apertis ver-
 „ bis exposui: veritatis, quoad fieri potuit,
 „ vestigia sum persequutus; consequutum
 „ me semper nolim existimare: diuini hoc
 „ opus ingenii; in quo summum habitat
 „ doctrinae & iudicii decus. Mihi abundè
 „ est, si nihil sine probabili ratione aut
 „ conjectura dixerim: qui propterea &
 „ Pithagoræ nomen Lapaeonis clarissimi Ju-
 „ reconfulti exemplo imposui istis lucu-
 „ brationibus.”

(85) Bibliotheca exquisitissima Ha-
 gae-Com. ap. Adr. Moerjens, 1732. in
 8vo. P. I. p. 275.

Philippe de Bertier, Seigneur de Mon-
 trabe, & Président à mortier au Parle-
 ment de Toulouse, mort en 1618. avoit
 dessein de publier encore divers Ouvrages,
 lors qu'il mit au jour le Traité dont
 j'ai parlé dans l'article précédent, com-
 me il le témoigna dans la Préface du dit
 Traité. Cependant je n'ai pas appris, qu'il
 ait fait imprimer autre chose, que ce
 Poëme, qu'il avoit fait à la gloire des
 Saints, dont les reliques sont conservées à
 Toulouse.

Comme la matière n'en est pas fort
 intéressante, il semble qu'il a été négligé:
 & c'est ce qui fait, qu'on ne le trouve
 presque dans aucun Catalogue.

(86) Bibliotheca Librorum Novo-
 rum collecta a L. Neocoro. Trajecti ad
 Rhenum, 1697. in 8vo. p. 24. Journal
 des Savans, T. XLII. Octobre, 1708.
 p. 159.

Cette Edition est ici chez Mr. Bune-
 mann. On la trouvera aussi dans la Biblio-
 thèque de l'Université de Göttingen. L'Au-
 teur a rassemblé dans cet Ouvrage presque
 tout

PETRVS BERTHORIVS. v. *Berchorius.*

PETRVS BERTIVS.

Petri Bertii de Aggeribus & Pontibus hætenus ad mare exstructis digestum novum. Parisiis, 1629. in 8vo. *Edition rare.* (87)

Theatri Geographiæ veteris, Tomus prior, in quo *Cl. Ptol.* Alexandrini Geographiæ libri VIII. Græcè & Latiné. Græca ad codices Palatinos collata aucta & emendata sunt, Latina infinitis locis correctæ, opera *P. Bertii* Christianissimi Galliarum Regis Cosmographi.

Theatri Geographiæ Veteris Tomus posterior in quo Itinerarium *Antonini* Imperatoris terrestre & maritimum, Provinciarum Romanarum Libellus, Civitates Provinciarum Gallicarum, Itinerarium a Burdigala Hierosolymam vsque, Tabula Peutingeriana cum Notis *Marci Velsæri* ad Tabulæ ejus partem, Parergi *Orteliani* Tabulæ aliquot, edente *P. Bertio* Christianissimi Galliarum Regis Cosmographi. Amstelodami ex Officina *Judoci Hondii* Anno 1619. in Fol. Avec Figg. *Rare.* (88)

Gi-

tout ce qui se trouve dans les Anciens, On y voit par tout des marques d'une profonde erudition: & comme il étoit devenu *rare*, Mr. *Graevius* l'a inséré dans son *Thesaurus Antiquitatum Romanarum*, T. VI. p. 233.

(87) *Bibliotheca Kielmans-Eggiana*, P. II. p. 959. *Bibliotheca Schalburchiana*, P. II. p. 144. où l'on en a païé 7 flor. 5. sous.

P. Bertius fit cet Ouvrage à l'occasion de la digue, que le Cardinal de *Richelieu* avoit fait faire, pour fermer le port de la Rochelle. Il y parle assez amplement du Siège de cette Ville. Mr. de *Sallen-*

gre l'a inséré dans le Vol. II. de son *Thesaurus Antiquitatum Romanarum*.

(88) *Méthode pour étudier l'Histoire* de l'Abbé *Lenglet Du Fresnoy*, T. VI. P. II. p. 18. *Memoires de Nicéron*, T. XXXI. p. 97. 98. *Bibliotheca Historica Struvio-Buderiana*, T. I. p. 664. *Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden*, T. I. p. 321. 322, *Baumgartens Überfetzung der allgemeinen Welthistorie*, T. III. Préface p. 4. note 4.

Ce magnifique Têatre est non seulement *rare*; mais aussi très-recherché des curieux. *Bertius* l'a dédié à *Louis XIII.*
il

GIROLAMO BERTONDELLI.

Historia della Città di Feltre del Dott. *Girolamo Bertondelli* Fisico e Medico del Borgo di Vallugana. in Venezia, 1673. in 4to. Rare. (89)

AL-

il l'a orné d'une bonne Préface, qui est suivie de la Géographie de *Ptolomée* en Grec & en Latin sur deux colonnes, qui porte un Titre Grec & Latin, dont je ne donnerai ici que le dernier. „ *Claudii Ptolomaci* „ *Alexandri* Philosophi eruditissimi de „ *Geographia* libri octo. Pagg. 253. „ „ près cela vient, *Tabularum Ptolemaicarum* delineatio. Ex *Claudii Ptolomaci* „ *Geographicis* libris octo orbem „ totum habitabilem *Agathodaemon* „ *Alexandrinus* mechanicus delineavit. Has „ vero *Tabulas* descripsit *Gerardus Mercator* „ *Rupelmundanus*. Recensuit variè, „ correxit, auxitque *Petrus Bertius* „ *Beverius*, Christianissimi Galliarum Regis „ *Cosmographus*. „ Il y a dix Cartes pour l'Europe, quatre Cartes & demi pour l'Afrique, & douze Cartes pour l'Asie. Après quoi suivent. „ *Gerardi Mercatoris* „ *Rupelmundani* in *Tabulas Ptolemaicas* „ a se delineatas *Annotationes*, Pagg. 28. Une bonne Table fait la clôture du premier Tome.

Le second Tome nous présente après le Titre général, que j'ai copié à la tête de cet article, un Titre particulier, qui en découvre plus distinctement le contenu. Le voici: „ *Itineraria duo Antonini* „ *Pii*. „ *Praeterea* *Prouinciatarum Romanarum* „ *Libellus*. „ *Indiculus* *Ciuitatum* „ *Gallicarum*, „ *Itinerarium* à *Burdigala* „ *Hierusalem* vsque: aliud ab *Heraclea* Au-

„ *Ionam* vsque, & inde per *Romam* vsque „ *Mediolanum*. „ *Tabula* *Peutingeriana*, „ quam *Marci Velsi* *Septemviri* „ *Augustani* beneficio in lucem protractam, „ ante hos annos XX. edidit primus „ *Johannes Moretus*. „ *Abrahami Ortelii* veteris „ *Geographiae* aliquot *Tabulae*, ex „ ipsius *Parergo*. „

Les Itinéraires d'*Antonin* n'occupent que 46 pages, après quoi vient la Table de *Peutingier* divisée en huit parties, avec l'explication, qui occupe pagg. 20. Quatorze Cartes d'*Abraham Ortelius* avec leurs Descriptions terminent le second Volume, à la fin duquel on lit ces mots. „ *Lugduni Batavorum*, „ Excudebat typis „ suis *Isaacus Elsevirius*, „ sumptibus „ *Johannis Hondii*. „ Anno clo cxxviii. (1618). „ Cela fait voir que l'Edition de 1618. & la nôtre qui porte l'année 1619. sur le Titre, ne sont qu'une seule Edition, à laquelle on a donné des frontispices de différentes dates.

v. *Francisci Smeertii* *Athenae Belgicae*, „ *Antverpiae*, 1628. in Folio. p. 602. „ *Valerii Andreae Desselii* *Bibliotheca Belgica*, „ *Lovanii*, 1643. in 4to. p. 723. „ *Joh. Franc. Foppens* *Bibliotheca Belgica*. „ T. II. p. 953. „ *Memoires de Nicéron* „ T. XXXI. p. 83. „ *Nouveau Dictionnaire Historique & Critique* de Mr. De „ *Chaupey*, T. I. p. 265.

(89) Haym *Notizia de' Libri rari* p. 55.

Les

ALFONSVS BERTOTIVS.

Methodns Generalis, & Compendiaria, ex *Hippocratis, Galeni, & Auicennae* placitis deprompta, ac in ordinem redacta. Ad omnes Morbos rectâ ratione curandos, summè utilis & necessaria. *Alfonsi Bertotii* Fanensis opera hinc inde collecta; & in communem studiosorum vsum in lucem edita. Cum Privilegio. Venetiis apud *Joannem Andream Valuasorium* cognomento *Guadagnium* MDLVI. (1556.) in 8vo. *Edition fort-rare.* (90)

NICOLAS BERTRANDI.

Les gestes des Toulousains & d'autres nations des environs; premierement écrits en langue Latine, par *Nicolas Bertrandi*, & après translatés en François. à Lyon, 1517. in 4to. *Edition fort-rare.* (91)

Jo-

Les Exemplaires de cette Histoire ne seront guère sortis de l'Italie, parceque le sujet en est trop singulier. De là vient, qu'elle sera *rare* dans les autres païs.

(90) Thesaurus Bibliothecalis, Vol. III. Norinbergae 1739. in 4to. p. 104.

George Abraham Mercklinus n'a pas connu cette Edition. Il en cite quelques autres dans son *Lindenius renovatus*, p. 32. où il est dit: „*Alfonsi Bertocii* Fanensis Methodus „*Curativa generalis & compendiaria*: ex „*Hipp. Gal. Avic. & Montani* Placitis, in „*Medicinae studiosorum gratiam descri*- „*pta*. Lugduni, apud *Gabr. Coterium*, „1558. in 16mo. apud *Jac. Fabrum*, in „8vo. Huic edit. adjecta est *Jac. a Par-* „*tibus* Summula Alphabetica morborum „ac remediorum ex Libris *Mesuae* excer-

„pta. Ibidem, apud *Anton. Candidum*, „1588. in 8vo. Francof. apud *Johan* „*Saurium*, 1608. in 8vo. Accesserunt „*Ideae doctrinae Hippocraticae*: I. De „*generatione Pituitae*: II. De *Melancho-* „*lico humore*: III. De *Cœctione*, & prae- „*paratione humorum*: IV. De *Victus ra-* „*tione*, Autore *Johan. Bapt. Montano*. „Extat praeterea etiam cum *Rudolphi Go-* „*clenii* Tractatu Physico-Medico de Sa- „*norum Diaetâ*, Francof. apud *Jo. Caro-* „*lum Unckelium* 1621. in 8vo. & apud „*Christianum Sigfridum*, 1645. in 8vo.

(91) Bibliotheca Petaviana & Mansartiana, Hagae - Com. 1722. in 8vo. p. 232. où l'on en a paicé 8. flor. 10. sous.

Il y a une faute dans la Bibliotheca Petaviana l. c. où l'on a mis l'année 1507. pour 1517. Il n'est pas naturel que cette

Hh

Tra-

JOANNES BERTRANDVS.

Bios Notum, sive de Jurisperitis antiquis Libri duo. Auctore *Joanne Bertrando* Praefide Tolosano. Accedit Authoris Vita à *Francisco Bertrando* filio conscripta. Tolosae apud *Colomerium* 1617. in 4to. *Edition rare.* (92)

BASI-

Traduction ait vû le jour avant l'Original, qui n'a été imprimé qu'en 1515. comme nous le voions dans l'Universus Terrarum Orbis d'*Alphonsus Lasor a Varca* Patavii 1713. in Fol. T. II. p. 591. Item dans la Bibliothèque Historique de la France du *P. Le Long*, p. 782. N. 15210. où il donne le Titre suivant: „*Nicolai Bertrandi*, „*Utriusque Juris Professoris*, Parla- „*mentique Tholosae Advocati*, Opus de Tho- „*losanorum Gestis ab urbe condita*. Tho- „*losae*, 1515. in Fol. „ Il y ajoute la remarque qui suit: „ Cet Auteur est „ mort en 1527. Il est fabuleux dans „ ce qu'il dit des Comtes qui ont vécu „ avant *Raimond*, Comte de Saint Gilles; „ pour ce qu'il dit de ceux qui suivent, „ il l'a emprunté de *Guillaume De Puy- „ Laurent* & de *Bernard De la Gultonie*, „ Evêque de Lodeve. v. aussi la Methode „ pour étudier l'Histoire de l'Abbé *Lenglet „ Du Fresnoy*, T. VIII. p. 1316. où vous trouverez la même remarque.

(92) Leipziger Gelehrte Zeitun- gen, 1717. p. 583. 584. Jo. Christoph. Franck Vitae tripartitae Jurisconsultorum veterum, Halae Magdeb. 1718. in 4to. Praefat. p. 2. Deutsche Acta Eruditorum, Vol. V. p. 227. Bibliothèque ancienne & moderne de Mr. Le Clerc, T. IX. p. 218. Neue Bibliothec, T. IX. p. 99. 100. Bi-

bliotheca Anonym. Hagae - Com. 1728. in 8vo. T. II. p. 82. Biblioth. Universa- lis Hagae - Com. ap. P. Goffe, 1742. in 8vo. p. 90.

Il y a des Exemplaires des Vies de *Jean Bertrand* datés de Toulouse 1622. in 4to. L'un se trouve dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen: & l'autre est coté dans le Catal. Librorum *Magni Cru- sti*, p. 62. 63. Il est à croire qu'ils sont de la première Edition. Comme elle étoit remplie de fautes, on l'a corrigée & aug- mentée des remarques de Mr. *Ménage* & de quelques autres Savans, & on l'a fait imprimer à Leyde, chez *Jean de Gelder*, en 1675. in 8vo.

Cette Edition ne se trouvoit plus que par hazard, c'est pourquoi Mr. *Franck* joi- gnit les Vies de *Bertrand* à celles de *Ber- nardin Rustilius* & de *Guillaume Grotius* & les publia sous le Titre suivant: „ Vitae „ tripartitae Jurisconsultorum veterum a „ *Bernardino Rustilio*, *Joanne Bertrando* & „ *Guilielmo Grotio* conscriptae. Nunc Pri- „ mum in Capita & Paragraphos distin- „ ctas, Summisque marginalibus perpe- „ tuis auctas junctim & emendatiores edi- „ dit, ac *Bios Notum Bertrandi* Vita „ ipsius Auctore Filio cum adnotationibus „ *Friderici Jacobi Leickberi* praemissa, „ *Notas Aegidii Menagii*, editoris Lugdu- „ nensis,

BASILIVS BESLERVS.

Hortus Eystettenſis ſive diligens & accurata omnium plantarum, florum ſtirpium ex variis Orbis terrae partibus, ſingulari ſtudio collectarum, quae in celeberrimis viridariis arcem episcopalem ibidem cingentibus, hoc tempore conſpiciuntur Delineatio & ad vivum Repraefentatio Operâ *Bafilii Beſleri* Philiatrî & Pharmacopoei. M. DC. XIII. in Folio maximo. *Edition fort-rare.* (93)

JEAN

„ neſſis & adhuc ineditas *Thomae Reineſii*
 „ cum *Laurentii Pignorii* Epiftola I. *Pau-*
 „ lum Romae Patriae adverſus *Bertran-*
 „ dum adſerente, in calce paginarum ſub-

„ jecit, *Jo. Chriſtoph. Franck* J. V. D. Ac-
 „ cedunt Indices locupletiffimi. Cum
 „ Privilegio Sacr. Reg. Majeſt. Pruſſ. Ha-
 „ lae Magdeburgicae, Typis Grunerianis
 „ M. DCC XVIII. (1718.) Sumptibus Bi-
 „ bliopolii novi apud *Felicem Du Serre*,
 „ ubi & Lipſiae per nundinas ſub aedi-
 „ bus Schambergianis venales proſtant.
 „ in 4to. „

(93) *Gottfridi Chriſtiani Goetzii*
 Programma quo Bibliothecam Senatus
 Lipſienſis dedicandam atque aperiendam
 fore indicit. Prid. Non. Auguſti 1711.
 in 4to. p. 18. Bibliotheca Lehmanniana;
 Lipſiae 1740. in 8vo. p. 602. Supellex
 Librorum Maur. Georgii Weidmanni, P. I.
 Lipſiae 1745. in 8vo. p. 158. Leipziger
 Gelehrte Zeitungen, 1747. p. 614.

Les amateurs de la Botanique doivent
 ce précieux Ouvrage aux ſoins de *Jean*
Conrad (de Gemmingen) Evêque d'Aich-
 ſtat ou Eichſted, qui a ſû couvrir les mon-
 tagues ſteriles & les rochers aſtreux dont

le Palais Episcopale de *S. Guillebaud* étoit
 environné, en des jardins de plaiſance,
 emailés de fleurs, & garnis d'une infinité
 de plantes exotiques, qui formoient la
 plus brillante perspective.

Il ſit enſuite graver ces plantes en cuivre
 & ſi nous en citoions *Beſler*, cet Evêque le
 chargea d'en faire la Deſcription, & de pu-
 blier l'Ouvrage dont il eſt queſtion. Ecou-
 tons ce qu'il en dit, dans l'Epître Dédi-
 catoire adreſſée au dit Evêque *Jean Con-*
rad, p. 3. „ Reverendiſſima tua Domina-
 „ tio non ſolùm hortis ſuis Illuſtriſſ. qui-
 „ bus arcem Episcopalem in *D. Wilibaldi*
 „ monte cinxit, ac quaqua verſum jucun-
 „ diſſimo & amoeniſſimo proſpectu bea-
 „ vit, excolendis me adhibere dignata eſt:
 „ ſed & illorum deſcriptionem, & hujus
 „ Operis editionem, licet planè impari &
 „ reluſtanti, mihi demandare & delegare
 „ non dubitavit. „

Après cette déclaration manifeſte, qui
 eſt-ce qui reſuſeroit à Mr. *Beſler* l'hon-
 neur d'avoir enrichi les belles planches de
 ce magnifique Ouvrage de ſes Deſcrip-
 tions, & ſur tout d'être l'Auteur de la
 Dédicace, puisqu'il l'a ſignée, & datée.
 „ Datum Eyſtetti in monte *S. Wilibaldi*,
 Hh 2 „ arce

JEAN BESLY.

Histoire des Comtes de Poictou, & Ducs de Guyenne. Contenant

„ arce tuâ Episcopali, IIX. Kald. Majas ,
 „ Anno Dominicæ Sal. M. DC. XII. Re-
 „ verendissæ & Illustrissæ tuæ Domina-
 „ tioni Subjectissimus *Basilus Besler* Civis
 „ Noricus, Botanicae & Medicæ addi-
 „ ctus. „

Cependant Mr. *Baier* s'inscrit en faux contre tout cela, dans ses Biographiæ Professorum Medicinæ qui in Academia Altorfina unquam vixerunt. Norimbergæ, 1728. in 4to. p. 81. Il y prouve par divers témoignages, que *Jungermannus* est l'Auteur de ces Descriptions, & y ajoute, que *Besler* étoit si peu versé dans la Langue Latine, qu'il ne fut pas même en état de composer la Dédicace, qui est à la tête de cet Ouvrage, & qu'elle vient de son Frere *Jerôme Besler*. Écoutons Mr. *Baier* lui-même, pour ne pas diminuer la force de ses raisonnemens. „ Cum „ priuatam quasi adhuc vitam Gissæ age- „ ret *Jungermannus*, accidit, ut Norim- „ bergæ ageretur negotium construendi „ operis splendidissimi, Horti nempe Ey- „ stettenfis, cuius cura, perclemeuti uo- „ luntate Celsis. Principis Episcopi, de- „ mandata fuit *Basilio Beslero*. Hic igitur, imbecillitatis suæ sibi conscius, „ cum forte post *Carolus Clusum*, iam „ tunc ætate nimis prouectum, & alia „ quævis cogitantem, temere tentatum, „ de *Jungermanni* eruditione botanica, „ comperisset, eundem (nescio quibus „ conditionibus) aduocavit, & adiutorem „ sibi acquisivit, domi propterea suæ ali-

„ quandiu sustentavit. Habeo literas ali- „ quot ab affine *Jungermanni*, Lipsiæ ad „ hunc datas, eidemque (ut fert inscriptio) „ exhibendas in aedibus Beslerianis. In- „ telligere licet ex istis literis, *Junger- „ mannus* eo ipso tempore ibi per men- „ ses plusculos commoratum, quo Hor- „ tus Eystettenfis sub prelo sudauerat. Ha- „ beo etiam primum exemplar præfatio- „ nis, quæ operi laudato præposita legi- „ tur, Collegii Medic. Nor. nomine con- „ signata: illud ipsum manu sua scripsit „ Decanus t. t. *Bahafar Ab Herden*, ac „ disertis verbis inter alia sic proficitur: „ Quamquam Clariss. & Doctiss. Virum, „ *Ludov. Jungermannum*, Med. Docto- „ rem, cuius opera in plantarum iconibus „ eleganter & breviter describendis, usus „ est *Beslerus*, sua defraudare laude ne- „ quaquam uelimus. Verum hæc uerba „ omnia in exemplari typis impresso peni- „ tus omissa sunt. Occasionem inde ca- „ ptavit ὁ πολυμαθὴς *D. Mich. Fried. „ Lochnerus*, Collega et Amicus olim „ meus, etiam post facta plurimum hono- „ randus, ut dubitaret de ueritate asserti- „ onis, quæ in Programmate funebri „ *Jungermanniano* deprehenditur, à *Fre- „ hero* in Theatro suo repetita, commo- „ datae scilicet operæ ad istud opus splen- „ didum perficiendum. Accedebat et altera „ dubitandi ratio, quod scilicet nuspiam „ *Beslerus* meminere *Jungermanni*. Ju- „ stum igitur esse uidetur inquirere in caus- „ sam, ac declarare, cur factum id sit? „ Ver-

tenant ce qui s'est passé de plus memorable en France depuis l'an 811. jusques au Roy *Louis le Jeune*. Verifiée par Tiltres, & par anciens

„ Verbo dicam, *arrogantia* hominis fuit,
 „ qui honorem ab Operis editione exspe-
 „ ctandum, in se solum deriuare uolebat.
 „ Credibile etiam est, quod per istam
 „ *Jungermanniani* subsidii callidam dissi-
 „ mulationem quamplurimis Lectoribus
 „ imposuerit *Beslerus*, ut pro descriptio-
 „ num Botanicarum, atque adeo torius
 „ Libri Auctore uero ipsum haberent. Mi-
 „ hi uero, quo minus idem credam, ob-
 „ stant (praeter illud iam allatum) clara
 „ nimis alia in contrariam partem testi-
 „ monia. Primum est laudati saepius,
 „ magni Viri, *Georgii Remi*; cuius, *αὐτό-*
 „ *γραφον* epistolae ad *Jungermannum*,
 „ d. 15. Jan. A. 1614. Lipsiam datae,
 „ asseruatur in Bibliotheca nostra Acade-
 „ mica: Vnde mihi libuit sequentia de-
 „ cerpere: Cum Nobil. Dn. *Andr. Schmid-*
 „ *merus*, ante mensem de carmine solli-
 „ citasset, quod Te lectione dignum affir-
 „ mabat, sane id tanti non esse dictita-
 „ bam, quod nec *Basilii Beslerus* luce
 „ dignum censuit. Itaque tenebris inuol-
 „ uendum iudicavi. Quando uero instas,
 „ nec quiescis, utique ea lege atque ordine
 „ mitto, ut lectum concerpas, neque
 „ ulli mortalium communices. Tibi
 „ & *Beslero* mutuas operas adscripsi,
 „ ut eo tolerabilius impetrarem editio-
 „ nem; fors maluisset, sibi adscribi to-
 „ tum, quod tamen totum Tuum est,
 „ Tuae industriae, Tuae eruditionis. Mi-
 „ ror, sed nil demiror. Tibi laudem de-
 „ bitam in solidum asserere paratus sum,

„ & ultro delebo τὴν κοινωσίαν confectio-
 „ nis commentarii de uocibus herba-
 „ rum, &c. Alterum, quod adducere
 „ placet, est *Greg. Horstii* tunc Med. Pro-
 „ fess. Giessensis, qui istam *Besleri* iniqui-
 „ tatem, plagio haud meliorem, recte
 „ subolscecit, atque in literis ad *Junger-*
 „ *mannum*, Lipsiam perscriptis d. 21. De-
 „ cembris. A. 1613. hunc in modum no-
 „ tauit: Miratus eram hecenus, cur Tui
 „ nunquam in isto Opere Botanico men-
 „ tio fieret? cum tamen facillime collige-
 „ rem, istas annotationes additas fortè
 „ Tuas esse; sed mirari desino, postquam
 „ hominem istum suis coloribus depinge-
 „ re uoluisti. Et profecto haud medio-
 „ cris audaciae specimen id fuit, quando
 „ bonus ille quidem Medicamentarius,
 „ *Beslerus*, se tanquam auctorem, Latini
 „ etiam textus Horti Eystetensis, uenditare
 „ non erubuit, qui tamen adeo rudis in
 „ latina lingua fuit, ut nec Praefationem
 „ Libri, suo sub nomine diuulgatam, com-
 „ ponere nouerit, utpote cuius Prototy-
 „ pon, ab ipsius fratre *Hieronymo*, Do-
 „ ctore Medico praestantissimo conscri-
 „ ptum, dubitanti cuius monstrare possum.
 „ Addo autem tertium quoque, pro *Jun-*
 „ *germanno* testimonium, idemque omni
 „ exceptione maius, scilicet *Jo. Georgii*
 „ *Volckameri*, Senioris quondam in inchyto
 „ Collegio Med. Nor., grauissimi, cuius
 „ in effigiem *Jungermannianam*, aere
 „ expressam, talis extat subscriptio:

Hh 3

Horti

anciens Historiens. Ensemble diuers Traictez Historiques. Par feu M. *Jean Besly*, Conseiller & Aduocat du Roy, honoraire, au Siege

Horti Altorfini Sol, *Jungermannus*, &
Auctor
Eichstadiæ Floræ, hic *Ludovicus*
erat.

„ Quæ omnia, siquidem perspecta satis
„ fuissent b. D. *Lochnero*, Facile omnem
„ euellere potuissent scrupulum, circa ue-
„ ritatem, perperam in dubium uocatam,
„ quod & quantum noster, ad horti Ey-
„ stettensis elaborationem contribuerit;
„ quamuis etiam, præter ista, omnino
„ magis æquum fuisset confidere in Pro-
„ grammata, nomine totius Academiae
„ nostræ in publicum datum, quam in
„ ambitiosi istius Pharmacopoei, & ingrati
„ hominis, de *Jungermanni* meritis si-
„ lentium. „

Il faut pourtant dire à l'avantage de Mr. *Besler*, que le Doien & le Colège de Médecine de Nuremberg ont mis un Avertissement à la tête de la première Edition du Hortus Eystettensis, dans lequel il déclarent publiquement, que *Besler* en est l'Auteur. „ Cum optatum finem „ nunc adeptus fuerit Autor *Basilus Beslerus*, nostras Pharmacopoeas, præter rem fore duximus; ni, ex nostris, huius sui indefessi laboris & patientiæ ali- quod extaret, cum elogio testimonium; „ quando & clariores Botanici, reique „ herbariæ Coryphaei excellentes, ab isto „ bonâ memoriâ & honore affecti fuerint, „ quorum Catalogum huic suo Operi præ- „ figere non dubitarit. „

Cet Avertissement est suivi du Portrait de *Besler*, sous lequel on lit les Vers de *George Remus*.

Beslerum glyphs *Basileion* imagine
pulcrâ,

Quisquis es, ô hospes, reddidit,
ecce, tibi;

Nempe viri vultus dedit hæc, atque
ora tueri:

Cernere vls mentis dona sagacis?
age,

Herbarum magnum hoc Plantarum-
que Amphitheatron

Inspice, quas dotes Areatinus habet

Divitiasque Hortus: Paradeison di-
xeris ipsum:

Condidit immortale hoc *Basileius* O-
pus.

Georg. Remus, P. A. ICTus.

Voilà deux témoignages, qui paroissent être contraires au sentiment de Mr. *Baier*; mais si nous les examinons avec rigueur, nous trouverons, qu'ils ne prouvent autre chose, sinon que *Besler* a fait cet Ouvrage, comme *Noë* fit son Arche: ou comme un Architecte bâtit un Palais. Le premier suppose, que *Besler* mettroit à la tête de son Ouvrage les noms des Botanistes, dont il s'étoit servi: & le second est expliqué par la lettre que *Remus* écrivit deux ans après à *Jungermannus*. dont *Bajerus* a cité les paroles, qui servent à prouver, que *Besler* ne pouvoit pas souffrir, qu'on revelât le secret, & qu'on attribuat à *Jungermannus*.

ge Royal de Fontenay le Comte. Le catalogue des Traictez est apres la Preface. A Paris chez *Robert Bertault*, au Palais, dans la grand Sale M. DC. XXXXVII. (1647.) Avec Privilége du Roy. in Fol. *Rare.* (94).

B E S.

mannus, même une partie de la gloire qui lui étoit due.

Cela n'empêche pas, que nous n'aions de grandes obligations à Mr. l'Apoticaire, d'avoir scû employer de si bons Ouvriers à à cet Ouvrage, qu'il en a fait un Chef-d'œuvre.

L'Exemplaire de cette Edition coté dans la Bibliotheca Dahlmanniana, p. 163. s'est vendu 120. flor. Elle est non seulement devenue *rare* par son antiquité & par son prix; mais sur tout, parce que l'Evêque d'Aichstat l'avoit fait imprimer à ses dépens, comme *Besler* l'a remarqué dans sa Dédicace p. 5. „ Cum reipub. & studii „ herbarii summo detrimento conjunctum „ esset, si hujus Operis editio praetermissa „ foret: quam tuae liberalitati & illustris- „ simae beneficentiae, Reverendissime & „ dignissime Princeps, gratissimâ animi „ recordatione & praedicatione lubentes „ acceptam ferent, & meritò debent, quot „ quot hujus studii sectatores & amatores „ fuerint. „ Cette belle Edition est ici dans la Bibliothèque Roiale.

Marquard II. (de Castel) Evêque d'Eichstet fit faire une seconde Edition de cet Ouvrage en 1640. dont le Titre est coté dans le Catal. Bibliothecae Weidmannianae, l. c. „ Hortus Eystettensis, sive di- „ ligens & accurata omnium Plantarum, „ Florum, Stirpium, ex variis orbis Ter-

„ rae partibus, singulari studio collecta- „ rum, quae in celeberrimis viridariis ar- „ cem Episcopalem ibidem cingentibus, „ olim conspiciebantur Delineatio & ad vi- „ vum Repraesentatio, curis secundis, *Ca- „ roli Bertii* 1640. in Fol. „ *Jo. Francis- „ cus Seguius* dit dans la Bibliotheca Bot- „ tanica, p. 13. que cette seconde Edition n'est pas comparable à la première, parce- que les figures en sont plus grossières. Elle ne laisse pas d'être *fort-rare*: peut-être parce qu'elle a été peu recherchée.

(94) Bibliotheca Universalis Hagae-Com. ap. P. Goffe, 1742. in 8vo. p. 297. où l'on en a païé 10. flor. 5 sous. Catal. Libror. Petri Goffe, ibid. 1744. in 8vo. p. 75. Bibliotheca Anonym. Hagae-Com. ap. H. Beauregard, 1745. in 8vo. p. 30.

Jean Besly Conseiller & Avocat du Roy de Fontenay le Comte, fils de l'Auteur, a dédié cette Histoire à Mr. *Du Puy* Conseiller d'Etat, le 1. Fevr. 1647. Il nous apprend dans cette Epître Dédicatoire, que les écrits de son Pere n'étant pas si bien ordonnés, que l'on eut pû desirer, il les envoia à Mr. *Du Puy* pour les examiner, & les reduire en tel ordre, que le public en pût recevoir de la satisfaction. Mr. *Du Puy* qui lui avoit ofert ses services, s'acqui- ta de cette fonction avec tant de soin, que

Jean

BESSARION Cardinalis.

Bessarionis Cardinalis Sabini Nicaeni Patriarchae Constantinop.
Libri quinque, & Liber de naturâ & arte adversus *Georgium Trapezun-*

Jean Besly le déclare le second Auteur de cet Ouvrage, à qui le public est redevable des travaux de son Pere, qui sans cela seroient demeurés inutiles parmi le reste de ses papiers.

Il excuse le stile de cet Ouvrage, le mieux qu'il peut; mais pour la matière, il ne craint pas d'assurer qu'elle est belle, peu connue, & conduite d'un tel ordre, que les tems sont exactement observés, les principales actions fidelement justifiées par de bons Titres: que la généalogie de *Hugues Capet* y est éclaircie, la vie infortunée des Comtes de Poitou & Ducs de Guyenne naïvement représentée; en un mot, que l'on y voit toutes les sources des Généalogies des Comtes de Tolosé, d'Auvergne, de Gascogne, de Normandie, de Champagne, de Perigord, de la Marche, d'Anjou, de Saintonge, de Nantes, de Velay, de Diois & de Valentinois: comme aussi l'antiquité des Maisons de Vendôme, d'Amboise, de Montmorency, de Lezignan, de Lauzun, de Thouars, de Parthenay, de la Rochefoucaud, de Chabot, de Rochecouart, de Mele, d'Aunay, de Rufec, de Marcillac, de du Bellay, de Maistas, & de beaucoup d'autres Maisons qui existoient encore en 1647. & qui avoient ignoré jusques là leur vraie origine, qui étoit demeurée ensevelie pendant huit ou neuf cens ans.

Nicolas Macquin Jurisconsulte de Fon-

tenay-le-Comte a fait l'Eloge de nôtre Auteur, que l'on a mis à la tête de cet Ouvrage. Il le commence en ces termes.
„ Inter praecipua Fontis Naiadum orna-
„ menta *Joannem Beslium* meritò comme-
„ morem, è cujus instructissimis scriniis
„ deprompta fuerunt rerum nostrarum
„ egregia monumenta: ita ut abstrusae
„ antiquitatis caliginem clarissimo ingenii
„ & doctrinae lumine discuteret, difficil-
„ limos Historiae nodos solveret, & illu-
„ strum familiarum origines, processus,
„ & affinitates è vetustissimis adytis vindi-
„ catas aeternitati mandaret. . . Testis est
„ Pictauesium Comitum & Aquitaniae
„ Ducum series, vel potius stemma, tanto
„ elaboratum & digestum studio, tantò-
„ que limatum judicio; ut quam de se
„ expectationem auctor concitaverat, ope-
„ ris ipsius editio longè superarit. . . Senio
„ tandem & morbis confectus, diutinis-
„ que calculi conflictatus doloribus, de-
„ cessit decimo - quinto Calendas Junias
„ anni millesimi sexcentissimi quadragesi-
„ mi quarti, duos & septuaginta natus
„ annos. „

Ceci servira à rectifier la date de la mort de nôtre Auteur, que le *P. Le Long* met à l'année 1641. dans sa Bibliothèque Historique de la France, p.768. N.14968.

Après cet Eloge vient l'avant-propos de l'Auteur, qui nous apprend, qu'il a consommé quarante années en ces peni-
bles

pezuntium Cretensem Calumniatorem Platonis Liber. Romae, per Conradum Sweynheym & Arnoldum Pannartz in Fol. Sans année. Edition très-rare. (95)

Bessa

bles recherches, véritablement curieuses & relevées pour les matieres qui sont traitées dans cet Ouvrage. . . Il y confesse ingénument ; que si le principal travail en la composition de cette Histoire composée de menus fragmens tirés de diverses Bibliothèques de la Guyenne, vient de lui ; ses amis n'y ont pas eu moins de peine & de gloire , en lui envoyant diverses chartres & autres memoires, & lui communiquant liberalement ce qu'ils ont remarqué dans les Histoires. Il croit qu'il mériterait une rude censure, si Messieurs de Thoul, Petau, Selo, Bignon, de Peiresc, Sirmond, Dupuy, Savaron, de Sainte Marthe, du Chesne, l'Abbé, Taveau de Sens, des Cordes, Justel, Briffon de Fontenay, Trincant de Loudun, Robert du Dorat, & autres, n'y trouvoient des témoignages de sa reconnoissance, qui parloient d'un coeur ouvert à confesser, qu'ils l'avoient cordialement & franchement assistés. Il y ajoute, que l'Evêque de Poitiers, Henry Louis Chastaignor de la Roche-Pozay, ne mérite pas une moindre reconnoissance, pour les memoires fervans à cette matiere qu'il lui avoit envoyés, & même de ce qu'il l'avoit assisté de ses bons avis en la conduite de cet ouvrage. . . Il dit plus bas, qu'il a soixante & douze ans : ainsi il a travaillé à cet Ouvrage jusqu'à la fin de ses jours.

On voit après l'Avant-propos, le por-

trait de l'Auteur, avec ce quatrain de G. Colletet.

Veux tu rendre à *Besly* la véritable gloire

Que son travail exige, & qu'il mérite bien?

Ne le regarde plus comme un Historien,

Mais comme le genie & l'ame de l'histoire.

La premiere partie ocupe pagg. 502. Sans toutes ces piéces & la Table. La seconde partie remplit pagg. 176. & contient plusieurs piéces justificatives, dont le P. Niceron a donné le Catalogue, dans ses Memoires; T. XLI. p. 219. v. *Columesi Opera*, Hamburgi, 1709. in 4to. p. 484. *Lenglet Du Fresnoy Methode pour étudier l'Histoire*, T. VIII. p. 1275.

Les Curieux trouveront un Exemplaire de cette Histoire dans nôtre Bibliothèque Roiale, & dans celle de l'Université de Göttingen.

(95) Jac. Bruckers Fragen aus der Philosophischen Historie, T. V. p. 1504. 1505. Ejusd. Historia Critica Philosophiae, T. IV. P. I. p. 46. Nic. Hieron. Gundlings Historie der Gelahrheit, T. II. p. 2036.

Personne n'a mieux décrit cette Edition que Mr. *Brucker*, dans son Histoire de la Philosophie en Allemand l. c. où il nous apprend,

Bessarionis Cardinalis Niceni in Calumniatorem *Platonis* Libri quatuor; Ejusdem Correctio Librorum *Platonis* de Legibus; Ejusdem de Natura & Arte, adversus *Trapezuntium* Tractatus. Venetiis apud Aldum, 1503. in Fol. Edition fort-rare. (96)

Bessa-

apprend, qu'il l'a tirée de la Bibliothèque de la Ville de Memmingen, qu'elle est belle, qu'elle n'a ni reclames, ni chiffres, ni signatures: que les lettres initiales y sont écrites à la main, que les marges, les caractères, & le papier en sont très-magnifiques: & qu'on lit à la fin ces vers:

Aspicis, illustris lector, quicumque libellos,

Si cupis artificum nomina nosse, lege.

Aspera ridebis cognomina Teutona: forsan

Mitiget ars Musis inscia verba virum.

Conradus Sweynheim: Arnoldus Pannartique Magistri

Romae impesserunt talia multa simul.

Petrus cum Fratre Francisco Maximus ambo

Huic operi aptatam contribuere domum.

On ne sauroit douter de la grande rareté de cette Edition, dès qu'on saura, que l'on n'en a tiré que 300. Exemplaires. v. *Maître* Annales Typograph. T. I. p. 14. où elle est placée avant *Lucain* de 1469.

Ceux qui souhaiteront de savoir en détail le contenu de cet Ouvrage, pourront

se satisfaire en lisant les Ouvrages de Mr. *Brucker* que j'ai cités.

(96) Bibliotheca Sarraziana, P. I. p. 53. où ce Livre s'est vendu 12. flor. 15. sous. Nicol. Hieron. Gundlings Historie der Gelahrheit, T. II. p. 2036.

Cette Edition contient trois pièces différentes, dont Mr. *Boerner* nous donne une idée, dans son Livre de Doctis Homnibus Graecis, Litterarum Graecarum in Italia Instauratoribus, Lipsiae 1750. in 8vo. p. 75.

Le Cardinal *Bessarion* les avoit écrites contre *George de Trebisonde*, que la plume de Mr. *Boerner* a nommé *Gregoire*, sans doute par quelque distraction: & contre son intention.

Ce *George de Trebisonde* n'aimoit que son *Aristote*, il ataqu vivement *Platon*, dans sa Comparaison de *Platon* & d'*Aristote*, dont je ne connois point d'Edition antérieure à celle de Venise, 1523. in 8vo. *Bessarion* prit le parti de *Platon*: & le défendit contre le dit *George de Trebisonde*, qu'il entend par ce Calomniateur de *Platon*.

Ecoutons ce que dit là dessus Mr. *Fabricius*, dans sa Bibliotheca Graeca, Vol. X. p. 730. „ *Georgius Trapezuntius* scripsit „ *Comparationem Platonis & Aristotelis*, qua

Bessarionis Cardinalis in Calumniatorem *Platonis Georgium Trapezuntium*, Libri VI. Ejusdem *Metaphysicorum Aristotelis* 14. Librorum Tralatio. *Theophrasti* *Metaphysicorum* Liber I. Venetijs ap. Aldum, 1516. in Fol. *Edition fort-rare.* (97)

Bessarionis Niceni Cardinalis Orationes de grauissimis periculis, quae Reipublicae Christianae à Turca iam tum impendere providebat. Ejusdem ad Principes de pace inter se concilianda, & bello aduersus Turcas suscipiendo, exhortatio. *Et à la fin*: Romae in aedibus *Francisci Priscianensis* Florentini, MDXLIII. (1543) in 4to. *Edition fort-rare.* (98)

BE-

„qua Aristotelem *Platone* longo intervallo
 „superiorem esse contendit, Venetijs
 „1523. in 8vo. Sed cum in *Platonem*
 „convitiis ac maledicentia libri essent re-
 „ferti, ubi eos *Bessarion* perlegit, homi-
 „nis temeritate permotus, & hominis
 „mentem execratus, tacito *Trapezuntii*
 „nomine in Calumniatorem *Platonis* li-
 „bris IV. respondit, quibus primum sa-
 „pientiam *Platonis* atque doctrinam, mox
 „scriptorum eius cum nostris similitudi-
 „nem, tum probitatem morum vitamque
 „integerrimam exponit: &, ut inscitiam
 „hominis magis ac magis propalaret,
 „quintum addidit, in quo *Trapezuntii* in
 „Interpretatione Legum *Platonis* semel
 „atque iterum ab eodem edita, errores
 „ac lapsus collegit, refutavit & emenda-
 „vit, adeo ut plane ostenderit, non po-
 „tuisse eum de tali Philosopho iudicium
 „ferre, quem minime intellexit: ut ac-
 „curatior atque absolutior tractatio haberi
 „posset, Disputationem suam de Natura
 „& Arte, multis antea annis scriptam in
 „eundem *Trapezuntium*, cum ad utrum-

„que Philosophum quaestio illa pertine-
 „ret, adjunxit.

(97) Nic. Hieron. Gundlings *Historie der Gelahrtheit*, T. II. p. 2036. *Nachricht von den Büchern in der Stollischen Bibliothec*, P. V. p. 453. Jac. Bruckeri *Historia Critica Philosophiae*, T. IV. P. I. p. 46.

Cette Edition se voit dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. Elle a été augmentée de deux Ouvrages, qui ne se trouvent pas dans les Editions précédentes, comme on le reconnoitra facilement en confrontant les Titres, que j'ai cités ci-dessus. *Casimír Oudin* en donne une idée, dans son *Commentarius de Scriptoribus Ecclesiae antiquis*, T. III. Col. 2417.

Le P. *Nicéron* cite une autre Edition de cet Ouvrage, dans ses *Memoires*, T. XXI. p. 155. Elle doit avoir été imprimée à Paris, 1516. in Fol. Si elle existe, elle est très-rare: car tous les Auteurs que j'ai consultés, n'en disent pas un mot.

(98) Jo. Ludolphi Bünnemanni *Catal. Librorum rarissimorum*, p. 86.

Ii 2

J'ai

BESTAENDIGKEIT.

Die Über alle Tugenden triumphirende Tugend der *Beständigkeit*, wie dieselbe bey Anwesenheit verschiedener Hochfürstlich, Fürst-

J'ai trouvé cette magnifique Edition chez Mr. *Bancmann*. Les pages n'en sont pas chiffrées. Elle ne remplit que neuf feuilles. Un bon Errata, qui se presente à la fin, nous apprend qu'elle n'est pas des plus correctes. On l'a copiée à Nuremberg en 1593. in 8vo. à Leipzig 1595. & à Eisleben 1603. Selon *Hendreich* dans ses *Pandectae Brandenburgicae*, p. 551. *Nicolaus Reusnerus* a inséré ces Oraisons de *Bessarion* dans ses *Orationes & Consultationes de Bello Turcico*, Lipsiae 1596. in 4to. Vol. II. p. 197.-239.

Il faut remarquer en faveur de l'Edition de Rome, que *Reusner* en a retranché deux pièces liminaires, dont la première porte ce Titre. „Magnanimis Principibus „*Eduardo* inclytissimo Angliae regi, ejus- „que ditionis ducibus, comitibus, mar- „chionibus, & omnibus uiris praeclaris, „*Guilielmus Fichetus* Parisiensis Theologus „doctor, patria uero Sabaudus, secundos „optat successus. „

La seconde pièce porte l'inscription suivante.

Eduardo Regi.

Fausta futura tibi rex accipe *Bessarionis*
Munera, quae profint & foris, at-
que domi.

„Reverendo, & Doctissimo patri magi- „stro *Guilielmo Ficheto* sacrae Theologiae „professori in collegio Sorbonae Parisii

„amico nostro charissimo *Bessario* episco- „pus Sabinensis Cardinalis Nicenus Pa- „triarcha Constantinopolitanus. „ Cette Lettre est datée, Ex urbe die xiii. Decembris. M. CCCCLXX.

V. *Jo. de Tritenhem* de Scriptoribus ecclesiasticis. Parisiis, 1512. in 4to. fol. 277. b. *Jac. Phil. Bergomati* Supplementum Chronicorum, Paris. 1535. in Fol. fol. 379. b. *Conr. Gesneri* Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 146. b. *Pauli Jovii* Elogia Virorum literis illustrium, Basil. 1577. in Fol. p. 43. *Nic. Reusneri* Icones Cl. Virorum Italiae, Graeciae &c. Basil. 1589. in 8vo. fol. D. 4. *Laur. Schraderi* Monumenta Italiae, Helmaestadii, 1592. in Fol. L. II. p. 122. *Antonii Possevin* Bibliotheca Selecta, Coloniae 1607. in Fol. T. II. p. 27. Ejusd. Apparatus Sacer, Colon. 1608. in Fol. T. I. p. 219. Académie des Sciences & des Arts par *Jf. Bullart*, Paris, 1682. in Fol. T. I. p. 9. *Heumann* Acta Philosophorum, Vol. II. p. 562. Poggiana, Amsterd. 1720. in 8vo. T. I. p. 61. *Nic. Commeni Papadopoli* Historia Gymnasii Patavini, Venetiis, 1726. in Fol. T. II. p. 177. Memoires de *Niccron* T. XXI. p. 129. *Bartholomaeus Facius* de Viris Illustribus, Florentiae, 1745. in 4to. p. 20. & pour tous, *Christ. Frid. Boerner* de Doctis Homnibus Graecis, p. 36.

Fürstlich, und Gräflicher Personen den. . . Februarii 1684. auff dem Chur-Phaltzischen Residentz-Schlosz Zu Heidelberg vorgestellt und praesentiret worden. in Fol. *Très-rare.* (99)

WOLFGANGVS de BETHLEN.

Wolfgangi Comit. *De Bethlen* Historiarum Pannonico-Dacicarum Libri X. in Fol. Sans Titre ni Préface Pagg. 818. *Edition de le dernière rareté.* (100)

HEN-

(99) Bibliotheca Uilenbroukiana, Amstelaedami, 1729. in 8vo. P. I. p. 263. où cet Ouvrage s'est vendu 62. flor.

Ou a ajouté dans le dit Catalogue la remarque qui suit. Cet Ouvrage est une Représentation de diverses Histoires Grecques & Romaines, qui ont rapport à l'Argument, en 9. Actes & Ballets, avec les Entrées, &c. représentées, & dansées à la Cour de Heidelberg par plusieurs Princes, Princesses, & autres Illustres Personnages, qui y ont eu leur Role. Avec la Description, & les Figures de toutes les Decorations & des Ballets. Oeuvre de la *dernière rareté*, parce qu'il na jamais été exposé en Vente, & que peu après l'exécution de l'Impression, tout l'Ouvrage avec les Planches a esté brûlé, par l'invasion des François dans le Palatinat.

(100) Bibliothèque Germanique, T. XXIX. p. 183. 184. Nic. Hieron. Gundlings Fortgesetzte Historie der Gelehrtheit, Franckf. 1746. in 4to. p. 287. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 83.

Qu'y a-t-il de plus *rare* que cet Ouvrage, dont on n'a pû former que deux

Exemplaires : dont l'un a été déposé par Mr. *Krantz* dans la Bibliothèque du Comte de *Schaffgotsch*, & l'autre dans celle de la Ville de Bâreslau?

On a inséré dans les Gelehrte Neuigkeiten Schlesiens 1734. p. 9. & suiv. deux Lettres Latines qui nous donnent l'histoire de cet Ouvrage, l'une de Mr. *Krantzius*, & l'autre de *Leopold Roth de Rothenfels*. Elles ont été réimprimées dans le Livre de Mr. *Gundling* que j'ai cité à la tête de cette Note.

Je donnerai ici un Extrait de celle de Mr. *Krantz*, parce que ceux qui l'ont traduit, ne l'ont pas fait avec toute l'exactitude possible. „Mirum & paradoxum vibebitur, imo „vix fides asserenti dabitur, ex multis typis impressi operis voluminibus nonnisi „duo integra, ut vocantur, *Exemplaria* „extare in orbe literato; Schedas reliquas „laceras & confusas nec diligentissimae „inquisitioni quicquam integri concedere. . .

„*Wolfgangus*, Comes de *Bethlen*, Cancellarius Aulicus Transylvaniae, vir illustris, rebus maximis ad patriae salutem „spectantibus adhibitus, probe exercita-

li 3

„tus,

HENRY DE BETHUNE.

Ambassade Extraordinaire de Messieurs les Duc D'Angoulesme, Comte De Bethune, & De Preaux Chateau-neuf. Envoyez par

„tus, Ictus, orator & historicus, longa
„rerum serie excultus, historiam patriae,
„sui maxime temporis, scripturus, de-
„fectusque Dacico-Pannonicae suppletu-
„rus, opus hoc aggrediebatur initioque
„a tragico exitu *Ludovici*, regis Hunga-
„riae anno M D XXVI. ad Mohazium
„à Turcis caesi facto, sequentium anno-
„rum gesta, usque ad seculi finem, an-
„num scilicet M DC. stilo convenienti,
„judicio exacto. . . descripsit. . .

„Vix autem Illustris auctor colopho-
„nem operi imposuerat, illudque in arce
„sua, gentis Bethlenicae antiqua sede,
„Kreüsch, seu Koeröfs dicta, Typogra-
„phia in hunc finem comparata, exprimi
„typis satis tersis curaverat, cum ingruen-
„te bello Turcico, Tartarica praecipue
„invasione, impressas quaslibet chartas,
„terrore stimulante confusas, in cellam
„quandam subterraneam conjicere, eam-
„que fabrorum murariorum ope occlu-
„dere dira necessitas imperaret. Arcem
„hanc non modo expilatam destruebant
„barbari, sed & dominum ipsum captum
„in tristem servitutem abducebant; quae
„& illi, liberationem frustra praestolanti,
„inter vincula mortem intulit. Cum ab-
„hinc ruderibus per seculum integrum
„involuta arx citata nostro demum tem-
„pore restauraretur, operarii cellam un-
„dique clausam aperientes, eam disper-
„sis confusisque, partim & tempore situ-
„que corruptis chartis plenam reperie-

„bant, ex quibus omnibus nonnisi *duo*
„illa, quae citavimus, *exemplaria* colligi
„potuerunt.

„Cimelium hoc per. . . *Leopoldum Roth*
„*a Rothensfels* Ictum Cremnicensem. . .
„non mihi modo innotuit, sed utrumque
„volumen ad me transmissum, mihi pro-
„prium cessit. Cum vero opus-insigne
„plenum, ad IX. *Alphabeta in fol.* expres-
„sum, & ex mente auctoris a prima pa-
„gina usque ad ultimam (818.) absolu-
„tum, titulo & Praefatione destitueretur,
„defectum hunc quodammodo supplere,
„& curiosum hoc Cimelium Bibliothecis
„duobus hoc thesauro dignis consecrare
„volui. Primas poscebat Bibliotheca
„Schaffgotschiana, Hermsdorfii collecta.
„Alterum quod restat Operis *rarissimi*
„volumen, indulgente Magnifico Reip.
„Wratislavienfis Senatu, Bibliotheca no-
„stra Elisabethana, cui jam per XLV. an-
„nos praefui, quasi jure sibi poscebat.
„Wratislaviae, postridie Nonarum Maji,
„Ao. O. R. M D C C X X X I I I. *Gottlob*
„*Krantz*.

Le Célèbre *Matthias Belius* avoit dessein
d'insérer cet Ouvrage dans un Recueil des
Historiens d'Hongrie Tom. VII. comme
Mr. *Buder* nous l'apprend dans la Biblio-
theca Historica Struvio-Buderiana, T. II.
p. 1483. mais la mort, qui l'a surpris le
29. d'Août 1749. nous a privé de cet
avantage.

il

par le Roy *Louis XIII.* vers l'Empereur *Ferdinand.* Et les Princes & Potentats d'Allemagne, en l'année M. DC. XX. Avec les Observations Politiques de Monsieur *De Bethune* employé en cette Ambassade & en plusieurs autres considerables, sous les Regnes de *Henry IV.* & de *Louis XIII.* A Paris, chez *Thomas Jolly* Libraire Juré, au Palais, en la Salle des Merciers, au coin de la Gallerie des Prisonniers, à la Palme, & aux Armes d'Hollande. M. DC. LXVII. (1667.) Avec Privilège du Roy. in Fol. *Rare.* (1)

M A X I-

Il faut prendre garde de ne pas confondre nôtre Auteur avec *Jean Betlenius*, comme l'on a fait dans le Gelehrten-Lexicon de Mr. *Jocher*, T. I. Col. 1055. où il est dit, que *Jean Bethlen* Chancelier de Transylvanie publia le Livre *rare* *Historia Hungariae: & Epitomen rerum in Transylvania ab 1629. ad 1663.* à Amsterdam 1664.

Ne diroit-on pas, que *Jean de Bethlen* a publié un Histoire d'Hongrie à Amsterdam en 1664? Histoire absolument imaginaire: & qui est si *rare*, qu'il n'y en a jamais eu un seul Exemplaire au monde. Aussi *David Czvitingerus* n'en dit il pas un mot dans son *Specimen Hungariae Literatae*. p. 67. où il parle de *Jean Comte de Bethlen*, & de son *Epitome rerum in Transylvania gestarum*.

Nous avons cet Abregé dans nôtre Bibliothèque Roiale. Il n'est pas commun, c'est pourquoi Mr. *Bel* le vouloit ajouter à l'Histoire de Transylvanie de *Wolfgangus Betlenius*, dans le T. VII. de son Recueil des Historiens de Hongrie. J'en donnerai ici le Titre entier, pour le faire mieux connoître. „ *Rerum Transylvaniae Libri Quatuor*, continentes res gestas Prin-

„ *cipum ejusdem*, ab anno 1629. usque „ ad 1663. Authore *Joanne Betlenio*, „ Comite Comitatus Albenfis, regni Transylvaniae Consiliario, Cancellario, ac „ Sedis Siculicalis Vdvarhely Capitaneo „ Supremo, &c. Amstelædami, apud „ *Joannem Blæu*, M D CL XIV. (1664.) „ in 12mo., Pagg. 447. Sans la Dédicace, la Préface & la Table. On a donné un Extrait de cet Ouvrage, dans le Journal des Savans, T. I. p. 196. *Jean Trösterus* l'a traduit en Allemand & l'a publié sous le Titre suivant: „ *Be-* „ *drengtes Dacia; Das ist, Siebenburgi-* „ *sche Geschichte vom Todte Gabors bis* „ *auf M. Apalsi.* Durch *Johann Grafen* „ *von Bethlen.* Nürnberg, 1666. in 12o.

(1) Bibliotheca Menckeniana, p. 494. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 28.

On trouvera ce Recueil très-curieux dans nôtre Bibliothèque Roiale. Il contient un nombre très-considérable de pièces originales, qui concernent l'Ambassade de *Charles de Valois*, Duc d'Angoulême, fils naturel de *Charles IX.* de *Philippe Comte de Bethune*, & de *Charles de l'Aubespine*, Marquis de Châteauneuf, Ab- bé

MAXIMILIAN DE BETHUNE Duc de Salli.

Memoires des sages & royales Oeconomies d'Estat domestiques, politiques & militaires de *Henry* le Grand, l'Exemplaire des Roys, le Prince des vertus, des Armes & des Loix, & le Pere en effet des ses peuples François. Et des Servitudes utiles, Obeïssances convenables & administrations loyales de *Maximilian De Bethune*

bé de Preaux, & depuis Garde des Sceaux, que *Louis XIII.* envoya vers l'Empereur *Ferdinand II.* & les Princes d'Allemagne en 1620. dans le tems des soulèvemens de Bohême & de Hongrie. Comme *Philippe de Bethune* fut l'ame de cette Ambassade, *Henry de Bethune* son petit fils en rassembla les pièces, les donna au public: & les dédia à *Louis XIV.* en 1666. car il est remarqué à la fin du Volume, qu'on a achevé de l'imprimer pour la première fois le dernier jour d'Octobre 1666.

Il est divisé en deux parties, dont la première, qui renferme les Memoires de la dite Ambassade, occupe pagg. 572. Sans la Dédicace & la Table. La seconde porte le Titre suivant: „Diverses Observations & Maximes Politiques de Monsieur de Bethune, employé en plusieurs Ambassades considerables, sous les Regnes d'*Henry IV.* & de *Louis XIII.* pagg. 249. Sans la Table des Chapitres.

Cette seconde partie avoit déjà vu le jour sous le Titre suivant: „Le Conseiller d'Etat, ou Recueil des plus generales Considerations servant au maniment des Affaires; à Paris, chez *Ribier*, 1633. „in 12mo. & à Amsterdam 1641. „Ensuite cet Ouvrage reparut sous ce Titre: „Le Conseiller d'Etat, ou Recueil gene-

„ral de la Politique moderne. à Paris, „1665. in 12mo. „

Vincent Placcius en parle dans son *Theatrum Anonymorum* p. 605. N. 2427. & dit, qu'il a aussi été imprimé à Paris, en 1645. & quelques uns l'ont attribué à *Hugo Grotius*: mais que Mr. de *Refuges* en est le véritable Auteur. Il cite pour garant Mr. *Sorel*, qui a dit, dans sa Bibliothèque Française, à Paris 1667. in 12mo. p. 73. que pour trouver des Remarques succinctes sur tout ce qui concerne le Gouvernement, il faut voir un Livre de Mr. *Refuges*, intitulé *le Conseiller d'Etat*, qui traite de l'Etablissement d'un Etat, dans la première partie, & dans la seconde, des moyens de le conserver & de l'accroître. ..

J'aime mieux suivre le P. *Le Long*, qui attribue ce Traité à *Philippe Comte de Bethune*, dans sa Bibliothèque Historique de la France, p. 718. N. 14045. sur tout puisque *Henry de Bethune* l'a publié hautement sous le nom de son Grand-Pere, dans le Recueil dont il est ici question. Voiés aussi le Journal des Savans T. II. Amsterdam 1685. in 12mo. p. 66. *Le Long* Bibliothèque Historique de la France, p. 669. N. 13130. & la Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé *Lenglet Du Fresnoy*, T. VII. p. 574.

thune l'un des plus confidens, familiers & utiles soldats & Serviteurs du grand Mars des François. Dédiez à la France, à tous les bons soldats & tous peuples François. A Amstelredam, chez *Aletinosgraphe De Clearetimelée*, & *Graphexechon De Pistariste*, à l'enseigne des trois Vertus couronnées d'Amaranthe. in Fol. Pagg. 508. Sans l'Avis des Imprimeurs & les Tables.

Memoires des sages & Royales Oeconomies d'Estat, domestiques, politiques & militaires de *Henry* le Grand, l'Exemplaire des Roys, le Prince des Vertus, des Armes & des Loix, & le Pere en effet de ses peuples François. Et des Servitudes utiles, Obeïssances convenables & administrations loyales de *Maximilian De Bethune* l'un des plus confidens, familiers & utiles soldats & Serviteurs du grand Mars des François. Dédiez à la France, à tous les bons soldats & tous peuples François. Tome II. A Amstelredam, chez *Aletinosgraphe De Clearetimelée*, & *Graphexechon De Pistariste*, à l'enseigne des trois Vertus couronnées d'Amaranthe. in Fol. Pagg. 448. Sans les pièces liminaires & la Table.

Memoires ou Oeconomies Royales d'Estat. Domestiques, Politiques, & militaires de *Henry* le Grand. Par *Maximilian De Bethune* Duc De Sully. Tome Troisième. A Paris, chez *Augustin Courbé*, en la Petite Salle du Palais, à la Palme. M. DC. LXII. (1662.) Avec Privilège du Roy. in Fol. Pagg. 481. Sans l'Epître liminaire, les Sonnets & la Table.

Memoires ou Oeconomies Royales d'Estat. Domestiques, Politiques & militaires de *Henry* le Grand. Par *Maximilian De Bethune* Duc De Sully. Tome Quatriesme. A Paris chez *Augustin Courbé*, en la Petite Salle du Palais, à la Palme. M. DC. LXII. (1662.) Avec Privilège du Roy. in Fol. Pagg. 333. Sans la Table. *Edition rare.* (2)

Memoi-

(2) Catal. Librorum Jani Albini, Dor-draci, 1696. in 8vo. p. 28. Catal. Bibliothecae Ludovici Henrici de Lomenie,

Lond. 1724 in 8vo. p. 7. Thomae Crawford Bibliothecae Catal. Lond. 1725. in 8vo. p. 6. Esprit Flechier Bibliothecae
Kk Ca-

Memoires des Sages & Royales Oeconomies d'Etat, Domestiques

Catal. Lond. 1725. in 8vo. p. 5. Lenglet Du Fresnoy Methode pour étudier l'Histoire, T. V. à Paris, 1735. in 12mo. p. 487. 488. & T. VIII. p. 1067. Sam. Engel Bibliotheca Selectiff. P. I. p. 16. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 85. Catal. Libror. Petri Goffe, 1744. p. 25. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. VII. p. 306.

Ces Memoires sont fort curieux & renferment quantité de particularités touchant la vie de *Henry IV.* que l'on ne trouvera pas facilement ailleurs. Le P. *Le Long* remarque dans la Bibliothèque Historique de la France, p. 666. N. 13084. que Mr. de *Sully* en a fait imprimer les deux premiers volumes dans sa maison de *Sully*: & cite Mr. *Patin*, qui dit la même chose, & qui décide en faveur de cette premiere Edition, qu'elle est entière; mais que celle de Rouen de l'an 1649. in Fol. Voll. II. a été châtrée par ordre de Mr. le Prince. Le P. *Le Long* va plus loin, il dit un peu plus bas: La premiere Edition des deux premiers Volumes, au jugement de *Patin*, est la meilleure; car les autres sont tronquées.

Je n'en conviendrois pas volontiers. *Patin* ne parle que de celle de Rouen: & *Patin* n'est pas un témoin irréprochable. On fait qu'il débitoit hardiment dans ses Lettres tout ce qu'il entendoit, sans se mettre en peine pour la conscience.

Quoiqu'il en soit, voici ce que j'ai trouvé dans les Lettres de *Gui Patin*, à Paris, 1692. in 12mo. T. II. p. 42. „ J'avois

„ eu dessein de vous envoyer & à nôtre
„ bon ami Mr. *Spon*, les Memoires de
„ Mr. de *Sully*, qu'on a imprimée en 2.
„ Vol. in Fol. Mais j'en ai sursis l'exécution, sur ce que j'ai appris que cette derniere Edition, avoit été fort châtrée, par ordre de Monsieur le Prince qui en a donné 200. écus, afin qu'on en ôtât ce qui y étoit contre la naissance de feu Monsieur son Pere. „ Cette Lettre est datée du 28. Fevrier 1650. & ne peut conséquemment regarder que l'Edition de Rouen, de 1649.

Je n'ai pas vû cette Edition de Rouen; mais je sai qu'elle a été imprimée sans Privilège, comme on l'a remarqué dans le Privilège du Roi, qui est à la fin du T. III. de l'Edition de Paris de l'an 1662. in Fol. en ces termes: „ *Augustin Courbé* nous a fait remonstrer qu'il lui a été mis en main un Manuscrit intitulé, Memoires des sages & Royales Oeconomies d'Etat... troisieme & quatrieme Parties, par feu Messire *Maximilian de Bethune* Duc de *Sully* Pair de France, pour les faire imprimer, avec la premiere & seconde Parties qui ont esté ci devant imprimées en nostre bonne Ville de Rouen sans Privilège, & remplies d'une infinité de fautes. . . „

Cette Edition de Rouen imprimée sans Privilège, & remplie de fautes, mérite bien d'être examinée, pour savoir, si ces fautes ne sont pas justement ce qui doit avoir été retranché dans les Editions suivantes. J'aurois même eu du penchant à croire, qu'elle ne ditéroit qu'à l'égard du Titre

stiques, Politiques & Militaires de *Henry le Grand*, par *Maximilian*

Titre, de celle qui s'est faite dans la maison de Mr. de *Sully*, si l'Abbé *Lenglet* ne m'avoit appris, dans sa Methode pour étudier l'Histoire, T. VIII. p. 1067. qu'elle est en plus petit caractère, que la précédente. Il n'est parlé que de la dite Edition de Rouën dans le Privilège ci-dessus mentionné, & l'on n'y a pas dit un mot de celle d'Amstelredam, ou plutôt de *Sully*: ce qui fait voir, qu'elle étoit déjà *fort-rare* à Paris, en 1661. où qu'on la confondoit avec celle de Rouën, ne les envisageant l'une & l'autre, que comme une seule Edition fautive, qui avoit des Titres différens.

Je m'en tiendrai à la décision de Mr. *Du Fresnoy* l. c. qui y ajoute, que les Editions de cet Ouvrage ne sont pas également bonnes: qu'il faudroit avec l'Edition de *Sully* marquée avec des VVV enluminés de vert, & imprimée en gros caractère, avoir les deux Volumes de 1662. ou celle de 1664. parce que ces deux dernières Editions & les suivantes ont été tronquées.

J'ai trouvé chez Mr. *Duve* une petite Edition de cet Ouvrage, que Mr. *Du Fresnoy* n'a pas connue: & que le P. *Le Long* cite sous des fausses dates, dans sa Bibliothèque Historique de France, p. 666. N. 13084. où il dit, qu'elle a été imprimée à Amsterdam, en 1654. in 12mo. en quatre volumes. Il sera facile de le corriger en lisant les Titres, que je donnerai ici tout entiers.

„ Memoires des Sages & Royales Oe-

„ conomies d'Estat, Domestiques, Po-
„ litiques & Militaires de *Henry le Grand*,
„ l'Exemplaire des Roys, le Prince des
„ Vertus, des Armes & des Loix, &
„ le Pere en effet de ses Peuples Fran-
„ çois. Et des Servitudes viles obeyssances
„ conuenables & administrations
„ loyales de *Maximilian de Bethune* l'un
„ des plus confidens, familiers & viles
„ soldats & Seruiteurs du grand Mars des
„ François. Dediez à la France, à tous
„ les bons Soldats & tous peuples François:
„ Jouxte la coppie imprimée à Amstelve-
„ dam. M. D. C. LII. (1652.) in 12mo.,
„ Pagg. 713. Sans l'Avertissement aux Le-
„ cturs & la Table des Chapitres.

„ Suite de la premiere partie de l'Oe-
„ conomie Royale Politique & Militaire.
„ Tome second. in 12mo., Pagg. 500.
„ Sans les Tables.

„ Memoires des Sages & Royales Oe-
„ conomies d'Estat, Domestiques, Poli-
„ tiques & Militaires de *Henry le Grand*,
„ l'Exemplaire des Roys, le Prince des
„ Vertus, des Armes & des Loix, & le
„ Pere en effet de ses Peuples François.
„ Et des Servitudes viles, obeyssances con-
„ uenables & administrations loyales de
„ *Maximilian de Bethune* l'un des plus
„ confidens, familiers & viles soldats &
„ Seruiteurs du grand Mars des François.
„ Seconde Partie. Dediez à la France, à
„ tous les bons Soldats & tous Peuples
„ François. Jouxte la coppie imprimée
„ à Amstelredam. M. D. C. LII. (1652.)

Kk 2

in

lian de Bethune Duc de Sully. à Paris, 1663. in 12mo. Voll. VIII.
Edition peu commune. (3)

MA-

„ in 12mo. „ Pagg. 675. Sans les pièces liminaires.

„ Suite de la seconde Partie de l'Économie Royale Politique & Militaire. „ Tome Quatriesme. „ Pagg. 625. Sans la Table des Chapitres. in 12mo.

La première partie de cette petite Edition contient les LXXI. premiers Chapitres du premier Tome in Fol. qu'on a fort bien comptés dans la petite Edition, quoiqu'il paroisse n'y en avoir que LXX. dans la grande, parce qu'on y a mis deux fois le nombre XXXIX. au lieu de XXXIX. & XL. Mais l'on n'a pas pris garde à cette faute dans la petite Edition, puisqu'on y recommence la seconde partie par le Chapitre LXXI. au lieu de LXXII. & ainsi les nombres des Chapitres répondent exactement à ceux de la première.

Le Tome III. renferme les XXXIX. premiers Chapitres de la seconde partie de la grande Edition: & le Tome IV. continue jusqu'à la fin, avec cette différence néanmoins, que les Nombres des Chapitres y sont très-fautifs.

Je crois que cette petite Edition est une fidèle Copie de l'Original, du moins n'y ai-je pas trouvé la moindre omission, en les comparant avec toute l'exactitude possible. Et comme elle s'est faite en Hollande, selon les apparences, on n'y avoir aucun intérêt, qui engageait le Libraire à la mutiler.

Je ne sai si les deux premiers Tomes

ont été imprimés en 1662. in Fol. Les Tomes III. & IV. dont j'ai donné les Titres à la tête de cet article, sont ici dans la Bibliothèque Royale, où ils accompagnent les deux premiers Tomes de l'Édition Originale.

(3) Catalogue de la Bibliothèque du Marquis de S. Philippe, à la Haye, 1726. in 8vo. P. III. p. 111. 112.

Le Pere *Le Long* fait mention de cette Edition, dans sa Bibliothèque Historique de France, p. 666. L'Abbé *Lenglet* cite au contraire une Edition de Rouen de l'an 1663. in 12mo. en huit Volumes, dans sa Méthode pour étudier l'Histoire, T. VIII. p. 1068. Ils peuvent avoir tous deux raison. Peut-être cet Edition a-t-elle été imprimée à Rouen, & se vendoit-elle à Paris, comme j'en donnerai un exemple à la fin de cet article.

Le P. *Le Long* parle l. c. d'une autre Edition de Rouen de l'an 1665. in 12mo. Voll. VIII. qui pourroit bien ne différer de celle-ci, qu'à l'égard de la date. Aussi Mr. *Du Fresnoy* n'en a-t-il pas dit un mot.

Le P. *Le Long* ne connoissoit que deux Volumes de l'Édition de *Courbé*, à Paris 1664. in Fol. L'Abbé *Lenglet* en cite quatre: & nous assure, que les Libraires viennent de réimprimer cet Ouvrage en XV. Voll. in 12mo. assez beaux: & que cette petite Edition est commode.

Voilà

MARIVS. BETTINVS.

Apiaria univrsae Philosophiae Mathematicae, in quibus Paradoxa, & noua pleraque Machinamenta ad usus eximios traducta, & facillimis demonstrationibus confirmata. Opus non modo Philosophis Mathematicis, sed & Physicis, Anatomicis, Militaribus viris, Machinariae, Musicae, Poeticae, Agrariae, Architecturae, Mercaturae professoribus, &c. utilissimum; curiosissimis inuentis refertum, figurarum aereis formis cusarum numerosa, & speciosa varietate ornatum, & in duos Tomos distributum; una cum gemino copiosissimo Indice, altero propositionum, altero rerum. Tomus Primus. Accessit ad Finem secundi Tomi *Euclides* Applicatus & conditus ex Apiariis, indicatis usibus eximiis praecipuarum propositionum in prioribus sex libris Euclideorum Elementorum. Accessere & Analecta. &c. Authore *Mario Bettino* Bononiensi e Soc. *Jesu*,

Voilà bien des Editions vraies ou douteuses. J'y en ajouterai encore une, que ces Messieurs n'ont pas connue. Je n'en ai pas vu les deux premiers Tomes; mais pour les deux derniers, j'en répond. Ils sont ici dans la belle Bibliothèque de Monsieur le Baron d'*Iten* Commissaire Général de Guerre de la Majesté, où il suivent les deux premiers Tomes de l'Edition Originale. Ils sont en plus petit caractère, que ceux de l'an 1662. & portent le Titre suivant. „Memoires ou Oeconomies „Royales d'Estat, Domestiques, Politiques & Militaires de *Henry le Grand* „Par *Maximilien de Bethune* Duc de „Sully. Troisième & Quatrième Tome. Imprimé à Roüen, & se vend à „Paris, chez *Estienne Loyson*, au premier „pilier de la grande Salle du Palais, proche les Consultations. M.DC.LXXXIII. „(1683.) Avec Privilège du Roy. in Fol., T. III. Pagg. 279. Sans les pièces limi-

naires & la Table. T.IV. Pagg. 188. Sans la Table. Je ne trouve rien dans l'Edition de 1662. in Fol. qui ne soit aussi dans celle-ci.

Enfin il y en a une Edition refondue, retouchée, interpolée, tronquée, agreable à ceux qui ne lisent que pour s'amuser, détestable à ceux qui lisent pour s'instruire: & qui préfèrent la vérité toute nue, ou habillée à l'antique, au clinquant d'un nouveau langage, qui n'est applicable aux anciens Ecrits, que pour les gâter.

On l'a indiquée dans les Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. VII. p. 311. de la manière qui suit: „Memoires de *Maximilien de Bethune*, Duc de „Sully, principal Ministre de *Henry le* „grand: mis en Ordre; avec des Remarques, par M. L. D. L. D. L. Nouvelle „édition revue & corrigée. A Londres „M. DCC. XLVII. (1747.) in 8vo. „Voll. VIII. „

Kk 3

Jesu, olim in publico Parmensi Gymnasio Philosophiae Mathematicae, & Philosophiae Moralis Lectore. Bononiae Typis *Jo. Baptistae Ferronii* cum facultate Superiorum Anno salutis M. DC. XLV. (1645.) in Fol. Avec Figg.

Apiaria universae Philosophiae Mathematicae, in quibus Paradoxa, & noua pleraque Machinamenta ad usus eximios traducta, & facillimis demonstrationibus confirmata. Opus non modo Philosophis Mathematicis, sed & Physicis, Anatomicis, Militaribus viris, Machinariae, Musicae, Poeticae, Agrariae, Architecturae, Mercaturae professoribus, &c. utilissimum; curiosissimis inuentis refertum, figurarum aereis formis cusarum numerosa, & speciosa varietate ornatum, & in duos Tomos distributum, una cum gemino copiosissimo Indice, altero propositionum, altero rerum, Tomus Secundus. Accessit ad finem hujus secundi Tomi *Euclides* applicatus; & conditus ex apiariis, indicatis usibus eximiis praecipuarum propositionum in prioribus sex libris Euclideorum Elementorum. Accessere & analecta. &c. Authore *Mario Bettino* Bononiensi e Soc. *Jesu*, olim in publico Parmensi Gymnasio Philosophiae Mathematicae, & Philosophiae Moralis Lectore. Bononiae Typis *Jo. Baptistae Ferronii* cum facultate Superiorum. Anno salutis M. DC. XLV. (1645.) in Fol. Avec Figg.

Apiariorum Philosophiae Mathematicae, Tomus tertius complectens Fucaria, & Auctaria Militaria, Stereometrica, Conica, & novas alias iucundas Praxes, ac Theorias in omni Mathematicarum Scientiarum Genere. Accessit Appendix hujus tertii Tomi praecipua, in qua sunt Defensiones contra Oppositiones Noua Imagesti. Ope, ac Opera Aquilonaris Academiae. Bononiae, M. DC. LVI. (1656). Sumptibus *Sebast. Combi*, & *Joan: La Nou*. Cum Facultate Superiorum. in Fol. Avec Figg. *Edition rare.* (4)

GIU.

(4) Catalogus Librorum Petri Gossé, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 37.

Mario Bettini de la Compagnie de *Jesu*

aient enseigné pendant dix ans les Mathématiques dans l'Université de Parme, y rassembla en un corps quantité de Problèmes curieux, qu'il fit imprimer à Bologne

GIUSEPPE BETUSSI.

Ragionamento Di M. *Giuseppe Betussi* sopra il *Catbaio Luogo*
dello

gne en 1642. in Fol. Voll. II. sous le Titre d' *Apiaria Philosophiae Mathematicae*: dont on trouvera un Exemplaire dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. Trois ans après il en publia l'Edition que j'ai cotée à la tête de cet article, dont le premier Titre pourroit séduire le Lecteur à croire que c'est la quatrième Edition. Le voici tout entier: „ *Apiaria Philosophiae Mathematicae*. Editio quarta. „ *Caeteris auctior analectis.* „ *Antoine Marie Nellus* nous apprend la raison de ce procédé dans l'Avertissement au Lecteur, qu'il a mis à la tête du premier Volume. „ *Ne fucum, amice Lector, in Apiariis* „ *aliquem suspicere dum legis hic quartam* „ *editionem operis ingentis, & impendiosi, nec fide dignum existimes vix* „ *trium, aut quatuor annorum spatio post* „ *primam editionem quater typis recussa* „ *haec Apiaria, scias velim intra unius* „ *anni spatium distractis omnibus exemplaribus Editionis primae, dum adhuc* „ *plura undique poscerentur, uisum Auctori* „ *apparare secundam editionem cum* „ *additamento aliquo. Interim litteris ex* „ *Germania missis 11. Nou. anno 1642.* „ *innotiatur Authori Apiaria versa esse in* „ *linguam Germanicam, itemque ab alio* „ *quopiam factum esse Compendium latinum* „ *rerum selectiorum in Apiariis, atque* „ *utramque editionem apparatus pro* „ *nundinis Francfurtinis. Cum igitur* „ *haec, quam Author secundam editionem* „ *arbitratur, praecedentes tres alias*

„ *habeat, ideo sine ostentationis furo in-* „ *scripta est: Editio Quarta, quae Autho-* „ *ris oculis secunda italica est. In qua* „ *curatum est, amice Lector, ut habeas* „ *Analecta quae partim illustratoria, &* „ *confirmatoria sint eorum quae sunt in* „ *antecedentibus editionibus, partim au-* „ *ctaria sint plena inopinatae, atque ex-* „ *traordinariae nouitatis.* „

Cette seconde Edition, que l'on conserve ici dans la Bibliothèque Royale, est enrichie d'un Tome troisième. dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article. Il est divisé en deux parties, dont la première contient des Additions aux deux premiers Volumes: & la seconde renferme la Défense de quelques Propositions qui avoient été attaquées.

Elle est ornée du Titre suivant. „ *Appendix Tomi tertii Apiariorum Philosophiae Mathematicae, in qua seorsim aliquae Propositiones Apiariorum Secundi, Octavi, Decimi, & maximi momenti materiae Astronomicae novis rationibus, & inuentis confirmantur, & defenduntur contra Oppositiones Novalmagesti, ope, ac opera Aquilonaris Academiae. Bononiae, M. DC. LVI. (1656.) Sumptibus Sebast. Colombi, & Joan. La Noë. Cum Facultate Superiorum, & Privilegio. in Fol.* „

Il faut que cette troisième partie n'ait pas eu un prompt débit, puisque le Libraire a eu besoin de recourir au stratagème, pour s'en débarrasser: ce que je me sens obli-

gé

dello Ill. S. Pio Enea Obizzi. In Padova, Per Lorenzo Pasquati
M D LXXII. (1574.) Et à la fin: Stampata in Padova per Lorenzo
Pas-

gé de remarquer, afin que personne ne
s'avise de l'acheter une seconde fois sous
un autre Titre, dans l'intention de com-
pléter son Ouvrage. Voici le Titre en-
tier, sous lequel on a taché de se débaras-
ser des Exemplaires, qui croupiroient en-
core dans le Magasin du Libraire. „ R.
„ P. Marii Bettini Bononiensis, è Societa-
„ te Jesu, olim in publico Parmensi Gy-
„ mnasio Philosophiae Mathematicae &
„ Philosophiae Moralis Lectoris, Recrea-
„ tionum Mathematicarum Apiaria novis-
„ sima Duodecim; quae continent Mili-
„ taria, Stereometrica, Conica, & novas
„ alias jucundas Praxes ac Theorias, in
„ omni Mathematicarum Scientiarum Ge-
„ nere. Accessit Coronidis loco Appen-
„ dix hujus operis Pars praecipua, in qua
„ sunt defensiones contra oppositiones Nov-
„ almagesti. Opè, ac opera Aquilona-
„ ris Academiae. Bononiae M. DC. LX.
„ (1660.) Sumptibus Joannis Baptistae
„ Ferronii. Cum facultate Superiorum.
„ in Fol. „

Pour mieux cacher l'artifice du Librai-
re, on a retranché de ce Volume la se-
conde Table de la premiere partie, parce
qu'il y est fait mention du Tome troi-
sième: & l'on a omis le Titre de la se-
conde partie, que j'ai donné ci-dessus:
parce que les premiers mots, *Appendix*
Tomi tertii, auroient trahi le secret. Pour
le reste, c'est absolument la même chose,
mot pour mot & syllabe pour syllabe, que
le Tomus tertius.

Cette tricherie pourroit exciter une au-
tre idée, & faire soupçonner le Libraire
d'avoir publié les *Apiaria Philosophiae*
Mathematicae, sous un nouveau Titre:
& que l'*Aerarium Philosophiae Mathe-*
maticae de Bettinus, qui est aussi en
trois Volumes, n'est peut-être qu'une
nouvelle Edition du même Livre. Mais
comme ces deux Ouvrages sont ici dans la
Bibliothèque Royale, j'ai eu la commo-
dité de les confronter, & de me convain-
cre, que ce sont deux Ouvrages différens.
Et comme l'*Aerarium Philosophiae Ma-*
thematicae n'est pas si commun que les
Apiaria, parce qu'il n'a pas été réimprimé,
j'en donnerai ici les Titres entiers,
qui serviront à prouver ce que j'avance,
& feront connoître aux Mathématiciens
ce qu'ils doivent attendre de ce dernier
Ouvrage. „ *Aerarium Philosophiae Ma-*
thematicae, in quo *Elementa Philoso-*
phiae Geometricae de Planis, Curvis,
„ & Solidis figuris applicata, & ornata
„ usibus eximii in omni scientiarum, &
„ Artium genere, novis Praxibus, Para-
„ doxis locis Aristotelicis, & aliorum
„ Philosophorum, & Scriptorum, Co-
„ rollariis, Scholiis, Eruditionibus, Mo-
„ ralitatibus, Demonstrationibus novis
„ facillimis, & universalissimis confirma-
„ ta, Methodo iucundiore ac breuiore in
„ Tres Tomos distributa sunt. Interces-
„ sere ingeniosae inventionis Exodia Ho-
„ raria. Tomus Primus cum Sexdecim
„ Indicibus Authore Mario Bettino Bono-
„ nienfi

Pasquati MDLXXIII. (1574.) in 4to. Feuillet CLXXXIII. Sans la Préface. *Fort-rare.* (5)

L'Im-

„ nienfi e Soc. *Jesu*, olim in Parmensi
„ Academia Philosophiarum Mathematici-
„ cae, ac Moralis publico Lectore. Bo-
„ noniae, Typis *Jo. Baptistae Ferronii*
„ cum facultate Superiorum, Anno. M.
„ DC. XLVIII. (1648.) in 4to., Pagg.
474. Sans les pièces liminaires, & l'Épi-
logus, qui ocupe pagg. 70. Avec Figg.

„ Aerarii Philosophiae Mathematicae
„ Tomus Secundus, in quo Liber Sextus
„ (secundus ex nostrâ Methodo) elemen-
„ tarius de planis applicatus, &c. & Epino-
„ mis Exodiorum horariorum, Sandalium;
„ Cythara, Microcosmus, Arcus, Tym-
„ panum. Indices viginti Communes
„ huic Secundo, ac Tertio Tomo vide
„ in fine Tertii Tomi. Bononiae, Typis
„ *Jo. Baptistae Ferronii* cum facultate Su-
„ periorum, Anno M. DC. XLVIII. (1648.)
„ in 4to., Pagg. 701. Avec Figg.

„ Aerarii Philosophiae Mathematicae
„ Tomus Tertius, in quo reliqui quatuor
„ libri elementares de planis applicati. &c.
„ Epilogus Planimetricus, Breuiarium spe-
„ culatium, & practicum de curvis, &
„ solidis cum facillimis ac novis demon-
„ strationibus, & Materiae plurium To-
„ morum indicatae. Cum Indicibus vi-
„ ginti communibus Secundo, & Tertio
„ huic Tomo. Bononiae M. DC. XLVIII.
„ (1648.) Typis *Jo. Baptistae Ferronii*.
„ Superiorum permisso. in 4to., Pagg.
354. Sans les pièces liminaires, pour la
premiere partie: pagg. 115. pour la se-

conde: & pagg. 54. pour la troisième,
sans les Tables. Avec Figg.

(5) Bibliotheca Vriesiana Hagae-
Com. 1719. P. I. p. 155. Bibliotheca
Petaviana & Mansartiana, ibid. 1722. in
8vo. p. 228. Haym Notizia de' Libri ra-
ri, p. 180. Bibliotheca exquisitissima Ha-
gae-Com. ap. Adr. Moetjens, 1732. in
8vo. P. I. p. 256. Supplement à la Me-
thode pour étudier l'Histoire, par l'Abbé
Lenglet Du Fresnoy, à Paris 1741. in
12mo. T. III. p. 434.

Mr. Du Fresnoy s'est trompé l.c. quand
il a crû, que cet Ouvrage concernoit le
grand Catayou Cattay, qui renferme les
sept Provinces septentrionales de la Chine.
S'il en avoit vû le Titre entier, il auroit dé-
couvert, que nôtre Cathaio n'étoit qu'un
Palais de *Pio Enea Obizzi*. L'Auteur s'y
est proposé de nous donner une Histoire
Généalogique de la maison d'Obizzi. Il
y explique pour cet éfet les Inscriptions
que l'on voit au dessous des 40. Tableaux
d'une grande sale de ce Palais.

Pio Enea Obizzi avoit fait faire ces Ta-
bleaux par les meilleurs Maîtres de son
tems, & *Joseph. Betussi* en étoit l'Inven-
teur: comme il paroît par l'Inscription sui-
vante, que la renommée présente aux Le-
cteurs au dessus d'une porte. „ D. O. M.
„ Quas cernis Hospes Gentilitias Obizio-
„ rum Depictas imagines eorumque prae-
„ clara facinora & Stemmata brevi Elogio

LI

„ ac

L'Immagine del Tempio di Donna *Giovanna d'Aragona*, Dialogo di *Giuseppe Betussi*. In Venezia 1557. in 8vo. *Fort-rare*. (6)

Il Raverta, Dialogo di *Giuseppe Betussi*, nel quale si ragiona di Amore, e degli effetti suoi. In Venezia per il *Giolito* 1545, e 1562. in 8vo. *Editions fort-rares*. (7)

La Leonora, ragionamento sopra la vera bellezza di *Giuseppe Betussi*. In Lucca per *Vincenzo Busdragò* 1557. in 8vo. *Fort-rare*. (8)

GUI-

„ ac longa serie Virorum Illustrum deco-
„ rata; *Pius Aeneas* Majorum suorum glo-
„ riae non immemor ac Posteritati consu-
„ lens in hunc ordinem redigi curavit, An-
„ no M.D. LXXI. Auth. & Indag. *Jof.*
„ *Betussi Bassi*. „ fol. 32.

On trouve fol. 36. l'Inscription qui est
au bas de l'arbre généalogique des Mar-
quis d'*Obizzi*, & qui en fait voir l'origine.
„ *Obicione & Frisco* Fratribus ex Burgun-
„ dia oriundis nobilissima & vetustissima
„ *Obiciorum* Prosapia Italiam petiit in He-
„ truriaque consedit eademque cum *Flisca*
„ quae ex altero nomen duxit Anno Mille-
„ simo septimo ut in Archivio Genuensi.
„ Haec multos Heroes Imperatoresque
„ Exercituum procreavit Principatum in
„ Civitate Lucae obtinuit pluresque hono-
„ res in Europa & in Asia adepta est tan-
„ dem ut rerum humanar. vicissitudo po-
„ stulat post Annum quingentesimum ter-
„ tium Patavii in *Pio Aenea* solo remansit
„ in quo etiam viget. „

Comme ce Livre n'a pour objet qu'une
famille particulière, il y a peu de personnes
qui le recherchent, c'est pourquoi il est
fort-rare, sur tout dans ces pays ici. L'on

en trouvera cependant un Exemplaire dans
notre Bibliothèque Royale. Quoiqu'il y
ait 1574. sur le Titre, on lit à la fin du
Volume, que l'Ouvrage a été imprimé
en 1573. „ Stampata in Padoua per Lo-
„ renzo Pasquati. M D LXXIII. „

(6.7.8.) Haym Notizia de' Libri ra-
ri, p. 180.

Le *Ghilini* fait mention de notre Auteur
& des ses Ecrits, dans son Teatro d'Ho-
mini Letterati, in Venetia, 1647. in 4to.
T. I. p. 135. où il remarque, qu'il a fait
paraître dès sa verte jeunesse les forces
d'un entendement très-subtil dans tous
ses Ouvrages, qui méritent l'approbation
& les louanges des connoisseurs. Quand
le *Ghilini* dit que notre Auteur est Vene-
tien, il ne faut pas s'imaginer qu'il soit
natif de Venise, puisqu'il nous apprend
lui-même qu'il est de Bassano, au bas de
la première Inscription, que j'ai rapor-
tée dans l'article précédent; mais comme
Bassano est une petite Ville de l'Etat de
Venise, il a voulu sans doute signifier en
général, qu'il étoit originaire du pays Ve-
nitien.

Codex Canonum Ecclesiae Primitivae vindicatus ac illustratus.
Autore *Guilielmo Beveregio* Ecclesiae Anglicanae Presbytero.
Londini, Typis S. *Roycroft*. Prostant apud *Robertum Scott* Biblio-
polam Londinensem. M. DC. LXXVIII. (1678.) in 4to. Pagg.
462.

„*gorii* Thaumaturgi, S. *Athanasii*, S.
„*Basilii*, S. *Gregorii*, &c. avec les Sco-
„lies de *Balsamon*, de *Zonaras* & d'*Ariste-*
„*mus*, en grec & en Latin. p. 1. - 188.
„Après quoi viennent les variantes, tirées
„d'un Manuscrit, que *Beveridge* n'a dé-
„couvert qu'après coup.

La seconde partie contient : „*Mat-*
„*thaei* Monachi sive Blastaris Syntagma
„Alphabeticum Graec. Lat. Nunc primum
„in lucem editum. Tomi Secundi pars
secunda. Pagg. 340. Sans la Préface
& la Table des chapitres. Enfin vien-
nent les Remarques de *Beveridge* inti-
tulées : „*Guiljelmi Beveregii* Annota-
„tiones in SS. Apostolorum, Concili-
„orum, Patrumque Canones : nec non
„in Scholia iis annexa. Pagg. 235. „

Christ. Hendreich cite deux autres Edi-
tions de cet Ouvrage dans ses *Pandectae*
Brandenburgicae, p. 556. l'une de Lon-
dres, 1669. & l'autre d'Oxford 1686.
mais elles ne sont bonnes que pour les ha-
bitans de Saturne.

Mais dira-t-on, il y en a du moins une
Edition d'Anvers, de l'an 1698. car on
la trouve dans le Catal. Bibliothecae Bod-
lejanae de *Rob. Fysher*, T. I. p. 148? Où
l'on voit „*Guil. Beveregii* Annot. ad Ca-
„nones Apostolorum & Conciliorum.
„Oxon. 1672. & Antverp. 1698. „ Je
l'avoue; mais cela ne signifie autre chose,

sinon que les Remarques de *Beveridge* ont
vû le jour en 1672. & en 1698.

J'ai remarqué ci-dessus. qu'elles sont
la dernière partie du second Tome de l'Ou-
vrage dont il est ici question; mais où
chercherons nous celles de l'an 1698?
C'est dans *J. B. Cotelerii* Opera Patrum
qui temporibus Apostolicis floruerunt,
Antverpiae (Amstelodami) 1698. in Fol.
studio *Jo. Clerici*, T. I. p. 451. - 478. où
l'on a inséré ces Notes de *Beveregius* sur
les Canons Apostoliques. Encore n'y
trouvera-t-on que la Version des passa-
ges Arabes que *Beveregius* a cités.

C'est un grand défaut des Catalogues
de la Bibliothèque Bodleienne, qu'on y
cite les pièces qui ont été insérées dans les
grandes Collections, sans indiquer les Re-
cueils où l'on les doit chercher. Cela ne
sert qu'à introduire des fausses Editions
dans le Monde littéraire.

Concluons de tout ceci, qu'il n'y a
qu'une seule Edition du Synodicon de *Be-*
veridge, qui a vû le jour à Oxford, il y a
80. ans : & qui doit être conséquemment
rare, sur tout dans ces pays ici. Elle est
ici dans la Bibliothèque Royale : & à Gör-
tingen dans la Bibliothèque de l'Université.

Mr. *Fabricius* a décrit cet Ouvrage dans
son *Historia Bibliothecae Fabricianae*, T. II.
p. 335.

462. Sans l'Épître Dédicatoire, la Préface & la Table des Chapitres.
Edition rare. (10)

Guilielmi Beveregii Institutionum Chronologicarum Libri Duo, una cum totidem Arithmetices Chronologicae libellis. Londini, Typis *T. Roycroft*, 1669. in 4to. *Edition rare.* (11)

Institutionum Chronologicarum Libri II. Vnà cum totidem Arithmetices Chronologicae Libellis. Per *Guilielm. Beveregium* M. A. Nunc Episcopum Asaphensem. Editio altera, priori emendatior. Londini, Typis *Samuelis Roycroft*, & prostant apud *Gualterum Kettilby*, ad insigne Capitis Episcopi in D. *Pauli* Coemiterio. MDCCV. (1705.) in 4to. Alphabet I. Feuilles II. *Edition peu commune.* (12)

HA-

(10) *J. B. Cotelerii* Opera SS. Patrum qui temporibus Apostolicis floruerunt, Antverp. 1698. in Fol. Praefat. *J. Clerici*, T. I. p. 3. *L. Neocori & Henr. Sikii* Bibliotheca Librorum novorum, Trajecti ad Rhenum, 1698. T. II. p. 354.

Cette Edition originale est ici dans la Bibliothèque Roiale. On l'a copiée dans *J. B. Cotelerii* SS. Patrum qui temporibus Apostolicis floruerunt, Opera, studio *J. Clerici*, Antverpiae, 1698. in Fol. où l'on trouvera les Canons Apostoliques, T. I. p. 437. - 450. L'Ouvrage même de *Beveregius* fait le commencement de la seconde partie du second Tome, dont voici le Titre, qui servira à justifier ce que j'avance. „ Codex Canonum Ecclesiae „ primitivae illustratus à *Guilhelmo Beveregio*. Dissertationes *Jacobi (Usserii)* „ Armachani de Epistolis SS. *Ignatii & Polycarpi*. Vindiciae Epistolarum S. *Ignatii* scriptae a *Joanne Pearsonio*. „

On n'y a retranché de l'Ouvrage de *Beveridge*, que l'Épître Dédicatoire. Le reste y est religieusement conservé, & y occupe pagg. 182. Ceci nous servira à expliquer ce que *Rob. Fysher* veut signifier, quand il cite une Edition d'Anvers du Codex Canonum Ecclesiae primitivae, de l'an 1698. dans son Catal. Bibliothecae Bodlejanae, T. I. p. 148.

(11) Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé *Lenglet Du Fresnoy*, à Paris 1734. in 12mo. T. I. p. 141. & T. VI. P. II. p. 155.

(12) Bibliotheca *Hartsoekeriana*, Hagae-Com. 1727. in 8vo. p. 209. Methode pour étudier l'Histoire de *Lenglet Du Fresnoy*, T. VI. p. 155.

Mr. Du Fresnoy dit, l. c. qu'il y a dans cet Ouvrage, qui n'est pas commun, beaucoup d'ordre & de méthode sur les
Ll 3 prin-

HADRIANVS BEVERLANDVS.

Hadriani Beverlandi Iustinianaei de Stolate Virginitatis Jure-Lucubratio Academica. Nuda recedē Venus: non est tuus iste Libellus; Tu mihi, tu Pallas Caesariana veni. Lugduni in Batavis, Typis *Joannis Lindani*. clō lō cLxxx. (1680.) in 8vo. Pagg. 223. Sans l'Epître Dédicatoire, & un petit Poëme qui est à la fin: *Rare.* (13)

Pec-

principes de la Chronologie: & que c'est l'un des premiers ouvrages que doivent lire ceux qui veulent approfondir cette science. *Salomon van Till* en faisoit aussi beaucoup de cas, c'est pourquoi il le recommande aux jeunes gens, dans sa *Bibliotheca Theologica*, Trajecti ad Rhenum 1717. in 4to. p. 32. où il dit. „*Be-*
„*veregius* fuit Theologus Anglus excel-
„lentioris eruditionis, versatissimus in Hi-
„storiciis, Patribus, & re Chronologica.
„Nemo planius & felicius leges Chrono-
„logicas discussit, aut exemplis illustravit:
„omnes aeras attingit fere & epochas af-
„feruit. Adhaeret operi Arithmetica
„Chronologica, egregia sane & utilissi-
„ma, qua discipulus Chronologiae, cui
„animus est tempora ad calculum revo-
„care, egregie instruitur de modo cal-
„culi ineundi: ut hic unus sit instar
„omnium.”

Il faut bien croire, que la seconde Edition n'étoit déjà plus commune en 1734, puis qu'on l'a copiée cette année là, à Utrecht in 8vo. maj.

J'en ai la seconde Edition, que l'Auteur a publiée deux ans avant sa mort. Il

y a conservé l'Epître Dédicatoire de la premiere Edition, & l'avis au Lecteur, dans lequel il nous apprend les raisons, qui l'ont engagé à écrire cet Abregé de Chronologie. „*Quum in Scaligerum, Petavi-*
„*vium*, aliisque, qui rei Chronologicae
„operam dederunt, oculos conjecissem,
„inclytam hanc artem ab iis tot intricatis
„obvolutam quaestionibus, tot spinosis
„laceratam controversiis, tot incertis re-
„fertam commentis, tam denique nullā,
„vel obscurā saltem methodo traditam
„animadverti, ut quispiam non sine sum-
„ma difficultate, maximoque temporis
„dispendio uncam hanc artem, eamque
„ē facillimis, ediscat. Quapropter me
„nec actum nec nugas acturum confisus
„sum, si sacram hanc Artem perplexis
„omnibus controversiis, tricisque con-
„tortis exutam nudē proponerem atque
„instituerem. Ex hisce itaque principiis
„coortae sunt Institutiones hae Chrono-
„logicae. . .

(13) Nicol. Hieron. Gundlings Collegium Historico-Literarium, Bremen, 1738. in 4to. T. I. p. 1025. Biblio-

Peccatum Originale κατ' ἐξοχήν sic nuncupatum, Philologice προβληματικῶς elucubratum à Themidis alumno. Vera redit facies, dissimulata perit. Eleutheropoli. Extra plateam obscuram, sine

bliotheca Universalis Hagae - Corn. ap. P. Goffe, 1742. p. 55. Sam. Engel Bibliotheca Selectiss. P. I. p. 16. Catal. Librorum P. Goffe 1744. in 8vo. p. 235.

J'ai trouvé ce Livret chez Mr. Duve. L'Auteur a eu dessein d'en imposer aux personnes chastes, quand il a mis sur le Titre le Distique que j'ai copié. „Nuda recede Venus: &c. A lire l'Avis qu'il donne aux Prévaricateurs, d'abord après le Titre, ne diroit-on pas, qu'on va lire un Traité écrit avec la dernière pudeur. „Nullae hic nudae Summoeninae publico circo devoratae victimae, „nec inter titulos furtim conspatiantes „Laidae aut Thaidae personam suam agunt: „verum castissimae Lncretiae, vittatae „puellae, matronaeque stolatae sacro conubii nexu se devinciunt. Falleris Deipnosophista si quid sinistra omineris, aut „rabidam ὀρέξην feceris.

Procul hinc procul inde puellae

Lenonum, & cantus pernoctantis parasiti.

C'est une pure ironie, on n'en sauroit lire une page, qui ne soit souillée de pensées lascives & d'expressions impures. Personne ne l'a mieux dépeint que Mr. *Retmann* dans son Catalogus Bibliothecae Theologicae Systematico - Criticus, P. II. p. 1057. où il dit: „Mali corvi „malum ovum est hoc, de jure virginittis. . . Hujus Opusculi stilus Auctore suo

„dignus est, h. e. decolor, insolens, inflatus, tumidus, salebrofus, inaequalis, „ventosus, & ineptissime audax, barbarismis etiam & soloecismis conspurcatus. Ordo nullus vel ita turbatus sane „& reconditus, ut aegrè appareat. Res pleraeque immandae, sordidae, obscaenae, & foetidissimis vocabulis descriptae, quaedam ex aliis compilatae, pleraeque peregrinae, & à materia subjecta „toto coelo dissitae, & quae ex SS. huc „tractatae, tam licentiosa dictione sunt „consurcatae, ut vel inde appareat, quam „parcus Deorum cultor & infrequens fuerit Auctor, & quam insanientis sapientiae consultus & studiosus.

Beverland a dédié cette infame pièce à son Précepteur *Ulricus Huberus*, le 18. Juillet 1679. On y remarque qu'il a fort mal employé sa jeunesse. *Pierre de la Rue* dit, dans son Geletterd Zeland, te Middelburg 1741. in 4to. p. 10. qu'il avoit environ 27. ans, quand il se fit connoître au public par ce Traité. L'Auteur déclare lui-même dans son Epître Dédicatoire p. 2. qu'il a compilé les matières en 1672. c. à. d. environ 7. ans avant qu'il les mette au jour. Il s'ensuit donc qu'il n'avoit alors que 20. ans: & conséquemment qu'il est né en 1652.

Il y a un Exemplaire de cet Ouvrage dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen.

fine privilegio Auctoris, absque ubi & quando. *Et à la fin du Livre.* In Horto Hesperidum, typis *Adami Evae* Terrae Filii. 1678. in 8vo. Pagg. 146. *Première Edition rare.* (L4)

Ha-

(14) Bibliothecae Kielmans-Egginae P. I. 1718. in 8vo. p. 760. Joach. Ern. Bergeri Diatribe de Libris rarioribus, Berolini 1729. in 4to. p. 12. Sam. Engel Bibliotheca Selectiss. P. I. p. 16. Catal. Libror. P. Goffe, 1744. in 8vo. p. 235.

Cette Edition est dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. Elle est la première & la plus rare. On l'a annoncée dans les Unschuldige Nachrichten de l'année 1706. p. 26. où l'on dit avec raison: „Auctor hujus sacerrimi Libelli „invasit sacrum Codicem & doctrinam „de Adami lapsu, factoque proœmio, „palam defendit, arborem & poma a „Deo potoplastis prohibita de membris „genitalibus explicanda esse „ p. 20. 30. sq.

Mr. *Reimmann* exprime mieux les sentimens de l'Auteur, dans son Catalogus Bibliothecae Theologicae Systematico-criticus, p. 1056. où il annonce une Edition sans année, qui sera sans doute la même avec un autre Titre, & dit: „*Adrianus Beverlandus* homo non indoctus; „Sed suffenus sibi, & Poëtarum Latino- „rum lectione tumidus, *H. C. Agrippae* „ova sua suffuratus, (quae habet in de- „clam. de P. O. P. II. Operum p. 553.) „id agit, ut Lectori persuadeat, Arborem „scientiae boni & mali esse *Adami* virili- „tatem, usum conjugis homini integro „esse interdictum, adeoque in se omni „tempore rpalum, & καὶ ἐξοχὴν pec-

„catum; Primum peccatum fuisse torni- „cativum, ex quo natus *Cainus*. Pecca- „tum Originale quod inde derivetur, esse „generandi cupidinem, SS. esse corru- „ptam &c. Atque haec ea impuritate, „obscenitate, spurcicie, & lascivia prae- „stitit, ut pro Atheo habitus, & in cer- „cerem detrusus, & ex eo non prius di- „missus fuerit, quam, soluta poena pe- „cuniaria, fidem dedit, se impostertum „ejusmodi Scandalosis scriptis nunquam „rursus manum immitturum. „ v. aussi *Jac. Frid. Reimmanni* Historia Atheismi, Hildesiae 1725. in 8vo. p. 481. & sur tout *Petri Burmanni* Sylloge Epistolarum, T. IV. p. 623. 626. *Pieter de la Rue* raconte cette affaire dans son Geleettert Zeeland, p. 11. avec des circonstances qui méritent d'être rapportées. „Door zulk een on- „bezonnen schryven was hy oirzaak van „zyn ongeval. Naamelyk hy wierd des- „wegens gekerkerd in de Studentegevan- „genkamer te Leiden, en, vermids hy „nog tot de Akademie behoorde, door „den Reëtor en Regters der Universiteit „genoodzaakt tot wederroeping en be- „lofte, onder eede, van nooit meer iets „zulk te zullen schryven, als ook ter be- „taaling eener boete van honderd zilvere „dukatons, wordende zyn naam geroi- „jeerd uit de rolle der Studenten, en hy „gebannen buiten de Universiteit, en „Holland en Westvisland. „ v. *Placcii* Theatrum Anonymorum, p. 149. N. 825.

Hadriani Beverlandi J. U. Licentiati de Peccato Originali, «αἱ ἕξεις» sic nuncupato, Dissertatio. Psalmographus. P. LVIII. commate IV. Abalienati sunt impii inde a vulva, erraverunt ab utero loquentes mendacia. Ex Typographeio M. DC. LXXIX. (1679.) in 8vo. Pagg. 157. Sans les pièces liminaires & une prière qui est à la fin. *Edition rare.* (15)

Ha-

(15) Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 85.

J'ai emprunté cette Edition de Mr. *Du-ve*. L'Auteur l'a dédiée à *Bernard de Gomme* son beau-pere. Il a ajouté à sa Dédicace une Epître à *Jacob de Goyer*, datée en ces mots. „Lugduni Batav. XXI. „Martias ipso aequinoctio: quo tempore „sol periodo *νυχθημέρα* totum terrarum „tractum perlustrat, etiam Arcticam pla- „gam & Antarcticam. Anno mundi redempti, siquidem aera vulgaris calculum „bene ponit. c. l. c. LXXIX. (1679.) „ Cette Epître a conséquemment été ajoutée à cette Edition.

Leonard Ryssentus a écrit contre ce Livre le Traité intitulé: „*Leonardi Ryssenti* „S. S. Th. Doctoris, Justa Detestatio Sceleratissimi Libelli *Adriani Beverlandi*, „Icti. De Peccato Originali. Qua agitur de Stylo hominis, arbore vitae, „scientiae boni & mali, honestate conjugii, peccato originali, integritate Scr. „S. versione Belgica, &c. Ad Clarissimum Virum *Thadacum Lantmannum* „S. S. Th. D. V. D. M. Hagiensem. Accedit Descriptio Poëtica Creationis, & „lapsus, versibus ex plerisque Poëtis concinnata, cum vera methodo contrahendi

„Linguam Latinam. Gorinchemi, ex „Officinâ *Cornellii Lever*, Bibliopolae, „Anno 1680. in 8vo. Feuilles 5. „

Cette pièce seroit excellente, si elle étoit écrite avec autant de moderation, que de solidité. Le savant *Ryssonius* y ataqe *Beverland* jusques dans les retranchemens; mais il n'y épargne pas les expressions injurieuses.

Je ne sai où *Augustus Boyerus* a pris les deux Editions de *Beverland* de Peccato originali, l'une de 1670. pour 1678. in 8vo. & l'autre de 1689. pour 1679. in 8vo. que vous trouvez dans ses *Memo-riae Historico - Criticae Librorum rariorum*, Dresdae, 1734. in 8vo. p. 225.

Il en avoit feuilleté un Exemplaire, que l'Auteur avoit enrichi de plusieurs additions manuscrites, qui devoient entrer dans une troisième Edition, qu'il avoit dessein de mettre au jour, sous le Titre suivant: „Poma amoris per *Hadr. Beverlandum* „J. U. Licentiatum adornata. Editio tertia prioribus auctior & emendatio. „Semper Augustus. „ Cette Edition n'a jamais vu le jour.

Un Petit Philosophe François a craint que le détestable Système de *Beverland* ne se perdît avec le tems. C'est pourquoi il

Mm

il

Hadriani Beverlandi de Fornicatione Cavenda Admonitio: five Adhortatio ad Pudicitiam & Castitatem. Londini, ap. Christoph. Batemanu. 1697. in 8vo. Edition fort-rare. (16)

Ha-

il l'a brodé avec beaucoup de malignité, & ne l'a rendu que trop commun, par les diverses Editions de son Traité intitulé: „Etat de l'homme dans le Peché Originel, où l'on fait voir quelle est la source, quelles les causes & les suites, de ce peché dans le Monde. Prima Mali Labes. - - Imprimé dans le Monde En 1714. in 8vo. Pagg. 208. Sans la Table. v. Unschildige Nachrichten, 1733. p. 949. où l'on en fait la Description en peu de mots.

On avoit déjà parlé dans le même Journal, 1732. p. 632. de l'Edition qui a vu le jour sous le Titre suivant: „Histoire de „l'Etat de l'Homme dans le Peché originel. 1731. in 12mo. „ Feuilles 10. On l'a aussi annoncée dans les Nova Acta Eruditorum 1733. p. 326. où l'on porte ce jugement solide: „Hic Autor *Beverlandum* nequitia, foeditate atque summa sanctissimas res ad risum detorquendi libidine longe multumque vincit.

Mr. *Jordan* confesse librement dans le Recueil de Litterature, de Philosophie & d'Histoire, qu'il a publié à Amsterdam, en 1730. in 8vo. sans y mettre son nom; il y confesse dis-je p. 136. qu'il ne fait point qui est l'Auteur d'un Livre imprimé en 1714. dans le Monde, & qui a pour Titre, Etat de l'homme dans le péché originel. *Mich. Lilienthal* va un peu plus loin, dans sa Theologische Bibliothec, Königsberg, 1741. in 8vo. p. 1138. où

il dit, qu'un certain Libraire Hollandois passe pour en être l'Auteur.

Le P. *Niceron* a remarqué dans ses Memoires, T. XIV. p. 344. avec raison, que c'est mal à propos que quelques-uns ont prétendu que cet Ouvrage François étoit une Traduction de *Beverland*. On n'a qu'à les confronter, & l'on sera bientôt convaincu de cette vérité. Aussi l'Auteur François nous avertit il p. 4. de l'Edition de 1714. qu'il a copié plus d'une fois les pensées d'un Auteur Latin, qui a traité le même sujet, & qu'il a traduit en quelques occasions ce qui lui a paru le plus au goût de notre Siècle: & voila tout. Il s'en fait un mérite, & croit, qu'imiter, traduire, paraphraser de bons écrivains n'est pas plus contre les regles de l'honnêteté civile, que s'exprimer en François, selon les idées & dans les termes dont se servent tous les François.

Il y a quelques années qu'un Allemand s'est avisé de traduire cet infame Ouvrage, & de le publier sous le Titre suivant: „Philosophische Untersuchung von dem „Zustand des Menschen in der Erbsünde. „Wo man die quelle, die Ursachen und „die Folgen dieser Sünde in der Welt an „zeigt. Prima mali labes. . . Nach der „sechsten verbesserten Französischen Ausgabe übersetzt. von M. Franckfurt und „Leipzig 1746. in 8vo. „ Pagg. 232.

(16) Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. I. p. 16.

Cette

Hadriani Beverlandi de Fornicatione Cavenda. Admonitio. Sive Adhortatio ad Pudicitiam & Castitatem. Editio nova & ab auctore correctâ. Juxta Exemplar Londinense. cl. l. cxcviii. (1698.) in 8vo. Pagg. 109. *Edition rare.* (17)

Pley-

Cette Edition est peu connue en deçà de la mer. Le P. *Niceron* confesse dans ses Memoires, qu'il ne sait quand a paru l'Edition de Londres, qui peut être, selon lui, de l'an 1690. puisque l'Epître Dédicatoire à *Edouard Bernard* est du 1. Fevrier 1690. Cependant il forme quelque doute, voyant que la priere, qui est à la fin de cet Ouvrage est terminée par ces mots: „*Hadrianus Beverlandus* sup-
„plex Orabat in Arce Vindeforienfi, an-
„no. 1693, „ Il avoit raison: & il auroit pû se tirer de l'erreur, s'il avoit fournié dans la Bibliothèque du Roy de France, où il auroit sans doute trouvé nôtre Edition, qui est cotée dans le Catalogue des Livres imprimés de la dite Bibliothèque, T. III. p. 257. N. 2852. Elle est aussi indiquée dans *Guthelmi Reading Bibliotheca Cleri Londinensis*, Londini, 1724: in Fol. Q. VI. 25.

(17) Unschuldige Nachrichten 1736. p. 310. Catal. Librorum Petri Goffe, 1744. p. 235. Catal. duarum Bibliothecarum, N. B. & D. L. Hagae-Com. 1747. p. 82. Bibliotheca anonym. ap. J. Beauregard, Hagae-Com. 1751. in 8vo. p. 62.

J'ai emprunté cette Edition de Mr. *Druva*. Elle est aussi dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. Elle est belle & plus rare en Allemagne; que la Copie qu'on y a publiée la même année.

sous le Titre suivant: „*Hadriani Bever-*
„*landi* De Fornicatione cavenda Admo-
„nitio sive Adhortatio ad Pudicitiam &
„castitatem: cui accessit R. P. *Johannis*
„*Brandii*, Gratiani Tortisii Soc. Jesu.
„Detestatio nefandissimi sceleris Ononiti-
„ci gravissima. Editio nova, & juxta
„exemplar Londinense correctâ M. DC.
„XCVIII. (1698.) in 8vo. „ Pagg. 106.

On a annoncé cette dernière Edition dans les Unschuldige Nachrichten 1736. p. 310. où l'on dit en général que cette pièce est rare. J'avoue que cette Edition d'Allemagne n'y est plus commune; mais elle s'y trouve beaucoup plus facilement que celle de Hollande: & sur tout que celle de Londres, qui y est presque tout à fait invisible. Quoique cette dernière Edition ne soit pas si belle que les deux précédentes, elle est plus complète; mais on se passeroit facilement du petit Traité de sceleris ononitico donc elle est augmentée. On la trouvera ici dans la Bibliothèque Royale. v. Reimanni Catal. Biblioth. Theol. P. II. p. 1055.

Mr. *Beverland* a écrit cette Brochure pour lever le scandale qu'il avoit donné par ses écrits précédents, & pour donner un témoignage public de son repentir, soit véritable soit apparent. Ecoutez le parler lui-même dans l'Epître Dédicatoire „*Cum fama mea laboret*, quâ-jure quâvis „*injuria definiat lex Rhemensis* „entend

Mm 2

„omnes

Pleydoy gedaen by N. N. Advocate, in Saake van N. N. gedaegden, in cas falsiteyt, ter eenre, jegen N. N. *Bailjau*, lanse Officy Eyscher, ter andere Ziide. Anno 1677. in 8vo. Pagg. 10. *Très-rare.* (18)

Alardi

„ omnes illas calumnias vitae morumque
 „ emendatione eluere. Fateor me seculi
 „ deliciis inescatum in lubrica illa semita
 „ cecidisse non semel. Non tamen sponte
 „ nocens, sed γεναίως, ut alii viri egre-
 „ gii, lapsus cinere & cilicio peccatum ex-
 „ piavi. Ex quo placuit Deo se mei mi-
 „ sereri, & Serenissimo Regi visum fuit
 „ me postliminio restituere in patriam,
 „ desii quoque poenitendas sectari volupta-
 „ tes: adeo ut juveniles infirmitates nunc
 „ non plus ad me spectent quam ad infan-
 „ tem secundinae. . . Cum longioris vitae
 „ praedem arcessere non possim, tempus
 „ est ut inter vitae mortisque diem statuam
 „ interstitium, quo coelestia possim cer-
 „ nere & tandem *Christo* duce adire. „ Il
 „ est encore plus fort dans l'Avis qui fuit la
 „ Dédicace, dont le P. *Niceron* a fait un Ex-
 „ trait dans ses Memoires, T. XIV. p. 345.

(18) Hamburgische Berichte 1747.
 p. 8.

Pister de la Rue donne un autre Titre
 de ce Plaidoyé, dans son Geletterd Zeeland,
 p. 13. „ Eerste Pleidoy van Mr. A. B.
 „ Rechtsgeleerde, in cas van Falsiteyt,
 „ 1677. in 8vo. „ Il y ajoute p. 16. les
 Titres de quatre pièces Satiriques de *Be-
 verland*, que Mr. *Beyer* avoit déjà indi-
 quées dans ses Memoriae Librorum raro-
 rum, p. 227.

La premiere porte le Titre suivant: „ A
 „ Discovery of the three Impostors, Turd-
 „ Sellers, Slanderes and Piss-Sellers, by
 „ Seign. *Perin del Vago*. in 8vo. „

La seconde est intitulée: „ *Perini del
 „ Vago* Equitis de Malthe Epistolium ad Ba-
 „ tavum in Britannia hospitem de tribus
 „ Impostoribus Τυπογράφοις, Συνοφεί-
 „ ταις, Φαρμακείταις. in 8vo. „ Elle est
 cotée dans la Bibliotheca Selectissima, Am-
 stelodami, 1743. in 8vo. ap. *Salom. Schou-
 ten*, & *Pet. Mortier*, P. II. p. 533. N.
 10137. a.

La troisième pièce que Mr. *Beyer* a in-
 diquée, se trouve dans le même Catalo-
 gue, ibid. N. 10137. b. „ Hue and
 „ Cry after the Bulls of Basan. P. d. U's
 Epistola ad *Hadr. Beverlundum*, & ejus-
 dem Responsione, Londini, cum Notis
 manuscriptis *Hadr. Beverlandi* autogra-
 phis. in 8vo. „

Le Titre de la quatrième commence en
 ces mots. „ Although my innocency &c.
 „ Lond. 1709. in 8vo. „

Mr. de *Schoenberg* avoit encore quel-
 ques Mss. de nôtre Auteur, cotés dans
 la dite Bibliotheca Exquisitissima, P. II. p.
 585. N. 13. „ *Hadr. Beverlandi* Salu-
 „ bre Consilium quod Popularibus imper-
 „ tit; additur Catalogus optimorum Li-
 „ brorum; subjungitur Canon Chroni-
 „ cus, quo Seculo quisque scriptor vixe-
 „ nit, Leydae 1705. in 8vo. „

N. 14.

Alardi Uchtmanni Viri Clarissimi τῆς τοῦ ἐν ἀγίοις Vox Claman-
tis in deserto ad Doctissimum Juvenem Hadrianum Beverlandum, Ju-
ris-

N. 14. Ejusd. Existimationis suae Vin-
 „diciae, & variae Epistolae tum à diuer-
 „sis Viris Clariss. & Amicis ad eum, tum
 „ab illo ipso scriptae huc Spectantes; i-
 „temque Testamentum ejus Autogra-
 „phum. „

N. 15. Ejusd. Commentarius in Insti-
 „tutiones *Justiniani*, continens 233.
 „paginas. „

N. 16. Ejusd. Notae in *Horatium*.

N. 17. Ejusd. Notae ad *Juvenalis* &
 „*Perfi* Satyras, ex edit. *Thomae Farna-*
 „*bii*, Amst. ap. *Jo. Janssonium* 1642.
 „in 4to. „

On conserve divers Manuscrits de nô-
 tre Auteur dans la Bibliothèque de l'Uni-
 versité de Leyde, qui sont indiqués dans
 la dernière Edition du Catalogue de cette
 Bibliothèque, p. 333. Les voici: „*Ha-*
 „*driani Barlandi* sive *Beverlandi* Epistolae
 „in 8vo.

„Ejusdem exhortatio ad pudicitiam,
 „& castitatem in 8vo.

„Fasciculus continens ejus scripta de
 „prostibulis veterum.

„Alter fasciculus, in quo varii argu-
 „menti scripta ejusdem.

„Item p. 334. *Hadriani Barlandi* de
 „prostibulis veterum, chirographo ejus
 „scriptus liber. „

Henri Ludolphe Benthem s'est trompé,
 dans son *Holländischer Kirchen- und Schu-*

len-Staat, Francf. 1698. in 8vo. p. 452. où
 il assure, que si le Magistrat avoit pû déter-
 rer ce Traité de prostibulis veterum, qu'un
 ami de *Beverland* brula à rems, il lui au-
 roit fait subir de rigoureuses peines: puis-
 que *Beverland* en a envoyé lui-même le
 Manuscrit au Recteur de l'Université de
 Leyde, comme il le déclare dans l'Avis
 qu'il a mis à la tête de son petit Traité de
 Fornicatione cavenda, en ces mots. „ I-
 „dem ille cordium scrutator Deus adeo
 „mihi fuit propitius eamque mihi mentem
 „dedit, ut omnia, quae de hoc argumen-
 „to scripseram, combusserim, & libros
 „de P. V. (Prostibulis Veterum) ad Re-
 „ctorem M. Academiae Lugduno-Bata-
 „vae transmissim. „

Quoiqu'il ait condamné lui-même cet
 Ouvrage, pour mieux prouver la vérité
 de sa conversion, Mr. *Bayer* doute de sa
 sincérité, dans ses *Memoriae Librorum ra-*
riorum, p. 226. 227. „*Beverlandum*
 „palinodiam cecinisse & in patriam rediis-
 „se memorat *Celeb. Historiogr. Tenzelius*:
 „(Monatliche Unterredungen 1698. p.
 „846.) Sed mentem suam mutavisse sa-
 „lacissimi ingenii Criticum, id fere dubi-
 „to, siquidem in opere de Prostibulis vete-
 „rum edendo postea totus fuit & figuras
 „lascivas, quae ultro 6000. thalerorum
 „ipsi constiterint, collegisse creditur; at-
 „tamen opus istud veterum impuritates
 „detecturum in herba quasi suffocatum &
 „*Beverlandi* morte suppressum est. „

Mm 3

v. Plac

risperitum, Medioburgi Prostant apud *Theodorum del la Maire*.
Sans date. in 12mo. Pagg. 61. *Fort-rare.* (19)

Ha-

v. Placcii Anon. N. 1555. Item *Pieter De la Rue* Gel. Zeel. p. 12.

(19) Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 703. Freytag *Analecta Litteraria*, p. 95.

Ce Livret est dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. Mr. *Durue* en a aussi un Exemplaire, qu'il a eu la bonté de me prêter. Je ne sai à quoi *Pieter de la Rue* pensoit, quand il écrivoit dans son geletteré Zeeland, p. 12. qu'il y a deux Editions de cette pièce, l'une sans année; & l'autre de l'année 1671. Cette dernière Edition est imaginaire, & peche contre le principe de contradiction. Je le prouve. L'Auteur y recommande à la marge de la p. 29. le Traité du Péché originel en ces termes. „ Le-
„ ge nostri *Beverlandi* Problema de Pecca-
„ to Originali. „ Il y parle de *Ryssenius*, p. 9. 18. & 25. qui a refuté le dit Traité. Or le Traité de Peccato originali n'a vû le jour qu'en 1678. & la refutation de *Ryssenius* n'a paru qu'en 1680. comme nous l'avons vû ci-dessus. J'en conclus donc hardiment, que la Satire qui a paru sous le nom d'*Uchtmannus*, n'a pas vû le jour en 1671. Ajoutés y qu'il est dit sur le Titre, qu'*Alardus Uchtmannus* étoit défunt, quand cette pièce parut. Or *Henning Witte* met la mort de cet Auteur à l'an 1680. dans son *Diarium Biographicum*: Il s'ensuit donc que cette pièce doit avoir été imprimée après l'an 1680.

Henri Ludolphe Benthem attribue cette Brochure à *Beverland* dans son *Holländischer Kirch- und Schulen-Staat*, p. 453. & la représente comme une suite des facheux traitemens, que le Livre du péché Originel avoit attiré à son Auteur. Mr. *Reimmann*, le suit dans son *Catalogus Bibliothecae Theologicae systematico-criticus*, P. II: p. 1058. où il tache de le confirmer par divers argumens. „ p. 9. *Ryssenius & Lantmannus* opprobria religionis „ dicuntur, qui sceleratissimum de P. Originali libellum summo horrore detestati „ sunt. p. 9. commendatur hic *Beverlandi* „ libellus de P. O. & hic est mos *Beverlandi* „ di, Lectorem ad sua Schediasmata ab- „ legare, (v. de P. Or. p. 49. & de jure „ Virg. p. 4. & 46.) *Coccejani* p. 9. dicuntur *Coccejani*. *Voetiani* etiam p. 21. „ atro carbone notantur. Et universum „ Opusculum nihil aliud est, quam inve- „ ctiva in omnes Ministros Ecclesiae Belgicae, Satyrae non dissimilis, hi. e. dentata, mordax, & multo sale confecta.

Cette mordante brochure est si rare en France, que le P. *Niceron* croioit qu'elle n'avoit pas été imprimée, lorsqu'il écrivoit le T. XIV. de ses *Memoires*, où il dit, p. 341. que *Beverland* s'étant retiré à Leyde, il y écrivit une Satire violente contre les Magistrats & les Ministres de cette Ville, sous le Titre de *Vox clamantis*, qui courut dans le public en *Manuscriptis*. Quelque tems après il en trouva le Titre dans la *Bibliotheca Hulsiana* T. III. P. I.

p. 129.

Hadriani Beverlandi Elegantioris Sophiae Magistri Epistolae
XII. ad Viros sui Temporis Clarissimos conscriptae, hujusque anecdotae,

p. 129. avec celui de Fornicatione cavenda sans lieu ni date, d'où il inféra cependant, que cela pouvoit faire croire, qu'elle avoit été imprimée. v. ses Memoires T. XX. p. 79. Quelle conséquence !

Le P. Nicéron a donné à gauche, quand il a crû, que *Beverland* avoit écrit cette Satire contre les Magistrats & les Ministres de Leyde. Il n'y dit rien des Magistrats : & il y ataque les Ministres en général, quoiqu'il en nomme plusieurs à la marge, qu'il avoit principalement dessein de piquer. Il a divisé son Ouvrage en huit Chapitres, dont il trace le plan à la fin de sa Dédicace en ces mots : *Peccata Ministrorum respiciunt vel*

1. Dotes Ministeriales & susceptionem illius muneris.
2. Vel administrationem singulorum officiorum, praesertim adversus greges suos.
3. Vel executionem officii erga Ecclesiam imprimis universam.
4. Vel convictum cum amicis, cognatis & domesticis.
5. Vel vitam & consuetudinem suam inter homines universos.
6. Vel errantes à via veritatis.
7. Vel commilitones in Ministerio.
8. Vel praesens flagellum suspensionis & silentii illis imperati.

De his ordine agendum, p. 1 - 47.

Ensuite il finit la pièce par un Epilogue p. 47. - 50. & par une Récapitulation exhortatoire à ses freres prétendus. p. 51. - 61.

Je ne sai ce que c'est que *Beverlandi* vox clamantis in deserto, qui doit avoir paru sans nom de l'Auteur à Flessingue, 1671. in 8vo. comme Mr. *Freitag* nous l'apprend l.c. Je crains qu'il n'y ait diverses fautes dans cet article.

1. Son Edition de Flessingue 1671. in 8vo. doit tomber avec celle de *Pieter de la Rue* de la même année, que j'ai bannie du monde littéraire, au commencement de cet article. 2. Ce Livre n'est pas anonyme ; mais il porte le nom d'*Alardus Uebtmannus* à sa tête. 3. Il ne l'a pas écrit contre le Magistrat & les Ministres de l'Eglise d'Utrecht, mais en général contre les Ministres, & particulièrement contre ceux qui lui étoient contraires. 4. Il n'avoit pas sujet d'écrire contre ceux d'Utrecht ; mais contre ceux de Leyde, qui l'avoient mis en prison, & qui l'avoient condamné à une bonne amende. C'est pourquoi *Bembem* dit dans son *Holländischer Kirch- und Schulen-Staat*, p. 453. „Nachdem er sich los gemacht, und zu Hause seine Sachen disponiren, schrieb er unter der Hand ein Buch *Vox clamantis in deserto* genannt, worin er auff den Magistrat und die Professores in Leyden gewaltig stichelte. Hierauf begab er sich nach Engelland.“

L'emprisonnement de *Beverland* s'est fait à Leyde au mois d'Octobre 1679. ce qui sert encore à exterminer l'Edition de 1671. Voici ce que *J. G. Graevius* écrit à *Nic. Heinsius* d'Utrecht le 22. Octobre 1679.

dotae, & prima nunc vice ob raritatem Materiae & elegantem Dictionis Modum, Publici iuris factae. Amstelodami, MDCCXLVII. (1747.) in 8vo. *Brochure peu commune.* (20)

P R-

1679. „ Novi hic nihil, nisi quod heri
„ ad nos perlatum est, jussu & auctoritate
„ Ordinum Hollandiae *Beverlandium* a
„ Praetore sive Leidenſi, sive Delphenſi in
„ vincula conſectum. Fert pretium ſtul-
„ titiae, a quo nullis precibus & amico-
„ rum dehortationibus potuit deterri.
„ Vereor, ut perpetuus fiat carceris colo-
„ nus. „ Deux jours après il lui écrit de
„ nouveau, au ſujet de *Beverland*: „ De *Be-*
„ *verlandio* quae ſcripſi veriora ſunt, quam
„ illa ad Sagram. Illo ipſo die, quo ca-
„ ptus fuit, Doctör Leidenſis Hagae eum
„ monuit, ſibi caveret, eſſe, qui ei inſi-
„ dientur. Sed effuſus in cachinnum va-
„ num, ut rebatur, amici ſui metum &
„ ſollicitudinem ludibrio habuit. *Schul-*
„ *tingius* mihi ſcribit eum petiſſe librum
„ ſolitudinis levamentum. Sacrum codi-
„ cem praeſuiſſe miniſtros, quem rejece-
„ rit, *Juvenalem* poſcens. „ Item, dans
une troiſième lettre du 16. Novembre
1679. il dit au même *Heinſius*: „ *Bever-*
„ *landius* inſanit. Non ad gentiles videtur
„ amandandus eſſe, ſed ad vacerroſos, ut
„ *Auguſti* utar verbo, apud quos tamdiu
„ deſideat, donec ad ſanitatē redeat:
„ quod num unquam futurum ſit, ut inge-
„ nium ejus eſt, equidem dubito. Quam
„ ſententiā tulerint patres Leydenſes,
„ aveo ſcire. „ Enfin il nous apprend la fin
du procès dans une lettre aux mêmes du 27.
Novembre 1679, „ *Lugduni* audio, prae-
„ terita die Saturni hora vespertina octava

„ in conſiliū iviſſe judices, qui in *Bever-*
„ *landium* federunt, (diutiſſime enim fe-
„ runt ſtetiſſe cauſidici cauſam ejus o-
„ rantes, ut maturius ſententiā non po-
„ tuerit ferti,) ac pronunciaſſe, libros ejus
„ carnificis manu eſſe cremandos, ipſum
„ ex Hollandia, & Selandia per omne
„ vitae tempus proſcribi, ſumtus in hoc
„ judicio factos, & praetori praeterea cen-
„ tum ſcutatos debere pendi. Hunc fru-
„ ctum tulit ſuae ſtultitiae & petulantiffi-
„ mae laſciviae. „ V. *Petr. Burmanni* Syl-
loge Epistolarum, T. IV. p. 623. & ſuiv.
Ceci pourra auſſi ſervir à corriger les fau-
tes que le P. *Niceron*, guide de Mr. *Freitag*,
à commiſes à cet égard.

(20) Freitag *Analecta Litteraria*,
p. 94.

Mr. *Freitag* a anticipé avec raiſon la
rareté de cette pièce, qui ſera inviſible
dans peu de jours, à cauſe de ſa petiteſſe,
puſqu' elle ne remplit qu' une feuille.
Quoiq' on ait mis ſur le Titre, qu' elle a
vû le jour à Amſterdam, il eſt certain
qu' elle a été imprimée à Berlin. On
l' a annoncée dans les *Hamburgiſche Be-*
richte, 1747. p. 7. & dans les *Leipziger*
gelehrte Zeitungen 1747. p. 122.

La ſeconde Lettre contient une anec-
dote, qui ne fait pas honneur à *Iſaac Voſſius*,
& ſert à confirmer ce qui eſt dit de lui
dans les *Memoires de Niceron* T. XIII.
p. 131.

L2

PERO ANTON. BEVTHER.

Coronica general de toda España, y especialmente del Reyno de Valencia, por el Doctor *Pero Anton. Beuther*. En Valencia, 1604. in Fol. *Edition rare.* (21)

Cro-

La voici : „ Rapitur & nunc quoque, „ qui pluribus imperitavit *Vossius*. . . Cum „ Decanus Vindeforiensis illum in mortis „ confinio invistaret, urbaneque eum ad „ S. Cœnam invitaret, dixit *Vossius*: *Docce-* „ *to quomodo possim meos colonos compellere* „ *ad solvendas pensiones suas. Hoc facito,* „ *Quae verba, ne sinistre interpreteris,* „ *scias, hoc quotidiani sermonis genus ei* „ *fuisse nativum. Simile responsum dedit Ca-* „ *nonico Vindeforiensi Fr. Junio S. quo-* „ *que Cœnam offerre cupienti. Hoc spe-* „ *ciosum institutum pro peccatoribus: A-* „ *vunculus autem meus nil minus est,* „ *quam peccator. Vitiis caret.* „

La dernière lettre nous apprend, que le dit *Vossius* n'a jamais voulu faire de Testament, de peur d'être empoisonné par ses héritiers. *Beverlanden* étoit témoin. „ Li- „ cet instanti senectuti struxerat nidum, „ tamen testamenti factio praesagium cer- „ tissimae mortis. Nam saepe mihi male „ suspicax dicere solebat. *Simulac fecero* „ *testamentum, haeres me tollet veneno.*

(21) Bibliotheca Menckiana, p. 528. Nic. Hieron. Gundlings Collegium Historico-Literarium, Bremen, 1738. in 4to. T. I. p. 412. Note q. 14.

Nicolas Antonio parle de nôtre Auteur, dans sa Bibliotheca Hispana Nova, T. II.

p. 129. & nous apprend, que la premiere Edition de cet Ouvrage, a vû le jour sous le Titre suivant : „ Primera Parte de la „ Coronica general de España, e special- „ mente del reyno de Valencia; En Valen- „ cia, 1546. in Fol.

„ Segunda Parte, donde se tratan las „ cobranças destas tierras de poder de Mo- „ ros por los Reies de Aragon y Condes „ de Barcelona. En Valencia, 1546. in „ Fol. „

Il y ajoute, qu'il n'a pas vû la troisième partie, que l'Auteur avoit destinée pour la consommation de cet Ouvrage.

L'Abbé *Lenglet Du Fresnoy* fait mention d'une Edition de Valence 1563. in Fol. dans sa Methode pour étudier l'Histoire, T. IX. p. 1541. Il y ajoute une troisième Partie, publiée par *Martin Viciana*, sous le Titre suivant: „ Tercera par- „ te y III. libro de la chronica de la ciudad „ de Valencia y de su Reyno, por *Mart. Viciana*. En Valencia, 1564. in Fol. „

Nicolas Antonio représente l. c. p. 91. l'Histoire de *Martin de Viciana* comme un Ouvrage séparé, divisé en quatre Livres, & dit: „ *Martiquis de Viciana*. . . Valen- „ tinorum res gestas & origines, viro- „ rumque nobilium stemmata quadripartito „ opere digessit; nempe quatuor libris „ scribens.

Na

Co-

Cronica generale di Spagna, e del Regno di Valenza di *Antonio Beuter*, tradotta per *Alfonso d'Ulloa*. In Venezia per il *Giolito* 1556. in 8vo. *Edition rare.* (22)

THEODORVS BEZA Vezelius.

Theodori Bezae Tractatus de vera Excommunicatione & christiano Presbyterio, *Thomae Erasti* centum thesibus oppositus. Genevae M. D. XC. (1590.) in 4to. *Rare.* (23)

Ico-

Coronica de la Ciudad de Valencia y su Reyno. Valentiae 1564. in folio, duobus Tomis: seorsim tamen editus est, Libro quarto de la Cronica de la inclyta Ciudad de Valencia, en el qual se contien las discordias, guerras y muertes causadas por la conjuracion plebeia nombrada Germania, y como feneciò y fue el reyno restituido en paz y sosiego. Barcinone anno 1566. in Fol.,

(22) Haym Notizia de' Libri rari, p. 82.

Quoique *Alphonse de Ulloa* se soit donné la peine de traduire cet Ouvrage en Italien, il ne mérite pas beaucoup d'estime, si nous nous en raportons au sentiment de *Nicolas Antonio*, qui dit, dans sa Bibliotheca Hispana Nova, T. II. p. 135. „*Pe-*
„*trus Antonius Beuter* tentare Historiam ausus est: conscripsitque magnam partem ejus, quam sibi designaverat, vulgari linguâ, non omnino ad palatum eruditorum, qui Berosianis fabulis, anilibusque aliis figmentis credulum hominem, & quae conjectaretur ipse, pro vero non semel venditantem, plurâque

„ sine testimonio idoneo aliquo parum verosimilia referentem haud obscurè averfantur. Offendit quoque passim in antiquitatis ignoratione ac Romani aevi monumentorum interpretatione, quae frequenter ad Historiam advocat. Erit tamen in aliqua ob hunc laborem nostris rebus impensum fama; qui saltem aliis prior hujusmodi monumentorum patriâ linguâ confectorum authoribus, compositè atque ornatè, & cum cura verare hoc pensum coepit.,

(23) *Thomae Crenii* Animadversionum Philologicarum & Historicarum, P. XI. p. 93.

Ce Traité ne se trouve que difficilement, parce qu'il n'a pas été inséré dans les Volumina Tractationum Theologicarum *Th. Bezae*. *Thomas Eraste*, qui n'étoit pas content de l'Excommunication, écrivit un Traité sur cette matière, qui ne parut qu'après sa mort. Il étoit intitulé: „*Explicatio Quaestionis Utrum Excommunicatione, quatenus Religionem intelligentes & amplexantes a Sacramento rum usu propter admissum facinus arce-*
man-

Icones, id est verae Imagines Virorum Doctrina simul & Pietate illustrium, quorum praecipuè ministerio partim bonarum litterarum studia sunt restituta partim vera Religio in variis orbis Christiani regionibus, nostra patrumque memoria fuit instaurata. additis eorundem vitae & operae descriptionibus, quibus adiectae sunt nonnullae picturae quas Emblemata vocant *Theodoro Beza* Auctore. Genevae, apud *Joannem Laonium*. M. D. LXXX. (1580.) in 4to. Avec Figg. *Fort-rare*. (24)

Theo-

„ mandato nitatur divino, an excogitata
„ sit ab hominibus? Pesclevii, 1589. in
„ 4to. „ C'est à ce Livre Paradoxe que
„ *Beze* oposa, l'année suivante, la Réponse
„ dont il est ici question. J'aurai occasion
„ d'en parler plus amplement à l'article
„ *Erasius*.

(24) Bibliotheca Anonymiana, Ha-
gae-Com. ap. Moetjens P. II. p. 116.
Catal. Librorum Petri Gossé, ibid. 1744.
in 8vo. p. 214. Freytag *Analecta Litteraria*,
p. 95. 96. Nachrichten von einer
Hallischen Bibliothec Vol. VII. p. 470.

Mr. *De Beze* a dédié cet Ouvrage à
Jaques VI. Roi d'Ecosse, le 1. de Mars
1580. Il nous apprend dans sa Dédicace
la raison qui l'a engagée à le publier, &
l'ordre qu'il y a suivi: & nous fait sentir
qu'il en préparoit une seconde partie à la
memoire des Rois, des Princes & des
Magistrats. Ecoutons le parler lui-même,
pour en juger avec plus de précision. „ Me
„ quidem certè testari possum tantorum
„ hominum non modò libros legentem,
„ sed etiam expressos vultus intuentem,
„ haud multò aliter affici, & ad sanctas
„ cogitationes impelli, quàm si coram ad-
„ huc ipsos docentes, admonentes, in-

„ crepantes his oculis aspicerem. Hanc
„ igitur causam habui cur istas (non
„ omnium quidem, quod iusta fortasse
„ reprehensione non careret, sed praestan-
„ tissimorum, & quidem mortuorum dun-
„ taxat, ne vivi adulatus videar) imagi-
„ nes partim iam nactus, partim adhuc
„ nancisci sperans, vacuo nondum reper-
„ tis spatio relicto, alteras, addita breui
„ singulorum vitae ac studiorum descri-
„ ptione, edendas putarem. In his au-
„ tem digerendis hunc sum ordinem se-
„ quutus, ut Gentium & Ecclesiarum, in
„ quibus floruerunt, servata distinctione,
„ ipsis & doctis eorum παραστάταις,
„ utpote quorum ministerio nostra pa-
„ trumque memoria Ecclesiae bonaeque li-
„ terae sunt instauratae, primum hunc lo-
„ cum tribuerim: altero Regibus, Princi-
„ pibus, & civitatum Magistratibus, Ec-
„ clesiae nutritiis, militaribus denique for-
„ tissimis viris servato, qui pro tuenda
„ vera religione sanguinem etiam profu-
„ derunt. Horum autem recensionem
„ quum differre me plurimae gra vissimae
„ causae cogant, vehementer interim eos
„ rogo quibus hic meus labor non displi-
„ cebit, ut missis saltem eorum veris Ico-
„ nibus, quos hanc laudem mereri existi-

Na 2

„ ma-

Theodori Bezae Dissertatio de Pestis Contagio & fuga, cum
Andreae Riveti ejusdem argumenti Epistola, in qua & mos, cada-
 vera

„mauerint, adiuuare meum hunc cona-
 „tum non grauentur.”

Cette seconde partie n'a jamais paru avec les Eloges de Mr. De Beze; mais les Portraits ont été imprimez en 1673. comme nous le verrons dans la suite. Mr. Camusat n'a dit que deux mots des *Icones* de *Th. De Beze*, (comme Mr. Bayle les nomme) à la tête de la *Bibliotheca Alphonsi Ciaconii*, p. XXVII. & il y a fait deux fautes. Ecoutons-le avant que de le corriger. „A Beza ipso Gallicae factae „sunt, & ab eodem Laonio excusae 1581. „in 4to. Unde patet error Struvii, qui „posita anno 1558. editione latina, mox „a Gallica exceptam dicit anno 1581. De „*solis Reformatis* agit Beza, brevemque „*Iconibus* eorum vitae delineationem ad- „nectit, quae lectori vel mediocriter eru- „dito satisfacere vix possit.”

Ce n'est pas *Th. De Beze* qui a traduit ses Eloges en François, c'est *Simon Goulart* Senlisien, comme il paroît par ces trois lettres S. G. S. qu'il a mises à la tête de son *Avis au Lecteur*, où il dit expressément: „Du consentement de M. *Theodore de* „*Beze*, j'ay traduit ce Livre, le plus fide- „lement, qu'il m'a esté possible.”

Mr. Camusat a suivi le *St. De la Croix-Du Maine*, qui dit dans sa *Bibliothèque*, p. 464. en parlant de Mr. De Beze: „Il a „composé en Latin & depuis traduit en „François, les vies de plusieurs hommes „qu'il a choisis entre tous les anciens & „modernes, lesquels ont suivi le parti des

„*protestans* &c. imprimées avec leurs vi- „sages, ou effigies &c.

De ces Protestans, Mr. De Camusat en fait des Reformés. Je voudrois bien demander à ces Messieurs, si *Jean Wickl*, *Jean Hus*, *Jérôme de Prague*, *Jérôme Savonarola*, *Jean Reuchlin* & *Erasmus* étoient Protestans ou Reformés? C'est cependant par leurs Eloges que commence cet Ouvrage. Ils sont suivis de ceux de *Martin Luther*, *Philippe Melancton*, *George Prince d'Anhalt*, *Jean Bugenbague*, *Jusle Jonas*, *Jean Forsterus*, *Gaspard Cruciger*, *Joachim Camerarius* &c. qui ont tous été Protestans; mais qui n'ont jamais passé pour être Reformés. Et après tout, François premier Roi de France, *Guillaume de Budé*, François Vatable, *Jaques Tusan*, & le Chancelier de l'*Hopital*, qui y occupent chacun leur place, étoient ils Reformés, ou même Protestans? Voilà comme il fait mal de juger sur la foi d'autrui: & sur tout quand on se mêle de traduire des termes que l'on n'entend pas.

Mr. Camusat avoit raison de critiquer la faute d'impression qui se trouve dans *Struvii* *Introductio in Notitiam Rei Litterariae* C. VII. §. IV. p. 312. des Editions de Jena 1706. & 1715. in 8vo. sur tout puisqu'elle s'est glissée jusques dans la cinquième Edition imprimée à Francfort, 1729. in 8vo. p. 573. & qu'elle merite bien d'être enfin corrigée; mais en voyant cette faute il auroit dû voir le jugement de Mr. *Struve*, qui dit fort bien,
 „en

vera mortuorum in templis sepeliendi, redarguitur. Lugduni Batavo-

en parlant des *Icones* de nôtre Auteur:
 „ Veritatis plerumque Confessores sumus,
 „ quorum icones *Beza* expressit. „

L'Edition Latine n'est pas *fort-rare* ici à présent. Elle se trouve dans nôtre Bibliothèque Roiale, chez Mrs. *Duve & Bünnemann*. J'en ai aussi aquis un Exemplaire; mais j'avouë, que ce n'est qu'après l'avoir cherché près de 20. ans. La Bibliothèque de l'Université de Göttingen en conserve aussi une Copie; mais tous ces Exemplaires ne servent qu'à augmenter ailleurs la *rareté* de ce Livre, que l'on peut voir ici tout à son aise: & qu'on n'y trouveroit à acheter, qu'avec beaucoup de difficulté.

L'Edition Françoisë est *plus rare* dans ces païs ici que la Latine, parce qu'elle n'y a pas été si recherchée. Mr. *Baumgarten* nous en a donné le Titre entier, dans ses *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec* Vol. VII. p. 473. que je copierai ici en faveur de ceux qui ne lisent pas son journal. „ Les vrais pourtraits des „ hommes illustres en pieté & doctrine, „ du travail desquels Dieu s'est servi en „ ces derniers temps, pour remettre sus „ la vraye Religion en divers pays de la „ Chrestienté: avec les descriptions de „ leur vie & de leurs faits plus memorables: plus qu'antequatre Emblemes „ chrestiens: traduits du latin de *Theodore de Beze*. Par *Jean de Laon*. MD „ LXXXI. (1581.) in 4to. „ Pagg. 288. Sans l'Epître Dédicatoire.

Cette Edition est augmentée de divers Portraits qui manquoient encore à *Th. De Beze*, p. ex. celui de *Wicel*, de *Jérôme* de Prague, de *Jean Bugenbague*, de *Juste Jonas*, de *Jean Förster*, de *Gaspard Cruciger*, de *Jaques Sturm*, de *Jean Sleidan*, de *Jules Caesar Scaliger*, de *Robert Estienne*, & de *Jean à Lasco*, dont Mr. *De Beze* avoit laissé les Efigies en blanc, jusqu'à nouvel ordre.

Simon Goulart a de plus traduit les Emblèmes, de Mr. *De Beze*, dont on se passeroit facilement aujourd'hui, où la Traduction est surannée. Ceux qui n'auront pas l'Edition Latine des *Icones*, qui contient XLIII. Emblèmes assez bien gravées avec l'explication de nôtre Auteur en vers Latins, pourront aussi les trouver dans la grande Edition des Poësies de Mr. *De Beze*, de l'an 1597. in 4to. p. 223.-268. & dans la petite Edition de 1599. in 16mo. p. fol. 112.-134. avec cette différence néanmoins, que les Emblèmes XII. XIX. XXIX. & XXX. qui figurent à la fin des *Icones*, ont été transposées dans les Poësies & mises à la queue des Emblèmes, parce qu'on en avoit égaré les planches.

J'ai trouvé chez Mr. *Duve* une Edition augmentée de plusieurs Portraits; mais dont on a omis les Eloges. Elle est intitulée: „ Les Portraits des Hommes Illustres qui ont le plus contribué au Restablissement des belles lettres & de la vraye „ Religion. Avec l'Indice des Portraits „ disposés selon l'ordre du temps, de la „ Nation & Profession. à Genève, pour

Nn 3

„ Pierre

tavorum, ex Officina *Elseviriorum* 1636. in 12mo. *Peu commun.* (25)

Theo-

„ *Pierre Chouët.* M. DC. LXXIII. (1673.)
„ in 4to.

Voici la disposition de ce Recueil. I. Les Avantcoureurs de la Reformation. II. Les Princes Allemands de la Confession d'Augsbourg. III. Les Hommes illustres de la Confession d'Augsbourg. IV. Les Theologiens Allemands, & Docteurs de la Confession d'Augsbourg. V. Les Princes Allemands de la Religion Reformée. VI. Les Theologiens, & Docteurs d'Allemagne, & de la Suisse de la Religion Reformée. VII. Les Princes & Grands Seigneurs de la France de la Religion Reformée. VIII. Les Reformateurs & Docteurs François de la Religion Reformée. IX. Les Roys, Reines, Princes & Docteurs d'Angleterre d'Ecosse de la Religion Reformée. X. Les Personnes Illustres & Doctes, qui ont reestabli les belles Lettres & favorisé la vraye Religion pour quelque tems. Enfin vient la Table, qui fait la clôture du Volume, qui contient en tout 96. feuillets.

(25) Bibliotheca Lehmanniana, Lipsiae, 1740. in 8vo. p. 734.

J'ai la troisième Edition de ces petits Traités, intitulée: „ *Variarum Tractatus*
„ *Theologici*, de Peste. Lugd. Batav. A-
„ pud *Johannem Elsevirium*, Academ. Ty-
„ pograph. c l o l o c l v. (1655.) in
„ 12mo. „ Pagg. 380. Elle contient
„ premièrement: „ *Theod. Beza* de Peste.
„ ubi *Quaestiones* duae explicatae: una,

„ *Sine contagiosa: altera, an & quatenus*
„ *sit Christianis per secessionem vitanda.*
„ Pag. 1.-60. „ Après cela vient: *Andrae*
„ *Riveti* Epistola ad Amicum sur la même
„ matière. p. 61. - 138. Cette Epître est da-
„ tée du 18. de Janvier 1636. Mr. *Rivet*
„ déclare p. 69. qu'il n'avoit pas vu le Trai-
„ té de Mr. *De Beze* sur la Peste. Cette
„ Epître est suivie de *Gisberti Voetii* Tracta-
„ tus de Peste, seu Pestis Antidoto spiritu-
„ ali. pag. 139. - 249.

Mr. *Voetius* a mis ce petit Avertissement
à la tête de son Livret, qui mérite d'être
copié, parce qu'il dit beaucoup en peu de
mots: & qu'il donne une juste idée de son
Ouvrage. „ *Theologis Theologicè* de
„ *Peste tractandum*, docet omnium Eccle-
„ siarum ac concionatorum consensus &
„ praxis, quotiescunque malum hoc ali-
„ cubi grassari contigerit: insuper tracta-
„ tus de eâ conscripti à nostris *Beza*, *Lava-*
„ *tero*, *Thoma Fabritio*, *Mollero* medit.
„ in Psal. 91. *Luca Trencatio* Juniore; à
„ Pontificiis *Hieron. Praevide*llo, *Francisco*
„ *Ripa*, & nuper *Philiberto Marchino* in
„ satis magno volumine cui tit. *Bellum di-*
„ *vinum.* Ut jam non dicam de epistolis
„ *Calvini*, *Riveti*, & *Zanchii* commentar.
„ ad Philip. 2. & iis, quae *Casui*stae ac
„ commentatores in Decalogum, & ad
„ loca scripturae Psal. 91. Exod. 9. 1 Sa-
„ muel. 24. 1 Paralip. 21. Ezech. 5. & 14.
„ passim annotant. Quorum vestigiis in-
„ sistentes, imprimis quia hoc studiosi
„ nonnulli efflagitant, ea quae in ordina-
„ ria,

Theodori Bezae Vezelii Poemata. Lutetiae. Ex officina Conradi Badii sub prelo Ascensiano, è regione gymnasii D. Barbarae. M.D.XLVIII. Cum privilegio Senatus ad triennium. Et à la fin: Lutetiae, Roberto Stephano Regio Typographo, & sibi Conradus Badius excudebat, Idibus Iulii. M.D.XLVIII. (1548.) in 8vo. Pagg. 100. Premiere Edition, très-rare. (26)

Theo-

„ria locorum communium explicatione
„ante hac de Peste commentati sumus,
„diatriba hâc comprehendimus: ubi I.
„causas huius mali II. Antidota indica-
„bimus. III. Controversiam principalem
„de fugâ pestis decidemus. IV. Ad pro-
„blemata & casus respondebimus. „En-
„fin vient *Job. Hoornbeek* Dissertatio de Pe-
„ste Theologica. pag. 250. - 380.

Mr. *Hoornbeek* n'a point mis de Préface à ce Recueil; mais il nous apprend p. 254. que c'est à ses soins que nous en sommes redevables. Voici ce qu'il en dit:
„Inter epistolas *Franc. Junii*, Professoris Theologi in Academia nostra vere incomparabilis, quiquè ex peste obiit, anno clō lxxiii. d. xiii. Octobris, alicui, ni fallor ad ann. clō lxxvi. hanc tractavit quaestionem, seu casum, *quid tempore pestis agendum Ministro*. In idem argumentum suas contulerint symbolas & scriptiones praestantissimi viri, *Beza*, *Rivetius*, *Voetius*, quorum hac super re Tractatus Typographo exhibui tertium nunc recudendos. Addidissim *Wilhelmum Zepperum*, nisi Germanicè solùm extaret, & ipsa satis iustum librum faceret eius de Peste Commentatio, quam praemisit Expositioni in Psalm. „XCI. „

(26) Apparatus Literarius Societatis Colligentium, Witebergae 1717. in 8vo. Collect. I. p. 82. 83. ou Polycarpi Leyseri Amoenitatum Literariorum Reliquiae, Lipsiae, 1729. in 8vo. p. 82. 83. car c'est le même livre avec un nouveau Titre. Neue Bibliothec Vol. VII. p. 742. Bibliotheca Vriesiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. II. p. 58. Bibliotheca Uilenbroukiana, Amstel. 1729. in 8vo. P. III. p. 189. où l'on en a païé 6. flor. 15. sous. Bibliotheca Universalis, Hagae-Com. ap. P. Gosse, 1742. in 8vo. p. 449. où ce Livre s'est vendu 4. flor. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 159. Sam. Engel Biblioth. Selectissima P.I. p. 16. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 89.

Cette belle Edition occupe sa place dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. Elle porte sur le Titre, pour ornement, la Presse de *Conradus Badius*, qui se distingue par ces deux mots: *Prelum Ascensianum*. Le revers du Titre nous présente le Portrait de *Beze*, qui paroît avoir soixante ans, à cause d'une longue barbe fourchue que le graveur lui a prêtée: & afin qu'on sache qu'il n'avoit alors que 29. ans: on a eu soin de mettre au haut du dit Portrait: *An. 29.*

Beze

Theodori Bezae Vezelii Poemata Juvenilia. in 16mo. Sans lieu

Beze y tient une couronne de lauriers sur le bout des doigts, & l'on a mis au bas du dit Portrait ce Distique.

Vos docti docta praecingite tempora lauro:

Mi facis est illam vel tetigisse manu.

Theodore de Beze a publié lui-même cette Edition, & l'a dédiée à *Melchior Volmar*. Sa Dédicace est curieuse, & nous apprend, que le dit *Volmar* & *Joachim Camerarius* ont approuvé ces pièces de *Beze*. Elle mérite que j'en donne ici la première partie.

„*Theodorus Beza Vezelius Melchiori*
„*Volmario* Heluetio praeceptoris suo S. P. D.

„Etsi totum hoc scribendi genus à multis & grauibis & eruditis hominibus reprehendi solet, nunquam tamen hoc à me potui impetrare, ut in eo excolendo operam aliquam non ponerem: siue ita cogente animi impetu quodam, siue quod hanc exercendi styli speciem nunquam uel ineptam uel inutilem esse putavi. Ad haec accessit grauissima iudicij tui auctoritas, quae quidem una tantum apud me potuit, ut simul atque ex ijs literis quas ad me Tubinga dedisti, haec nostra intellexi tibi & *Joachimo Camerario* mirum in modum probari, nihil habuerim antiquius, quam ut ea in unum uelut corpus congererem: ratus nimirum in eo me à sanis hominibus reprehensum non iri, in quo uestram sententiam atque suasionem sequutus essem. Adhibitis igitur in consilium amicis, quorum

„& ingenium & iudicium in huiusmodi rebus singulare saepe iam antea expertus eram, decerptisque demum his paucis uersibus, qui & minus inculti & paulò uelut maturiores uisi sunt, hunc tandem libellum confeci. Quem ego quidem etsi ab initio nemini dedicare constitueram, quod leuius quiddam esse uideretur quam ut ullius uel infirmi hominis nomen praeferre deberet, mutato tamen consilio, tibi commendare non dubitavi, partim ut eius rei patrocinium suscipias, cuius tu mihi auctor fuisti, partim uerò ut, quum uni tibi plus debeam quam caeteris, omnibus, meam erga te obseruantiam aut potius pietatem hoc munusculum testaretur.

Si *Melchior Volmar* avoit prévu, que le jeune *Beze* devoit un jour figurer à la tête des Reformés, il lui auroit sans doute conseillé de supprimer en partie les fruits de sa première jeunesse: & si *Beze* eut pensé à devenir Colegue de *Jean Calvin*, il n'auroit pas rassemblé à l'âge de vint neuf ans, diverses pièces, qu'il avoit composées neuf ou dix ans auparavant, pour les donner au public: & s'attirer un jour des sanglans reproches du parti opposé.

Je n'entreprendrai pas ici de faire son Apologie, d'autres l'ont déjà faite avant moi: & sur tout Mr. *Ancillon* dans son *Melange critique d'Histoire & de Littérature*, T. I. p. 385. & *Guilhelmus Saldenus* dans ses *Oria Theologica*, Amstelod. 1684. in 4to. p. 164.

lieu ni date. Feuillet 62. Sans la Dédicace. *Edition très-rare.* (27)

Poe-

(27) Apparatus Literarius Societatis Colligentium Collect. I. p. 83. Bibliotheca Friderici Adolphi Hansen ab Ehrencron, Hagae-Com. 1718. in 8vo. p. 423. où cette Edition s'est vendue 8. flor. Jo. Georgii Schelhornii Amoenitates Historiae Ecclesiasticae, T. I. p. 906. Note n. Bibliotheca Ravestieniana, Lugd. Bat. 1730. in 8vo. p. 65.

Quoique je n'ignore pas, que les Savans donnent ordinairement le premier rang à cette petite Edition, je ne laisserai pas de la placer ici après celle de l'an 1548. *Mich. Maittaire* avoit tort de corriger *Mr. Baluze*, d'avoir dit, que l'Edition de 1548. étoit la première. *Mr. Baluze* avoit la raison de son côté. Ecoutons *Mr. Maittaire* avant que de le condamner. Voici ce qu'il dit, dans ses Annales Typograph. T. III. p. 112. „ Editio quam *Baluzius* „ vocat primam. . . prodit Lutetiae in „ 8vo. ex Officina *Conradi Badii*, qui *Be-* „ *zae* poemata *Roberto Stephano* & sibi „ tunc excudit Idibus Julii, 1548. Ea „ tamen editio non fuit prima, sed alia in „ 16mo. sine typographi aut anni indi- „ cio. . . . Tempus editionis in 16mo. „ (licet in eâ non indicatum) conjectare „ aggrediar. Non potuit praecedere an- „ num 1545. quo *Doletus* crematus est. „ (parcequ'elle contient l'Epitaphe de „ *Dolet*.) Eam oportet praevisse alteri edi- „ tioni in 8vo. Parisiis Idibus Julii 1548. „ vulgatae, nam *Beza* (teste *Antonio Fayo* „ in *Vita Bezae* Lutetiâ abiens Genevâ.

„ concessit nono Kal. Nov. 1548. Ubi „ Reformatorum partes secutus, Roma- „ nam fidem palam ciuravit; & deinceps „ ex suis operibus non tantum illa, quae „ nunquam edita esse praestabat, probus „ abolevit, sed *Doleti* etiam Epitaphium „ illud panegyricum (uti idem notat *Bay-* „ *lius*) expunxit, ne Protestantibus dispi- „ ceret. Probabile est ergo editionem „ illam in 16mo. inter annos 1545. & „ 1548. lucem aspexisse: quam tamen „ aperte agnovisse mihi non videtur ex „ aliarum ordine & titulis. *Theodori Be-* „ *zae* *Vezelii* poemata in 8vo. Paris. apud „ *Conr. Bad.* 1548. Et eorundem editio „ secunda ab eo recognita, cum variis car- „ minibus ex *Buchanano* aliisque poetis, „ in 8. excudente *Henrico Stephano* 1567. „ Et eadem, omnia, in hac tertiâ editio- „ ne, partim recognita, partim locuple- „ tata. in 8vo. sine anno & typographo; „ hunc tamen ex ipso charactere, fuisse „ *Henricum Stephanum* nullus dubito; il- „ lum fuisse 1569. testatur epistolae prae- „ fixae subscriptio. Hic est triam editio- „ num ordo, qui ex numero editionem in „ 16mo. excludit.

Si *Mr. Maittaire* avoit aussi bien com-
mencé sa remarque, qu'il la finit, je n'au-
rois rien à dire. Il controuvoit l'ordre
des Editions des Poësies de *Beze*, il en ti-
roit cette juste conséquence, que *Beze*
paroissoit n'avoir pas adopté la petite Edi-
tion dont il est question: pourquoi donc
l'alloit il planter devant l'Edition Originale?

Oo

Il

Il les avoit toutes deux, s'il les eut examinés de près, il se seroit garanti de l'erreur: & il auroit reconnu, que nôtre petite Edition n'est qu'une Copie furtive, qui doit sa naissance à la supercherie de quelque Libraire avide de gain, qui l'a imprimée à l'inscû de son Auteur.

La première vérité fautive aux yeux de ceux qui examinent l'Errata de l'Edition de 1548. in 8vo. & qui trouvent, que toutes les fautes qu'on y a indiquées, sont corrigées dans la petite Edition in 16mo. Je n'en donnerai que deux Exemples. On lit dans l'Edition de 1548. p. 33. l. 28.

Non pūduit *Nymphas* praeposuisse tibi. Il est dit dans l'Errata, qu'il faut lire *Nymphas*: & c'est ainsi qu'on lit dans l'Edition in 16mo. fol. 20. b.

Voici une remarque de l'Errata qui ne laissera plus aucun doute, sur cette matière. Il y est dit, qu'il faut changer p. 34. l. 23. six vers qui y sont transposés. „sex versus „quorum haec sunt initia, Fallor, Dissimilemque, Vel quòd, Et tibi, Vel quum, Displicuit. Lege hoc ordine, Vel quòd, Et tibi, Vel quum, Displicuit, „Fallor, Dissimilemque.„ Les voici placés selon l'intention de l'Auteur dans l'Edition in 16mo. fol. 21. a.

Vel quòd tam castam non possit ferre puellam,

Et tibi tam constans non bene quadret amor.

Vel quum nulla meum turbarent iurgia lectum,

Displicuit placido pax in amore tibi.

Fallor ego, aut virtus potuit tibi neutra probari,

Dissimilemque tibi ferre scelestam nequis.

Theodore de Beze auroit-il changé l'ordre de ces vers dans l'Edition de 1548. pour avoir le plaisir d'y mettre un Errata, de nous avertir, qu'il les a mal placés: & qu'il souhaite qu'on leur donne l'ordre qui leur a été assigné depuis dans l'Edition in 16mo? Il faudroit avoir renoncé au sens commun pour donner dans une pareille idée.

A présent il me reste encore à prouver, que l'Edition in 16mo. s'est faite à l'inscû de Mr. *De Beze*. C'est ce qui paroîtra d'abord en la conférant avec celle de 1548. On remarquera qu'elle en est une Copie exacte, dans laquelle on n'a fait aucun changement, si j'en excepte les corrections, qui devoient se faire selon l'errata que l'Auteur avoit mis au commencement de la première Edition. Or ce n'étoit pas la coutûme de Mr. *De Beze* de renouveler ses Ouvrages sans en retrancher ce qui lui déplaçoit, ou sans y faire quelques additions: comme on le voit sur tout, dans les Editions suivantes de ses Poésies.

Arrêtons nous à celle de 1569. que je possède aussi bien que cette petite bararde, dont il est ici question: & nous serons convaincus de cette vérité, soit par le Titre, soit par la Dédicace, soit par les pièces qu'elle contient. Voici le Titre entier: „*Theodori Bezae Vezelii Poematum* „*Editio secunda*, ab eo recognita. Item „ex *Georgio Buchanan* aliisque variis insignibus poetis excerpta carmina, praefertim

„fertimque epigrammata. Anno M. D.
 „LXIX. (1569.) Excudebat *Henr. Steph.*
 „Ex cuius epigrammatis Graecis & Latinis
 „aliquot caeteris adiecta sunt. in 8vo. „
 Pagg. 174. pour les Poësies de *Theod. De*
Beze, & pagg. 255. pour celles de *Buchan-*
an & de *Henri Estienne*.

Quoique *Henri Estienne* ait augmenté
 cette Edition de diverses Poësies de *Bu-*
chanan, & des *siennes*, cela n'empêche
 pas, qu'elle n'ait été faite du consentement
 de Mr. *De Beze*, puisqu'il l'a ornée d'une
 Epître Dédicatoire adressée à *André Dudi-*
shius, & datée de Genève, le 14. de Mai
 1569.

Theodore de Beze ne se contente pas de
 nous avertir, sur le Titre de cette Edition,
 qu'elle est la seconde; mais il ne fait men-
 tion que d'une seule Edition dans sa Dé-
 dicace, comme nous l'allons voir: & la
 nomme la première. Il y fait ensuite son
 Apologie, d'une manière propre à laver
 entièrement la tache, qu'il s'étoit attirée
 par la première Edition. Il commence
 en ces mots: „Quispiam fortasse (nec
 „id immerito) mirabitur me hac aetate
 „hominem, grauioribus studiis deditum,
 „cui praesertim *prima* istiusmodi versicu-
 „lorum editio, tam infelicitè cessèrit,
 „nunc veluti repuerascentem, non modò
 „ueteres illas nugae tanto interuallo repe-
 „tere, uerùm etiam ueluti nouo stultitiae
 „auctario cumulare. Quid hoc igitur rei
 „sit, paulo plenius explicandum arbitror:
 „ut quorundam maledicta diluam, ac for-
 „tassis etiam sequuturis aliorum calumniis
 „occurram. Poeticae deditus ab ipsa pue-
 „ritia, studiose illam exercui, partim na-
 „turae quodam impetu meum ingenium

„edè pertrahente, partim etiam cum ad
 „caetera omnia studia, quae aetatem il-
 „lam decent, tum etiam ad istiusmodi
 „stili exercendi genus sedulò cohortante
 „doctissimo & optimo uiro *Meliorè Vol-*
 „*mario* Rufo, Rotuillensi: quo tum
 „praeceptore Biturigibus utebar. Inde
 „circiter annum aetatis *decimum septi-*
 „*mum* quum ex patris uoluntate Aureliam
 „uenissem iuri ciuili operam daturus, ibi
 „que nonnullos eruditos homines eodem
 „studio flagrantès, sed iudicio iam con-
 „firmatos, & eruditione praestantes in-
 „uenissem, *Jo. Dampetrum*, felicissimum
 „hendecasyllabeon poetam, coenobii tum
 „illi oppido proximi rectorem, (cuius
 „obitum postea deploraui) *Ansonium*
 „*Agianthum*, Rhotomagensis postea cu-
 „riae praesidem primarium, non ita pri-
 „dem defunctum, *Joannem Truchium*,
 „*Macutum Pomponium*, *Ludouicum Valt-*
 „*dum*, adhuc (opinor) superstites, &
 „summis in Gallia dignitatibus ornatos:
 „studium illud poetices non modò non
 „deferui, uerùm etiam quasi coorta qua-
 „dam inter nos aemulatione, summa
 „contentione sum persequutus. . . .

„Proposueram autem mihi in bucolicis
 „& syluulis quibusdam scribendis imitan-
 „dum poetarum omnium principem *Vir-*
 „*gilium*, grauius nihil dum meditans: in
 „elegiis autem *Ouidium*, cuius ingenij
 „ubertate magis quàm *Tibullus* mundicie
 „capiebar. In epigrammatum uerò lusi-
 „bus *Catullum* & *Martialem* usque adeo
 „probabam, ut quoties à grauioribus stu-
 „diis (erant enim haec *παράγχα*) desle-
 „ctebam, nusquam libentius quàm in
 „horum ueluti hortulis exspatiaror. Et si

enim (quod uerè dico) illorum obscœnit-
tate sic offendebar, ut oculos etiam ipsos à
quibusdam inter legendum auerterem,
tamen ut illa ætate non satis cautus, ita
illis quidem anelle, istius uerò salibus
capiebar, ut scribendo quàm simillimus
eorum (de ipso charactere loquor) eua-
dere studerem. Ita mihi longè maxima
ex parte scripta sunt illa *temperaria* quæ
aliquot post annis edidi.

„Occasionem autem editioni præbuit
in primis *Melioris* illius, praeceptoris
quondam mei, cohortatio: ad quem...
quum forte nescio quid istorum misis-
sem, ... non destitit donec peruince-
ret ut meas illas nugas, uehit in fasci-
culum temerè congestas, ipsius nomini
consecrarem. . . Tum igitur mihi nescio
qua inanis gloriolæ spe ducto, partim
praeceptoris de me optime meriti desi-
derio satisfacere vel maximè cupienti,
excidit libellus ille: sic & à meis Gallis
& ab Italis etiam ipsis exceptus, ut illo-
rum quidem gratulationes accipere me
puderet. . .

„Clamitant boni cacolycae siue apostatae
fidei defensores. . . *Bezam* à pue-
ritia imbibisse uatum impudicitiam & im-
pudentiam, totamque ætatem explen-
dis suis libidinibus & cupiditatibus, ac
describendis suis amoribus, denique ul-
ciscendis risalibus suis, exercuisse: quem
etiam in meretricem, in lenam, in ci-
naedum denique transformant. . . Cedo
uerò, quibus tandem argumentis tam
grauis isti accusatores nituntur? Versi-
culos meos citant. nec enim aliud (Deo
sit grata) possunt proferre, ne si quidem
testes emptes undique conquisierint. At-

qui primum omnium, in tam exiguo
libello paucos prae aliis amatorios uersus
inueniat, & eos quidem, si paucissi-
ma quaedam epigrammata excipias, li-
center potius quàm obscœnè scriptos. in
quos etiam age (quandoquidem ita uo-
lunt) inquiramus. Vxorem mihi ea
quàm illa tempora ferebant ratione (ut
alibi plenissimè exposui) quatuor circi-
ter annis ante voluntarium meum exi-
lium despondi: genere quidem imparem,
sed ea uirtute præditam mulierem cuius
me poenitere ab eo tempore minimè
oportuerit. At istos bonos uiros non pudet
quicquid de poeticae *Candidae* amoribus
lusi, (*hisi autem certè pleraque, uictores*
illos imitatus, priusquam etiam per æ-
tatem, quid istud rei esset, intelligerem)
ad castissimam & leuissimam foeminam
accommodare. Id autem non aliter se
habere quàm dico, non si tantum te-
stari possunt quibuscum per id tempus
uixi, uerum etiam res ipsa declarat:
quum nullos unquam liberos ex uxore
susceperim, in meis autem illis carmini-
bus, *Candidam* praegnantem superis
commendem: quod tum mihi nimirum
illud *fictitium argumentum*, ut & alia
subinde multa occurreret. Habui tum
mihi, ut & alios multos, Lutetiae con-
iunctissimum sodalem, iam tum maxi-
mae spei iuuenem, nunc uero summae
eruditionis & integerrimae famae ui-
rum, *Germanum Audebertum*, Aure-
liae, in patria sua uidelicet, Electum
quem uocant. Scripsi ad eum fortè Ve-
zeliis ludibundus aliquot hendecasylla-
bos, quibus singulare illius uidendi &
repetendorum scilicet meorum amorum
„desi-

„desiderium (ita enim inter nos ludere
 „poeticis istis iocis consueveramus) decla-
 „rabam. at istos perditos non pudet (quid
 „enim Ecebolium quid monachum pu-
 „deat?) illum quidem ea sum autoritate
 „tum dignitate nimum in *Adonidem* trans-
 „formare: mihi uero id sceleris impin-
 „gere, ad quod depellendum nulla me
 „indigere apud quenquam honestum ho-
 „minem defensione mihi persuasi. Inter
 „elegias tunc editas una est quam lusi sub
 „*Publiae* nomine: eam fingit bonus ille
 „fraterculus esse uiuentis viri uxorem,
 „quam polluere adulterio & à uiro abdu-
 „cere modis omnibus sum annixus. Deus
 „meliora. En, si quis est mortalium qui
 „uel leuissima adulterij suspitione *Bezum*
 „merito possit aspergere, nullum tribu-
 „na! recuso. „

Si Mr. Bayle avoit lû cette Dédicace, il n'auroit pas condamné si brusquement *Theodore De Beze* dans son Dictionnaire §. *Beze*, Note X. Il y abuse certainement de la faculté de raisonner. C'est en vain, dit-il, que l'on recourt à la récrimination; car ni *Muret*, ni *la Casa*, ni cent autres Poètes, qui n'avoient aucune Reformation, ni aucune érection de nouvelle Eglise, à établir, n'ont pas dû être distingués par des caractères singuliers de vertu & de piété.

Et quelle Reformation, quelle érection de nouvelle Eglise *Beze* avoit-il à établir en 1548. où il pensoit autant à devenir Reformateur & à fonder une nouvelle Eglise, que Mr. Bayle pensoit à prendre la Lune avec les dents.

Ne savoit il pas, que Mr. *De Beze* n'avoit alors que 29. ans, qu'il étoit encore

dans le sein du Papisme, que la résolution qu'il avoit faite d'en sortir étoit encore foible & chancelante, que ce fut une forte maladie, qui suivit l'impression de ses Poésies, qui lui fit prendre la résolution d'abandonner tout d'un coup ses revenus, ses plaisirs, ses aises & ses commodités, pour aler servir Dieu à Genève selon la pureté de sa conscience.

Et quand il vint à Genève, s'érigea-t-il en Reformateur, en avoit-il même l'idée? Ne fait-on pas qu'il pensa d'abord à s'associer avec *Jean Crepin* ou *Crispin*, son ancien ami, pour y établir une Imprimerie, & non une Eglise, afin de gagner sa vie à la sueur de son visage?

Ce ne fut que par accident, qu'il entra dans le Ministère. Comme il aimoit tendrement *Melchior Wolmar* son ancien Précepteur, il alla le trouver à Tubingue, avant que de fixer son établissement: & ce ne fut que l'année suivante, qu'on l'appella à Lausanne pour y professer la Langue Grecque. Il accepta cette Vocation: & fut le premier à faire mention de ses Epigrammes; mais elles ne portèrent aucun obstacle à son avancement. Écoutons le parler lui-même là dessus, afin de ne pas dire deux fois la même chose. Voici ce qu'il en dit, dans la Dédicace dont j'ai déjà tiré de bons lambeaux, p. 7. 8. „*Genavae a magno illo Joanne Calvino amantissimè exceptus, tantisper constiti dum „Lausanniam Bernatum academiam, ad „Graecas profutendas literas, nihil ejusmodi sanè cogitans evocarer. Vocatus „affui, (& quod fieri in ecclesiis nostris „ex Apostoli instituto consuevit) quum „in me inquisitorum: ulum epigramma-*
 Oo 3 „tum

„tum à me editorum mentionem feci,
 „ne res ea fortassis Ecclesiae fraudi esset
 „quòd quaedam in eis inessent amatoria
 „& sanè interdum licentiosius, ad ueterum
 „uidelicet poetarum imitationem, con-
 „scripta. Placuit fratrū coetui ut ni-
 „hilominus eam in Ecclesia functionem
 „susciperem. tum quod iniquum plane
 „uideretur, ei qui ad *Christum* à papismo,
 „ueluti paganismo, transisset, uitae alio-
 „quin honestè & inculpate transactae,
 „erratum istud imputare: tum quòd ultro
 „sponderem facturum esse me ut quan-
 „tam ea mihi incogitantia displiceret,
 „publice quibusuis appareret.”

Il y ajoute quelques circonstances dans
 un autre passage, qu'on lit dans son Epi-
 stola ad *Volmarium*, à la tête de sa Con-
 fessio Fidei, Genevae, 1570. in 8vo. p.
 14. „Anno Domini 1548. 9. Cal.
 „Nouembris in eam urbem (Genevam)
 „relicta Aegypto ingressus, inueni quod
 „ne suspicari quidem antea potueram,
 „quanvis eam civitatem iam pridem au-
 „diuissem à piis quibusque hominibus
 „maximè commendari: ibique domici-
 „lium posui. Porro cum de vitae gene-
 „re cogitarem, & te, mi pater, Tubin-
 „gæ inuisissem, ecce me nihil tale expe-
 „ctantem Lausanensis academia ad Grae-
 „cas literas ibi profutendas vocat, cuius
 „iudicium quum amplexus esset amplissi-
 „mus Senatus Bernensis, necesse mihi
 „fuit *Christum* vocantem sequi. Lausa-
 „nam igitur anno insequenti veni, vbi
 „ita me, Dei gratia, vixisse puto cum
 „doctissimis & optimis viris collegis meis,
 „ut nulli bono viro displicerim. Inde
 „verò tandem, id est, post annum deci-

„mum partim quod meipsum cuperem
 „Theologiae totum consecrare, partim
 „alias ob causas quas nihil hic attinet
 „commemorare, bona cum Senatus venia,
 „hanc urbem iterum tanquam in placi-
 „dissimum portum redij, vbi me non
 „tam mea voluntas adduxit, quam ma-
 „ximorum virorum iudicium huc adegit
 „ut sacri ministerij munus subirem.

Ce n'est qu'en 1559. que Mr. *De Beze*
 vint à Genève, comme *Anton. Fayus* le
 raconte, dans sa *Vita Th. Bezae*, Genevae,
 1606. in 4to, p. 19. & conséquemment
 onze ans après avoir publié ses Poësies.
 Ce n'est que depuis ce tems-là qu'il a été
 Ministre: & qu'il a travaillé à la Refor-
 mation. Il n'y est parvenu que par di-
 vers degrés imprévus, qu'en suivant des
 vocations auxquelles il ne s'atendoit pas:
 & qu'il lui étoit impossible de prévoir, à l'âge
 de 17. ou 20. ans, quand il composoit
 ses Poësies, ni même à l'âge de 29. lors
 qu'il les mit au jour: & cependant il doit
 être plus coupable, qu'un *Pierre Bembe*,
 qu'un *Jean de la Casa*, qu'un *Jean An-
 toine Campani*, qu'un Cardinal, un Ar-
 chevêque & un Evêque, dont les Poësies
 lascives sont pleines d'horreurs. En ve-
 rité je ne vois pas la force de ce raisonne-
 ment de Mr. *Bayle*.

Mr. *Menage* est plus équitable dans son
Anti-Baillet, P. I. p. 471. où il ne fait;
 du moins pas plus de grace à *Jean de la
 Casa*, qu'à *Theodore de Beze*. Il les en-
 velope dans une même condamnation, &
 les excuse, de ce qu'ils ont réparé leurs
 fautes par la Confession & par la repen-
 tance.

v. Aug.

Poemata Juvenilia *Theodori Bezae*, quibus continentur Sylvae, Elegiae, Epitaphia, Icones, Epigrammata. Lugduni, in 16mo. Sans date. *Edition fort-rare.* (28)

The-

v. Aug. Beyer Memoriam Librorum rariorum, Dresdae, 1734. in 8vo. p. 20.

(28.) Bibliotheca Anonymiana, Hagae-Com. 1728. in 8vo. P. III. p. 206. Catal. Bibliothecae Cornel. van Bynckershoek, ibid. 1743. in 8vo. Append. p. 31. où l'on en a païé 4. flor. 10. sous.

Je ne connois pas cette petite Edition. Peut-être est-elle sœur de celle que j'ai cotée à la tête de l'article précédent: & n'y a-t-il que le nom du lieu de l'impression qui les distingue.

Dans ce dernier cas, elle seroit entière, & représenteroit la première Edition.

Le seul mot de *Juvenilia* qui est sur le Titre fait voir qu'elle est postiche: car Mr. De Beze a mis constamment *Poemata* sur les Editions qu'il nous a données.

Anton. Fayus attribue ces Editions contrefaites, aux ennemis de Mr. De Beze. Voici ce qu'il en dit, dans sa *Vita Th. Bezae*, p. 9. 10. „Poëtas (quos naturae quodam impulsu amabat) non legit tantum, sed imitari studuit: Unde ab eo intra annum *viceſimum* scripta sunt, ferè omnia poemata illa, quae praecipui illi suo inscripſit. In quibus non mores, sed stylum *Catulli* & *Nasonis*, ad imitandum sibi proponens, epigrammata quaedam licentiosius, quam poëtae voluisset, scripta effudit. Illa enim

„ipsamet paulo post, omnium primus „*damnauit ac detestatus est.* Ac sanè vi- „uunt contrario librorum omnium genio. „Nam quum aduersariorum scriptis bel- „lum indicere aduersarii soleant, eaque „abolere omni conatur studeant, miseris „epigrammatis illis prorogat lucem per- „uicax & inextinguibilis concepti aduer- „sus ipsorum parentem odii flamma: „quaeque: *Beza* aeternum abolita & „extincta optauit, illi ex puluere exci- „tant, & repetitis, *hoc etiam tempore* „*editionibus* crebris, malignè eadem in „conspectum hominum proferunt ac re- „ponunt.”

Je crois que Mr. De la Faye veut signifier dans ce passage toutes les Editions, qui ont paru sous le Titre de *Juvenilia*, qui contiennent les pièces que Mr. De Beze avoit condamnées. Car ce Titre ne vient pas de lui. La première Edition de 1548. porte celui de *Poëmata*, comme les autres, qu'il a publiées dans la suite: & qu'il a épurées.

Je ne ſai où Mr. Stolle a trouvé, que Mr. De Beze a mis au jour ses *Juvenilia* sous le nom d'*Adeodatus Seba*, à Paris, en 1548. comme il l'affirme dans son *Histoire der Theologischen Gelahrheit*, p. 90.

Mr. Salig fait aussi mention des *Juvenilia Adeodati Sebae*, dans son *Histoire der Augspurgischen Confession*, T. III. p. 806. Qui est-ce qui a jamais vu cette Edition? Mr. De Beze a mis son vrai nom à la tête de

Theod. Bezae poemata. Psalmi Davidici XXX. Sylvae. Elegiae. Epigrammata, cum alia varii argumenti, tum Epitaphia, & quae peculiari nomine Iconas inscripsit. Omnia in hac tertia editione, partim locupletata. Ex *Buchanano* aliisque insignibus Poetis excerpta carmina (quae secundae illorum poematum editioni subiuncta erant) seorsim excudentur, cum magna non solum ex iis-

de l'Édition de 1548. Il ne craignoit rien dans un état où ses Poësies lui faisoient honneur; & lui atiroient autant de louanges, qu'elles lui ont attiré de blâme dans la suite. D'où vient donc ce faux nom d'*Adeodatus Seba*?

Je crois qu'il doit son origine à *Janus Gruterus*, qui a cherché avec beaucoup de soin toutes les pièces licencieuses que *Th. De Beze* pouvoit avoir composées dans sa jeunesse: & qu'il n'avoit pas daigné mettre au jour, en 1548. Il les a ajoutées aux autres Poësies de cet Auteur, & les a insérées dans les *Delitiae Poëtarum Gallorum*, P. III. p. 578. & suiv. sous ce nouveau Titre: „*Adeodati Sebae* Veselien-
„sis Juvenilia. „ Qui ne voit, qu'il a changé le prénom *Theodorus* en *Adeodatus*, & qu'anagrammatifant sur le nom de *Beze*, il en a fait *Seba*.

Il n'a pas oublié la fameuse Epigramme de *Candida* & *Audeberto*, elle y occupe sa place, p. 617. On y trouve même plusieurs pièces ad *Candidam*, que l'on chercheroit inutilement ailleurs. De sorte que *Gruterus* peut passer pour le plus grand ennemi de *Beze*, selon l'idée de *Mr. De la Faye*.

Mr. Bayle a défendu *Mr. De Beze* à l'égard de l'Epigramme de *Candida* & *Au-*

deberto, dans son Dictionnaire, *S. Audebert*. Le *P. Nicéron* en fait autant dans ses *Memoires* T. XXIV. p. 88. *Mr. De Beze* s'est défendu assez souvent contre la fausse imputation de ses adversaires. J'ai déjà copié une de ses Réponses dans la Note précédente: où il proteste que sa *Candida* n'a jamais existé, que dans son idée: & qu'elle n'est qu'une pure chimère. Il le confirme avec serment, dans sa *Responsio ad repetitas Jacobi Andreae & Nicolai Selnecceri calumnias*. Genevae, 1578. in 8vo. p. 15. 16. où il dit: „ Quos
„ autem ego temere, viuens adhuc penè
„ sub Magistri ferula, necdum veram re-
„ ligionem amplexus, amatorios lusus de
„ *Utopica*, ita me benè Deus amet, *Can-*
„ *dida*, scripsi, transferre ad vxorem
„ meam castam pudicamque foeminam,
„ quicum triginta jam plus minus annos,
„ Dei beneficio, in Ecclesia castè & ho-
„ nestè vixi, qua tandem fronte ausus es
„ *Selneccere*? „

Caspar Dornavius a aussi inséré quelques pièces de *Th. De Beze*, sous le nom d'*Adeodatus Seba Veselienfis*, dans son *Amphitheatrum Sapientiae Socraticae jocosariae*, Hanoviae, 1619. in Fol. T. I. p. 334. 476. 529. & T. II. p. 64.

iisdem sed ex aliis etiam poetis accessione. in 8vo. Sans lieu ni date
Pagg. 229. *Edition fort-rare.* (29)

Theo-

(29) Polycarpi Leyseri Amoenitarum Litetariarum Reliquiae, p. 83. Bibliotheca Anonymiana, Hagae - Com. ap. H. Beauregard, 1751. in 8vo. p. 112.

Je ne connois que trois Editions de ces Poësies, publiées par leur Auteur. La premiere de Paris 1548. in 8vo. dont j'ai parlé N. 26. La seconde de l'année 1569. in 8vo. dont j'ai donné le Titre entier, N. 27. & la troisième, que j'ai cotée à la tête de cet article.

L'Auteur s'est servi de son autorité dans les deux derrières, il en a retranché les pièces trop libres de la premiere, qui lui avoient attiré cinquante reproches, de la part de ses adversaires. Il y a mis des pièces toutes nouvelles, qui convenoient mieux à l'état qu'il avoit embrassé, depuis qu'il s'étoit retiré à Genève.

Il dédia la seconde Edition à *André Dudithius*, & se défendit amplement dans sa Dédicace contre les aculations de ses ennemis. Au lieu de Poèmes badins, il mit dans cette Edition des Pseaumes en vers Latins de sa façon, qui occupoient la moitié de l'Ouvrage. *Henri Esienne*, qui publia cette Edition, y ajouta des Poësies de *Buchanan*, d'*Antoine Flaminus* & de quelques autres Italiens: il y mit aussi plusieurs Epigrammes de sa façon, pour en faire un Volume d'une juste épaisseur.

Th. De Beze changea cette Oeconomie dans la troisième Edition. Il l'orna de son Epître Dédicatoire adressée à *André Dudithius*, qu'elle porte comme un cas-

que en tête. Il y laissa la premiere date conçue en ces termes: „ Genevae, ex „ muscolo nostro, anno priore Domini „ aduentu millesimo quingentesimo sexa- „ gesimo nono, pridie Idus Maji; quo „ die peritiores chronographi demon- „ strant, abhinc annos CIO. IO. XXXV. „ *Iesum Christum* filium Dei aeternum „ ueram carnem pro nobis assumptam „ in coelum intulisse: ubi etiam ca- „ pi illum oportet, donec iterum ueniat „ uiuos & mortuos iudicaturus. Etiam „ Domine ueni. „

Après cette fin de l'ancienne Dédicace, il y a ajouté une queüe, pour l'adapter à cette nouvelle Edition. La voici: „ Et „ haec quidem olim ego de te, apud „ te, uir amplissime, à quo tempore plu- „ rima, ut tu nosti, inciderunt, quae „ multis nostrarum partium amicis tuis „ displicuisse non ignoras. In primis au- „ tem tua illa tam diuturna de uerae eccle- „ siae notis dubitatio non paucos offendit. „ Efficere tamen ista non potuerunt, quo- „ minus quum haec nostra recaderentur, „ quae tibi non ingrata fuisse cognoui, „ in huius meae beneuolentiae significa- „ tione perseuerarem. quod studium in te „ meum nunc quoque probari tibi uehe- „ menter cupio. Quod si aliter ceciderit „ culpa tamen in me nulla deprehende- „ tur. Geneuae, XXXVIII. Iulii Anno „ Domini CIO. IO. LXXVL „

Cette date fait voir que *Mr. De Beze* publia nôtre Edition en 1576. Elle con-

Pp

tient

Theodori Bezae Vezelii Poëmata varia. Sylvae. Elegiae. Epitaphia. Epigrammata. Icones. Emblemata. Cato Censorius.

sient 30. Pseaumes, au lieu que la précédente n'en avoit que 23. L'Auteur y a aussi ajouté quelques Epitaphes, & quelques Epigrammes. Il en a retranché p. 157. l'Epigramme qui se trouve dans l'Edition de 1569. p. 154. & qui est intitulée: „In Purpuratos Cardinales., Item p. 103. l'Epigramme adressée à *Simon Simonius*, qu'on lit p. 164. de l'Edition précédente. Item toute la seconde partie, qui comprenoit les Poësies de *Buchanan*, de quelques Italiens, & de *Henri Estienne*, comme on l'a remarqué sur le Titre. On y a mis à la place de ces pièces étrangères, la Tragédie Françoisse du Sacrifice d'*Abraham* de *Th. De Beze*. p. 187.-229.

Cette Tragédie est enrichie d'une Préface, dans laquelle l'Auteur donne déjà des témoignages de son repentir. J'en copierai ici quelques mots. „ Je confesse, dit-il, que „ de mon naturel j'ay toujours pris plaisir „ à la poésie, & ne m'en puis encore repentir: mais bien ay-je regret d'avoir „ employé ce peu de grace que Dieu m'a „ donné en cest endroit, en choses des „ quelles la seule souvenance me fait maintenant rougir. „ Il faut remarquer, que cette Préface est datée de Lausanne le 1. d'Octobre 1550. c'est à dire, deux ans après la première Edition des Poësies de *Th. De Beze*.

Cette date servira à rectifier une remarque de Mr. *Le Duchat* sur le Dictionnaire de *Bayle*, qui se trouve dans les *Ducatianna* P. I. p. 163. où il dit, que les Poësies de

Th. De Beze, furent composées à Orléans & à Paris, vers l'an 1540. l'Auteur ayant à peine 24. ans. . . Item que *Beze* témoigna du regret d'avoir composé les *Juvenilia*, mais qu'on ne dit point en quelle année il témoigna ce regret. Mr. le *Duchat* s'eforce ensuite de déterminer cette année, & croit, qu'à en juger par l'Épître Dédicatoire des Pseaumes, qui commence *Petit Troupeau* &c. & qui est d'environ 1553. ce fut pour le moins vers ce tems-là que Mr. *De Beze* témoigna son regret.

Outre qu'il est incertain que les Pseaumes de Mr. *De Beze* aient été imprimés avant l'année 1561. nous n'avons pas besoin de recourir à cette Préface, qui est fort obscure: & où l'on ne trouve ces regrets qu'à force de suppositions. C'est en 1550. comme nous l'avons vû, qu'il a témoigné publiquement son repentir, à la tête du sacrifice d'*Abraham*. J'ai cité ci-dessus Note 27. divers passages qui sont autant de témoignages exprès de sa douleur.

Remarquons encore en passant, que si Mr. *De Beze* a composé ses Poësies vers l'an 1540: il ne pouvoit pas encore avoir 24. ans, puisqu'il est né le 24. de Juin 1519. comme il nous l'apprend dans l'Épître à *Melchior Volmar*, qu'il a mise à la tête de sa Confession de foi en Latin, p. 1. Nous avons vû ci-dessus, que c'est depuis l'âge de 17. jusqu'à 20. ans qu'il a composé ces Poësies: & conséquemment 1536.-1539.

forius. *Abrahamus* Sacrificans. Omnia ab ipso Auctore in vnum nunc Corpus collecta & recognita. Anno M. D. XCVII. (1597.) in 4to. Pagg. 372. Sans les pièces liminaires. *Edition fort-rare.* (30)

FRAN.

(30) Catalogus duarum Bibliothecarum N. B. & D. L. Hagae-Com. 1747. in 8vo. p. 70. Bibliotheca Danielis Salthe-
nii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 170.

C'est ici la plus belle de toutes les Editions des Poësies de *Tb. De Beze*. Mr. *Bayle* fait un grand-saut dans son Dictionnaire, §. *Beze* Note X. depuis l'Edition de 1548. jusqu'à celle de 1597. Mr. *De Beze* consentit non seulement à l'âge de 78. ans que l'on fit cette Edition de ses vers Latins; mais il en publia lui-même deux Editions avant ce tems là, pour en retrancher les Poësies libres de sa jeunesse. Comme il les avoit déjà condamnées hautement deux ans après leur publication, il n'eut garde de les reproduire dans les Editions suivantes.

Cette belle Edition de 1597. ne vient pas immédiatement de Mr. *De Beze*, c'est *Venceslas Morkowsky de Zastrisell* le jeune, à qui nous en sommes redevables. Comme j'en possède un Exemplaire, je copierai ici ce que Mr. *De Zastrisell* en dit dans son Epître Dédicatoire, p. 4. 5. „ Amici „ *Bezae* in causa sunt, ii multiplicibus tan- „ dem effecerunt precibus, ut opus hoc „ ab ipso auctore in hac summa senecta, „ in tantis occupationibus sit collectum „ & recognitum. Sed recensendae sunt „ causae, quibus, hoc ut faceret, passus „ sibi est ab amicis persuaderi. Intellexit „ enim & pro certo compertum habuit, „ Juvenilia ista sua poemata ab Aduersa-

„ riis, non tam in sui, quam in Dei ipsius „ odium, subinde recudi, & hoc non „ tantum, sed & multò indigniora effingi „ ac addi. Quae sanè audacia, vel im- „ pietas potius, detestanda est & intolera- „ bilis. Scripsit ista D. *Beza*, liberius „ quidem, sed iuuenis admodum, & ad- „ hortante viro oprimo doctissimoque *Me- „ liore Volmario* praeceptore suo, edidit, „ incitatus insuper exemplis, tam receu- „ tiorum, quam veterum. Sed quam pri- „ mum *Christi* cognitione fuisset imbutus, „ & verae Ecclesiae cuius factus esset, ne- „ mo ista priùs, nemo seuerius, & qui- „ dem publicè, quam ipse D. *Beza* da- „ mnauit: ac ab eo tempore omnia sua dicta „ & scripta in solius Redemptoris sui lau- „ dem direxit. Grauis equidem haec cau- „ sa, sed & altera non parum quoque „ ponderis habet. Admonitus enim fuit, „ & à non paucis, sua ista vndique colligi „ poemata, ea praesertim quae nondum „ edita, & futuram ut publicentur, in- „ scio, siue etiam inuito auctore: quod „ ferre nec potuit, nec debuit, ne ab „ amicissimis quidem: edoctus exemplis „ aliorum eximiorum virorum, qui ab „ istis collectoribus magis deformati, „ quam ornati fuerunt. Quibus de causis „ coactus ferè fuit hunc ut in modum „ praesens opus colligeret & recognosce- „ ret. Quum autem nihil minus ille cogi- „ taret, quam de editione, & mihi ex „ domestica eius dulcissimaque conversa-
Pp 2 tione

„tione in patriam esset redeundum, placuit viro optimo, & ad omnem humanitatis laudem facto, in perpetuam amicitiae nostrae memoriam, me hoc opere, praeter omnem expectationem, donare, & meo arbitrio rem totam committere. Ego vero gaudius tanti viri erga me benevolentia immortalis, & ne quid temerè statuerem, communicavi ista, tam cum meis, quàm cum D. *Bezae* amicissimis. Illis itaque non tantum consentientibus, verum etiam serio adhortantibus, ac urgentibus, prodeunt haec Poëmata: Poëmata haec dico, in quibus Musae & Charites ipsae tenellos suos digitos fragranti rolarum succo delibutos, ut in *Callimachi* poematis olim, abluisse sunt visae; spe non dubia fretus D. *Bezam* hanc editionem in optimam accepturum partem.”

Cette Edition contient onze Silves, p. 1. - 63. dix Elegies, p. 65. - 81. quantité d'Epitaphes, p. 83. - 144. des Epigrammes p. 147. - 222. des Emblèmes avec des figures, p. 224. - 268. *Cato Censorius* Christianus, p. 270. - 281. *Abrahamus* sacrificans. Tragoedia Gallicè à *Th. Beza* iam olim edita, recens verò Latine à *Joanne Jacomoto* Barrensi conuersa. p. 185. - 343. Appendix ad *Bezae* Poëmata, p. 345. - 372. Enfin Mr. *De Zafri-fell* y a ajouté un Poème intitulé: „*Jacobi Lectii Jonab*. seu Poetica Paraphrasis ad eum Vatem. Ao. 1597. in 4to.” Pagg. 22.

Mr. *Le Duchat* dit, dans ses *Ducatiana*, P. II. p. 286. que la dernière & meilleure & la plus ample Edition des *Poëmata varia* de *Béze* est de Genève chez *H. Estienne* in 4to. 1597.

Elle est la plus belle; mais elle n'est ni la plus ample, ni la dernière. Mr. *Bannemann* en conserve une Edition intitulée: „*Theodori Bezae Vezelii Poëmata varia. Sylvae. Elegiae. Epitaphia. Epigrammata. Icones. Emblemata. Cato Censorius. Omnia ab ipso auctore in vnum nunc Corpus collecta & recognita. Hannoveriae, apud Guilielmum Antonium, M D XCVIII. (1598.) in 16mo.*” Pagg. 256.

C'est une méchante Copie de la belle Edition de 1597. dont on a retranché quelques pièces, comme l'Epitaphe de *Jean Calvin* en Hebreu, qui se trouve p. 129. de la grande Edition: & qui devroit occuper sa place, p. 145. de la petite. Les Emblèmes y sont destituées de figures, la dernière Epigramme in Senectam, qu'on lit p. 280. de la premiere Edition, n'a pas été copiée dans la petite. *Abrahamus* sacrificans, & *Jacobi Lectii Jonab* en ont été bannis, je ne sai pour quelle raison. On y a transposé diverses Epigrammes: & puis l'on ose copier sur le Titre ces paroles de la belle Edition. „Omnia ab ipso auctore in vnum Corpus collecta & recognita.”

Mr. *Maittaire* cite une Edition de l'an 1599. in 4to. dans ses *Annales Typograph.* T. III. p. 113. que je crois apocriphe. J'en ai une de cette année là, qui porte le Titre suivant: „*Theodori Bezae Vezelii Poëmata varia. Sylvae. Elegiae. Epitaphia. Epigramm. Icones. Emblemata. Cato Censorius. Abrahamus sacrificans. Canticum Canticorum. Omnia ab ipso Auctore in vnum nunc Corpus collecta & recognita. Accessit Jac. Lectii* V. Cl.

„ V. Cl. *Jonah*, seu poetica paraphrasis „ ad eum vatem. Excudebat *Jacobus Stoer*. „ M. D. XCIX. (1599.) in 16mo. „ Feuillet 206. Sans les pièces liminaires.

Quoique cette petite Edition ne soit pas si belle que celle de 1597. in 4to. elle lui doit être préférée, parce qu'elle est plus ample & plus correcte.

Au lieu que l'Edition originale n'a que dix Elegies, celle-ci en a onze. Les pièces de l'Appendix de la grande Edition, ont été insérées dans le corps des Epitaphes de la petite. On y a ajouté plusieurs Epigrammes: & le Cantique des Cantiques paraphrasé en vers Latins. Il semble qu'elle a cependant un défaut: c'est qu'on en a retranché fol. 118. b. l'Epigramme in veram Religionem, qui se trouve p. 218. de la grande Edition; mais comme cette pièce se retrouve ibid. p. 258. parmi les Emblèmes, on a corrigé ce défaut: dans la petite, où l'on s'est contenté de la donner une seule fois dans les Emblèmes, fol. 129. b. Ainsi ce qui paroît d'abord être un défaut, en augmente la perfection, dès qu'on l'examine avec soin.

Polycarpus Leyserus cite une autre Edition de ces Poésies dans ses *Amoenitatum Literariarum Reliquiae*, p. 82. „ *Theodori Bezae Vezelii* poemata Juvenilia, „ in sylvas, elegias & erotica epigrammata distincta, jam denuo ex sylvarum „ libris auctius correctiusque, quam antea edita. Anno *Christi* M DC. (1600.) „ in 12mo. „ Feuilles 4½. Le Titre de cette Edition me fait croire, qu'elle contient les pièces que Mr. *De Beze* a condamnées: & qu'on la doit mettre au nombre

de celles, dont Mr. *De la Faye* assure, qu'elles ont été mises au jour par les ennemis de l'Auteur. v. *Vogtii* Catal. Libror. rarior. p. 88.

Enfin la *Bibliotheca Christ. Frid. Schmidii* *Luneburgi*, 1748. in 8vo. nous présente p. 700. le Titre suivant: „ *Bezae* „ Poemata. Libri IX. *Genevae* 1614. in „ 12mo. „ Je n'ai pas vu ces deux Editions, c'est pourquoi je laisserai à d'autres le soin de nous en donner quelque idée.

V. *Hieronymi Benzoni* *Novae noui Orbis Historiae*, 1578. in 8vo. Epist. Dedicat. *Vrbani Calvetonis*. Bibliothèque du *S. De La Croix - Du Maine*, p. 463. *Hieron. Bolzec* *Historia de Vita Th. Bezae*, *Ingolstadii*, 1584. in 8vo. *Jac. Verbeiden* *Praestantium Theologorum Effigies & Elogia*, *Hagae-Com.* 1602. in Fol. p. 209. *Antonii Fayi* *Vita Th. Bezae*, *Genevae* 1606. in 4to. *Conr. Schlüsselburgii* *Theologia Calvinistarum*, L. II. fol. 14. a. & fol. 17. a. L'Histoire de la Naissance, progrès & decadence de Heresie de *Florimond de Raemon*d, à Rouen, 1623. in 4to. p. 1045. *Melch. Adami* *Vitae Theologorum exterorum*. *Francof.* 1653. in 8vo. p. 202. *Pauli Freheri* *Theatrum Vitorum Eruditione clarorum*, p. 334. *Thomae Pope - Blount* *Censura Celebriorum Authorum*, *Londini*, 1690. in Fol. p. 500. *Eloges des Hommes Savans* de Mr. *de Thou* avec les Additions de Mr. *Teiffier*, T. II. à Utrecht 1696. in 12mo. p. 365. & T. III. p. 448. *Melange Critique de Litterature* de Mr. *Ancillon*, à Bâle, 1698. in 12mo. T. I. p. 376. *Adolphi Clarmundi* *Lebens-Beschreibungen*, P. VII. p. 140. *Historia Bibliothecae Fabricianae*, T. I. Pp 3 p. 16.

FRANCESCO BIANCHINI

La Istoria Univerfale provata co' Monumenti e figurata co' simboli degli Antichi. in Roma 1697. in 4to. Pagg. 542. *Rare.* (31)

LAT-

p. 16. Jugemens des Savans de Mr. Baillet, T. IV. P. I. p. 428. *Christ. Aug. Salig.* Historie der Augspurgischen Confession, T. III. p. 804. Prima Scaligerana, Amsterd. 1740. in 12mo. p. 28. Secunda Scaligerana ibid. p. 230.

(31) Bibliotheca Menckiana, p. 257. Haym Notizia de' Libri rari, p. 34.

Ce n'est que la premiere partie de l'Ouvrage que Mr. *Bianchini* avoit projeté, pour faciliter l'étude de l'Histoire & de la Cronologie, par le moyen des Symboles & des Figures propres à en représenter divers evenemens, & à favoriser la memoire, en frappant l'Imagination.

L'Auteur aiant fait la dépense de l'impression, il est à croire, qu'il n'a pas trouvé le moyen de débiter ce premier Volume comme il l'auroit souhaité: ce qui l'aura empêché d'en donner la continuation. Ajoutons y, que ses autres occupations ne lui en auront peut-être pas donné le loisir.

Cet Ouvrage passe pour être savant & curieux. On en a donné un bon Extrait dans les *Acta Eruditorum* Lat. 1698. p. 91. dont je copierai ce qui tend à faire connoître le dessein que l'Auteur avoit formé, en publiant cette premiere partie.

„ Omnibus fere, clarissimi *Blanchini*,
„ iudicio, id defuit hactenus, quod cla-
„ ram, integram, omnibusque partibus
„ suis cohaerentem rerum a condito usque

„ mundo gestarum notitiam, non nisi
„ aegre admodum ex illis haurire licuerit.
„ Ipse igitur rem nova plane ratione ag-
„ gressus, symbolicis figuris, ex anti-
„ quissimis quae nobis restant, monu-
„ menti ingeniose combinatis, simul &
„ argumenta, quibus rerum eventus tem-
„ porumque ratio confirmantur, com-
„ plexus est, & phantasiae atque memo-
„ riae inservivit; ut altius impressa huius-
„ modi imagine, omniumque symbolo-
„ rum inter se invicem nexu probe per-
„ cepto, facilius tantam varietatem reti-
„ nere valeat. Et omne quidem tempus
„ in duas periodos diuisit, quarum prior
„ a condito mundo ad *Augusti* usque &
„ prima Romanae Monarchiae tempora
„ protendetur; altera illud, quod ab ea
„ aetate ad nostri usque seculi initium
„ elapsum est, tempus ambitu suo am-
„ plectetur. Hinc in duos Tomos uni-
„ versum opus abibit, quorum compen-
„ dium, symbolicas nimirum figuras,
„ duae tabulae comprehensurae sunt, qui-
„ bus, tertiam se forsan ait additurum,
„ cum nostri seculi historia, indicibusque
„ toti operi inferuntur. Primam ex istis
„ tabulis quadraginta figurarum symboli-
„ carum combinationes repraesentaturam
„ esse ait, numero nimirum suo totidem
„ seculis, quibus prior temporis periodus
„ absolvitur, responsuras. Alteram
„ vero, licet sedecim tantum secula ob
„ „ ocu-

LATTANZIO BIANCO.

Discorso intorno al Teatro della nobiltà d'Italia, di *Flaminio de Rossi*, ove particolarmente si ragiona dell'origini e Nobiltà di Napoli, di Roma & di Venezia, da *Lattanzio Bianco*. Chieti, 1607. in 4to. *Rare.* (32)

GVILIELMVS BIBAVTIVS.

Guilielmi Bibautii Sermones & Orationes Capitulares ad fra-

„oculos ponat, duplum tamen huius-
„modi imaginum numerum complexu-
„tam esse dicit. Tempus enim illa, re-
„praesentatum in duas subdivisit perio-
„dos, ab *Augusto* nempe ad *Carolum M.*
„& ab hoc ad initium seculi XVII: qua-
„rum utraque octo seculis integris abso-
„luta quadraginta combinationibus hu-
„iusmodi ob oculos ponetur. „

Ceux qui souhaiteront de lire la vie de
notre Auteur, & de voir la liste de ses
Ecrits, pourront consulter les Memoires
de *Niceron*, T. XXIX. p. 77. ou les
Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1731.
p. 145. 153.

(32) Supplement de la Methode
pour étudier l'Histoire de *Mr. Du Fresnoy*,
T. III. p. 452.

Mr. Du Fresnoy dit en deux mots l.c.
que ce livre est *rare*, mais peu recherché.
Jean Hübner parle de cet Ouvrage dans
sa *Bibliotheca Genealogica*, Hamburg,
1729. in 8vo. p. 298. mais avec peu
d'exactitude. Il y fait mention du Traité
de *Flaminio Rossi*, contre lequel notre Au-
teur a dirigé sa plume: il y dit, que le dit
Rossi avoit achevé son Traité en 1607.

mais qu'il ne l'a fait imprimer qu'en 1608.
Que *Nicol. Toppius* nous assure dans sa
Bibliotheca Neapolitana, qu'un Au-
teur nommé *Lactantius Biancus* avoit
écrit quelque chose contre le Traité du
Rossi, dans le cours de la même année;
mais qu'il n'en avoit pu découvrir jusques
là ni le nom ni le Titre.

Il faut que *Mr. Hübner* n'ait pas vu la
Bibliotheca Neapolitana du *Toppi*, qu'il
cite d'une manière si vague, car sans cela
il auroit appris, que le Traité du *Rossi* avoit dé-
jà vu le jour en 1607. & il auroit découvert,
le nom & le Titre, qu'il avoit cherché jus-
ques là inutilement.

Voici l'article du *Toppi* qui servira à
prouver ce que j'avance: & à faire en
même tems connoître l'Ouvrage dont il
est ici question. „*Flaminio Rossi*, Na-
„politano, Dottore, diede alla Stampa:
„Il Teatro della Nobiltà d'Italia: ove
„compariscono le nobili, & Illustri Fa-
„miglie di cento, e dieci, e più famose Città,
„cominciando da Napoli, e suo Regno.
„In Napoli appresso Gio. *Jacomo Carlino*,
„1607. in 8vo.

„Contra del quale, scrissè assai bene,
„e fondatamente il Dottor *Lattantio Bi-*

„anco

fratres, de vitae spiritualis profectu. Antverpiæ, 1654. in 4to.
Rare. (33)

BI-

„anco, anco Napolitano, con un Di-
„scorso stampato in Chieti, appresso
„Isidoro Facii, e Bartolomeo Gobbetti,
„anco nel 1607. in 4to. „

(33) Melanges d'Histoire & de
Litterature de Vigneul-Marville, à Paris,
1701. in 12mo. T. II. p. 72.

D. Bonaventure d'Argonne, qui s'est
caché sous le nom de Vigneul-Marville,
dit, l. c. que les Sermons d'un certain
Bibautius, ne se trouvent plus, que dans
les Cabinets des Curieux.

Je crois même qu'il y a peu de Cu-
rieux qui les possèdent, parce qu'ils sont
peu connus. Je les ai du moins cherché
en vain dans tous les grands Catalogues
de ma Bibliothèque. Disons donc qu'on
ne les trouve que chez les Chartreux,
qui les lisoient avidement du tems de Va-
lerius Andreas, comme il nous l'apprend
dans sa Bibliotheca Belgica, Lovanii,
1643. in 4to. p. 307. Jo. Franc. Fop-
pens le copie, dans sa Bibliotheca Belgica,
Bruxellis, 1739, in 4to. T. I. p. 392.
où il dit: „Guilielmus Bibautius Tiletanus,
„Flander, fulmine, territus, & ad instar D.
„Pauli ad melioris vitae semitam evocatus,
„factus est Carthusiae Vallis Regalis juxta
„Gandavum alumnus, inde Prior Domus
„S. Mariae apud Montem S. Gertrudis, ac
„tandem totius Ordinis Generalis anno
„1521. electus; scripsit

Sermones & Conciones Capitulares,
„de Vitae Spiritualis profectu, ad Fra-

„tres; quae à Cartusianis in singulis feré
„Domibus omnium teruntur manibus,
„ac typis excusae Antverp. in 4to. 1654. „

C'est donc chez les Chartreux qu'il
faut chercher ces Sermons, que l'on a
peu recherchés jusqu'ici: & qui méritent
cependant l'attention des curieux, aussi
bien que ceux de Maillart & de Menot.

D. Bonav. d'Argonne, nous en donne
l'idée suivante: „Je me souviens, dit-il,
en parlant de nôtre Auteur. „Je me
„souviens d'un Sermon de sa façon,
„qu'il prêcha au jour de la Madeleine,
„dont l'échantillon suffira pour faire con-
„noître l'éloquence & la délicatesse du
„Prédicateur. Il dit que Marthe étoit
„une très-bonne Femme *rara avis in ter-
„ris*, fort attachée à son ménage, très-
„pieuse, & qui se plaçoit beaucoup à aller
„entendre le Sermon & l'Office Divin;
„mais que Madeleine sa soeur étoit une co-
„quette qui n'aimoit qu'à joier, à causer &
„à perdre le tems; que cependant Marthe
„faisoit tout son possible pour la gagner &
„l'attirer à Dieu; que pour cela *faciebat*
„*bonam sociam*, elle faisoit le bon com-
„pagnon avec elle; & entroit en apa-
„rence dans ses inclinations mondaines
„pour ne la pas effaroucher; de sorte que
„sachant combien elle aimoit le bon air &
„le beau langage, elle lui dit des mer-
„veilles de la personne & des Sermons
„de Nôtre Seigneur, pour l'obliger fine-
„ment à le venir écouter; que la Madeleine
„poussée de curiosité, y vint en effet;
mais

BIBLES ALEMANDES.

Bible Alemande. Sans aucune marque du lieu ni du tems de l'impression. in Fol. *Edition extrêmement-rare.* (34)

Bible

„ mais qu'arrivant tard, comme font les
„ Dames de qualité pour se faire d'avant-
„ tage remarquer, elle fit grand bruit,
„ & passant par-dessus les chaises se plaça
„ in *conspectu Domini*, vis - à - vis du
„ Prédicateur, & le regarda entre deux yeux
„ avec une hardiesse épouvantable, &c.,

Martinus Lipenius cite la première Edition de ces Sermons, dans sa *Bibliotheca Theologica*, 1685. in Fol. T. II. p. 758. en ces termes. „ *Guil. Bibautii*, Flandr. „ *Sermones ad Religiosos*. Antvv. 1610. „ in 4to. „ *Christ. Hendreich* confirme l'existence de cette Edition dans ses *Pandectae Brandenburgicae*, p. 566. où il nomme nôtre Auteur *Guil. Bibantius*. *Theophilus Georgius* a le même Auteur en vue, dans son *Europaeisches Bücher-Lexicon*, T. I. p. 145. où il a coté. „ *Heinr. Bibaci* *Sermones ad Religiosos*, Antvv. „ 1654. in 4to. „ Ce qu'il est bon de remarquer, afin de ne pas introduire des Auteurs chimériques dans la République des Lettres. v. *Franc. Smeertii* *Athenae Belgicae*, p. 299. & *Anton. Sanderus* de *Gandavenibus Eruditionis fama claris*, Antv. 1624. in 4to. p. 51.

(34) *Hamburgische Vermischte Bibliothec*, Vol. II. p. 578. *Hamburgische Berichte* 1744. p. 511. & 598. *Freytag* *Analecta Litteraria*, p. 102.

Il y avoit deux Exemplaires de cette Bible dans la Bibliothèque du Chancelier

de *Ludewig*, cotés dans le T. I. de son Catalogue p. 1. dont le premier a été vendu 20 $\frac{1}{2}$ écus. & le second 14. écus. Mr. *Michaelis* les y a accompagnés d'une Note, qui en fait sentir le prix. Mr. *Freytag* l'a copiée dans ses *Analecta Litteraria*, p. 102. où il sera facile de la trouver. Mr. *Michaelis* avoit déjà décrit exactement cette Bible, dans les *Hallische Anzeigen*, du 29. Juin 1744. p. 410. & suiv. Item, dans la *Vermischte Bibliothec*, T. II. p. 577. & suiv. Il l'avoit conférée avec celle de Leipzig dont je parlerai dans l'article suivant: & y avoit trouvé une si grande conformité pour le format & le Caractère, qu'il les auroit facilement confondues; mais en les examinant de plus près, il a jugé que le *Titre* de cette Edition ici, est plus ancien, que celui de celle que l'on trouve à Leipzig: & il a du penchant à croire, que c'est ici la première de toutes les Editions Alemandes. qui doit avoir paru à Mayence, en 1462. in Fol. v. ci-dessous N. 39.

Elle se trouve dans la Bibliothèque de S. A. S. Madame la Duchesse Douairière de Brunswick - Lunebourg *Elisabeth Sophie Marie*.

Mr. *Knoch* son digne Chapelain, a eu la bonté d'en faire transcrire exactement quelques passages, que je donnerai ici tels qu'il me les a communiqués.

Q 9

Gene-

Genése I. 1. 2. 3. „An dē angang
„beschüff got den hymel vñ die erde:
„wañ die erde wñ eytel vñ lere. vñ vin-
„ster waren auff dem anthurze des ab-
„grundes: vñ der geist gotz ward ge-
„tragē auf di wasser.“ Ce passage con-
vient exactement avec celui que Mr.
le Professeur *Michaelis* a mis dans les
Wöchentliche Hallische Anzeigen, du
29. Juin, 1744. Col. 409. & suiv.

Voici encore deux ou trois passages,
tels que Mr. *Knoch* a eu la bonté de me
les envoyer.

Pf. I. „Selig ist d' man d' nichten gieng
„in dē rat der vnmiltten und nichten stünd
„in dē weg d' sund' vñ nichten fällt auf
„dē Stüle der verwüstung. Wañ sein
„will ist in d' ee des herren: vñ in seiner
„ee betracht er tage vñ nacht.
„Vñ sein laub zerfleußt nit.“

„Rom. III. 27. Wañ mir masen zege-
„recht schaffigen dē menschen durch dē
„glauben on die werck der ee.
„Der fameux passage de 1. Jean V. 6. 7. 8.
y est transposé, en sorte que les trois té-
moins de la terre y sont mis les premiers
& que les trois témoins du Ciel les suivent,
en ces termes: „Wañ drey seind die ge-
„bent gezeug auff der erd. der gaist
„wasser vñ blüt. vñ dise drei seind ei.
„Vñ drey seind die gebent gezeug im hy-
„mel der vater. daz wort. vñ d' heylig
„gaist: vñ dise drey sein ein. Ob wir
„entphachen den gezeug der mensche:
„merer ist der gezeug gots.“

Mr. *Bengelius* approuve cette leçon p.
758. de son Apparatus Criticus, qui a-
compagne son Nouveau Testament Grec,
imprimé à Tubingue, 1734. in 4to.

A la fin du Volume on y a ajouté
ces mots en lettres rouges. „Hie
„endet das bouch apocalipsis der Heyme-
„lichen offenbarung genant apocalipsis.“
Après quoi viennent ceux-ci: „Hie he-
„bent an die Tytellus ut eyne Jegliche
„Salmen des Psalters.“ L'Ouvrage en-
tier a ccccij. Feuillerts in Fol.

Jusqu'ici j'ai suivi Mr. *Knoch*, qui
m'a communiqué tout ce que je lui avois
demandé. Ajoutons - y encore quelques
remarques de Mr. *Michaelis*. La première,
c'est que l'Epître aux Laodicéens se trou-
ve dans cette Edition d'abord après l'Épi-
tre aux Galates: & qu'elle y commence
en ces termes. *Paulus* Bot nit vñ dē
„Menschē noch durch dē Menschē wañ
„durch *Jhesum Christum*. Den Brüdern
„die do semt (Cod. Lips. *seynd*) in Laod-
„icē.“

Mr. *Michaelis* a fait quelques remarques
à la marge de son Exemplaire, dont je
ferai part au public, avec sa bonne per-
mission. L'une concerne l'Auteur de
cette Version, qui est différent de ceux que
Mr. *Le Long* a nommés. La voici, telle
qu'il l'a écrite pour son propre usage.
„Der Auctor ist verschieden von dem
„Auctore mehrerer anderer bibeln teut-
„scher Sprache, so man in MS. hat, von
„welchen *Jac. le Long* Biblioth. sacra T. I.
„p. 374. 375. nachzusehen. Denn diese
„Version stimmt mit jenen oft kaum in
„wenigen Worten überein. Das aber
„merckt man wol, daß vielleicht eine
„uhrake Version diesen und andern Über-
„setzern nicht gantz unbekannt gewesen,
„indem er sonderlich aus *Notkers* Psalterio
„bisweilen seine Worte entlehnet: e. g.
„gris-

„*ingraminum*, Pl. II. 1. da *Nether* hat:
„Zu *griseramotom* „

Il remarque l. c. Col. 413. qu'on a suivi dans cette Version les fautes de la Vulgate: & que le Traducteur, qui ne savoit pas trop bien le Latin, les a multipliées, en traduisant divers passages, d'une manière qui fait pitié. Il en donne divers exemples. l. c. Col. 413. que je copierai ici, parce que cette feuille volante ne se trouve que difficilement: & que je ne l'ai pû déterrer que chez l'Auteur même.

„Die Redens-Art: *gratias ago Deo meo*,
„lautet hier: ich mach Gnad mein Gott:
„*tuba cecinit*, Apoc. IX. 1. er sang mit
„dem Horn: *Optimatus suis mille*, Dan.
„V. 1. tausent seinen besitzen: ib. v. 20.
„er wart entsetzt vñ dē Sal seins Reichs:
„*depositus est de solio regni sui*: ib. v. 30.
„wo es im Lateinischen heist: & *Darius*
„*Medus successit in regnum*, annos natus
„LXII. hat diese Uebersetzung: und *Darius*
„*Medus* wuchs in das Reich, geboren,
„lxii. Jar. Apoc. XIX. 1. ist: *post hanc au-*
„*diui vocem turbarum multarum*, ge-
„geben: nach diesen Dingen ich hort
„als ei michel (i. e. grosse) Strym mainger
„Hörner: weil nemlich einige Codices
„der Lateinischen Uebersetzung an statt
„*turbarum* gelesen *tubarum*. Exodi
„XXXIV: 29. findet sich: und er mis-
„kantz daz sei Antlitz war gehörnter,
„*Et ignorabat, quod corrupta esset facies*
„*sua*. 1. Sam. XVII. 4. Und ein Man
„Banakhatt der gieng aus von den Her-
„bergen der Philistiner: *Et egressus est*
„*vir spurcius de castris Philistinorum*. Job.
„XXXVIII. 36. Wer gab dein Hanen
„die Vernunft? *quis dedit gallo intelli-*

„*gentium?* Pl. LXXI. 15. 16. Wann ich
„erkant nit deinen Buchstaben, ich gee
„in die Krafft des Herr: „*Quoniam non*
„*cognovi litteraturam, insensibiles potentias*
„*domini*. Matth. XVI. 13. Wann *Ihesus*
„kamt in die Teyl des Keyserthumb *Phi-*
„*lippi*: aus unrichtigen Verstande der
„Worte des Vulgati: *Caesarea Philippi*:
„welchen Nahmen einer Stadt der Teut-
„sche Bibel-Uebersetzer durch einen grof-
„sen geographischen und historischen
„Fehler vor ein gantztes Kayserthum ge-
„halten. . . . „

„Inzwischen dünckt mich doch noch
„sehr merckwürdig zu seyn, dafs diese
„alte Uebersetzung bey der vierdten Bitte
„Matt. VI. 11. von der Vulgata abgehet.
„Das Griechische Wort, *ἐπιούσιος*,
„hat der Vulgatus uebersetzt: *panem su-*
„*per substantialium*. Und ist bekant, dafs
„es dem sel. *Luthero* von *Emsern* und
„*Dietenbergern* sehr verarget worden,
„dafs er diesen schönen Flosculum nicht
„mit in das Teutsche uebertragen, son-
„dern an statt dessen gesetzt, *täglich*
„*Brodt*. Wiewohl *Emser* in seiner a.
„1529. zu Cölln in fol. herausgegebenen,
„Uebersetzung des neuen Testaments,
„selbst *täglich Brodt* gesetzt. Hingegen
„hat *Dietenberger* in seiner a 1556.
„auch zu Cölln edirten Bibel gleiches zu
„thun Bedencken getragen, und sich da-
„für mit *aufenthaltig Brodt* befriediget.
„Hingegen diese allerälteste und gut ca-
„tholische Version ist schon von dem
„Vulgato abgewichen, und schreibet:
„*Unser täglich Brodt gib uns heut*.

J'ajouterai ici une Remarque que Mr.
Michaëlis à écrite à la marge de son exem-
plaire.

plaire: & qui mérite d'être conservée.
 „ Diese Übersetzung hat freylich der au-
 „ stor nicht aus der Vulgata machen kön-
 „ nen, denn die als *superfubstantialem*:
 „ auch nicht aus dem Griechischen, denn
 „ das verstand er ohne Zweifel nicht:
 „ sondern aus dem Gebet des Herrn, wie
 „ man sich dessen in der Lateinischen
 „ Kirchen bedienete, da die vierte bitte
 „ lautete: *panem quotidianum*. Nehmlich
 „ die alte Versio Itala, die *Martianay* a.
 „ 1695. aus einigen MSS. edirt, über-
 „ setzt die vierte bitte: *panem nostrum*
 „ *quotidianum da nobis bodie*. *Martianay*
 „ machet die Note dabey: Vulgatam hanc
 „ lectionem apud *Cyprian. Ambrosium*,
 „ *Augustinum* & alios, mutavit *Hierony-*
 „ *mus* in *superfubstantialem*; sed verbum,
 „ *quotidianum* semper retinuit ecclesia in
 „ oratione dominica. . . . Ja es hat auch
 „ schon die alte Gothische Übersetzung
 „ es übersetzt als *quotidianum panem*. Con-
 „ fer *Thomae Mareſchalli* observationes ad
 „ versionem Gothicam, p. 393. „

Mr. *Michaelis* a continué la descripti-
 on de cette Bible dans la Gazette du 13.
 Juillet 1744. Col. 440. & suiv. où il en
 fait voir l'usage, soit par rapport aux termes
 surannés de la Langue Alemande, soit à
 l'égard de l'interprétation de l'Ecriture
 sainte. Ses remarques sont utiles & so-
 lides; mais elles me meneroient trop loin,
 si j'entreprendois de les copier ici. Je me
 contenterai d'en donner le commence-
 ment, qui releve encore quelques fautes
 de cette Version. „ 2. Sam XXIII. 8.
 „ stehet gewiß ein schlechtes Lob von

„ dem vornehmsten unter den Helden Da-
 „ vids: Er selb was junck oder mürb als ein
 „ Würmlein des Holze, weil nemlich der
 „ vulgatus interpres die Worte des Grund-
 „ Textes nicht verstanden, und auf eine
 „ zur Sache sich schlecht schickende Wei-
 „ se übersetzt: *ipse est quasi filius, tener-*
 „ *rimus ligni vermiculus*. Jes. II. 7. da es
 „ heißen solte, *ibrer Schätze ist kein Ende*,
 „ da auch die vulgata hat: *non est finis*
 „ *thesaurorum eius*: hat diese alte Bibel,
 „ vermuthlich, weil das Wörtlein *non* in
 „ dem Codice vulgatae gemangelt, wel-
 „ chen der teutsche Übersetzer vor sich
 „ gehabt, gesetzt: *und ir Schetz ist ein*
 „ *End*. Gleich in dem folgendem Verse
 „ hat zwar die vulgata gantz recht: *re-*
 „ *pleta est terra eius equis*: d. i. *ibr Land*
 „ *ist voll Rosse*. Allein der Teutsche Über-
 „ setzer mus auch hier eine falsche Ab-
 „ schrift vor sich gehabt haben, die aus der
 „ folgenden Zeile das Wort *Idolis* mit ein-
 „ gerücktet hat: übersetzt es demnach:
 „ *und ir Land ist derfult mit Abgöttern Ro-*
 „ *sen*. Matth. XXVI. 66. sind die Worte:
 „ *quid vobis videtur?* gar zu slavisch
 „ nach den Worten übersetzt: *Was ist*
 „ *euch gesehen?* Apoc. XV. 6. ist der vul-
 „ gatae zu Folge, aber sehr unrichtig,
 „ geschrieben: *und VII. Engel giengen aus*
 „ *vom tempel*, habend die VII. Wunden:
 „ (d. i. Plagen) *gevaſſt* (d. i. gekleider) *mit*
 „ *reinem Stein und weissen*. Apoc. XXI.
 „ 12. hat dieser Übersetzer für *Angelos*,
 „ Engel, gelesen *angulos*, Winckel: und
 „ daher übersetzt: *und in den Törn XII.*
 „ *Winckel*.

Bible Alemande. Sans lieu ni date. Extrêmement rare. (35)
Bible

(35) Maittaire Annales Typograph. T. I. p. 277. Jo. Henr. 2 Seelen Memoria Stadeniana p. 70. 357. Zuverlässige Nachrichten, P. XIV. p. 146. 141. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 98. Lessers Typographia Jubilans, p. 48.

Il ne faut pas confondre cette Edition avec la précédente, comme quelques uns ont fait: & sur tout Mr. *Hagemann* dans sa Nachricht von denen fürnehmsten Uebersetzungen der Heyligen Schrift, Braunschweig, 1750. in 8vo. p. 266. Mr. *Tentzel* qui avoit vu cette Edition dans la Bibliothèque de Gotha, croioit qu'elle étoit la première. Il la décrit en ces mots: „Es ist weder Ort noch Zeit benahmet; „Die litteren sind noch gar schlecht und „unförmlich; Und die rubriken der Bücher und Capitel sammt denen großen Buchstaben im Anfange derselben, mit der Feder hinzugeschrieben: Welches „alles im Anfange der Druckerey zu geschehen pflegte. Am Ende hatte der erste Besitzer diese Worte beygefüget: *Stefan Lofnitzer zum Stege ist diez puech Amen.* 1470. Hier glaube ich wol, „dass er diese Bibel im selbigen Jahre an sich erhandelt, und selbige nicht lange „anvor gedruckt worden, und weil er sich sonderlich im letzten Worte verhält, dass er ein Schwabe gewesen, so „will ich nicht widerstreiten, dass diese erste Edition der teutschen Bibel auch „in Augspurg verfertigt worden, viel „leicht von dem ersten Drucker daselbst,

„*Johann Bemlern.* v. Monatliche Unterredungen, 1692. p. 694.

L'année suivante Mr. *Tentzel* eut le bonheur de trouver encore un Exemplaire de cette Edition à Leipzig, comme il nous l'apprend dans ses Monathliche Unterredungen, 1693. p. 674. en ces termes. „Ich habe neulich zu Leipzig ein ander „Exemplar davon gesehen, worinnen am merckwürdigsten war, dass mit eben „der Hand und rothen Dinten, damit „die großen Buchstaben geschrieben, „auch die Jahr-Zahl 1467. mit denen „alten Ziffern beygeschrieben war, nicht „nur ein- sondern zweymahl, so wol am Ende der Offenbahrung *Johannis*, als „der noch angehengten *Ubergeschrieffen* „der *Psalmen*, dass also im geringsten „nicht zu zweiffeln, dass die erste Teutsche Bibel an. 1467. in Druck kommen.

Jaques Le Long parle aussi de cette Edition, dans la Bibliotheca Sacra, Parisiis, 1723. in Fol. T. I. p. 377. 378. Il y donne le commencement de la Genèse, que je copierai ici, pour en représenter en quelque façon le Dialecte, afin de la distinguer des autres anciennes Bibles qui n'ont point de date.

„Gen. I. 1. An dem anegang geschieß
 „got den himmel und die erde wann die
 „erde was eytel und lere: und vinster
 „waren auff dem antlüz des abgrundes,
 „und der geist gotz ward getragen auff
 „die wasser. „Item,

Qq 3

Psalm.

Bible Alemande Sans Titre; à la fin de laquelle on lit ces mots: Difs Durchleuchtigost Werck der gantzten Heyligen Geschrift. genandt die *Bibel* für all ander vorgedrucket Teutsch Biblen lauterer. klärer und warer. nach rechter gemeinen Teutsch dann vorgedrucket. hat hie ein Ende. In der Hochwirdigen Keyserlichen Stat *Augspurg*. der Edlen Teutschen Nation mit die mynst. Sunder mit den meysten eben gleich genennet zu ganzem ende. Vmb wölich Volbringung seye Lob. Glori vnd Ere der hohen heyligen Drivältigkeit, vnd eynigem Wesen. Dem Vater vnd dem Sun

„Psal. II. 1. Worumb grisgrammten
„die heyden: und die volck betrachten
„in uppig.“

Mr. *Hocker* en fait aussi mention dans sa Bibliotheca Heilsbronnensis, Noribergae 1731. in Fol. p. 130. où il dit: „Pro-
„prima editione eandem habere eo minus
„dubitamus, quod Codicem hunc A.
„1471. a *Petro Wegelio*, Abbate hujus
„Monasterii XXIII. una cum aliis libris
„compositum constat e Rationario illius an-
„ni, ubi *Biblia Teutonica ligata* sub titulo
„librorum impressorum adnotata legun-
„tur, ex quo facile patet, aliquot ante
„annis jam impressum fuisse hunc Co-
„dicem.“

Il en a copié toute l'Épître aux Laodiciens, dont je donnerai ici le commentaire, afin qu'on la puisse comparer avec celle qui se trouve dans d'autres anciennes Éditions, pour en reconnaître la différence.

„Paulus Bott nit von den Menschen
„noch durch den Menschen: want durch
„*Jhesum Christum*. Den Brüdern die do
„seint zu Laodoci. Guad sey mit Euch
„“

„und Friede von Gott unserm Vatter und
„vor dem Herrn *Jhesu Christi*. Ick mach
„Guad mein Gott, durch alles mein Ge-
„bett. Darum das ir seyt zebeleiben in
„im: und zu volenden in guten Wer-
„cken. Baitent der Gehaltung an dem
„tag des Urtheiles: Euch nit verwustent
„mit etlicher uppiger Rede: die das der
„offent das euch abkerte von der Warheit
„des Evangelium: das do wirt gebredi-
„get von mir.“

On a écrit en lettres rouges à la fin de cette Épître: „Hiç endet die epistel zu den Laodicern und hebt an die Vorrede zu den ephesern.“

Vn Etudiant a conféré cette Épître avec celle de l'Exemplaire de Leipzig: & a trouvé, qu'elle y étoit entièrement conforme.

Mr. *Palm* en possédoit un Exemplaire, coté dans son Apparatus Bibliorum in varias Linguas conversorum, Hamburgi, 1743. in 8vo. p. 1. Il fait à présent partie de la riche Collection de Bibles de S. A. Sc. Madame la Duchesse Douairière de Brunswick-Lunebourg *Elisabeth Sophie Marie*.

Suh vnd dem Heyligen Geyst. der da lebet vnd regyret Got ewiglichen Amen. in Fol. Avec Figg. *Edition extrêmement rare.* (36)

Bible

(36) Schelhornii Arnoenitates Literariae T. III. p. 28. Beyträge zur Critischen Historie der Deutschen Sprache, P. XVII. 1737. in 8vo. p. 13. Catalogus Bibliothecae Raymundi Krafft, Vlmæ, 1739. in 8vo. Libri Theolog. in Fol. N. 92.

Jo. Henr. Hottingerus est le premier qui ait parlé de cette ancienne Edition, dans son Bibliothecarius quadripartitus, Tiguri, 1664. in 4to. p. 150. où il dit: „Antiquissimam, typis excusam, Editionem, & quae non multo post inventum subfidium chalcographicum prodiit, vidi antea huius seculi 57. in Bibliotheca Augustana publica; Adscriptam, ni fallor, Epocham habet 1448. quae in aliis raro observatur exemplaribus.”

Cette date parut impossible à Cbr. Kortbolt, c'est pourquoi il dit, dans son Traité de Variis Scripturae Editionibus Kilonii 1686. in 4to. p. 322. qu'il a appris d'un ami, qui avoit souvent manié l'Exemplaire de cette Bible, qui est à Ausbourg, qu'elle étoit de l'année 1480.

Georg. Frider. Magnus attaque le sentiment de Hottinger & de Kortbolt dans sa Disquisition de antiquis S. Scripturae versionibus Germanicis, Augustae excusis, 1690. in 4to. §. V. dont Mr. Tentzel a fait un bon Extrait dans ses Monatliche Unterredungen, 1692. p. 676. Mr. Tentzel découvre l'ami de Mr. Kortbolt, c'est, dit-il, Antonius Reiserus. Régent & Bibliothé-

caire de la Ville d'Ausbourg. Il remarque ensuite, que le dit Reiserus étoit éloigné de sa Patrie dans le tems qu'il écrivoit à Kortbolt: & qu'il y a apparence, qu'il a tiré cette date du Catalogus Bibliothecae Augustanae d'Elie Ebinger Col. 4. N. XXXIX. où l'on trouve le Titre suivant: „Eine alte Teutsche Bibel, zu Augsburg, gedruckt. 1480.”

Il dit que Reiserus a ensuite corrigé cette date dans le Catalogue d'Ebinger, & qu'il y a mis 1449. autre fausse date, qui paroît sur le Titre de cet unique Exemplaire d'Ausbourg, au bas duquel quelqu'un a fait peindre un homme revêtu d'une cuirasse, avec une casque en tête & ses armoiries à ses cotés, au dessus desquelles on voit en éfet le nombre 1449. Mr. Tentzel a fait graver cette figure en cuivre, & l'a placée dans ses Monatliche Unterredungen 1692. p. 681. On la trouvera aussi dans les Beyträge zur Critischen Historie der Teutschen Sprache P. XVII. p. 16.

Cornelius a Beughem a crû que les chiffres étoient transposés au dessus de cette figure: & les a changé en 1494. à la fin du Discours Préliminaire dont il a enrichi ses Incunabula Typographiae.

Cette transposition de chiffres étoit inutile, puisque cette figure avec sa date, ne venoit, sans doute, que du premier propriétaire de cet Exemplaire d'Ausbourg, qui a voulu signifier quelque événement, qui n'a

n'a rien de commun avec l'Edition entière de cette Bible. v. aussi *Tentzels* Monatliche Unterredungen 1693. p. 671. & *Jo. Frid. Mayer* de Versione Bibliorum Lutheri, Hamburgi, in 4to. p. 186.

Personne n'a mieux décrit cette Bible, que Mr. *Brucker*, dans les *Beyträge zur Critischen Historie der Deutschen Sprache*, P. XVII. p. 13. & suiv. Il croit, qu'elle a été imprimée à Ausbourg, après l'an 1470. & avant l'an 1477. chez *Jean Baemler*, ou chez *Antoine Sorg*. Il y a même plus de vraisemblance que c'est chez *Sorg*, puisque notre Bible convient exactement, avec une autre Bible imprimée chez le dit *Sorg* en 1477. dont je parlerai dans la suite.

Mr. *Lilienthal* a remarqué dans son *Erleutertes Preußen*, P. X. p. 744. qu'on a peint sur les couvertes de cette Bible, avec de la couleur blanche les mots suivants. „Zu Nürnberg, A. 1478. „ Ce qui prouve, que cet Exemplaire a été relié pour le moins en 1478. & conséquemment, que la Bible a été imprimée avant cette année là. Et comme *Antoine Sorg* a mis l'année 1477. à la fin de l'Edition qui répond exactement à la nôtre, il est à croire, que l'Edition sans date est plus ancienne: & conséquemment, qu'elle a vû le jour avant l'année 1477.

C'est une Version de la vulgate, dont elle suit exactement l'ordre. Elle n'a point de Titre: & commence d'abord par la Table des Livres du Vieux Testament, de la manière suivante: „*Register der Bibeln des alten Testaments.*„ La Genèse y est nommée, *Das Buch der Geschöpf*, l'Exode, *Das Buch des Ausgangs*, le Leviti-

que, *Das Buch der Leviten*, les Nombres, *Das Buch de Zal*, le Deuteronomie, *Das Buch der anderen Ee*, (Gesetzes.) On y nomme les Livres des Chroniques, *Die Bücher der Efrung*, (Nachlese,) le Cantique des Cantiques, *Das Buch des Lobgesanges*, le Livre de l'Ecclesiastique, *Das Buch der geistlichen Zucht*, les Livres des Maccabées, *Bücher der Streiter*, & les Actes des Apôtres, *Das Buch der Wirkung der heyligen zwelf Botten.* &c.

J'en donnerai ici quelques passages, après Mr. *Brucker*, afin que ceux qui en pourroient avoir par hazard un Exemplaire, le puissent reconnoître. C'est ainsi qu'on y a traduit Gen. III. v. 8. „Vnd do sy „hetten gehört die stimm des Herren „Gots gen in dem paradise czu dem „wetter oder der Stund nach mitten „tag. *Adam* verbarg sich vnnd seyn „hausfraw in mit des paradeys vor dem „antlitz des Herren Gotz. „

Gen. III. v. 15. „Ich wird setzen „veridschafft zwischen dir vnnd dem „weyb, vnnd deynem saumen vnnd „irem saumen, sy wird zerknischen „deyn haubt, vñnd du wirst heymlich „tragen neyde irem fustritt. „

On y a mis un Sommaire à la tête de chaque Pseaume. Voici celui du Pseaume XXVII. „*David* ist dreymal geweicht, „vnnd gecrisempft zum Künig, vnnd „*David* macht dielen Psalmen vor seiner „Weichung, vnnd sprach den, die „weil in die Propheten crismeten. „

Il y avoit un Exemplaire de cette Edition dans la Bibliothèque de Mr. *Palm*, coté dans son *Apparatus Bibliorum*, p. IV. sous l'année 1473. On le trouvera à pre-

Bible Allemande. Sans lieu ni date, in Fol. Avec Figg. gravées en bois. *Edition très-rare.* (37)

Bible

à présent dans la nombreuse Collection de Bibles de S. A. Se. Madame la Duchesse Douairière de Brunswick - Lunebourg. *E. S. M. v. Begeri Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdensium*, Dresdae, 1738. in 8vo. p. 22. *Götzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden*, Vol. I. p. 180.

(37) *Theophili Sinceri Sammlung von lauter alten und raren Büchern*, Franckfurt, 1733. in 8vo. p. 17. 14. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 99.

Georg. Jac. Schwindelius, qui s'est caché sous le nom de *Theophilus Sincerus*, croit, que cette Bible a été imprimée à Nuremberg, en 1477. & que c'est la même, que le P. *Le Long* a indiquée dans sa *Bibliotheca Sacra*, T. I. p. 378. Ce n'est qu'une conjecture hasardée sans aucun fondement. On ne courroit aucun risque d'affurer, qu'elle n'a pas été imprimée chez *Koburger*; & l'on auroit quelque ombre de raison, si l'on entreprenoit de le prouver, par le peu de conformité qu'il y a entre cette Edition: & celle de *Koburger* de 1483. dont je parlerai dans la suite. Notre Edition prétendue de Nuremberg, ne porte ni le nom de l'imprimeur, ni celui du lieu de l'impression, ni aucune date. Celle de 1483. nous présente tout cela: & c'étoit la coutume de *Koburger* de se nommer à la fin de ses Editions. Notre Edition commence par une Table des Livres de l'Ancien Testa-

ment, qui y est nommée, *Register über die Bibeln des alten Testaments*, comme dans l'Edition précédente, que Mr. *Brucker* croit avoir été imprimée à Ausbourg, avant l'année 1477. La Bible de 1483. commence par l'Épître de S. *Jérôme* à *Paulin*.

Le passage Gen. III. 15. est traduit en ces mots, dans notre Edition sans date: „Sie wirt zerknischen din Haubt vnd du „wirst heymlich tragen nyde irem fufs- „tritt. „ Dans l'Edition de *Koburger*, on lit: „Sy wirt zermütschen dein haubt. „vnd du wirst heymlich tragen neyde „irem fustritt. „

Je pourrois en produire encore plusieurs différences pareilles; mais cela me meneroit trop loin. Concluons simplement qu'il est probable, que notre Edition n'est pas sortie de la boutique de *Koburger*: qu'ayant plus de ressemblance avec la Bible d'Ausbourg, il y a apparence qu'elle doit son origine à cette Ville là.

Peut-être quelqu'un soupçonnera-t-il, que je multiplie sans nécessité le nombre des Editions d'Ausbourg: & que celle-ci pourroit bien être la même, que celle que Mr. *Brucker* a décrite: & dont j'ai parlé dans l'article précédent? Je répond, que l'on n'aura qu'à faire comparaison du passage de la Genèse III. v. 15. que j'ai rapporté ici, & dans l'article précédent; & que l'on y trouvera assez de différence, pour en conclure, que ce sont deux Editions séparées.

Rr

Je

*Bible en plat-Alemand, à la fin de laquelle on lit cette inscription. Dat boeck der hemeliker apenbaringe sunt *Johannes* des Apostels ende Evangelisten: ende daer mede dat gantze boeck der götliker schriftten die Bybel: hefft hyer ein selich einde daer van gaede sy danck. loff: ere ende glorie in ewycheit Amen. in Fol. Avec Figg. Edition extrêmement-rare. (38)*

Bi-

Je copierai encore ici le premier verset de la Genèse, pour la mieux distinguer des autres anciennes Editions. „ In dem „ anfang beschuff Got himel vnnnd erd aber „ die erd was lere vñ vnnütz vñ die vm- „ sternusz waren uff dē antlitz des ab- „ grunts. vñ d' geyst Gottes warde getra- „ genn uff die wasser. „

Le fameux passage de 1. Jean V. 6. 7. 8. y est renversé, comme dans la Bible dont j'ai parlé N. 34. Le voici tout entier, parce qu'il servira à illustrer ce que Mr. *Bengelius* a avancé dans son *Apparatus Criticus* p. 758. „ Der ist *ihesus Christus* der da „ kam durch das wasser. vnnnd durch das „ plut. nit allein in dem wasser. ab' in dē „ wasser. vnd in dem plut. Vnnnd der geyst „ ist der da bezeuget das *Christus* ist die „ Warheyt. Wan dry sind die da gebet „ genugkous vñ d' erde der geyst. das „ wasser. vnd das plut. vnd diese dry sind „ eins. Vñ dry sind die da gebent gezeug- „ nus im himel der Vatter. das wort. vñ „ der heylig geyst. vnnnd dise dry sind „ eins. „

(38) Hamburgische Berichte, 1734. p. 858. Preussische Zehenden Vol. II. König-berg 1742. in 8vo. p. 38. Freytag *Analecta Litteraria*, p. 102.

Personne n'a décrit plus exactement cette Bible, que *Joseph. Hartzheim* dans sa *Bibliotheca Colonienfis*, Colon. Agripp. 1747. in Fol. p. 35. Il y donne un abrégé de la Préface, dont il tire les remarques suivantes: „ *Discimus hinc* 1^o. interpre- „ tem esse unicum totius libri. 2^{do}. cum „ scribere *Dialecto Colonienfi*; quae in- „ ter sermonem *Belgicum & Saxonicum* „ inferiorem vel *Westphalicum* media est, „ utriusque particeps. 3^{to}. eam interpre- „ tationem jam dudum factam (vor men- „ nygen Jaeren) pluries transcriptam plu- „ rimis etiam *Monasteriis & Conventibus* „ familiarem fuisse. 4^{to} jam in *superiori* „ *Germania* (in *Overlant*) in quibusdam „ civitatibus inferioris *Germaniae* (in *Som-* „ myger Steden benedon) impressa & de- „ ducta in varias regiones fuisse *Biblia*, & „ vendita non sine magna industria, sum- „ ptu & labore. . . 5^{to} affirmat editor, „ auxilio & consilio doctissimorum viro- „ rum emendata & illustrata fuisse haec „ *Biblia*. 6^{to} demum ea in laudabili *Co-* „ lonia magnis impensis excusa fuisse. „ 7^{mo} reliquam praefationis partem im- „ pendit hortandis omnibus, ut sepositâ „ omni curiositate ac fastu. corde humili, „ simplici ac puro legant haec *Biblia*. . . „ 8^{vo} in gratiam rudium breves glossas „ his

„his figuris *..] à textu secretas ex Nicolai
 „de Lyra Doctore desumptas addit, ex quo
 „clavior, faciliior & suavior fit lectio &
 „intelligentia Bibliorum. qnò in eundem
 „finem summaria capitibus proponuntur,
 „& multis etiam iconibus (cujusmodi Ec-
 „clesiae & Monasteria Colonienſia exhi-
 „bebant) pro rudium captu exornantur.

„Ordo Librorum is est, quem caete-
 „ra Germanica & Latina Biblia primo
 „typographiae saeculo exhibent. Haec
 „sunt specialia: post II. librum Paraleipo-
 „menon ponitur oratio *Manassis* Regis
 „captivi. Secundum librum *Esdrae* vocat
 „*Necmyae*: post quem absolutum ait o-
 „mitteri tertium, quartum, eò quòd à S.
 „Ecclesia non computentur in Canone di-
 „vinorum librorum.

Voici le passage entier. „Hir is vyt
 „dat boeck *neemie* dat eyn boeck gere-
 „kent wyert dem boeke *esdre* vmb eny-
 „cheit wyllen der twyer boeke materien
 „ende werdē vyt gelaten dree ander boe-
 „ke *esdre* vmb dat se niet gerekent en
 „werdē in der helliger kerken vnder den
 „waerhafftygē boeken der bibelen en
 „van sunte *Iheronimo* niet auer gesat en
 „sin vā hebreyschen in dat latyn. ende er
 „waerheyt mē nyet en weyt van wen se
 „gescreuen sint mer sy werden gehalten
 „als die na geschreuen ende to ghesat sin.
 „Oock so en sint se nyet van noeden:
 „want in en werden vele dynghe ghescre-
 „uen die voer in dem ystē boeke *esdre*
 „gescreuen sin geweest Ende die ander ma-
 „terie is vā droemen ende van anderē
 „apenbaringen die nyet approbert en sin
 „van de hebreen noch oock vā der helliger
 „kerken.

On y trouve à la tête des Pseaumes une
 Préface, qu'on dit être du Prophète *Da-
 vid*, en ces mots. „Hir begint de vor-
 „rede des propheten *dauidis* ouer den
 „psalter. „Elle commence en ces termes:
 „Ich byn gheweist der alre ionxste vnder
 „mynen broderen vnde by geweyst der
 „koninghe jonghelinck in deme luyſſe
 „myns vaders.

C'est le prétendu Pseaume 151. que
 l'on trouve dans quelques anciennes Edi-
 tions de la Bible. A la fin de cette Préface,
 vient le sommaire du Pseaume I. que je co-
 pierai ici, pour faire mieux connoître l'E-
 dition de Mr. *Bünemann*, que j'ai devant
 moi. Do *saul* gortz geboth brach do sant
 „he *samuel* dat hey wyde *dauid* eine tzo
 „eyme kōnīck. do dat geschach do tzoich
 „der hillighe gheyst van *Saul* ind do man
 „*dauid* satzde vp des Richsstoyll zo Berth-
 „leem. do machde hey desen ystē psalm
 „wey got de gerechten ind guden leidet.
 „die sine weghe ind sin gebot halden ind
 „wie de bolen dye yn verlasent werden
 „verleyt.

Cette Bible a ceci de particulier, qu'on
 y trouve le Cantique des Cantiques en La-
 tin, avec cet avertissement à la tête, qui
 contient la raison de ce procédé. „De
 „hebreuschē seggen dat man dat boeck
 „der sēghe genant to latyn Canticacā-
 „ticonū dē iungen luiden slecht nā der
 „literē niet apenbaren en fall. want dye
 „sinne na der lytterē wemich (wemich.)
 „profites inbrenget. sunder den luiden
 „dye to erre altheit komen ende verstor-
 „nen sint en oock van hogen sinen is.
 „dat gestalt wert aen dye gheleerden.
 „ende darumb niet in dūtschen ouer gesat
 Rr 2 „ en

„ en is. Ende vmb dat dye Bybell dā
 „ gants fy ende geen gebreek an den boe-
 „ ken en hebbe: so volget dyt selue boek
 „ hyr na in laty boschreuen. De coniun-
 „ ctione sponsi & sponse Et de speciali re-
 „ comendatione sponse. „

Cette Bible est imprimée sur du beau grand papier, en beaux Caractères demi gothiques. Tout y respire la venerable antiquité. Elle n'a ni chiffres, ni reclaims, ni signatures. On n'y voit point d'autres signes de distinction, que le point, deux points, & l'ancien signe d'interrogation. Les figures gravées en bois sont assez grotesques, & enluminées. Les pages sont divisées en deux colonnes, de 57. lignes chacune, lors qu'elles sont entières. Les Connoisseurs croient généralement, qu'elle a vû le jour avant l'an 1480. & reconnoissent, que c'est la première Bible Alemande, accompagnée de gloses. On les a imprimées tout de suite avec le texte; mais on les a distinguées avec une étoile, à la tête, & une parenthèse à la fin, afin de ne les pas confondre avec le texte. Les Auteurs parlent constamment de cette Bible de Cologne, comme s'il n'y en avoit qu'une Edition. J'ai cependant remarqué en les confrontant, qu'il y en avoit deux ou trois.

Mr. *Bunemann* qui en possède une Edition, l'a conférée avec une autre Edition de Cologne, qui étoit ici entre les mains du Pasteur *Schmid*: & qui est entrée dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Douairière de Br. Lun. E. S. M. Il a trouvé, que les sommaires de quelques Chapitres étoient plus amples dans la sien-

ne, que dans celle de feu Mr. *Schmid*, p. ex. à la fin du Chap. X. de *Jeremie*.

Econtons le parler lui-même dans un Memoire, qu'il a en la bonté de me communiquer. „ Euolui aliam editionem Coloniensem antiquam ex Bibliotheca B. „ *Schmidii* Past. S. Aegid. Hanover. vbi „ typi ex parte cum meis conueniebant, „ etiam in *Isaia* & N. T. saepe ratione „ dialecti conspirabant, at in reliquis libris „ V. T. deprehendi illam olim *Schmidia-* „ nam versionem multum variare. ex. gr. „ in mea Colonienſi in Psalmis copulatiua „ vocula *ende* semper vocali tertia *inde* ver- „ titur. En Psalmi I. initium:

„ Selich is der Man der niet en ginghe
 „ in dem rade der bosen. ind in dem we-
 „ ge der sūd'e niet en stoir. ind in dem
 „ stoele der pestilenciē ader der bespotter
 „ neyt en sas. Mer in ewen des Heren
 „ is syn wille. . . ind der wech der boiser
 „ sal verderuen. „

„ Ad dignoscendam eo certius meam
 „ ab aliis recentioribus Colonienſibus,
 „ e. gr. olim *Schmidiana*, ex mea alias
 „ satis correctā & accurata indicabo pauca
 „ exstantia Sphalmata.

„ I. De castissima vidua *Judith* in Cap- „ XV. vbi Vulgata: eo quod *Castitatem* ama- „ veras, vitiose impressum *unkuyscheys*, „ Du byst dye erfamheit vnſes volks want „ du heſt menlick gedaen. ende din hert „ is gheſterckt: vmb dattu *unkuyscheys* „ lyeff baddest. „

„ Jerem. XXXI. Mea Colonienſis. „ Vn den tiden segghet die here *ſall* yck „ al den geslechten von *yſrahel* god wesen „ *ende sy ſolen* my wesen eyn volck. dit „ secht die here. Dat volck dat gebleue

„ was

„Was in der wytenisse van deme Sueerde
„vāt gracie. Iſrahel ga to Siinne vrou-
„wen.

„Schmidiana, *Schal, Isrl'*, *vi se scho-*
„*len mi, Isrl' ga to f. vrouwen.* hic rectius,
„nam Vulg. vadet ad *requiem S. Israel.*

In Matth. C. XXV. mea Col. a B.
„*Schmidii*, versione aliquoties variat.
„e. g. mea, de dar had entfangen. de viiff
„pont *dye genekede sich.* Schmidiana *de*
„*genalede sich.*

„Quantum mihi cum cura plures edi-
„tiones antiquas conferenti dispicere da-
„tum, colligo ex mea antiquissima Co-
„loniensi natas sequentes Colonienses.
„e. g. *Schmidii* quondam nostri (quae ta-
„men etiam in multis vocibus German.
„& orthographia & argumentis maxime
„valde jam variat) & parte ex magna de-
„inde Lubecensium 1494. & tandem Hal-
„berstadiensium 1522. natam: vnde mea
„Coloniensis pro matre, iam dictae pro
„filiabus sunt habendae; non ex asse he-
„redibus. e. g. Summaria capitibus prae-
„missa in mea sunt pleniora, in *Schmidii*
„Coloniensi, & deinde Lubecensi & Hal-
„berstadiensium in compendium redacta.
„e. g. in citato Jerem. XXXI. habet mea
„editio Colon. Dar XXXI. Capittel
„van der heylsamer myldicheit christi.
„ende wo god mynſch gheworden is.
„ende wo die euwe des ewangeliums ge-
„geuen is. Ende van den tymmer der
„ſtat Iherusalem.

„Haecenus etiam licet mutata dialecto
„Colon. *Schmidii* quondam nostri & Lu-
„becensis 1494. At adhaec mea editio
„antiquior Coloniensis addit. *ende wo*

„*dat iodeſſche volck god verweecten tho*
„*tornicheit myt eren affgaden. en wo ſy*
„*god placchde. ende nochtant tho guder*
„*tiſſenbeit sich kijrde dar na ſy en bekan-*
„*den.*”

Mr. Kortholt fait mention de cetre Bi-
ble dans son Traité De variis Scripturae
Editionibus, p. 346. Il en cite un pas-
ſage, qui convient assez exactement,
pour le Dialecte, avec celui que l'on a
copié dans les Preussische Zehenden, Vol.
II. p. 38. d'où je conclus, que l'Exem-
plaire que Mr. *Lilienthal* y décrit, répond
à ceux que Mr. *Kortholt* avoit vûs; &
qu'ils sont d'une même Edition.

On a fait la description d'un autre
Exemplaire, dans les Hamburgische Be-
richte, 1734. p. 858. qui difère du
précédent, & de celui de Mr. *Bünemann*,
d'où je conclus, qu'il y en a pour le
moins, trois Editions différentes.

Il ſera facile de le prouver, en copi-
ant ici le même paſſage, des trois Edi-
tions. Mr. *Lilienthal* nous donne l. c.
p. 44. les verſets 27. & 28. du Chap.
III. de l'Épître aux Romains, en ces ter-
mes: „Darumē (* o du jode de du dich
„vortomeſt van der ee) wor is dine
„glorierige? Se is vtgesloten. Dorch
„welke ee (* is de butenslutinge ge-
„ſcheet?) der wercke (* dat is doch de
„alde ee de vleſchelick was) Neen euer
„doch de ee des gelouen (* dat is doch
„de ee des ewangeliums de gheystlich is,)
„wente wy menen dat de mynſche ge-
„rechtuerdiget werde dorch den gelouen,
„ane de werke der ee.”

Rr 3

On

On nous a donné le même passage dans les Hamburgische Berichte, 1734: p. 862. de la manière qui suit: „dar-
 „umme, * o du Jode de du dich vorro-
 „mest van der Ee] vor is dine glozierin-
 „ge? De is utgestoten, dorch welke
 „Ee? Is de butenstadinge gescheit?]
 „Der Wercke * dat is dorch de alde Ee
 „de fleschelich was] Neen aver dorch de
 „Ee des geloven * dat is dorch de Ee
 „des Evangeliums de Geistlich is] weete
 „wy menen dat de mynsche gerechtver-
 „diget werde dorch den Geloven ane de
 „Wercke de Ee. „

Voici enfin le même passage, tel qu'il se trouve dans l'Edition de Mr. *Bünemann*.
 „Darumb * o du ioede de du dycht ver-
 „roemest van der ee] wor is din glorie-
 „ringe? Sy is vytgesloten. Door welke
 „ee * is dye besluitinge geschyet] der
 „werke * dat is dor dye alde ee de vle-
 „schelyk was] Geÿ euer doer de ee des
 „gelouen * dat is dor de ee des ewange-
 „liums de gheystlyck is] want wy meyn-
 „nen dat dye mynsche gherechtuerdyghet
 „werde doer den geloeuen sonder dy
 „wercken der ee. „

J'ai prié Mr. *Knoch* de me faire copier ce passage sur l'Edition de feu Mr. *Schmidt*, qui est à présent dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Douairière. Il a eu la bonté de me l'envoyer tel que je le vai transcrire.

„Rom. III. 27. 28. Wor is din glorie-
 „ringe? Sy is vyt gesloeten. Door wel-
 „ke ee, der werke. Geÿ euer doer de
 „ee des gelouen. want wy meynen dat
 „dye mynsche gherechtuerdyghet werde

„doer den geloeuen sonder dy wercken
 „der ee. „

Ce passage ne convient pas avec les deux premiers: il répond à celui de la troisième Edition, pour le texte; mais comme Mr. *Bünemann* a fait voir, dans le mémoire que j'ai communiqué au Lecteur, que son Edition différoit de celle de Madame la Duchesse, il doit y avoir quatre Editions différentes de la Bible de Cologne. Cela n'est pas étonnant, puisque l'on ne tiroit dans ces tems-là que peu de Copies d'une Edition; ce qui faisoit, que l'on étoit quelquefois obligé de faire deux Editions d'une même Bible dans un an, & chez le même Libraire: comme nous en avons un Exemple en la Bible de 1477. imprimée chez *Ant. Sorg* à Ausbourg, dont je parlerai ci-après, N. 42.

On cite encore le passage suivant, dans les Hamburgische Berichte, 1734. p. 861. Pl. III. 1. „Here war to find se gheuan,
 „castinich voldiget de my bedrohet, vele
 „stañ up tegen my, &c. „

Comme ce passage est inintelligible, on a remarqué ibid. 1735. p. 23. que c'est par la faute du Copiste, qui y a mêlé le mot *Casti*, tiré du Titre Latin du dit Pleau-
 me, qui commence de la manière suivante dans la dite Edition:

Domine! quod multipli
 casti.

Herr' warro sint sie gehman-
 nichvoldiget de my bedrovent:
 vele stan up tegen my.

Ce passage ne se trouve pas ainsi imprimé dans l'Edition de Mr. *Bünemann*, ce qui sert encore à en confirmer la différence.

Je

Bible Allemande Sans Titre, à la fin de laquelle on lit cette
Souscription. Johan. Fust Moguntinus Civis A. MCCCCLXII.
effecit. in Fol. De la dernière rareté. (39)

Bi-

Je le copierai ici exactement, afin que ceux qui auront quelque ancienne Edition de Cologne, la puissent examiner sur cet article, comme sur une pierre de touche: & faire, peut-être, encore quelque nouvelle découverte. Le voici:

„Dñe quid multiplicasti. iij
 „ Ere war zo sint sij gemànichueldiget
 „ die mich bedrouër. vele staint vp int'
 „ gain mich.

Chacun voit ici que la grande H qui devoit être peinte au commencement de ce Pseaume y manque: & qu'il faut lire *Hers*.

Quoique ces Editions n'aient point de Titre, il sera facile de les reconnoître, aux vignettes qui environnent la première page de la Préface, la première page de la Genèse, & la première page de l'Evangile selon S. Matthieu, où l'on voit les armoiries de la ville de Cologne, savoir, trois Couronnes d'or posées en fasce, qui surmontent un certain nombre de larmes. Item les trois Mages qui adorent le Seigneur, comme les principaux patrons de cette Ville-là. Et si l'on se donne la peine de lire la Préface, on y trouvera ces mots: „ Gedruckt in der Laevelicher „ Stadt Coelne. „

(39) Histoire de l'Origine & des premiers Progrès de l'Imprimerie, à la Haye, 1740. in 4to. P. I. p. 40. Acta Eruditorum Lat. 1739. p. 586. 587. Christiani Gottlibii Schwarzii Primaria Do-

cumenta de Origine Typographiae, Altorfii 1740. in 4to. P. II. p. 15. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 97.

Quoique je donne ici une place à cette Edition, je ne suis pas encore convaincu de sa réalité.

Il est vrai que Mr. *Bengelius* indique la Bibliothèque, qui la doit conserver: & qu'il la cite diverses fois dans son Apparatus Criticus, qu'il a fait imprimer à la suite du Nouveau Testament Grec, à Tubingen, 1734. in 4to. Je rapporterai ici tout ce qu'il en dit, pour en mieux juger. Pag. 641. „ In Bibliis Germanicis, „ quae *Johan. Fust Moguntinus civis A. MCCCCLXII.* uti sub calcem voluminis „ notatur, effecit, haec adduntur, *Wan* „ *dier ist ihesus cristus der sungotz durch* „ *den alle die wek ansecht ze werden geur-* „ *teyk.* quod additamentum in Germanica „ ex Latinis, in Latina pridem ex Graecis „ manavit. nam Latinum incipit Graeco „ μέλλει responder. „ Ce passage se trouve à la fin des Actes des Apôtres, dans notre Edition prêtée à *Jean Fust*.

Mr. *Bengel* dit, p. 758. que dans le passage 1. Jean V. 7. 8. le verset septième doit suivre le huitième: & le prouve par divers Mss. & par diverses Editions imprimées, du nombre desquelles il met la nôtre, en ces termes: „ Editio Biblicorum „ Germanica *Mogum. A. 1462.* (in bi- „ bliotheca illustris Consistorii Wirtem- „ ber-

„bergici,) & *Argent.* A. 1466. & *No-
rimb.* A. 1483. & *August.* A. 1518. &
„*Latina* ibidem, anno eodem. „

Il en parle encore p. 783. en ces termes: „*Neque nil frugis prae-
buit versio* „*N. T. Anglicana vetus, ex Lat. deducta, &
„Biblia Germanica Moguntina, ex Latinis,
„(anni 1462. ni fallor,) deducta.* „

Enfin il la cite encore, p. 838. „*Bi-
blia Germ.* in ed. Mogunt. A. 1462. &
in ed. Argent. 1466. où elles confir-
ment la leçon, que Mr. Bengel a ado-
ptée, Apoc. XVII. 16. *καὶ τὸ ὄφελον*,
au lieu de *ἐν τὸ ὄφελον*, que l'on trouve
dans les Nouveaux Testaments d'*Eras-
me*, de *Henri Estienne*, & d'autres.

Voilà ce qu'en a dit Mr. Bengel, sur
le témoignage duquel ont bâti, tous les Au-
teurs, qui ont parlé de notre Edition pré-
tendue de Mayence. Mr. Marchand l'ad-
met l.c. sans y faire aucune opposition.
Mr. Schwarz s'étonne l.c. de ce qu'il n'y
est fait mention que de *Jean Fust*: & de
ce qu'on n'y a rien dit de *Pierre Schoeffer* de
Gernsheim, comme on l'a fait dans leurs
impressions de 1459. 1460. & 1462. Il
trouve encore un plus grand sujet d'éton-
nement, en ce qu'on n'a découvert jus-
qu'ici qu'un seul Exemplaire de cette Edi-
tion? Il tâche de lever ces doutes: & ré-
pond à l'égard du premier, que *Pierre
Schoeffer* étoit peut-être déjà mort, lors
qu'on publia cette Bible: & que c'est pour
cette raison, qu'on n'y aura plus mis son
nom. A l'égard du second, il croit que
l'on aura imprimé plusieurs Exemplaires
de cette Edition, sans y ajouter le nom de
l'Imprimeur, ni l'année de l'impression.

Cette dernière raison est assez bonne;
& peut-être n'y a-t-il pas un seul Exem-
plaire au monde, qui porte le nom de *Fust*
avec justice.

Je sais bien que *J. Nic. Weislinger* dit
dans son *Armamentarium Catholicum*, p.
145. que la première Bible Allemande, a
été imprimée à Mayence en 1462. qu'il en
a parlé assez amplement p. 7. & qu'elle por-
te à la fin cette courte souscription.

„*Johann Fust* Moguntinus Civis A.M.
„CCCC. LXII. effecit. „

Si vous cherchez la p. 7. qu'il a indiquée,
vous y trouverez les mots suivans: „*Das
„erste Haubt - Buch, so sie (Guttenberg,
„Jo. Faust und Peter Opilio oder Schaffer)
„mit grossen Missal - Buchstaben auf Per-
„gament drucketen, war die Teutsche
„Bibel, auf welche sie bereits 4000.
„Goldgulden verwendet hatten, ehe sie
„drey Quatern oder zwölf Bögen verfer-
„tiget: Endlich brachten sie solche doch
„zu Stande.* „

Comment a-t-il pu croire, que c'est
de notre *Bible Allemande*, qu'il est parlé
dans cet endroit là? puisque tous les Hi-
storiciens nous disent constamment, que
c'est une *Bible Latine* dont *Guttenberg* &
J. Fust avoient commencé l'impression
vers l'an 1450. & qu'elle leur avoit cou-
té 4000. florins, avant qu'ils en aient
achevé la douzième feuille. J'aurai oca-
sion d'en parler amplement au commen-
cement des Bibles Latines.

Enfin l'on m'objectera peut-être l'au-
torité de Mr. *Hagemann*, qui parle d'une
Bible Allemande de 1462. dans sa *Nach-
richt von denen fürnehmsten Übersetzun-
gen*

gen der Heiligen Schrift, p. 259. & qui dit expressément, qu'elle se trouve dans la Bibliothèque de S. A. Se. Madame la Duchesse Douairière de Brunswick-Lunebourg.

J'avoué que cette assertion fit d'abord quelque impression sur mon esprit; mais comme cette prétendue Edition de Mayence avoit si peu d'apparence de vérité: j'en écrivis à Mr. *Knoch* Chapelain de Madame la Duchesse, qui me répondit naïvement, qu'il y avoit de l'erreur: que la Bible de Madame la Duchesse étoit la même que celle qui est décrite au commencement du Catalogue de la Bibliothèque du défunt Chancelier de *Ludewig*, qu'elle n'avoit aucune souscription, qui en indiquât le lieu, ni le tems de l'impression: que l'année 1462. ne se trouvoit que sur le dos de la couverture, écrit depuis peu, par quelqu'un qui croioit, qu'elle étoit à peu près de ce tems là.

Il y a apparence, que cet inconnu avoit raison. Il n'a fait en cela que suivre Mr. *Michaelis*, qui avoit la même idée, comme il le témoigne dans le *Catalogus Bibliothecae Jo. Petri De Ludewig* T. I. p. 1. & dans la *Hamburgische Vermischte Bibliothec*, Vol. II. p. 578.

J'ai parlé de cette Edition N. 34. Elle contient exactement les passages, que Mr. *Bengel* a cités comme autant de caractères distinctifs de son Edition de 1462. On y lit ces mots à la fin des Actes des Apôtres.

„ Wan dier

„ ist *ihesus christus* d'un gotz dē alle die „ welt ansecht zewerden geurtyelt. „ Après quoi viennent ces paroles écrites en lettres rouges „ hie ender das bottenbuch

„ und hebt an die Vorrede ub' die VII epist' „ *Jacobi Petri Johannis*.

On y voit le passage de 1. Jean V. transposé, en sorte que le verset 8. des Bibles ordinaires y est mis avant le verset 7. Enfin le passage de l'Apocalypse XVII. v. 16. y est couché en ces termes, selon la copie que Mr. *Knoch* a eu la bonté de me communiquer. „ und die x. hörner die du „ secht und *daz tier* dise hassen die ge- „ mein vnkuscherin vñ machent sy wüst „ und nacket. „

Vous voyez donc que la leçon de Mr. *Bengel*, καὶ τὸ ἄγγεον est confirmée par cette Edition, où l'on a mis ces mots *und daz tier*. Mr. *Knoch* a feuilleté quelques autres anciennes Editions, qui contiennent la même leçon; mais où l'on ne trouve pas la souscription des Actes des Apôtres.

Il a vu dans une autre Edition de Madame la Duchesse Douairière, qu'il croit être de l'an 1472. ou 1473. qu'on y avoit transposé le passage des trois témoins, 1. Jean V. 7. 8. comme dans la nôtre; mais la souscription des Actes des Apôtres n'y est point: & l'on y trouve Apoc. XVII. 16. les mots suivans: „ vñ die zehen hör- „ ner die du sahest *an dē tyer* die werden „ hassen die gemeinē vnkuscherin. „

Il a découvert la même leçon dans la Bible imprimée à Augsbourg chez *Ant. Sorg* en 1477. in Fol. *an dem tier*.

Il conclut de tout ceci, avec beaucoup de raison, que la Bible indiquée par Mr. *Bengel* ne diffère de celle que j'ai décrite N. 34. qu'à l'égard de la souscription: & je suis de son sentiment.

Bible Alemande de l'année 1464. in Fol. (40)

Bi-

Il ne me reste donc plus qu'un seul obstacle à surmonter. C'est l'autorité de Mr. *Bengel*, qui dit expressément dans son *Apparatus Criticus*, p. 641. qu'il est marqué à la fin de l'Exemplaire de la Bibliothèque Consistoriale de Wirtemberg, que *Jean Fust* l'a imprimé en 1462.

Mais qui ne voit, que cette souscription peut venir de la main de quelque imposteur, ou de quelque ignorant, qui n'avoit jamais vu aucune souscription de *Jean Fust*: & qui croioit, que cette Bible étant fort ancienne, elle pourroit bien venir du dit *Jean Fust*. Et combien ne voions nous pas de personnes, qui s'imaginent, que toutes les anciennes Editions sans date, viennent de Majence?

Cette epigraphe ressemble à celles de *Jean Fust*, comme une guérite à un moulin à vent. Qu'on voie celle qu'il a mise à la fin de la Bible Latine de l'an 1462. celle que l'on trouve à la fin du Livre VI. *Decretalium*, de 1465. & de tous les Livres qu'il a imprimés de compagnie avec *Pierre Schoeffer* de Gernsheym, & l'on en reconnoitra d'abord la différence.

Enfin, disons que le but de Mr. *Bengel* n'étoit pas de nous découvrir une Edition inconnue de la Bible, sans quoi il l'auroit mieux caractérisée: & ajoutons-y, que le dit Mr. *Bengel* n'étoit pas assuré, que cette Edition fut de l'année 1462. sans quoi il n'auroit pas dit, p. 783. „*Biblia Germanica Moguntina, ex Latinis, (anni 1462. ni fallor,) deducta.*” Comment cette Bible Alemande pouvoit-

elle avoir été faite sur la Latine de 1462. qui n'a été finie que le 14. d'Août, & avoir été achevée la même année? Les gros Volumes ne se faisoient pas alors avec tant de rapidité.

Concluons de tout ceci, que la Bible citée par Mr. *Bengel*, est selon toutes les apparences, un Exemplaire de l'Edition que j'ai décrite ci-dessus N. 34. & que la souscription ne doit faire aucune impression sur notre esprit, jusqu'à ce qu'elle ait passé sous les yeux de quelque Connoisseur, qui l'examine avec une grande exactitude: & nous découvre les caractères de vérité ou d'imposture, qu'il y aura remarqué.

(40) Freytag *Analecta Litteraria*, p. 103.

Mr. *Freytag* avoit raison de mettre cette Bible au nombre des Livres rares: elle n'est que trop rare. Il l'admet sur la foi de Mr. *Hagemann*, qui l'a indiquée dans sa *Nachricht von denen fürnehmsten Übersetzungen der H. Schrift, Quedlinburg 1747. in 8vo. p. 117.* où il dit: „Anno „1464. ist eine Teutsche Bibel zu Basel „auf Kosten *Matthiae Eberherz* gedruckt „worden. „Mr. *Hagemann* l'a placée de nouveau dans la seconde Edition du dit Livre, imprimée à Brunswick, 1750. in 8vo. p. 259. Cette Edition me parut d'abord très-suspecte; mais comme Mr. *Michaëlis* la citoit aussi, dans son *Einleitung der Göttlichen Schriften des Neuen Bundes, Göttingen 1750. in 8vo. p. 241.* avec

Bible Alemande, à la fin de laquelle on lit cette inscription.
 Explicit Liber iste Anno Domini millelmo quadringentesimo sexagesimo

avec les Editions de 1467. & 1483. qui sont réelles: & qu'il nous assuroit, qu'il les avoit décrites dans les Gazettes de Hall de l'an 1744. Je fus obligé de suspendre mon jugement jusqu'à - ce que j'aie vu ces gazettes.

Ne les trouvant point ici, je pris la liberté d'écrire à Mr. *Michaelis* pour lui en demander les pièces, dans lesquelles il avoit décrit ces Bibles. Il eut la politesse de me les envoyer sur le champ. J'en tirai parti pour les Bibles de 1467. & de 1483. mais je n'y trouvai pas ce que je cherchois par rapport à l'Edition de 1464. Il la citoit à la vérité No. XXVI. p. 410. & 411. & se fondoit sur un passage de *Lambecius* tiré de ses *Commentarii* de *Augustissima Bibliotheca Caesarea Vindobonensis*, Lib. II. C. VIII. p. 756. Je volai à la découverte de cette nouveauté. J'ouvris *Lambecius* l. c. & j'y trouvai la confirmation de mes doutes. Comme cet Auteur n'est pas entre les mains de tout le monde je copierai ici l'article qui concerne cette Bible. „*Biblia Sacra Veteris & Novi Testamenti germanicè* in membranâ, „duobus Voluminibus in folio, cum elegantibus figuris & ornatu marginali inaurato. In principio primi Voluminis extant Insignia gentilitia *Matthiae Eberler*, cuius auspicio & sumptibus „haec Biblia A. C. 1464. scripta sunt. „Ad perpetuam enim piaestius liberalitatis memoriam legitur ibidem haec aureis literis exarata Inscriptio: In dem

„Jar, als man Zalt MCCCC. und LXIII. „hat *Matthias Eberler* dise Bibli lasset machen; des Sel ruwe in dem friden Gots. „Quod porro ad ipsam versionem Germanicam attinet, incipit ea hoc modo: „In dem angenge schuf Got himel und erden; aber das erdrich was ytal und leere, und vinsternus was ob dem anlutze des abgrundes, und Gottes Geist ward gefuereet über die wasser. Und Got sprach: „Werde liechte; und das liechte ward, &c. „In fine primi huius Voluminis, usque „ad Ecclesiasticum inclusivè pertinentis, extat subscriptio *Joannis Lichtensternii* Monachiensis, quâ testatur, absolutam à se esse priorem hanc Sacrorum Bibliorum Partem Basileae A. 1464. circa Festum Purificationis Beatissimae Dei-genitricis. Ipsa eius verba sunt haec: „Dis erst teil der Biblien ist von *Joan Lichtenstern* von München, die Zeit Student zu Basel geschriben worden und vundet umb Lichtmes im Jar Tusent vierhundert sechzig und vier. In principio secundum Voluminis, à Prophetiâ *Isaiae* usque ad Apocalypsin pertinentis, extant iterum eiusdem supra memorati *Matthiae Eberleri* Insignia: in fine autem extant itidem, ut in primo Volumine, subscriptio *Joannis Lichtensternii*, quâ testatur, absolutam à se esse posteriorem hanc Sacrorum Bibliorum Partem Basileae A. 1464. in vigiliâ S. *Jacobi* Apostoli.

Voilà donc une Bible manuscrite, qui.

Ss 2

a don-

gesimo sexto, formatus Arte Impressoria per Venerabilem Virum *Johannem Mentell*, in Argentina. (1466.) in Fol. *De la dernière rareté.* (41)

Bible Alemande, à la fin de laquelle on lit cette epigraphe. Dys Durchlevvchtigost werck der gantzen heyligen Geschrifft, genant die *Bybel*, hat hye ein ende in der Hochwirdigen Keyserlichen stat *Augspurg*, der Edlen Teutschen Nation nit di mynst, funder mit den meysten eben gleych genennet zu gantzem ende. Die hat gedrucket und volbracht *Anthoni Sorg*, am Freytag vor Sant *Johanssem* tag des Teuffers, als man zalt nach *Cristi* unsers Herrn

a donné occasion à l'erreur: & qui étant examinée de près servira en même tems à bannir pour toujours du monde littéraire la prétendue Edition de Bâle de 1464. qui feroit un trésor si elle existoit.

(41) Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 97.

Mr. *Bengelius* n'a fait qu'indiquer cette Edition en passant, dans son *Apparatus Criticus*, p. 758. & 838. Mr. *Schwarz* en a aussi parlé dans son *Index Novus Librorum sub Incunabula Typographiae impressorum*, p. 26. en ces termes: „*Mentelius* praeter ingentia illa *Vincentii* „*Specula* A. 1473. excusa, potissimum „*Biblia Germanica* A. 1466. impressit; „*quae* nec ipse quidem *Jacobus Mentelius* „de uera typographiae origine, uiderat, „nec alii facile adhuc annotarunt; quorum uero exemplar *Stutgardiae* asseruatur; cuius calci haec uerba typis miniatis sunt adjecta: *Explicit liber iste anno domini millesimo quadringentesimo sexagesimo sexto formatus arte impressoria*

„per Venerabilem Virum. *Johannem Mentell* in *argentina*. Vtrum hic liber typis „ligneis, an fufis, sit impressus, dicere „non possum. „

Le même passage se trouve dans les *Nützliche Arbeiten der Gelehrten im Reich*, P. VI. *Nürnberg* 1735. in 8vo. p. 494. 495. parce qu'on y a inséré cette brochure de Mr. *Schwarz*, que je viens de citer, afin de la conserver à la postérité.

Mr. *Marchand* a suivi ces deux témoins dans son *Histoire de l'Imprimerie*, P. I. p. 55. & 103. Le P. *Weislinger* en fait autant, dans son *Armamentarium Catholicum*, p. 146. & cite encore, les *Gelehrte Zeitung von Regenspurg* Anno 1741. p. 63. que je n'ai pas pu déterrer. Cette Bible mérite l'attention des curieux. Il est à souhaiter que quelque Connoisseur nous en donne une exacte Description dans quelque Journal, afin de lever tous les doutes, qui nous pourroient encore rester sur son compte: & de répandre des lumières nouvelles sur l'origine de l'Imprimerie dans la Ville de *Strasbourg*.

Herrn gepurt *Tausend vyerhundert und in dem syben und sybenzigosten iare.* Vmb wölich volbringung feye lob, glori und ere in der hohen Heyligen Drivältigkeit und eynigem Wesen, dem Vatter, und dem Sun, und dem Heyligen Geyst, der do lebet und regieret Got ewigklichen. Amen. (1477.) in Fol. *Edition extrêmement rare.* (42)

Bible

(42.) Vogt Catal. Librorum rariorum p. 100. Fried. Christian Lesslers Typographia jubilans, p. 48.

J'ai trouvé cette Inscription de la manière que je viens de la donner, dans *Fal. Ferd. De Gudenus Sylloge I. variorum Diplomatariorum*, Francof. 1728. in 8vo. p. 421. 422.

Georg. Frider. Magnus a parlé de cette Edition, dans sa *Disquisitione de antiquis S. Scripturae versionibus Germanicis*, Augustae excusis, 1690. in 4to. §. IV. & l'a distinguée d'une autre Edition que le dit *Antoine Sorg* a publiée dans le cours de la même année. Comme il les a vû toutes deux & en a fait la comparaison, nous l'en devons croire sur sa parole. Sans quoi j'aurois estimé que c'étoit une même Edition, avec deux inscriptions différentes à la fin des divers Exemplaires.

C'étoit le sentiment de *Mr. Brucker* dans les *Beyträge zur Critischen Historie der Deutschen Sprache*, P. XVII. p. 22. où il dit: Es hat dieser *Antonius Sorg* Anno 1477. eine deutsche Bibel gedruckt, welche unserer gegenwärtigen (c'est celle dont j'ai parlé N. 35.) an Papier, Lettern, Columnen, Rubricen, und allem vollkommen ähnlich siehet, und welche eben diese Unterschrift hat, nur

„daß in einigen Exemplaren der name des Buchdruckers in andern die Jahrzahl beygesetzt ist folgender Gestalt.

„Difs Durchleuchtigst Werk der ganzen heylichen geschrifft genandt die Bibel. für all ander vor gedruckt teutsch Bibeln. lauterer. klärer. vnd warer. nach rechtem gemeinem Teutsch. dann vor gedruckt. hat hie ein ende. In der hochwürdigen Kayserlichen Statt Augspurg. der edlen teutschen Nacion nit die minst. sunder mit den meysten eben gleich genennet. zu gantzem ende gedrucket. Umb wölich volbringung sei lob glori vnd ere. der hohen heylichen trivaltigkeit. vn eynigen wesen. dem Vatter und dem Sun vnd den heylichen Geyst. Der da lebt vnd regiret Got ewigklichen Amen 1477.

Il semble pourtant dans la suite, que *Mr. Brucker* adopte le sentiment des deux Editions, puisqu'il continue son Discours en ces termes: „Es stehet zwar in gegenwärtigem Exemplare der Name nicht, aber wohl in einem andern, und dieses mag daher kommen, weil bekannter massen die alten Buchdrucker gar kleine Auflagen gemacht, und daher in sehr kurzer Zeit die Auflage wiederholet haben.

Ss 3

Mr.

Bible Alemande, avec cette inscription à la fin. Dis durchleuchtigste Werck der gantzen heiligen geschriff. genant die *Bibel* für all ander vorgedruckt teutsch Bibeln. lauterer. klärer. vnd warer nach rechtem gemeynen teutsch dann vorgedruckt. hat hye ein ende. In der hochwirdigen Keyserlichen statt augspurg der edeln teutschen nation nit die mynst sunder mit den meysten eben gleich genennet. zu ganzem ende gedruckt und vollendt von *Anthoni Sorg*, am montag vor der heyligen drey künig tag. Do man zalt nach *Christi* gepurdt. M. CCCC. LXXX. jare. Umb wöllich volbringung sey lob glori vnnnd ere der hohen heyligen triualtigkeyt vnnnd einigem wesen, dem Vatter, vnnnd dem sun, vnnnd dem heiligen geyst. der do lebt vud regieret got ewigklichen Amen. (1480.) in Fol. *Extrêmement rare.* (43)

Bible

Mr. *Tentzel* en rend la même raison dans ses Monatlche Unterredungen 1692. p. 677. 678. où il dit, que Mr. *Magnus* a vû les deux Exemplaires diférens de l'Edition d'Ausbourg de 1477. & remarque qu'il est étonnant, que l'on ait fait deux Editions de la Bible, dans un même endroit, pendant le cours d'une année. Il estime aussi, que le petit nombre de Copies que l'on imprimoit à la fois, en est la cause. v. aussi Preussische Zehenden, Vol. II. p. 50. & *Jo. Frid. Mayeri* Historia Versionis Germanicae Bibliorum Lutheri, p. 189.

Mr. *Uffenbach* a coté l'une de ces Editions dans son Catalogue, T. I. p. 2. & y a ajouté le prix de 60. écus. que Madame la Duchesse Douairière de Br. Lun. lui en a païé.

(43) *Schelhornii Amoenitates Literariae*, T. III. p. 30. 24. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 101.

Le second Volume de cette Bible étoit dans la Bibliothèque de *Raym. Krafft* comme Mr. *Schelborn* le remarque l. c. Il est aussi dans celle de la Ville de Königsberg: & Mr. *Lilienthal* l'a décrit dans ses Preussische Zehenden, Vol. II. p. 47. & suiv. Elle a été traduite sur la Vulgate, & n'a point de gloses, chaque Livre y est précédé d'une, ou de deux Préfaces. Les Caractères en sont plus beaux, que ceux de l'Edition de Cologne. Elle n'a point de virgules, ni d'autres signes de distinction que le point. Les premières lettres de chaque Livre y sont gravées en-bois & enluminées. Elles ont divers ornemens applicables au Livre qu'elles précédent. Il n'y a point d'autres figures dans tout l'Ouvrage. Les lettres initiales des Chapitres y sont peintes à la main.

Voici quelques passages, qui en feront connoître le Stile. „ Matt. VI. 9. Vatter „ vnnser der du pist in den himeln. ge- „ heyliget werde dein name. czukum vns „ dein

Bible Alemande, à la fin de laquelle on lit cette souscription. Difs durchleuchtigist Werck der gantzen heyligen Geschriff genant dy *Bibel* für all and' vorgetrucket teutsch Biblen. lauterer. klarer. und warer nach rechter gemeyner teutsch. mit hohem und großem Vleys. gegen dem Lateynischen Text gerechtvertigt. und' schidlich punctirt. mit Überschriften bey dem meysten teyl der Capitel und Psalm. iren Inhalt und Ursach anzeygende. Un mit schönen Figuren, dy historië beteutede. hat hie ein Ende. Gedruckt durch *Anthonium Koburger* in der löblichen keyserlichen Reychstat *Nürnberg*. Nach der Geburt *Cristi* des Gesetzs der Genaden. *viérzehn hundert und in dem dreyundachtzígste Jar.* am Montag nach Invocavit. Um wellich Volbringung. sey Lob. Glori. und Ere der hohen heylige Dreyvaltigkeit. un einigem Wesen. dem Vater un dem Sun unnd dem heyligen Geyst. der da lebt und regíret Gott ewícklich amen. (1483.) in Fol. Avec Figg. Voll. II. Feuillet 583. *Edition très-rare.* (44)

Bible

„ dein reich. dein wil der werde als im
„ himel vnd in der erde. vnser überstent-
„ lich pror gib uns heutt. &c.

„ Matt. XXII. 13. Legt in in die eusser-
„ sten vinsten. da wird weinen vnd gríß-
„ gramen der zen. wann vil seind der ge-
„ laden vnd lützel der aufferwelten.

„ Luc. XXII. 19. Er nam das brot vnd
„ wúrket genad vnd brach es vnd gabs
„ in sagent. Ditz ist mein Leib der vm
„ euch wirt geantwurt. „

On a remarqué dans les Hamburgische Berichte 1735. p. 591. 592. qu'il y a un Exemplaire entier d'une Bible Alemande de 1480. in Fol. à Zell, dans la Bibliothèque de S. E. Monsieur le President de *Wrisberg*, qui est enrichie de figures gravées en bois, & dont quelques unes, que l'on trouve dans l'Apocalipse, représen-

tent un homme portant une triple couronne, qui est précipité dans les Enfers.

Cette Bible ne doit pas être confondue avec la nôtre, qui n'a point de figures, si l'on en excepte les Lettres initiales des Livres. Elle mériteroit d'être décrite plus particulièrement. Il y a aparence, que c'est l'Edition de Nuremberg, chez *Antoine Koburger*, dont le P. *Weislinger* fait mention dans son Armamentarium Catholicum, p. 518. après Mr. *Boerner* dans la Bibliotheca Sacra de *Jaques Le Long*, Lips. 1709. in 8vo. C. IX. p. 188.

Ce qui me fortifie dans ma conjecture, c'est que l'on trouve une figure à peu près semblable dans la Bible de *Koburger* de 1483. dont je parlerai dans la Note qui suit.

(44) Christian Junckers Historische Nachricht von der öffentlichen Bibliothhe-

Bible Alemande, à la fin de laquelle on lit ces mots: Dits durchleuchtigst werck der gantzen heiligen geschriffte genant die *Bibel* zu teutsch gedruckt lauter. clar. un war. nicht nach rechtē gemeinē teutschē mit hohen und groffem vleys. gegē dem lateyni-

theque zu Eisenach, *ibid.* 1709. in 4to. p. 53. Jacob. Friderich Reimmanns Einleitung in die Historiam Literariam derer Teutschen. Tom. III. p. 11. 12. Vergnügung müßiger Stunden, P. XV. p. 211. *Memoirs of Literature*, London, 1722. in 8vo. Vol. I. p. 323. S. S. Verzeichniß einiger rarer Bücher, Franckfurt, 1723. in 8vo. P. II. p. 134. Joach. Ern. Bergeri Diatribe de libris rarioribus, Berolini, 1729. in 4to. p. 10. Theophili Sinceri neue Sammlung von alten und raren Büchern, Franckf. 1733. in 8vo. p. 21. Hamburgische Berichte, 1735. p. 723. & 1742. p. 380. Aug. Beyeris Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdensium, Dresdae, 1738. in 8vo. p. 76. 69. Catal. Bibliothecae Raymundi Krafft, Vlmae, 1739. in 8vo. Theol. in Fol. N. 81. Lessers Typographia Jubilans. Leipzig, 1740. in 8vo. p. 276. Zuverlässige Nachrichten von dem gegenwärtigen Zustande der Wissenschaften, P. XIV. p. 151. Catalogus Bibliothecae Reimmannianae Generalis, Hildesiae, 1741. p. 44. Preussische Zehenden, Vol. II. p. 60. 66. Jo. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 103. Jo. Nicol. Weislingeri Armamentarium Catholicum, Argentor. 1749. in Fol. p. 250. 251. & 522. Freytag *Analecta Litteraria*, p. 104.

J'ai vu cette magnifique Edition dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Douairière de Brunswick-Luneb. Le papier,

les caractères ornés, les figures enluminées & fort bien gravées en bois, tout y réjouit la vue: & donne une idée agreable du degré de perfection auquel on avoit conduit l'art de l'imprimerie, environ trente ans après l'invention des lettres mobiles. *André Rivet* donne a cette Bible une origine fabuleuse, dans le Tome II. de ses *Oeuvres*, p. 920. sur la foi de *Serarius*, en ces termes: „*Serarius* meminit Francicae Veteris seu Germanicae, (Versionis) „ex B. *Rhenani* lib. 2. rerum German. „*Velfero* in rebus Bojaicis, & *Trübem* Catal. Illustr. virorum: item Germanicae „recentioris ante *Lutherum* natum, Norimbergae anno 1433. per *Antonitum* „*coburgerum* editae. „*Michel de Marolles* en fait autant, dans la Préface de sa Traduction du Nouveau Testament, à Paris, 1653. in 12mo.

Jeon Henri Hottinger a transplanté cette faute dans ses *Analecta Historico-Theologica* p. 139. Ils auroient dû ouvrir les yeux: & se souvenir du moins, que l'art d'imprimer n'étoit pas encore inventé en 1433. & conséquemment qu'une telle Edition ne pouvoit exister que dans le royaume des songes.

Nôtre Bible de 1483. porte en tête l'Épître de S. *Jérôme* à *Paulin*, après laquelle viennent les Livres Canoniques & Apocriphes, selon l'ordre suivant. „Das „buch der Geschöpf. Das buch des Aufgangs.

nischē text gerechtfertiget unterschiedlichen punctirt. mit überschrifft der capitel vnd psalmen. iren Inhalt vnd vrsach. anzaygende. vnd mit schönen Figurē dy historien bedeutende. des nūwē gesehts.

„gangs. Das buch der Leuiten. Das
 „buch der Zal. Das buch der andern Ee.
 „Das buch *Josue*. Das buch der Richter.
 „Das buch *Ruth*. Das erst ander
 „drit vnnnd vierd buch der Kunig. Das
 „erst vnnnd ander buch paralippomenon.
 „Das erste buch *Esdre*. Das erst buch
 „*Neemie* vnnnd ander *Esdre*. Das drit
 „buch *Esdre*. Das drit buch *Neemie*.
 „Das buch *Thobie*. Das buch *Judith*.
 „Das buch *Hester*. Das buch *Job*. *Dau-*
 „*uid* in dem Psalter. Das buch der Spruch.
 „Das buch Ecclesiastes *Salomonis*. Das
 „buch des lobgesangs (oder der liebha-
 „benden Secl.) Das buch der Weylsheit.
 „Das buch der geystlichen Zucht. Die
 „weyßlagung *Isaie* des Propheten. Die
 „weyßlagung *Iheremie* des Propheten.
 „Die klag *Iheremie* des Propheten. *Dan-*
 „*ielis*. *Ozee*. *Jobelis*. *Amos*. *Abdias*. *Jona*.
 „*Michae*. *Naum*. *Abacuc*. *Sophonie*.
 „*Aggei*. *Zacharie*. *Malachie*. Das erst
 „und ander buch (der Streytter) Ma-
 „chabeorum: à la fin desquels on lit cette
 „*subscription*. Ein ende hat das ander
 „Buch der streytter das man nennet zu La-
 „tein Machabeorum. vñd ist das letzt buch
 „des alten testaments. zu lob vnd ere
 „dem almechtigen got. Dem eynigen
 „im wesen. Dem tryffeltigen in der
 „person. Amen. „

Voici encore le Catalogue des Livres
 du Nouveau Testament, afin qu'on en

voie l'Ordre & les noms. „Das Evange-
 „lium Sancti *Matthaei*. *Marci*. *Luce*. *Jo-*
 „*hannis*. Die Epistel zu den Römern.
 „Die erst vnnnd ander Epistel zu den Co-
 „rinthiern. Zu den Galathern. Zu den
 „*Laodicern*. Zu den Ephesiern. Zu den
 „Philippensern. Zu den Colossensern.
 „Die erst vnnnd ander Epistel zu den Thes-
 „salonicensern. Die erst vnnnd ander Epi-
 „stel zu *Thimotheo*. Zu *Thyto*. Zu *Phile-*
 „*monem*. Zu den Hebreern (oder iuden.)
 „Das Buch der Würckung der Zwelf bo-
 „ten. Die Canonica Epistola *Jacobi*. Die erst
 „vnnnd ander Epistola Canonica *Petri*. Die
 „erst ander und drit Canonica Epistola
 „*Johannis*. Die Epistel *iude*. Das buch
 „der heymlichen Offenbarung. „

Mr. *Reimmann* a taché de deviner l'Au-
 teur de cette Traduction, dans son Ein-
 leitung in die Historiam Literariam derer
 Teutschen, P. III. p. 111. Il suppose que
 c'est *Nicolas Syber* Chanoine d'Eisenach.
 Il le confirme dans son Catal. Biblioth.
 Theolog. Systematico-Criticus, p. 208.
 & dans son Catalogus Bibliothecae Reim-
 mannianae Generalis, qu'il a fait imprimer
 lui-même, avant sa mort, p. 44. où
 il a coté cette Bible sous le Titre suivant:
 „*Nicolai Siberi versio Germanica omnium*
 „*librorum V. & N. T. cum figuris No-*
 „*rimbergae 1483. in Fol.* „

Mr. *Michaelis* qui a décrit cette Edition,
 T t dans

gesetzts. hat hie ein ende. Gedruckt in der löblichen keyserlichen freystatt *Strasburg*. Nach der geburt *cristi* des gesetzts der genaden. *viertzehnhundert vnd in de fünff und achtzigsten jar* uff

dans les Hallische Anzeigen du 27. Juillet 1744. Col. 477. & suiv. y remarque, Col. 479. que le Traducteur a inséré, de tems en tems, quelques mots dans le Texte de cette Edition, pour y répandre plus de lumière. P. ex. Genes. l. 1. 2. „ In dem „ Anfang hat Got beschaffen Hymel und „ Erden. aber dye Erde was eytel und lere. „ und die Vinsternuß warn auf de Antlitz „ des Abgrunds. Und der geist Gots „ *swebete* oder *ward getragen* auf den „ Wassern. „

Il convient que l'on a corrigé dans cette Edition plusieurs fautes, & que l'on en a retranché divers mots surannés, que l'on trouve dans les précédentes; mais il prouve en même tems, qu'on en a conservé une bonne partie.

Jo. Frid. Mayer l'avoit déjà remarqué, dans son *Historia Versionis Germanicae Bibliorum D. Mart. Lutheri*, p. 184. où il cite un passage de *Jean Eccius*, qui le confirme, dans la Préface de sa Traduction de la Bible. Il y déclare hautement, qu'il n'a pas suivi l'ancienne Version imprimée à Nuremberg & à Ausbourg, parce que le Traducteur s'est ataché à traduire trop littéralement & de mot à mot la vulgate, & que souvent il n'a pas assez entendu l'original: ce qui a fait que sa Traduction est souvent inintelligible, ou faussé. Il en donne divers exemples tirés du Prophète

Esai., que je transcrirai ici pour la commodité du Lecteur.

Esai. XVIII. Dilacerata, *geweiert*.

Esai. XIX. Aggerum, *der juchart*.

Esai. XXI. Leo super speculum, *auf dem Spiegel*.

Esai. XXV. Praecipitabit, *Er baut ab*.

Esai. XXVII. Serpentem vecten, *den erschrocklichen Schlangē*.

Esai. XLII. Magistratus, *Meisterschafft*.

Esai. XLIV. Runcina, *Zeretzgung*.

Esai. LII. Speculatorum, *der Späber*.

Esai. LIV. Pelles, *de fait*: *seind Zätkä-ckin*.

Esai. LVIII. Deus indignatus, *unwürdig*.

Esai. LIX. Aporiatus est, *ist genaigt*.

Après ces Exemples, *Jean Eccius* conclut en ces termes: „ Dife seind für ain Exem- „ pel gesetzt, dann ich hab ir ob *dreytau- „ send* verzeichnet, wann ich allain darcin „ gesehen bey weil in Verwunderung, wie „ er ain Stell transferiret hab: wie viel „ wolt ihr dann finden, wann ich mit „ Fleiß solt lesen und besehen von Wort „ zu Wort.

„ *Baruch.* VI. sicut corniculae, *wie die Hörnlein*. „

V. auff

uff montag der zweyt des mondes May vmb wellich volbringung
sey lob glori un ere der hohen heyligen dryvaltigkeit vn eynigem
wesen dem vatter un dem sun vnd dem heyligen geyst, der da
lebt,

V. aussi Histor. Bibliothecae Fabricianae, T.I. p. 24. Preussische Zehenden, Voll. II. p. 65. & Aug. Beyer's Arcana sacra Bibliothecarum Dresdensium, p. 72. Ajoutés-y Jo. Adami Scherzer's Heptas Catholica, Lipsiae, 1683. in 4to. §. CCXII. où vous trouverez quantité de fautes relevées.

Mr. *Scrpilius* a trouvé, que l'on y avoit conservé les divisions du Pl. CXIX. par les lettres de l'Alphabet Hebreu, mais qu'on les avoit exprimé d'une maniere qui seroit croire, qu'il s'agissoit de quelques personnes. P. e. le *Y* est nommé *Loth*. *h* *Lamech*. *z* *Sadech*. *W* *Sen*. *N* *Vau* &c. *Theophilus Sincerus* a fait la même remarque, dans sa Neue Sammlung von lauter alten und raren Büchern, p. 22. Le P. *Weislinger* y répond, dans son Armamentarium Catholicum, p. 252. que le D. *Zehner*, qu'il croit être caché sous le masque de *Theophilus Sincerus*, auroit du dire que cela se trouve dans le Pseaume CXVIII. ou dans le Pl. CXIX. comme les Luthériens les comptent avec les Juifs. Cette remarque subtile, y est suivie d'une récrimination lardée de cinquante injures dignes de leur Auteur.

Mr. *Michaelis* nous donne l.c. Col. 485. divers exemples des Sommaires que l'on trouve à la tête de divers Chapitres d'*Esaié*, savoir le IX. XXI. XXXIII. XLIX. LIII. LIV. LXIII. qui sont passables. Ajoutés-

y la Berlinische Bibliothec Vol. I. p. 791. Je n'en copierai que celui du Pl. CXLVIII. qui contient une legende assez particulière. Le voici: „Difen Pl. macht *David* vor „seinem Tod und wöllent etlich das im „mit dem letzten Vers sey ausgegangen „seyn Seel. „

Le célèbre passage de 1. Jean V. 7. 8. est transposé dans cette Edition en ces termes: „Wan drey sind. dy da geben ge- „zewgknus auf der erde. der geyst. das „wasser. und das blut. und dise drey sind „eins. vnd drey sind die da geben ge- „zewgknus im Hymel. der Vater. das „Wort. vn der heylig Geyst. vn dise drey „sind eins. „

Venons enfin aux figures grotesques dont cette Bible est ornée. Vous en trouverez entr'autres une dans l'Apocalipse, à la tête du Chap. IX. fol. 579. que Mr. *Michaelis* a fort bien décrite l. c. Col. 486. en ces mots: „Man findet die vier Engel „hieselbst, wie sie das dritte Theil der „Menschen erschlagen, unter welchen „Erschlagenen nicht nur mit Königlichen „Cronen und Bischoffs-Mützen gezierete „Häupter anzutreffen, sondern auch so „gar eine mit der dreyfachen Crone ge- „zierte Person. „

Theophilus Sincerus avoit aussi remarqué cette figure, & l'avoit décrite un peu négligemment, dans sa Neue Sammlung von

lebt unnd regiret gott ewiglich amen. (1485.) in Fol. *Edition très-rare.* (45)

Bible

von raren Büchern, p. 22. en ces termes.
 „In der Offenbarung *Job.* liegt der Pabst
 „mit der dreifachen Cron auf der Erden,
 „und wird von einigen Engeln mit bloßen
 „Schwertern zerschlagen.“

Le P. *Weislinger* relève, à sa maniere
 cette faute d'inadvertance, dans son *Ar-*
mamentarium Catholicum, p. 257. „Der
 „Herr *Zeltner* liegt in seinen Hals hinein,
 „da er sich nicht schämt zu sagen: daß
 „der Pabst von einigen Engeln mit bloßen
 „Schwertern zerschlagen werde. Auf der
 „Fignr zeigen sich ein gecrönter König,
 „ein Cardinal mit seinem aufhabenden
 „Hut, ein Bischoff in seiner Inful und
 „fünf Personen; Dabey stehen vier Engel
 „mit bloßen Schwertern. Von den fünf
 „auf der Erde ligenden Menschen, wer-
 „den zwen von zwey Engeln bey den
 „Haaren ergriffen, von ihnen und denen
 „zwey übrigen mit Schwertern geschla-
 „gen, auf den Pabst aber oder die übrige
 „fähret kein Engel einen Streich.“

Le P. *Weislinger* a raison de dire, que
 ces Anges ne donnent pas un coup au Pa-
 pe: & je trouve qu'ils auroient tort de le
 faire, puisqu'il est déjà terrassé, mort
 & étendu, selon cette figure. Ces An-
 ges ont commencé naturellement par le
 Chef: & ils ne font plus qu'achever le
 massacre sur sa sequelle.

Mr. *Wetzel* cite en passant dans son *Hi-*
storische Lebens-Beschreibung der be-
rühmtesten Lieder-Dichter, Vol. IV.

Herrnstadt, 1728. in 8vo. p. 55. Il cite,
 dis-je, une Edition de la Bible Alemande,
 qui doit avoir été imprimée chez *Antoine*
Koburger, en 1488. Mr. *Vogt* lui a don-
 né une place dans son *Catalogus Librorum*
rariorum, p. 102. & Mr. *Hagemann* en
 fait mention, quoi qu'en hésitant, dans
 sa Nachricht von den fürnehmsten Über-
 setzungen der Heiligen Schrift, Braun-
 schweig, 1750. in 8vo. p. 265: mais
 comme Mr. *Roeder* ne dit rien de cette
 Edition, dans son *Catalogus Librorum*
qui Saeculo XV. Norimbergae impressi
sunt, 1742. in 4to. & que je n'en trouve
 pas la trace dans les meilleurs Auteurs,
 qui ont écrit sur les Bibles, on me per-
 mettra de suspendre mon jugement jus-
 qu'à nouvel ordre.

(45) *Vogt Catal. Librorum rarior.*
 p. 101. *Jo. Nicol. Weislinger's Arma-*
mentarium Catholicum, p. 323. 312.

J'ai copié cette inscription d'après le
 P. *Weislinger*, parce qu'elle me paroît plus
 conforme à l'original, que celle que Mr.
Vogt nous a donnée l. c. où il remarque,
 que cette Edition de la Bible, est presque
 inconnue aux Savans.

Mr. *Palm* en possédoit la seconde partie,
 citée dans son *Traité de Codicibus Vét. & N.*
T. Hamburgi 1735. in 8vo. p. XI. & dans
 son *Apparatus Bibliorum in Varias Linguas*
conversorum, ibid. 1743. in 8vo. P. V.
 Elle est entrée dans la Bibliothèque de
 S. A. Se. Madame la Duchesse Douairière
 de

Bible Alemande, à la fin de laquelle on lit ces mots: Gedruckt durch *Hansen Schönsperger* in der löblichen Keyßerlichen reichsstatt *Augspurg*. Nach der geburt *Christi* des gesetzs der genaden *vierzehenhundert und in dem LXXXVII. jar.* an sant *Vrbans* tag. (den 25. May) umb wölig vollbringung sey lob. glori. und ere der hohen heyligen Drivaltigkeit und cynigen Wesen dem vater und dem sun und dem Heiligen geist. Der do lebt und regieret got ewiglich. Amen. (1487.) in Fol. Voll. II. *Edition très-rare.* (46)

Bible Alemande, à la fin de laquelle on a mis l'inscription suivante: Dises durchleuchtigist werck d. ganczen heiligen geschrift. genannt die *bibel* für all ander vorgedrucket teutsch biblen. lauterer: klarer und warer nach rechter gemeyner teutsch. mit hohem und groszem Fleisz. gegen dem lateynischen text gerechtuertiget. underschydlich punctiert. mit übergeschrifften bey dem meysten teyle der capitel. vnd der Psalm. jren inhalt vnd vrsach. anzeygende.
Vnnd

de Brunsv. Luneb. *E. S. Marie.* v. aussi *Beyeri Arcana Bibliothecarum Dresdensium*, p. 70.

Mr *Lesser* a mis par erreur une Bible de Ratisbonne de 1485. in Fol. dans sa *Typographia Jubilans*, dont il assure, qu'elle est *très-rare*: & cite le Catalogue de Mr. *Vogt*, p. 102. de la seconde Edition, où il est parlé de notre Edition de Strasbourg: & non d'une Edition de Ratisbonne de cette année là, qui n'a jamais existé. Aussi le P. *Weislinger* n'a-t-il pas manqué de relever cette faute dans son *Armamentarium Catholicum*, p. 525-526.

(46) *Aug. Beyeri Arcana sacra Bibliothecarum Dresdensium*, p. 95. *Vogt Catal. Librorum rariorum*, p. 102. Jo.

Nicolai Weislingeri Armamentarium Catholicum, p. 527.

Je n'ai trouvé personne, qui ait parlé plus amplement de cette Edition, que Mr. *Beyer*, l. c. p. 92. & suiv. où il nous apprend, qu'il y en avoit un Exemplaire à Dresde dans la Bibliothèque de Mr. *Marsperger*. Il dit, qu'elle contient l'Épître aux Laodicéens, après l'Épître aux Galates. Il en cite quelques passages singuliers.

J'en copierai un seul, pour en faire connoître le Dialecte. „Galat. II. 16.
„Das der mensch nit wirt gerechtfertiget
„aufs den wercken der ee. nur durch den
„glauben *ihesu cristi*. und wir glauben
„in *ihesu cristo*. das wir werden gerechtfertiget
„aufs dem glauben *Cristi*. vnd
„nit aufs den wercken der ee.”

Tr 3

Vnnd mit schönen figuren die hystorien beteutende. hat hie ein ende. Gedruckt durch *Hannsen Schösperger* in d'loblichen keyserlichen reychtstet *Augspurg*. Nach der geburt *cristi* des gesechs der genaden *vierzebenhundert vnd in dem neünczigsten iare*. am afftermontag vor *Martini*. Vmb wölliche volbringung sey lob. glori. vnnd ere. der hohen heyligen driualtigkeyt. vnd eynigem wesen. dem vater. vnnd dem sun. vnnd dem heyligen geyst. der do lebet und regieret gott ewigklich. Amen. 1490. in Fol. Voll. II. Avec Figg. *Très-rare*. (47)

De *Biblie* mit vlitigher achtinghe recht na deme latine in dudsche auerghefettet Mit vorluchtinghe unde glose. des hochghelerden Postillatoers *Nicolai de lyra* Unde anderer velen hillighen doctoren. *Et à la fin*: Deme alweldigheme gode. deme hemelscheme vadere sy ummetlike dancknamicheyt. de de ee un da bade. de gheset tet sint vth sinem benedieden. munde vn mit sinem vynghere ghescreuen heft ghegheuen den starflicken minschen. Vn ok fy lof sinem sone. de in deffer ee ghelauet is. vn vormiddelst deme munde syner hillighen profeten vor vorkundeghet is. een middeler gades vn der minsche war god vnde war minsche. de dar heft dat minschlike slechte vorloset va der wald des duuels. Vn ock deme hil-

(47) *Schelhornii Amoenitates Litterariae* T. III. p. 30. 24. Lessers *Typographia jubilans*, p. 49. Note. Vogt *Catal. Libror. rarior.* p. 102. *Weislingeri Armamentarium Catholicum*, p. 736. *Freytag Analeceta Litteraria*, p. 104.

Le P. *Weislinger* dit l.c. que cette Bible est in 4to. mais il y a une faute d'impression, car les Auteurs qui l'ont maniee, comme Mrs. *Schelhorn & Freytag*, nous assurent tous deux qu'elle est in Folio.

On y a transposé le fameux passage

I. Jean V. v. 7. 8. en ces mots: „Wann
„drey sind. die da geben gezeügknusz
„auff der erde. der geyst. das wasser. vnnd
„auch dz blütt. vnnd dise drey sind eyns.
„Vnnd drey sind die da geben gezeügk-
„nusz jm hymmel. der vater. das wort.
„vnnd der heylige geyst. onn dise drey
„sind eyns. „ Mr. *Freytag* remarque en-
core que l'Epître aux Laodicéens y suit
celle que S. Paul a écrite aux Galates:
& qu'on y trouve les Actes des Apôtres
après l'Epître aux Hebreux, avec cette
inscription: das büch der würckung der
„zwölff boten.,

hilghenghefte sy. gre vñ werdicheit. de dar is deſſes hylghen werkes de ware meifter vñ ingheuer. Vn ok der vnbeulekeden iuncfrouwē *marien*. yn der alle ee vñ profecien deſſes bokes vullenbracht ſint. Vn ok aller hemmelfchē rydderſcop ſpreke wi danknamicheit. myt welckerer hulpe vñ vorbiddinghe dyt hilghe werk in ene hulpe der hilghen menen loueſchen Kerken. mit groter achtinge un̄ vlite ghebetert is. vñ grundliken auergheſeen. Vnde mit deſſen erne bokſtauen ghedruket. vnde ſelichliken vullenbracht. vormiddelſt *Steffen arndes*. in der Keyſerlikē ſtad *lubick* In iar unſers heren M. cccc. xciiii. vp dē dach der hilghen wedewen ſunte *Elizabeth*. de dar was de xix. dach des manten Nouembris. 1494. in Fol. Avec Figg. *Edition très-rare*. (48)

Bi-

(48) Jo. Henr. a Seelen Selecta Litteraria, Lubecae, 1726. in 8vo. p. 211. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1721. p. 507. 508. Unſchuldige Nachrichten, 1726. p. 686. Bibliotheca Roſtgardiana, Hafniae, 1726. p. 2. Acta Eruditorum Lat. 1727. p. 414. Joach. Ern. Bergeri Diatribe de Librariis. Berolini, 1729. in 4to. p. 10. Jo. Henr. à Seelen Miscellanea, T. III. Praefat. p. V. Preußiſche Zehenden, T. II. Königsberg, 1742. in 8vo. p. 67. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 109. Freytag Analecta Litteraria, p. 109.

On trouvera cette Edition dans nôtre Bibliothèque Roiale, & dans celle de Mr. Duve. Le caractère en eſt aſſez beau & demi Gothique, le papier magnifique, les figures gravées en bois aſſez grotesques. Les lettres initiales des Livres & des Chapitres ſont auſſi gravées en bois & environnées de divers ornemens. Les pages n'en ſont point chiſtrées, elle n'a point de

reclames; mais on y voit des ſignatures au bas des feuillets. On la peut faire relier en deux Volumes, dont le ſecond commenceroit par les Proverbes.

D'abord après le Titre, vient *fol. verſo* une eſpèce de Préface, qui indique l'ordre des Livres de la Bible, avec l'abregé de ce qu'ils contiennent: & le nombre de leurs Chapitres.

Cette Préface eſt ſuivie d'un Avertiſſement, qui permet à tout le monde de lire l'Ecriture: avec ſimplicité de coeur; mais à ces conditions, qu'on ne juge pas des choſes que l'on ne comprend pas: & qu'on ſe conforme au ſens approuvé par l'Egliſe Romaine.

Afin d'en faciliter l'intelligence on y a inferé des gloſes de *Nicolas de Lyra*, dans le texte, que l'on a marquées de ce ſigne *] au commencement, & de celui-ci] à la fin, pour les mieux diſtinguer du texte. J'en donnerai des exemples dans la ſuite.

Après

Bibel Teutch der erst Tail. Item der ander Tail. *Et à la fin:* Ain End hat das Buch der haimlichen Offenbarunge Sant *Johannsem* des Zwelfft potten und Evangelisten. Damit auch geendet wirdt und beschloffen. Difes hochberümbt vnd kostliches Werk gan-

Après cet Avertissement vient l'Épître de S. Jérôme à Paulin, sur tous les Livres de la Bible, qui est suivie d'une Préface du même Auteur sur les cinq Livres de Moïse.

Le premier Chapitre de la Genèse commence en ces termes. „ In dem ambe-
„ ghinne *][der tyd][heft god ghesca-
„ pen *][van nychte][hēmel vnde er-
„ den *][myt alle deme dat darynne is][
„ Jodoch de erde was ydel *][so dat se
„ nycht sychtlyk was darūne dat se mit
„ de waterē bedecker was][. vnde was
„ leddich *][so dat se nene vrucht droech][
„ vñ de düsternisse werē bauen der vn-
„ schickelicheit der afgrunde. vnde de
„ gheft des heren *][dat is de wylle des
„ heren][wart gheuort bauen den wa-
„ teren *][so de wille enes kunstigheres
„ auer de materien dar vā he eyn werk
„ wil maken][.

Genèse III. 15. 46. Vigēdischop werde
„ ik setten twischen dy vñ twischen de
„ vrouwen vñ twischen dyn sad vñ ere sad.
„ se saken schal to wryuen dyn houet.
„ vñ du schalt anlaghen erer versen. *][
„ deme ende des minschē][Ock sedede
„ here der vrouwē. Ik werde mēnich-
„ uold makende dynen iamer *][in der
„ dracht diner vrucht mit veler wedaghe
„ vnde anxste][in wedaghe werstu telēde
„ dyne kyndere *][de wedaghe is de
„ vormalēdienghe. vn de telinghe is de

„ benediēghe][vñ vñder der macht des
„ mānes werstu wesende. vñ he schal auer
„ dy herschopē *][dy vakene to pyneghen.
„ vñ to slāde][. „

Jo. Henr. a Seelen a fort bien remar-
qué dans ses Selecta Litteraria p. 241. 242.
que cette Glose ne vient pas de Nicolas de
Lyra, mais de Hugues de S. Victor, qui a
expliqué ces paroles de la Genèse, *Et sub
viri potestate eris*, de la maniere suivante:
„ Non sub regimine tantum, sed sub vjo-
„ lenta dominatione, vt te etiam verberibus
„ & vulneribus affligat. „ V. Biblia
Sacra cum Glossa ordinaria per Theologos
Duacenses, Antwerp. 1634. in Fol. T. I.
p. 106.

Rom. III. 27. 28. „ Darumme *][o
„ du iode de du dy vorromest van der
„ ee][wor is dyne vorromighe se is vt-
„ gheslāten *][T erē vireldaghē. de mē
„ werē ene figure][dorch welke ee *][is
„ de butēslusinghe geschen][der wer-
„ ke *][dat is dorch de olde ee de vleesch-
„ lik was][Neen Mē dorch de ee des lo-
„ uē *][dat is dorch ee des ewangelii de
„ ghestlik is][wēte wi menē dat te min-
„ sche rechtuerdighet werde. dorch den
„ louen. ane de werke der ee.,

Apocal. XIX. 1. „ Na dessen dingheb
„ horede ik alze ene grote stemme velēt
„ bassunen sprekende in dem hemmēle. oñ
l'on

der gantzen hayligen Geschrift, genant die *Bibel* für all ander vor-
getruckt teutsch Bibeln. lauterer und klarer. nach rechtem warem
gemaynen teutsch mit gutem Vleiß gegen dem lateinischen Text
gerechtvertiget. unterschiedlich punctiert. mit überschritten bey dem
maysten Tayl der Capitel und Psalm. iren Inhalt, und Ursach an-
zay-

l'on a suivi la leçon de la vulgate *tuba-
rum*, pour *turbarum*.

Personne n'a mieux décrit cette Edition
que *J. H. a Seelen* l. c. & après lui *Mr. Li-
chmbal* dans ses *Preussische Zehenden* l. c.
v. aussi *Christiani Kortbolli* Tractat. de va-
riis Scripturae Editionibus, Kilonii 1686.
in 4to. p. 345. & *Jo. Frid. Mayeri* Histo-
ria Versionis Germanicae Bibliorum D.
Martini Lutheri, in 4to. p. 190.

Avant que de finir cet article, il faudra
banir du monde littéraire une prétendue E-
dition de cette Bible, qui doit avoir vû le
jour à Lubec chez *Stephanus Arnoldi*, en
1484. in Fol.

Elle doit sa naissance à *Bernardus a
Mallinkrot*, qui l'a cotée dans sa Disserta-
tio Historica de Ortu ac Progressu Artis
Typographicae, Coloniae Agrippinae,
1640. in 4to. p. 88. ou dans *Jo. Christia-
ni Wolfii* Monumenta Typographica Ham-
burgi 1740. in 8vo. P. I. p. 726. *Mich.
Maittaire* a perpetué cette faute dans ses
Annales Typograph. T. I. Hagae-Comit.
1719. in 4to. p. 175. & dans la seconde
Edition de ce Tome, Amstelodami, 1733.
in 4to. p. 451. *Mr. Lesser* a suivi *Mich.
Maittaire* dans sa *Typographia jubilans*,
Leipzig, 1740. in 8vo. p. 57. & le P.
Weislinger a copié *Mr. Maittaire & Lesser*

dans son *Armamentarium Catholicum*,
p. 524.

Jo. Henr. a Seelen a déjà relevé cette
faute dans ses *Selecta Litteraria*, p. 657.
où il dit: „Primo non ad an. 1484. sed
„1494. opus nostrum pertinet. Secundo
„non satis recte typographus a *Mallincrotio*,
„quem secutum video celeberrimum An-
„naliu Typographicorum conditorem,
„*Stephanus Arnoldi* vocatur. „

Mr. de Seelen parle encore de la même
Edition, dans sa *Nachricht von dem Ur-
sprung und Fortgang der Buchdruckerey*
in Lübeck, ibid. 1740. in 8vo. p. 10. 11.
où il ne décide rien. Ecoutons le dans sa
propre Langue. „Dafs im Jahr 1484.
„zu Lübeck eine Bibel gedruckt worden,
„berichtet Hr. *Friderich Christian Lesser*,
„der in seiner *Typographia jubilante*
„(p. 57.) ausdrücklich schreibt: Dafs
„auch nach der bekannten Handels-Stadt
„Lübeck die Buchdruckerey, als eine
„edle Ware, frühzeitig eingeführet wor-
„den, erbelle aus *Stephen Arndes*, wel-
„chen auch einige *Arnold* nennen, ge-
„druckten Büchern. Dieser hat An. 1484.
„dieselbst eine teutsche Bibel, in die plat-
„teutsche Sprache übersetzt, durch den
„Druck gemein gemacht, welche mit
„gurem Fug unter die raren Bücher zu
„rechnen. Wann er diese Bibel selbst
„gese-

zaygende, und mit schönen Figuren die Historien beteugend. Und ist disß Buch gedruckt und volendet durch maister *Hansen Otmar*. in Verlegung und Kosten des fürsichtigen Herrn *Johann Rynman* von Oeringen: in der Kaiferlichen stat *Vindelica*. yetz genant *Augspurg*. Nach der Geburt *Christi*. des Zeyts der Gnaden *funffzehnhundert und sibenden Jar*. auff den zwelfften tag des Hornungs. Hierümb wir Lob sagen und Danck würcken der unerschaffnen. unbegrifflichen, allmächtigen, und allerhailigsten Driainigkait. Got dem Vater und Got dem sun und Got dem hayligen Gaist der da ist und der da was und der da kunfftig ist dem sey Glori Lob und Eer von Welt zu Welt. Amen. (1507.) in Fol. Voll. II. Avec Figg. *Edition fort-rare*. (49)

Bi-

„gesehen, hat die Sache ihre richtigkeit,
 „ob ich gleich niemahls etwas davon ge-
 „höret, oder gelesen, auch niemand al-
 „hie dieselbe kenner, und angetroffen zu
 „haben, sich erinnert. Man sollte auch
 „fast meinen, daß diese Nachricht nicht
 „ohne allen Grund sey, da Hr. *Lesser*
 „diese Bibel von der, so 1494. in Lübeck
 „gedruckt, unterscheidet, ob man woll
 „zugleich auf die Gedancken gerathen
 „mögte, es seyn aus einer Bibel zwo ge-
 „macht worden. „

Mr. *Bünemann*, qui est très-versed dans la connoissance des anciennes Editions, tranche le mot, dans sa *Notitia Scriptorum Artem Typographicam illustrantium*, Hanoverae, 1740. in 4to. p. 35. „Non „possum, dit-il, non adhuc indicare „ista *Biblia Germanica*, quae *Lessero* p. 57. „creduntur apud *Steph. Arnds Lubecae* „iam an. 1484. excusa, *ficta & nulla* „esse, eundem errorem errarunt *Mallin-* „krot p. 88. & *Maittaire* Ed. 2. Tom. I.

„p. 451. ea demum anno 1494. pro-
 „dicunt. „

(49) Jo. Henrich Kindervaters *Ar- cana Bibliothecae Blasianae* zu Nordhausen. ibid. 1717. in 8vo. p. 1. 2. *Hamburgische Berichte*, 1735. p. 725. *Theophili Sinceri Analecta Litteraria*, von alten und raren Büchern, Nürnberg, 1736. in 8vo. p. 63. *Götzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden*. Vol. I. p. 182. *Vogt Catal. Libror. rarior*. p. 102. *Weislingeri Armamentarium Catholicum*, p. 762. *Freytag Analecta Litteraria*, p. 105. Jo. Georg. Hagemann von Übersetzungen der H. Schrift, Braunschweig, 1750. in 8vo. p. 267. 268.

Il faut que cette Edition soit bien rare, puisque *Calevius & Kortbolt* ne l'ont pas connue: & sur tout puisqu'elle s'est dérobée aux recherches de *Georg. Frid. Magnus*, qui n'en a pas dit un mot, dans sa *Disquisitio de antiquis Scripturae Versionibus* Ger-

Bibel teütsch der erst tail. Item. *Bibel* teütsch der ander tail. *Et à la fin*: Ain end hat das buch der haynlichen offenbarung sant *Johannsen* des Zwölffpöten vnd ewangelisten, Damit auch geendet wirt und beschloffen dis' hochberümt und köstlich werck der gantzen hailigen geschrift, genant die Bibel, für all ander vorgeteütsch bibeln lauterer vnd clarer nach rechtem warem gemeinen teütsch mit gütem fleiß gegen dem lateinischen text gerechtfertigt, unterschiedlich punctiert, mit überschritten bey

Germanicis Augustae excusis. Augustae Vindel. 1690. in 4to. où il ne fait mention que de six Editions de la Bible Alemande imprimées à Ausbourg: savoir, I. 1449. ou plutôt sans date. II. 1477. III. 1477. IV. 1487. V. 1490. VI. 1518. Il y ajoute sur la foi de *Scrarius* une Edition de 1480. qu'il n'avoit jamais pû trouver; mais il n'y dit rien de la nôtre.

J'ai parlé ci-dessus de toutes ces Editions, si j'en excepte celle de 1518. qui fera le sujet de l'article qui suit: venons à présent à cette Edition que Mr. *Magnus* n'a pas connue. C'est une Traduction de la Vulgate, qui a conservé quantité de fautes, que l'on trouve dans les Editions précédentes, soit en suivant exactement le Texte Latin, soit en s'en éloignant par une suite de l'ignorance des Traducteurs.

Je le prouve. Exod. XXXIV. 29. où il est dit de Moïse: *Et ignorabat quod cornu- ta esset facies sua ex consortio sermonis domini*. On a traduit: „Und er wußte „nicht, das sein antlitze gehörnet was, „von wegen der gesellschaft des worts „Gottes.“

„Job. XXXVIII. 36. *Quis dedit gallo „intelligentiam?* Wer gabe den Hanen

„die Verstandniß. Lamentat. de *Jeremie* „IV. 20. *Spiritus oris nostri Christus do- „minus captus est in peccatis nostris. Chri- „stus* der Herre der gayßt unfres mundes „ist gefangen in unsern sünden.“

Venons aux fautes qui procedent de l'ignorance du Traducteur. Num. XI. *coturnices* Kramatvögel. Proverb. VI. 9. *damulus*, eine Wiesel. Jerem. XXXIV. *coniderant*, vergunnet haben. Matth. XVI. *Caesareae*, des Kayserthums. Cap. XXII. *altitia*, Vögel. Cap. XXIII. *anethum*, anis. Marc. XV. *nobilis decurio*, ein edler Hof. Rom. XV. 26. *collationem aliquam facere in pauperes sanctorum*, zu thun eine predig oder leere in die armen der Heiligen. & Ch. XVI. 22. *Saluto vos ego Tertius*, ich selb dritt grüße euch. v. Acta Scholastica Vol. III. p. 10. & suiv.

On a conservé dans cette Edition l'Épître aux Laodicéens, qui suit l'Épître aux Galates: Les versets 7. & 8. du Ch. V. de la première Epître de S. Jean, y sont transposés, de la manière qui suit: „Wann „drey seind die da geben gezeugniß auf „der erde. der gayßt. das wasser vnd „das blut. vnd diese drey seind ains. vnd „drey sind die da geben zeügknüß in dem „hymel

bey dem meisten tail der capitel vnd psalm, iren innhalt vnd vrsach, anzaigende vnd mit figur die historien bedeutend. Gedruckt vnd volendt in der kayserlichen stat Augspurg durch *Siluanum Otmar* in Verlegung vnd kosten des fürsichtigen Herrn *Johann Rynnman* von öringen. Nach der geburt *christi Fünff- tzebenhundert vnd achtzeihen jar*, auf den XXVII. tag des Jenner. Hierumb wir lobsagen vnd danck würcken der vnerschaffnen, vnbegrifflichen, allmächtigen, vnd allerhailigsten dryainigkeit got dem Vater, vnd got dem sun, vnd got dem hailigen gait, der da ist und der da was, vnnd der da künfftig ist, dem sey glori, lob vnnd Eer von welt zu welt Amen. (1518) in Fol. Voll. II. *Edition fort-rare.* (50)

Bi-

„hymel. der vater. das wort. vnd der
„hailig gait. vnd dise drey seind ains. „

On y a ajouté quelques mots qui contribuent à l'intelligence du Texte, comme Genése I. 1. „In dem Anfang hat Got
„beschaffen Himmel und erden. Aber
„die erd was eitel und lär, und die fin-
„sternuß waren auff dem Antlitz des Ab-
„grunds und der gayst Gottes *schwebet*
„oder *ward getragen* auff dē wassern. „

Enfin je copierai encore ici un passage de l'Épître aux Galates Ch. II. 16. qui a été fort bien traduit en ces termes:
„Wann wir wissen. Das der Mensch
„nitt wirt gerechtfertiget aus den wer-
„cken der ee *nur* durch den glauben
„*Jesu cristi* vnd wir glauben in *Jesu*
„*cristo* das wir werden gerechtfertiget.
„aus dem glauben *cristi*. vnd nit aus den
„wercken d' ee Darumb alles flaysch
„wirt nitt gerechtfertiget von den wer-
„cken der ee. „

(50) Preussische Zehenden Vol. II. p.

55. Jo. Georg. Hagemanns Nachricht von den fürnehmsten Übersetzungen der Heiligen Schrift, Braunschweig 1750. in 8vo. p. 267. 268.

Cette Edition est une copie de la précédente: & conséquemment une Traduction assez informe de la vulgate. *Silvain Otmar* en a fait une troisième Edition, en 1524. in Fol. On y a retouché les anciennes Editions d'Ausbourg, & on en a perpetué plusieurs fautes. Il y a aparence qu'on y a aussi suivi la Bible de Nuremberg de 1483. in Fol. comme on le verra, si l'on confronte les divers passages, que „j'ai rapporté dans la note qui acompagne cette Edition, & dans la note qui précède celle-ci. P. ex. Gen. I. 1. Indem
„Anfang hat got beschaffen himmel vnd
„erden. Aber die erd was eitel vnd lär
„vnd die finsterniß waren auff dem ant-
„litz des abgrunds, vnd der gayst gottes
„*schwebet* oder *ward getragen* auff den
„wassern.

Item

Biblia dudesch dat erste deell. **Biblia** dudesch dat ander deell.
Et à la fin: Hyr endiget sich dat boek der heymeliken openba-
ringe Sancti *Johannis* des Apostolē vnd Euangelisten. dar myt ok
geendet wert vnd beslotē duth hochberompte vñ kostelyke werck
der gantzen hylligē schrift genomēt de Bibel. vor alle andere du-
desche Bibeln Lutterer vñ klarer na rechtem warem dudeschem
vñ sessischer sprake. myt grotē flyte tegē dem latinischē text ge-
rechtuerdiget. vnderchedelik punctert. mit ouerschriften by dem
meysten deel der Capittel unde psalmē oren ynholdt vñ orsake be-
wylen vñ antogen. vnd myt figurē de hystorien bedudende. Ge-
drucket vnd sulēdet in der stad *Halberstad* Na der Gebort *Cbristi*
vesteyn hundert vnde twe vnde twyntich Jar vp den viij. dach Iu-
lij. Hyr vmme wy loff seggē vnd danckē der vngeschapen vnbe-
ghryplyken. vnnd aller hylgesten dresoldicheyt gode dem vader.
vnde dem sone. vnd dem hylgen geyste. de daer. ys de daer was.
vnd de daer tho kunstlig syn wert dem sy ere vnde loff ewi-
cheit

Item 1. Joh. V. 6. 7. que l'on a renversé dans cette version ici, comme dans les deux autres que je viens de citer. Le voici, pour le mieux comparer. „ Wann drey seynd die „ da geben gezeucknuff auf der erden, der „ gaylt, das wasser, vnnd das blüt, vnd „ dicke drey seind ayns. Vnd drey seind „ die da geben gezeugknuff in dem hymel, „ der Vater, das wort vnd der haylig gaist „ vnd dise drey seind alns. „

Ajoutons - y Galat. II. 16. „wan wir
 „wissen. das der mensch nit wirt ge-
 „rechtuertiget auff den werken der ee
 „~~nur~~ durch den glauben *Ihesu christi*,
 „vnnd wir gelaubenn in *Ihesu christo* das
 „wir werden gerechtuertiget aus dem
 „glauben *christi* vn nit auff den wercken

„der ee. Darüß alles flaiſch wirt nit
„gerechtuertiget von den wercken
„der ee.“

Au reste l'on a un peu corrigé l'orthographe dans cette Edition. On y a employé les virgules pour mieux distinguer les diverses parties des périodes. Les lettres initiales y sont imprimées; mais elle n'a encore ni chiffres, ni reclames: & les figures gravées en bois sont fort grossières. V. *Jo. Frid. Mayeri Historia Versionis Germanicae Bibliorum D. Mart. Lutheri*, p. 192. *Preussische Zehenden* Vol. II. p. 55. *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec* Vol. III. p. 283. & *Heinr. Pippingii Arcana Bibliothecae Thomanae Lipsiensis sacra*, p. 56.

cheit Amen. (1522.) in Fol. Voll. II. Feuillet 555. *Edition fort-rare.* (51)

Das

(51) Jo. Henr. a Seelen Selecta Litteraria, Lubecae, 1726. in 8vo. p. 398. Ejusd. Miscellanea P. III. Praefat. p. VI. Unschuldige Nachrichten, 1726. p. 692. Preussische Zehenden, Vol. II. p. 74. Vogt Catal. Libror. rariorum, p. 109. Weislinger Armamentarium Catholicum, p. 317. Hallische Bibliothec, Vol. VII. p. 388.

Mr. Duve conserve un bel Exemplaire de cette Bible, qu'il a eu la bonté de me prêter. Elle est imprimée sur du beau gros papier, le caractère en est net: elle a plusieurs sortes de figures gravées en bois, dont les unes sont assez grossières; mais les autres sont fort belles, comme celle qui orne le frontispice, sur laquelle on voit l'année 1520. Item celle qui est à la tête de la Préface de S. Jérôme sur les cinq livres de Moïse, qui représente le dit Jérôme, assis devant sa Table, la plume à la main avec un Lion couché à côté de ses pieds, & un crucifix devant lui. Cette figure porte aussi l'année 1520. & a été employée plusieurs fois dans cet Ouvrage: P. ex. au devant du Levitique, & de la plupart des Livres du Vieux Testament.

L'on a divisé cette Bible en deux Volumes, dont le premier finit avec les Psaumes, par cette Epigraphe. „Hyr endiget sick de Psalter, vnd dat erste deyl der Biblyen, vñ volget na dat ander deyl der Biblyen. „ Le bas de la page est orné d'une figure qui porte aussi l'année 1520.

On n'y voit point de reclames. Les chiffres y sont écrits à la main. Les signatures y sont imprimées au bas des pages, comme à l'ordinaire. On y a mis des sommaires à la tête des Chapitres. Voici celui du Ch. I. de la Genèse, avec le commencement de ce Chapitre. „Hyr beuet an „Genesis: dat ys dat boek der telinge. „dat erste boek Moysi. Dat erste Capittel „secht van der Scheppynge der werlt, vñ „aller creaturē. Vnd der werke der ses „daghe.

„In deme ambegynne hefft godt geschapen hymel vnd erde. Auer de erde „was ydel, vñ was leddich, vnd de dusternisse weren vp dem antlate des afgrundes, vnd de gheyst des heren wart geuöret bouen den waterē. „

Si l'on fait comparaison de ce passage avec celui que j'ai copié sur la Bible de Lubec de 1494. on verra que le Traducteur ne l'a pas suivie de mot à mot; mais qu'il y a changé plusieurs termes selon le langage qui lui étoit familier: & qu'il a même eu quelque autre ancienne Version, dont il a tiré les expressions, qui lui paroissent plus convenables. P. e. le Traducteur de Lubec dit; „de düsternisse werē bauen „der vnschickelicheit der afgrunde. „ au lieu que nôtre Traducteur a mis, *vp dem antlate des afgrundes*. parce qu'on lit le mot d'*antlitz* ou *antlüz*, dans les anciennes Versions, comme on le verra facilement, si l'on daigne chercher ce passage dans

dans les remarques que j'ai données ci-dessus.

Les sommaires des Chapitres sont tirés de l'Edition de Lubec. Pour le vérifier, je copierai ici celui du Ch. I. de la Genèse, auquel celui de notre Bible répond exactement. „Hir heuet an Genesis. dat is dat „bok der telinghe: dat erst boek *moysi*: „Dat erste capittel secht van der scepnisse „der werld. vnde alle creaturen Vnde der „werke der soes daghe. „

Quoique l'on ait conservé presque par tout les sommaires de l'Edition de Lubec, dans la nôtre: on n'a pas laissé de les amplifier quelquefois. J'en donnerai un exemple. Voici le sommaire du Psaume CXIV. selon l'Edition de Lubec: „*David* „makede desien psalmen na deme dode „sines sones *amō dē absalon* dodede. „

On l'a considérablement augmenté dans notre Edition de Halberstadt, comme vous l'avez vu: „*Amon* de erste son „*Dauid*s slep by *absolon* suster de het *thamar*, vnd nam öhr den magedom. Dar „nha ouer twe jar bad *absolon* al öre brö- „dere tho huls, vn yn der wertschop „sloch he *amon* tho dode, do kemē de „mere tho *dauid* dat syn son wer doet- „geslagen do thoreth he syn gewant vnd „alle rytter mit öm vnde schryeden, ouer „ein kleine wyle kemen de anderen wed- „der vmme tho huls vnd *amon* was allene „vorslagen, do makede *dauid* düssen „psalmen. „

Comme j'ai donné ci-dessus le passage de la Genèse Ch. III. 15. 16. selon la Bible de Lubec, avec les gloses, je le copierai ici sur notre Edition, afin que l'on en puisse mieux faire la comparaison.

„Vientschop sette ik twisschen dy deme „wyne, vn vnd' dynē samen, vn orē „sane. Se wert tredē dyn houet, vn „werst wedder syn orem treden. Vnde „god sprack tho deme wiue. Ik wer- „de meren dyne wedage vnd dijne ent- „fanginge. In wedagē werstu geberē „dine sone, vnd werst werdē syn vnd' „der gewalt dines mannes, vnde he wert „herchē öuer dick. „

Voici aussi selon notre version Rom. III. 27. 28. „Dar vmē wor ys dyne vorgeuē- „ge. Se ys vthgesloten dorch welke ee, „der wercke. Neen Men dorch de ee „des gelovē wente wy menen dat de „mynsche gerechtuerdiger werde dorch „de gelouē ane de wercke der ee. „

Notre Traducteur a suivi, comme celui de Lubec, la fausse leçon de la Vulgate, qui a mis autrefois *tubarum* pour *turbarum*. Apoc. XIX. 1. „Na düssen din- „gē hörede ik also eine grote stymme ve- „let *basunen* sprekende yn de hymmele. „

Ces derniers passages prouvent que notre Version a été faite sur la vulgate. J'y en ajouterai encore un, où *Moise* est représenté avec des cornes. C'est Exod. XXXIV. 29. où il y a dans la vulgate: „Et igno- „rabat quod cornuta esset facies sua ex „consortio sermonis domini. Videntes au- „tem *Aaron* & filii *Israel* cornutam *Moyse* „faciem, timuerunt prope accedere. „ Voici le même passage selon notre Version. „Vnd he en wöste nicht dat syn antlate „hadde hörne van der geselschop der rede „godes, vnd do dar seghen *Aaron* vnd de „Kinder van *Israhel* dat antlate *Moyse* ge- „hörner, do vrüchten se sik negher tho „ghande. „

Item

Item Lamentat. IV. 20. *Spiritus oris nostri Christus dominus captus est in peccatis nostris.* De geyst vnles mundes. „*Christus de here ys gefangen yn ynfen fundē.* „

Quoique cette Bible ait été retouchée au commencement de la reformation, elle ne laisse pas de porter des témoignages de la grossière ignorance du Traducteur. J'en donnerai ici quelques exemples.

Num. XI. 32. „*Surgens ergo populus, toto die illo & nocte ac die altero, congregavit coturnicum multitudinem: qui parum decem choros.* Hyt vmme stunt vp „alle dat volk den gantzen dach, vnde „de nacht vnde des andern daghes, vnd „sammeden vele *Rephônre*. De dar hadde „weynich, de hadde teyn *wysspēk* „

II. Reg. ou 2. Sam. XX. 1. „*Accidit quoque ut ibi esset vir Belial nomine Siba filius Bochri vir gemineus. (Feminaeus.)* „Sunder eth geschach dar dar was ein „diüels man geheten *syba bochry* sone „ein *tweselink* man.

Esai. XX. 5. „*Pone mensam, contemplare in specula.* Sette de tafelen beschowē yn dem *geschichte*. „

Esai. XLII. 17. *Confundantur confusione qui confidunt in sculptili.* Beschemet mōte sie werden mit *luster*, de getruwen „yn einen *affgod*.

„Matt. XXII. 4. *Tauri mei & asinae mactata sunt:* Mine ossen vñ mi vogele „synt dot geslagē.

„Matt. XXIII. 23. *Vae vobis scribes &*

„*pharisei hypocritae, qui decimatis mentham & anethum.* We iw ichryffwy- „sen vnd phariseyen, vnd dunckelgawē „de gy regen nemē van der mynte, de „*anyt*. „

On a retranché de cette Edition l'Épître aux Laodicéens. Le passage de 1. Joh. V. 7. 8. s'y trouve comme dans les Bibles ordinaires. „Wente dre synt de „dar gheuen tüchenisse yn deme hymme- „le, de vader. dath wort, vnde de hylli- „ghe gheyst, vnd düsse dre synt cyn. „Vnd dre synt de dar geuen tüchenisse „vp der erden, de geyst dath water, „vnd dath bloed vnd düsse dre synt cyn. „

On a décrit cette Edition dans les Hamburgische Berichte, 1735. p. 755. où l'on dit, qu'elle a été commencée en 1520. & finie en 1523. J'avoue que les figures portent l'année 1520. & si elles ont été faites pour cette Bible, il y a aparence qu'on en a commencé l'Édition cette année là: sur tout puis qu'on l'a achevée en 1522, & non en 1523.

Cette erreur provient de ce qu'on a mal lû la date de l'impression, qui est à la fin du volume, *Vest in hundred und dre und twintig*; au lieu qu'il y a *two vnde thwintich*.

On a fait la même faute dans les Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. VII. p. 387. où l'on a mis par erreur, *tryn vnde thwintich*. v. aussi les Preussische Zehenden. Vol. II. p. 75. & Jo. Henr. a Seelen Selecta Litteraria, Lubecae, 1726. in 8vo. p. 399. où l'on a décrit amplement cette Edition & où l'on a fort bien mis, *two vnde thwintich*.

Das Alte Testament deutsch. *M. Luther. Vvittemberg. Sans date. in Fol. Edition très-rare. (52)*

Das

(52) Erleutertes Preußen, Königsberg, 1724. in 8vo. Vol. I. p. 745. 741. Vermischte Bibliothec, Vol. III. Hamburg, 1745. in 8vo. p. 370. Jac. Frider. Reimmanni Accediones Vberiores ad Catalogum Bibliothecae Theologicae Systematico - Criticum, Brunsvigae, 1747. in 8vo. p. 119.

C'est ici la premiere Edition de la premiere partie de la Bible de *Luther*. Elle contient la Préface de *M. Luther* & le Pentateuque. Feuilletés CXXXX. On y voit à la fin un Errata, qui montre que cette Bible étoit encore dans son enfance.

Elle est ici dans la Bibliothèque Royale, accompagnée de la seconde partie, qui porte le Titre suivant: „Das Ander teyl des alten testaments., *Et à la fin*: „Ende des andern teyls des Alten testaments., Après quoi viennent les armes de *Martin Luther*, en deux Ecus, dont l'un represente un *Agnus Dei*: & l'autre une Rose surmontée d'un coeur, avec une croix au milieu. On voit au dessus de l'Ecu ces deux Lettres M. L. & au dessous, la souscription suivante: „Dis zeichen sey zeuge, das solche bucher durch meine hand gangen sind, den des falsche druckes vnd bucher verderbens, vleysigen sich yrtzt viel Gedruckt zu Vvittemberg., Cette seconde partie contient les Livres Historiques.

Ces deux premieres parties étoient dans

la Bibliothèque de *Mr. Palm*. On les trouve dans la *Designatio Codicum Sacrorum Germanicorum*, qu'il a mise à la tête de son *Traité de Codicibus Vet. & N. T.* p. XV. & XVI. où il dit, que c'est la premiere Edition. Elles sont passées dans la Bibliothèque de *Mad. la Duchesse de Br. Lun.* & cotées dans son *Catal.* p. 90.

Mr. Reimmann, qui en possédoit la premiere, en fait une description honorable &c. en ces termes. „Editio rarissima & in Bibliothecis locupletissimis vix reperien- da. *Prima* sane & antiquissima ex iis, quae *B. Lutheri* de V. T. in publicum prodire iussit. Et licet nec annus impressionis, nec nomen impressoris indicatum sit, nos tamen non vana conjectura auguramur, eam ante 1525. a *Michele Lotthero* esse editam. „

L'Exemplaire de *Mad. la Duchesse* est accompagné de la troisieme partie, imprimée en 1524. comme on le voit dans son Catalogue p. 90. où elle est cotée de la maniere suivante. „Das dritte teyl des Alten Testaments. Wittenberg. M. D. XXIII. (1524.) in Fol., Cette partie commence par le Livre de Job, & finit par le Cantique des Cantiques.

Comme la Traduction des Prophètes, n'a vû le jour qu'en 1532. in Fol. il faut aussi avoir cette Edition, qui fait la quatrième partie du Vieux Testament.

On y peut ajouter les Livres Apocryphes qui ont aussi été imprimés en 1532. in Fol. Ces deux parties reliées en un
Xx seul

Das alte Testament deutsch, der ursprünglichen hebreischen Wahrheit nach, auff's trewligst verdeütscht. Und yetzmals in diesem

seul Volume, sont cotées dans le Catalogue des Livres Sacrés de Mad. la Duchesse Douairière de Brunf. Luneb. p. 98. de la maniere qui suit: „ Die Propheten alle „ Deutsch. D. *Mart. Luth.* Wittenberg „ M. D. XXXII. in Fol. Item Die Apo- „ crypha. *Et à la fin:* Gedruckt zu Wit- „ temberg durch *Hans Lufft* Im Jar M. D. „ XXXII. (1532.) in Fol. „

Enfin pour avoir la Bible complete, on n'a qu'à y ajouter le Nouveau Testament, sans date in Fol. qui est coté dans la Designatio Codicum Sacrorum Germanicorum de Mr. *Palm*, p. XV. en ces termes: „ Das Newe Testament Deutsch. „ Wittenberg, in Fol. „ absque anno. „ Prima omnium Editio. V. J. M. *Krafftii* „ Jubel-Gedächtniss. p. 67. 68. 71. „ Cette Edition est entrée dans la Bibliothèque de Mad. la Duchesse de Br. Lun. & Mr. *Knoch* l'a indiquée dans le Catalogue des Livres Sacrés, p. 87. où il a remarqué, qu'elle est du mois de septembre 1522. & qu'il y en quatre Exemplaires dans la dite Bibliothèque. Au défaut de cette Edition, on pourroit se contenter de la seconde, qui est cotée ibid. & que j'ai trouvée dans notre Bibliothèque Royale. Elle porte le Titre suivant. „ Das Newe Testament „ Deutzsch. Wittenberg. *Et à la fin:* „ Gedruckt zu Wittenberg durch *Melchior* „ *Lotter* yhm tausend funffhundert zwey „ vnnnd zwentzigsten Jar. in Fol. „ Cette Edition est du mois de Decembre, comme Mr. *Knoch* l'a remarqué l.c.

Elle est divisée en deux parties, dont la premiere, contient les quatre Evangelistes & les Actes des Apôtres, Feuilllets C. Sans la Préface & l'avis sur les meilleurs Livres du N. Testament. La seconde partie commence par une ample Préface, & comprend le reste du N. Test. depuis l'Épître aux Romains, jusqu'à l'Apocalipse inclusivement. Feuilllets XCIII. sans la Préface. Avec Figg.

De mille Bibliothèques il n'y en a pas une, où l'on trouve cette Collection aussi complete que dans celle de Mad. la Duchesse de Br. Lun. Sans parler des autres Editions de la même Bible, qui y sont en grand nombre.

Ceux qui souhaiteront d'avoir quelque idée des premieres Editions de la Version Alemande du D. *Luther*, pourront consulter: *Christiani Kortbolii* Tractat. de variis Scripturae Editionibus, Kilonii 1686. in 4to. p. 325. *Jo. Frid. Mayer* de Versione Biblicorum M. *Lutheri* in 4to. p. 7. *Historia Bibliothecae Fabricianae*, Vol. I. p. 25. 26. *Gustav. Georg Zeltneri* Historie der gedruckten Bibel-Version D. *Mart. Lutheri*, Nürnberg, 1727. in 4to. p. 17. 19. & suiv. *Unschuldige Nachrichten*, 1727. p. 183. *Joach. Ern. Bergers* Instructorium Biblicum, Berlin, 1730. in 8vo. p. 7. *Jo. Gottwald Stoeckels* Memoria Germanicae Biblicorum *Lutheri* Translationis, Lipsiae, 1735. in 4to. p. 6. *Erleutertes Preussen*, T. I. p. 745.

fem truck, durch den tolmetschen erleuchtet mit viel hübschen der besunder schweren Orten auslegungen und erklerung, die keyn ander Drück haben. *M. Luther.* Zu Basel, bey *Adam Petri* im Christmondes M. D. XXIII. Jars. (1523.) in Fol. *Edition très-rare.* (53)

Der erste Theil des alten Testaments oder die fünf Bücher *Mosis* von *M. Luthern* 1524. in 8vo. maj. *Edition très-rare.* (54)

Das

(53) Vogt Catal. Librorum rariorum p. 103.

Hildesiae 1731. in 8vo. T. I. p. 246. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 102.

Cette Edition est cotée dans le Catalogue des Bibles de Madame la Duchesse de Br. Lun. p. 88. Elle ne contient que le Pentateuque & le Nouveau Testament. On trouvera dans la même Bibliothèque une Edition du N. Testament de l'année 1522. in Fol. qui est presque inconnue. Elle est cotée l. c. p. 87. en ces mors. „Das new Testament, yetzund recht gründlich teutsch. Welchs allein *Christum* unser Seligkeit, recht und klärlich „leret. Mit ganz gelerten und wichtigen Vorreden, und der schweristen öfteren kurz, aber gut, auslegung. *Es „à la fin:* Zü Basel, durch *Adam Petri*, „im Christmond, des Jars M. D. XXII. „in Fol. „

Mr. *Knoch* a fait l. c. cette courte remarque, qui mérite d'être conservée. „Hiebey findet sich schon *Luthers* Postille „von Advent bis H. 3. Könige, woraus „die geschwinde Ausbreitung des Evangelii zu schliessen ist. „

(54) Catal. Bibliothecae Reimmanianae Theologicae Systematico-Criticae,

Mr. *Baumgarten* a décrit cette première partie, dans ses Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. III. p. 10. où il remarque qu'on lit ces paroles à la fin du Volume. „Das Ende der Bücher *Mose.* Gedruckt zu Wittenberg durch *Melchior Lotther* den jungen M. D. XXIII. „

Mr. *Reimmann* possédoit la seconde partie de cette Edition, dont il a parlé l. c. qui contenoit les Livres Historiques depuis *Josué* jusqu'au Livre d'*Esther*, à la fin duquel on lit cette souscription: „Ende des andern Theils des A. T. gedruckt zu Wittenberg *Melchior Lotter* „der Jünger. Im Jahr nach *Christi* Geburt Tausend fünf hundred und vier und „zwanzig. „ (1524.) La troisième partie suivoit immédiatement, avec ce Titre: „Das dritte Theil des Alten Testaments. „Wittenberg, M. D. XXV. (1525.) in „8vo. „ Cette partie contient le Livre de *Job*, les Pseaumes, les Proverbes, l'Ecclesiaste, & le Cantique des Cantiques. J'ajouterois à cette Edition les Prophètes, qui se trouvent dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse de Br. Lun. cotés p. Xx 2 98.

Das alte Testament mit fleyß verdeutschet M. D. XXIII.
(1524.) in Fol. *Edition fort-rare.* (55)

Das

98. de son Catalogue. „Die Propheten
„alle deutsch. D. Mart. Luther., *Et à la*
fin: „Gedruckt durch Melcher Sachsén
„M. D. XXXII. (1532.) in 8vo. à Erfort.

Mr. Bünemann en a une autre Edition,
qu'on pourroit employer au défaut de
la précédente. Elle est intitulée: „Die
„Propheten alle deutsch. D. M. Luther.
„M. D. XLIII., *Et à la fin*: „Gedruckt zu
„Erfurdt durch Melcher Sachsén in der
„Archen Noe. M. D. XLIII. (1544.)
„in 8vo. „feuillets CCCLXXXII.
J'y ajouterois le N. T. de Wittemberg,
de l'année 1523. in 8vo. dont il est parlé
dans les Unschuldige Nachrichten, 1727.
p. 185. ou celui qui est indiqué dans le
Catal. des Livres Sacrés de M. la Duchesse
de Br. Lun. p. 88. „Das gantz Neüw Te-
„stament recht grüntlich teutsch. Mit
„gar geleerten und richtigen Vorreden,
„und der schweresten örteren kürzt oder
„güt auflegung. Ein genugsam Regi-
„ster, wo man die Epistlen und Evange-
„lien --- finden soll. Gedruckt durch
„Adam Petri zu Basel. An. M. D. XXIII.
„(1523.) im Mertzen des Jars in 8vo.,
On pourroit y substituer aussi l'Edition de
Wittemberg 1524. in 8vo. citée dans les
Unschuldige Nachrichten, 1727. p. 185.

Si l'on pouvoit trouver les premières
Editions des Livres Apocriphes in 8vo. on
les joindroit utilement à ce Recueil de Li-
vres Sacrés; pour le compléter. P. ex.
„I. Das Buch Judith zu Wittemberg ver-

„deutschet D. Mart. Luther. 1534. „*Et*
à la fin: „Gedruckt zu Magdeburgk durch
„Hans Walther, in 8vo. II. Die Weisheit
„Salomonis, an die tyrannen, verdeutschet
„durch Mart. Luther. Wittemberg Anno.
„M. D. XXIX. *Et à la fin*: Gedruckt zu
„Zwickau durch Gabriel Kantz Anno
„M. CCCCXXIX. (1529.) in 8vo.
„III. Jesus Syrach zu Wittemberg ver-
„deudicht. Mart. Luther. 1533. *Et à la*
fin: Ende des buchs Jesu des sons Sirach,
„Gedrückt zu Wittemberg durch Hans
„Lufft. M. D. XXXIII. (1533.) in 8vo.
„IV. Das buch von den Maccabeern,
„Darin das furbilde des Endechrists, An-
„tiochus beschriben ist &c. Verdeutschet
„zu Wittemberg. D. Mart. Luth.
„M. D. XXXIII. *Et à la fin*: Gedruckt
„zu Wittemberg, durch Hans Lufft. M. D.
„XXXIII. (1533.) in 8vo. „Ces deux
derniers Livres se trouvent chez Mr. Bün-
mann. Les trois premiers sont cotés,
dans le Catalogue des Livres Sacrés de
Mad. la Duchesse de Br. Lun. p. 93. 95. 96.

(55) Unschuldige Nachrichten,
1746. p. 1052. Vogt Catal. Libror. ra-
riorum p. 102.

On a décrit cette Edition dans les Un-
schuldige Nachrichten l. c. Elle est divisée
en IV. parties. La première contient le Pen-
tateuque, Feuillets CIII. La seconde est
intitulée: „Das ander teyl des Alten Te-
„staments mit fleyß verdeutschet. M. D.
„XXIII.

Das Alte Testament. deutsch M. Luther Wittenberg M. D. XXVI. Et à la fin: Gedruckt zu Wittenberg. Michel Lotter M. D. xxvj. (1526.) in Fol. Feuillet 150. Edition fort-rare. (56)

Biblia

„ XXIII. in Fol. „ Cette partie renferme les Livres Historiques depuis *Josué*, jusqu'à *Nehémie*, inclusivement. On y trouve à la fin l'inscription suivante: „ Ende des „ Andern teyls des Alten Testaments. Gedruckt zu Nüremberg durch *Friedrichen Preypus*. M. D. XXIII. (1524.) „ La troisième partie porte le Titre suivant: „ Das dritte teyl des Alten Testaments „ mit fleys verteutſcht: M. D. XXIII. „ On y voit d'abord après ce Titre, la liste des Hagiographes & de tous les Prophètes; mais il ne faut pas s'arrêter à cette liste: l'on ne trouvera pas les Prophètes dans ces premières Editions, puisqu'ils n'ont été imprimés qu'en 1532. Ainsi la troisième partie de notre Edition ne contient, que les Hagiographes: elle commence par les Psaumes & finit par le Cantique des Cantiques. Feuillet LXX.

Enfin vient le Nouveau Testament, orné du Titre qui suit: „ Das neue Testament mit fleys verteutſcht, M. D. XXIII. „ (1524.) in Fol. „ Feuillet CXLIII. Sans la Table & la Préface. v. Jo. Henr. Suss. Commentario de Natalitiis Librorum, speciatim Editionum & Versionum Codicis Sacri, Gothae, 1742. in 4to. §. IV.

(56) Schelhornii Amoenitates Literariae, T. II. p. 415. Hamburgische Vermischte Bibliothec Vol. III. p. 371. Ham-

burgische Berichte 1745. p. 594. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 103.

Mr. *Lesser* qui conserve un Exemplaire de cette Edition, l'a décrit amplement dans la Hamburgische Vermischte Bibliothec, l. c. La première partie porte le Titre, & la souscription, que j'ai copié à la tête de cet article: & ne contient que les cinq Livres de *Mosé*. Feuillet 150. Sans la Préface.

La seconde partie est intitulée. „ Das „ Ander teyl des alten testaments. „ Elle comprend les Livres historiques, depuis *Josué*, jusqu'à *Nehémie*. Feuillet 225. Elle n'a point de date à la fin; mais on y voit les armoiries du D. *Luther*, que j'ai déjà décrites ci-dessus, N. 52. avec la souscription suivante: „ Dis zeichen sey zett- „ ge, das solche bücher durch meine hand „ gangen sind, den des falschen druckes „ vnd bücherverderbens, vleyssigen sich „ ytz viel. Gedruckt zu Wittenberg. „

On diroit que c'est la même Edition que j'ai déjà indiquée N. 52. mais on se tromperoit: puisque l'Edition qui est ici dans la Bibliothèque Royale, n'a que 216. feuillets; au lieu que celle de Mr. *Lesser* en a 225.

La troisième partie porte le Titre suivant: „ Das dritte teyl des alten Testaments. „

Biblia beyder Alt vnd Newen Testaments Teuffsch. Zum Christlichen Leser. Seitmal der allmechtig Gott durch sein güte verlihen hat, das alle Bücher, beyd alt vnd newes testaments (wie dann die xxiiiij. in Hebraischer, vnd die vbrigen, souil dero vorhanden in Griechischer sprach gefunden) inns Teusch verdolmetschet worden seind. Ist für nützlich angesehen, söliche alle, gantzer Christenheyt zü güt, mit gemeynen Teutscher sprach inn eyn büch (wie dann hie neben ire namen, vnd an welchen ort die gefunden, verzeychnet seind.) zetrucken: Sampt angehenckter aufflegung ber Schweristen örter, auff dass der, so sich iro prauchen wöl-

ments. Wittenberg M. D. XXVI. „ La seconde page du Titre nous présente une liste des Livres qu'il doit contenir: savoir depuis celui de *Job*, jusqu'à celui de *Malachie* inclusivement. Cette partie est divisée en trois. I. depuis le Livre de *Job*, jusqu'au Cantique des Cantiques. Feuillet 99. II. depuis *Esaié* jusqu'à la fin d'*Ezechiel*. Feuillet 124. III. depuis *Daniel* jusqu'à *Malachie*. Feuillet 63. A la fin on lit ces paroles: „ Gedruckt zu Wittenberg durch *Hanss Luft*, im Jar M. D. „ xxvi. (1526). „

Les Livres Apocriphes ne s'y trouvent point. Le Nouveau Testament suit immédiatement les Prophètes, avec ce Titre: „ Das Newe Testament deutsch. Wittenberg M. D. XXVI. „ Ce Nouveau Testament est divisé en deux parties. La premiere depuis l'Evangile selon S. *Matthieu* jusqu'aux Actes des Apôtres inclusivement, occupe 107. feuillets. La seconde commence avec l'Épître aux Romains & finit par l'Apocalypse. Feuillet 104. Sans la Préface & la Table. A la fin paroît cette Epigraphe: „ Gedruckt zu Wittenberg durch *Michel Lotter* M. D. XXVI. „

„ tenberg *Michel Lotter* M. D. XXVI. „ On y trouve des figures qui ornent le Pentateuque, les Livres de *Josué*, des *Juges*, de *Samuel*: & sur tout l'Apocalypse.

Il seroit à souhaiter, que Mr. *Lesser* ait pris la peine de faire une petite digression sur les Prophètes, pour nous apprendre qui en est le Traducteur. Il étoit à même de les examiner sur d'autres Editions: & de répandre quelques lumières sur les doutes que nous pourrions former: & peut-être aura-t-il la bonté de le faire dans quelque journal. L'Imprimeur qui me talonne vivement, ne me laisse pas le tems de le consulter là dessus.

Tous les Auteurs qui ont fait l'Histoire de la Traduction de *Luther* conviennent, qu'il n'a achevé ses Prophètes qu'en 1532. & d'où viendroît donc cette Edition de 1526. imprimée à Wittenberg chez l'Imprimeur de *Luther*? Seroit-ce une Copie de ceux qui ont vû le jour à Strasbourg en 1524. in Fol. chez *Jean Knoblauch*, & que l'on trouve dans le Catalogue des Livres Sacrés de Madame la Duchesse de Br. Lun. p. 92. *Problema est*

wölte deren nit entraubt, vnd der jhenig so jrer vnnordürfftig, die selbigen daruon zethün hab, hiemit gehab dich wol, und dancke Gott vmb seine gaben, Amen. *Et à la fin de l'Apocalipse*: Getruckt inn der Keyserlichen frei statt Wormbs, bei *Peter Schöffern* im jar nach der gebürt vnßers Herren. M. D. xxix. (1529.) in Fol. Avec Figg. Feuilllets CCLXXXVII. pour le Vieux Testament & LXXVI. pour le Nouveau. Sans la Table des mots difficiles. *Edition très-rare.* (57).

Die

(57) Jo. Diekmann's Teutsche Schriften, Stade, 1709. in 4to. P. II. p. 100. 113. Jac. Le Long Bibliotheca Sacra, Paris 1723. in Fol. T. I. p. 405. Hamburgische Berichte 1734. in 8vo. p. 149. Gustav Georg Zeltner's Schreiben an Herr Michael Leinweber zu Nürnberg, von der alten und höchst raren teutschen Bibel, von den Wormser Propheten, vnd von der Beringerischen allerältesten Harmonie der Evangelisten. Altdorff, 1734. in 4to. p. 4. Dieterich von Staden Erläuter- und Erklärung der vornehmsten Deutschen Wörter, Bremen, 1737. in 8vo. Neue Vorrede, p. 7. Catalogus Bibliothecae Reimannianae Generalis, Hildesf. 1741. in 8vo. p. 256. Preussische Zehenden, Königsberg. 1742. in 8vo. Vol. II. p. 79. Nachrichten von den neuesten Theologischen Büchern, Vol. V. Jena, 1746. in 8vo. p. 721. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 105. Jac. Frider. Reimanni Accessiones vberiores ad Catal. Biblioth. Theolog. Brunsvigae, 1747. in 8vo. p. 117.

Quoique cette Bible ne se trouve que difficilement dans ces pais ici, Mr. Duvo ne laisse pas d'en posseder un Exemplaire, que j'ai devant moi. Elle est imprimée sur du beau papier, le caractère, quoique

fort menu, en est beap & net, les figures gravées en bois, ne sont pas à mépriser: & l'on peut dire, que cette Edition a tous les avantages extérieurs, que l'on peut attendre d'un Ouvrage, que l'on veut mettre à la portée de tout le monde, en le réduisant en un petit Volume, pour éviter la dépense excessive, qui accompagne infailliblement les grandes & magnifiques Editions.

L'Avertissement que l'on a mis sur le Titre de nôtre Edition, fait voir, que le but de l'Editeur étoit de mettre la Bible entière entre les mains des particuliers, qui souhaitoient de lire la Parole de Dieu. Ce but étoit louable: & l'Editeur auroit bien fait de se nommer, afin que nous sachions à qui nous sommes redevables de ce travail; mais comme il n'a pas trouvé à propos de se reveler, il restera peut-être caché jusqu'à la fin du monde.

Je sai bien que l'on a attribué cette Version à *Louis Hetzer* & à *Jean Denck*, dans les Unschuldige Nachrichten, 1706. p. 329.

Gustav. Georg. Zeltner paroissoit être du même sentiment, dans sa Dissert. de novis Bibliorum Versionibus Germanicis non temere vulgandis, Altdorfii, 1707.

in

in 4to. p. 13. où il dit: „ Et quod ad Ana-
 „ baptistas quidem attinet, eorum non tan-
 „ tum studiis accepta ferenda est Proph-
 „ tarum V. T. translatio Germanica nomi-
 „ natim a *Ludovico Hetzero* gente Bavaro
 „ & supplicium postea capitis passo, uti
 „ §. 3. Cap. III. dicemus elucubrata & A.
 „ 1527. *Wormatiae Vangionum* 8vo.
 „ typis impressa, sed etiam integra Biblia,
 „ quae vulgo *Wormatiensia* ab impressio-
 „ nis loco audiunt, A. 1529. ibidem in
 „ publicam lucem sunt emissa, ad quae
 „ procuranda eundem *Hetzerum* cum *Joh.*
 „ itidem *Denkio* populari suo pluri-
 „ mum operae attulisse & consilii non pau-
 „ cis creditur. „

Sur ce passage le P. *Le Long* a attribué
 hardiment cette Bible à *Hetzer* & *Denken*,
 dans sa *Bibliotheca Sacra*, T. I. p. 405.
 où il l'indique en ces termes: „ Biblia Ger-
 „ manica ex versione *Ludovici Hetzeri*,
 „ juvante *Joanne Denkio* populari suo,
 „ fol. *Wormatiae Vangionum* 1529. „

Mich. Maittaire a suivi le P. *Le Long*
 dans ses *Annales Typograph.* T. II. p. 713.

Cependant Mr. *Zeltner* n'assure pas po-
 sitivement que *Louis Hetzer* & *Jean Den-*
ken soient les Auteurs de cette Traduction,
 il dit simplement, qu'il y a plusieurs per-
 sonnes, qui croient, que ces deux Com-
 pagnons ont eu beaucoup de part à cette
 Edition; mais il n'affirme rien de positif.
 Il en étoit même assez éloigné, puisqu'il
 avoit des raisons assez fortes, qui contre-
 balançoient cette opinion, comme il nous
 l'apprend l. c. p. 51. en ces mots: „ De re-
 „ liquo utrum *Hetzerus* & *Joh. Denkius* non
 „ inveniuntur, & ut supra observatum, Ana-
 „ baptistae, quorum hic vulgo *Norimber-*

„ gens dicitur fuisse cognominatus, Bi-
 „ bliorum *Wormatiensium* auctores edito-
 „ resque utique fuerint, uti quidem Dn.
 „ *Val. E. Löschnerus* tanquam sibi explora-
 „ tum affirmat, nec ne, penes Criticos
 „ & Chronologos esto judicium, quorum
 „ his fortasse scrupulum movebunt histo-
 „ riarum monumenta, quibus *Hetzerus*
 „ jam die IV. Febr. ejusdem anni Constan-
 „ tiae propter adulteria frequentia & Ana-
 „ baptismum decollatus, seu, ut *Secken-*
 „ *dorsius* habet, combustus perhibetur,
 „ *Denkius* vero, ut ex ejus Epistola, quae
 „ inter *Zwinglianas* & *Oecolampadianas*
 „ extat, refert *Hoornbeekius* (*Summa Con-*
 „ *trov.* L. V. p. 341.) in viam reductus
 „ anno praecedenti 1528. pie mortuus
 „ traditur, quae conciliari vix possunt, nisi
 „ ab his opus istud Bibliorum impresso-
 „ rum inchoatum, a sociis vero pluribus
 „ ad colophonem denique non multo post
 „ utriusque fata perductum fuisse suspice-
 „ ris; utrumque enim nec probabilitate
 „ in se caret, nec ab istius aevi Anabapti-
 „ starum colluvie satis numerosa ac mutuo
 „ auxilio abhorret. „

Mr. *Zeltner* s'est fortifié dans ses doutes
 & a publié en 1734. une Epître Aleman-
 de dont j'ai donné le Titre à la tête de cer-
 te Note. Il y rejette entièrement *Hetzer*
 & *Denken*: & croit que c'est à *Jacob*
Kauz ou *Bubo*, que nous sommes redeva-
 bles de cette Edition: parce que le dit
Kauz s'est trouvé dans certains-là à Worms,
 qu'il étoit attaché à la personne de *Hetzer*,
 & que le but de celui qui a publié cette
 Bible a été de plaire aux Suisses & aux Ana-
 baptistes. J'avoue que ces raisons ne sont
 pas suffisantes pour me convaincre: Je ne
 vois

Die gantze Bibel A. und N. Testament, verteutſcht durch
D. Mart.

vois pas pourquoi il falloit être ami de *Hetzer* pour nous donner une ſemblable Traduction: & l'avis que l'Editeur a mis ſur le Titre, ne fait mention ni des Suiffes ni des Anabaptiſtes; il y déclare hautement, que ſon but a été de rendre ſervice à l'Egliſe Chrétienne en général, en rafſemblant, dans un ſeul Volume, les Livres du Vieux & du Nouveau Testament, que l'on avoit traduits depuis peu en Alemand: & qui n'avoient encore vû le jour, que dans divers Volumes, imprimés ſéparément & en divers tems.

Si ce Traducteur avoit été de la faction de *Hetzer*, il auroit adopté ſa Traduction des Prophètes, il l'auroit inférée toute entière dans ſon nouveau Recueil des Livres Sacrés, il l'auroit préférée à celle de *Luther* & de *Leon de Juda*; mais on n'y remarque rien qui ſente cet eſprit de parti. Au contraire l'on voit dans tout cet Ouvrage un eſprit libre, qui ne s'atache à aucun Maître, qui éprouve toutes choſes, & qui retient ce qui lui paroît être le meilleur.

J'en donnerai un exemple, tiré du Ch. VII. d'*Eſai* Vers 14. & 15. Les voici ſelon la Traduction de *Luther*: Edition de Wittenberg 1538. in Fol. „Sihe, Ein „jungkfraw iſt ſchwanger, vnd wirt ein „nen ſon geberen, den wirt ſi heißen „*Immanuel*, Butter vnd Honig wirt er „eſſen, das er wiſſe böſes zu verwerffen „vnd gutes erwelen. „

Voici maintenant la Traduction de *Louis Hetzer* Ed. 1528. in Fol. „Nemet war,

„die jungkfraw wirt ſchwäger werden, „vñ einen ſun geberen, deſſ namen wirt „heyſſen *Immanuel*: Er wirt buter vnd „honig eſſen, das er das böſe wiſſe zü- „ſcheuen, vñ das güt zü erwelen. „

Ajoutons-y la Verſion des Théologiens de Zurich, Edit. de 1530. in 8vo. & 1538. in 4to. Nennend war, ein „magt wirdt empfahen vnd gebären ein „nen ſun, vñnd ſeinen nammen nennen „*Immanuel*. das iſt, Mit vns Gott. *An- ckonn* vñnd honig wirdt er eſſen, das „er das böſs kenne, vnd das güt erwelle. „

Voions à préſent ſi le même paſſage de nôtre Edition de Worms répondra entièrement à l'une de ces Verſions. „Nemet „war, eyn magd wirt empfahen, vñ ge- „beren eyenen ſun, vnd ſeinen nammen „nennen *Immanuel*, das iſt, Mit vñs „Gott. Butter vñnd honig wirt er eſſen, „das er das böſs kenne, vnd das güt er- „welle. „

On voit bien que la Verſion de Zurich y prédomine; mais qu'on ne s'eſt pas ataché ſi fort à ſes expreſſions, qu'on n'ait oſé en changer les termes & l'ortographe, quand on l'a cru néceſſaire. C'eſt de cette Verſion que l'on a tiré les Livres Apocriphes, que *Luther* n'avoit pas encore traduits en 1529. C'eſt auſſi ſur cette Traduction que l'on a copié le célèbre paſſage des trois témoins 1. Jean-V. 6. 7. 8. que l'on a inféré dans nôtre Edition de Worms. Le voici, tel qu'il ſe trouve dans la dite Edition de Worms. „Vnd der geyst iſts der da zeuget das der
Yy, „geyst

D. Mart. Luther, Strasburg, bey Wolff Köpbel, im Jor 1530.
in

„geyst die warheyt ist. Dann drei seind
„die zeugnus geben imm himmel: Der
„vatter, das wort, vnd der heylig geyst,
„vnd die drei *dieneu inn cyns*. Vnd drei
„seind die da zeugen vff erden: der geyst,
„das wasser, vnd das blüt: vnd die drei
„*dieneu inn cyns*. „

L'Edition de Zürich de 1530. in 8vo.
contient les mêmes termes; mais ils sont
ortographiés un peu différemment. P. ex.
„Vnnd der geyst ists der da zeüget das
„d'geyst die warheit ist. Dañ drey sind
„die zeügnus gebend im himmel: Der
„Vatter, das Wort, un der Heilig geyst,
„vnnnd die drey *dienend in eins*. Vnnnd
„drey sind die da zeügend auff erden.
„Der Geyst, das Wasser, vnd das Blüt:
„vnnnd die drey *dienend in eins*. „

Quoique la Traduction de Zurich pré-
domine dans celle de Worms, on ne s'y
est pas tellement attaché, qu'on n'ait aussi
consulté quelquefois les anciennes Versions
de la Vulgate, puisqu'on en a tiré l'Epître
aux Laodicéens, qui ne se trouve ni
dans celle de Luther, ni dans celle de Zu-
rich. On l'a placée dans nôtre Bible de
Worms, d'abord après l'Epître à Phi-
lemon.

Quelquefois on n'a suivi aucune des
versions précédentes. P. ex. Exode XX. 7.
Il y a dans la Version de Luther: „Du
„solt den Namen des Herrn deines Got-
„tes nicht *misbrauchen*. „ Dans la Tradu-
ction de Zürich: „Du solt den namen
„des Herren deines Gottes nit *leichfertig*
„*neinen*. „ Et dans celle de Worms: „Du

„solt den namen des Herrn deines Gots
„nit *vergeblich faren*. „

Mr. Hagemann indique une Edition de
la Bible de Worms qui est tout-à-fait in-
connue, dans sa Nachricht von den für-
nehmsten Übersetzungen der Heiligen
Schrift, 1750. p. 269. Je me conten-
terai de le copier ici, pour en laisser le
jugement au Lecteur. „Von der Worm-
„ser Bibel hat man eine Edition vonanno
„1524. unter dem Titel: *Biblia* beydet
„alt und neuen Testaments deutsch, zum
„christlichen Leser. Sintemal der all-
„mächtige Gott durch seine Güte verlie-
„hen hat, daß alle Bücher beyde alt und
„neuen Testaments. (wie denn die XXIII.
„in Hebräischen, und die übrigen so viel de-
„ren vorhanden in griechischer Sprache ge-
„funden) ins deutsche verdolmetschet
„sind, ist für nützlich angesehen solche
„alle gantzer Christenheit zu gut, mit
„gemeiner Sprache in ein Buch (wie
„denn hieneben ihre Namen und an wel-
„chen Ort die gefunden, verzeichnet
„sind) getrucken, samt angenehmster Aus-
„legung der schweresten Oerter, auf daß der
„so sich ihrer brauchen wolte, der nit ent-
„raubet, und derjenige, so ihren unnoth-
„dürftig, dieselben davon zu thun hat.
„Hiemit gehab dich wol. und danke Gott
„um seine Gaben, amen. Ohne Vorrede ge-
„druckt in der Kayserl. Freystadt Worms
„bey Peter Schovern im Jahr nach der
„Geburt unsers Herrn 1524. Es wird diese
„Edition insgemein denen Anabaptisten
„*Hetzern* und *Dencken* zugeschrieben.

in Fol. *Edition fort-rare.* (58)

Die

Je ne fai que dire de cette Edition: „ elle mérite d'être examinée à loisir.

(58) Vogt Catal. Libror. rarior. p. 105.

Il y a aparence, que quelques parties de cette Bible de *Köppel* ont paru en divers tems. Mr. *Beyer* en décrit un Exemplaire, dans ses *Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdensium*, p. 46. en ces termes: „ Biblia „ Germanica: fol. min. c. fig. Libri Canonici V. T. Durlaci typis exscripti sunt: „ sicut finis testatur: Gedruckt zu Durlach, durch *Veltin Kobian*, auff Verlegung *Wolff Köppels*, bürgers zu Strasburg, im iar da man zalt ee. M. D. XXX. „ Sequuntur libri Apocryphi V. T. eo quidem ordine, ut duo posteriores libri „ *Esrae* praecedant, sub titulo: Die Bücher, dye bey den alten vnder Biblische „ geschrifft nit gezelt seind auch bey den „ Ebreern nit gefunden. Neulich widerumb „ durch *Leo Jud* verteutschet: in fine: Gedruckt zu Straßburg bey *Wolff Köppel*, „ vff den neunnden Tag des Herbstmons „ im iar M. D. XXIX.

„ Sequitur Nouum Testamentum sub „ titulo: Das gantze New Testament in „ vil Orten verstendiger verteutschet, „ durch *Mart. Luth.* M. D. XXX. „

Mr. *Hagemann* en dépeint un autre Exemplaire, dans sa *Nachricht von den fürnehmsten Übersetzungen der Heiligen Schrift*, Braunschweig, 1750. in 8vo. p.

272. où il dit, que la Bible de *Köppel* a vû le jour à Strasbourg, en 1529. & 1530. in Fol. que la premiere partie contient les cinq Livres de *Moise*; la seconde les Livres Historiques depuis *Josué* jusqu'à *Nehemie* inclusivement: & que ces deux parties ont été imprimées à Strasbourg, en 1530. Il dit, que la troisième partie, comprend les Hagiographes depuis *Job*, jusqu'au Cantique des Cantiques: & qu'elle a vû le jour à Durlach, en 1529. Enfin, il remarque, que les Prophètes *Esai*, *Jonas*, *Habacuc* & *Zephanie*, sont de la Traduction de *Luther*: & que les autres sont de la Version de *Hetzer*.

Je trouve encore une description de la Bible de *Köppel* dans les *Unschuldige Nachrichten*, 1730. p. 1092. & suiv. On y parle d'une Edition in 4to. que le dit *Köppel*, (comme on l'y nomme,) a commencé d'imprimer à Strasbourg, en 1530. & dont il a fini cette année là les deux premieres parties du Vieux Testament, depuis la Genèse, jusqu'au Livre d'*Esdras* inclusivement. La troisième partie, qui contient les Hagiographes, depuis le Livre de *Job*, jusqu'au Cantique des Cantiques, a vû le jour ibid. 1531. Toutes ces parties sont de la Traduction de *Luther*. Les Prophètes ont vû le jour ibid. en 1532. dont *Esai* est de *Luther*: & les autres de la Version de *Hätzer* & de *Jean Dencken*. Les Livres Apocryphes suivent les Prophètes dans cette Edition, après quoi vient le Nouveau Testament; mais comme les premiers & les derniers feuillets de ces deux parties avoient

Y y 2

Die gantze *Bibel*, der Ebraïſchen und Griechiſchen waarheyt nach, auf das allertrewlicheſt verteütſchet. (Zürch) Anno D. XXX. (1530.) in 8vo. Feuilletſ 688. *Edition fort-rare.* (59)

Dat

avoient été enlevés, on n'a pas pu nous en donner les dates.

Voilà ſelon les apparences trois Editions différentes de cette Bible. Mr. *Hagemann* en indique une autre l. c. qui a été imprimée à Strasbourg, en 1537. in 8vo. & qui doit être la première qui ait vû le jour ſous ce format.

La plûpart des Prophètes aiant été copiés ſur la Traduction de *Hetzer*, il ne faut pas s'étonner, ſi l'on y trouve le mot Hebreu *שְׂחָמָן* traduit par celui de *Schelm*. J'en donnerai quelques exemples tirés de l'Edition des Prophètes de *Louis Hetzer* imprimés en 1528. in Fol. que j'ai devant moi. Jerem. II. 8. „Die Hirten ſeind „zü *Schelmen* an mir worden. Et v. 29. „Warumb wölt ihr denn mit mir rechten, „weil ihr doch alleſamen (ſpricht der „Herr) zü *Schelmen* an mir worden „ſeind? „Item Ch. XXXIII. 8. „Alle „jre ungerechtigkait die ſy wider mich „geſündigt haben, mit denen ſye zü „*ſchelmen* an mir worden ſeind, wil ich „jnen verzeyhen. „

Quoique ce terme revienne ſouvent dans la Version de *Hetzer*, il n'a pas laiſſé de lui en ſubſtituer d'autres, que l'on trouve auſſi dans notre Edition de Strasbourg. P. c. Jerem. III. 13. Il y a dans la Traduction de *Hetzer*: „Erkenn du deyn „myſſethat, das du an' den Herrn deinem „got zü einer *leben* worden biſt. „ Ofce

XIV. 10. Au lieu de mettre *Schelmen*, il y a ſubſtitué le mot de *gotloſen*. On a ſuivi toutes ces leçons dans notre Edition de *Köpffel*, ce qui fait voir qu'elle a copié *Hetzer*.

Comme les Livres Apocriphes de la Traduction de *Luther* n'avoient pas encore paru alors, Mr. *Zehner* croit, qu'on les a tirés de l'Edition de Zürich, 1529. in 8vo. où ils ſe trouvent ſelon la Version de *Leon de Juda*. *Hülſemann* l'avoit déjà remarqué avant lui; mais Mr. *Diccmann* eſtimoit, qu'il y avoit de l'erreur, parce qu'il ne connoiſſoit pas notre Edition. Voici ce qu'il en dit, dans ſes Teutſche Schriften, P. II. p. 14. en parlant de l'Edition de Zürich, chez *Froſchower* 1530. „Hanc editionem ab *Hülſemannno* de Corrept. fratr. p. 57. indicari „ſuſpicor, cum *Leonis Judae* versionem „librorum apocryphorum inferi translationi primae *Luthxi*, *Argentinae A.* „1530. editae, refert, ut Tigurum pro „*Argentina* dicere voluerit. Neque enim „editio *Argentinenſis* iſtius anni mihi uſ „que adhuc innotuit. „

Cela ſert à confirmer la rareté de cette Edition. v. *Gustav Zehners* Hiſtorie der gedruckten Bibel-Version D. M. *Lutheri*, Nürnberg, 1727. in 4to. p. 41.

(59) Jo. Ludolphi *Bünemann* Catal. Libror. rariſſ. p. 109. *Theophili Sinceri* *Analeccta Litteraria*, Nürnberg, 1736. in

in 8vo. p. 67. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 106.

Les premières Editions de cette Traduction de Zurich sont toutes *rares*; mais avant que d'en faire l'énumération, il sera bon d'en savoir les Auteurs.

Florimond De Racmond ou plutôt *Louis Richecome*, l'attribue à *Zuingle*, dans son Histoire de la Naissance, progrès & decadence de l'hérésie, à Cambrai, 1611. in 8vo. L. I. C. XV. p. 149. Le P. *Simon* est d'un autre sentiment, dans son Histoire Critique du V. T. à Rotterdam, 1685. in 4to. p. 532. où il dit, que *Leon De Juda* a fait cette Traduction de la Bible en Alleman, & s'est servi pour cela de quelques Juifs. *Conrad Gesner* réduit ces Juifs du P. *Simon* à un seul, dans sa Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 479. b. où il dit, en parlant de *Leon de Juda*: „Antea quoque tota Biblia Germanica rediderat, & ad Hebraicam ueritatem cum „Judæo quodam contulerat: quæ item „hic aedita sunt. „

Jean Baptiste Ottius va plus loin, dans une Dissertation Manuscrite, qu'il a envoyée à Mr. *Boerner*: & dont nous voions un extrait dans la Bibliotheca Sacra *Jac. Le Long* Lips. 1709. in 8vo. P. II. p. 249. & Paris. 1723. in Fol. T. I. p. 399. Il y ajoute encore quelques Théologiens de Zurich, qui ont aussi travaillé à cette nouvelle Version.

Personne n'a mieux déterminé les divers Auteurs de cette Traduction que *Joh. Jacob Hottinger* dans ses Helvetische Kirchen - Geschichte, T. III. p. 224. où il nous apprend, que les Théologiens de Zurich se sont servis de la Version de *Luther*,

pour le Pentateuque, les Livres de *Josué*, des Juges, des Rois & des Chroniques. Il y ajoute que ces Théologiens n'ont pas suivi aveuglément cette Version, qu'il l'ont examinée sur le Texte Hébreu, & qu'ils en ont changé les mots & les Phrases comme il l'ont jugé le plus convenable.

Qu'ils ont traduit sans aucun secours étranger, le Livre de *Job*, les Psaumes, les Livres de *Salomon*, les Prophètes. Que *Leon De Juda* a eu la direction de cet Ouvrage: & qu'il a traduit tout seul les Livres Apocryphes.

Il remarque enfin, que le savant Juif *Michel Adam* étant venu à Zurich en 1538. *Conrad Pellican* l'a reçu dans sa maison, & a revû la Version de la Bible avec *Leon De Juda* & le dit *Michel Adam*; mais que cette révision ne concerne que l'Edition de 1540.

Leon De Juda aiant fait quelques changemens au Pentateuque de *Luther*, pria *Froschouer* de faire fondre des Caractères assez gros pour le publier in Fol. *Froschouer* suivit son avis, & mit au jour les trois premières parties de la Bible à Zurich en 1525. in Fol. Les Prophètes ne furent imprimés qu'en 1529. aux quels *Leon de Juda* ajouta, la même année, les Livres Apocryphes de sa Traduction. Le Nouveau Testament avoit déjà vû le jour à Bâle en 1523. & 1524. in Fol. Et ces diverses parties rassemblées, forment la première & la plus rare de toutes les Editions de la Version Helvétique.

Christophe Froschouer imprima en même tems une petite Bible in 12mo. Voll. VI. que Mr. *Palm* possédoit: & qui est entrée dans la Bibliothèque de Madame la Du-

chesse Douairière de Br. Lun. Elle est cotée dans la Designatio Codicum Sacrorum Germanicorum de Mr. *Palm*, p. XXXII. en ces termes. „Biblia Germanica Tigurina per partes edita. VI. Voll. per „*Christoph. Froschouerum* 12mo. „Il a mis à la marge 1525. - 1529.

Cette petite Edition de la Bible passe pour n'avoir aucune date.

Je n'en saurois rien dire de précis, parce que je ne l'ai pas eu le bonheur de la voir; mais je puis dire avec certitude que Mr. *Duve* possède un Pentateuque Alemmand in 12mo. à la fin duquel on trouve l'inscription suivante, fol. 294. „Ge- „druckt zü Zürich durch *Christoffel Fro- „schouer*: jm M. D. XXVII. jar. „

Jean Henri Hottinger fait mention de cette petite Edition, dans son Bibliothecarius Quadripartitus, Tiguri, 1664. in 4to. p. 154. & dit, qu'elle est imprimée en caractères Latins en six parties, dont la première a vû le jour en 1527. & la quatrième en 1529. Il y a aussi une Edition des Prophètes de l'an 1529. in 8vo. cotée dans la Designatio Sacrorum Codicum de Mr. *Palm*, p. XXXIII. qui me fait croire que la Bible entière a paru sous ce format, avant l'année 1530.

J. H. Hottinger indique ensuite une Edition que *Froschouer* a imprimée à Zürich, en 1530. in 4to. avec des Caractères Latins. Je ne saurois dire si la grandeur du Format ne l'a pas trompé. Celle que j'ai indiquée à la tête de cet article est in 8vo. *Theophilus Sincerus* l'a décrite dans ses Analeccta Litteraria, p. 66. Le P. *Le Long* la cite aussi dans sa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 400. Mr. *Bünemann* en

conserve un Exemplaire, qui est aussi in 8vo.

On y trouve le passage des trois témoins 1. Jean V. 7. & 8. en ces mots: „Dañ „drey sind die zeügnuß gebend im him- „mel: Der Vatter, dz Wort, vn̄ der „Heilig geyst, vnnd die drey dienend in „eins. Vnnd drey sind die da zeügend „auff erden. Der Geyst, das Wasser, „vnd dz Blüt: vnnd die drey dienend in „eins. „

Les Livres Apocryphes y suivent immédiatement l'Apocalipse, avec l'inscription suivante: „Dis sind die bücher die by „den altē vnder Biblische gschrift nit ge- „zelt sind, auch bey den Ebreern nit ge- „fundenn. Neüwlich widerumb durch „*Leo Jud* verteütschet. „ v. *Le Long* Biblioth. Sacra l. c.

J. H. Hottinger indique aussi une Edition de 1530. in Fol. qui pourroit bien être sujette à caution: Mr. *Palm* en possédoit une de l'an 1531. in Fol. que le P. *Le Long* a aussi cotée l. c. Elle est fort rare selon Mr. *Hagemann* l. c. p. 351. Ajoutez-y les Acta Eruditor. Lat. 1710. p. 434. Le dit Mr. *Palm* possédoit encore le Nouveau Testament, de l'année 1533. in 12mo. Item la Bible entière de l'année 1534. in 4to. que le P. *Le Long* a cotée l. c. p. 401. Mr. *Vogt* conserve une Edition de la même année en grand papier in 8vo. qui ne difère peut-être en rien de celle que l'on dit être in 4to.

Enfin vient une Edition de l'an 1536. in Fol. que j'ai trouvée chez Mr. *Duve*. On en conserve aussi la première partie dans notre Bibliothèque Royale. Elle est intitulée: „Die gantze Bibel, das ist alle Bü-

„Bücher allts vnnnd neuws Testaments,
 „den vrsprünglichen spraachen nach, auff
 „aller neuwlicheft verteutscher. Darzü
 „sind yetzund kommen ein schön vnd
 „volkomen Register od' Zeyger über die
 „gantzen Bibel. Die iarzal vnnnd räch-
 „nung der Zeyten von *Adamen* bis an
 „*Christū*, mit sampt gwißsen Concor-
 „dantzen, Argumenten, Zalen vñ Figu-
 „ren, Getruckt zu Zürich bey *Christoffel*
 „*Froschouer*, im Jar als man zalt M. D.
 „XXXVI. (1536.) in Fol. „

Cette Edition est divisée en deux parties, dont la premiere contient un Avis de *Christophe Froschouer* au Lecteur, une Préface sur les Livres de la Bible, une Table des Histoires & des principaux passages du Vieux & du Nouveau Testament, une Table des Livres de toute la Bible, selon l'ordre que l'on a observé dans cette Edition: & enfin une Table Chronologique depuis *Adam* jusqu'à *Jesus Christ*. Après toutes ces pièces vient le Pentateuque, qui est suivi des Livres de *Josué*, des Juges, de *Ruth*, des quatre Livres des Rois, de deux Livres des Croniques, du premier Livre de *Nehemie*, nommé le second Livre d'*Esdras*, du Livre d'*Ester*, nommé „Das „erst Büch *Ester*. „Après quoi viennent les Livres Apocriphes, fol. CCXL. verso, avec l'inscription suivante: „Dissind die „Bücher die bey den alten vnder Biblische „geschafft nit gezelt sind. auch bey den „Hebreern nit gefunden. „J'endonnerai icy les Titres de suite, pour faire voir l'ordre qu'on y a observé. „Das dritt Büch „*Esdre*. Das vierdt büch *Esdre*, das die „Hebreer nit habend. Das büch der „Weysheit. Das büch *Ecclesiasticus*, das

„man nennen mag die weysen Spruch
 „*Jesu* des suns *Sirach*. Das büch *Tobie*.
 „Der Prophet *Baruch*. Das buch *Judith*.
 „Ensuite dequoi vient cette inscription, fol. CCCV. a. „Disesind die capitel die „im büch *Hester* inn Hebreischem text „vnnnd Biblischer geschafft nit gefunden „werdend. Doch habends die Griechi- „schen Tolmetschen, auch die Latiner, „deshalb wir sy auch hienach inn Teütsch „habend wollen setzen, das niemant „nichts mangle: vnd mögend genennet „werden, Das ander büch *Hester*. Folget „die schön Histori *Susannah* der hauß- „frauwen *Joiachim*. fol. CCCVII. b. Fol- „get die histori vom Bild zü Babel, *Beel* „genannt. Das XIII. Cap. *Danichs* den „Latineren. fol. CCCVIII. b. Daserst „büch *Machabeorum*. fol. CCCIX. b. „Das ander Büch der *Machabeern*. fol. „CCCXIV. b. Das dritte buch der *Ma-* „chabeern. fol. CCCXXXVI. a. Et „ainsi finit la premiere partie de la Bible, fol. CCCXLI. La seconde commen- „ce par le Livre de *Job*, & finit avec l'Apocalipse. Feuillet CCCXVII. A la fin on y voit l'Epigraphe suivante. „Getruckt zü Zürich bey *Christoffel Fro-* „*schouer*, vnd vollendet am sechszen- „den tag des Mertzens, Im jar M. D. „XXXVI. „

Avant que de finir cet article, je transcrirai ici le commencement de l'Avis au Lecteur, qui attribue la Version entière de cette Bible aux Ministres de Zürich: & qui fait sentir la préférence que l'on doit donner à cette Edition sur les précédentes. „Was grossen fleyß, müy und arbeyt an- „gewandt habind, beyde die geleerten fro-

Dat Olde Testament düdesch, gedruckt tho Magdeborch by
Michel Lotter, 1533. in 8vo. *Edition fort-rare.* (60)

Bi-

„ fromen vnnnd getrüwen diener dess Gött-
 „ lichen worts hie zü Zürich, das die
 „ gantz Bibel neuw und alt Testament
 „ grundtlich vnd eygentlich verreütschet:
 „ vnd auch wir, das dieselbig ordentlich
 „ vnd wol getruckt wurde, ist vns onnot
 „ hoch zürümen, dieweyl vnd alle die so
 „ sy geläsen vnd durchlähen, solches
 „ gnügsam erfahren habend. Vil mer aber,
 „ hoff ich, sollinds erfahren vnd preysen
 „ alle, zü deren diß vnser yetz außgchend
 „ werck kommen wirt: dann nit nun
 „ alles das yhenig, so die vordrigen Bi-
 „ blien inhaltend, auch in diser vergrif-
 „ fen ist, sonder alles so nachmals dörft
 „ mangel was, hierinn treüwlich ersetzt ist
 „ vnnnd erstatter. „

Le célèbre passage des trois témoins ce-
 lestes y est mis entre deux crochets, de la
 maniere qui suit: „ [Dañ drey sind die da
 „ zeügnis gebend im himel: Der vatter
 „ das wort, vnd der heilig geist, vnd die
 „ drey dienend in eins:] „

L'on a enrichi cette Edition de figu-
 res, & sur tout l'Apocalipse, où elles
 abondent. A la tête du Ch. XI. on a re-
 présenté la Bête sous la forme d'un Dragon,
 qui porte une triple couronne sur sa tête.
 Vne autre figure, que l'on voit au milieu
 du Ch. XVI. représente un Dragon sur un
 siège, couronné d'une triple couronne, sur
 lequel deux Anges versent leurs phioles.
 Enfin l'on voit à la tête du Ch. XVII. une
 femme montée sur une bête éfroiable,
 qui a sept têtes & dix cornes. Cette fem-

me, qui représente la grande prostituée,
 est aussi ornée d'une triple couronne.

Je parlerai des Editions suivantes de cet-
 te Bible, sous l'année 1538. & 1560.

(60) Reimmannianae Bibliothecae
 Theologicae Catalogus Systematico-Cri-
 ticus, Hildesiae, 1731. in 8vo. P. II. p.
 1139. 1141.

Cette premiere partie est cotée dans le
 Catalogue des Livres Sacrés de Madame
 la Duchesse de Br. Lun. p.96. selon la
 conjecture de Mr. *Knoch*. La seconde
 partie se trouve dans le Tome III. Auto-
 graphorum Lutheri, de *Herm. v. d. Hardt*,
 Helmestadii, 1693. in 8vo. p. 229. en
 ces termes: „ Dat ander Thel des olden
 „ Testaments. Magdeburg. 1533. in 8vo. „
 La troisieme partie est indiqué dans le Ca-
 talogue de Madame la Duchesse de Br.
 Lun. p.99. „ Dat drüdde Deel des olden
 „ Testamentes uppet nye gecorrigert. M.
 „ D. XXXIII. Ist de Hiob, De nye düde-
 „ sche Psalter, D. *Mart. Luthers* tho Wü-
 „ temberg. De Spröke. De Prediger.
 „ Dat hoge Led - *Salomo* Gedruckt dorch
 „ *Michel Lotther*. M. D. XXXIII. (1533)
 „ in 8vo.

Mr. *Reimmann* possédoit aussi cette par-
 tie avec les Livres Apocriphes imprimés
 ibid. 1534. in 8vo. & faisoit beaucoup
 de cas de ce Volume, quoiqu'il fut impar-
 fait, pour trois raisons qu'il allégué, L. c.
 & qui méritent de trouver ici une placé.
 Les voici: „ I. Quia iisdem annis excu-
 „ sum-

Gottes wort bleibt ewig. *Biblia*, das ist, die gantze heilige Schrift deütsch. *Mart. Luther* Wittenberg. Begnadet mit kurfürst-

„ sum (hoc Opus) quibus Biblia Lubecen-
 „ sia prodierunt, eadem dialecto vulgata,
 „ & operose descripta à *Job. Henr. a See-*
 „ *len* in Selectis literar. p. 173. seq. no-
 „ numentisque rarissimis annumerata. II.
 „ Quia versio Germ. eodem comprehensa
 „ multum abijt à versione, quae in Bibliis
 „ Lubecensibus continetur, quod ex colla-
 „ tione ejus didicimus. . . III. Quia Edi-
 „ tio haec tam ignota est in orbe literario,
 „ ut ex millibus vix unus sit, qui eam
 „ unquam oculis usurparit. „

On a fait des remarques assez curieu-
 ses sur les diverses Editions de la Version
 de *Luther* traduite en Bas-Saxon, dans
 les *Hamburgische Berichte*, 1735. p. 4.
 56. & 61. auxquelles je pourrai faire
 quelques petites additions, & quelques
 corrections. On y dit d'abord, que les
 Editions qui ont vû le jour avant l'an
 1531. ont été faites sur la vulgate. J'a-
 vouë qu'on a raison, si cela s'entend des
 Bibles entières; mais si l'on a égard aux
 diverses parties de la Bible qui ont été im-
 primées séparément: on en trouvera de
 plus anciennes, qui ont été faites sur la
 Version de *Luther*. P. ex. Le Nouveau
 Testament a vû le jour dès l'année 1523.
 Il est non seulement dans la Bibliothèque
 de Madame la Duchesse de Brunsw. Luneb.
 Catal. p. 88. mais aussi dans celle de Mr.
Duve. Il porte le Titre suivant: „ Dath
 „ Nyge Testament tho dude. Vulttem-
 „ berg. *Et à la fin*: Gedruckt tho Vuit-
 „ temberg dorch *Melchior Lotter* den Jun-

„ gern 1. 5. 23. in Fol. „ Cette Edition
 est divisée en trois parties. La premiere
 contient les quatre Evangelistes, & les
 Actes des Apôtres. Feuillers CXII. Sans
 la Préface de *Luther*, conforme à celle de
 1522. La seconde partie renferme les E-
 pîtres Canoniques, à la tête desquelles on
 trouve de nouveau une Préface du D. *Lu-*
ther. Feuillers LXXXIII. Enfin vient l'A-
 pocalipse, munie d'une Préface, dont les
 feuillets ne sont pas chiffrés. On y a apli-
 qué les figures que l'on avoit déjà employées
 dans l'Edition de 1522. in Fol.

Dès l'année suivante on a réimprimé
 le Nouveau Testament à Cologne, sous le
 Titre suivant, coté dans le Catalogue des
 Livres Sacrés de Madame la Duchesse de
 Br. Lun. p. 89. „ Dat nyge Testament tho
 „ Dütsche, mith dem Register, welcker
 „ wyseth, wo man cyn inwelick Epistel
 „ offte Evangelion fynden schal, als man
 „ se in der kerken, dat gantze Jar holdet,
 „ Ock mith uthlegginge etlicker platzen
 „ de suar to verstan syndt. Gedrucket im
 „ jar unses Heren M.D.XXIII. (1524.)
 „ *Et à la fin*: Hyr hefft ein ende dat nyghe
 „ testament yn guder dütscher spracke, fly-
 „ tich und wol ghedruckt im jar unses He-
 „ ren. M. D. XXIII. up Sanct *Bartho-*
lomeus Avent. (1524.) in 8vo. „ On
 lit aussi la souscription suivante à la fin des
 Actes des Apôtres: „ Gedruckt durch *He-*
ronem Fuchs, mit kosth unde expens
 „ *Petri Quentell*, im Jar unses Heren M.
 „ D. XXIII. up sanct *Bartholom.* avent. „

Zz

Mr.

fürstlicher zu Sachsen Freiheit.

Gedruckt durch *Hans Lufft*. M.
D. XXXIII.

Mr. *Knoch* y a ajouté cette remarque:
„Worunter 3 kleine Cronen stehen, wel-
„che das Cöllnische Stadt-Wapen sind,
„worüber man sich wunderen muß, daß
„*Luthers* Uebersetzung des N. T. samt des-
„sen Vorrede in Cölln hat nachgedruckt
„werden dürfen.“

On trouve dans le même Catalogue p.
92. une Edition de 1525. in 4to. qui est
aussi chez Mr. *Duue*. Elle est intitulée:
„Dat nye Testament düdesch gantz vlyti-
„gen gecorrigeret, mit eynem Register
„*Martinus Luther*. Wittemberch M. D.
„XXV. Et à la fin: Gedrucket tho Wit-
„temberch dorch *Hans Lufft*. M. D. XXV.
„(1525.) in 4to.“

L'on a aussi imprimé ce Nouveau Testa-
ment a Bâle, dès la même année: & vous
en trouverés le Titre dans le Catalogue
susdit, p. 92. „Dat gants Nyewe Testa-
„ment recht grondelick verduytſchet mer
„ſer geleerden ende richtigen Vorreden,
„ende der ſwareſter plaetſen korte mer
„goede Verklaring. Met een Kalengier.
„enn Register. *Eſaie* XL. dat Wort Gods
„blyft in ewicheyt. M. D. XXV. d. XXVI.
„Dach Octobris. Et à la fin: Hier eyndet
„dat gantſe nyewe Testament na die beſte
„ende correcteſte Boeken, welcke ghe-
„maect ſyn tot Baſel. volbracht den
„XXVI. Dach Oct. Im Jaer MDXXV.
„(1525.) in 8vo.“ Mr. *Knoch* y a
ajouté cette courte remarque. „Iſt zwar
„*Luthers* erſte Uebersetzung, aber ſehr
„interpretet.“

Nous trouvons dans le même Catalo-

gue p. 96. l' Edition ſuivante: „Dat nye
„Testament düdesch *Martinus Luther*. Mit
„nyen Summarien edder korten Vorſtan-
„de up eyn yder Capittel, dorch *Johan-*
„„nem *Eugenbagen*. Wittemberg. Et à
„la fin: Gedruckt tho Wittemberg dorch
„*Hans Lufft*. M. D. XXIX. (1529.) in 8vo.“
Voilà, donc cinq Editions du Nouveau Te-
stament avant l' année 1531. auxquelles
j'en pourrai encore ajouter deux autres,
qui ſont aussi cotées dans le Catalogue de
Madame la Duchesse de Br. Lun. p.
97. 98. & que l'on a omises dans les
Hamburgiſche Berichte 1735. p. 4. La
premiere porte le Titre ſuivant: „Dat
„Nye Testament *Martini Luthers*, mit
„Nyen Summarien edder korten vorſtan-
„de up ein yder Capittel, dorch *Johan-*
„„nem *Bugenbagen* Pomern. Wittemberch
„M. D. XXXI. Et à la fin: Gedrucket
„the Wittemberch dorch *Hans Lufft*.
„M. D. XXXI. (1531.) in 8vo.“

La ſeconde eſt intitulée: „Dat nye Te-
„stament *Mart. Luthers* mit nyen Summa-
„rien edder korten Vorſtande up ein yder
„Capittel, dorch *Johannem Bugenbagen*
„Pomern. Wittemberg M. D. XXXII.
„Et à la fin: Gedrucket tho Magdeborch
„dorch *Michel Lotther*. M. D. XXXII.
„(1532.) in 8vo.“

L'on a aussi imprimé la premiere partie
du Vieux Testament, avant l'an 1531.
elle eſt cotée dans le ſusdit Catalogue,
p. 95. „Dat olde testament düdesch
„*Martinus Luther*. Wittemberch M. D.
„XXVIII. mit Figuren. Gedruckt durch
„*Hein-*

D. XXXIIII. (1534.) in Fol. Voll. II. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (61)

De

„*Heinrich Octtinger.* (1528.) in 8vo. „ Ajoutons - y quelques autres parties du V. T. in 8vo. imprimées avant nôtre Edition de 1533. pour prouver qu'elle n'est pas la premiere, qui ait été imprimée in 8vo. comme on l'a voulu insinuer dans les *Hamburgische Berichte*, 1735. p. 4.

Vous trouverez dans le susdit Catalogue, p. 98. „ *Dat ander Del des olden Testaments.* Wittenberg. M.D. XXXII. „ *Et à la fin:* Gedruckt by *Michael Lottber*, „ *tho Magdeborch* M.D. XXXII. (1532.) „ in 8vo. „ Cette Partie contient les Livres Historiques.

„ *Dat drüdde deel des olden Testaments* „ mit vlite gecorrigert. Wittenberch M. „ D. XXXII. (1532.) in 8vo. „ On y trouve les Hagiographes, depuis le Livre de *Job*, jusqu'aux Proverbes, inclusivement.

(61) *Jo. Frid. Mayeri Historia Versionis Germanicae Bibliorum Mart. Lutheri*, in 4to. p. 14. *Johann Diecmanns Teutsche Schriften*, Hamburg, 1709. in 4to. P. II. p. 31. *Reimmanns Histor. Literaria derer Teutschen*, P. III. p. 43. *Gustav Georg Zeltner's Historie der gedruckten Bibel - Version D. M. Lutheri*, Nürnberg, 1727. in 4to. p. 48. note (a) *Theophili Sinceri Analecta Literaria*, Nürnberg, 1736. in 8vo. p. 83. *Hamburgische Vermischte Bibliothec*, Vol. III. p. 371. *Vogt Catal. Libror. rariorum*,

p. 103. *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec* Vol. VI. p. 473.

On trouvera un Exemplaire de cette Edition, dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Douairière de Br. Luneb. Elle est si rare, que l'on a disputé jusqu'ici sur la verité de son existence. *Wolfgang Franzius* a été un des premiers qui ait découvert cette Edition, dans son *Traité de Interpretatione Scripturae*, Ed. Wittenbergae 1708. in 4to. p. 90. où il a inséré le Privilège de l'Electeur de Saxe *Jean Frederic*. *Jo. Frid. Mayer* le suivit, dans son *Historia Versionis Germanicae Bibliorum Lutheri*, p. 14. & *Jean Melchior Krafft* les ataquas, dans ses *Emendanda & corrigenda in Historia Versionis Germanicae Bibliorum M. Lutheri*, Slesvici, 1705. in 4to. p. 12. de la maniere suivante: „Cap. II. „ §. 15. agitur de Bibliis *Lutheri* in unum „ corpus prima vice collectis, idque 1534. „ factum esse asseritur. Licet nunc in eo „ quam plurimi consentiant, attamen dan- „ tur Viri itidem celeberrimi & in historia „ tam sacra quam profana non minus ver- „ satissimi docentes, Biblia 1535. pri- „ mum conjunctim esse edita & ad finem „ perducta. Nominasse sufficiat B. *Joh. Cluverum* (Epit. Histor. ad an. 1535.) „ B. *Kortholtum* (Tract. de variis Scriptu- „ rae S. Editionibus p. 316.) *Joh. Bur-* „ *chardum Majum* (in *Boeckl. Histor. Sec.* „ XVI. annot. ad Ann. 1535.) M. *Cbri-* „ *stianum Juncker*, (in *Vita Lutheri* Num- „ mis

Zz 2

De Biblie vth der vthlegingge Doctoris *Martini Luthers* yn dyth düdesche vltich vthgeſettet, mit ſundergen vnderrihtingen, alle men ſeen mach. Inn der Keyſerliken Stadt Lübeck by *Ludowich*

„ mis & Iconibus illustrata p. 101.) &
 „ Clariss. Auctorem Calendarii historici de
 „ Vita *Lutheri*, p. 70. quorum quidem
 „ sententia nobis multo maxime probatur. „
 „ Mr. *Krafft* a changé de sentiment, dans sa
 „ Danckbare Erneuerung der vor 200. Jah-
 „ ren, 1534. zum ersten völlig zusam-
 „ men gedruckten verdeutschten Bibel *Lu-*
 „ *theri*, Altona, 1734. in 4to. „ v. Ham-
 „ burgische Berichte 1734. p. 539. 540.

G. *Gust. Zeltner* qui a vu cette Edition de 1534. & qui en constate la vérité, l. c. s'est trompé d'un autre côté, en accusant Mr. *Lilienthal* de l'avoir révoquée en doute, dans son *Erleutertes Preußen* Tom. I. p. 746. & d'y avoir négligé la distinction entre *Biblia Germ. distributive & collective spectata*.

Quelle distraction! Mr. *Lilienthal* y parle d'un Recueil de diverses parties de la Bible de *Luther*, imprimées avant l'année 1534. qui forment ensemble une Bible entière, il s'étonne de ce que divers Auteurs ont dit, que l'Edition de 1534. étoit la première: & il distingue ensuite entre son Recueil, & cette Edition de tous les Livres de la Bible imprimés à la fois: & confesse que dans ce dernier sens, la Bible de 1534. peut passer pour la première.

C'est ainsi du moins que j'entends ces mots: „ Equidem *Frantzius* de Interpr. „ *Scripturae* p. 111. existimat omnium Bi-

„ blicorum Germanicorum *Lutheri* editio-
 „ num primam prodiisse integram A. 1534.
 „ quem sequitur *Waltherus*, in Offic. Bibl.
 „ §. 450. & *Christ. Matthias* in Theatro
 „ Histor. sub. *Carolo V.* rebus Ecclesiast.
 „ Quos omnes videtur induxisse *Buchol-*
 „ *zerus* in indice Chronolog. ad A. C.
 „ 1534. p. 531. Sed viros hos errasse ex
 „ oculari hujus Codicis inspectione patet.
 „ Nisi dicere velis: illos locutos esse, de
 „ integrorum Bibliorum germanorum &
 „ omnium V. & N. T. librorum in unum
 „ corpus collectorum, prima editione.
 „ Nam haec editio non simul nec vno eo-
 „ demque tempore prodit, cum Prophe-
 „ tarum demum Volumen A. 1532. pro-
 „ dierit. „ Ne fait-il pas ici opposition de
 „ l'Edition entière de 1534. à son Recueil,
 „ dont les parties n'ont pas été imprimées
 „ en même tems: & comment a-t-il donc
 „ négligé la Distinction entre *Biblia distri-*
 „ *butive & collective spectata*?

Le Savant Auteur des *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec* étoit si persuadé de la fausseté de notre Edition de 1534. qu'il crût, qu'il y avoit une faute d'impression dans le Catalogue de Mr. *Vogt*: & qu'il appliqua à l'Edition de 1535. que Mr. *Vogt* a omise, ce qu'il disoit de celle de 1534. v. *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec* Vol. III. p. 7.

Il n'est pas resté long tems dans cette erreur; & il faut dire à sa louange, qu'il l'a

wich Dietz gedrucket. M. D. XXXIII. (1533.) Et à la fin: Dyt löfflyke werck, ys also, Godt Almechtig tho laue und eeren Na Christi vnfers Heren gebort, ym Dufent vyff hundert unde veer unde dörtingesten yare, am ersten dage Aprilis in der Keyserliken Stadt Lubeck, by Ludowich Dyetz, dorch den druck vullendet, mit gnade vnde hülpe des Almechtigen Gades, dem loff, prys, eere vnde danck yn ewicheit sy, Amen. (1534.) in Fol. Edition fort-rare. (62)

Bi-

l'a parfaitement réfutée, *ibid.* Vol. VI. p. 472. où il décrit la Bible de 1534. & fait voir la différence qu'il y a entre cette Edition & celle de 1535.

La Préface de 1534. n'a que 9. pages, & celle de 1535. en a 10. Le Pentateuque de la première remplit 133. feuillets: & celui de la seconde n'en occupe que 123. Dans la première Edition l'on trouve un Nouveau Titre à la tête des Livres Historiques, en ces mots: „Das Ander teil „des Alten Testaments. Wittenberg. M. „D. XXXIII. „ Et cette partie contient 212. feuillets. Dans l'Edition de 1535. il n'y a point de pareille séparation: & les chiffres des feuillets y vont tout de suite, jusqu'à 315.

La première Edition présente un nouveau Titre à la tête des Hagiographes, en ces termes: „Das dritte teil des alten Testaments. Wittenberg. M.D. XXXIII., & cette partie occupe 85. feuillets; au lieu qu'elle n'en remplit que 68. dans la seconde.

Les Prophètes ont un même Titre dans ces deux Editions: „Die Propheten alle „Deutſch. D. Mart. Luth. Gedruckt zu „Wittenberg durch Hans Lufft. „ avec

l'année 1534. pour l'une & 1535. pour l'autre.

Dans la première, les trois premiers Prophètes remplissent 114. feuillets & les derniers 59. Dans la seconde Edition les chiffres continuent tout de suite jusqu'à la fin des Prophètes, & vont à 164. feuillets.

Les Livres Apocryphes ont un Titre particulier dans la première Edition, qui n'a été mis dans la seconde qu'à la tête de la première page, en guise d'inscription. Ces Livres occupent 106. feuillets dans celle-là: & 102. dans celle-ci. Quoiqu'il y ait beaucoup de différence entre les impressions du N. Testament de ces deux Editions, elles s'accordent cependant en ceci, qu'elles n'ont que 200. feuillets chacune: & que toute la différence du texte, se réduit à quelques changemens d'orthographe

(62) Jo. Henr. a Seelen Memoria Stadeniana, Hamb. 1725. in 8vo. p. 70. Ejusd. Selecta Litteraria, Lubecae, 1726. in 8vo. p. 173. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1721. p. 507. Unſchuldige Nachrichten 1726. p. 686. Schelhornii Amoenitates Litterariae, T. V. p. 258. Acta Eruditorum Lat. 1727. p. 414. Hambur-

Zz 3

gi-

Biblia, das ist, die gantze heilige Schrifft Deudsch, *Mart. Luth.*

gische Berichte, 1735. p. 526. & 1748. p. 703. Jo. Henr. a Seelen Miscellanea, P. III. Lubecae 1739. in 8vo. Praef. p. V. Lessers Typographia Jubilans, Leipzig, 1740. in 8vo. p. 62. Jo. Henr. a Seelen Stromata Lutherana, Lubecae, 1740. in 8vo. p. 646-651. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 110. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. III. p. 4. Freytag Analecta Litteraria, p. 110. Reimmannianae Biblioth. Theol. Catalogus Systematico-Criticus, P. II. p. 1138. Hagemanns Nachrichten von den fürnehmsten Übersetzungen, p. 274.

La Bibliothèque de Mr. Duve, qui est fertile en Livres rares & curieux, nous presente aussi cette belle Edition de la Bible de *Luther* traduite en Bas-Saxon: Edition que l'on montre à Paris comme un bijou de la Bibliothèque Roiale, selon l'assertion de Mr. de *Seelen* dans ses *Selecta Litteraria* p. 174. Elle est aussi dans nôtre Bibliothèque Roiale.

Elle est imprimée en beaux Caractères & sur du beau papier. Les figures, quoique gravées en bois, sont assez belles: & l'on peut dire, que l'on n'a rien épargné de ce qui pouvoit contribuer à rendre cet Ouvrage utile & agreable. Mr. de *Seelen* a découvert les noms des personnes qui ont porté les fraix de cette Edition, dans la Dédicace d'un Sermon de *Jean Dracornites* sur la lumière des Nations & le Salut de tout le Monde, imprimé en 1548. in Fol. dont je copierai ici les propres termes.

„Wie Joan von Acheln, GotGen EngelStet,

„*Jacob Crap*, *Ludwig Dietz*, nicht dar-
„auff sehen, was die Gottlosen von inen
„halten wurden, da sie die Bibel in die
„Lübische Sprache bringen und drucken
„liessen &c.

L'on attribue communément cette Version à *Jean Bugenhagen*. parce qu'il en a pris le soin: & qu'il en a eu la direction. Il déclare expressément dans la courte Préface qu'il a mise à la tête du Nouveau Testament, que cet Ouvrage a été achevé par un autre; mais qu'il l'a favorisé de son conseil à l'égard de plusieurs passages, qu'il étoit difficile de traduire en Bas-Saxon: qu'il a composé les Sommaires, que l'on voit à la tête des Chapitres: & qu'il est l'Auteur des Notes marginales, qui peuvent servir à l'intelligence du Texte: & voilà tout. „Wo wol öuerst dath desse ar-
„beit ys vullenbracht dorch einen andern,
„doch hebbe yck gehandelt vnde rädte ge-
„geuen in allen örden vnde steden dar ydt
„sweer was jnn vnse düdesch thobringen-
„de. Dar enbauen ys inn dessem lesten
„drücke vlitigen thogedan, dath im vö-
„rigen vorsümet vnde vthgelaten was,
„Dartho ock etlike stede klarliker vor-
„düdeschet.

„Thom lesten, de wyle yck see, dath
„me nu vnnütte Summarien vor de Capit-
„tel maket, hebbe yck ock gemaket
„Summarien vor de Capittel, de vaken
„mit syck bringen den vorstandt des gan-
„tzen Textes, edder orsake geuen dem
„vorstande na tho trachtende, Ick mène
„dat solck arbeit, wowol geringe, dy
„wert

Luth. Wittemberg. Begnadet mit Kurfürstlicher zu Sachsen Freiheit.

„wert wolgeuallen vnde nütte syn, Wi-
 „der hebbe yck my nicht willen in dessem
 „arbeide strecken, dat de sympelen nicht
 „möchten mit myner vthlegginge vor-
 „hindert werden, sunder fry bliuen tho
 „vorstande vth dem worde Gades, wat
 „eynem jüwelcken Godt geuen wert.
 „Wente wy begeren nicht, dath de lüde
 „vnse meninge annemen, sunder allene
 „Gades wort. „

Jean Bugenhagen a aussi mis une courte Préface à la tête du Vieux Testament, dans laquelle il nous apprend, que cette Version s'est faite par ordre du Docteur *Luther*: & qu'il n'y a ajouté les remarques, que du consentement du dit Réformateur. C'est donc *Luther* qui est le principal Auteur de cette Version, qui a nommé les sujets propres à y travailler: & qui les a chargé de cet Ouvrage. *Jean Bugenhagen* n'est donc qu'un Instrument particulier, qui a employé ses talens sous la direction de *Luther*, selon la commission dont il l'avoit honoré. Comme cette Remarque est importante, je transcrirai ici les propres termes de *Bugenhagen*: „De vthlegginge Doctoris *Martini Lu-*
 „thers mynes leuen heren vnde vaders in
 „Christo, ys indyth Salsche düdesch vth
 „höchdüdeschen vlitich vthgeleuet, vth
 „sinem beuele, Dar tho hebbe yck by de
 „historien des olden vnde nyen Testamen-
 „tes etlike vnderrichtingen geschreuen,
 „vnde dar neuen ock thotyden angeteekent
 „der historien gebrück, dar vth tho mer-
 „ckende wo vns ock de vorgangen hi-

„storien nütte syn, solck hebbe gedän
 „vth wetende vnde willen suluigen Docto-
 „ris *Martini*. „

Il y a apparence que c'est par humilité, que le Traducteur ne s'est pas nommé, afin que cette Version aiant été faite sur celle de *Luther*, & par son commandement, elle portat aussi le nom de son principal Auteur. *J. Bugenhagen* me conduit naturellement à cette idée, dans la dite Préface, où il s'exprime en ces termes. „Went he
 „hefft so grote kunst, moye vnde arbeid
 „von Gades gnaden an syne vthlegginge
 „(alte am dage ys) gewendet, dat bil-
 „lich nemand anders neegeft Gade einen
 „namen dar van schal hebben, sunder
 „schal heten des *Luthers* Biblie. „ v. aussi la Préface qu'il a mis à la tête des Sommaires, de l'Edition de Magdebourg 1545. in Fol. où il confirme cette vérité. J'en donnerai un Extrait dans la Note qui concerne cette Bible là.

Ici peut-être me dira-t-on, qui étoit donc ce Traducteur, qui a travaillé sous les auspices, ou du moins sous les ordres de *Luther*? Je serois bien en peine d'y répondre, si *Dietericus von Stade* n'avoit su tirer avantage d'une inscription, qu'il trouva gravée sur une vitre de la veuve *Hoddersen* à Büttel, dans le Duché de Bremen. La voici: „H. Johannes Hodder-
 „sen, Pastor in Hammelwarden, (scil. im
 „Oldenburgischen) hat unter D. Martin
 „Luther studiret, die Bibel in die Nieder-
 „sächsische Sprache versetzt, und ist anno
 „1564. am 6. Decemb. die Kirche allhie
 „zum

heit. Gedruckt durch *Hans Lufft*. M. D. XXXV. (1535.) in Fol. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (63)

Biblia, das ist: Die gantze Heilige Schrifft, Deutsch, D. *Mart. Luther*, gedruckt zu Augspurg, durch *Heynrich Steyner*. M. D. XXXV. *Et à la fin*: Gedruckt und vollendet in der kaiserlichen Stat Augspurg durch *Heynrich Steyner*. Inn verlegunge Maister *Peter Aprellen*, Pergamenter, XVI. Februarii, Anno M DXXXV.

„zum Büttel ihm anbefohlen, die er durch „Vicarien verwaltet.“ v. *Joh. Henr. a Seelen* Memoria Stadeniana, p. 356. Ejusd. Selecta Litteraria, p. 176. ou ses Stromata Lutherana, p. 652.

Mr. *Schloffer* a confirmé cette verité dans ses Oldenburgische Nachrichten v. Hamburg. Ber. 1747. p. 123. 125.

J. Henr. a Seelen prouve l'utilité de cette Version dans ses Selecta Litteraria, p. 184. en ce qu'elle sert à éclaircir plusieurs mots de la Traduction Alemande de *Luther*, que tout le monde n'entendrait pas, sans ce secours. Il en donne plusieurs exemples; mais il n'en cache pas les défauts. Au contraire il remarque p. 201. 202. qu'elle ne répond pas toujours exactement à l'original: & le prouve.

Enfin il observe comme une chose singulière, que le célèbre passage des trois témoins célestes 1. Jean V. 7. ne se trouve point dans cette Edition; mais il n'y avait rien de plus naturel, puisqu'elle a été faite sur la Version de *Luther*.

J'y ajouterai une autre singularité, c'est la figure que l'on voit à la tête du Chap. XV. de l'Apocalypse: où la bête est représentée sous la figure d'un Dragon afreux, qui porte une triple couronne sur la tête.

Ceux qui souhaiteront une description plus ample de cette Bible, n'auront qu'à ajouter aux Selecta Litteraria de Mr. *De Seelen*, les Hamburgische Berichte, 1735. p. 526. & les Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. III. p. 1. & suiv.

(63) Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec Vol. III. p. 7. & Vol. VI. p. 473.

Cette Edition est divisée en six parties. La première & la seconde, qui renferment tout de suite le Pentateuque & les Livres Historiques, occupent 315. feuillets. La troisième porte le Titre suivant: „Das „dritte Teil des alten Testaments.“ & contient les Hagiographes. Feuillets 85.

La quatrième partie est intitulée: „Die „Propheten alle Deudsch.“ Feuillets 164. La cinquième est ornée du Titre qui suit: „Apocrypha, das sind Bücher, so nicht „der heiligen Schrifft gleich gehalten, und „doch nützlich und gut zu lesen sind.“ Feuillets 102. Enfin vient la sixième partie qui contient le Nouveau Testament. J'ai déjà fait voir N. 61. après Mr. *Baumgarten*, la différence qu'il y a entre cette Edition: & celle de 1534.

DXXXV. (1535.) in Fol. Völl. II. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (64)

Bi-

(64) Sam. Engel Bibliotheca Selectiss. P. II. p. 4. Jo. Henr. von Seelen Nachricht von einer sehr raren, zu Augspurg auf Pergament gedruckten, und im Jahr 1535. vollendeten, lutherischen Bibel, Lubeck 1747. in 4to. Hamburgische Berichte 1747. p. 507. 508. & 1748. p. 780. Knochs Catal. der Bibeln in der Grauenhoffs Biblioth. zu Braunschweig, p. 100.

Cette Bible imprimée sur du velin se trouve dans la Bibliothèque de la ville de Lubec. Mr. Engel en possédoit un semblable Exemplaire: & il y en a un troisième dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Douairière de Br. Lun. en IV. Völl. in Fol. Mr. v. *Seelen* l'a décrite dans une brochure, que j'ai indiquée à la tête de cet article. Elle est divisée en six parties, dont la première contient le Pentateuque, la seconde commence par le Livre de *Josué* & finit par celui d'*Esdras*. La troisième comprend les Hagiographes, la quatrième les Prophètes, la cinquième les Livres Apocriphes: & la sixième renferme le Nouveau Testament. On y trouve une Table des principales matières de la Bible, les Sommaires de tous les Chapitres du Vieux & du Nouveau Testament: & toutes les Préfaces de *Mart. Luther*. Les Chapitres n'y sont pas encore divisés en versets. Elle est ornée de quantité de Figures. Le célèbre passage 1. Jean V. 7. ne s'y trouve point.

Mr. *Zekner* a parlé de cette Edition, dans son *Historie der gedruckten Bi-*

bel-Version *D. Mart. Lutheri*, Nürnberg, 1727. in 4to. p. 48. & croit, qu'elle est une Copie de celle que *Hans Lufft* avoit imprimée à Wittenberg, 1534. in Fol. Mr. v. *Seelen* est d'un sentiment contraire: & prouve que cela n'est pas possible. Ce n'est pas la première Edition de la Bible Allemande imprimée chez *Henri Stayner*. Il avoit déjà mis au jour le Nouveau Testament en 1527. in Fol. Mr. *Knoch* a cité cette Edition dans le Catalogue des Livres Sacrés de Mad. la Duchesse Douairière de Br. Lun. p. 91. „Das „neue Testament recht gründlich teutsch, „mit schönem Vorreden - - - Anzeigung. „Gedruckt zu Augspurg durch *Hainrich „Stayner*. Im Jar. M. D. XXVII. in „Fol. „

Mr. *Duve* en conserve une seconde Edition, intitulée: „Das Neue Testa- „ment, Recht gründlich teutsch. Mit „schönen vorreden vnd der Schwere- „sten orten kurtz abergüt, auflegung. „Vnd Register, wo man die Epistelen vn „Evangelion des gantzen jars in diesem „Testament finden soll. Dartzu der „vslendigen wörter auff vnser teutsch „anzeygung. Gedruckt zu Augspurg „durch *Hainrich Stayner*. Im Jar M.D. „XXviii. in Fol. „

Je ne saurois dire si le dit *Stayner* a aussi imprimé le Vieux Testament pour accompagner ces Editions; mais je puis annoncer ici avec certitude une Edition de toute la Bible de *Stayner*, qui doit être

Aaa

très.

Biblia, dat ys, de gantze hillige Schrift Saffesich corrigeret,
na

très-rare, puis qu'elle a échappé aux recherches de tous les Auteurs qui ont écrit sur les diverses Editions de la Bible.

Elle est ici chez Mr. *Duve*, en deux Voll. in Fol. Elle est divisée en 5. parties. premiere contient le Pentateuque & est intitulée: „Das Alte Testament Deütsch „Gedruckt zü Augspurg durch *Heinrich „Stainer*. M. D. XXIX. (1529.) Feuillet CXXXIX. Sans la Préface de *Mart. Luther*. La seconde commence par le Livre de *Josué* & finit par celui de *Nebemie*. Elle porte le Titre suivant: „Das Ander „teil des Alten Testaments. MD XXIX. „*Et à la fin*: Getruckt zu Augspurg durch „*Heinrich Steiner*, nach der geburt *Christi* vnfers Heilands M. D. XXIX. auff „den XIX. tag Julii. Feuillet CLXXVI. La troisième partie, qui comprend les Hagiographes, a son Titre séparé comme les autres. „Das Dritte Teyl des Alten „Testaments Der Psalter von newem „Durch D. *Martin Luther* geendet vnd „gebessert. (Solchs zeygen an dise ster- „nen * * wo sy kommen) M. D. XXIX. Et à la fin: „Gedruckt zü Augspurg durch „*Heinrich Stainer*, Am. 24. tag des Aprilen, Nach *Christi* geburt: M. D. XXIX. (1529) Feuillet LXXXVIII. „

La quatrième partie, commence le second Volume: & contient les Prophètes, comme on le verra par le Titre suivant: „Die Propheten alle Teütsch D. *Mart. „Luth.* zü Wittenberg M. D. XXXII. „*Et à la fin*: Ende des Propheten *Malachia*. Vnd Ende des Alten Testaments.

„Gedruckt inn der Kayserlichen Stat Aug- „spurg, durch *Heinrichen Steyner*, auff „den xvij. tag May. Im M. D. XXXII. „(1532.) Feuillet CLXVIII. „La dernière partie renferme le Nouveau Testament, avec le Titre qui suit: „Das „New Testament, Recht grülich teütsch. „Mit schönen vorredē vn der schwe- „resten örttern kurtz, aber güf auß- „legung, Un Register, wo man die „Episteln vn Evangelion des gantzen Jars „in disem Testament finden soll. Dar- „zū der außslendigē wörter auff vnser an- „tzaygung. Gedruckt zü Augspurg durch „*Heinrich Steyner*, Im Jar. M. D. XXXI. „(1531.) in Fol. „Feuillet CLXXXII.

Le passage des trois témoins celestes ne se trouve pas dans cette Edition, ni dans celle de 1528. Elle n'a point encore de versets. Les Chapitres y sont divisés en certains articles, qui sont marqués avec les lettres de l'Alphabet, ensorte que l'on peut y faire des renvois. Les Lettres initiales de chaque Livre y sont gravées en bois: il y a quelques figures répandues dans le corps de l'Ouvrage. Elles ont été multipliées dans l'Apocalipse.

Je n'ai trouvé personne jusqu'ici, qui ait caractérisé cette Edition. Elle s'éloigne quelquefois de la Version de *Luther*: & s'accorde avec celle de Worms de 1529. J'en donnerai un exemple. Galat. III. 11. 12. *Luther* a traduit, (Edit. de Wittenberg 1522. in Fol.) „Die weyl den durchs „geletz niemand *rechtferiget* wirt fur „Got, so ißts offnbar, das der gerechte „wird

na der lesten vordüefchinge. *Mart. Luth.* Gedrucket tho Mägd-
deborch

„wirt seyns glaubens leben, Das gesetz aber
„ist nicht des glaubens, sondern der mensch
„der es thut, wirt da durch leben.“

L' Edition d' Augsbourg a changé ce
passage de la maniere suivante: „Dieweyl
„den durchs gesetz niemant *rechtsfertig*
„wirt vor Gott, so ist offenbar, das der
„gerechte leben wirt durch den glauben.
„Das gesetz aber ist mit glaube, sondern
„der mensch der es thut, wirt dadurch
„leben.“

Voici le même passage selon la Version
de Zurich, & selon celle de Worms, qui
s'accordent parfaitement en cet endroit.
„Dieweyl daß durchs gesetz niemants
„from gemacht wirt vor Gott, so ist of-
„fenbar das der gerecht laeben wirt durch
„den glauben. Das gesetz aber ist mit
„glaub, sunder der mensch der es thut
„wirdt dadurch laebenn.“

Si l'on fait la comparaison de ces di-
verses Versions, on verra, que le Tra-
ducteur d' Augsbourg a imité celui de
Worms: qu'il ne s'est attaché servilement
à aucun maître, qu'il a combiné diverses
versions: & qu'il en a pris ce qui lui sem-
bloit le meilleur. C'est ainsi qu'il a pris
de la Version de *Luther* le mot de *rechts-
fertig*, au lieu de *from*, qui se trouve
dans la Version de Zurich. Au contraire
il a abandonné deux phrases de *Luther*, &
a mis en leur place celles de la Traduction
de Zurich ou de Worms.

Il y a cette différence entre ces deux
Editions libres, que dans celle-ci, c'est
la Version de *Luther* qui prédomine: &

dans celle de Worms, c'est celle de Zu-
rich. v. *Joh. Dieckmanns* Teutsche Schrif-
ten, Stade, 1709. in 4to. P. II. p. 100.
& Preussische Zehenden, Vol. II. p. 79.
& suiv.

Madame la Duchesse de Br. Lun. con-
serve encore une Edition de cette Bible peu
connue, qui est cotée dans le Catalogue
de ses Bibles, p. 99. „Biblia beyder alt
„und Neuen Testaments Teutsch getruckt
„zu Augspurg durch *Heynrich Steyner*
„M. D. XXXIII. Et à la fin: Gedruckt
„und vollendet, in der keyserlichen und
„des Reichs Statt Augspurg durch *Heyn-
rich Steyner*, im Jar nach der Geburt
„Christi M. D. XXXIII. (1534.) in Fol.,

On trouve dans le même Catalogue
p. 102. une nouvelle Edition du N. Te-
stament intitulée: „Das New Testament
„D. *Mart. Luth.* M. D. XXXIX. Et à la
„fin: Gedruckt und vollendet, in der
„Kayserlichen Statt Augspurg, durch
„*Henrich Steyner*. am VII. Mart. Anno
„M. D. XXXIX. (1539.) in Fol.,

Mr. *Reimann* possédoit une Edition
de la Bible entière de cette année, in 4to.
cotée dans son Catalogus Bibliothecae
Theologicae Systematico-Criticus, T. I.
p. 225. où elle est indiquée en ces termes:
„Biblia D. *Martini Lutheri* Germanica.
„Augspurg 1539. Apud *Henricum Stei-
ner*. In Median Quarto. Editio rara,
„quae mirum quantum abit ab hodiernis
„nostris editionibus, in prolegomenis,
„Scholiis, & Interpretatione ipsa.“

Aaa 2

Com-

deborch dorch, *Michael Lotter*, M. D. XXXVI. (1536.) in Fol. Voll. II. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (65)

Alt

Comme cette Edition a suivi celle de 1535. que Mr. v. *Seelen* a décrite l. c. & qu'elle est encore très-différente des Editions corrigées de *Luther*: il est à croire qu'elles ne s'éloignent pas beaucoup de celle de 1529. - 1532. dont je viens de parler.

(65) *Catalogus Bibliothecae Reimmannianae Generalis*, Hildesiae, 1741. in 8vo. p. 45. *Vogt Catal. Libror. rarior.* p. 111.

Je n'ai pu trouver de cette Bible que l'ancien Testament, qui est ici chez Mr. *Duve*. Il est divisé en cinq parties. La première, qui contient les cinq Livres de *Moise*, ne peut pas être séparée de la seconde, qui commence fol. CXIV. verso, par le Livre de *Josué*, & finit fol. CCLXVI. par le Livre d'*Esler*.

La troisième partie est ornée du Titre suivant: „ Dat Drüdde deel des Olden „ Testaments mit vlite gecorrigert. Dat „ Register auer de Böke desses deels „ i. Hiob. ii. Psalter. iii. Sprüch *Salomonis*. „ *Prouerbiorum*. iiij. Prediger *Salomonis*. „ *Ecclesiastes*. v. Hoge ledt *Salomonis*. „ *Canticu canticorū*. vj. *Isaia*. vij. „ *Jeremia*. viij. *Ezechiel*. ix. *Daniel*. Twelff „ kleine Propheten mit namen. i. *Hosea*. „ ii. *Joel*. iiij. *Amos*. iiij. *Abdia*. v. *Jona*. „ vj. *Micha*. vij. *Nabum*. viij. *Habacuk*. „ ix. *Zophonia*. x. *Haggai*. xj. *Sacharia*, „ xii. *Malachia*. „

Quoique ce Titre annonce que la troisième partie contient tous ces Livres, elle ne renferme que les Hagiographes, commençant par *Job*, & finissant par le Cantique des Cantiques. Feuilles LXXXVIII. Après quoi vient la quatrième partie, qui comprend tous les Prophètes: & porte le Titre suivant: „ De Propheten alle Dü „ desch. *Mart. Luth.* Gedrucket tho Mag „ deborch, dorch *Michael Lotter*. M. D. „ XXXVI. „ Feuilles CCXVI. Enfin vient la cinquième partie, intitulée: „ De „ Böke welkere men in der Hebreischen „ Bibeln nicht findet, vnde von den olden „ Veeders tho der hilligen Schrifft nicht „ gerekent, sunder Apocryphi genömet „ werden. i. *Judith*. ii. De wysheit *Salomonis*. „ iii. *Tobias*. iiij. *Jesus Syrach*. v. *Baruch*. „ vj. Dat Erste böck van den Machabeyern. „ vij. Dat Ander Böck von den Machabeyern. „ viij. Etlike stücke van *Esler* „ ix. Etlike stücke *Danielis*. Feuill. CCXVII. „ CCLXXVII. „

Cette Bible suit exactement la division de celle de Lübeck de 1534. aussi n'en est elle qu'une Copie furtive, que *Michel Lotter* fit, après qu'il eut quité Wittemberg, & qu'il se fût établi à Magdebourg. Et comme elle contenoit les Préfaces de *Luther* & de *Bugenbagen*, il y avoit à craindre pour *Hans Lust* que le public ne la reçût, comme si elle avoit été imprimée sous les auspices de ces Réformateurs, & avec leur approbation; C'est pourquoi le dit

Alt und Neu Testament, nach dem Text in der heiligen Kirchen gebraucht, durch Doctor *Johann Ecken*, mit Fleiß, auf hoch-

dit *Hans Lufft* imprimeur ordinaire des Bibles de *Luther*, craignant le dommage que cette Edition lui pourroit atirer : & n'étant pas ami de *Michel Lotther*, *Hans Lufft* dit-je, fit d'abord imprimer une Bible en Bas-Saxon, qu'il finit à Wittenberg, au mois d'Août 1541. v. *Jo. Melch. Krufft* Historische Nachricht von der ersten in Wittenberg zusammen gedruckten verdeutschten Bibel *Lutheri*, Altona, 1734. in 4to. p. 74.

Mr. *Reimmann* parle de nôtre Edition, dans son Catalogus Systematico - Criticus Bibliothecae Reimmannianae Theologicae, P. I. p. 212. où il remarque, que le P. *Le Long* ne l'a pas connue : & qu'elle diffère en plusieurs endroits des Versions de nôtre Siècle.

Si Mr. *Reimmann* avoit ouvert la Bibliotheca Sacra *Jac. Le Long*, Parisiis 1723. in Fol. il y auroit trouvé nôtre Edition, p. 398. Col. 2.

Au reste il assure avec raison, qu'elle diffère des Bibles d'aujourd'hui. Il en donne deux Exemples. Gen. XLI. 43. où elle suit l'Edition de Lubec 1534. in Fol. en ces termes : „vnde leth vor em vthro-
„pen, dat me de kne vor em bögen schol-
„de, alsē den he gesetret hadde auer dat
„gantze Egypten landt. „ Item, Genes. IV. 1.
où elle suit aussi l'Edition de Lubec, en ces mots : „Vnde Adam besleep syne
„frouwe *Acua*, vnde se wart swanger,
„vnde teelde *Kain* vñ sprack, Ick hebbe
„gekregen den man des Heren.

J'y ajouterai Genes. III. 15. „Vnde
„ick wil vientschop setten twisschen dy
„vnde der frouwen, vnde twisschen dy-
„nem sate vnde etem sate, dat sulue
„schal dy den kop tho treden, vnde du
„werst eme inn de versen byten. „

Mr. *Reimmann* recommande particulièrement cette Edition, dans son Catal. Biblioth. Theol. P. II. p. 1139. „Nec in
„postremis habenda est haec (Editio)
„Magdeburgensis in f. 1536. excusa 1.
„Quia praefationes quasdam B. *Lutheri*
„comprehendit, in aliis Editionibus non
„obvias. Quales sunt duae Apologeticae
„Psalterio praemissae, ex quibus ultima
„1531. in festo Paschatos à *Luthero* exa-
„rata, nec in Tomis eiusdem, nec in aliis
„Psalterii Editionibus se conspiciendam si-
„stir, utut prae caeteris lectu sit dignissima.
„Nisi forte in ea Psalterii Editione lega-
„tur, quae 1531. in 8vo. excusa in Bi-
„bliotheca Guelpherbytana latet, docen-
„te *Hermanno Comingio* in Epist. Gratulat.
„ad Ducem *Augustum*. p. 72. (2.) Quia
„praeter scholia *Bugenhagii*, & argumen-
„ta Psalmorum complectitur, ab eodem
„elucubrata, quae in aliis Editionibus exu-
„lant. (3.) Quia quae in praecedentibus
„editionibus minus commode expressa,
„in hac sunt emendata. „

Si Mr. *Reimmann* avoit conféré nôtre Edition avec celle de Lubec de 1534. il auroit vû, que ce qu'il dit ici de nôtre Edition, convient proprement à celle-là, dont la nôtre n'est qu'une Copie.

hochteutsch verdolmetsch. MDXXXVII. *Et à la fin*: Säliglich geend durch *Görg Krapten* Buchfiersers uon Ingolstat kosten und uerlegung, (1537.) in Fol. *Edition fort-rare.* (66)

Bi-

(66) Gustavi Georgii Zeltneri Dissertatio de novis Bibliorum Versionibus Germanicis non temere vulgandis. Altdorfii, 1707. in 4to. p. 6. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1736. p. 251. Vogt Catal. Libror. rariorum. p. 106.

C'est ici la première Edition de la Traduction Allemande de *Jean Eckius*. Elle a été réimprimée diverses fois, savoir 1550. 1558. 1602. 1611. & 1630. comme Mr. *Zeltner* nous l'apprend, dans sa Dissertat. Theol. de novis versionibus Bibl. Germanicis non temere vulgandis. Edit. altera, Altdorfii in 4to. p. 115. Le P. *Le Long* en fait mention dans sa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 379. où il confirme la vérité de ces Editions: & y en ajoute une autre de 1553. Et comme il détermine le lieu de leur impression, & le format: je le copierai ici de mot à mot. Après avoir parlé de l'Edition de 1537. il y ajoute: „Eadem, in fol. Ingolstadii, „apud *Weissenhovius* 1550. 1553.”

„Eadem ob authore recognita, & edita studio *Erasmi Wolphii* Canonici Augustani, in folio. Ibidem 1558.

„Eadem ad Vulgatam Editionis Sixtinae recensita per *Tobiam Hentschelium* Ord. Min. in fol. Ingolstadii, *Eliae Miller* 1602. Coloniae, *Bernardi Wolter* 1611. Ingolstadii 1630.”

Nonobstant toutes ces Editions, il y a peu de personnes, qui puissent se vanter, d'avoir vu la Bible d'*Eckius*: comme on le prouve dans les Nützliche und auferlesene Arbeiten der Gelehrten im Reich, P. V. Nurnberg, 1735. in 8vo. p. 378. où l'on en fait la Description.

Voici le témoignage que *Jean Eckius* rend à l'Ecriture sainte. „Die Bibel hält „in ihr das Glatz Gottes, den Willen „Gottes, die Geburt Gottes, das ist di „Speiß der Seel, ein Regel Gottgefälliges Leben, ain Aufrichtung des Gaißts, „ein Wegweiser zu ewiger Säligkeit vnd „verfaßt endlich alles, das der Mensch „glauben, hoffen, und lieben soll, und „ihr gaislich verstandt macht uns le „bendig.”

Il a dédié cet ouvrage à *Matthieu* Cardinal Evêque de S. Alban, & Archevêque de Saltzbourg: & déclare dans son Epître Dédicatoire, qu'il a entrepris cette Version, à la requisition des deux frères *Guillaume* & *Louis*, Comtes Palatins & Ducs de Baviere. Il y confesse, que la Traduction du Vieux Testament lui a coûté beaucoup de peine: qu'il s'est particulièrement servi de la Bible de Complute & de celle d'Anvers, qu'il a tiré peu d'avantage des anciennes Traductions imprimées à Augsbourg & à Nuremberg, & qu'il y a remarqué en passant plus de 3000. fautes. Pour le Nouveau Testament, il

a sui-

Bibel Teütsch Der vrsprünglichen Hebreischen vnd Griechischen warheyt nach, auff's treüwlichst verdolmetschet. Darzü find yetzund komen en schön vnd volkomen Register oder Zeyger über die gantzen Bibel. Die jarzal vnd rächnung der zeyten von *Adamen* biss an *Christum*, mitt sampt gewülffen Concordanzen, Argumenten vnd Zalen. Gedruck zü Zürich bey *Christoffel Froschouer*, im Jar als man zalt M. D. XXXVIII. *Et à la fin*: Getruckt zü Zürich bey *Christoffel Froschouer*, vnd vollendet am anderen tag des Herbstmonats, im Jar M. D. XXXVIII. (1538.) in 4to. P. I. Feuilllets CCCI. P. II. Feuilllets CCLXXXVI. *Edition fort-rare.* (67)

Bi-

a suivi la Version d'*Emser*, qu'il n'a fait que retoucher, en changeant quelques mots, qui ne sont pas usités en Allemagne, & en passant l'éponge sur les guenilles qu'*Emser* avoit empruntées d'*Erasmus*.

Afin que mon Lecteur puisse juger en quelque façon du stile de cette Version, je transcrirai ici le commencement de la Genèse. „Im anfang hat Gott geschaffen
„himel und erd: und die erd war eitel
„und lär: und die finsternis was auf dem
„angesicht der tiefe: und der gaist Gottes
„schwebt auf den wassern.“

(67) Bibliotheca Anonymiana, Noribergae, 1738. in 8vo. p. 77.

Mr. *Bünemann* conserve cette Edition. C'est une Copie de celle de l'an 1536. in Fol. que j'ai décrite ci-dessus, p. 358. 359. Mêmes pièces liminaires, même ordre des Livres Canoniques & Apocriphes: même division en deux parties principales, dont la premiere finit fol. CCCI. & la seconde porte le Titre suivant. „Das ander teyl

„desz Alten Testamēts mit sampt dem
„Neüwen. Gedruckt zü Zürich bey
„*Christoffel Froschouer*. „ Feuilllets CCLXXXVI. „

Cette Edition suit assez exactement celle de l'an 1536. pour le texte; mais on y a changé les Sommaires des Chapitres du Nouveau Testament, enforte qu'ils donnent une idée plus complete des verités qui y sont contenues.

Le P. *Le Long* indique une autre Edition de l'an 1538. qui est in 8vo. Elles furent suivies en 1539. d'une belle Edition in Fol. dont on trouvera la seconde partie dans nôtre Bibliothèque Roiale, qui répond à la seconde partie de l'Edition de 1536. que j'ai décrite ci-dessus. N. 59. p. 358. Elle porte le Titre suivant: „Das
„ander teyl desz Alten Testaments mit
„sampt dem Neüwen. *Et à la fin*: Gedruckt
„zü Zürich bey *Christoffel Froschouer*, vnd
„vollendet am sechsten tag des Mertzens,
„Im jar M. D. XXXIX. (1539.) in Fol. „
Feuilllets CCCXIII.

On

Biblia: das ist: die gantze Heilige Schrift, Deudsch. D. Mart.

On a conservé dans cette Edition les sommaires de celle de l'an 1536. mais on y a fait des changemens considérables dans la version du Texte. P. ex. Rom. III. 28. selon l'Edition de 1536. „So haltend „wir nun das der mensch from gemacht „werde on züthün der werckē des gfa- „tzes, allein durch den glauben. „Voici comment on l'a corrigé dans l'Edition de 1539. „So beschließend wir nun das der „mensch gerecht gemacht werde on die „werck des gesatzes durch den glauben. „Les figures de l'Apocalipse répondent à celles de 1536. c'est pourquoi on y trouvera la bête & la grande paillarde avec leur triple couronne, Apoc. XI. XVI. & XVII. *Jo. Henr. Hottinger* n'a pas connu cette Edition; mais il met en sa place une autre Edition de 1540. in Fol. Peut-être y a-t-il quelques Exemplaires qui portent cette date: sur tout puisque le *P. Le Long* met cette Edition à 1539. - 1540. Il y ajoute une Edition de 1540. in 4to. Item 1545. in Fol. & in 4to. que *Jo. Henr. Hottinger* a omises dans son *Bibliothecarius Quadripartitus* p. 154. *Mr. Brucker* a fait une ample Description de cette Edition in Fol. dans les *Beyträge zur Critischen Historie der Deutschen Sprache*, P. XVII. p. 31.

Mr. Reimann a parlé d'une Edition de 1548. in 4to. dans son *Catal. Biblioth. Theol. T. I. p. 226.* & y fait la remarque suivante: Et si quam ob causam habenda „est in pretio, haec est cumprimis, quod „Apoc. II. 17. in ea *Lapidis Philosophici*

„diserté fit mentio, scilicet! „Elle est aussi cotée dans la *Bibliotheca Anonymiana*, Norib. 1738. in 8vo. p. 77. où l'on remarque en même tems qu'elle est *rare*. *J. H. Hottinger* ne dit rien de cette Edition; mais il en cite une autre de la même année in Fol.

Mr. Bünemann en possède une Edition que *J. H. Hottinger*, *Ottius*, *Boerner* & *Le Long* n'ont pas connue. Elle porte le Titre suivant: „Die gantze Bibel, das ist „alle bücher alts vnd neuws Testaments, „den vrsprünglichen Sprachen nach, auff „aller treüwlichst verteütscht. Darzū „sind yetzund kommen ein schön vnd „volkommen Register oder Zeyger über die „gantzen Bibel. Die jarzal vnd rächnung „der zeyten von *Adam* bis an *Christum*, „mit sampt gwißen Concordantzen, Argumenten, Zalen vnd Figuren. Gedruckt zü Zürich bey *Christoffel Froschouer*, im Jar als man zalt M. D. LI. „(1551.) in Fol. „

C'est une Copie de l'Edition de 1539. C'est pourquoi aussi *Froschouer* y a conservé l'Avis au Lecteur, tel qu'il l'avoit mis à la tête de cette Edition là: & comme il y donne une idée des corrections qu'on y a faites, j'en transcrirai ici un morceau, qui mérite d'être rendu plus commun. „Was „grossen flyß, müy vnd arbeit angewendt „habind, beyde die geleerten, frommen „vñ getrüwen diener des Göttlichē worts „hie zu Zürich, dz die gantz Bibel, neuw „vnd alten Testament grundlich vnd et „gentlich verteütscht, vñ auch wir, das die

Mart. Luth. Wittenberg. Begnadet mit Kurfürstlicher zu Sachsen Freiheit. Gedruckt durch Hans Lufft. M. D. XL. (1540.) in Fol. Avec Figg. Edition rare. (68)

Bi-

„die selbig ordentlich vnd wol getruckt
 „wurde, ist vns onnot hochzerümen,
 „dieweyl vñ alle so sy geläsen vnd durch-
 „sähen, solches genugsam erfahren ha-
 „bend. Viel mer aber hoff ich, söllinds
 „erfahren vnd preysen alle, zu denen dis
 „vnser yetz vñ geend werck kommen
 „wirt: dann nit nun alles das yhenig, so
 „die vordrigen Biblien innhaltē, auch
 „in diser Vergriffen ist, sond' alles so nach
 „mals dört mangel was, hiriñ trüwlich
 „ersetzt ist vñ erstattet. Dañ wir yetz-
 „mal oft ein nüws durch die geleerten
 „der Hebraischen spraach mit grosser müy
 „vnd kosten, den Tütschen text gegen
 „dem Hebraischen buchstaben, von wort
 „zu wort gehaltē, vnd so vil müglich,
 „verglycht habend, dēshalb das Tütsch
 „yetz dem Hebraischen vil näher dann
 „vor ye, worden ist, dz wir verhoffend,
 „sölche vnser arbeit sölle von keinem der
 „Hebraischen spraach, verstendig, ge-
 „scholten, sunder angenommen vnd ge-
 „lobt werden. Vff das bittend wir den
 „Christlichen Läser das er sich nit irren
 „lasse, auch vns nit verarge, so er in di-
 „sem druckt yetz im 39. vnd 40. vñgan-
 „gen, auch in künfftigem ein andre erklä-
 „rung, vorred oder eynleytung in die hei-
 „lige Bibel, auch im text an vil orten
 „gantze sententz verbessert finden wirt,
 „Dann sölchs nit frähenlich, sunder mit
 „güter vorbetrachtung vnd fleysligem er-
 „wägen beider sprachen gschehen ist, so

„die am besten vrteilen vnd erkennen
 „mögend, die der Hebraischen sprach
 „unterricht sind, wie oft ein einiger sen-
 „tentz in vilerley wäg gezogen vñ inter-
 „pretiert mag werden, wir habend vns
 „des einfaltigen schlächten vnd natürli-
 „chen sinns den mertheyl gehalten. „

Cette Bible est divisée en deux parties, dont la premiere contient le Pentateuque, les Livres Historiques & les Apocryphes. Feuillet CCCXXXIV. La seconde porte le Titre suivant: „Das anter
 „teil des Alten Testaments, mit sampt
 „dem Neüwen. „ Elle commence par le
 „Livre de *Job*, & finit par l'Apocalipse,
 „dont les figures répondent à celles des Editions que j'ai déjà décrites. A la fin on
 „lit cette souscription: „Getruckt zu Zü-
 „rich bey *Christoffel Froschouer*, Im jar
 „als man zalt nach der geburt *Christi*
 „M. D. LI. „ Feuillet CCCXV. Je parlerai encore de quelques Editions de cette Bible sous l'année 1560. comme je l'ai déjà fait sous l'année 1530.

(68) Gust. Georg Zekners Historie der Bibel - Version Lutheri, 1727. in 4to. p. 49. Jac. Frid. Reimmanni Catal. Biblioth. Theologicae Systematico-Criticus, Hildesiae, 1731. in 8vo. P. I. p. 212. Jo. Melchior. Krafft's Historische Nachricht von der 1534. bey Hans Lufft gedruckten Bibel D. M. Lutheri, Altona, 1734. in 4to. p. 71.

Bbb

Mr.

Mr. Reimmann n'avoit que la moitié de cette Edition. Elle est toute entière dans la Bibliothèque de Mr. *Durc.* Elle porte en tête le Privilège de *Jean Frederic* Electeur de Saxe, de l'année 1534. La premiere partie contient le Pentateuque, les Livres Historiques, & les Hagiographes. Elle finit par cette souscription. „Gedrückt zu Wittemberg, Durch *Hans Lufft.* M. D. XL., Feuilles CCCXXXI. La seconde partie est intitulée: „Die Propheten alle Deudsch. D. *Mart. Luth.* Wittemberg, M. D. XL., Feuilles CXXV.

La troisième partie porte le Titre suivant: „Apocrypha. Das sind Bücher, so der heiligen Schrift nicht gleich gehalten, vnd doch nützlich vnd gut zu lesen sind. D. *Mart. Luth.* Wittemberg, M. D. XL. I. *Judith.* II. *Sapientia.* III. *Tobias.* IIII. *Syrach.* V. *Baruch.* VI. *Macabecrum.* VII. Stücke in *Esther.* VIII. Stücke in *Daniel.* „ Feuilles LXXVIII.

Enfin vient la quatrième partie, qui renferme le Nouveau Testament, avec le Titre qui suit: „Das Newe Testament. D. *Mar. Luth.* Wittemberg, M. D. XL. „Et à la fin: Gedrückt zu Wittemberg, Durch *Hans Lufft.* M. D. XL., Feuilles CLI.

Mr. *Durc.* conserve aussi le second Volume d'une Bible de 1538. & 1539. in Fol. Il est divisé en trois parties, dont la premiere contient les Prophètes, avec le Titre suivant: „Die Propheten alle Deudsch. D. *Mar. Luth.* Gedrückt zu Wittemberg durch *Hans Lufft.* M. D. XXXVIII., Feuilles CLXII.

La seconde partie renferme les Livres Apocryphes, & est intitulée: „Apocrypha. Das sind Bücher: so der heiligen

„Schrift nicht gleich gehalten, vnd doch „nützlich vn gut zu lesen sind. D. *Mart. Luther.* Wittemberg, M. D. XXXVIII. „Et à la fin: Gedrückt zu Wittemberg „durch *Hans Lufft.* M. D. XXXIX. „(1539.) „ Feuilles CI.

Le Nouveau Testament porte le Titre suivant: „Das Newe Testament. D. *Mart. Luth.* Wittemberg, D. M. XXXVIII. „(1538.) Et à la fin: Gedrückt zu Wittemberg durch *Hans Lufft.* M. D. XXXIX. (1539.) in Fol., Feuilles CXC. Avec Figg.

Mr. *Offenbach* a coté cette Edition dans le Catalogue de sa Bibliothèque, T. I. p. 8. N. 55. où il dit, qu'elle est *très-rare.*

Ces deux Editions se ressemblent presque en toutes choses. On y a changé la Préface du Nouveau Testament que *Luther* avoit mise à la tête de l'Edition de M. D. XXII. in Fol. on en a retranché les deux premiers articles, auxquels on a substitué un nouvel Exorde. Le D. *Luther* avoit rejeté §. II. de l'ancienne Edition, la division des Livres du N. Testament en *Legales, historiques, Prophetiques, & sapientiales*, & le finissoit par cette conclusion: „Also das man gewis sey, das nur „ein Euangelion sey, gleych wie nur ein „buch des newen testaments, vnd nur „eyn glaub, vnd nur eyn Got, der do „verheyllet. „ Il avoit repeté cette proposition, §. VIII. en ces termes: „So „sehen wyr nu, das nicht mehr, denn „ein Euangelion ist, gleich wie nur eyn „*Christus.* „ Mais comme un jour enseigne l'autre jour, il trouva à propos de retrancher ces paroles de ces deux nouvelles Editions. Aussi n'y voit-on

on plus l'Avis qu'il avoit joint à sa Préface, avec cette Inscription particulière: „Wilchs die rechten vnd Edlsten bucher „des newen testaments sind. „ Il y donnoit la préférence à l'Evangile selon S. *Jean*, aux Epîtres de S. *Paul*, & sur tout à l'Epître aux Romains: il y ajoutoit la premiere Epître de S. *Pierre*: & conclusoit en ces termes: „ Summa, Sanct *Johannis* „Evangeli vnd seyne erste Epistel, Sanct „*Paulus* Epistel, sonderlich die zu den „Romern, Galatern, Ephesern, vnd Sanct „*Peters* erste Epistel, das sind die bucher, „die dyr *Christum* zeygen, vnnnd alles leren, das dyr zu willen nert vnnnd selig „ist, ob du schon keyn ander buch noch „lere nummer sehest noch horist, Darumb ist Sanct *Jacobs* Epistel cyn rechte „stroern Epistel gegen sie, den sie doch „keyn Euangelisch art an yhr hat. „

Cela fait voir que le D. *Luther* n'avoit pas honte de se corriger, à mesure qu'il avançoit dans la connoissance de la verité: & d'adoucir ses premieres expressions, lorsqu'il s'étoit laissé emporter au feu de son imagination, qui étoit naturellement vive & penetrante.

J'en donnerai encore un Exemple, tiré de la Préface de l'Epître de S. *Jacques*, de l'Edition de 1522. §. VI. „ Summa, Er „hat wollen denen weren, die auff den „glauben, on werck sich verliesen, vnd „ist der sache mit geyst, verstand, vnd „worten zu schwach gewesen, vnd zu reysset di schrift, vnd widerstehet dar „mit *Paulo* vnd aller schrift, wils mit „gesetz treyben ausrichten, das die Apostel mit reytzem zur lieb ausrichten. „ Darumb wil ich yhn nicht haben ynn

„meyner Bibel ynn der Zal der rechten „heubtbucher, wil aber damit niemant „weren, das er yhn setz vnd hebe, wie es „yhn gelustet, denn viel guter spruch „sonst drinnen sind, Eyn man ist keyn „man yn weltlichen sachen, wie solt „denn diser eyntzeler, nur alleyn, wider „der *Paulum* vnd alle ander schrift gelten? „

Voici comment il a changé cet article dans les Editions de 1538. & 1540. „ Summa, Er hat wollen denen weren, „die auff den glauben on werck sich verliesen, vnd ist der sachen zu schwach gewesen. Wil es mit Gesetztreiben „ausrichten, das die Apostel mit reitzen „zur Liebe ausrichten. Darum kan ich „in nicht vnter die rechten Heubtbücher „setzen. Wil aber da mit niemand weren, das er in setze vnd hebe, wie es „jn gelustet, Denn viel guter Sprüche „sonst darinne sind. „ v. *Mayer* de Versione Bibl. *Lutheri*, p. 21. 24.

Mr. *Knoch* a indiqué une autre Edition de l'an 1539. dans le Catalogue des Livres sacrés de Madame la Duchesse de Br. Lun. p. 102. en ces termes: „ Biblia: das „ist: die gantze heilige schrift deütsch. „ D. *Mart. Luther*. Wittenberg begnader mit Kurfürstlicher zu Sachsen Freiheit. „ Gedruckt durch *Hans Lufft*. D. M. XXXIX. (1539.) in Fol. „

Mr. *Krafft* fait mention de ces deux Editions de l'année 1539. l. c. p. 70.

Madame la Duchesse possède nôtre Edition de Wittenberg, chez *Hans Lufft* 1540. in Fol. cotée dans le Catal. des Livres sacrés de la Bibliothèque p. 102.

Bbb 2

Item

Biblia, das ist die gantze heilige Schrifft, Deudsch, auff new zugericht. D. *Mart. Luth.* Gedruckt zu Leipzig durch *Nicolaum Wolrab*. M. D. XLI. (1541.) in Fol. Voll. II. Avec Figg. *Edition rare.* (69)

Bi-

Item, diverses parties de la Bible, imprimées par le même en 1540. que Mr. *Knoch* a distinguées de la maniere suivante: „Die Propheten alle deüdsch. D. „M. L. Wittemb. M. D. XL. Das New „Testament D. *Mart. Luth.* Wittemberg „M. D. XL. durch *Hans Lufft.* in Fol. „

Il y a ajouté cette petite note: „Hinter „dem N. T. stehet zum ersten mahl M. „*Georg. Rorarii* Post-fation. „

„Die Propheten. D. *Mart. Luth.* (Das „titelblat und die ersten 2. Capitel im *Je- „saia* fehlen.)

Ist die erste Ausgabe der Propheten, „worin D. *Luther* mit eigener Hand, oft „eins oder mehr Worte ausgestrichen, „und dabey an den Rand, ein ander „Wort, oder andern Periodum ange- „setzet, wie es in den folgenden Nach- „drucken also befindlich.

„Apocrypha das sind Bücher, so der „H. Schrifft nicht gleich gehalten, und „doch nützlich und gut zu lesen sind, D. „*Ma. t. Luth.* Wittemberg. M. D. XL. Fol.

„Das neue Testament D. *Mart. Luth.* „Wittemberg M. D. XL. am Ende defect. „Fol.

„Des H. Ober-Haubtmann v. *Mans- „berg* Hochwohlgeb. haben dieses höchst „rare Bibel-Stück, der Fürstl. Biblio- „thek überlassen. „

v. *Jo. Melch. Krafftis* Historische Nach- richt von der 1534. bey *Hans Lufften* gedruckten verdeutschten Bibel *Lutheri*, p. 71.

(69) Johann Diecmanns Teutsche Schriften, P. II. p. 31. Joh. Christoph. Wendleri Dissertatio de variis raritatis Librorum impressorum causis, Jenae, 1711. in 4to. §. XV. Bibliothecae Reimmanianae Theol. Catalog. Systematico-Criticus, P. I. p. 212. Theophili Sinceri Analecta Litteraria, Nurnberg 1736. in 8vo. p. 83. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 103.

Si l'on s'en rapportoit au témoignage de Mr. *Wendler* l. c. on auroit sujet de croire, que cette Edition doit être *très-rare*, puisqu'il la met au nombre des Livres supprimés: & cite *Seckendorffs* Historia Lutheranismi, L. III. Sect. 20. §. 77. p. 255. au lieu de p. 253. Si vous consultez *Seckendorff* il ne dit rien de cette prétendue suppression. Ecoutons-le, pour nous fortifier dans cette idée. „Extat denique epi- „stola *Lutheri* ad Electorem Sax. d. 8. Jul. „data, Reg. O. fol. 168. WWW. in „qua queritur, quod *Wallrabius* typogra- „phus Lipsiensis, qui tot contumeliosos „in Lutherum ejusque doctrinam libros „vivo *Georgio* Duce, excuderat, jam e- „tiam Bibliorum *Lutheri* magno cum *Wit- „tenbergensium* typographorum damno „moliatur. Quanquam autem non inve- nerim

Biblia: das ist, die gantze heilige Schrift: Deütsch, auff's Neu zugericht. D. *Mart. Luth.* Begnadet mit Kurfürstl. zu Sachsen Frei-

„nerim, quid Elector responderit, aut
„apud *Henricum* Ducem effecerit, locum
„tamen habuisse monitum *Lutheri* conji-
„cio, quia eodem anno Wittenbergae no-
„vam & insignem Bibliorum Germanico-
„rum editionem in charta majori, quam
„medianam vocant, adornatam esse con-
„stat. „

Seckendorff confesse qu'il ne fait pas ce que l'Electeur répondit à *Luther*. Il conjecture à la verité, que sa requête peut avoir eu quelques suites; mais cette conjecture n'est qu'une conjecture, puisque *Wolrab* a non seulement achevé son impression; mais qu'il a obtenu un Edit du Prince, par lequel il étoit ordonné à toutes les Eglises d'en acheter un Exemplaire: comme Mr. *Zeltner* nous l'apprend, dans son Histoire der Bibel-Version *M. Lutheri* p. 38. Note m. où il conjecture à son tour, que cette Edition a excité *Luther* à corriger sa Version, & à la rendre plus parfaite. „Ja, was noch mehr, (dit-il) und vielleicht am allermerckwürdigsten, so läßt sich allerdings ansehen, „als seye eben hiedurch der sel. *Lutherus* „angetrieben worden, durch eine Correction, wie mans nennte, oder Revision, die vorige Übersetzung in einen „besseren Stand zu bringen oder zu setzen, und zu dem Ende, mit andern dazu erfordernten bekanten Helfern und „Collegis, wie aus *Matthesio* und andern „Zeugen bewußt, hier und da eine Verbesserung in der Veränderung vorzu-

„nehmen. Denn eben in dem obengedachten 1539. Jahr, da *Nic. Wolrab* sich des Nachdrucks eingenmächtig unterfangen, *Lutherus* schon einen Anfang gemacht, und nach und nach gegen 1541. wo jener, nach erlangter Oberherrlicher Vergünstigung, fertig worden, mit allem Fleiß continuiret, bis man damit auch zu einem neuen Druck geschritten. „

Ne semble-t-il pas, que *Luther* n'ait entrepris sa revision, que par jalousie, & pour faire tomber l'Edition contrefaite de *Wolrab*? Il faudroit être peu versé dans l'Histoire de la Version de *Luther*, pour se laisser emporter par un tel préjugé. Qu'on examine sa Traduction par degrés selon les diverses Editions qu'il a publiées depuis l'an 1522. jus qu'à l'an 1545. & l'on verra, qu'il n'a jamais cessé de faire des Corrections à cet Ouvrage, pour le conduire au plus haut degré de perfection, qu'il lui seroit possible.

Et puisque *Luther* savoit dès le mois de Juillet de l'année 1539. que *Wolrab* contrefaisoit son Edition de 1534. pourquoi a-t-il fait réimprimer sa Bible en 1539. 1540. & en 1541. in Fol. sans y ajouter nombre de Corrections; & pourquoi a-t-il attendu une troisième Edition pour les publier, si ce n'est qu'il avoit tout un autre but? Et quel but? Celui, sans doute, de ne pas se précipiter, afin de donner une Edition avant sa mort, qui servit de modèle pour l'avenir, au cas que

Freiheit. Gedrückt zu Wittemberg, durch *Hans Lufft* M. D. XLI. (1541.) in Fol. maj. Avec Figg. Voll. II. *Edition: fort - rare.* (70)

Bi-

Dieu vint à le retirer avant qu'il la pût retoucher. J'en parlerai plus amplement dans la note suivante. V. *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. p. 384.

(70) Jo. Diekmann's Teutsche Schriften, T. II. p. 31. Jac. Frid. Reimmanni Catal. Biblioth. Theol. Systematico-Criticus, T. I. p. 12. Leipziger Gelehrte Zeitungen 1729. p. 102.

Wolfgang Franzius parle de cette Edition, dans son Tractatus de Interpretatione Sacrarum Scripturarum. Witebergae, 1708. in 4to. p. 92. Il la met au dessus des autres Editions, comme la principale, que *Luther* a approuvée & recommandée particulièrement, à cause des corrections qu'il y avoit faites. Et pour le prouver il cite l'exhortation que *Luther* y a ajoutée, en ces termes: „Derhalben, „ob jemand diese unsere neu gebesserte „Biblia für sich selbst, oder auff eine Liberey begehrt zu haben, der sey von „mir hiermit treulich gewarnet, das er „zusehe, was und wo er kauffe, und „sich annehme um diesen Druck, der hie „diß 1541. Jahrs ist ausgegangen. Denn „ich gedенcke nicht so lang zu leben, „das ich die Biblia noch einmahl möge „überlauffen. Auch ob ich so lang leben müßte, bin ich doch nunmehr zu „schwach zu solcher Arbeit.“

Franzius y ajoute la remarque suivante. „Ante annum igitur *Christi* 1534. parti-

„culatim edidit *Lutherus* versiones Germanicas librorum Biblicorum, quorum „omnium versiones aliquantum emendatas, &, quoad sensum, magis perspicuas redditas, in unum corpus redegit „& edidit anno *Christi* 1534. & haec dicitur *prima editio* & correctio Bibliorum Germanicorum. Ab anno 1534. sequentibus annis subinde plura in versionibus istis explanavit, adeoque totius „Biblici codicis versionem Germanicam „alteram edere cepit anno *Christi* 1541. „& haec dicitur *secunda & postrema correctio* Bibliorum *Lutheri*. Eri autem „ad editionem anni 1541. pertinent verba Germanica *Lutheri*, jam paulo ante „allegata, tamen quod collatio & inspectio exemplarium docebit, eadem retinuerunt typographi in recensionibus annorum 1543. 1544. 1545. donec tandem post mortem *Lutheri* eadem quidem verba Germanica fuere recusa, ast „prorsus omissus fuit numerus anni *Christi* 1541. tanquam proprius annus ultimae versionis Bibliorum *Lutheri*. „Il y ajoute la Postface toute entière, que *George Römer* ou *Rorarius* a mise à la fin de cette Edition de la Bible de *Luther*.

Jo. Frid. Mayer suit *Franzius* dans son Historia Versionis Germanicae Bibliorum *Lutheri*, p. 26. Il va plus loin dans son Unsterblicher *Lutherus*, Leipzig, 1699. in 8vo. p. 57. où il y ajoute une troisième Edition corrigée de l'an 1545. en ces mots:

Biblia: dat ys: de gantze hillighe Schrifft, düdesch, Upt nye thogerichtet, unde mith vlite corrigert. D. *Mart. Luth.* Gedru-
cket durch *Hans Lufft* tho Wittemberg M. D. XLI. (1541.) in Fol.
Edition rare. (71)

Bi-

mots: „Endlich überfahе er die gan-
„tze Bibel, und gab sie in einem Band
„zusammen heraus, Anno 1534. des-
„gleichen Arbeit nahm er auch über sich
„Anno 1541. da die heilige Schrifft zum
„andern mahl von ihm in Druck ausgan-
„gen. Und ein Jahr vor seinem Tod
„A. 1545. wurde bey seinen abgematte-
„ten Kräfften das H. Bibel - Buch auch
„das dritte und letzte mahl von ihm durch
„den Druck in teutscher Sprache der
„Kirche mitgetheilet.“

Mr. *Krafft* possédoit trois Editions di-
férentes de l'année 1541. qu'il a distin-
guées dans son Historische Nachricht von
der 1534. bey *Hans Lufften* gedruckten
verdeutschten Bibel *Lutheri*, Altona, 1734.
in 4to. p. 72. & suiv. La premiere est
in Fol. du format ordinaire. La seconde
dont il est ici question, & qui est la plus
remarquable, à cause des corrections con-
sidérables que *Luther* y a faites, est en grand
papier: & la troisième a été commencée
en 1541. & finie en 1542. Il remarque,
que ceux qui s'imaginent que c'est ici la
premiere Edition de la Revision de *Luther*,
se trompent. Il y refute conséquemment
Franzius, qui ne connoissoit pas l'Edi-
tion Originale de cette Bible: & qui pren-
noit celle qu'on avoit commencée en
1541. pour la véritable.

Ces trois Editions sont cotées dans le
Catalogue des Livres Sacrés de Madame

la Duchesse de Br. Lun. La premiere est
incomplete, & ne contient que les Pro-
phètes & le N. Test. p. 104. N. 110. „Die
„Propheten alle deütsch. D. *Mart. Luth.*
„Gedrückt zu Wittemberg: durch *Hans*
„*Lufft*. M. D. XLI. „ A la fin du N.
Testament, on y trouve la Postface de
George Rorarius, & cette Epigraphe:
„Gedruckt zu Wittemberg durch *Hans*
„*Lufft*. M. D. XLI. (1541.) in Fol. maj. „
Feuillerts 411.

La seconde est copiée à la tête de cet
article: & la troisième, se trouve l. c.
p. 104. N. 112. „Biblia: das ist: die
„gantze heilige Schrifft: Deütsch auff's
„new zugericht D. *Mart. Luth.* Begna-
„det mit kurfürstl. zu Sachsen Freiheit.
„Gedruckt zu Wittemberg, durch *Hans*
„*Lufft*. M. D. XLI. (1541.) in Fol. „

Mr. *Knoch* a remarqué à la suite de ce
Titre, qu'on trouve dans cette Edition la
célèbre Glose de *Luther*. „Nehem. III. 5.
„Die Armen müssen das Creutz tragen,
„die Reichen geben nichts. Taus es
„hat nicht, Sees zing gibt nicht, Qua-
„ter drey, die helfen frey. „

Il y a aparence qu'elle paroît ici pour
la premiere fois.

(71) Vogt Catal. Libror. rarior.
p. 111. Nachrichten von einer Hallischen
Bibliothek, Vol. III. p. 5.6.

Si

Biblia, das ist: die gantze heilige Schrifft: Deütsch auff neu zugericht. D. *Mart. Luth.* begnadet mit kurfürstl. zu Sachsen Freiheit. Gedruckt zu Wittemberg durch *Hans Lufft*. M.D. XLV. (1545.) in Fol. *Edition fort-rare.* (72)

Bi.

Si vous consultez le Catalogue des Livres Sacrés de Madame la Duchesse de Br. Lun. p. 104. vous y trouverez le Titre de cette Edition avec la Remarque suivante de Mr. *Knoch*: „Der Titel ist mit allen „Wapenschildern des Chur-Hauses Bran- „denburg umgeben; auff der andern Sei- „te, ist das völlige Wapen, und unter „demselben *Luthers* Rose, Hertz und „Creutz zu sehen mit den Buchstaben M. L.

Vous y remarquerez en même tems quatre Editions différentes de la Bible traduite en Bas-Saxon, que *Hans Lufft* a imprimées dans le cours de l'année 1541.

La premiere y est cotée p. 103. de la maniere suivante: „Biblia: dat ys de gan- „tze hillige Schrifft, düdesch, upt nye „thogerichtet, unde mit Vlyte corrigert „D. *Mart. Luther*. Gedruckt dorch *Hans „Lufft* tho Wittemberg D. M. XLI. *Et à la fin du Nouveau Testament*: „Godt „dem allmechtigen tho lave und ehren. „und allen frommen Christen tho Denste „ys dyth löfflike Werk, mit der Gnade „und Hülpe, des allmächtigen Gades, al- „so vullender, dorch Verlag und Bekö- „stigung des vornehmen Mannes *Mau- „ritii Goltzen*, Börgers tho Wittenberg, „und darfulvest gedruket dorch *Hans „Lufft*. Im Jare nha *Christi Jesu* unles „Heren Gebort M. D. XLI. (1541.) „Im Augstman. In Fol. „

Mr. *Knoch* nous apprend, que cette Bible est accompagnée des Notes de *Jean Bu-*

genhagen Pomeranien. Mr. *Baumgarten* l'a décrite l. c.

La seconde indiquée ibid. p. 104. N. 108. n'a point de Titre; mais elle est distinguée par les Sommaires de *Vitus Theodorus*.

La troisième est marquée à la tête de cet article: & la quatrième est citée p. 105. N. 114. en ces mots: „Biblia: dat „ys de gantze Hillige Schrifft, düdesch „.... D. *Mart. Luth.* Gedruckt dorch „*Hans Lufft* tho Wittemberg M. D. XLI „(1541.) in Fol.

Je ne saurois dire si *Michel Lotter* a imprimé la Bible entière en 1542. & 1543. in 8vo. ou s'il n'y a que les Prophètes de cette année là. Ils sont non seulement dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse, & cotés p. 105. de son Catalogue; mais j'en ai trouvé un Exemplaire chez Mr. *Büncmann*, intitulé: „De Prophe- „ten alle Düdesch. D. *Marth. Luth.* Wittenberch. M. D. XLIII. (1543.) „Et à la fin: Gdrücket tho Magdeborch „dorch *Michael Lotter*. Im Jare M. D. „XLII. (1542.) „

Il y a cette différence entre ces deux Exemplaires, que le premier porte sur le Titre l'année 1542. comme à la fin; au lieu que celui de Mr. *Büncmann* a les deux dates différentes, que je viens d'indiquer.

(72) *Johann Dieckmanns* Teutsche Schrif- ten, Hamburg, 1709. in 4to. P. II. p. 31. Cette

Biblia: Dat ys: De gantze Hillige Schrifft: Vordudtscher dorch. D. Marti. Luth. Vth der lesten Correctur mercklick vorbert,

Cette Edition est si rare, que Mr. *Dicmann* ne l'avoit pas pu déterrer, lorsqu'il fit imprimer la Bible Alemande, à Stade en 1690. & 1703. in 8vo. comme il le confesse l. c. Comme c'est la dernière Edition imprimée sous les yeux du D. *Luther*, dans laquelle il a enchéri sur la fameuse Edition de 1541. dont j'ai parlé ci-dessus. Elle est très-recherchée, & envisagée généralement comme un Original, que l'on doit poser pour fondement dans les nouvelles Editions de la Version de *Luther*.

C'est pourquoi Mr. *Krafft* fit un crime à Mr. *Reineccius*, dans son *Prodromus Historiae Versionis Germanicae Bibliorum*, p. 48. 49. de ce qu'il ne s'étoit pas servi de cette Edition de 1545. & de celle de 1546. lorsqu'il publia la Bible à Leipzig en 1708. in 4to. Mr. *Reineccius* oposa à l'accusation de Mr. *Krafft*, sa *Kurtze und gründliche Antwort auf das unholde Bedencken Herrn M. J. M. Krafft, betrefend die Edition der Teutschen Bibel Lutheri, welche zu Leipzig 1708. 4to. gedruckt ist*, in 4to. Mr. *Krafft* examina cette Réponse, dans son *Prodromus continuatus*, Hamburg, 1716. in 4to. & y inséra p. 12. §. 5. le troisième article de Mr. *Reineccius* tout entier, afin d'avoir ensuite le plaisir d'en faire l'analyse, & de le refuter d'un bout à l'autre.

Mr. *Reineccius* tâcha de se sauver, en distinguant les dates des divers Volumes de l'Edition de 1545. & déclarant, qu'il enten-

doit l'Edition de 1545. lorsqu'il faisoit mention d'une Edition de 1544. parce que celle de 1545. avoit été commencée en 1544. & finie en 1545. Qu'elle portoit, à la vérité, sur le Titre de la première partie & à la fin du N. Testament, l'année 1545. mais qu'on y voioit en même tems l'année 1544. marquée à la fin de la première partie, & sur le Titre de la seconde, & qu'ainsi il étoit indifférent de la nommer selon la première ou la seconde date: sur tout puisqu'il n'y avoit point d'autre Edition de la Version de *Luther*, qui ait vu le jour à Wittenberg en 1544. Il y ajoute, qu'il en avoit usé de la sorte, pour mieux distinguer l'Edition de 1545. qui avoit été finie avant la mort de *Luther*, d'avec une autre Edition, qu'on avoit commencée en 1545. & qui n'avoit été achevée, qu'en 1549.

Mr. *Krafft* y répond de point en point, p. 16. & suiv. Il fait voir que Mr. *Reineccius* s'est trompé en niant l'existence d'une Edition de Wittenberg de l'an 1544. différente de celle de 1545. puisque *Rorarius* en faisoit expressément mention, dans la Postface qu'il avoit mise à la fin de l'Edition de 1545. & que *Christian Juncker* avoit déclaré dans sa *Vita Lutheri* en Latin p. 104. & en Alemand, p. 123. qu'il possédoit un Exemplaire de cette Edition de 1544. in Fol. Il en conclut, qu'il falloit nécessairement distinguer l'Edition de 1544. d'avec celle de 1545.

Ccc

II

tert, vnde mit grotē vlyte corrigert. Gedrückt tho Magdeborch dorch *Hans Walther*. M. D. XLV. *Et à la fin: Godt dem all-mech-*

Il fait voir p. 18. §. 2. que Mr. *Reineccius* n'avoit rien à craindre de l'Edition commencée en 1545. dont on n'avoit imprimé que peu de feuilles pendant la vie de *Luther*, & dont la plus grande partie n'avoit vû le jour, qu'en 1549. puisque tout le monde la nommeroit une Bible de 1549.

Et comme Mr. *Krafft* admet les dates différentes de la Bible de 1545. On pourroit conclure naturellement de cette dispute: I. qu'il y a une Bible de 1544. in Fol. qui doit être *fort-rare*, puisque Mr. *Reineccius* en nioit si hardiment l'existence. II. que la Bible de 1545. porte cette année là sur le Titre de la premiere partie, & à la fin du Nouveau Testament; mais qu'on y voit l'année 1544. à la fin de la premiere partie & sur le Titre de la seconde: & III. qu'il y a une Bible commencée en 1545. & qui n'a été finie qu'en 1549.

Je crains cependant, qu'il n'y ait encore quelque défaut dans cette conclusion: & que la Bible de 1544. & 1545. de Mr. *Reineccius* ne soit différente de la Bible de 1545. ainsi nommée par excellence. C'est le Catalogue des Livres Sacrés de Madame la Duchesse de Br. Luneb. qui me conduit à cette idée: puisque Mr. *Knoch*, qui a soin de distinguer par tout les dates différentes des diverses parties de la Bible, y a indiqué celle de 1545. p. 106. N. 122. de la maniere suivante: „Biblia: das ist: „die gantze heilige Schrift: Deüdsch „auffs neu zugericht. D. Mart. Luth. be- „gnadet mit kurfürstl. zu Sachsen freiheit.

„Gedruckt zu Wittemberg durch *Hans „Lufft*. M. D. XLV. (1545.) in Fol.„

Et qu'on ne dise pas, qu'il n'a peut-être regardé que le premier Titre. Non; il l'a examinée, il en a vû la fin de la premiere, & le commencement de la seconde partie, puisqu'il y a remarqué, que la premiere a CCCL. feuillets depuis la Genèse jusqu'aux Prophètes: & que la seconde partie, qui commence par le Prophète Esaïe, & finit avec le N. Testament, a CCCCXI. feuillets. Je ne fais cette petite digression, que pour exciter Mr. *Knoch* à répandre plus de jour sur cette matière, quand il nous donnera la description de cette Bible.

Enfin le dit Catalogue sert non seulement à confirmer l'existence d'une Edition de 1544. in Fol. mais elle nous apprend encore, que le N. Testament a aussi été imprimé cette année là in 8vo.

On y trouve p. 106. N. 119. Les Prophètes de 1544. accompagnés du N. Testament de 1545. in Fol. „Die Propheten alle deüdsch, D. Mart. Luth. „Gedruckt zu Wittemberg durch *Hans „Lufft*. M. D. XLIIII. (1544.) in Fol. „Das Neue Testament. Gedruckt zu Wittemberg durch *Hans Lufft*. Mit G. R. vers Poststation, 1545. in Fol.„

Item, N. 120. „Das newe Testament, aufs new zugericht. D. Mart. Luth. Wittemberg M. D. XLIIII. (1544.) in 8vo. v. *Jv. Frid. Mayer* Historia Versionis

mächtigen tho lave vnde eheren, vnde allen framen Christen tho denste, ys dyth löfflike Werck, mit der gnade vnde hülpe, des allmechtigen Gades', also vullendet, dorch vorlach vnde beköstinge des Ersamen vnde vornemen Mans *Mauritii Goltzen*, Rädrtman to Wittemberg. Vnd gedrucket tho Magdeborch dorch *Hans Walther*. Im iare na *Ihesu Christi* vnfers Heren gebort. M. D XLV. Im Aprill. (1545.) in Fol. *Edition fort-rare.* (73)

Bi-

tionis Germanicae Bibliorum Lutheri, p. 27. 28. *Jo. Melch. Krafft* Emendanda in *Historia Versionis Germanicae Bibliorum Lutheri*, D. *Jo. Frid. Mayeri*, Slesvici, 1705. in 4to. p. 14. & *Gustav. Georg Zehners* *Historie de Gedruckten Bibel - Version Lutheri*, Nürnb. 1727. in 4to. p. 49. & 56.

(73) *Vogt Catalogus Librorum rariorum*. p. 111.

J'ai découvert deux Exemplaires de cette Edition, l'un chez Mr. *Duue*, & l'autre chez Mr. *Büncmann*. Elle est divisée en quatre parties. La première porte le Titre, que j'ai copié à la tête de cet article, & contient les Livres Historiques & les Hagiographes depuis la Genèse, jusqu'au Cantique des Cantiques inclusivement. On y voit à la fin la souscription suivante. „ Gedrucket tho Magdeborch dorch *Hans Walther*. M. D. XLV. „ Feuilletz CCCLVII. La seconde partie est ornée du Titre suivant „ De Propheeten alle düdesch *D. Mart. Luth.* tho Magdeborg. M. D. XLV. „ Feuilletz CLV. Elle contient tous les Prophètes, depuis *Esai* jusqu'à *Malachie*. La troisième partie renferme les Livres Apocryphes, &

est intitulée: „ Apocrypha. Dat synt Böker, de der hilligen Schrifft nicht gelick gehalten, vnd doch nütze vnde gudt tho lesende synt. I. *Judith*. II. „ Dat Böck der Wysheit. III. *Tobias*. „ IIII. *Ihesus Syrach*. V. *Baruch*. VI. Dat „ erste vnd ander Böck *Maccabearum*. „ VII. Etlike stücke van *Esther*. VIII. Etlike stücke *Danielis*. „ Feuilletz LXXXVII.

Ensuite vient le Nouveau Testament, dont voici le Titre entier: „ Dat Nye Testament. Vordüdeschet dorch *D. Martinum Lutherum*. Vth der lesten Correctur mercklick vorbetert vnd mit grotem vhte corrigeret. Tho Magdeborch „ M. D. XLV. „ Feuilletz CLXV. Avec figg. Et à la fin on lit l'Inscription que j'ai transcrite à la tête de cet article.

Cette Edition ne représente pas exactement celle de Lubec de 1534. On y a d'abord mutilé la Préface de *Luther*, sur le Vieux Testament, & celle qui est à la tête du Livre de Job. On en a retranché la seconde Préface de *Luther* sur les Pseaumes. Item la troisième, intitulée: „ Orsake des Psältern vordüdeschinge. „ Allen framen Christen, Doctor *Martinus Luther*. „ On y a mis une nouvelle Préface à la tête des Proverbes. On a re-

Ccc 2

tran-

Biblia: dat ys: de 'gantze hällige Schrift: vordüdeschet dorch

tranché celle de l'Eclesiaste. Au contraire on y en a ajouté une nouvelle sur le Prophète Ezechiel. On y a changé les Gloses & les sommaires. On en a laissé quelques unes à la marge des Chapitres. Les autres ont été rassemblées en un seul corps & imprimées séparément, en faveur de ceux qui les souhaiteroient. Elles sont dans l'Exemplaire de Mr. Duve: Elles manquent dans celui de Mr. Büchmann.

Jean Bugenhagen a mis une Préface à la tête du Corps des Remarques sur l'Ancien & le Nouveau Testament, dans laquelle il nous apprend les raisons, qui l'ont engagé à separer ses remarques du Corps de la Bible. Je transcrirai ici ses propres termes: „Do yck auerst tho Lübeck was, im yare Christi 1. 5. 3. 1. vnd 32. wart darfuluest de Salsische Biblia, vp groth Papyr, vnd mit grotem vltie vnd beköstinge, gedrücket. Dewile yck nu van etliken framen Christen darfuluest, vltich gebeden. . . etlike Annotationes vnde korte vthdüdinge des Texts, vor de simpelen vnde kleinuorstendigen, darby tho schriuende. Welckes ick dede, doch mit wetende vnde willen Doctoris Martini, Vnd screff by den Text des olden vñ nyen Testaments, etlike korte vnderichtingen Vnde darneuen tikende yck ock somtydes an, den gebruck der Historien, Vp dat men daruth mercken mochte, wo vns, de vorgangen Historien, ock nütte vnde denstlick syn mögen.

„Auerst in den Biblien, de anders wor kleiner, vnd mit ringer bekostinge, würden nhagedrücket, schickeden syck de Annotationes nicht so wol, vnd weren darinne vele to vele. Darumme dachte yck also balde, alle myne Annotationes, vth der Biblia wech tho nemende, Ock darumme, dat ick de Salsische Biblia, wedder reyn Luthers makede, Also deyn Doctor Martinus vormanet, dat men em de Hochdüdesche Biblia reine late. Wente desse Salsische Biblia, ys so wol syne, also de Hochdüdesche. . .

„Auerst dewile etliken framen Christen, nicht gude edder nutte tho syn, duchte, dath inn desser lesten vnde besten Salsischen Biblia, de Leser ringer vinden scholde, also inn den vörigen. Wor dorch ock andern, desse Biblia na tho drückende (also des nadrückendes nen ende ys) vnde den Vnsen schaden tho donde, grothe orfake gegeuen worden, Ock bedacht, dath desse Annotationes thom dele, velen Lesern nütte vnde vorderlick syn mochten. So hebbe yck my auerreden laten, dat ick se vth der Biblia gantz wech genamen, vnd thosamende binden an, vnder mynen namen gesetzet, Vp dat se ein yeder mach by de Biblia binden laten, eddet süß nha synem gefalle, besundergen gebrucken. „

Jean Bugenhagen a augmenté ces Remarques de nouvelles Notes sur les cinq pre-

dorch D. Mart. Luth. vth der lesten Correctur mercklick vorber-
tert

premiers Livres de la Genése, qu'il n'a-
voit pas misés dans la premiere Edition.

Après ces Remarques de *Lugenbügen*
viennent les Sommaires de *Vitus Theodo-
rus*, intitulés: „Summaria auer dat olde
„Testament, In welckeren vpt körteste
„angetöget wert, wat am nödigesten
„vnd nüttesten, vth allen Capitteln, tho
„wetende vnd tho lerende ys. dorch M.
„*Vitum Theodorum*..

Vitus Theodorus nous apprend dans sa
Préface la raison pourquoy il a composé
ces sommaires: & s'est enfin laissé per-
suader de les mettre au jour. Je me ser-
virai de ses propres termes, pour en in-
struire le Lecteur. „Nu ys auerst ym
„olden Testamente vele dinges, In wel-
„ckere syck de gemeine Man nicht rich-
„ten kan. Idt sy denn, dat he thouorn
„eine anleidinge hebbe, Sunderlick auerst
„süth men yn den Propheten, dat ock
„Gelerde tho schaffende hebben, Dat se
„de Predigen recht yn einander richten,
„vnde de rechte meninge treffen mö-
„gen. . . Vnd ock süs vele Historien
„voruallen, vth welckeren syck nicht
„ein yederman, genochsam kan entrich-
„ten, So hebbe yck myner Kercken tho
„gude, dessen, Arbeit vp my genamen,
„vnde yn dath olde Testament, vp alle
„Capittel, korte Summaria voruater, Vp
„dat de gemeine Man solcke gewäntlike
„Lection, mith groter frucht hören, vn-
„de alle tydt eine korte Lere, cnthwed-
„der vth den historien, edder predigen
„der Propheten, vaten könne. De em

„thor bekeringe des Leuendes, vnde vn-
„derrichtinge des gelouens, nütte vnde
„denstlick were. . .

„Ick bin ock im anfang nicht willens
„gewesen, desse Summaria inn den
„Druck tho gheuen, Hebbe se ock in
„myner kercken allene gebruken laten.
„Auerst dewile yck van veleu, darumme
„byn angelanget worden, vnd berich-
„tet. Dat se nicht allene dem gumeinem
„Manne, Sunder ock velichte, den
„schlichten eintfoldigen Kerckendenern,
„hen vnd wedder vp dem Lande, möch-
„ten nütte syn. So hebbe yck ydt in
„de lenge nha gegeuen. „

Enfin l'on a changé plusieurs mots dans
cette nouvelle Edition, pour la rendre
plus conforme à la Version de *Luther*.
P. ex. On lit le passage de la Genése III.
15. dans la Bible de Lubec de la maniere
qui suit: „Vnde yck wil vyentschop set-
„ten twisschen dy vnd der frouwen,
„vnd twisschen dynem sade vnde erem
„sade. Dat sulue schal dy den kop tho
„treden, vnde du werst eme in de versen
„byten. „

On l'a changé en ces termes dans nô-
tre Edition de Magdebourg: „Vnde yck
„will Vyentschop setten, twysschen Dy
„vnde der Frouwen, vnd twysschen dy-
„nem Sade vnd erem Sade. Dat sulue
„schal dy den kop thotreden, Vnde Du
„werst Em in de Versen *steken*. „

Gen. XLI. 43. est traduit dans l'Edition
de Lubec en ces termes: „vnde leth en
„vp den andern wagen varen, vnde leth
Ccc 3 vor

tert vnde mit grotem vlyte corrigeren Gedruckt tho Magde-
borch,

„vor em vthropen, *dat me de kne vor*
„*em bögen scholde*, als den he gesetzet
„hadde auer dat gantze Egypten landt. „

Nôtre Edition sous presente ce passage
en ces mots: „Vnde leth en vp synem
„andern Wagene varen, vn leth vor em
„her vthropen: *Deſe ys des landes vader.*
„Vnd settede en, auer dat gantze Egypte
„landt. „

Les figures de cette dernière Edition ne
sont pas si belles que celles de l'Edition de
Lubec. On y a retenu à la tête du Ch.
XV. de l'Apocalypse, le Dragon couron-
né d'une triple couronne, qui doit repre-
senter la Bête vaincue.

Cette Bible se trouve aussi dans la Bi-
bliothèque de Madame la Duchesse de Br.
Lun. & est cotée dans son Catalogue,
p. 109. N. 137. On y remarque encore
p. 107. N. 129. une petite Edition de la
première partie de la Bible intitulée: „Dat
„olde Testament D. Mart. Luth. Upt Nye
„thogerichtet uth der Bybelen. Gedrukt
„tho Magdeborch dorch Hans Walther.
„Et à la fin: Gedruket vnde vollendet ynn
„der keyserliken Stadt Magdeborch, dorch
„Hans Walther An. M. D. XLVI. in 8vo. „
Feuillet CCXCII.

Mr. Büncmann en conserve, outre cette
première partie, le Nouveau Testament,
qui est *acephale*, ou sans Titre, à la fin
duquel on lit cette souscription: „Ge-
„drucket ynn der keyserliken Fryen Stadt
„Magdeborch, Dorch Hans Walther. M.
„D. XLVI. (1546.) in 8vo. „ Feuillet

„CCCCXXV. Sans la Préface & la Ta-
„ble. Avec Figg.

„Le même H. Walther a fait une nou-
velle impression de la première partie du
V. Test. cotée dans le Catalogue de Ma-
dame la Duchesse, p. 109. N. 137. Dar
Olde Testament. (de vyf Böcke *Mofis*) D.
Martin Luther. Upt nye thogerichtet uth
der Bybelen. Gedruket tho Magdeborch
dorch Hans Walther. Et à la fin:

Godt Vader Sohn hilger Geyſt wyſ
dem Sy loſſ Ehr und hoer Pryſ
dat ick hebbe dith Wërcklein volent
welckes all kumpt von dyner Hent
Help dat geryck tho dyner Ehr
an myn leſten End van my nicht
keer.

Anno 1. 5. 53. den 20. Martii, in 8vo.

On y pourroit ajouter les Prophètes,
imprimés par Mich. Lotther, cités ibid.
p. 108. N. 136. „De Propheten alle
„düſch. D. Marth. Luther. Wittem-
„berch. Gedrucket tho Magdeborch,
„dorch Michael Lotther. M. D. LIII.
„(1553.) in 8vo. „

Le dit Lotther avoit déjà imprimé le N.
Test. en 1547. in 8vo. indiqué l. c. N.
132. „Dat nye Testament. *Iheſu Chriſti*
„D. Martin Luther. Upt nye thogerichtet
„uth der Bybelen. Mit ſchönen und korten
„Summarien, vp ein yeder Capittel, ſo
„vormals yn Saffiſcher ſprake nicht ge-
„ſeen. Gedruket tho Magdeborch, dorch
„Michael Lotther. Et à la fin; M. D.
„XLVII. in 8vo. „

Je

borch, M. D.LX. (1560.) in Fol. P. I. Feuillet 228. P. II. Feuillet 229.

Je ne parlerai pas du N. Test. coté ibid. N. 135. qui a été imprimé à Wittemberg dorch *H. Crutzer*, 1551. in 8vo. mais je ne saurois passer sous silence la Bible entière, que l'on y trouve p. 109. N. 138. „Biblia: dat ys de gantze hillige Schrift vordüdeschet dorch D. *Mart. Luth.* Uth der lesten correctur merklick verbeteret, unde mit groten Vlyte corrigeret. Gedrukt tho Magdeborch dorch *Michael Lotter*. M. D. LIIII. (1554.) in Fol.

Cette Bible est aussi dans nôtre Bibliothèque Royale. Elle est divisée en 5. parties. La première contient le Pentateuque, les Livres Historiques & les Hagiographes. Feuillet CCCXVIII. Sans la Préface du D. *Luther*. La seconde renferme les Prophètes, & est intitulée: „De Propheten alle düdesch. D. *Mart. Luth.* Tho Magdeborch. M. D. LIIII. „Feuillet CXLVII. La troisième partie comprend les Livres Apocriphes, avec le Titre suivant: „Apocrypha. Dat synt Böcker; „de der hilligen Schrift nicht geick gehalten, vnde doch nütte vnde gude tho lesende synt. I. *Judit.* II. Dat Böck der Wysheit. III. *Tobias.* IIII. *Ihesus Syrach.* V. *Baruch.* VI. Das erste vnd ander böck Maccabeorum. VII. Eelike stücke van *Esther.* VIII. Eelike stücke *Danielis.* Feuillet LXXXIII. Enfin vient le Nouveau Testament, intitulé: „Dat Nye Testament. Vordüdeschet dorch D. *Martinum Lutherum.* Vth der lesten Correctur merklick verbeteret, vnde mit grotem vlyte corrigeret. M. D. LIIII. in

„Fol. „Feuillet CLX. A la fin du N. Testament on lit cette Epigraphe: „Gode dem Allmechtigen tho lave vnde eeren, „vnde allen framen Christen tho denste, „ys dich löffike Wotek, mit der gnade „vnde hülpe, des allmechtigen Gades, „also vullendet, dorch vorlach vnde beköstinge, des Ersamen vnde vornehmen Mans *Conradi Rhuels* Raedtmans tho Wittemberch. Vnde gedrucket tho Magdeborch, dorch *Michael Lotter*. Im jare na *Ihesu Christi* vules Heren geborde. M. D. LIIII. (1554.) „Avec Figg. Feuillet CLX. Les sommaires de *Jean Bugenbagen* sur le Vieux Testament font la cinquième partie, & occupent Alphab. I. Feuillet 10.

Outre les Livres Apocriphes, imprimés à Magdebourg chez M. *Lotter*, en 1555. in 8vo. & le N. T. imprimé à Hambourg chez *Jo. Louw*, en 1556. in 12mo. & cotés ibid. N. 139. & 141. on y trouve p. 110. N. 143. la Bible suivante, que je ne dois pas sauter. „Biblia dat ys de gantze hillige Schrift D. *Mart. Luth.* Es à la fin de la première partie: Gedrukt tho Wittemberch dorch *Georgen Rhawen* Erben. M. D. LVII. in Fol.

Le N. T. porte le Titre suivant: „Dat Nye Testament. Vordüdeschet dorch D. *Mart. Lutherum.* Uth der lesten correctur merklick verbeteret, unde mit grotem Vlyte corrigeret M. D. LVII. (1557.) in Fol. „Avec les Sommaires de *Jean Bugenbagen*.

lets 174. P. III. Feuillet 112. Sans les Préfaces & le Suplement, de 96. feuillets. *Edition fort-rare.* (74)

Die

Mr. *Uffenbach* possédoit une Edition de la Bible en Bas-Saxon, imprimée à Wittenberg, en 1558. in Fol. v. Bibliotheca *Uffenbachiana*, 1729. in 8vo. T. 1. p. 8. Mr. *Vogt* lui a donné une place dans son Catal. Libror. rarior. p. 111. Elle est si rare, qu'elle ne se trouve pas dans la Collection de Madame la Duchesse, quoiqu'elle n'ait épargné ni soins ni dépenses, pour la rendre aussi complete qu'il seroit possible.

Je finirai cet article par le N. T. de 1559. Lc. p. 110. N. 144. „Dat nye Testament D. Mart. Luther. Gedrucket und vullendet, am avende der hilligen dre „könige, tho Magdeborch, dorch „Hans Wulther. Synes Olders, wo men „ytzuendes Schriff der weiniger Tall. Anno M. D. LIX. (1559) in 8vo. „

(74) *Vogt* Catal. Libror. rarior. p. 109. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. III. p. 5. Note.

Mr. *Baumgarten* a décrit cette Edition dans ses Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec Vol. VII. p. 390, où il remarque qu'elle a été faite sur la célèbre Edition de l'an 1541. que le D. *Luther* avoit revue & corrigée avec beaucoup de soin. On la trouvera dans le Catalogue des Livres Sacrés de Madame la Duchesse de Br. Lyn. p. 110. N. 145. où l'on indique aussi N. 147. „De Propheten alle düdesch D. „Mart. Luther. „Et à la fin: Gedrucket „tho Wittenberch dorch *Ambrosius Kerke-*

„ners seligen Erben. M. D. LX. (1560.) in 8vo. „

On y indique p. 111. N. 151. l'Edition suivante: „Biblia dar ys: de gantze hillige „Schriff, vordüdeschet dorch D. Mart. „Luth. uth der lesten Correctur merckliche „vorbetert, unde mit grottem Vlyte „corrigeret. Gedruckt tho Wittenberg „dorch *Georg Rbuben* Erven. M. D. „LXI. (1561.) in Fol. „Avec les Sommaires de *Jean Bugenhagen*. Mr. *Vogt* a placé cette Edition dans son Catal. Libror. rarior. p. 111.

Les héritiers de *George Rbuben* ont aussi imprimé le N. Testament in 4to. en 1562. coté ibid. N. 152. Un autre N. Test. imprimé à Magdebourg, chez *Wolfgang Kirchener* en 1563. in 8vo. est cité ibid. N. 153.

On y découvre p. 112. N. 157. l'Edition suivante de la Bible entière: „Biblia „dath ys, de gantze hillige Schriff, vordüdeschet dorch D. Mart. Luth. uth der „lesten Correctur mercklich vorbetert unde mit grottem Vlyte corrigeret. Gedruker tho Wittenberg dorch *Georg Rbuben* Erven 1565. in Fol. „On a coté une Edition de Magdebourg, 1565. in 8vo. dans les Hamburgische Berichte, 1735. p. 61. que je ne trouve pas ailleurs.

Elle est suivie N. 159. d'une autre Edition intitulée: „Biblia dath ys de gantze hillige Schriff. D. Mart. Luth. Et à la fin: Gedrucker tho Wittenberg dorch „Hans Lust. Im Jar na Ihesu Christi unles „Heren

Die gantze *Bibel*, das ist alle Bücher alts und neuws Testaments, den vrsprünglichen sprachen nach, auffß aller treuwlichst verteutschet: Darzu ist yetzund kommen ein vollkomner Zeiger der gantzen Bibel, sampt einem schoenen Register aller episteln vnd

„Heren Gebordt M. D. LXIX. (1569.)
„in Fol. „Mr. Vogt l'a placée dans son
Catal. Libror. rarior. p. 111. On parle
dans les Hamburgische Berichte de 1735.
p. 61. d'une Edition de 1571. in 8vo.

Deux parties d'une Bible de 1572.
se trouvent dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse de Br. Lun. N. 166. & 164.: „Dat Olde Testament: Dat ander
„Deel von *Jofua* beth *Efther*. Gedrukt
„tho Magdeborch dorch *Wolff Kirchner*.
„M. D. LXXII. in 8vo. & Dat nye Testament *Ihesu Christi*. D. *Mart. Luther*.
„Mit schönen unde korten Summarien,
„upt nye uth der Biblien thogerichtet.
„Gedruckt tho Magdeborch dorch *Wolfgang Kirchner*, 1572, in 8vo. „Avec Figg.

Il y a dans la même Bibliothèque une Bible de 1574. cotée dans le Catalogue, p. 113. N. 170. „Biblia dat ys de gantze
„hillige Schrifft verdüdeschet dorch D. *Mart. Luther*. Uth der lesten Correctur merklik vorbetert, unde mit grotem Vlyte corrigeret. Gedrukt tho Wittenberch dorch *Hans Lufft*, im Jare na
„*Ihesu Christi* unfes Heren Gebordt M. D. LXXIIII. (1574.) in Fol. „v. *Vogt* Catal. Libror. rarior. p. 112.

„On a cité dans le même Catalogue p. 114. N. 175. une Edition que j'ai aussi trouvée chez Mr. *Dave*. Elle porte le T-

tre suivant: „Biblia Dat ys: De gantze
„Hillige Schrifft, Düdesch D. *M. Luther*.
„Magdeborch. M. D. LXXVIII. (1578.)
„in Fol. „

Elle est divisée en 4 parties. La premiere contient le Pentateuque, les Livres Historiques & les Hagiographes. Feuillet 317. Sans la Préface & la Table. La seconde partie est intitulée. „De Propheten
„alle Düdesch D. *M. Luth.* Magdeborch „
Elle renferme les Prophètes & les Livres Apocryphes, à la fin desquels on lit cette souscription: „Gedrückt tho Magdeborch,
„Dorch *Wolfgang Kirchner*. Im Jahr
„1578. „Feuillet 207. Après cela vient le N. Testament, avec le Titre qui suit: „Dat Nye Testament Vordüdeschet
„Dorch D. *Martinum Lutherum*. Vth der lesten Correctur merklick vorbetert,
„vnde mit grotem vlyte Corrigeret. Magdeborch, Gedrückt dorch *Wolfgang Kirchner*. Anno 1578. „Et à la fin:
„Gedrückt tho Magdeborch, dorch *Wolfgang Kirchner*. M. D. LXXVIII. in
„Fol. „Feuillet 151. Avec Figg. Les Sommaires de *Jean Bugenhagen* font la clôture de l'Ouvrage: Les feuillets n'en sont pas chiffrés; mais ils remplissent, Alphab. I. Feuilles 12.

L'année suivante le même *Kirchner* a imprimé cette Bible in 8vo. dont la troisième partie

vnd Evangelien, so auff die Sontag vnnnd namhafften faest, des gantzen jars, in den Kirchen gelaesen werdend. Auch die Jarzal und rächnung der Zeyten, von *Adamen* an bisz auf *Christum*. Alles mit gewüßten Zalen, Concordantzen, Argumenten vnd Figuren geizet. Gedruckt zu Zürych bey *Christoffel Froschouer*.
im

seme partie du Vieux Testament est indiquée dans le Catalogue susdit, p. 114. N. 177. *Hans Lufft* a aussi fait une Edition de la Bible en 1579. in Fol. cotée ibid. N. 176. „Biblia dat ys: de gantze hillige „Schrift, verdüdeschet dorch D. *Mart. Luth.* „Vth der lesten Correctur merck- „lick vorbetert, vnde mit grotem vlyte „corrigeret. Sampt einem nyen Register. „Gedrucket tho Wittemberch dorch *Hans Lufft*, 1579. in Fol.,

Quoiqu'il y ait sur le Titre, que cette Bible a été corrigée sur la dernière revision de *Luther*, Mr. *De Seelen* nous assure dans sa *Memoria Stadeniana*, p. 71. qu'elle a été faite sur l'Edition de *Lubec*. v. *Vogt*. Catal. Libror. rarior. p. 112.

Madame la Duchesse Douairière conserve encore une Edition peu connue, cotée dans son Catalogue, p. 114. N. 178. 179. „Biblia dat ys de gantze hillige „Schrift, düdesch. D. *M. Luth.* Rostock „gedruckt dorch *Jacobum Lucium* M. D. „LXXX. Et à la fin de la seconde partie: „Gedruckt durch *Jacobum Lucium* Sö- „uenbörger M. D. LXXX. (1580.) in „4to. „Voll. II.

Wolfgang Kirchner a imprimé en 1581. la premiere partie du V. Testament, in 8vo. L. c. p. 115. N. 181. *Hans Wahlber* en a fait autant, ibid. N. 182.

Je ne trouve plus de Bible entière avant l'année 1585. ibid. p. 116. N. 190. „Biblia dat ys de gantze hillige Schrift. „Vordüdeschet dorch D. *Mart. Luth.* „Uth der lesten Correctur mercklik ver- „betert, vnde mit grotem vlyte corrigere- „ret. Sampt einen nyen Register. Gedrük- „ket tho Wittemberg 1585. in 4to. „

Mr. *Baumgarten* a décrit une partie de cette Edition, dans ses *Nachrichten* von einer Hallischen Bibliothec Vol. VII. p. 395. Elle étoit indiquée dans la *Bibliotheca Christ. Frid. Schmidii*, *Luneburgi*, 1748. in 8vo. p. 329. où l'on y a ajoutée cette courte remarque. „Editio rara in „qua etiam dictum 1 Joh. V. 7. deest. „

Zacharie Lehmann a imprimé une Bible en 1590. cotée L. c. p. 117. N. 196. „Biblia dat ys de gantze hillige Schrift. „D. *Mart. Luth. &c.* „Es à la fin: „Gedrucket tho Wittemberch dorch *Zacharias Lehmann*. Im Jare na *Jesu Christi* un- „ses Heren Gebordt. M. D. XC. (1590.) „in Fol. „Elle est accompagnée des Sommaires de *Jean Bugenhagen*.

Enfin, *Ambroise Kirchner* a fait une nouvelle Edition de la Bible à Magdebourg, en 1593. in 8vo. dont la premiere partie & le N. Testament sont indiqués L. c. p. 117. N. 198. 199.

im Jar als man zalt MDLX. (1560.) in Fol. Voll. II. Avec Figg.
Edition fort-rare. (75)

Bi-

(75) Freytag *Analecta Litteraria*,
 p. 106. 107.

J'ai parlé ci-dessus N. 59. & 67. des diverses Editions de cette Bible depuis l'an 1525. jusqu'à l'an 1551. Il me reste encore à faire l'énumération des Bibles, qui ont vu le jour jusqu'à la fin du seizième Siècle. Je commencerai d'abord par l'Edition de 1552. in 8vo. que Mr. *Vogt* conserve dans la Bibliothèque: & qui répond exactement à celle de 1545. comme Mr. *Brucher* l'a remarqué dans les *Beyträge zur Critischen Historie der Deutschen Sprache*, P. XVII. p. 34. C'est la seule Edition que Mr. *Mayer* ait pu trouver, comme il le déclare dans son *Historia Versionis Germanicae Bibliorum D. Mart. Lutheri*, p. 95. *Gustav. Georg Zeltner* en parle avec éloge dans sa *Dissertat. de novis Bibliorum Versionibus Germanicis non temere vulgandis*, Altdorfii; 1707. in 4to. p. 7. où il dit: „Omnium castigatissima & qua verba quave sensum pluribus in locis castigata, substitutis insuper aliis argumentis, prelo exiit Tigurina A. 1552. „ On y aura peut-être copié les sommaires de l'Edition de 1538. in 4to. que je ne trouve pas dans les grandes Editions de 1536. 1539. 1551. & 1556. in Fol. que j'ai sous mes yeux.

Le P. *Le Long* dit, que cette Edition est in 4to. mais la grandeur du format l'aura peut-être trompé. Il en cite aussi une Edition de Bâle de 1552. in Fol. Il y

ajoute encore diverses Editions de Zürich, comme 1553. in Fol. & chez *André Gerner* 1554. & 1555. in Fol.

Mr. *Duve* en a une Edition de l'année 1556. qui porte le Titre suivant: „Die gantze Bibel, das ist alle bücher alts vnd neuws Testaments, den vrsprünglichen sprachen nach, auff aller treüwlichest verteüschet. Darzu ist yetzund kommen ein volkommer Zeiger der gantzen Bibel, sampt einẽ schönẽ Register aller Episteln vnd Evangelien, so auff die Soñtag vnd nam̃hafften Fäst des gantzẽ jars, in den Kirchẽ geläsen werdend. Auch die Jarzal vnd rächnung der Zeyten, von *Adamen* an bis auff *Christum*. Alles mit gewüssen Zalen, Concordantzen, Argumenten und Figuren geziert. Getruckt zu Zürich bey *Christoffel Froschouer*, im Jar als man zalt M. D. LVI. (1556.) in Fol. „

Cette Bible est divisée en deux parties, dont la première contient outre les pièces liminaires, les cinq Livres de *Mofe*, les Livres Historiques, & les Apocriphes. Feuilles CCCXXXIII. La seconde partie est intitulée: „Das ander teil des Alten Testaments, mit sampt dem Neuen. M. D. LVI. Et à la fin: Getruckt zu Zürich in der *Froschouw* bey *Christoffel Froschouer*, Im jar als man zalt nach der geburt *Christi* M. D. LVI. „ Feuilles CCCXV.

Les figures de l'Apocalypse y répondent à celles des Editions que j'ai déjà décrites.

Ddd 2

cri.

Biblia dat is de gantze hillige Schrift, düdelsch D. Mart.
Luth.

crités. On y voit conséquemment la bête couronnée d'une triple couronne, Ch. XI. & XVI. Item la grande prostituée revêtue du même ornement, Ch. XVII.

Le R. *Le Long* n'a pas connu l'Edition de 1560. cotée à la tête de cet article, que Mr. *Freytag* a indiquée l. c. Il met à sa place une Edition qui a vû le jour à Zurich, en 1561. in 4to. mais sur laquelle on n'a pas marqué l'année de l'impression. Elle répond à l'édition de 1548. Ensuite vient l'Edition de 1565. in Fol. *ibid.* *J. H. Hottinger* fait mention d'une Edition de 1570. à Zurich chez *Froschouer* qui est aussi une copie de celle de 1548. Il y ajoute une Edition de 1571. in Fol. *ibid.* qui doit convenir avec l'Edition de 1586. Mais je crois qu'il y a là une faute d'impression, & qu'il faut lire 1556. C'est aussi de ce rang qu'elle est mise par Mr. *Ottius*, dans la *Bibliotheca sacra Jac. Le Long*, p. 401. Ils citent encore une Edition de Zurich chez *Froschouer*, 1580. in Fol. avec Figg.

Enfin vient la première Edition dans laquelle on ait distingué les versets, & dans laquelle on ait mis des sommaires & des Notes tirées de *Pareus*, comme *Hottinger* nous l'apprend dans son *Bibliothecarius Quadripartitus*, p. 154. Elle a vû le jour à Zurich en 1589. in 4to.

Jean Wolfius a fait deux Editions de la Bible avec la distinction des versets, en 1596. l'une in Fol. & l'autre in 4to. & s'est trouvé obligé de la réimprimer en 1597. - 1598. in Fol.

Voilà toutes les Editions du seizième Siècle que j'ai pû découvrir. Je remarquerai encore avant que de finir cet article, que l'on a fait divers changements dans les Editions de cette Bible, selon que ceux qui en ont dirigé les impressions l'ont trouvé convenable.

L'Edition de 1538. in 4to. contient, p. ex. des nouveaux Sommaires à travers tout le Nouveau Testament, qui sont incontestablement plus circonstanciés & plus utiles que ceux des Editions précédentes; cependant vous ne voyez pas qu'on les ait introduits dans celles de 1539. 1551. & 1556. &c.

Je ferai encore une remarque sur le passage des trois témoins, 1. Jean V. 7. 8. Dans l'Edition de 1530. in 8vo. il est imprimé à sa place, sans aucune distinction, en ces mots: „Dañ drey sind di
„ zeugnuss gebend im himmel: Der Vatter, dz Wort, vn̄ der Heilig geyst,
„ vñnd die drey diennend in eins. Vñnd
„ drey sind die da zeugend auff erdenn.
„ Der Geyst, das Wasser, vñnd dz Blut:
„ vñnd die drey diennend in eins. „

Dans l'Edition de 1536. in Fol. on l'a copié de mot à mot; mais avec cette différence, que l'on y a mis le verset 7. entre deux parentèses, comme douteux. Item dans celle de 1538. in 4to.

Dans l'Edition revue & corrigée de 1539. in Fol. on met encore le verset 7. entre deux parentèses; mais on le change en ces termes. [Dañ drey sind
„ die zügnuss gebend im himel: Der vatter,
„ ter,

Luth. Mit der lesten Correctur flytlich collationeret, unde na der fülvigen emenderet. Barth. in der Förfstliken Drükerye dorch *Hans*

„ter, das wort, vnd der heylig geist,
„vnd die drey sind eins:] Vnd drey sind
„die da zeügend auff erden, der geist,
„das wasser vñ das blüt: vnd die drey
„*diemend in eins.* „

On a suivi cette leçon dans l'Édition de 1551. in Fol. & l'on y a conservé les parentés, qui rendent ce témoignage suspect. Dans l'Édition de 1556. on a enfin retranché ces parentés: & on a conservé la bonne leçon du verset 7. *und die drey sind eins.* Mr. Freytag a remarqué l.c. que ce passage est exprimé de la même manière dans l'Édition de 1560. in Fol.

N'oublions pas l'accusation de *Comrad Schlüsselburg* intentée contre une Édition de cette Bible, dans laquelle il prétend avoir lu ces paroles, *das bedeutet meinen Leib.* La voici telle qu'on la trouve dans la *Theologia Calvinistarum*, Francofurti, 1592. in 4to. p. 44. „Ego in Saxoniae
„oppido, *Mundera*, Anno sexagesimo,
„apud Scholae Rectorem, *Humbertum*,
„vidi exemplar Germanicorum Bibliorum,
„quae Tiguri erant impressa, vbi non
„sine insigni admiratione & animi perturbatione, verba filii Dei, ad imitationem
„*Cinglii* Somniatoris, deprauata esse
„deprehendi: Nam in omnibus illis quatuor locis, vbi verba Institutionis Testamenti filii Dei recensentur in hunc modum Textus erat falsatus: *Das bedeutet meinen Leib. Das bedeutet mein Blut.* „

Henri Berndes, qui a traduit cet Ouvrage en Alemand, nomme *Munda*, le lieu ou *Schlüsselburg* prétend avoir vu cette Bible. v. Das ander Buch von dem Glauben, Lere vnd Bekenntniß der Calvinisten, Franckfurt, 1596. in 4to. p. 79.

Jean Henri Hottinger ne ce fait, dans son *Bibliothecarius Quadripartitus*, p. 154. où il dit, en parlant de cette accusation de *Schlüsselburg*: *Mendacium τετραπικρον.*
„Collatae sunt Exemplarium Tiguri vulgatorum inde à Reformatione diversae
„Editiones omnes: sed hujus translationis
„nec vola, nec vestigium. Et tamen
„hanc cramben temerè reponere fuit ausus *Gretserus* Admonit. de Bibl. Tigur. p. 28. „

Jean Melchior Krafft est du sentiment de *Hottinger*, dans son *Prodromus Historiae versionis Germanicae Bibliorum*, Hamburg. 1714. in 4to. p. 45, où il dit:
„Was *Schlüsselburgs* Fürgeben anbelangt,
„so glaube, daß solches ohne Grund
„seye, so lang, bis jemand ein Exemplar anzeigen könne, wann, wo und
„bey wem es gedruckt: darinn die Worte der Einsetzung angezeigter massen ver-
„fälschet zu finden, indem in allen Editionen, so viel davon bekandt, und
„man nachsehen können, sich nichts von dem das bedeutet meinen Leib, das bedeutet mein Blut, antreffen läßt, was
„Herr D. Ittig von seinen Editionen selbst
„also gestehen muß, das bekräftiget
Ddd 3 auch

Hans Witten. M. D. LXXXVIII. (1588.) Im Augusto. in 4to. Edition rare. (76)

Die

„ auch Herr D. *Diekmann* von der feini-
 „ gen im Jahr 1530. und 1560. gedruckt.
 „ (v. Ej. Teutsche Schriften, P. II. p. 102.)
 „ mit welchen ich auch unter andern
 „ gleichstimmig anreffe von 1531. 35.
 „ 36. 38. &c. in welchen allen nichts al-
 „ so verfälschet sich hervorthut. „

J'ai aussi examiné les Editions de 1530.
 in 8vo. maj. 1536. in Fol. 1538. in 4to.
 1539. in Fol. 1551. in Fol. 1556. in
 Fol. mais j'y ai trouvé constamment *das*
ist mein Leib. J'ai même cherché dans
 toutes ces Editions si on ne s'étoit
 peut-être pas servi du mot *bedeutet*,
 Genése XLI. 26. 27. & j'y ai trouvé.
 „ Die sieben güte rinder, *sind* siben jar,
 „ und die siben güten ähern, *sind* auch
 „ siben jar. „ Enfin Mr. *Bünemann* a aussi
 passé en revue l'aculation de *Schlüsselburg*:
 & fournit une nouvelle preuve contre lui,
 dans ses *Initia Reformationis Evangelicae*
Mindensis, *Mindae*, 1729. in 4to. D. 4.
 a. où il dit: „ *Praeterea noto nullum Min-*
 „ *dae nostrae Rectorum Humbertum fuisse*
 „ *nec Mundae*, licet ita *Hottingerus* scri-
 „ bat. *Jo. Himmeli* in *Concordia Con-*
 „ *corde Papae-Calvinist.* Jen. 1625. 4.
 „ part. I. p. 18. citat eundem *Schlüsselbur-*
 „ *gii* locum accuratius h. m. Ego in Saxo-
 „ *niae oppido Mündera* (i. e. *Münder*
 „ *opp.* haud longe ab *Hamelia*.) „ Il y a
Mündera dans l'Edition Latine, & *Mun-*
da dans l'Alemande que j'ai citées il n'y
 a qu'un moment. Peut-être y avoit-il

aussi *Munda* dans la premiere Edition-La-
 tine, que je n'ai pas à la main.

(76) Jacob Henrich Balthasar's Ver-
 mischte Sammlung von gelehrten und
 nützlichen Sachen, Greifswald, 1744.
 in 4to. p. 6. Vogt Catal. Libror. rarior.
 p. 112. Bibliotheca Anonymiana, Bremae,
 1742. in 8vo. p. 16. Jo. Georg Hage-
 manns Nachricht von denen fürnehmsten
 Übersetzungen der Heiligen Schrift, Braun-
 schweig, 1750. in 8vo. p. 306.

Cette Bible a ceci de particulier, qu'elle
 a été imprimée par ordre & aux dépens
 de *Bogtlas XIII.* Duc de Pomeranie, en
 faveur des Eglises de son pays. Elle est
 divisée en trois parties. La premiere
 nous presente le Pentateuque, les Livres
 Historiques & les Hagiographes. Feuillet
 359. La seconde est ornée d'un nou-
 veau Titre: „ De Propheten alle düdesch.
 „ D. *Mart. Luth.* Barth. M. D. LXXXVI.
 „ (1586.) „ Feuillet 237.

La troisième, qui renferme le N. Te-
 stament, est intitulée: „ *Dat nye Testa-*
 „ *ment.* Vordüdeschet dörch D. *Mart.*
 „ *Luth.* Vth der lesten Correctur merck-
 „ lich vorbetert vnde mit Grotem flyte
 „ corrigeret. Gedrucket tho Barth. 1588.
 „ Feuillet 171. Et à la fin: Ende der
 „ gantzen Biblia. Pf. CXXXV. Gelanet sy
 „ de Here vth Zion, de tho Jerusalem wa-
 „ ner. Halleluja. Gedrucket tho Barth, in
 „ der Förstliken Drückerye, dörch *Hans Wa-*
 „ *ten.* Anno MD LXXXVIII. Im Augusto. „

Jo.

Die fünf Bücher *Mosis*, verdeutschet, durch D. *Martin Luther*, darinnen neben kurtzer Vorrede über jedes Buch, insonderheit ein jedes kapitel ordentlich in gewisse Versicul und Paragraphen

Jo. Frid. Mayer a parlé de cette Edition dans son *Historia Versionis Lutheri*, Cap. VI. §. 2. p. 65. en ces termes:
 „*Bugslavus* Pomeraniae Dux Biblia ad
 „exemplar versionis *Lutheri* Anno 1545.
 „vulgatum in *Pomeranicum idioma* trans-
 „fundi, elegantissimeque cum figuris exi-
 „miis charta nitida typis exscribi jussit
 „forma, quam quartam vulgo appellant.
 „Effigies principis praefixa hoc Hexasti-
 „chon adscriptum habet, quod ex *Dan.*
 „*Crameri* lib. IV. *Hist. Eccles. Pomeran.*
 „p. 34. heic apponimus.

Haec tua te pietas docuit monu-
 menta dedisse

Bugslave, ô magnum Relligionis
 opus.

Omnia praetereunt, Majestas sola ma-
 nebit

Verbi, quod sonuit coelitus ipse
 Pater,

Hoc dum proponis patriae populis-
 que legendum

Rite Pater Patriae diceris esse
 tuae.

Jo. Melch. Krafft a fait une remarque sur ce passage, dans ses *Emendanda & corrigenda in Historia Versionis Germanicae Bibliorum Lutheri*, p. 35. où il déclare, qu'il a vû plusieurs Exemplaires de cette Edition: & qu'il n'y a jamais trouvé l'Esfigie du Prince; mais qu'il y a vû constamment les Armes des Ducs de Po-

meranie, au bas desquelles on avoit placé l'Epigramme suivante.

E scrobibus *Gryphus* rutilantibus eruit
 aurum,

Ore novum iucurvo construat unde
 latem.

Proque suis rostro fortis depugnat
 & ungue,

Seu Leo, ceruleus seu mover as-
 ma draco.

Sorte *Eogislaus* Princeps se clarus
 utraque

Progeniem *Gryphi* sanguinis esse
 probat.

Aurea subjicibus renovans haec Bi-
 blia caris

Ne sacra permista dogmata sorde
 bibant.

Proque suis pugnans, armis & legibus
 acquis,

Hoc vere est Patriae scilicet esse Pa-
 trem. *Martinus Marsaller.*

Mr. Krafft a découvert après la Préface, les Vers qui commencent en ces mots: *Haec tua te pietas* &c. au dessous desquels l'Auteur a mis ces Lettres initiales de son nom M. J. K. Il laisse au Lecteur le soin de chercher, s'il y a quelques Exemplaires de cette Bible, où l'on ait mis l'Esfigie du Prince, à la place de ses Armes.

Mr. Baumgarten a décrit cette Bible, dans ses *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec*, Vol. VII. p. 397. mais son Exem-

graphos abgetheilet: und mit darauf gerichteten Summarien, auch fürnemsten Lehren, samt einer ieden Lehre Nutz: und dan *Lutheri* Scholiis: darneben auch mit Concordantzen, Chroniken, Landtafeln, und andern Figuren erkläret. Auf gnädigsten Befehl des durchlauchtigsten und hochgebohrnen Fürsten und Herrn, Herrn *Christian*, Herzogen und Churfürsten zu Sachsen, und Burggrafen zu Magdeburg mit unterthänigstem Fleis in Druck verfertiget. Dresden: In churfürstlicher sächsischer Druckerey im Jahr MDXC. (1590.) in Fol. Alphab. 10. Feuilles 13½. *Edition très-rare.* (77)

Bi-

Exemplaire répond à ceux que Mr. *Krafft* nous dépeint. J'espère que Mr. *Knoch* aura la bonté de nous apprendre un jour, si l'Exemplaire de Madame la Duchesse de Br. Lun. coté p. 117. de son Catalogue, a quelque chose de singulier.

Jo. Adam Bernhard raconte une histoire, dans sa Curieuse Historie der Gelehrten, Franckf. 1718. in 8vo. p. 314. par laquelle il fait injustement affront à cette Bible. La voici: „Der Braun-schweigische Superintendent D. *Nicolaus Medler* hatte die schöne methode, daß er seine Frau lieber mit Schlägen als Worten regieren wolte. . . Vielleicht hat er die Pommerische Bibel zu seiner Hand-Bibel gebraucht, darinnen die Worte: und er soll dein Herr seyn, also übersetzt sind: *und bei schall deck, te pinigen, und te schlaen.* „Mr. *Bernhard* s'est trompé, & aura sans doute trompé bien des jeunes gens à son tour. Ce n'est pas dans notre Bible de Pommeranie qu'on lit cette belle phrase: c'est dans celle de Lübeck de l'an 1494. in Fol. comme je l'ai remarqué ci-dessus, v. aussi

Jo. Henr. a Seelen Selecta Litteraria, Lube-cae, 1726. in 8vo. p. 241.

(77) *Gustavi Georgii Zeltneri* Dissertatio de Novis Bibliorum Versionibus Germanicis non temere vulgandis. Altdorffii, 1707. in 4to. p. 12. & Edit. II. p. 12. & 117. Unschuldige Nachrichten 1707. p. 489. *Schelhornii* Amoenitates Litterariae, T. II. p. 362. *Augusti Beyeri* Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdensium, p. 118. Fortgesetzte Nützliche Anmerkungen über allerhand Materien, XIII. Sammlung. Weimar, 1742. in 8vo. p. 50. 58. & 66. Hamburgische Berichte, 1742. p. 337. *Jacobi Burckard* Historia Bibliothecae Augustae, P. L. Lipsiae 1744. in 4to. p. 134. *Vogt* Catal. Libror. rarior. p. 107. *Jo. Ge. Hagemanns* Nachricht von denen Übersetzungen der H. Schrift. p. 353. 354.

On a donné une ample Description de cette Bible, dans les Fortgesetzte nützliche Anmerkungen über allerhand Materien aus der Theologie, Kirchen- und Gelehrten-Historie, XIII. Sammlung p. 50. & suiv.

Biblia Dat ys: Degantz hillige Schrift, Sächsisch. D. *Mart. Luth.*
Vppet nye mit flyte dörchgesehn, vnde umme mehr richticheit willen
in

& suiv. On y remarque, qu'elle n'a point de Titre ni de Préface, qu'elle commence par la Genèse, & finit par les Livres des Croniques. Ce qui fait voir, que l'impression en a été interrompue: Le texte de *Luther* y doit être dans son entier; mais ce sont les Gloses, qui sentoient l'Ecole de *Calvin*, qui en ont arrêté le cours: & qui ont causé la destruction de cet Ouvrage. Vous en trouverez des Exemples dans les Auteurs que j'ai cités: & sur tout dans les *Unschuldige Nachrichten* l. c. p. 490. dans *Beyeri Arcana* l. c. p. 120. dans *Zelneri* Edit. II. l. c. p. 120. & dans les *Fortgesetzte Anmerkungen*, p. 54.

Quoique la plus-part des Exemplaires que l'on a sauvés n'aient point de Titre, & que l'Auteur des *Fortgesetzte Anmerkungen* ait cru, que le Titre qu'il trouvoit cité dans *Jo. Andr. Gleichens* *Dresdnische Reformationen - Hofprediger Historie*, & dans *Christian Schlegels* *Lebens - Beschreibung Theophili Glufers*, étoit écrit à la main; On a fait voir dans les *Hamburgische Berichte* 1742. qu'il s'étoit trompé: & l'on y rapporte tout au long, le Titre que j'ai copié à la tête de cet article, qui répond au Titre donné par *Schlegel* & *Gleichens*, & se trouve bien imprimé, au devant de l'Exemplaire que l'on y décrit. D'où l'on tire cette conséquence, que les Exemplaires ornés de ce frontispice sont plus rares, que ceux qui en sont destitués.

Jean Salmuth Chapelain de l'Electeur de Saxe a travaillé à cet Ouvrage, sous les

auspices du dit Electeur, qui lui fit présent de 500. écus, lorsqu'on lui presenta les premiers Livres de cette Bible.

Mr. *Zelner* nous apprend ces circonstances, & y ajoute l.c. p. II. la maniere dont on travailloit à cet Ouvrage, & les personnes qu'on y employoit. Voici ce qu'il en dit:
„Imprimis vero memorabilis est partim
„*Nicolai Crellii* Cancellarii capite postea,
„ut notum est, plexi, in procuranda hac
„editione industria, partim etiam cete-
„rorum idem cum illo sentientium eoque
„patrono utentium, ut consilium hoc
„quam fieri posset occultissime perficere-
„tur, singulare studium. Nam recognitio
„non tantum & Correctio commissa est
„aliquot viris Eruditis, *Urbano* puta *Pie-*
„rio, cum *Dresdae* adhuc ageret, imo
„cum & *Wittebergae* jam degeret per li-
„teras negotium hoc curanti, ac duobus
„insuper aliis Verb. Div. Ministris M. *Da-*
„vidi *Steinbachio* & *Caspari Rudelio*: quo-
„rum hic Typographicis praecipue men-
„dis sedulo tollendis destinatus erat; Ve-
„rum etiam separatim in tabulario (*Cantz-*
„ley) conclave dicatum fuit isthuc nego-
„tio, ut quotiescunque lubitum fuisset,
„ibidem clam convenire & in commune
„consulere possent. Exitus autem ho-
„rum conatum tandem is fuit, ut, po-
„stesquam *Christianus I.* Elector mor-
„tem praematuram obierat, ac Electora-
„tus administratio atque regnum Principum
„ad *Fridericum Wilh.* Ducem Sax. Al-
„tenb. devoluta fuerat, & his & alijs
Ecc
mo-

in Versicule vnder scheeden, Ock na den Misnischen Exemplaren, so D. Luther kort vör synem dode sulvest corrigeret, an veelen orden wedder tho rechte gebracht, vnde gebetert. Gedrucket tho Hamborch, dörch Jacobum Lucium den Jüngern. Anno M. D. XCVI. (1596.) in Fol. Avec Figg. Edition fort rare. (78)

„molitionibus finis repentinus imponere-
tur, sublatis tum aliis ansibus & cor-
ruptelis, tum etiam Bibliorum horum
edendorum studiis: quorum quousque
Typographorum labor processerat, e-
xempla omnia dicto superius conclavi
publicis sigillis statim a morte Electoris
obsignato, reposita quo pervenerint e-
quidem ignoro, luci certe publicae sub-
tracta esse scio.”

Il a fait du depuis la remarque suivante,
p. 117. „Relatum ab Amico habeo, in
Bibliotheca Dresdensi recondita esse e-
xempla & postea ad pulveris pyrotechni-
ci cucullos subinde deprompta & adhibi-
ta, qua occasione non nemo aliquando,
forte fortuna, possessor exemplaris al-
cujus factus sit.”

Jean André Gleichen raconte la chose
un peu autrement, dans sa Dresdnische
Reformations - Hoffprediger Historie, p.
424. comme on le pourra voir dans les
Fortgesetzte Nützliche Anmerkungen, p.
63. On y trouve aussi quelque différence
par raport à la destruction de cette Bible
p. 71. où il est dit, qu'on en a fait pen-
dant quelques jours un feu de la S. Jean.

Mr. Loescher possédoit un Exemplaire
de cette Bible, corée dans le Supplemen-
tum ad Partem I. Bibliothecae Loesche-
rianae, p. 1. N. 8.

(78) Erläuter- und Erklärung der
vornehmsten Deutschen Wörter, von
Dieterich von Stade, Bremen, 1737. in
8vo. p. 21. Vogt Catal. Libror. rarior.
p. 112.

Dieterich von Stade remarque l. c. qu'il
écrivit à deux amis de Hambourg, qu'
cette Bible à été imprimée, pour la voir;
mais qu'ils ne la purent jamais trouver.
Je n'ai pas besoin de l'aller chercher si
loin, elle est ici dans la Bibliothèque de
Mr. Duve, qui a eu la bonté de me la
communiquer. Elle est divisée en trois
parties, dont la première contient les Li-
vres Historiques & les Hagiographes.
Feuillets 365. La seconde comprend les
Prophètes & les Livres Apocriphes. Elle
porte le Titre qui suit, „De Propheten
„alle Salsisch. D. Mar. Luth. Tho Ham-
„borch, M. D. XCVI.” Feuillets 223.
La troisième est consacrée au Nouveau Te-
stament & ornée du Titre suivant: „Dat Nie
„Testamente, Vordüdescher Dörch D.
„Mar. Luth. Vppet nye mit flyte dörchge-
„sehen, vnde ymme mehr richticheit willen
„in Versicule vnder scheeden, Ock na den
„Misnischen Exemplaren, so D. Luther
„kort vör synem dode sulvest corrigeret,
„an veelen orden wedder tho rechte ge-
„bracht, vnde gebetert. Gedrucket tho
„Hamborch, dörch Jacobum Lucium den
„Jüngern. M. D. XCVI.”

On

Biblia, das ist, die gantze heilige Schrift Deutsch. Nach Martin Luther. Vom neuen, nach dem letzten, von D. Lu-

On y a mis à la fin la Doxologie suivante. „Ex Psalm 90. vers. 18. Gela- „ vor sy de Here vnse Godt, Wente he „ ys vns fründtlick geweest, vnde heft dat „ werck vnser hende by vns gevördert, „ Ja, dat werck vnser hende heft he ge- „ vördert. Gedrucket tho Hamborch, „ dörch *Jacobum Lucium* den Jüngern. „ M. D. XCVI. Feuilllets 150.

Nous sommes redevables de cette belle Edition aux soins de *David Wolderus*, dans son vivant Pasteur de l'Eglise de S. Pierre à Hambourg. Il n'étoit pas content de la Traduction qui avoit vû le jour à Lubec en 1534. & à Magdebourg en 1536. il la retoucha, la corrigea, & y changea beaucoup de mots qui n'étoient pas à son goût. Il y inséra, à leur place, les remarques de *Bugenhagen* & les sommaires de *Vitus Theodoricus* que l'on avoit imprimés séparément, pour les faire relire comme en le trouveroit le plus convenable pour l'usage: soit à part, soit à la fin des Bibles.

Cette Edition est remarquable à divers égards. *David Wolder* l'a divisée en versets, au lieu que les autres Bibles n'étoient divisées qu'en articles assez longs. Il y a inséré le célèbre passage de 1. Jean. V. 7. que l'on ne trouvoit pas dans les autres Bibles traduites en Bas-Saxon, sur la Version de *Luther*; mais il a pris soin de le distinguer par un Caractère, qui tient le milieu entre celui du Texte, & celui des Remarques, pour signifier, sans doute,

qu'il laisse à chacun la liberté de le recevoir, ou de le rejeter. Le voici: „ Wen- „ te dre synt dar, de dar tügen im him- „ mel: De Vader, vnde dat Wordt, vn- „ de de hillige Geist: Vnde de dre synt „ ein. „

Enfin *David Wolder* a mis à la tête du Vieux Testament, une liste des Livres de toute la Bible, avec le nombre de leurs Chapitres: où j'ai remarqué une division toute particulière, des Livres du Nouveau Testament en Canoniques & Apocryphes. J'en donnerai ici la dernière partie, à cause de sa singularité. „ Apocrypha, Dar „ ys, böcker, de der andern hilligen Schrift „ nicht gelick gehalten werden. 1. Ad „ Hebracos. De Epistel an de Ebreer. 13. „ 2. *Jacobi* epistola. De Epistel *Jacobi* 5. „ 3. *Judae* epistola. De Epistel *Judae* 1. „ 4. Apocalypsis. De apenbaringe *Jo- „ hannis*. 21. „ v. *Christ. Korholt* Tractatus de variis Scripturae Editionibus, p. 348. Nachrichten von einer Hallischen Biblio- thec, Vol. VII. p. 391.

Madame la Duchesse Douairière de Br. Lun. conserve aussi un Exemplaire de cette Edition, coté dans son Catalogue p. 119. N. 207. Elle en a encore une de même Siècle, indiquée ibid. N. 210. „ Biblia „ dat ys de ganze hillige Schrift, Saksisch. „ D. M. *Luth.* Uppet nye mit flyte, dörch- „ gesehen, und samme meher richtigkeit „ willen in Versicul' undercheiden: Ock „ na den Mitschischen Exemplation, so D. „ *Luther* 1545, subest comment. Cum „ Epe 2 gra-

Luthero vberlesenem Exemplar, mit Fleiß corrigiret, und mit newen kurtzen vnd lehrhaften Summarien vber jede Capitel, sampt nutzlichen Zeit, Historien und Lehr-Registern vermehret, mit besonderer Churfürstl. Sächsisch. Freyheit. Wittenberg, in verlegung *Zachariae Schürers*, im Jahr 1624. in 4to. in 1. Vol. 1. Feuillet 372. Voll. II. Feuillet 432. Sans la Préface & la Table. *Edition fort-rare.* (79)

„ gratia & privilegio &c. Wittenberch.
„ Gedrucket dörch *Lorentz Stuberlich*. Im
„ Yare 1599. Et à la fin: Wittenberch
„ gedrucket dörch *Lorentz Stuberlich*, in
„ Vorlach B. *Samuel Seelfsch*. in 4to. „

Mr. *Knoch* a remarqué, que cette Edition est fort-belle, & que le célèbre passage des trois temoins celestes, 1. Jean. V. 7 y est imprimé en Caractères Romains.

Mr. *Vogt* indique dans son Catal. Libror. rarior. p. 112. une Edition de Wittenberg, chez *Lorentz Stuberlich*, 1607. in Fol. Item une Edition de Goslar, chez *Jo. Vogt*, 1618. in 4to. qu'il possède lui-même. Ces deux Editions ne se trouvent pas encore dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Douairière de Br. Lun. ce qui fait voir qu'elles sont plus rares, qu'on ne se l'imagineroit d'abord.

Par contre il y a dans la dite Bibliothèque une Bible de l'an 1622. in Fol. imprimée chez le dit *Jo. Vogt*, dont Mr. *Vogt* n'a pas eu connoissance. Elle est cotée dans le Catalogue que j'ai cité si souvent, p. 117. N. 221. „ *Biblia dat ys: de gantze „ hilligen Schrift Sächlich Doct. Mari. Luth.*

„ uppet nye mit sike dorehgelesen „ „ Ock synt by dyssen nyen Bibeldruke „ „ tho findende etliche Landtsam, der mine „ „ de Reylen der Patriarchen, Propheten, „ „ des Herren Christi sulvest, unde synet „ „ leven. Apostel affgemalt, unde var „ „ Ogen gestellet worden. Thovörn by „ „ den Bibeldruke up de art nicht geset „ „ Gedrucket tho Goslar by *Johann Vogt* „ „ In Vorlegginge *Johann* und *Johann* „ „ fratum der Sternen, Bockhändler tho „ „ Lüneborg. Im Yare 1622. in Folio „ „ Avec Figg.

J'ai rassemblé sous les années 1533. 1536. 1541. 1545. 1560. & 1596. toutes les Editions de la Bible de *Luther* en Bas-Saxon, que j'ai pu découvrir: parce qu'elles sont toutes rares, du consentement universel des connoisseurs. Je parlerai dans son tems des Pseaumes, & des Nouveaux Testaments, lorsque je serai parvenu à ces articles là.

(79) S. S. Verzeichniß einiger rarer Bücher, Franckf. 1723. in 8vo. p. 21. 24. Unschuldige Nachrichten, 1723. p. 190. Jac. Henr. Balthasars Vermischte Sammlung von allerhand gelehrten Sachen, Greifswald, 1744. in 4to. p. 358. *Vogt*

Sacra Biblia, das ist, die gantze H. Schrift alten und neuen Testaments nach der letzten Römischen Sixtiner Edition aus Befehl

Vogt Catal. Libror. rarior. p. 104. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. IV. p. 96. 97.

Zacharie Schürer Libraire de Wittenberg fit imprimer en 1617. la Version Alemande du D. *Luther* in 4to: chez *Jean Richter*. Il réitera l'impression de cette Bible en 1624. chez *Jean Guillaume Finckelius*, qui a mis son nom sur le Titre qui est à la tête des Prophètes, en ces termes. „Die Propheten alle Deudsch D. M. *Luth.* „cum gratia & privilegio. Wittenberg, „gedruckt bey *Joh. Wilhelm Finckelio* im „Jahr 1624.„

Cette Edition aiant été corrompue par malice, a été supprimée: & c'est là ce qui en a causé la grande rareté. Le Docteur *Feustking* a raconté au long cette affaire, dans son *Einleitung zu des Collegii Tripolitani Matæologia fanaticæ*, oder ausführlicher Bericht von denen neuen Propheten, p. 104. & suiv. Les Auteurs que j'ai cités se fondent tous sur son témoignage, qui contient diverses particularités remarquables, qui concernent cette Edition interpolée.

Il nous apprend principalement, qu'un Imprimeur Catholique eut la malice de corrompre le verset 6. du Ch. XIV. de l'Apocalypse, où il mit le mot *neu* pour *ewig*, desorte qu'on y trouve ce verset figuré de la maniere suivante: „Ich sahe „einen Engel fliegen durch den Himmel, „der hatte ein *neu* Evangelium. Je vis „un Angé qui-voloit par le milieu du Ciel,

„aiant l'Evangile *nouveau*: „au lieu de l'Evangile *éternel*.

On reconnoitra facilement l'intention de cet Imprimeur, dès que l'on saura que plusieurs Théologiens protestans font application de ce passage au D. *Luther*. Il envisageoit la Doctrine de ce Réformateur comme nouvelle, & crût, qu'il ne pouvoit pas mieux mortifier les Disciples, qu'en leur faisant lire la condamnation de leur Réformateur, dans une Bible imprimée à Wittenberg, qui est le siège de l'Orthodoxie, avec l'approbation de la Faculté de Théologie, & le privilège de l'Electeur de Saxe.

Il est vrai qu'on répandit d'abord un certain nombre d'Exemplaires de cette Edition; mais on ne fût pas long tems à en reconnoître les défauts, & elle fût supprimée, selon le témoignage de tous les Auteurs que j'ai cités à la tête de cet article: si j'en excepte le dernier, qui croit, que la grande rareté ne convient qu'aux Exemplaires qui portent le caractère de leur dépravation, puisqu'on n'avoit qu'à réimprimer la feuille qui contenoit le passage corrompu: & qu'il n'étoit pas nécessaire pour cela de supprimer l'Edition entière.

J'avoue que cette restriction n'est pas exemte de probabilité: & je serois tout prêt à l'adopter, si cette fameuse Edition n'avoit qu'une seule tache. Il auroit été facile de l'effacer, en y mettant un Carton, où la véritable leçon fût rétablie; mais si nous prouvons que cette Bible étoit toute remplie de fautes,

Ecc 3.

fehl des Hochwürdigsten, Durchlauchtigsten Fürsten und Herrn, Herrn *Ferdinanden*, Erzbischoffen zu Cöllen und Chur - Fürsten &c. mit Fleiß übergesetzt, durch den Ehrwürdigen und Hochgelehrten Herrn *Casparum Ulenbergium* Lippiensem, der H. Schrifft Licentiaten, Pastoren zu S. Columben in Cöllen, auch übersehen durch die insonder hierzu verordnete der H. Schrifft Doctoren in der Welt berühmter Universität daselbst. Gedruckt zu Cöllen in der Quentelcyen durch *Johannem Kreps* im Jahr MDCXXX. (1630.) in Fol. *Premiere Edition rare.* (80)

Der

fautes, il me semble, que cette supposition croulera d'elle même: & que ceux qui assurent, que l'Edition entière a été imprimée, auront la vérité de leur côté.

Je rapporterai ici pour cet effet le jugement de Mr. *Serpilius*, qui avoit une Copie de cette Bible: & qui l'avoit examinée avec soin. Il y remarqua tant de fautes grossières, qu'il nous assure, qu'elles auroient occupé plusieurs feuilles, s'il avoit entrepris de les copier. Jugés après cela si la réimpression d'une feuille auroit suffi, pour corriger les défauts de cette Bible, en sorte qu'on la pût mettre entre les mains de tout le monde.

Je transcrirai ici le passage de Mr. *Serpilius* dans son entier, parce qu'il y a apparence, que Mr. *Baumgarten* ne l'avoit pas vu, lorsqu'il fit cette remarque. Vous le trouverez p. 24. de la *Verzeichniß* einiger rarer Bücher, de la manière qui suit. „Wir haben uns bey diesem corrupten Exemplar die Mühe genommen, selbigen mit denen besten und genuinen Editionen *Lutheri* von Anfang bis zum Ende zu collationiren. Weil aber die Exemplaria so rar, und die *normen*

„Fehler gleichwohl viele Bögen austragen, mithin sehr wenig nutzen würden, so haben wir Bedencken getragen, solche weitläufig zu specificiren. Erbiethen uns aber, krafft dieses, gegen jederman, dem damit gedienet, zur geneigten Communication.“

Il y a un Exemplaire de cette Bible dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Douairière de Brunf. Luneb. coté dans son Catalogue, p. 121. 122.

(80) Freytag *Analecta Litteraria*, p. 108.

Quoique la Version Alemande de la Vulgate faite par *Gasp. Ulenberg* soit très-commune dans les païs Catholiques de l'Alemagne, parce qu'on l'a souvent retus sous la presse; Cette premiere Edition ne laisse pas d'être rare & remarquable: puis qu'elle est l'unique, qui nous presente fidèlement la Traduction du dit *Ulenberg*.

Comme il étoit Westphalien, les Théologiens de Mayence ne furent pas contents de son langage, qui s'éloignoit trop du dialecte usité dans l'Alemagne supérieure; c'est

Der Heiligen Schrift alten Testaments Erster Theil. Auf Verordnung des Durchleuchtigsten Fürsten und Herrn, Herrn Augustus, Hertzogen zu Braunschweig- und Lüneburg aus der Hebräischen Grund-Sprache verdeutschet. in 4to. Feuillerts 280. Extrêmement rare. (81)

Bi

c'est pourquoi ils retouchèrent cette version, sous les auspices de *Jean Philippe de Schönborn* Archevêque & Electeur de Mayence, ils la purgèrent des expressions qui se ressentoient de la sale patrie du Traducteur: & la firent imprimer à Mayence, en 1662. in Fol. Cette nouvelle Edition a prévalu, & a servi d'original à celles que l'on a faites du depuis, sur lesquelles on pourra consulter la *Bibliotheca Sacra Jac. Le Long*, 1723. in Fol. T.I. p.380. v. aussi *Josephi Hartzheim* Bibliotheca Colonienus, Colon. Agripp. 1747. in Fol. p.38. & sur tout, *Christiani Kortholti* Tractatus de variis Scripturae Editionibus, p.335.

(81) *Gustavi Georgii Zelmseri* Dissertat. de novis Bibliorum Versionibus Germanicis non temere vulgandis, Ed. II. p.126. Jo. Fabricii *Historia Bibliothecae Fabricianae*, P.III. p.339. *Unschuldige Nachrichten*, 1720. p.801. *Jac. Le Long* *Bibliotheca Sacra*, Paris. 1723. in Fol. T.I. p.389-390. Jo. Ludolphi *Bünemannii* Catal. Librorum rariss. p.107. où l'on en demandoit 30. écus: & il s'est trouvé un amateur, qui n'a pas regardé à cette somme, pour acquiescer et bijou. *Jac. Frid. Reimmanni* *Catalogus Bibliothecae Theologicae Systematico-Criticus*, P.I. p.610. *Michael Lilienthal* *Biblisch-*

Exegetische Bibliothec, Königsberg, 1740. in 8vo. p.45. Joh. David Köhlers *Historischer Münz- Belustigung* Vierzehender Theil, Nürnberg, 1742. in 4to. p.165. *Vogt* *Catal. Libror. rarior.* p.108. Jo. Georg Hagemanns *Nachricht von denen fürnehmsten Übersetzungen der Heiligen Schrift*, 1750. in 8vo. p.358.

Le Savant & pieux *Auguste* Duc de Brunswick & de Lünebourg, aiant remarqué dans ses continuelles lectures de l'Ecriture Sainte, que la Version Allemande de D. *Liaber* n'étoit pas toujours entièrement conforme à l'original, à cause du soin particulier qu'il avoit pris de s'exprimer en bon Allemand; auroit souhaité, de voir une Traduction plus literale, qui representat le Texte Hebreu avec toute l'exactitude possible.

Il passa trente ans entiers à réfléchir sur les moyens de satisfaire à ses pieux desirs, sans faire aucun tort à la Religion: & sans décréditer la Bible de *Luther*, qu'il estimoit infiniment. Il pesa mûrement toutes les difficultés, qui accompagnoient une pareille entreprise: & prit enfin la résolution de faire le choix de quelque habile homme, pour exécuter son dessein.

Il chargea de cette entreprise le jeune *Jean Salubert*, qui étoit alors Professeur des Langues Orientales à Helmstedt, quoi-

Biblia das ist die ganze H. Schrift. A. und M. Test. Teutisch
Herr D. *Mart Luthers* seel. Mit den Summarien Herrn *Saubert*
Saubert

quoiqu'il n'eut pas plus de 27. ans. Il triompha des humbles résistances que fit ce jeune Professeur: & l'engagea enfin à mettre la main à l'œuvre en 1665. On fit d'abord les dispositions convenables, pour imprimer cette nouvelle Version: & le Duc se faisoit envoyer chaque feuille, à mesure qu'elle sortoit de la presse, pour l'examiner lui-même, & pour la communiquer à divers Théologiens de confiance, qu'il croioit capables de porter un jugement solide & assuré sur la dite Traduction: & sur les remarques dont *Saubert* acompagnoit le Texte.

On continua de même jusqu'à la mort de ce digne Prince, qui arriva le 17. de Septembre 1666. où le dit *Saubert*, voyant qu'on ataquoit son Ouvrage de toutes parts, fit de très-humbles représentations au Duc *Rodolphe Auguste*, pour le supplier de le décharger de ce pénible travail. Le Duc ayant délibéré sur ces représentations, acorda enfin au dit *Saubert* sa demande; & fit retirer tous les Exemplaires de cet Ouvrage, qui n'étoit pas encore fort avancé. Il les fit transporter à *Wolfenbüttel*, où ils étoient si bien gardés, que les particuliers n'en auroient peut-être jamais pu tirer un seul Exemplaire, si le Duc *Antoine Ulric* n'avoit eu la bonté d'en faire des présents à quelques personnes, qu'il favorisoit de sa grace.

C'est de cette source qu'est venu l'Exemplaire que *Jean Fabricius* possédoit,

comme il le témoigne dans son *Historia Bibliothecae Fabricianae* l. c.

Personne n'a mieux décrit cet Ouvrage imparfait, que Mr. Köhler l. c. Il décrit habilement les figures qui sont à la tête du Volume, dont l'une porte le Titre que j'ai copié à la tête de cet article: & l'autre présente le buste du Duc *Auguste* avec cette Epigramme au dessous.

Caesareus sanguis, magnique propago Leonis,

Optimus & patriae Duxque Paterque suae.

Jam fluere lustrum cum post vicena secundum

Nestoreo *Augustus* hoc fuit ore senex.

Ingenii momenta omnis deprædicat orbis,

Ingensque est hominum Bibliotheca stupor.

Conjuge, prole, opibitis, bello ipso ac pace beato.

Centenae, an Parcae ducere filam negent?

H. Courajus.

Cette première partie de la Bible est imprimée sur du beau grand papier, en beaux Caractères, sur deux colonnes, & a été avancée jusqu'au Chap. XVII. du premier Livre de *Samuel* inclusivement.

Après

Sauberti S. und beygefügtten vielfältigen lehrreichen Nutzen aller und jeder Capitel, von Herrn D. Salomon Glaffen &c. gezeigt - - Fi.

Après la Préface sur le Vieux Testament, & particulièrement sur le Pentateuque, vient le commencement de la Genèse, de la manière qui suit :

„*Genes.* Das I. Buch Moſe Cap. I. 1.
Das I. Capitel

„ Von der Erſchaffung des Himmels,
„ und der Erden, und aller Creaturen.

„ 1. In dem Anfange ſchuff Gott den
„ Himmel und die Erden.

„ 2. Und die Erde war wüſte und leer,
„ und es war eine Finſterniß auf der Tief-
„ ſe, und der Geiſt Gottes ſchwebete auf
„ dem Waſſer.

La Note ſur le verſet 12. du Chap. XVII. du premier Livre de *Samuel* fait la clôture de l'Ouvrage. Ce verſet eſt traduit en ces termes :

„ 12. David aber war des Ephra-
„ ſchen Mannes Sohn, von Bethlehẽm
„ Juda, und der hieß *Iſai*. und er hatte
„ acht Söhne und er war in den Tagen
„ *Sauls* ein alter Mann, der (b) unter die
„ Männer kommen war. „

Voici à preſent la Remarque qu'on lit au bas de la dernière page.

„ (h) Nehmlich unter die betagte und
„ greiſe Männer, wie es viele auslegen.
„ Oder, er war alt, daß wo er aufgieng
„ ihn Ehrenthalben andere unterſchiedli-
„ che Männer führten und begleiteten.
„ Der Chaldaïſche aber dolmetſchet: Er
„ war gezeihet unter die Jünglinge. „

Mr. *Köhler* a fait l. c. p. 166. une remarque, qui mérite d'être rendue plus commune; c'eſt que *Saubert* a mis N. N. qui eſt l'abrégé de *Nomen nescio*, pour exprimer le terme Hebreu *Ploni Almoni*. Il en donne un exemple tiré du Ch. I. du Livre de *Ruth*, v. 1.

„ *Boas* aber gieng hinauf ins Thor und
„ ſatzte ſich daſelbſt. Und ſiehe der Lö-
„ ſer gieng vorüber, von welchen *Boas*
„ geredet hatte, und er ſprach: Weiche
„ herwärts, ſetze dich hier (b) N. N. und
„ er kam und ſetzte ſich. „

Voici la remarque de *Saubert* ſur cet N. N.

„ (b) Im Ebr. ſtehen zwey Wörter
„ *Ploni Almoni* welche auch noch heute
„ zu Tage bey den Ebräern gebraucht wer-
„ den von demjenigen, des Nahmen man
„ nicht weiß, oder vergeſſen hat, oder
„ nicht nennen will: an deren Stelle die
„ Griechen inſgemein das Wörtlein *ἄνων*
„ gebrauchen. Als wolte *Boas* ſagen:
„ *Wie du auch heißen magſt*: Die 70. Grie-
„ chiſche dolmetſchen es hier: *Du ver-
„ borgen* „

Mr. *Boerner* a parlé amplement de cette premiere partie de la Bible, dans la *Bibliotheca Sacra* de *Jac. Le Long*, Lipſiae 1709. in 8vo. p. 219. & en a copié le Chap. IV. de la Genèse tout entier, avec le ſommaire & les Notes de *Saubert*: ce qui ſuffira pour en donner une idée. v. auſſi *Jac. Le Long Bibliotheca Sacra* Paris. 1723. in Fol. P. II p. 389. Ajoutés
Fff y ſur

Figuren - Registern. Sammt einer Vorrede Herrn *Joh. Mich. Dillherrns* - - - Nürnberg In Verlegung *Christoph Endters*, Buchhandlers. 1670. in Fol. *Edition fort-rare.* (82)

Das Gesetz, die Propheten und die heiligen Schriften in teutscher Sprache, aus der lieblichen Rede des Grundes der heiligen Sprache, überferzet, und nach dem wahrhaftigen Grunde erkläret. Jetzo ist es ausgegangen zu einen Licht in die Welt, welches bis jetzo ist verdunckelt gewesen. Gedruckt zu Amsterdam in dem Hause des *Uri Veibsch* eines Sohns des grossen Herren *Acharon Hallevi*, sein Andencken sey im Seegen. Im Jahr 439. (1679.) in Fol. Feuilletts 249. & 19. *Edition rare.* (83)

Das

y sur tout le jugement que Mr. *J. C. Jeb- ring* a fait de cet Ouvrage, dans les Un- schuldige Nachrichten. 1720. p. 800. & suiv. qui lui est avantageux: & celui d'*Abraham Calovius*, que Mr. *Zeltner* a copié à la fin de sa Dissertat. de novis Bibli- orum Editionibus Germanicis non temere vulgandis. Edit. II. Le seul nom de *Calo- vius* vous apprendra ce que vous y devez chercher.

(82) Bibliotheca Anonymiana, Noribergae apud Jo. Adam. Schmidium; 1738. in 8vo. p. 13. 14. où elle est taxée 25. flor. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 105. Knoch Catalogue des Livres Sacrés de Madame la Duchesse Douairière de Brunswick-Lunebourg, p. 124.

Les Curieux cherchent cette Edition avec empressement, à cause d'une falsifi- cation malicieuse, faite par un Imprimeur Catholique, qui y a introduit secrètement son Purgatoire, dans l'Épître de *S. Jude*, v. 23. où il a mis les mots suivans:

„ Etliche aber mit Forcht selig machen, „ und rücket sie aus dem *Fegfeuer*.

(83) Nachrichten von einer Halli- schen Bibliothec, Vol. III. p. 110. Frey- tag *Analecta Litteraria*, p. 111.

On n'a dit que trois mots de cette Bi- ble dans la Bibliotheca Sacra de *Jac. Le Long*, Lipsiae 1709. in 8vo. p. 271. où l'on fait trois fautes, l'une en disant qu'elle est in 4to. la seconde en nommant l'im- primeur *Pibusch* au lieu de *Veibsch*, & la troisième en assurant, qu'elle a été imprimee en 437. (1677.) au lieu de 439. (1679.) Mr. *Le Long* les a corrigées dans la grande Edition de sa Bibliotheca Sacra, p. 406. 407. S'il y nomme l'Imprimeur *Uri Peibsch*, ce n'est pas une faute, puis- qu'il s'est ainsi nommé dans la Préface.

Il y a distingué les dates des diverses parties de cette Edition, en sorte que les premiers Prophètes sont de l'année 436. (1676.) Les Prophètes postérieurs de 437.

Das Gesetz, die Propheten und die heiligen Schriften, aus der heiligen Sprache übersetzt, und in teutscher Sprache beschrieben durch den Mund der grössten und vornehmsten Ausleger, das sind die grosten Lichter, wie sie mit ihren Nahmen lauten: Targum des *Jonathan*; *Raschi* (R. *Salomon Jarchi*) R. *Jeschaia*. R. *Saadia Gaon*, *Rabag* (R. *Levi ben Gerson*. Beer *Mo-*

437. (1677.) & Les Hagiographes de 439. (1679.) Ce que Mr. *Wolfius* a confirmé dans sa Bibliotheca Hebraea, Vol. IV. p. 182. Mr. *Baumgarten* remarque avec raison, dans ses Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. III. p. 103. que les Hagiographes portent l'année 438. (1678.) & conjecture, que le Pentateuque a déjà été imprimé en 1675. quoique cette date ne paroisse pas sur le Titre, qui ne marque ordinairement que le tems auquel on a fini un Ouvrage.

Mr. *Wolfius* nous donne une idée assez juste de cette Traduction, dans sa Bibliotheca Hebraea Vol. II. p. 454. où il la met beaucoup au dessous de celle de *Joseph Bar Alexander*, nommé autrement *Josel Witzenshausen*, dont je parlerai dans l'article suivant. *Joh. Gottlob Carpzovius* n'a pas oublié d'examiner cette Version dans sa Critica Sacra Veteris Testamenti, Lipsiae, 1728. in 4to. p. 758. & suiv. où il en cite plusieurs passages, qui découvrent l'aveuglement, & la malice de Rabbi *Jekuthiel* fils d'*Isaac Blitz* de Wittmund, qui est le Traducteur de cette Bible.

Quoique j'en aie trouvé un Exemplaire chez Mr. *Duve*, je ne m'arrêterai pas à la décrire, parce que Mrs. *Baumgarten* & *Knoch* l'ont déjà fait avec beaucoup d'exactitude, l'un dans les Nachrichten von

einer Hallischen Bibliothec, l. c. & l'autre dans ses Historisch-Critische Nachrichten von der Ansehnlichen Bibelfammlung, die sich zu Braunschweig in der Grauenhofsbibliothek befindet, Voll. I. p. 213. & suiv.

Mr. *Carpzovius* a copié l. c. p. 762-778. la longue remarque que Rabbi *Jekuthiel* a mise à la fin du Chapitre VII. d'*Esai*, dans laquelle il dispute contre les Chrétiens; Mr. *Knoch* dit l. c. p. 233. qu'il ne l'a pas pu trouver dans son Exemplaire, ni au milieu, ni à la fin du dit Prophète. D'où il conclut, qu'il y a deux Editions de cette Bible.

J'ai trouvé la dite remarque toute entière dans l'Exemplaire de Mr. *Duve*, & dans mon propre Exemplaire.

Elle suit immédiatement le verset כה (25.) elle commence l. 15. de la première colonne du feuillet קכ (122.) & finit l. 7. de la troisième colonne du feuillet קכ (124.) après quoi vient d'abord le commencement du Chap. VIII. C'est qu'il est bon de remarquer, afin que d'autres personnes puissent examiner leurs Exemplaires, pour voir, s'ils différeront de ceux que j'ai devant moi. v. *Christ. Kortholtii* Tractat. de variis Scripturae Editionibus, p. 343.

Fff 2

Mosche. Maggid. Ajala Schulchah. Chibbure Laeck. Michlol Jophi. Durch die Hände R. *Joseph* Bar *Alexander* in einer reinen und schönen Sprache. Und es mit dreyzehn Sieben fein durchgeseibet in den schönsten Stücken, durch die Hände *Maier Stern* Mit Willen der grossen Lichter, der Häupter von die hohen Schulen. Mit zusammenziehung der Land-Aeltesten und Richter der vier Länder in Polen. Und mit Erlaubnis der Edle Herren Staaten von Holland und West-Frieslând.

Gedruckt in dem Hause und mit dem Befehl des geliebten Junglings *Immanuel Athias*, eines Sohns des Gelehrten und Fürsten *Joseph Athias*, eines Sohns des heiligen *Abraham Athias* In Amsterdam, im Jahr 447. (1687.) in Fol. Feuillerts 79. & 150. Sans les pièces liminaires. *Edition rare.* (84)

Die

(84) Neuer Bücher-Saal der Gelehrten Welt, Vol. II. Leipzig, 1712. in 8vo. p. 788. 791. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. III. p. 110. Freytag Analekta Litteraria, p. 110. Sam. Engel Bibliotheca Selectiss. P. II. p. 5.

Comme le Titre de cette Edition, que j'ai trouvé chez Mr. *Durr*, est d'une longueur extraordinaire, je me suis contenté d'en rapporter, ce qui n'a paru essentiel, pour donner une idée de l'Ouvrage. Ceux qui souhaiteront d'en voir la Traduction entière, se pourront satisfaire, en lisant les Historisch-Critische Nachrichten von der ansehnlichen Bibelsammlung die sich zu Braunschweig in der Hochfürstl. Grauenhofsbibliothek befindet, Vol. I. p. 199. où Mr. *Knoch* a fait un portrait exact & circonstancié de cette Edition.

Mr. *Kortholt* a fort bien distingué cette Version d'avec celle de R. *Jekuthiel*, dont j'ai parlé dans l'article precedent; mais

il s'est trompé, quand il a crû, qu'elle avoit été imprimée en 1670. car la premiere Edition n'a vû le jour qu'en 1679. à Amsterdam, in Fol. v. *Cbr. Kortholt* Tractatus de variis Scripturae Editionibus p. 342.

Le P. *Le Long* a eu quelque connoissance de cette premiere Edition, puis qu'il la cite, quoique d'une maniere peu correcte, dans la Bibliotheca Sacra, Lipsiae, 1709. in 8vo. P. II. p. 271. „Biblia Germanica ex versione *Jozel filii Akemadar*, in fol. Amstelod. *Josephi Athias* 439. (1679) „ Il a ensuite changé ce Titre dans la grande Edition de Paris, 1723. in Fol. p. 407. de la maniere suivante. „Biblia Germanica, Interpretate R. *Joseph Jozel fil. Alexandri*, „ cognomine *Witzenhausen* (revisoribus „ R. *Meir* Archisynagogo Germanorum „ Judaeorum Amstelodamensis, & R. *Sub* „ *tui*) cum diplomate ordinum Hollan- „ diae;

Die göttlichen Schriften vor den Zeiten des Messie *Jesus* Der erste Theil, worinnen Die Gesetze der Jisraelen enthalten sind nach einer freyen Übersetzung welche durch und durch mit Anmerkungen erläutert und bestätigt wird. Wertheim, Gedruckt durch *Johann Georg Nebr*, Hof- und Cantzley-Buchdrucker.

1735.

„diae; in fol. Amstelodami *Jos. Athias*
„439. (1679) „

Encore n'est-il pas exact: car ce n'est pas un R. *Subtai*, mais *Seabbatai* ou *Sebatai* ben *Joseph*, dont Mr. *Wolffius* a parlé dans sa *Bibliotheca Hebraea*, T. I. p. 1023. & T. IV. p. 969.

Ce *Joseph Josef*, se nommoit proprement *Joseph Ben Aaron Alexander*, & étoit surnommé *Josef Wittenhausen*, d'une petite Ville du pais de Hesse, où l'Archi Rabin des Juifs de ce pais là, fait ordinairement sa résidence. Il étoit Compositeur de *Joseph Athias*. Il ne s'est pas contenté de traduire cette Bible en Allemand; mais il en a aussi composé la premiere Edition, c. à. d. il en a rangé les lettres sur le Compositeur, & en a fait des formes à l'usage des Imprimeurs de *Joseph Athias*. Cette premiere Edition est plus rare, que la seconde. Il y a apparence qu'on n'en a pas tiré un fort grand nombre d'Exemplaires: & que les Juifs en auront d'abord fait l'acquisition. Je ne l'ai pas pû trouver jusqu'ici, au lieu que je rencontre par tout celle de 1687.

Mr. *Fabricius* la possédoit, & en a parlé dans son *Historia Bibliothecae Fabricianae*, T. I. p. 20. Elle est citée dans le Catalogue de Mr. *Engel*, P. II. p. 5. Mr.

Baumgarten en conserve un Exemplaire qu'il a dépeint avec exactitude, dans ses *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec*, Vol. III. p. 95. L'Exemplaire de Madame la Duchesse de Br. Lun. est de cette année-là. Item, celui de Mr. *Duve*; mais qui est-ce qui a cette Bible de l'année 1679? Je ne connois que Mr. *Lilienthal*, v. la *Biblich - Exegetische Bibliothec*, p. 34.

J'avoue que la seconde Edition doit être préférée à la precedente, parce qu'elle doit être corrigée. Cela ne m'empêcheroit pas de chercher la premiere à cause de sa rareté: sur tout puisque la seconde a été copiée dans la Bible Allemande & Flamande imprimée sur cinq colonnes à Wandsbeck, en 1711. in 4to. qui est connue sous le Titre de *Biblia Pentapla*.

Mr. *Wolff* a parlé de ces deux Editions dans sa *Bibliotheca Hebraea*, P. I. p. 453. mais d'une maniere qui ne nous fait pas deviner s'il les possédoit ou non. Mr. *Carpzovius* a fait la même chose, dans sa *Critica Sacra Veteris Testamenti*, Lipsiae, 1728. in 4to. p. 750. mais il n'y a personne qui ait mieux critiqué cette Version que lui: & l'on ne sauroit s'en faire une idée complete, si l'on ne le joint aux Auteurs que j'ai déjà indiqués.

Fff 3

1735. in 4to. Pagg. 1040. Sans les Tîtres & la Préface, qui en occupent 48. *Edition peu commune.* (85)

B I.

(85) Vogt Catal. Libror. rarior. p. 109. Freytag *Analecta Litteraria*, p. 109.

Cette Version libre du Pentateuque a fait tant de bruit en Allemagne, que je n'aurai pas besoin d'en faire la description. Les Journaux en ont assez parlé, Mr. *Hager* en a donné l'Histoire abrégée dans les *Frühaußgelesene Früchte der Theologischen Sammlung von Alten und Neuen*: 1738. p. 16. & Mr. *Sinnbold* a rassemblé tout ce qu'on pouvoit dire de la personne de *Jean Laurent Schmidt* Auteur de cette Traduction, de son Ouvrage, des écrits que l'on a publiés en grand nombre contre lui: & de ceux qu'il a écrit pour sa défense. Tout le monde connoit cette Histoire de Mr. *Sinnbold* intitulée: „*M. „Job. Nicol. Sinnbold* Past. zu Schwerborn, Ausführliche Historie der verrufenen so genannten Wertheimischen Bibel, &c. Erfurt, 1739. in 4to.

On y trouvera p. 34. l'Edit de confiscation que l'Empereur *Charles VI.* publia contre cet Ouvrage, daté de Vienne le 15. de Janvier 1737. l'Electeur de Mayence le fit publier dans ses Etats, le 16. Février 1737. Mr. *Sinnbold* aiant acquis du depuis l'Edit du Roi d'Angleterre, daté de Hannover le 9. Mai 1737. Celui de l'Electeur de Baviere du 24. Juillet 1737. Celui du Landgrave de Hesse-Darmstadt du 4. Avril 1737. Celui du Prince d'Ost-Frisse du 30. Septembre

1737. il les a insérés tout au long p. 165. & suiv.

Mais comme la confiscation d'un Livre en procure ordinairement le débit, toutes ces défences n'ont pas pu empêcher, que le Pentateuque de Wertheim ne se soit vendu sous le manteau: & qu'on n'en puisse encore avoir des Exemplaires, si l'on a le courage d'en paier 8. ou 10. écus.

Quoique l'Histoire de Mr. *Sinnbold* suffise pour nous donner une connoissance exacte de ce Livre & de son Auteur, je ne laisserai pas d'indiquer ici les Journaux qui en ont parlé: quand ce ne seroit que pour ne pas laisser perdre les citations, que j'ai jetées peu à peu dans mes cahiers. v. *Deutsche Acta Eruditorum*, P. 200. p. 533. *Frühaußgelesene Früchte der Theologischen Sammlung von Alten und Neuen*, 1735. p. 309. & 1737. p. 137. *Hamburgische Berichte* 1735. p. 661. 732. 832. & 1736. p. 190. & 1737. p. 250. 285. 342. 583. 768. & 1738. p. 363. & 1739. p. 320. *Acta Eruditorum* Lat. 1736. p. 202. *Leipziger Gelehrte Zeitungen* 1734. p. 846. & 1735. p. 622. & 1736. p. 28. 325. *Auserlesene Theologische Bibliothec*, P. LXXVII. p. 605. 856. *Nic. Hieron. Gundlings Collegium Historico-Literarium*, Bremen, 1737. in 4to. P. I. p. 188. *Hagemanns Nachricht von den fürnehmsten Übersetzungen der H. Schrift*, 1750. in 8vo. p. 78. *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec*, Vol. VIII. p. 1.

BIBLE AMERICAINE v. Virginienne.

BIBLES ANGLOISES.

The Bokes of the Bible, by *Myles Coverdale*. *Et à la fin:*
 Prynted in the Yeare of our Lorde M. D. X. X. X. V. (1535.) And
 fynished the fourth daye of October. in Fol. *Edition très rare.* (86)
 The

Mr. *Schmidt* aiant été mis en liberté, se retira à Hambourg où il prit le nom de *Schröter*. Il eut le bonheur d'être fait Gouverneur des Pages de la Cour de Wolfenbüttel en 1746. & y mourut d'un polipe, au mois de Décembre de l'année 1749. vers la Noël. v. *Jo. Carl Dahnerts* Critische Nachrichten, Greifswald, 1750. in 4to. p. 40. & Göttingische Zeitungen von Gelehrten Sachen, 1750. p. 64.

(86) Jp. Georg. Hagemanns Nachricht von den fürnehmsten Uebersetzungen der H. Schrift, 1750. in 8vo. p. 376. Freytag *Analecta Litteraria*, p. 97.

Quand cette Edition n'auroit jamais été défendue, elle ne laisseroit pas d'être très-rare, parce qu'elle est la première qui ait été faite sur le Texte Original, & qui comprenne la Bible entière.

Je sai bien que *Guillaume Tyndal* avoit déjà traduit dix ans auparavant le Nouveau Testament, avec les secours de *Jean Fry*, & de *Guillaume Roye*, qu'il fut imprimé sans nom du lieu ni de l'Imprimeur en 1526. in 8vo. & qu'on le copia diverses fois en deça de la mer, avant l'année 1535. mais la Bible entière n'avoit pas encore été publiée avant cette année là. Outre le Nouveau Testament,

Tyndal avoit aussi traduit quelques Livres du Vieux Testament, qui ont été imprimés successivement. Le Pentateuque parut pour la première fois en 1530. in 8vo.

John Levis en parle dans sa *Complete History of the Several Translations of the Holy Bible into English*, London, 1739. in 8vo. p. 70. & fait voir par la différence des Caractères, que ce Pentateuque a passé sous diverses presses, comme le tems l'a voulu permettre. „ It is a small 8vo. „ (dit-il,) and seems to have been printed at several Presses, as, I suppose, the „ Times would permit. *Genesis* and „ *Numbers* are printed in the Dutch Letter, „ and contain the one 76. leaves, and the „ other 67. . . The other three Books, „ *Exodus*, *Leviticus*, and *Deuteronomie* are „ printed in the Roman Letter, with now „ and theen a Capital of the Black Letter „ intermixed, as J've seen in Books printed about this Time at Zurich. . . at „ the End, after the Table expounding „ certain words, is added, Emprinted at „ *Malborow* in the land of Hesse by me „ *Hans Lust* the yere of our Lord M. C. „ C. C. C. C. XXX. the xvij. daye of January. „

L'année suivante 1531. *Tyndal* fit imprimer sa Version du Prophète *Jonas*,
 com.

The Byble which is all the Holy Scripture Prindet in Paris
by

comme Mr. *Lewis* le remarque l. c. p. 73. Il nous apprend aussi, p. 78. que la Traduction Angloise du Prophète *Esaié* faite par *George Joye* a vû le jour à Strasbourg chez *Balthazar Backneth*, en 1531. in 8vo.

Le *Psautier* de *George Joye* sortit de la presse en 1534. in 12mo. avec le Titre suivant: „*David's Psalter, diligently and faithfully translated by George Joye, with brief Arguments before every Psalme, declaring the effecte therof. Psalme XX. Lord, delyver me from lyinge lippes, and from a deceitful tongue. Et à la fin: Thus endeth the Text of the Psalmes translated Oute of the Latyne by George Joye, the yere of our Lorde M. D. xxxiiii. the moneth of Auguste.* „

George Joye fit imprimer la même année la Traduction de *Jérémie*, sous le Titre suivant: „*Jeremy the Prophete in to Englishe by George Joye, sometyme Fellowe of Peter Collige in Cambridge. The songe of Moses is added in the ende to magnifie our Lorde for the Fall of Pharao the Bishop of Rome. Anno M. D. and xxxiiii. in the monthe of Maye. Et à la fin: The ende of the prophete Jeremy translated by George Joye, An. M. D. xxxiiii. mense Maji.* „

Il y avoit bien de la difficulté à rassembler ces diverses parties de l'Ecriture sainte: & quand on y auroit réussi, encore n'auroit on pas eu la consolation de pouvoir lire tous les Livres Sacrés en Anglois: c'est pourquoi *Myles Coverdale* en-

treprit de donner la Bible entière, dont j'ai mis le Titre à la tête de cet article.

Si l'on consulte les Auteurs que *Jac. Le Long* a cités dans sa *Bibliotheca Sacra*, T. I. p. 428. on s'imaginera que *Coverdale* a conservé les Traductions de *Tyndal* & de *Joye*: & qu'il n'a fait autre chose, que d'y ajouter la Version des Livres qu'ils n'avoient pas encore mis au jour; mais si l'on y ajoute l'Histoire des Traductions Angloises de la Bible de *Jean Lewis*, on sera convaincu du contraire. Voici ce qu'il dit de nôtre Edition p. 97. „*This Translation Coverdale stiled, a special translation, or distinct and different from the other English Translations that were made before it. To give the Reader some Notion of this, I shall add the following Sample.*

„*Tyndal. When the Lorde save, that Lea was despised, he made her frutefull, but Rabel was baren. And Lea conceived and bare a sonne and called his name Ruben, for she sayde: the Lorde hath loked upon my tribulation. And now my husbonde will love me. Gen. XXIX.*

„*Coverdale. But when the Lorde sawe, that Lea was nothinge regarded, he made her fruteful and Rachel barren. And Lea conceived and bare a sonne whom she called Ruben, & sayde: The Lorde hath loked upon mine adversurie. Now wyll my husbande love me. Gen. XXIX.* „

Mr.

by *Fraunces Regnault* M. D. XXXVIII. in Fol. *Edition incom-
plete, de la derniere rareté.* (87)

The

Mr. *Lewis* décrit l. c. p. 98. nôtre Edition en ces termes: „It is divided into Six
„ *Tomes*. To the first is prefixed A Ca-
„ lendar of the bokes of the hole Byble
„ how they are named in Englysh and La-
„ tyn, how longe they are written in the
„ allegacions, how many chapters every
„ book hath, and in what leafe every one
„ begynneth.

„ The bokes of the first parte Gene-
„ sis. - Deuteronomie.

„ The seconde parte of the olde Te-
„ stament. The boke of *Josua*, &c.

„ The thyrde parte of the olde Testa-
„ ment. The boke of *Job*. &c.

„ All the Prophetes in Englishe, *Esay*. &c.

„ *Apocripa*. The bokes and treatises
„ which among the fathers of olde are
„ not rekened to be of like autorite with
„ the other bokes of the byble, nether
„ are they founde in the Canon of the
„ Hebrue.

The thirde boke of *Esdra*s, &c. Un-
„ to these also belongeth *Baruc* whom we
„ have set amonge the prophetes nexte
„ unto *Jeremy* because he was his scribe
„ and in his tyme.

„ The new Testament. The gospels of
„ S. *Mathew*, &c.

„ The epistles of S. *Paul*. The epistle
„ unto the *Romaynes*, &c.

„ The first and seconde epistle of S. *Pe-
ter*. The epistle of S. *James*.

„ The thre epistles of S. *Jhon*. The
„ epistle of S. *Jude*.

„ The epistle unto the Hebrues. The
„ reuelacion of S. *Jhon*.

„ Round these titles are bordures cut in
„ wood and to the four Gospels, cuts
„ of the several Evangelists, and to the
„ several Epistles of S. *Paul* that of him
„ writing on a desk. The same figure is
„ prefixed to the Epistle to the Hebrews.

„ Throughout it is adorned with woo-
„ den Cuts, and in the Margin are Scri-
„ pture References.

Humphry Wanly, cité par Mr. *Lewis*
p. 91. a jugé par le caractère de cette Edi-
tion, qu'elle est sortie de la presse de
Christophe Froschouer, à Zürich.

(87) Histoire de la Reformation
d'Angleterre, de Mr. Burnet, à Londres,
1683. in 4to. T. I. p. 341. 342. The
Abridgment of the Life of Thomas Cran-
mer, by John Contr. Stephen Hölling.
Hanover, 1725. in 8vo. p. 43. Schel-
hornii Amoenitates Literariae, T. VIII.
p. 482. History of the several Transla-
tions of the Holy Bible, by John Lewis,
p. 121.

Avant que d'en venir au sort de cette Edi-
tion, il sera bon de connoître la Bible de
Grafton, dont elle n'est qu'une Copie, parce
que cette Edition Originale est *fort-rare*:
& qu'elle est très-célèbre. Mr. *Lewis* en a
donné une bonne description l. c. p. 105.

Ggg

Elle

The most sacred *Bible*, whiche is de Holy Scripture, con-
teyning the Olde and New Testament, translated into English and
newly recognis'd with great diligence after most faythful exem-
plares. By *Richard Taverner*.

Har-

Elle porte le Titre suivant: „ The Byble,
„ is which all the Holy Scripture, in which
„ are contain'd the Olde and New Testa-
„ ment, truely and purely translated
„ into English. By *Thomas Matthewe*.
„ Esaye 1. Hearken to ye Heavens, and
„ thou earth geave care: for the Lorde
„ speaketh. M. D. XXXVII. Set forth
„ with the King's most gracyous Lycence
„ in Fol. „

Elle contient les pièces suivantes, que
Mr. *Lewis* a spécifiées. „ A Dedication
„ to the King, which is subscribed by His
„ Grace's faythfull and true Subject, *Tho-*
„ *mas Mattheu*: and then A Preface to
„ the Reader. After which are placed in
„ order.

„ 1. A Calender with an Almanack: in
„ which are continued the following Po-
„ pish Holy - days, viz. *St. Nicholas*, *St.*
„ *Lawrence*, the Invention and Exaltation
„ of Holy Crofs.

„ 2. An Exhortation to the study of the
„ Holy Scripture, gathered out of the Bi-
„ ble. At the End are placed the initial
„ Letters J. R. denoting, J. suppose,
„ *John Rogers*.

„ 3. The Summe and Content of all
„ the holy Scripture both of the Old and
„ Newe Testament.

„ 4. A Table of the pryncypal matters
„ conteyned in the Bible.

„ A description of the Kings of Juda,
„ and what Prophets were in each reign.

„ 6. The Names of all the Bokes of
„ the Byble: and the contents of the chap-
„ ters of every Boke: with the nombre
„ of the Leaffe wherin the Bokes be-
„ gynne.

„ 7. A brief reherfall of the yeares pas-
„ sed sence the begynnyng of the worlde
„ unto this yeares of our Lorde M.
„ CCCCC. XXXVII. both after the man-
„ ner of the reckenyng of the Hebrues,
„ and after the reckenyng of *Eusebius* and
„ other Chronyclers.

„ At the beginning of the Prophets are
„ printed on the top of the Page the ini-
„ tial Letters R. G. i. e. *Richard Grafton*,
„ and at the bottom E. W. i. e. *Edward*
„ *Whitchurch*, who were Printers, and
„ at whose Charge and Expence this Im-
„ presson was made. At the End of the
„ Old Testament are the initial Letters
„ W. T. i. e. *William Tyndal*, as if it was
„ translated all by him, tho this is not
„ true, as will be shewn by and by.
„ Then follows the Apochrypha, and af-
„ ter the New Testament, to which is
„ prefixed the following Title:

„ The Newe Testament of our Sauyours
„ *Jesu Christ*, ewly and dylygentlye trans-
„ lated into Englische, with annotations
„ in the margent to helpe the Reader to
„ the

Harken thou heven, and thou earth gyve eare, for the Lord speaketh. *Esaie I.*

Prynted at London in Fletestrete at the sygne of the sonne by *John Byddel* for *Thomas Barthlett.* Cum privilegio ad imprimendum solum. M. D. XXXIX. (1539.) in Fol. *Edition fort-rare.* (88)

The

„the understandinge of the Texte. Prynted in the yere of our Lorde God, „M. D. XXXVII.

„ In the last Leaf is printed: The ende „of the Newe Testament and of the who- „le Byble. To the honoure and prayse „of God was this Byble printed and fynished in the Yere of our Lorde God, „M. D. XXXVII. (1537.) „

Cette Bible a été faite sur la Traduction de *Tyndal* & de *Coverdale*; par *Jean Roger*, qui s'est caché sous le masque de *Thomas Matthew*: c'est pourquoi on la nomme ordinairement *Matthew's Bible*. *Mr. Strype* croit, qu'elle a été imprimée à Hambourg. *Mr. Wanly* estime d'un autre côté, que c'est à Paris qu'elle a vu le jour; mais *Mr. Lewis* nous assure, que les caractères font voir, qu'elle vient de l'Alemagne: & qu'il est très-probable, qu'elle est sortie de la même boutique, que le Pentateuque dont j'ai parlé dans la note précédente, à la fin duquel il est dit: Emprinted at *Malborow* in the land of Hesse by me *Hans Lufft*, 1530.

Comme *Grafton* n'avoit fait tirer que 1500. Copies de cette Bible, elle fut bien tôt débitée: c'est pourquoi il pensa à la faire réimprimer à Paris, parce qu'il espérait de trouver en France des Imprimeurs

plus habiles qu'en Angleterre: & d'y faire une belle Edition à moins de frais, le papier y étant plus beau & à meilleur marché.

Milord Cromwel, qui favorisoit cette entreprise, lui procura des lettres du Roi d'Angleterre *Henri VIII* à *François I.* Roi de France, qui furent remises à *Bonner* Ambassadeur de *Henri* à la Cour de France. Celui-ci les presenta au Roi, & obtint la permission de faire imprimer cette Bible selon les intentions de *Grafton*.

On mit la main à l'oeuvre: & l'Edition étoit déjà fort avancée, lorsque le Clergé de ce pays là, obtint un Décret daté du 17. Décembre, 1538. par lequel il étoit ordonné, sous de rigoureuses peines, à *François Regnault* d'arrêter le cours de l'impression. La plupart des Exemplaires en furent saisis & brûlés publiquement à la place Maubert. On n'en sauva que peu de Copies, que l'on envoya à Londres avec les formes & les Ouvriers, où l'on recommença l'impression de cette Bible, que l'on acheva en 1539. in Fol.

Chacun voit bien, que ces Exemplaires, sauvés du feu, doivent être d'une grande rareté.

(88) History of Printing, by S. Palmer, London, 1733. in 4to. p. 360.
Ggg 2 John

The *Bible*, which is all the Holy Scripture, in which are containd the Old and Newe Testament, truelye and purelye translated into English. By *Thomas Matthew*. Imprinted at Zurich, 1550. in 4to. *Edition très-rare.* (89)

The

John Lewis a décrit cette Edition dans son History of the several Translations of the Holy Bible, p. 130. Elle contient les pieces suivantes :

- „ 1. A Dedication to the King, by *Taverner*.
- „ 2. An exhortation to the studye of the „ holy scripture, gathered out of the „ Bible.
- „ 3. The summe and content of all the „ holye Scripture, bothe of the Olde and „ New Testament.
- „ 4. The names of all the Bokes of the „ Bible, whith the contents of the Chap- „ ters.
- „ 5. A briefe reherfall declarynge how „ long the worlde hath endured from the „ creation of *Adam* unto this present yea- „ re of our Lorde M. D. xxxix.
- „ 6. A Table to fynde manye of the „ chiefe and pryncypal matters conteyned „ in the Bible. „

Les Livres Apocriphes ont leur Titre separé: „ The Volume of the Bokes cal- „ led Apocripha, conteyned in the com- „ mon translation in Latyn, whiche are „ not founde in the Hebrue nor in the „ Chalde. „

Après les Livres Apocriphes vient la Table sur ces Livres, qui est suivie du Nouveau Testament intitulé: „ The Ne- „ we Testament of our Sauyour *Jesu*

„ *Christ*, translated into English: and „ newly recognised with great diligence „ after moost faythfull exemplars. By „ *Rycharde Taverner*. Pray for us, that „ the worde of God may have fre passage „ and be gloryfied. ii Thessa. iii. Printed „ in the yere of oure Lorde God, M. D. „ xxxix. *Et à la fin*: To the honour „ and praise of God was this Byble pryn- „ ted and fynished in the yere of our Lor- „ de God. M. D. xxxix. „

Mr. *Lewis* donne ensuite p. 131. un abrégé de la vie de *Taverner*, & de la Dédicace qu'il a mise à la tête de cette Edition: il y ajoute la remarque suivante, qu'il prouve par divers Exemples. „ *Bi-* „ shop *Bale* calls this Recognition *Sacro-* „ *rum Bibliorum recognitio seu potius ver-* „ *su nova*. It is neither a bare Revival, „ or correct Edition of the English Bible, „ nor yet strictly a new Version, but be- „ tween both. It's a Correction of what „ is called *Matthew's Bible* wherewer the „ Editor thought it needful. He takes in „ a great Part of *Matthew's* marginal No- „ tes, but omits several, and inserts „ others of his own. „

(89) Jac. Le Long *Bibliotheca Sa-* „ *cra*, Paris. 1723. in Fol. T.I. p. 430.

Voici le témoignage de Mr. *Ottius*, que le P. *Le Long* a rapporté l. c. „ Cum ali-

The *Bible*, and the Holy Scriptures conteyned in the Olde and Newe Testament, translated according to the Ebrue and Greek, and conferred with the best Translations in diverse Languages, with most profitable Annotations. Geneva, by *Rowland Harle*, 1560. in 4to. *Edition fort-rare.* (90)

The

„ aliquot Episcopi atque Angli illustres,
„ *Maria* regnante in Anglia, apud nos
„ in exilio degerent, haec Biblia in
„ folio minore vel in 4to. magno Tiguri
„ ri in Helvetia impressa sunt. Editio est
„ rarissima, cujus nullum unquam exem-
„plar vidi nisi in Bibliotheca civica Tigurina. „

Mr. *Ottius* a raison. Cette Edition est cotée dans le Catalogus Librorum Bibliothecae Tigurinae, Tiguri, 1744. in 8vo. T. I. p. 130. & je ne la trouve dans aucun autre Catalogue. Mr. *Lewis* n'en a pas dit un mot: marque évidente qu'elle est très-rare en Angleterre même. Il y a apparence que c'est *Christophe Froschouer* qui l'a imprimée. Mr. *Wanby* lui attribue aussi celle de l'an 1535. comme nous l'avons vu ci-dessus.

(90) Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec Vol. VII. p. 96. 98.

Quelques Anglois réfugiés à Genève en 1555. pour éviter les persecutions de la Reine *Marie*, crurent qu'ils ne pouvoient pas s'occuper plus dignement pendant leur exil, qu'à retoucher la Version Angloise de la Bible, & à en procurer de nouvelles Editions en faveur de leurs Compatriotes.

Ils travaillerent d'abord à la publication du Nouveau Testament, qu'ils mirent au grand jour, dès l'année 1557. sous le Titre suivant: „ The Newe Testament of our Lorde *Jesus Christ*, conferred diligently with the Greke and best approved Translations. With the arguments, as wel before the chapters as for every Boke and Epistle, also diversities of readings and most profitable annotations of all hard places: Whereunto is added a copious Table. Printed by *Conrad Badius*, M. D. LVII. (1557.) in 12mo. „

C'est non seulement la premiere Edition du Nouveau Testament Anglois de la Version faite à Genève; mais c'est aussi la premiere de toutes les Editions Angloises, dans laquelle on trouve la distinction des versets: ce qui, joint à la beauté du Caractère, ne peut que la rendre plus recommandable.

Trois ans après, on publia de nouveau cette Traduction sous le Titre qui suit: „ The New Testament of our Lord *Jesus Christ*, conferred diligently with the Greke and best approved translations in divers languages. Exod. XIII. ver. 13. „ Feare ye not, stand still and beholde the salvation of the Lord which he will shew to you this day.

Ggg 3

„ Great

The Holy Bible, published by Archbishop Parker, or the Bishops Bible. 1568. in Fol. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (91)

BI-

„ Great are the troubles of the righteous,
 „ but the Lord delivereth them out of all.
 „ Psal. XXXIV. 19. The Lord shall fight
 „ for you, therefore hold you your peace.
 „ Exod. XIV. 14. Printed at Geneva.
 „ M. D. LX. (1560.) in 12mo. „

Dès que le Nouveau Testament fut achevé, les Réfugiés Anglois, que je nommerai d'abord, s'appliquèrent à la révision du Vieux Testament: & publièrent ensuite pour la première fois la Bible entière, dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article.

Le P. Le Long parle de cette Traduction dans la Bibliotheca Sacra, 1723. in Fol. T. I. p. 430. & y donne les noms de quelques uns des Auteurs à qui nous en sommes redevables; mais comme il y a fait quelques fautes, il vaudra mieux suivre Mr. Lewis qui en a aussi fait mention dans son History of the English Translations of the Bible, p. 206. Les voici: Myles Coverdale, Christopher Goodman, Anthony Gilby, William Wittingham, Thomas Sampson, & Thomas Cole. Il y ajoute selon le sentiment de quelques Savans: John Knox, John Bodleigh, & John Pulein. Mr. Baumgarten l'a suivi, dans ses Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. VII. p. 96.

(91) Jac. Le Long Bibliotheca Sacra, Lipsiae, 1709. in 8vo. T. II. p. 333. & Parisiis, 1723. in Fol. T. I. p. 432.

Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1725. p. 114. Catalogus Bibliothecae Harlejanæ, Londini, 1743. in 8vo. T. I. p. 11. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 93. Freytag Analecta Litteraria, p. 98.

Mr. Lewis a décrit amplement cette première Edition de la Bible des Evêques, dans son History of the English Translations of the Bible, p. 240. j'en donnerai ici un Extrait, afin de la faire mieux connoître. „ Within in a Border is the Title „ printed thus, *The Holy Bible*.... Then „ follows on another Leaf:

„ 1. The summe of the whole Scripture „ of the bookes of the Old and New „ Testament.

„ 2. A Table setting out to the eye the „ genealogy of Adam: so passing by the „ Patriarchs, Judges, Kings, Prophets „ and Priests, and the Fathers of their time, continuing a lineal descent, to „ Christe our Saviour. The running Title „ of this is, *Christ's Line*, and it takes „ up five Leaves and a half. In the initial Letter T. are the Archbishop's paternal Arms, empaied with those of „ Christ - Church Canterbury, with the „ initial Letters of his Name M. P. on each „ Side, and the Date of the Year 1568. „ at the Bottom.

„ 3. A Table of the books of the Old „ Testament.

„ 4. Pro-

„ 4. Proper Lessons to be read for the
„ first Lessons, both at Morning and Eve-
„ ning Praier, on the Sundays throughout
„ the Year, and for some also the Se-
„ cond Lessons.

„ 5. Lessons proper for Holidays.

„ 6. Proper Psalms for certayne da-
„ yes.

„ 7. The order how the rest of holy
„ Scripture, beside de Psalter, is appo-
„ inted to be read.

„ 8. A brief declaration when every
„ term begins and ends.

„ 9. An Almanack for xxix Years, be-
„ ginning 1561.

„ 10. To find Easter for ever.

„ 11. What days to be observed for
„ Holidays, and none other.

„ 12. A Table of the Order of the
„ Psalms, to be said at Morning and Eve-
„ ning Praier.

„ 13. The Kalender

„ 14. A Preface into the Byble folo-
„ wyng, made by the Archbishop, and
„ printed in the Roman Letter

„ 15. Next to this Preface follows A
„ Prologue or Preface, in the English Let-
„ ter, made by *Thomas Cranmer* late
„ Archbishop of Canterbury

„ 16. A description of the Yeeres from
„ the Creation of the World until this pre-
„ sent Yere 1568, drawn for the most
„ part out of the holy Scripture, with
„ declaration of certayne places wherinne
„ is certayne diffrence of the Yeres.

„ 17. The order of the Books of the
„ Old and Newe Testament. Then fol-
„ lows the firste booke of *Moses*. &c. di-

„ vided in Verses, as the Geneva Trans-
„ lation, with Contents before each Chap-
„ ter, and in the Margin Notes and
„ Scripture references

„ The second Part of the Byble, con-
„ teyning these bookes. The book of
„ *Josua* &c. The booke of *Job*

„ After *Job* follows, The third Part of
„ the Byble, contayning these bookes:
„ The Psalter &c. *Malachi*.

„ The Volume of the Bookes called A-
„ pocrypha, contayning these bookes fol-
„ lowing. The thirde booke of *Esdras*.
„ &c.

„ At the End of this Volume is A de-
„ scription of the holy Lande

„ On the next Leaf is the Frontispiece
„ of the New Testament. Within a Border
„ cut in Woot is the Title of it thus:

„ The Newe Testament of our Saviour
„ *Jesus Christe*.

„ On the other Side of the Leaf is A
„ Preface into the Newe Testament, writ-
„ ten by the Archbishop

„ After this Preface follows The Gospel
„ by *St Matthew*. &c.

„ After the *Revelation* is printed *Finis*,
„ and then A Table to finde The Epistles
„ and Gospels read in the Church of
„ England on Sundays, and another of
„ Epistles &c. which are used to be read
„ on divers Saints days in the yere. After
„ which is added,

„ Imprinted at London in Powles
„ Church-yard, by *Richarde Jugge*,
„ Printer to the Queene's Majestie. Cum
„ Privilegio Regiae Majestatis.

L'Ar.

L'Archevêque *Parker* qui a procuré cette nouvelle Version de la Bible, y emploia plusieurs Evêques & autres Savans Anglois. Il partagea la Bible en diverses parties, & donna à chacun sa tâche, comme nous le verrons par la liste suivante, que Mr. *Lewis* nous a donnée l. c. p. 236. Dr. *William Alley*, Bishop of Exeter. The „ Pentateuch. Dr. *Richard Davis*, Bishop of St. *David's*, *Joshua*, Judges Ruth. „ Dr. *Edwin Sandys*, Bishop of Worcester, 1. 2. Book of *Samuel*. 1. 2. Book of kings. 1. 2. Books of Chronicles. „ Dr. *Andrew Peerson*, Prebendary of Canterbury. *Ezra*. *Nehemia*. *Esther*. „ *Job*. *Thomas Becon*, Prebendary of Canterbury. The Book of Psalms. „ A. P. C. The Book of Proverbs. Dr. „ *Andrew Perne*, Dean of Ely. The „ Book of Ecclesiastes. The Ballet of Ballads of Solomon. Dr. *Robert Horne*, Bishop of Winchester. *Esay*. *Jeremiah*, „ and Lamentations. *Thomas Cole*, of „ Lincolnshire, one of the *Geneva* Transl. „ *Ezekiel*. *Daniel*. Dr. *Edmund Grindal*, „ Bishop of London. All the lesser Prophets. Dr. *John Parkhurst* Bishop of „ Norwich. Apocrypha. Dr. *Richard Cox* Bishop of Ely. The four Gospels. „ The Acts of the Apostles. Dr. *Edmund Gucst*, Bishop of Rochester. The Epistle to the Romans. Dr. *Gabriel Goodman*, Dean of Winchester. 1. Epistle „ to the Corinthians.

Jusqu'ici Mr. *Lewis* a pu deviner les Auteurs qui ont travaillé à cette Version; parce qu'il trouvoit à la fin des Livres qu'ils ont traduit, les Lettres initiales de leur nom & de leurs Titres. Mais comme

les Epîtres suivantes & l'Apocalypse n'ont aucune marque de leurs Traducteurs, il faut qu'il mette des bornes à ses conjectures: & qu'il abandonne ces Auteurs aux tenebres, qui les couvrent. Il se contente de remarquer, que la plus-part de ces Traducteurs aient été des Evêques, l'on a nommé cette Bible, la *Bible des Evêques*.

Le P. *Le Long* n'a rien sçu de cette premiere Edition, ni même des deux suivantes, que Mr. *Lewis* a indiquées l. c. p. 253. & 257. La seconde est sortie de la presse de *Richard Jugge*, en 1569. in 4to. & la troisième a vu le jour chez le même en 1572. in Fol. comme on le reconnoît par la souscription suivante, qu'il a mise à la fin du Volume: „ Imprinted at London in „ *Powle's* Church-yard, by *Richard Jugge*, Printer to the *Queen's* Majesty. 1572. Cum privilegio Regiae Majestatis. „

Mr. *Lewis* fait la description de ces Editions rares, & y en ajoute d'autres, comme celles de 1570. & 1573. in 4to. 1574. in Fol. 1575. in 4to. 1584. & 1595. in Fol. 1602. in Fol.

Le P. *Le Long* donne une liste des Editions de la Bible des Evêques dans sa *Bibliotheca Sacra*, T. I. p. 430. dans laquelle il omet diverses Editions indiquées par Mr. *Lewis*, & y en ajoute d'autres, dont Mr. *Lewis* n'a pas fait mention. La voici: „ *Biblia Anglica à Matthæo Parkero* „ & ab aliis contexta jussu Reginae *Elizabethæ*, dicitur vulgo *versio Episcoporum*, „ in fol. Londini 1573. in 4to. Ibid. „ 1576. Ibid. 1577. Eadem cum annotationibus. In fol. & 8vo. Ibid. „ 1578. In 8vo. Londini 1582. In fol. Ibid.

BIBLE ARABE.

Biblia Sacra Arabica Sacrae Congregationis de Propaganda Fide
iussu

„Ibid. 1585. In 8vo. Londini 1586.
„1592. In 8vo. Londini 1593. Eadem
„nigro charactere cum annotationibus
„in loca difficiliora in 4to. Londini 1595.

Mr. *Hagemann* l'a suivi dans sa Nach-
richt von denen fürnehmsten Uebersetzun-
gen der H. Schrift, p. 378. 379. où il
n'a omis que l'Edition de 1593. in 8vo.

C'est dans la même source que Mr.
Freytag a puisé: c'est pourquoi il a dit
hardiment, que la première Edition est
de 1573. in 4to.

La première Edition est cotée dans le
Catalogus Bibliothecae Harlejanae, T. I.
p. 11. en ces mots: „The Holy Bible,
„published by Archbishop *Parker*, 1568.
„in Fol.

On y a ajouté la remarque suivante,
qui mérite d'être conservée: „This is
„generally known by the Name of the
„*Bishops Bible*, being translated for the
„greatest Part by the Bishops, whose
„initial Letters are added at the End of
„their particular Portions. As, at the
„End of the Pentateuch, W. E. *Williel-*
„*mus Excestrensis*; the Translators are
„recounted by *Strype*, in his Life of *Par-*
„*ker*. This Edition is so rare, that nei-
„ther Dr. *Burnet*, nor Mr. *Strype*, ap-
„pear tho have seen it. The Date is not
„either in the Beginning or End but is
„inserted in the Archbishop's Arms, and

„mentioned in the Preface. It is ador-
„ned with great Numbers of beautiful
„Cuts, and pretend, as it is observed,
„in *Vita Park* novis typis Magnitudinis
„usitatae aut paulo grandioris, with Let-
„ters somewhat larger than those of the
„Great Bible. After the Pentateuch is the
„Picture of the Earl of Leicester, and
„before the Psalms that of Lord *Burligh*,
„as Favourers of the Work. In this Edi-
„tion, at the End of the Book of Wis-
„dom, are the Letters W. C. probably
„for the Bishop of Chichester. In the
„second Edition, the whole Apocrypha
„is ascribed to J. N. the Bishop of Nor-
„wich, who, perhaps, revised it af-
„terwards.

L'Edition de 1572. in Fol. se trouve
aussi, dans le Catalogus Bibliothecae Har-
lejanae, T. I. p. 12. avec cette courte no-
te, qui fait voir la différence de ces deux
Editions. „In the first Edition the new
„Translation of the Psalms was inserted
„alone, to which in this is added, in
„opposite Columns, the Translation of
„the Great Bible, in a different Cha-
„racter.

J'ai trouvé deux autres Editions de cette
Bible dans le dit Catalogue, que Mr. *Le-*
wis n'a pas connues. La première est
indiquée p. 12. N. 182. „The Holy Bible,
„printed by *Barker*, 1585. in Fol. Item,
„p. 13. N. 184. The Holy Bible, with
„Archbishop *Granmer*'s Preface. blak Let-
Hhh ter,

iussu edita ad vsum Ecclesiarum Orientalium, additis è regione Bibliis Latinis Vulgatis. Romae, Typis ejusdem Sacrae Congregationis de propaganda Fide, 1671. in Fol. Tomi III. *Fort-rare.* (92)

BI.

„ter, printed by the Deputies of *Christopher Barker*. 1598. in Fol. „

Toutes ces Editions sont *rare*s, parce qu'on les a négligées depuis la Bible du Roi *Juques*, imprimée pour la première fois sous le Titre suivant: „ The Holy „ Bible, containing the Old Testament „ ant the New, newly translated out of „ the Original Tongues, and with the „ former Translations diligently compared „ and revised. By His Majestie's special „ Command. Appointed to be read in „ Churches. 1611. in Fol. „ Mr. *Lewis* en a parlé amplement l. c. p. 306. & suiv.

Je ne parlerai pas de la Bible Angloise que *Joseph Athias* doit avoir imprimée, quoique Mr. *Vogt* lui ait donné une place, dans son Catal. Libror. rarior. p. 93. & que Mr. *Freytag* en ait fait autant, dans ses *Analecta Litteraria*, p. 98. parce qu'elle est sujette à caution.

Je sai bien, que le dit *Athias* s'est vanté, dans la Préface qu'il a mise à la tête de la Bible Judaïque de *Joseph bar Alexander* de l'an 1687. in Fol. d'avoir imprimé plus d'un million de Bibles Angloises. Je n'ignore pas non plus que *Jac. Le Long* le confirme dans sa *Bibliotheca Sacra* p. 433. Mais je sai aussi que Mr. *Wolffius* en doute dans sa *Bibliotheca Hebraea*, T. I. p. 554. & que Mr. *Schelborn* le nie for-

mellement, dans ses *Amoenitates Litterariae* T. II. p. 393.

Peut-être a-t-il imprimé un grand nombre de Bibles Angloises pour quelque Libraire de ce pays là: & sans y oser mettre son nom. De quel côté que je me tourne je ne trouve point des raisons suffisantes pour placer cette Bible dans mon Catalogue.

S'il en a tiré plus d'un million de copies, elle ne sauroit être *rare*. Si c'est une fanfaronnade de Rabin, je dois suspendre mon jugement, jusqu'à ce que l'on détermine le nombre des Exemplaires, qu'il aura mis au jour, & qu'on en donne les caractères distinctifs: car jusqu'ici je ne connois personne, qui en ait indiqué le format, ni l'année de l'impression. Enfin si le dit *Athias* a fait ces impressions pour quelque Libraire Anglois, & n'y a pas mis son nom, pourquoi leur donnerois-je un nouveau Titre, qu'elles ne portent point: & sous lequel on les chercheroit inutilement jusqu'à la fin du monde?

(92) *Bibliotheca Anonymiana*, Lugd. Batav. 1716. in 8vo. p. 649. Catal. Librorum Petri Gosse, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 1. *Vogt* Catal. Libror. rarior. p. 94.

Il y a deux sortes d'Exemplaires de cette impression. Les uns n'ont ni Titre ni Pré-

Préface, & représentent cette Version telle, qu'elle a d'abord été imprimée, & finie au commencement de l'année 1650. Les autres sont corrigés: & n'ont été publiés avec le Titre & la Préface, qu'après qu'on en a réimprimé 25½. feuilles, & qu'on y a ajouté un Errata à la fin. Les premiers sont de la dernière *rareté*, parce qu'ils ont été tirés secrètement de l'imprimerie, avant la correction & la publication de l'Ouvrage. Les autres ne sont *rare*s, que parce qu'on en a transporté la plus grande partie en Orient.

Je ne connois que la Bibliothèque du Roi de France, où l'on trouve l'Edition non châtrée. Elle est cotée T.I. p.3. N. 38.

Personne n'a mieux tracé l'Histoire de cette Edition, que *Francesco Nazari*, dans son Giornale de' Letterati, in Roma, 1672. in 4to. p.1. & suiv. Et comme ce Journal n'est pas entre les mains de tout le monde, je crois que la plus-part des Lecteurs ne seront pas fâchés, de trouver ici la principale partie de cette relation, telle qu'elle est sortie de la plume de cet illustre Abé: parceque l'original porte un caractère d'évidence, qui perdrait une partie de sa force ou de sa beauté, dans une Traduction. Voici donc ce qui concerne principalement notre Edition: „Ver-
„so l'anno 1624. alcuni Prelati della
„Chiesa Orientale, in particolare l'Ar-
„ciuescouo d'Aleppo Greco, che poi fu
„Patriarca di Damasco, e il Patriarca de'
„Costi in Egitto, supplicarono la San-
„tità di Papa *Urbano Ottavo*, accioche
„mandasse ne' lor paesi la Biblia sacra
„stampata in lingua Arabica, non trouan-

„dosene trà di loro se non rarissimi esem-
„plari manoscritti, e questi nè interi,
„nè del tutto sicuri. La supplica fù ri-
„messa alla sacra Congregatione di Pro-
„paganda Fede, la quale, ritrouandosi in
„Roma Monsignor *Sergio Rizzo* Maronita
„Arciuescouo di Damasco, c'haueua ap-
„presso di se alcuni testi manoscritti,
„l'Alessandrino, Antiocheno, Babilonico,
„e Siriaco; ordinò, che' egli in alcuni
„altri s'accingessero all'impresa, e che
„salua la frase Arabica ritenessero più che
„fosse possibile, se non interamente la
„lettera, almeno la sostanza della senten-
„za della Volgata in modo, che doue
„trouassero i Testi Arabici conformi all'
„originale Hebraico non li mutassero,
„benche vi fosse qualche poca diversità
„della Volgata originata da' varii ligni-
„ficati tutti buoni della parola Hebraica.

„L'anno dunque suddetto si diè princi-
„pio in case del medesimo Monsignor Ri-
„zzo, huomo di singolar pietà e dottrina,
„c'hebbe per compagni nell'opera l'Ab.
„*Vittorio Scialac* Maronita Lettore di Lin-
„gua Arabica, e Siriaca nello Studio della
„Sapienza di Roma, i Padri maestri Fra
„*Ludouico Cappella*, e Fra *Bonauentura*
„*Maluasia*, il P. D. *Hilarione Rancati* sog-
„getto noto, e dotto in Lingua Siriaca, il
„P. *Filippo Guadagnolo* eruditissimo in lin-
„gua Arabica, à quali si aggiunsero l'Arci-
„uesc. *Gio. Leopardo Hersonita*, e *Gabrie-*
„*le Sionita* ambi due Maroniti, e' l'P. Frà
„*Pietro Domenicano* predicatore agli He-
„brei di Roma, e diuersi altri dottissimi
„in lingue, e scienze. E accioche si pro-
„cedesse senza confusione, di consenso
„della sac. Congreg. si ripartì la fatica in
„Hhh 2 „modo

BIBLES ARMENIENNES.

Biblia Sacra, Armenicè; ex Graeco idiomate LXX. Interp. in

„ modo che l'Arcivescovo di Damasco, e' lo
 „ P. *Guadagnolo* facessero, la compositio-
 „ ne Arabica della Biblia, e Monsignor
 „ *Heronita*, e' il P. *Tomaso di Nouara* ne
 „ fossero reuifori, e censori, e tutti gli
 „ altri poi assistessero come giudici in pie-
 „ na congregazione collationando la com-
 „ positione con i Testi Arabici più emen-
 „ dati, e sinceri, coll'originale Hebraico,
 „ con i testi Greci, e Siriaci, in modo che
 „ non vi fosse cosa contraria al senso, e
 „ verità della Volgata.

„ Terminata la compositione del Penta-
 „ teuco si cominciò stampare in foglio nel-
 „ la stamperia della medesima S. Congreg.
 „ in due colonne, in vna la *Volgata Latina*,
 „ e nell'altra la *Versione Arabica*.

„ Verso il 1636. s'aggiunse il Signor
 „ *Abramo Ecchellense* Maronita assai cele-
 „ bre in Lingua Arabica, e Siriaca: ed ef-
 „ sendo nel 1638. 29. Agosto morto san-
 „ tamente l'Arcivescovo di Damasco fu
 „ transferita la congregazione in casa del P.
 „ Maestro del Sacro Palazzo, allora il P.
 „ *Nicold Riccardi* detto il *Mostro*, il qual
 „ v'interveniva col suo compagno P. *Lupi*,
 „ e seguirono poi à interuenirui i suoi
 „ successori, P. *Gregorio Donati*, *Vincenzo*
 „ *Mocolano* da Fiorenzola, e *Michele Maz-*
 „ *zarini*, che ambi furono poi Cardinali,
 „ e il Padre *Vincenzo Candido*, assistendoti
 „ ancora Monsignori Segretarii di Propo-
 „ ganda Fede.

„ Morto il padre *Mostro* si transferì la
 „ congregazione nel Palazzo del Signor
 „ Cardinale *Gio. Battista Pallotta*, il qual
 „ assisteva con grand'attenzione, mà essendo
 „ mancati alcuni di que' primi periti della
 „ lingua Arabica, rimase tutta la fatica
 „ della compositione nel P. *Guadagnolo*,
 „ e della reuisione nel Signor *Abramo Ec-*
 „ *chellense*, il qual pure parti chiamato in
 „ Francia da *Luigi XIII.* per dar l'ultima
 „ mano alla Bibbia Regia: ed essendosi ri-
 „ rata auanti l'opera fino ad *Ezechiele* Pro-
 „ feta verso il fine di *Urbano Ottauo* se ne
 „ sospese la stampa.

„ Succeduto al Ponteficato *Innocenzo X.*
 „ di ordine suo cominciarono nel 1646. à
 „ congregarsi di nuouo nel Palazzo del
 „ suddetto Cardinal *Pallotta*, il P. *Guada-*
 „ *gnolo*, P. *Antonio dall'Aquila*, P. *Bo-*
 „ *naventura Maluasia*, i PP. *Gio. Battista*
 „ *Ferrari*, e *Atanasio Kircher*, il Signor
 „ *Gio. Battista Giona*, il P. *Maestro Auila*
 „ predicatore agli Hebrei di Roma, P.
 „ *Gregorio Agostiniano Scalzo*, il Signor
 „ *Gio. Nicheo Raguseo*, e altri, à quali
 „ s'aggiunse in quest'anno il P. *Ludouico*
 „ *Marracci* molto erudito nella lingua
 „ Arabica, Siriaca, Greca, & Hebraea,
 „ ed essendo mancato il P. *Ferrari* fu so-
 „ stituito il P. *Gio. Battista Giattini*. Il P.
 „ *Guadagnolo* faceua la correttione, e' il
 „ P. *Maracci* la rivedeva, e ambidue la pro-
 „ poneuano alla congregazione generale
 „ che si faceua vna volta la settimana nel
 „ Palazzo del suddetto Signor Cardinale.

E per

in Armenum translata à *Moyse, Davide & Mampraeo*; jussu *Jacobi*
Ar-

„ E per venirne à fine si decretò li 5. No-
„ uèbre 1646. che i PP. *Guadagnolo, An-*
„ *tonio dall' Aquila, e Ludouico Maracci*
„ conuenissero insieme trè giorni la setti-
„ mana nel Collegio di Propaganda Fede,
„ doue in luogo del Cardinal *Pallotta* im-
„ pedito dalla podagra assisteuua Monsigno-
„ re *Perfichi* Napolitano. *E così fù finito*
„ *il Testamento Vecchio, e presentato a sua*
„ *Santità li 10. Settembre 1647.*

„ Si die immediatamente principio al
„ *Testamento Nuouo*, e in luogo di Mon-
„ signor *Perfichi* assistendo Monsignor *Con-*
„ *tiloro*, si terminò l'opera al principio
„ dell' anno 1650. Mà il P. *Giattini* ha-
„ uendo nella prefazione ordinatagli es-
„ presso, che i Padri haueuano per lo più
„ aderito alla *Volgata* non discostandosi
„ dalla sostanza di essa, mà hauuto anco-
„ ra riguardo à' Testi Arabici assai anti-
„ chi, e usati in Oriente, mantenendo
„ la loro lettione, particolarmente doue
„ la mutatione poteua offender l'orecchie
„ de' popoli: ciò non piacque al Signor
„ Cardinal *Capponi* (à cui fù mostrata co-
„ me Perfetto della S. Congregatione) di-
„ cendo che la Bibbia Arabica doueua *in*
„ *tutto, e per tutto corrispondere alla Vol-*
„ *gata*: onde fù sospesa, finche si riue-
„ desse, e correggesse di nuouo, come s'in-
„ cominciò nel mese di Maggio 1651. nel
„ Palazzo del suddetto Signor Cardinal
„ *Capponi*.

„ Nel 1652. 12. Gennaro si raunarono
„ nel Collegio *Vrbano* Monsignor *Dioni-*
„ *sio Massari* succeduto à Monsignor *Ingoli*

„ nella carica di Segretario, i PP. *Giatti-*
„ *ni, Kircher, Guadagnolo, Maracci, Bri-*
„ *tio, e Abramo Eccbellense* richiamato di
„ Parigi dalla S. Congregatione. nel qual
„ congresso furono deputati gli vltimi
„ quattro, accioche douessero due volte
„ la settimana congregarsi per la nuoua
„ correctione, e quel che risolueuano, ri-
„ ferirlo in vna congregatione generale di
„ tutti i Padri con l'assistenza del Signor
„ Cardinal *Pallotta*, e Monsignor Segre-
„ tario. E benchè fossero ritornati alla
„ congregatione alcuni Soggetti qualifi-
„ cati, come Monsignor *Cianti* Vescouo
„ di *Marisco*, il P. *Domenico Germano*,
„ il P. *Orlandi* Regente della Transponti-
„ na, e hora Generale della sua Religione,
„ e' il P. *Fra Marco da Lucca* maestro di lin-
„ gua Arabica e altri, s'andò tuttauia dif-
„ ferendo senza operar molto fino al 1656.
„ E li 27. Marzo essendo morto il P. *Gua-*
„ *dagnolo*, ch' à poco scoperto il contagio
„ in Roma, si sospese affatto il lauoro fino
„ à Maggio dell' anno seguente: nel quale
„ Monsignor *Alberici* succeduto à Monfi-
„ gnor *Massari* ordinò al Signor *Abramo*
„ *Eccbellense*, e al P. *Maracci* di tirar
„ auanti quest' opera, esponendo loro la
„ mente della S. Congreg. essere, che la
„ Versione Arabica si conformasse alla
„ *Volgata, e in quanto al senso, e in quanto*
„ *alle parole*, salua però sempre la frase
„ Arabica.

„ Così ciascun di loro prese vn de *esem-*
„ *plare stampato*, e periodo per periodo
„ notando uella margine tutte le differenze
Hhh 3 „ trà

Armenorum Proto-Patriarchae adornata & edita: studio Oskan War-

„trà l'Arabica, e la Volgata mostrauano
 „le correctioni tra di loro accordate a' due
 „altri periti di lingua Arabica, accioche
 „le esaminassero, e ne dessero il lor giu-
 „dicio: e questi erano il P. Fra *Marco da*
 „*Lucca*, e P. *Antonio dall' Aquila*, a' qua-
 „li s'aggiunsero il P. *Celestino di S. Linduina*
 „maestro di lingua Arabica, e poco
 „dopo il Signor D. *Fausto Nairone* Maro-
 „nita che d'ordine della S. Congregatione
 „traduceua in Latino la parte Hiemale del
 „Breuiario de' Maroniti da stamparsi in
 „Caldeo. E questi conueniuano due o
 „tre volte la settimana per conferire in-
 „sieme le suddette correctioni, le quali
 „poi proponeuano nella congregatione
 „generale doue interueniuano tutti i Pa-
 „dri con l'assistenza de' Signori Cardinali
 „*Pallotta*, *Branccacci* e *Albici*.

„In questa maniera essendo continuata
 „tutta la correctione si terminò l'opera al
 „principio di Luglio 1664. (e nell'istesso
 „mese morì *Abramo Ecchellense*, huomo
 „assai benemerito della Sacra Congrega-
 „tione, e di tutta la Chiesa Cattolica)
 „Del tutto auisato Monsignor *Alberici*,
 „e poi Monsignor *Manfroni* entrato in
 „suo luogo con titolo di Pro-segretario,
 „questi hauendo risaputo, che la Bibbia si
 „poteua publicar così stampata con risar
 „solo qualche foglio, ne parlò con Papa
 „*Alessandro VII.* il qual approuò ciò che
 „gli fù rappresentato da esso Prelato; e
 „perciò fu commesso al P. *Ludouico Ma-*
 „*racci* di notar tutto ciò che concerneua
 „l'emendatione, come esegui; e furno

„la maggior parte errori di stampa, e in
 „alcuni pochi luoghi che guastauano la
 „sentenza, mere inauuertenze dell' In-
 „terprete.

„Finalmente Monsignor *Baldeschi* fatto
 „Segretario da Papa *Clemente IX.* l'ann.
 „1668. essendo assicurato poterli diuulgar
 „la Bibbia con le suddette correctioni ne die-
 „de parte alla S. Congregatione, e parla-
 „tone con sua Santità ordinò, che si fa-
 „cessero nuoui congressi per risoluer le
 „difficoltà, e quali fogli s'hauessero a ri-
 „stampare, quali errori inettere nell' Er-
 „rata corrige, come anche il titolo da porsi
 „nel frontispitio, e la Prefazione. E à
 „questi congressi interuennero gli Emi-
 „nentissimi Signori Cardinali *Branccacci*,
 „*Albici*, e *Bona*, che pur auanti d'esser
 „Cardinale interueniuano alle congrega-
 „tioni, Monsignor *Baldeschi* Segretario,
 „Monsignor *Ciunti*, il P. *Lorenzo Bran-*
 „*catti di Lauria* (Lettore di Theologia nel-
 „lo Studio della Sapienza di Roma, e
 „consultore del S. Officio) i PP. *Gio-*
 „*Battista Giattini*, *Atanasio Kircher*, il P.
 „*Celestino di S. Linduina*, i PP. *Antonio*
 „*dall' Aquila*, *Marco da Lucca*, il P. *Ludouico Maracci* e' l' Sign. D. *Fausto Nairo-*
 „*ne* Lettori ambedue nello Studio della Sa-
 „pienza, vno della lingua Arabica, e l'
 „altro della Caldea.

„In questo congresso si pose l'ultima
 „mano, dandosi l'incombenza al P. *Ma-*
 „*racci* di far la Prefazione, la qual man-
 „data per manus, e approuata da tutti,
 „fù ordinato che si ristampassero 25.
 „fogli

Wartabied: Amstelodami, Aera Armenorum MCXV. *Christi*, MDCLXVI. (1666.) in 4to. Avec Figg. *Edition rare.* (93)
Bi-

„*fogli e mezzo con l'Errata corrige in fine,*
„*soprastando il detto Padre alla stampa,*
„*conforme s'è fatto, essendosi, dopo la*
„*fatica di 46. anni, compita questa edi-*
„*zione l'anno 1671. Nella quale è d'au-*
„*uertire, che all' uso degli antichi Inter-*
„*preti s'è alle volte lasciato il rigore delle*
„*parole, e ritenuto solamente il senso:*
„*quando v'era qualche diversità tra le*
„*sentenze del testo Arabico, e Latino, che*
„*non pregiadicaua alla verità, s'è lascia-*
„*ta l'interpretatione antica per non offen-*
„*der con la nouità que' Christiani già au-*
„*uezzi à quell' interpretatione; in parti-*
„*colare se la radice Hebraica, ò Greca*
„*riceueua l'vna, e l'altra interpretatione*
„*comodamente: Ne' nomi proprii degli*
„*Huomini, e luoghi si sono espresso le*
„*voci Hebraiche più che s'è potuto: quel-*
„*li delle Pietre, Alberi, Herbe, e Ani-*
„*mali c' hauena dubbio significato nell'i-*
„*dioma Hebreo, si sono lasciati come*
„*staua, no nel Testo Arabico: le Voca-*
„*li ò altri segni trouati dagli Arabi per fa-*
„*cilitar la lettura non si son messi, che in*
„*alcuni luoghi doue la necessità obli-*
„*gaua.* „

Le P. Nazari a ajouté à la fin de cet article une liste des Auteurs qui ont travaillé à l'examen & à la correction de cette Bible durant l'espace de 46. ans.

Ceux qui ne sauront pas assez d'Italien pour entendre cette Relation, pourront consulter, L'Histoire Critique des Versions du Nouveau Test. du P. Simon, p.

215. *Joc. Le Long Bibliotheca Sacra T.I. p. 124. où il en a donné un Extrait. Item Jo. Gottlob Carpzovii Critica Sacra Veteris Testamenti, Lipsiae, 1728. in 4to. p. 644.*

Le P. Simon nous apprend dans ses Lettres choisies, T. II. p. 165. Ed. Amsterd. 1730. in 12mo. que cette Traduction Arabe, qui avoit été retouchée sur la Vulgate, est tombée d'elle même, parce que les peuples du Levant ne peuvent goûter ces sortes de Versions: étant amateurs de leurs anciennes Versions & de leurs anciens usages.

(93) André Chevallier Origine de de l'Imprimerie de Paris, p. 271. Vogt Catal. Libror. rariorum, p. 95. Ihre Dissertatio de causis raritatis Librorum, p. 22. Freytag *Analecta Litteraria*, p. 100.

André Chevallier parle de cette Edition l. c. & dit, que l'Evêque *Oscan* envoyé du Patriarche des Armeniens vint en Europe; où aidé de son Diacre *Salomon de Leon*, il fit imprimer, tant à Amsterdam qu'à Marseille, plusieurs Livres en langue Armenienne, comme la sainte Bible, l'Imitation de *Jesus Christ*, & quelques autres, dont presque toutes les Copies ont été portées en Orient. C'est là la grande raison de la rareté de cette Edition, que Mr. *Ibre* a aussi alléguée l. c.

Le P. Simon qui a connu l'Evêque *Uscan*, & qui a eu quelques conférences avec

Biblia Sacra, Armenicè, ex LXX Interp. Graeco idiomate trans-

avec lui à Paris, en 1670. nous apprend dans son Histoire Critique du Vieux Testament, à Rotterdam, 1685. in 4to. p. 290. que *Jaques Caraciri* Patriarche des Arméniens, donna la commission en l'année 1662. à *Uscan* Evêque de *Yuscbuavanch*, de faire imprimer en Europe des Bibles Arméniennes. C'est pourquoi cet Evêque Arménien étant venu à Rome selon l'ordre de son Patriarche, & y ayant demeuré environ 15. mois, passa de là à Amsterdam l'an 1664. où il fit imprimer à ses dépens une Bible Arménienne in 4to. (1666.) avec le Nouveau Testament in 8vo. (1668.) & plusieurs autres Livres Arméniens pour l'usage de sa nation.

Il y ajoute, p. 291. que la grande dépense que l'Evêque *Uscan* a faite pour l'impression de cette Bible & de plusieurs autres Livres, n'a pas tant été un effet de la charité, que de l'espérance qu'il a eue de bien vendre ces Livres à ceux de sa nation.

Le P. *Simon* croit par cette raison, que ces Livres n'ont point été altérés; au lieu que s'ils avoient été imprimés à Rome, & qu'ils eussent été revus par les Inquisiteurs, il y auroit sujet de craindre, qu'on n'y eut reformé quelque chose.

Le dit P. *Simon* nous confirmera dans l'idée qu'il avoit de l'exactitude de cette Edition, si nous lisons son Histoire Critique des Versions du Nouveau Testament, à Rotterdam, 1690. in 4to. p. 196 où il dit, que l'Edition du Nouveau Testament, & même de toute la Bible d'*Uscan* doit

être exacte, parce que cet Evêque, qui étoit habile & judicieux avoit apporté avec lui de bons Exemplaires Mss. qu'il a suivis fidèlement.

Mr. *De La Croze* n'étoit pas du sentiment du P. *Simon* sur cette Edition de la Bible Arménienne. Voici ce qu'il en dit, dans une Lettre à Mr. *Lenfant*, qui a été insérée dans la Préface générale sur le Nouveau Testament, à Lausanne, 1735. in 4to. p. CCXII. „ J'ai marqué à la mar- „ ge de mon Exemplaire de l'Histoire Cri- „ tique de feu M. *Simon* une partie des „ fautes qu'il a faites en parlant de l'Edi- „ tion Arménienne de l'Ecriture Sainte „ procurée à Amsterdam par l'Evêque *Us- „ can*. Ce Prelat étoit attaché à l'Eglise „ Romaine, comme toutes ses Préfaces „ en font foi. Il savoit un peu de Latin, „ & n'avoit aucun goût, ni aucune criti- „ que. Il n'a à la vérité rien changé, ni „ retranché dans son Edition; mais lors- „ qu'il a trouvé quelque chose de plus „ dans la *Vulgate*, il ne s'est fait aucun „ scrupule de le fourrer dans son Edition. „ Il l'avoué même dans une de ses Pré- „ faces & s'en fait mal à propos honneur. „ Je l'ai remarqué ci-dessus par rapport „ au 4. verset du Cap. V. de St. *Jean*. Je „ ne doute pas qu'il n'ait fait la même „ chose par rapport aux trois témoins dans „ le Chap. V. de la première Epître du „ même St. *Jean*.

Guillaume Whiston, qui avoit lu cette Lettre de Mr. *De La Croze*, approuve son sentiment, dans une Lettre, qui a été insé-

translata à *Moyse, David & Mampraeo, & ad versionem Syriacam*

insérée dans le Thesaurus Epistolicus La Crozianus T. II. p. 290. où il dit à Mr. De La Croze: „Quae de interpolatione editionis *Uscani* ex Vulgata editione Latina dicis, ea uera esse deprehendimus, cuius fidem non minus in Libris Veteris Testamenti, quam Noui desideramus. Porro quod suspicabaris de 7. versu Cap. V. Epist. prim. *Joannis*, testimonio *Sandii* in interpretationibus ejusdem paradoxis p. 376. ita se habere comperimus, qui de versu hoc agens, haec habet, *Codex praeterea Armeniacus ante 400. annos exaratus, quem uidi apud Episcopum Ecclesiae Armeniacae, quae Amstelodami colligitur, locum illum non legit. Cumque Sandius interpretationes suas in lucem emisit A. D. 1669. Bibliographia Armeniaca typis excusa fuere 1666. non in dubio est, hunc codicem, de quo loquitur Sandius, ipsissimum fuisse ex quo emanauit Editio Uscani.*”

Le P. Simon confesse lui-même, dans sa Bibliothèque Critique, publiée sous le nom de Mr. de Saintvre, T. IV. p. 194. qu'il n'est point éloigné de croire que *Uscan*, qui, savoir médiocrement le Latin, & qui avoit lu la Bible Vulgate, ait ajouté à la Version Armenienne ce passage des trois Témoins celestes, & quelques autres qu'il a crû y manquer véritablement.

Vous trouverez encore un aven pareil du P. Simon, dans ses Lettres Choisies, à Amsterdam, 1730. in 12mo. T. II. p. 166. où il confesse, qu'il a su de l'Evêque *Uscan*, qu'il avoit consulté la Vulgate, en

quelques endroits. Il y ajoute ce correctif, c'est qu'il l'avoit fait plutôt en Critique, que pour accommoder la Version à la Vulgate: & que s'il se trouve quelques endroits dans la Bible Armenienne imprimée à Amsterdam, qui ne soient pas dans toutes les autres Bibles des Chrétiens du Levant, l'on doit juger, que ces endroits - là y ont été ajoutés sur l'Édition Latine; comme s'ils manquoient dans l'Armenienne.

Quel pitoyable subterfuge? A ce prix là il sera permis d'interpoler tous les Ouvrages, sous prétexte que l'on n'y ajoute diverses choses, que comme si elles y manquoient. Sufit-il pour donner une Édition exacte de n'en rien retrancher, tandis que l'on se donne la liberté d'y ajouter ce que l'on trouve à propos? Peut-on dire avec vérité, que des Livres interpolés n'ont point été altérés? c'est ce que je ne comprends pas.

Concluons donc avec Mr. De la Croze dans sa Lettre écrite à Mr. Lensant, que Mr. Simon n'a parlé de cette Version Armenienne qu'à vue de pais, à son ordinaire sur les matières qu'il n'entendoit pas.

Il faut encore faire une remarque sur le nom de l'Éditeur, que Mr. Simon appelle *Uscan* Evêque de *Yuschuanach*. Je la dois à Mr. Baumgarten, qui a remarqué dans ses Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, T. III. p. 194. que l'Evêque Armenien *Uscan*, ou comme d'autres l'écrivent, *Oscan*, s'appelloit selon la pronon-

cam revisa; jussu Patriarchae *Nababet* edita. Constantinopoli, 1705. in 4to. *Edition fort-rare.* (94)

B I.

ciation Armenienne *Vuschan* ou *Vuschanvang*, qu'il n'avoit jamais été Evêque de *Vuschan*; mais d'*Erivan*, qui n'est pas loin du Mont Ararat: & que ceux qui ont débité, qu'il avoit fait une Traduction de la Bible Armenienne se sont trompés.

Le P. *Simon* a fort bien dit, qu'il avoit apporté avec lui de bons Exemplaires Manuscrits; Je le crois; mais je doute fort qu'il les ait suivis fidèlement. S'il n'en a rien retranché, du moins y a-t-il ajouté divers passages, comme nous l'avons remarqué il y a un moment. v. *Christiani Kortholti* Tractat. de Variis Scripturae Editionibus, Kilon. 1686. in 4to. p. 304. Republyk der Geleerden, Maart en April 1711. p. 233. *Jo. David Michaelis* Einleitung in die Göttlichen Schriften des neuen Bundes, Göttingen. 1750. in 8vo. p. 236.

(94) Schelhornii Amoenitates Litterariae, T. III. p. 24.

Cette Edition est plus *rare* que la précédente, parce qu'il a été plus facile de conserver en Europe quelques Exemplaires de l'Edition d'Amsterdam, qu'il ne l'est d'y faire entrer des Copies imprimées à Constantinople. Aussi le P. *Le Long* ne l'a-t-il pas connue. Il y en a un Exemplaire dans la Bibliothèque du Roi de France, coté dans le Catalogue de ses Livres imprimés, T. I. p. 4. N. 40. Mr. *De*

la Croze en fait mention dans une Lettre, à Mr. *Antoine Achard*, insérée dans le Thesaurus Epistolicus La Crozianus, T. III. p. 4. où il dit: „ Inter Armenos celeberrimus fuit rex *Hethum*, quem illius aetatis Latini Scriptores *Haltbonem* appellant. Is, teste *Haltbone* Armeno, eius consanguineo & cognomine, Cap. XIII. „ Historiae Orientalis ab eo editae, per „ quadraginta quinque Annos Armeniae „ regnum tenuit, ab anno nimirum Domini 1224. & diem suum obiit a. 1270: „ postquam sub finem vitae suae Fratrum „ Minorum seu Franciscanorum ordini nomen dedisset. Vixit perpetuo conjunctus cum Ecclesia Romana, linguae „ etiam Latinae satis peritus pro capiti illius aevi. Biblia sua Armenica exegit „ ad Latinam Versionem Vulgatam, quam „ ita diligenter expressit, ut ipsas *Hieronymi* Praefationes & Prologum galeatum in Linguam Armenicam converterit, quae Praefationes in Editione *Uscani* „ Amstelodamensi exstant, & in Constantinopolitana anni 1705. Suppressit ergo haec *Haltbonis* Editio ceteras omnes, „ ita ut si quis Armenicos codices accurate requirat, ei excutrendum sit in Armeniam usque ad exquirenda Exemplaria, quorum antiquitas supra decimum „ tertium saeculum adfurgat.

Mr. *De la Croze* possédoit l'une & l'autre de ces Editions: & comme il entendoit fort bien la Langue des Armeniens, il en pouvoit parler sçavamment. Voici ce qu'il

BIBLES BOHEMIENNES.

Bibl. Czeska w Benatkach tiffena. *Et à la fin*: Venetiis, in

qu'il en dit dans une Lettre à Mr. *Bengel*. L. c. p. 69. „Editio Bibliorum Armenica descripta est ex codice *Haythonis* regis „Armeniae Minoris, qui & Praefationem metricam Editioni suae addidit, „quod *πομπάτιον* Latine uerti, ex Editionibus Armenicis Amstelodamensi & „C. Politana. Utramque habeo. Vertit „etiam ex Latino Praefationes omnes *Haythoni* quae in iisdem Editionibus Armenicis extant. Itaque nihil dubitandum est, *Haythoni* multa addidisse in „Editione sua ex Versione Vulgata, et „alias ueteres lectiones nihil sollicitauerit. „Ergo optandum esset ad integritatem Editionis Armenicae, ut conferri possent „Editiones, quas habemus cum Codicibus antiquioribus aetate *Haythonis*, qui „Editionem suam parauit, ut in Praefatione sua testatur anno *Christi* 1295. Armenicae aerae 744. Editionis illius manuscriptae *Haythonis* fragmenta authentica supersunt in Bibliotheca Regia Parisiensi, ut mihi *Schroederus* olim nuntiavit; „iisque usus est *Vicanus* in Editione sua Bibliorum Armenicorum.”

Mr. *De La Croze* faisoit beaucoup de cas de cette Traduction, il la nommoit la Reine de toutes les Versions du Nouveau Testament, dans sa lettre à Mr. *Lenfant*, que l'on trouve dans la Préface générale du N. Test. qu'il a mis au jour, avec Mr. *de Beaufobre*. Ed. de Lausanne, 1735. in 4to. p. CCXI. Il y déclare expresse-

ment, que la Langue Armenienne n'est pas moins utile, pour le Grec de l'Ancien Testament que pour celui du Nouveau; & qu'on peut rétablir le Texte des LXX. en une infinité d'endroits, par le moyen de cette Version.

Il étoit si convaincu de cette vérité, qu'il l'a répétée dans d'autres Lettres. Voici ce qu'il écrivit à Mr. *Michaelis*, comme on la voit dans le Thesaurus Epistolicus La Crozianus, T. III. p. 201. „Inter praeclaras Veteris Testamenti Versiones „e fontibus τῶν ἱεραρχούντων deriuatas, „nullam praestantiorē esse censeo Armenica Versione, ex qua ueteres & ueterae lectiones Graecae infinitis in locis „adferri possunt.”

Il y a une nouvelle Edition de la Bible Armenienne, qui n'est pas encore fort connue. Elle est cotée dans le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, T. I. p. 4. N. 41. „Biblia Sacra, Armenicè, „ex Graeco LXX. Interp. translata à „Moyse, Davide & Manpraeo, juxta Editionem iussu *Jacobi* Armenorum Pro- „to-Patriarchae editam, studio *Oskan*, „anno MDCLXVI. Recentissima editio, „nitidissimis typis, cum figuris aeneis, „locisque parallelis textui adiectis, iussu „*Abrahami* Patriarchae Armenorum, studio *Mikbatar*, Venetiis, apud *Anton. Por- „toli*. 1733. in Fol.”

v. *Simon* Hist. Critique du V. Testament, p. 289. & Hist. Crit. des Versions
lii 2 du

in aedibus *Petri de Liechtenstein* Colonienfis Germani. Anno virginei Partus 1506. die 5. Decembris. in Fol. Avec Figg. *Edition très-rare.* (95)

Bi-

du N. Test. p. 196. Item son Histoire Critique de la creance & des coutumes des Nations du Levant, publiée par le Sr. de *Moni.* 1684. in 12mo. p. 145.

(95) Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, T. I. p. 33. Einleitung in die Monathschriften der Deutschen, Vol. I. Erlang, 1747. in 8vo. p. 300. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec Vol. II. p. 4.

Zacharias Theobaldus fait mention de cette Bible, dans son Livre intitulé, Hussiten Krieg, T. II. Nürnberg 1621. in 4to. p. 138. où il raporte la souscription d'une maniere différente de celle que j'ai copiée à la tête de cet article, d'après Mr. *Goetze*. La voici: „Perfectum est illud opus Bibli-
„cum Venetiis in Italiâ, Anno Domini
„1506. Sabbatho post *Barbarae*, excu-
„sum in Officina *Petri*, cognomento
„*Lichtenstein* Colonienfis: affuerunt o-
„perarum inspectores mendorumque cor-
„rectores, *Johannes Henrici Zateciâ*, &
„*Thomas* cognomento patrio *Molck*, ex
„Reginae *Hradeciâ* ad Albim urbibus,
„viri pii juxta atque eruditi.”

Theobaldus y ajoute qu'il a trouvé un Exemplaire de cette Edition à Tauff chez un Meunier, qui étoit un Frère Bohémien: & qu'il y avoit remarqué qu'elle suivoit trop la Version de *S. Jérôme*. Je donnerai ses propres termes, pour les mieux

conférer avec la traduction du P. *Le Long*, Biblioth. Sacra, Lipsiae, 1709. in 8vo. T. II. p. 350. & Paris. 1723. in Fol. T. I. p. 438. Voici donc ce que dit *Theobaldus*. „Dergleichen Exemplar habe ich zu
„Tauf bey einem Müllner, der ein Bru-
„der gewesen, funden, vnd abge-
„schrieben, inn welchem ich, sovielich
„verstehen können, vnd so durch ande-
„re mir ist erkläret worden, vermercket,
„dass sie der Version *Hieronymi* allzu sehr
„nachgehänget.”

Ce que le P. *Le Long* a traduit de la maniere suivante: „Ejus Operis exem-
„plum reperi in urbe Tauff apud Molito-
„rem, qui fuit frater, (*religiosus*.) &
„inde haec descripsi. &c.”

Il seroit souvent à souhaiter que les Meuniers fussent de bons Religieux, le public en tireroit peut-être quelque avan- tage.

Mr. *Götze*, qui a déjà remarqué cette faute, s'étonne l. c. que l'on ait permis à Venise à deux Hussites, *Johannes Gindrzysky*, où *Henrici* de Satz, & *Thomas Molck* de Königsgrätz sur l'Elbe, de procurer cette Edition, puis qu'ils y ont mis avant le Ch. VI. de l'Apocalypse une Figure gravée en bois, qui représente le Pape étendu dans les enfers. Il y ajoute, que cette Edition s'est faite aux dépens de *Johann Hlawfsa*, de *Wenceslaus Solva* & de *Buryan Lazar*, dont les noms & les Signes se trouvent sur la seconde page. C'est une Traduction de

*Bibli Swata to gost, Kniha waz se wšlecka Pisma Swata
Stareho*

de la Vulgate, dans laquelle on a inséré l'Épître aux Laodicéens.

Le P. *Le Long* n'a pas connu d'Édition plus ancienne que celle-ci ; mais Mr. *Goetze* fait voir, l. c. que cette Bible avoit déjà vû le jour à Prague, en 1488. in Fol. & à Kuttenberg, en 1498. in Fol.

August Beyer a remarqué dans son *Epistola de Bibliothecis Dresdensibus*, ad Dn. *Jo. Dietric. de Schoenberg*, in 4to. p. 13. que C. S. (*Christianus Schoetgenius*) Régent de l'Ecole de Ste Croix conserve dans la Bibliothèque une Edition de Venise, 1511. in Fol. qui est *fort-rare*. Il y auroit pû ajouter, qu'elle est presque inconnue. Du moins *Jac. Le Long* & ceux qui l'ont suivi, n'en ont ils jamais entendu parler.

C'est une Traduction de la Vulgate, comme sont toutes les Bibles Bohémiennes, imprimées avant l'année 1579. qui sont aussi toutes *rare*s, selon le témoignage de Mr. *Baumgarten*, dans ses *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec*, Vol. II. p. 4.

Le P. *Le Long* indique d'abord après l'Édition de 1506. une Edition de Prague 1549. in Fol. Item une Edition de *George Melantrich* & *Barthélemi Netholick*, ibid. 1555. in Fol. Il y ajoute encore trois Éditions, savoir de 1557. in Fol. 1561. & 1577. in Fol. Voilà toutes les Bibles qu'il a rapportées avant celle de 1579 - 1593. in 4to. dont je parlerai dans la Note suivante.

Mr. *Hagemann* donne une Liste des

Éditions de la Bible Bohémienne assez différente de celle-ci, dans sa *Nachricht von den fürnehmsten Uebersetzungen der H. Schrift*, p. 382. Où il dit, que les Freres Bohémiens ont fait imprimer la Bible en leur langue, à Nurenberg 1540. 1549. & 1557. in Fol. à Prague, en 1556. 1577. & 1578. in Fol. Il y met du même rang la Bible de Kralitz en Moravie 1579. in 4to. & les suivantes, qui ont été faites sur les Originaux Hebreu & Grec: & qui doivent être distinguées des précédentes.

Mr. *Baumgarten* a donné la description de la Bible de 1556. dans ses *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec*, Vol. I. p. 475. Elle est intitulée: „Bibly Swata „Togest Kniha, wěz se wšlecka Pisma „Swata Starého y Noweho Zakona zdrzu- „gi, wnowe wytisťena a wydana. Le- „tha Sedmeho Kralowstwy Maximilana „Krala Czešťkeho. W Praze Letha Paně „1556. V Gyrzika Melantrycha. in Fol. „Feuillets 604. Sans la Préface & les „Tables. „

Madame la Duchesse Douairière de Br. Luneb. *Elisabeth Sophie Marie* conserve une Edition de cette Bible, cotée dans le Catalogue de la Bibliothèque Sacrée, intitulé *Bibliotheca Biblica*, 1752. in 4to. p. 177. N. 1. „Bibli Czeski. Cum gra- „tia & Priuilegio Serenissimi Romanorum „Hungariae Bohemiae Regis Anno MD „LVII. Et à la fin: Gemuzto s Bohem „Orcem ys Duchem Swatym dudz Slawa, „Czešť

Stareho y Noweho Zakona zdrzugj: w nowe wytislena a wydana,

„Czest a Chwala, y Dykuow cinenii, ny-
„nii a azna weky wekuow. amen.”
A Prague, chez *Melantrich* 1557. in Fol.

Il y a encore une autre Edition de cette Bible dans nôtre Bibliothèque Royale, intitulée: „Bibli Czeski. Cum Gratia & „Privilegio Romanorum Imperatoris, at-
„que Hungariae & Bohe. &c. Reg. Anno
„MD LXL (1561.) in Fol.” Feuilles 604. Sans les pièces liminaires & les Tables.

La seconde page du premier feuillet nous presente la liste des Livres de la Bible, qui suit l'ordre de la Vulgate, & mêle les Livres Apocriphes avec les Canoniques. Vous y trouverez p. ex. Paralipomenon I. & II. Ezdrasowy. I. II. III. & IV. *Tobiusz. Judish, Hester, Job* &c.

La troisième page est couverte de divers passages de l'Ecriture sainte, qui contiennent des exhortations à la lire diligemment. Ensuite vient la Dédicace de *George Melantrich* a *Maximilien* Roi de Bohême, & la Préface qu'il a mise à la tête de la Bible. Celle-ci est suivie d'un Sommaire du contenu des Livres Sacrés. Après quoi l'on voit les deux Epîtres de *S. Jérôme* qui sont ordinairement à la tête de la Vulgate, l'une à *Paulin*, & l'autre à *Desiderius*.

Toutes ces pièces précèdent les Livres mêmes de l'Ecriture Sainte, qui sont ornés de belles figures gravées en bois.

Le Nouveau Testament n'y a point de Titre particulier; mais il est séparé du

troisième Livre des *Maccabées*, par une Table d'onze pages bordées de vignettes, qui contient l'Harmonie des quatre Evangelistes en caractères mêlés, rouges & noirs: & la Préface de *S. Jérôme* sur le Nouveau Testament.

Après les quatre Evangelistes vient une Préface sur les Actes des Apôtres de *Syxtz Ottersorffu*, (*Sixte d'Ottersorf*), qui est suivie d'un abrégé des voïages de *S. Paul*: & d'une Table Cronologique des principaux evenemens contenus dans les Actes des Apôtres.

On y trouve à la fin de l'Apocalipse la souscription suivante: „Tato Knijha Zakona obogijho, Starecho y Nového, „od Goha. skrze *Moyzisse* y giné *Swaté*
„Lidi, Ducha *Swatheho* wdechnutijm
„seplaná a wydaná, w nijz se gista a
„gruntownij wule Bozij ozuatnuge, aby
„kazdému wérjicy mu *Krestianu* k Spaseniu
„nij gístemu slanzila, gest wytislena á
„dokonána w Starím Místie *Prazském*,
„Létha *Pané*, Tísycého, Pietístého, Sědesátého, A Sedmeho Dne *Mielyce* *Pra-*
„synce, v *Grijska Melantrycha* z *Awę-*
„tynu, s wielikau a bedliwan pílnoštij y
„pra cy, téz s wielikym a znamenitým
„nákladem geho. A to predkem pro
„Czest a Chwalu y zwelebenij Gména
„Pána *Boha* *Wilemohaúcyho*, potom
„pak wšem *Wierným* a *Pobožným* w
„Yazyku a w *Narodu* *Czestém*, krozcne-
„ho *Ziwota* a *Spasenij* w *Krystu* *Gezijsy*
„Pánu nášem. *Gemužno* s *Bohem* *Or-*
„cenu yz *Duchem* *Swatym*, budiz *Slawa*,
„Czest

na, Leta Pane, M D X C VI. (1596.) in 8vo. maj. Pagg. 1140. Sans la Préface & les Tables. *Edition fort-rare.* (96)

B I.

„Czeſt a Chwala, y Dijkow cínenij,
„nynij a az na wéky wékuow. Amen. „

L'on voit au deſſous de cette Epigraphe la marque de l'Imprimeur, ſavoir une Couronne de laurier qui environne un caducée ſurmonté d'un oiſeau, avec deux étoiles, & ces lettres G. M. qui ſignifient *George Melantrich*.

Enfin l'on y trouve une Table des Evangiles & des Epîtres pour toute l'année, & une Table Alphabétique des Histoires de la Bible, qui fait la clôture de tout l'Ouvrage.

J'en donnerai ici par curiosité deux paſſages: Genes. III. v. 15. „Neprátelst-
„wij polozijm mezy tebau, a zenau, A
„ſemenem twym, y Semenem gegijm:
„onoc zette hlau rwau, a ty vklady ci-
„niti budelſ paté geho. „

1. Jean V. 7. 8. „Nebo trij glau kre-
„rijz ſwédeſtwij wydawagij na Nebi, O-
„tec. Slowo, a Duch ſwatý: a ti trij
„gedno glau. A trij glau kterijz ſwé-
„deſtwij wydawagij na zemi, Duch,
„Woda, a Krew, a ti trij gedno glau. „

(96) Hamburgiſche Berichte 1739. p. 340. & 1742. p. 408. *Christian Knauthens Geſchichte der Ober-Lauſitziſchen Buchdruckereyen*, Lauban, 1740. in 4to. p. 15. 16.

Ce n'eſt plus ici une Traduction de la Vulgate, c'eſt une bonne Verſion faite

ſur l'Hebreu & ſur le Grec. Je me fonde ſur le témoignage de *Jean Laſtius* dans ſon *Historia de Origine & rebus geſtis Fratrum Bohemicorum* L. VIII. 1649. in 8vo. p. 89. où il parle de la connoiſſance des langues des Freres Böhémiens, & dit: „Idem teſtantur eorum ſcripta quaedam; „arguitque ipſum Biblicum opus, annis „ſuperioribus exultiffimâ ab ipſis, & ve- „riſſimâ interpretatione Bohemicè edi- „tum. Profecto Sacra Biblia ex Hebraeo „& Graeco in linguam Patriam rectè „transferre, nec unius viri docti, nec lin- „guarum rerumque variarum rudis eſſe; „ſateatur neceſſe eſt; quiquis non impe- „ritus rerum aſtimator fuerit. „

Jean Amos Comenius remonte juſqu'à l'origine de cette Traduction, dans ſon *Historia Fratrum Bohemorum*, Halae 1702. in 4to. p. 41. où il dit: „Prodic- „rat interim anno 1572. Antuerpiae „praeclarum opus Biblicum quadrilingue, „*Benedicti Ariae Montani*; & mox Latina „nova Bibliorum verſio *Franciſci Junii* & „*Immanucis Tremellii* Heidelbergae. „Quo excitati fratres ad nouam quoque „adornandam ſua lingua verſionem, ſon- „tibus conformem (quia omnes eatenus „latinae tantum verſionis verſio. erant.) „animum applicauerunt; emiſſis eo ſine „ad Academias (Wittenbergenſem & Ba- „ſilienſem) Theologiae aliquot Candida- „tis, qui linguis ſanctis a fundamento „ediſcendis darent operam. Quibus ac- „ceſſit

„ cessit Judaens natus, *Lucas Helitz* Pos-
 „ nanienſis & doctus & pius vir, euange-
 „ lii quoque apud nos miniſter factus. Hi
 „ ergo ut ſacro huic operi vacare poſſent
 „ quiescere, assignatus illis fuit in medietullo
 „ Moraviae cohabitandi locus, caſtellum
 „ *Kralitz* erectaque ibidem officina Typo-
 „ graphica, ſub patrocinio Magnifici D.
 „ *Joannis* Baronis de *Zerotin*, in arce pro-
 „ xima *Nameſt* reſidentis, omnesque hos
 „ munificentia ſua liberaliter ſuſtentantis.
 „ Proſperavitque Deus adeo, ut Prophe-
 „ tas & Apoſtolos ore noſtro germaniſſime
 „ loquentes habeamus, ſi vlli Europaeo-
 „ rum. Fuerunt autem in opere hoc pu-
 „ ra verſione adornando, commentariis
 „ illuſtrando, typisque ſex tomis exſcri-
 „ bendo toti 14. anni inſumpti. Prima ſi-
 „ quidem pars, Pentateuchus, prodit an-
 „ no 1579. ſecunda, Hiſtorici libri, 1580.
 „ tertia Hagiographa, 1582. Prophetæ.
 „ 1587. Apocrypha, 1588. Sexta deni-
 „ que pars, Novum Teſtamentum com-
 „ plexa, 1593. Vade denique aliae poſt
 „ editiones deſumebantur, „

„ *André Wengercius* répand un nouveau
 „ jour ſur certe Hiſtoire, & y donne les
 „ noms des Traducteurs, dans ſon *Systema*
 „ *Hiſtorico-Chronologicum Eccleſiarum*
 „ *Slavonicarum*, qui a été publié ſous le
 „ maſque d'*Adrianus Regenvolſcius*, à U-
 „ trecht, 1652. in 4to. p. 64. où il eſt dit:
 „ Anno 1579. Fratres ad ſacra Biblia, &
 „ ſcribibus Hebraicis atque Graecis, Bo-
 „ hemicè vertenda, & Annotationibus il-
 „ luſtranda, animum curamque intendunt.
 „ Delecti aliquot, qui partitis inter ſe o-
 „ peris, rei diu exoptatae incumbere;
 „ ſumptus liberaliter ſuppeditante, *Johan-*

„ ne *Zerotino* Barone à *Nameſt*, *Carel*
 „ & *Johannis Dionyſii* Patre. Quos inter,
 „ primas tenuerunt partes, Hebraicae lin-
 „ guae periti, M. *Albertus Nicolaus* Sile-
 „ ſius, & *Lucas Helicaeus* Polonus Poſ-
 „ nanienſis. Patre Judaeo baptizato na-
 „ tus; *Joanne Aenae* Seniore; *Eſaiâ Ca-*
 „ *polla*, *Georgio Stregicio* ſivè *Vitero* Con-
 „ ſenioribus; *Johanne Ephraïmo*, *Paulo*
 „ *Jeffenſio*, *Johanne Capione*, Miniſtris
 „ literatis eos iuvantibus. Prima pars ſi-
 „ vè Pentateuchus, 29. Mail abſolutus,
 „ eodemque Anno, in quarto editus eſt:
 „ quod opus ſimul atque vidit Episcopuſ
 „ quidam Pontificiuſ: Certè, inquit, hic
 „ labor nec idiotarum eſt, nec, para-
 „ rum virium humanarum: Secunda pars
 „ Anno 1580. in lucem prodit: Tertia
 „ An. 1582. Quarta 1587. Quinta 1588.
 „ Sexta, Novum Teſtamentum etiam
 „ cum Annotationibus, prioris editionis,
 „ operâ poſſimum *Johan. Niemchani* Se-
 „ nioris, 1593. poſterioris editionis cor-
 „ rectius & locupletioribus Annotatis illo-
 „ ſtriùs, ſtudio *Zachariae Aſtonis* Senioris,
 „ An. 1601. „

C'eſt là l'Édition originale, qu'un
 „ curieux doit rechercher principalement,
 „ & qui eſt un excellent bijou, pour ſervir
 „ d'ornement à une magnifique Bibliothèque;
 „ que; mais il eſt à craindre, que pluſieurs
 „ ne la cherchent inutilement pendant toute
 „ leur vie. L'Antiquité, le langage étran-
 „ ger, le nombre des parties imprimées en
 „ différentes années, aux dépens du Baron
 „ *Zerotin*, ſont autant d'obſtacles, qui aug-
 „ mentent la difficulté de la trouver. Sans
 „ compter les Exemplaires, qui auront été
 „ détruits par l'uſage, & même par les flam-
 „ mes,

BIBLES ESCLAVONNES.

Wimlia sirietz knigi wetchago i nowago sawieta pojafiku Slowensku ot ewreiska w elliniskii jafik sedmi defat i dwiema blagomu-

mes : car il est à croire que cette Edition n'aura pas été épargnée en 1630. où l'on a brûlé quantité de Bibles, en divers endroits de la Pologne, comme Mr. *Schellborn* le remarque, dans ses *Amoenitates Literariae*, T. VIII. p. 483.

Il ne s'agit pas de quelques centaines d'Exemplaires, qui aient été détruits par les flammes; c'est par milliers qu'on les brûloit, comme on nous l'apprend, dans un Livret intitulé: *Historia Persecutionum Ecclesiae Bohemicae*, 1648. in 12mo. p. 402. „In Libros quomodo grassati sunt „iam ubique forsan, vel fama innotuit. „*Millem* Bibliorum codices (ut alios bonos, nos Libros taceam) ab hisce furiis aboliiti sunt : ut scilicet Antichristus *Antiocho* nullâ parte se inferiorem demonstraret (1. Machab. 1. 59.) Supplicium quidem commune fuit *omnium fere Librorum*, ignis: (solus, quod sciamus, Comes *de Nachod*, perversissimus apostata, suos sacros libros, serico prius & auro obductos (sumptuosus enim & pomposus hic etiam fuit) solo auro & argento detracto cloacis sepeliri, se praesente, iussit. sed processus fuit diversus. Quidam libros Evangelicis creptos, clam, domi comburebant, *Josimi* illius modestiam imitati (Jerem. 36. 23.) Alii in forum Urbis corbibus exportatos, (ut Fulvae factum) alii vehibus extra moenia devectos (ut Za-

„tecii, Trutnoviae, etc.): alii item ad „patibula & maleficorum suppliciis destituta loca, (ut Hradecii) congestos *ingentibus struibus igne subiecto cremarunt.* „

Toutes les anciennes Editions de la Bible Bohemienne ont été enveloppées dans une même condamnation. Elles ont donc toutes perdu plusieurs Exemplaires dans ces flammes: & comme elles ne sont guère sorties de leur pays natal, elles sont toutes rares parmi nous.

Le premiere est sans doute la plus rare. La seconde imprimée en 1595. in 8vo. La troisième est cotée à la tête de cet article, elle est en grand Octavo, si l'on regarde aux signatures, car elle a pour chaque Lettre huit feuillets. D'autres disent qu'elle est in 4to. Cela n'est pas impossible, si l'on a mis deux feuilles l'une dans l'autre, ce que l'on ne sauroit déterminer si on ne la voit en feuilles. Elle est ici dans la Bibliothèque Royale, elle est imprimée en très beaux Caractères & sur du beau papier. On y trouve déjà la distinction des versets, comme dans nos Bibles ordinaires.

J'en copierai ici les mêmes passages, que j'ai tirés de la Version de la Vulgate dans la note précédente, afin que les curieux les puissent confronter: & en voir la différence.

Kkk

Ge-

gomudrini přewodniki: přeſchde woploſche goſpoda i ſpaſitela naſchego Iſ. Cha. t. i. lieta, naſchelæmæ powelienie *Ptolomea Philadelpha* Tzara Egypetska přewedenago ſwodu ſ'tſchtſchaniem, i prilieſchaniem jeliko moſchtſchno, promoſchtſchioju boſchieju poſliedowala, iſprowiſa w'lieto powoploſchtſchenii goſpoda boga i ſpſa naſchego Iſ. Cha. a ph p. a (1581.) in Fol. *Edition extrêmement rare.* (97)

Bibli.

Genéſe III. 15. Nadto, nepřateľſtwi „polozim mezy rebau, a mezy zenau, y „mezy ſemenem twým, a ſemenem gegimzono potre tobe hlauu a ty, potres „gemu patu.

„1. Jean V. 7. 8. Nebo trj gſau kte- „riz ſwedeſtwj wydawagi na nebi, Otec, „ſlowo, a Duch ſwaty: a ti, trj gedno „gſau. A trj gſau genz ſwedeſtwj wy- „dawagi na zemí, duch, a woda, a „krew: a ti trj gedno ſau. „

Mr. *Baumgarten* a annoncé la quatrième Edition de cette Bible, dans ſes Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothec, Vol. II. p. 3. dont il donne le Titre ſuivant: „Bibli ſwata, togeſt Kníſa winz „ſe wſſecka Piſma S. Stareho y Noweho „zakona obſáhugi, wnowe wytíſtiena, „a wydana. M. DCXIII. in 4to. maj. ou „Fol. min. Alphas. 4½. „

Quoique le P. *Le Long* diſe dans ſa Bibliotheca Sacra T. I. p. 439. que cette Edition a vû le jour à Prague, Mr. *Baumgarten* croit, qu'elle a été imprimée à Kralitz comme les précédentes, qui ne portent pas le nom du lieu de leur naiſſance: parce qu'on n'avoit pas tant de raiſon de cacher celui de la Ville de Prague, que celui du Chateau de Kralitz.

(97) Tentzels Monatliche Unterredungen, 1690. p. 588. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1726. p. 182. Jo. Petri Kohlii Introductio in Historiam & Rem Literariam. Slavorum, Altonavie 1729. in 8vo. p. 21. 200. 202. & 203. (Jo. Daniel Hoffmann) De Typographiis earumque initiis & incrementis in Regno Poloniae, Dantiſci, 1740. in 4to. p. 46. Preuſſiſche Zehenden, Vol. II. p. 785. Catalogus Bibliothecae Harlejanae, Vol. I. p. 9. N. 150. & Vol. III. p. 106. N. 1323. Jo. Georg Hagemanns Nachricht von denen fürnehmſten Ueberſetzungen de Heil. Schrift, 1750. in 8vo. p. 390. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 124.

Je commencerai par la Traduction Latine du Titre de cette Bible, que Mr. *Kohl* nous a donnée l. c. p. 188. „*Biblia* hoc „eſt, liber veteris & novi Teſtamenti ex „Hebraea in Graecam linguam ſeptuaginta duorum Theodidactow interpretum ante incarnationem Domini ſalvatoris noſtri *Jeſu Chriſti*, trecentefimo „oſtavo anno, intento mandato *Ptolomaei Philadelphi* Regis Aegyptii, conſecta „verſione, quanta fieri potuit diligentia „expreſſa, & correctæ, anno poſt incarnationis

Biblija, sirietsz knigi wetchago, i nowago sawieta po jafiku slawensku ot ebreiska w' elliniskii jafik sedmidefiatmi i dwiena bogo-mudri-

„nationem Domini salvatoris nostri Jesu
„1581.“

Mr. Kohl qui a fort bien décrit cette Edition l. c. p. 21. & 187. ne l'avoit pas pû trouver à Petersbourg, quoiqu'il s'y soit donné toutes les peines imaginables pour la déterrer. Il l'a enfin rencontrée chez le célèbre *Jean Albert Fabricius*: & c'est sur cet Exemplaire qu'il a travaillé.

Madame la Duchesse Douairière de Brunsw. Luneb. en conserve une Copie, cotée dans sa Bibliotheca Biblica, 1752. in 4to. p. 176. Il y en a aussi un Exemplaire dans la Bibliothèque Royale de cette Ville, dont je donnerai ici la description.

Elle est imprimée sur du beau papier, en beaux Caractères Ciruliques. La seconde page du Titre y est ornée de six Epigrammes Esclavonnes, composées de dix lignes chacune, au milieu desquelles on voit les armes de *Constantin* Prince de Volhinie.

Le feuillet qui suit le Titre présente d'abord sur deux colonnes, une Oraison pleine d'action de grâces en Grec & en Esclavon, dans laquelle le Duc *Constantin* benit Dieu du secours qu'il lui a accordé, pour mettre sa Parole en lumière. Elle commence en ces termes.

Θεὸς πάντες παντοκράτορ αἰώνιε ἀναρχε καὶ πανδύναμι. σύ ἕν μόνος ἀθάνατος καὶ φαιδρύνων αἰδίως, οὐδὲν οὖν γειτνιάζων ἐν σοὶ συνιζάνων τὰ πάντα προτὶ γὰρ ἀπαρτιῶσαι τανθα...

Après avoir dormé à Dieu la gloire qu'il lui est due, il continue en ces termes, dignes d'être remarqués, pour l'Histoire de cette Bible.

Καὶ γὰρ κωνσταντῖνος ἀγορευόμενος καὶ ἐν αἰγίῳ βαπτίσματι βασιλεὺς. χάριτι σωτῆρος ἡμῶν θεοῦ δοῦξ Ὁστροβίας, βοηθόδας κιοβίας καὶ προέδρος βολνδιατ, τοῖς δὲ ἐκλεγμένοις ἐν χριστῷ καὶ πεφιλμένοις ἀδελφοῖς μὴ μόνον κατὰ σὰρκα ἀλλ' ἐν πνεύματι αἰγίῳ πάσσοις τοῖς ευρισμένοις πανταχῶ ἐν σλοβαϊκῇ γλῶττι. τοῖς κοινωνοῦσι ἐν πάσῃ ταξέως οὖν Ὁρθόδοξως, κατὰ τὴν ἀποστολικὴν τε καὶ καθολικὴν ἐκκλησίαν, ποθενῶς ἀγορεύω ὅτι οὖν ἐν λόγια καὶ οἰκτιρμῷ καὶ φιλανθρωπία θεῷ ἡξιώθην ἀρχὴ ποιῆσαι καὶ ἰδεῖν με οὖν τὸ τέλος ἐνεκεν τοῦ παρόντος. ὃν νυν γὰρ ὑμῖν πανταχῶ θεωρῆσθαι ὥστε οὖν τετυπομένην παλαιάν τε καὶ νέαν διατήκην δηλοῦσθαι. ἐν θεωφύλακῃ πόλει καὶ ἀρχηγίᾳ ἡμῶν Ὁστροβίας ἐν βολνδια. ἔτει ἀπο κλίσεως κόσμου ἑπταχηλίστῳ, Ὁγδοηκοστῷ ἐνάτῳ. καὶ Χριστῷ γονίας Χιλίῳ πεντακοσίῳ, Ὁκδοηκοστῷ, πρώτῳ. βοηθημιῶνος ἰσαμένον. . . .

J'en donnerai la Traduction, en faveur de ceux qui n'entendent pas le Grec.
„Ego *Constantinus* dictus & in sacro baptismate vocatus *Basilus*, gratia Dei,
„salvatoris nostri, Dux *Ostroviae* *Vaivoda* *Kioviae*, *Palatinus* *Volhiniae* electis
„in *Christo* & dilectis fratribus non solum
Kkk 2 fecun-

mudrimi prewodniki, preſchde woploſchtſchenija goſpoda boga i ſpaſitel naſchtſhego *jiſuſa Chriſta* trech ſot piatideſiatich liet, na ſche-

„ ſecundum carnem verum etiam in Spi-
 „ ritu Sancto, quotquot inveniuntur ubi-
 „ que Slavonica utentes lingua, nobiscum
 „ orthodoxe communicantibus ſecundum
 „ Apoſtolicæ & Catholice Eccleſiæ nor-
 „ mam, peramanter ſignifico, quod Dei
 „ benedictione, miſericordia atque erga
 „ homines amore dignus ſim habitus ini-
 „ tium facere & videre finem præſentis
 „ operis, & vobis omnibus ubique ſpe-
 „ ctandum exhibere Vetus & Novum Te-
 „ ſtamentum, impreſſum in civitate a Deo
 „ cuſtodita & primaria ſede noſtra Oſtro-
 „ viae in Volhinia, Anno a creatione mundi
 „ ſepties miſleſimo octingentefimo nono,
 „ nativitatſis vero *Chriſti* miſleſimo quingen-
 „ teſimo octogefimo primo, menſe Auguſto.

Cette pièce eſt ſuivie d'une Préface en langage Eſclavon, dont Mr. *Kohl* donne le précis, l. c. p. 191. & en tire cette conſéquence, que nôtre Traduction Eſclavonne a été faite par *Methodius* Evêque de Moravie & par *Cyrille* ſon frere, ſur la Verſion des LXX. & non ſur la Vulgate.

Après cette Préface vient un Prologue adreſſé à tous les fideles Chrétiens, dans lequel on leur fait ſentir l'utilité de l'Ecriture Sainte, ſon autorité & ſa divinité.

Quelques prières d'actions de grâces ſuivent ce Prologue, au deſſous deſquelles on voit en deux lignes, qui contiennent le nom de celui qui l'a compoſé. „ Sia „ predeſlowania Skafania. . . . mnogri- „ eſchnim *Geraſinom Danilowitſſchem* ſo- „ ſtawleno bie. h. e. Haec Praefatio à

„ peccatis pleno *Geraſino Danilowitſſchie*
 „ compoſita eſt. „

Enfin vient un Poëme Eſclavon de trente Diſtiques, dans lequel on chante les louanges de *Wolodimir* Empereur de Ruſſie, qui a introduit dans ſon païs la Religion Chrétienne, & de *Conſtantin* Duc de Volhinie, qui a publié nôtre Edition de la Bible: comme on le verra par exemple en liſant le Diſtique XXII.

Wladimer boſwoi narod kreſchtſcheni-
 em proſwietil,

Koſtantinſche blagoroſumia piſaniem
 oſwietil.

C'eſt à dire.

Wladimir enim ſuam gentem baptiſmate
 illuſtravit,

Conſtatinus autem ſacras & ſapientia
 plenas ſcripturas exornavit.

Toutes ces pièces liminaires ſe terminent par une Table des Livres de l'Ecriture Sainte, où il y a ceci de remarquable, que le Livre de *Nebemie* y eſt ſuivi du Livre ſecond & troiſième d'*Eſdras*, du Livre de *Tobie*, de *Judith*, d'*Eſther*, de *Job* & des Pſeaumes. Item que l'on y voit le Livre de la Sapience d'abord après le Cantique des Cantiques, & le Livre de *Baruc* immédiatement après les Revelations de *Jeremie*. Le troiſième Livre des *Maccabées* ſ'y trouve auſſi, & l'on y a mis à la fin une ſouſcription, qui fait voir, pourquoi on l'a iſſéré dans cette Bible. J'en donnerai ici la Traduction Latine. „ Hic „ tertius liber Maccabaeorum in reliquis „ Bibliis

ſchelaïemoje powelienije *Ptolomea Philadelpha*, 'Tzara iegypſtka prewedenago prewodu, ninie na ſchelemoje podobnie powelienije welikago knaſa *Alexia Michailowitza* wſeja welikija i malija i belija Roſſii Samoderſchtza i po blagoſlowenno preoſweſchtschennich Mitropolitow i Archiepiſcow i iepiſkow prewodu biblii oſtroſch-kija typographii, iaſche ſtoja drevnija biblii prawlena, ieliko moſchno po moſchtschiju boſchieju poſliedowaſa napetschataſa w' lieto ot ſoſdanim mira ſ' r. o. w. ot woploſchtschenija ſche boga ſlova a. ch. x. g. (1663.) in Fol. *Edition très-rare.* (98)

B I.

„Bibliis non invenitur nec in Slavonicis
„ipſis, nec in Latinis, nec in Letticis, tan-
„tum in Graecis & Bohemicis: neque nos
„autem omittere cum volumus.“

L'Exemplaire de nôtre Bibliothèque que finit avec l'Apocaliſſe; mais celui que Mr. *Kohl* a examiné, avoit à la fin un Calendrier Grec, avec une Doxologie écrite en Grec & en Ruſſien, dans laquelle on rendoit grâces à Dieu, de ce qu'on avoit heureuſement commencé & achevé cet Ouvrage, qui ſe termine enfin par la ſouſcription ſuivante de l'Imprimeur.

τὰ μὲν γὰρ παρόν, α καὶ ψυχολογικὰ βιβλία παλαιὰς τε καὶ νεὰς διαθήκης τετύπωνται ὑπ' ἐμῆ ἀμαρτολώτατου Ἰωάννου, τοῦ Θεοδώρου υἱοῦ ἐκ τῆς μεγάλης ῥωσίας, ἐν θεοφύλακτῃ πλεῖν Ὀστροβία. εἴτε ἀπὸ κτίσεως τῆς κόσμου ζ' π' θ', καὶ ἀπὸ σαρκώσεως τοῦ υἱοῦ Θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ χριστοῦ ᾧ φ' π' α. βοηθημῶνος ἱβ' ἡμέρα.

Ce qui veut dire en Latin: „Haec
„praesentia & animam ducentia Biblia,
„Veteris & Novi Testamenti typis ex-
„scripta sunt à me peccatorum maximo
„*Johanne Theodori filio*, ex magna Ruſſia

„in Deo custodita urbe Ostrovia anno a
„creatione Mundi 789. & ab incarnatione
„ne Domini Dei & Servatoris nostri *Jesus*
„*Christi* 1581. di 12. mensis Augusti.“

Mr. *Lilienthal* a aussi donné une description de cette Bible, dans les *Preussische Zehenden*, Vol. II. p. 785. & suiv. que l'on peut consulter. On y peut ajouter l'Histoire Critique des Versions du Nouveau Testament du P. *Simon*, à Rotterdam, 1690. in 4to. p. 223. & *Jac. Le Long* *Bibliotheca Sacra* T. I. p. 441. où il y a quelques fautes, que l'on pourra rectifier, sur cet article.

(98) *Leipziger Gelehrte Zeitungen* 1726. p. 182. *Joh. Petri Kohlii* *Introductio in Historiam & Rem Literariam Slavorum, Altonaviae*, 1729. in 8vo. p. 26. Note 2. *Preussische Zehenden*, Vol. II. *Königsberg* 1742. in 8vo. p. 787.

On trouvera un Exemplaire de cette Edition dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse de Br. Lun. cotée dans la *Bibliotheca Biblica*, p. 181. Il y en a un autre dans nôtre Bibliothèque Roiale, que

Kkk 3

j'ai

BIBLES ESPAGNOLES.

Biblia En Lengua Eſpannola, Traduzida palabra por palabra de la verdad Hebrayca, por muy excelentes Letrados. *Vista y exami-*

j'ai à preſent devant moi. Et comme peu de perſonnes entendront le Titre que j'ai copié à la tête de cet article, j'en copierai ici la Traduction Latine de Mr. *Kohl*, qui ſervira à en donner quelque idée. „Biblia hoc eſt liber Veteris & Novi Teſtamenti, ſecundum linguam Slavonicam, ex Ebraeo in Graecum ſermonem ſeptuaginta duorum a Deo doctorum interpretatione ante incarnationem Domini Dei & Salvatoris noſtri, *Jeſu Chriſti*, trecentiſimo quinquageſimo anno ex zeli pleno mandato *Ptolomaei Philadelphi Aegyptii* Regis olim translatus, nunc vero aequae zeli pleno mandato Magni Ducis *Alexii Michailovitzi* totius magnae & parvae & albae Ruſſiae Autocratoris & ex benedictione Sanctiſſimorum Metropolitanorum & Archiepiſcoporum & Epiſcoporum ex translatione Bibliorum Oſtrogienſis typographiae, quae ſecundum vetera Biblia correctae, quantum fieri potuit, ex potentia divina, expreſſus & impreſſus anno poſt conditum mundum 7102. poſt incarnationem verbi 1663. (indicta ſecunda menſe ſexto.)

Ce Titre eſt bordé d'une vignette, au haut de laquelle on voit un crucifix dans un coeur, avec les noms de *Jeſus Chriſt* en abrégé: & au deſſus ces deux mots *Tzar Slawi*, c. à d. Roi de Gloire.

On y a mis au bas du Titre les vers ſui-

vans, en deux colonnes éloignées d'un pouce l'une de l'autre:

Mati w'ruzie ſchiwota duſchu predawat
Nadeſchu imuſchich k' nei w' ſchiwor
woswoſchdajet.

Jaſche jako Chodataitzu imuſchtſchiu
ſchiwota

Otſtupiti blaga kako imut takowa.

C'eſt à dire ſelon la Traduction de Mr. *Kohl*.

Mater in manus vitae animam tradit
Spem in ea collocantes, ad vitam ducit.
Illam ſicuti patronam habentes vitae
Quomodo relipquere poſſunt tanta bona?

La ſeconde page du Titre a ſes nouveaux ornemens, & contient d'abord trois diſtignes ſur les armes de Ruſſie, qui ſont aſſez droles. Les voici:

Wopreſchuſchtſchu mia rzi w'kuju
ſibyllo wientzi

Tri Moſcowia Triwienetzſchnoie
imat?

Jako ieſt Troitzi teplaja ſluſchebniza,
jako wosderſchawſtwuiet.

Europoiu, Aſieju, Semleju, Tritz-
ſchaftnija Libyi

Jako trech blagodati, ſoditelniza, ja-
ko chranit

Slatoja jeſperid. ot dobraja wſia tri.

C'eſt à dire:

Quaerenti mihi dic Sibylla cur coronas
Tres Moſcoviæ tricornata haber.

R. Quia

examinada por el officio de la Inquificion, Con Privilegio del Illuſtriſſimo Señor Duque de Ferrara. En Ferrara, 5313. *Et à la fin*: A gloria y loor de nueſtro Sennor ſe acabo la preſente Biblia en lengua Eſpannola traduzida de la verdadera origen Hebrayca por muy excellentes letrados: con ynduſtria y diligencia de *Abraham Uſque* Portugues: Eſtampata en Ferrara à coſta y deſpeſa de

R. Quia eſt Trinitatis ſedula cultrix
Quod dominabitur Europae, Asiae, ter-
rae tripartitae Libyae

Quia trium gratiarum genitrix, ſervans
Aurea Heſperidum mala. O bona tria!

On a placé, au bas de la même page; une autre pièce de ſix diſtiques, dans laquelle on rend grâces à Dieu de ce que l'on a fini cet Ouvrage par ſon ſecours. On y étale la piété du Duc *Alexius Michailowitz*, qui a procuré cette Edition de la Bible, que l'on y recommande à tous les membres de l'Egliſe Grecque, qui parlent le langage Eſclavon.

Après cela viennent encore diverſes pièces liminaires, que Mr. *Kobl* a diſtinguées exactement, l. c. p. 37. & ſuiv. où il décrit auſſi l'ordre que l'on a ſuivi dans cette Edition, & les avantages qu'elle a ſur la première, que nous avons décrite dans l'article précédent.

Elle eſt imprimée ſur du beau papier en beaux Caractères Ciruliques, ſur deux colonnes. Et eſt terminée par diverſes autres pièces, dont on trouvera le détail dans *Jo. Pet. Kobl's* *Introductio in Hiſto-*

riam & rem Literariam Slavorum, p. 53. & ſuiv.

Le P. *Le Long* parle dans ſa *Bibliotheca Sacra*, T. I. p. 441. d'une Nouvelle Verſion de la Bible traduite par *Erneſte Gluck* en faveur des Ruſſiens; mais Mr. *Kobl* fait voir l. c. p. 166. qu'elle n'a jamais été imprimée: & croit même qu'il n'eſt pas probable que *Gluckius* ait traduit la Bible en Langue Ruſſienne, ib. p. 167. Il vient enfin à la Bible dont le Czar *Pierre* Premier a fait imprimer les premières colonnes en Flamand, à Amſterdam 1722. in Fol. dans l'intention d'y ajouter, en Ruſſie, les ſecondes colonnes vis à vis du Flamand, en Eſclavon; mais il remarque, que ce plan n'a pas été exécuté: & qu'il n'y a qu'un très-petit nombre d'Exemplaires, auxquels on ait ajouté la Verſion Eſclavonne, qui ſe vendent à un très-haut prix. Il y en a un Exemplaire du Nouveau Teſtament dans la Bibliothèque de Madame la Duchefſe Douairière de Brunſ. Lun. coté dans ſa *Bibliotheca Biblica*, 1752. in 4to. p. 182. en ces termes: „Das Neue „Teſtament Holländiſch und Ruſſiſch. „1717. in Fol. maj. Voll. II., v. *Hagemann's* *Nachricht von den fürnehmſten Ueberſetzungen der H. Schrift*, p. 391. J'aurai ocaſion d'en parler en ſon tems.

de *Yom Tob Atias* hijo de *Levi Atias* Eſpannol: en 14. de Adar de 5313. (1553.) in Fol. *Edition très-rare.* (99)

BI-

(99) Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. I. p. 3. où l'on a païé de cette Bible 33. flor. Bibliotheca Menarsiana, ibid. 1720. in 8vo. p. 9. où elle s'est vendue 40. flor.

Il y a de deux ſortes d'Exemplaires de cette premiere Edition Gothique, les uns qui ont été deſtinés aux Juifs, & dont j'ai donné la ſouſcription à la tête de cet article: & les autres imprimés pour les Chrétiens, à la fin deſquels on lit les mots ſuivants: „Con induſtria y diligencia de *Duarte Pinel* Portugues: eſtampata en Ferrara a „coſta y deſpeſa de *Geronymo de Vargas* „Eſpannol en primero de Marzo de 1553. „in Fol. „ Il y a un Exemplaire de cette dernière façon, dans le Catalogue de la Bibliothèque du Roi de France, T. I. p. 13. N. 200.

J'ai auſſi découvert un Exemplaire de cette Edition dans la Bibliotheca Biblica de Madame la Duchefſe Douirière de Brunſ. Lun. p. 161. N. 1.

Elle a été copiée à Amſterdam, en 1611. in Fol. ſous le Titre ſuivant: „Biblia en lengua Eſpanola traduzida palabra por palabra de la verdad Hebrayca „por muy excellentes letrados viſta y examinada por el officio de la Inquiſicion. „Con privilegio del Ylluſtriſſimo Sennor „Duque de Ferrara. *Et à la fin:* A loor „y gloria del Dio fue reformada. La „impreſſion de la Biblia Ferrareſca. Sin

„mudar letra de ſu Original, en Amſterdam A. 20. de Yar 5371. (1611.) in „Fol. Pagg. 293. „

Mr. *Beyer* a parlé de cette ſeconde Edition, dans ſes *Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdensium*, p. 88. & Mr. *Knoch* l'a décrite dans ſes *Nachrichten von der Bibelfammlung die ſich zu Brunſchweig in der Hochfürſtl. Grauenhofsbibliothek befindet*, P. III. p. 186.

On a fait ſentir ſur le Titre de cette Edition, qu'elle eſt une Copie exacte de la premiere: & Mr. *Rnoch* le confirme l.c. p. 188. Il dit, que le Titre eſt orné de l'Arche de l'aliance gravée en bois, que le Caractère en eſt demi-Gothique, qu'elle eſt imprimée ſur deux colonnes, qu'elle a été dédiée à la Duchefſe de Ferrare *Donna Gracia Naci*, que cette Dédicace y eſt ſuivie de deux Préfaces, d'une Table des Haphtares ou Sections de la Bible, d'une Table des Livres de l'Ecriture Sainte: & enſin, d'un Catalogue des Juges & des Rois d'Iſrael, qui eſt tiré du *Seder Olam*.

Il ne faut pas oublier un paſſage, qu'il a trouvé dans la Préface que *Joſeph Athias* a miſe à la tête de ſon Edition Alemande Judaïque, imprimée à Amſterdam, en 1677. in Fol. & qu'il a copié l.c. p. 177. en ces mots: „Es ſeyn geweſen in der „heil. Synagoge zu Ferrara hundert groſſe „Weiſen aus Spanien, die da haben „überſetzend geweſen, Geſetz, Propheten und Schriften in die Spaniſche Sprache „che

La Biblia, que es, los Sacros Libros del vicio y Nuevo Testamen-

„che Wort vor Wort nach seinen eigentlichen wörtlichen Inhalt, sonder einige Erklärungen oder Auslegungen.“ Où l'on voit qu' *Athias* attribue cette Version à cent Sages Espagnols. Je crois qu'il auroit eu bien de la peine à les nommer, si on l'avoit pressé sur cet article.

Mr. *Knoch* a coté cette Edition dans la *Bibliotheca Biblica* das ist Verzeichnis der Bibel-Sammlung welche die Durchl. Fürstinn Frau *Elisabeth Sophia Maria* gesammelt, Braunschweig, 1752. in 4to. p. 162. où il ajoute cette courte Note: „*Biblia rarissima* a *Judaicis Iom Tob Athias* y *Abraham Usque* *Ferrariae* translata.“

Je ne parlerai pas de l'Edition de la Bible Judaïque, indiquée dans la *Bibliotheca Sacra* du P. *le Long*, T. I. p. 367. parce que je ne la connois point. Voici ce qu'il en dit: „*Biblia Hispanica* *Judaeorum*, in 4to. *Venetis* 1617. *Laudantur* à R. *Sabitai* in *Bibliotheca Rabbini-* ca.“ Cela est trop vague.

J'ai trouvé chez Mr. *Duve* une nouvelle Edition de cette Bible, qui est peu connue. Elle porte le Titre suivant: „*Biblia En Lengua Espanola*, Traduzida palabra por palabra de la Verdad Hebraica, por muy excelentes Letrados. Vista y examinada per el officio de la Inquisicion. Con Privilegio del Illustrissimo Señor Duque de Ferrara. En Amsterdam, Impressadorie de *Gillis Joost*, en el Nieuwe-straet, 5606. Et à la fin: A loor y gloria del Dio fue reformada. A. 15. de Sebat, 5390.

„(1630.) in Fol. Pagg. 605.“ Sans les pièces liminaires.

Le Titre de cette Bible est bordé de figures, qui representent, au haut, l'arche de l'aliance dans les nuées, avec cette inscription, *Arca del Firmamento*. On y voit *Moïse* à droite & *Aaron* à gauche: & au bas de la page la representation de la chûte de nos premiers parens. La seconde page du Titre, nous presente un Avis au Lecteur, qui vient sans doute d'*Abraham Usque*. Il y rend raison de son procédé, en ces termes: „Como en todas las provincias de Europa, o las mas, la lengua Espannola es la mas copiosa, y tenida en mayor precio, assi procuré que esta nostra Biblia, por ser en lengua Castellana, fuesse la mas llegada à la verdad Hebrayca que ser pudiesse haziendo seguir pero en todo lo possible la translation del *Pagnino* y su Thesoro de la lengua Sancta, por ser de palabra a palabra tan conforme à la letra Hebrayca y tan accepta y estimada en la Curia Romana; aun que para esta, no faltaron todas las versiones antiquas y modernas, y de las Hebraycas las mas antiquas, que de mano se pudieron hallar, y tambien para ello procuré siempre muy sabios y experimentados letrados en la misma lengua, assi Hebrayca como Latina. Y aun que à algunos parezca el lenguaje della barbaro y estranno, y muy diferente del pulido que en nuestros tiempos se vïa, no se pudo hazer otro, por que queriendo seguir palabra por palabra,

stamento. Tradladada en Esppannol. דבר אלהינו יקום לשלום
La

„bra, y no declarar vn vocablo por dos
„ni anteponer, ni posponer vno à otro,
„fue forçado seguir el lenguaje que los
„antigos Hebreos Esppannoles vsaron, que
„aun que en algo estranno, bien confi-
„derado, hallaràn tener la propiedad
„del vocablo Hebrayco, y allà tiene su
„gravidad, que la antiquedad suele te-
„ner. . . Y es de notar que en los lugares
„donde se viere estrella * es señal que
„hay duda en la declaracion del vocablo,
„y alguna vez diversos pareceres; los
„quales aun que tiren à un fin, han que-
„rido siempre seguir el parecer de lo que
„mejor asentava à la letra, y mas con-
„forme à nuestra lengua, estos espero
„juntamente salgan à luz con los Apocri-
„phos, que no son del Canon Hebrayco,
„sintiendo este mi trabajo agrabable. Y
„donde halleren estos medios circulos ()
„notaràn que lo de dentro dellos es fuera
„de la letra Hebrayca, pero es traydo por
„los sabios, para declaracion del sentido
„Y hallaràn tambien vna. A. con dos
„puntos que es cifra del Santo nome del
„Sennor Tetragramaton.„

Cette Préface convient mieux à la pre-
miere Edition qu'aux suivantes, dans les-
quelles on a retranché quantité d'étoiles,
qui signifioient que le sens de cet endroit
étoit incertain. P. ex. le P. Simon remar-
que dans son Histoire Critique du Vieux
Testament, p. 311. qu'au Ch. I. de la
Genèse v. 2. on y a mis, y el spirito del
Dio se movia, & qu'on a marqué ce mot

d'une étoile: elle ne se trouve plus dans
les nouvelles Editions.

Pour le nom de *Jehovah*, on l'a con-
stamment indiqué par un A au milieu de
deux points. Comme Genèse VII. 1. „Y
„Dixo .A. à Noab ven tu y toda tu casa,
„à la arca. Esaie I. 4. O gente pecadora,
„pueblo pesado de delicto, simiente de
„malinos, hijos dañadores, dexaron à
„.A. hizieron enseñar à santo de Israel,
„bolvieronse atras.„

Quoique les étoiles ne paroissent que
rarement dans ces nouvelles Editions, el-
les n'en ont pas cependant été tout à fait
bannies. Vous en trouverez une Esaie. I.
v. 5. „Sobre que soys beridos * aun aña-
„dis rebello? „

Lorsque que la difficulté a paru grande
au Traducteur, il l'a marquée de deux étoi-
les, comme Esaie. I. 27. „Zion con jui-
„zio sera redemida, y sus tornantes, con
„justicia. * * „

Il y a diverses Tables à la tête de cette
Edition. La *premiere* est intitulée: „Or-
„dem de las Aphthoras que hazen fin en
„la sennal esta. La *seconde*, Orden del
„numero y nombres de los libros de la
„Biblia segun los Hebreos y Latinos. La
„*troisième*: Tabla y Sumario de los Ca-
„pitulos de la Biblia. La *quatrième*:
„Catalogo de los Juezes que juzgaron à
„Israel y prophetas y sacerdotes mayores
„de sus tempos: y sumario de los Años
„desde Adam hasta año de 4280, del
„mundo sacado de Seder Holam. „

Enfin

La Palabra del Dios nuestro permanece para siempre. Ifa. 40.
M. D.

Enfin vient la *cinquième* Table, qui enseigne les leçons de chaque jour, pour achever la Lecture de l'Ecriture Sainte pendant le cours d'une année. Elle porte le Titre suivant: „Reparticion de la Biblia a saber, los Prophetas y Escritos repartidos en 54. partes como el numero de las Parafiot, Para leer con cada una, semana por semana, lo que corresponde de Prophetas y Escritos, y assi leer toda la Biblia en un año, gozando cada dia de las 3. liciones importantissimas. Ley, Prophetas y Escritos con que vendra a meditar en la Ley perfectamente. „

Cette Table est suivie d'un Avertissement qui enseigne la maniere d'en faire usage, en partageant les semaines en 6. jours, & en consacrant des heures certaines à la lecture de la Parole de Dieu, pour l'achever heureusement chaque année.

Cette Version venant d'un Juif, on s'imaginera facilement, qu'elle ne contient que le Vieux Testament. Aussi n'y trouve-t-on pas les Livres Apocriphes: & comme elle finit par le Livre d'*Esther*, on diroit d'abord qu'elle n'est pas complete. C'est pourquoi il sera bon de savoir la maniere dont les Livres sacrés y ont été rangés. Elle commence par le Pentateuque, & quoique les Chapitres n'y soient pas divisés en versets, on n'a pas laissé de les compter & d'en mettre le nombre à la fin de chaque Livre. On les a ensuite rassemblés à la fin du Deuteronomie, où l'on en compte 5945.

Je donnerai ici la liste des autres Livres avec les noms qu'ils portent dans cette Edition. „*Yehosuah. Yuezes. Semuel* el primero. *Semuel* Segundo. Reyes „primero. Reyes segundo. *Yefabyahu. Yrmeahu. Ychezkel. Hoscab. Yoch. Hamos. Obadiab. Yona. Micha. Nabum. Habakuk. Zephaniab. Haggay. Zechariab. Malachi.* Libro primero del „Psalterio. Pí. 1-41. Libro segundo del „Psalterio. Pí. 42-72. Libro tercero „del Psalterio. Pí. 73-89. Libro quarto „del Psalterio. Pí. 90-106. Libro quinto del Psalterio. Pí. 107-150. Proverbios „de *Selomoh. Yioh. Daniel. Hezra.* Libro segundo de *Hezra.* Llamado *Nehe-miah.* Libro primero de Palabras de „los Dias. Libro segundo de Palabras de „los Dias. Cantico de los Canticos que „a *Selomoh. Ruth.* Lamentaciones de *Yeremiabu.* *Kohleth* & congregador de „*Selomoh. Ester.* „

Mr. *Bünemann* conserve une autre Edition de cette Traduction, qui porte le Titre suivant: „Biblia en Lengua Española, traduzida palabra por palabra de „la verdad Hebrayca por muy excelentes letrados. Vista y examinada por el „oficio de la Inquisition. Con Privilegio „del Yllustrissimo Señor Duque de Ferrara. Et à la fin: A loor y gloria del „Dio fue reformada. A. 15. de Sebach, „5390. (1630.) in Fol. „Feuillet „293.

On ne trouve dans cette Edition, ni le nom de l'Imprimeur, ni le lieu de

M. D. LXIX. *Et à la fin* : Anno del Señor M. D. LXIX. en Septiembre. (1569.) in 4to. *Edition fort-rare.* (100)

La

l'impression. Le papier & les caractères sont assez voir, qu'elle a été imprimée en Hollande. Elle est plus belle que la précédente, qui semble venir d'Anvers plutôt que d'Amsterdam.

Le Titre a pour tout ornement l'Arche de l'Aliance. Elle contient les mêmes pièces liminaires que l'autre, si j'en excepte la *Repartition de la Biblia* &c. que l'on en a retranchée, aussi bien que l'avis qui l'accompagnait. On y a mutilé le v. 15. du Ch. III. de la Genèse. Le voici tel qu'on le lit dans l'Edition précédente: „Y malquerencia porne entre ti, y entre la muger: y entre tu semen: y entre su semen el te herira cabeza, y tu le heriras calcañar.”

Voions le maintenant selon l'Exemplaire de Mr. *Bünemann*. „Y malquerencia porne entre ti, y entre la muger: y entre tu semen: el te herira cabeza, y tu le heriras calcañar.” Je n'ai point trouvé d'autre différence entre ces deux Editions.

Le P. *Le Long* n'a pas connu ces deux Editions; mais il a cité une Edition de la même année dans sa *Bibliotheca Sacra*, p. 367. qui a été publiée par *Menasieb Ben Israel*. Elle est cotée dans le Catalogue des Livres imprimés de la Bibliothèque du Roi de France T. I. p. 14. N. 201. en ces mots: „Biblia, en Lengua Española, la, traduzida palabra por palabra de la verdad Hebrayca, por muy excelentes Letrados: vista y examinada por el Of-

ficio de la Inquisicion. con Privilegio del Duque de Ferrara. A loor y gloria del Dio fue reformada, por *Menasieb Ben Israel*, a 15. de Sebach 5390. Amsterd. *Gilles Joost*, 1630. in Fol.”

Enfin vient la dernière Edition de cette Bible, cotée dans la *Bibliotheca Biblica* de Madame la Duchesse de Br. Lun. p. 162. N. 6. „Biblia en lengua Española Traduzida palabra por palabra de la Ver'a Hebrayca, por muy excelentes letrados. Vista y examinada por el officio de la Inquisicion. Con Privilegio del Illustrissimo Sennor Duque de Ferrara. Y acra de nuevo corregida en casa *Joseph Athias* y por su orden Impresa. En Amsterdam Anno 5421. (1661.) in 8vo.”

Cette Edition est aussi indiquée dans la *Bibliotheca Lehmanniana*, Lipsiae, 1740. in 8vo. p. 673. avec une étoile, qui porte un témoignage de sa rareté.

V. l'Exhortation qui est à la tête de la Bible Espagnole de *Cypriano de Valera*, p. 3. L'Histoire Critique du V. Test. du P. *Simon*, p. 311. *Bartoloeii* Magna Bibliotheca Rabbinica, T. III. p. 785. N. 706. *Wolffii* Bibliotheca Hebraea, T. I. p. 553. *Memoires de Portugal*, par le Chevalier d'Oliveyra, à la Haye, 1743. in 12mo. T. I. p. 371. *Secunda Scaligerana*, Amsterd. 1740. in 12mo. p. 235.

(100) Histoire Critique des Versions du Nouveau Testament par Richard Simon, à Rotterdam, 1690. in 4to. P. 497.

La Biblia. Que es, los Sacros Libros del vieio y Nueuo Testamento.

p. 497. Theophili Sinceri Neue Sammlung von raren Büchern, Franckfurt, 1733. in 8vo. p. 257. Ducatiana, Amsterd. 1738. in 8vo. p. 131. Jo. Christoph. Mylii Memorabilia Bibliothecae Academiae Jenensis Jenae, 1746. in 8vo. p. 271. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 114. Theophili Sinceri neue Nachrichten von lauter alten Büchern, Franckfurt, 1748. in 4to. p. 5. Dan. Gerdes Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 235. Freytag Analecta Litteraria, 1750. in 8vo. p. 111. Dictionnaire de Moreri, à Basle 1732. in Fol. T. VI. p. 87. Bibliotheca Biblica, Braunschweig, 1752. in 4to. p. 161. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. I. p. 17.

Quoique cette Edition ne se trouve pas facilement dans ce país ici, Madame la Duchesse Douairière de Brunsw. Luneb. ne laisse pas d'en posséder quatre Exemplaires différens, comme on le voit dans sa Bibliotheca Biblica, p. 161. N. 2. Mr. Duve en conserve aussi une Copie, qu'il a eu la bonté de me prêter.

On n'y voit sur le Titre, ni le nom du Traducteur, ni de l'Imprimeur, ni du lieu de l'impression, c'est pourquoi il sera bon, de lever ici toutes les difficultés, que l'on pourroit rencontrer à cet égard.

Les Savans attribuent généralement cette Version à *Cassiodore de Reyna*. *Cyprien de Valera* le déclare hautement, dans l'Exhortation qu'il a mise à la tête

de sa Bible Espagnole, p. 3. *Vincent. Placcius* le confirme, dans son *Theatrum Anonymorum*, p. 673. N. 2730. *Theophilus Sincerus*, ou plutôt *George Jacob Schwindelius*, qui s'est caché sous ce masque, le prouve sans reserve, dans ses neue Nachrichten von lauter alten Büchern, 1748. in 4to. p. 5. où il nous apprend, que *Cassiodore de Reyna*, s'est découvert lui même, dans l'Exemplaire de sa Bible, dont il a fait present à la Bibliothèque de Francfort sur le Mein, où il a écrit ces deux lignes: „*Cassiodorus Reinius Hispanus Versionis huius hispanica lingua Sacrorum Librorum Autor*. Optimi Senatus beneficio municeps Francofurtanus. In cujus beneficium, atque adeo, gratitudinis ipsius memoriam sempiternam Bibliothecae publicae hunc librum dicat. Calendis Januariis 1573. „ Aussi trouve-t-on à la fin de la Préface qu'il a mise à la tête de cette Bible, les lettres initiales de son nom, C. R.

La marque de l'Imprimeur qui est sur le Titre, n'étant pas assez connue, a fait un effet contraire à celui qu'il s'est proposé en l'y mettant. Au lieu de le découvrir, elle a dépaissé quelques Savans: & l'Ours qui y leche le miel découlant de l'ouverture du tronc d'un gros arbre, a fait croire, que cette Bible avoit été imprimée à Berne.

On a dit dans le Dictionnaire de *Moreri* l. c. qu'on connoit aisément, par la figure de l'Ours, qui est à la premiere

mento. Segunda Edicion. Revista y conferida con los textos He-

page de cette Bible, qu'elle a été imprimée à Berne: & l'on cite à la fin de l'article Mr. Simon. Cette erreur a séduit *Theophilus Sincerus*, à dire, dans sa neuve Sammlung von raren Büchern, 1733. in 8vo. p. 257. que le P. Simon a soupçonné cette Edition d'avoir été imprimée à Berne. On y cite *Simon* Histor. Crit. Vet. Testam. J'ai rassemblé toutes mes Editions de l'Histoire Critique du V. Test. du P. Simon, Celle de 1680. in 4to. dit p. 380. que la Version de *Cassiodore de Reyna*, a été imprimée à *Basle* en l'année 1569. Je trouve les mêmes expressions, dans l'Edition de Rotterdam, 1685. in 4to. p. 340. Item dans la Version Latine de Mr. de *Versé*, imprimée en 1681. Juxta Exemplar impressum Parisiis, in 4to. L. II. p. 131. & dans l'Edition aparente de *Franequer* 1698. in 4to. qui ne difère de la précédente qu'à l'égard du nouveau Titre, qu'on lui a donné pour en achever le débit.

C'est toujours à *Basle*, que nôtre Bible a vû la lumière, selon le P. Simon: & en 1569. Il s'est glissé une faute d'impression dans le *Moréri* l. c. où il y a 1596. pour 1569. Mr. le *Duchat* a trouvé ici matière de critiquer le Dictionnaire de *Moréri*; mais je crains qu'il ne l'ait fait avec un peu trop de précipitation. Voici ce qu'il dit, dans ses *Ducati*ana, Amsterdam, 1738. in 8vo. p. 131. „ On a plusieurs Editions de la Bible Espagnole de *Cassiodore Reyna*. . . *Moréri*, „ au mot *Reyna*, a cru sur la parole du „ P. Simon, dans son Supplément à *Leon*

„ de *Modena*, que l'Edition de 1596. étoit „ unique, & comme d'ailleurs on pre- „ noit le Livre, pour l'Ouvrage d'un Juif, „ *Gaffarel* le vendit fort cher à Mr. *Carravi* pour la Bibliothèque du Roi, & „ moi-même sur ce pied-là en 1697. „ j'en fis présent à l'Archevêque de Reims, „ qui se félicita d'avoir enrichi sa Bibliothèque d'un Livre si rare. Mais le P. „ Simon s'est trompé, y ayant de cette „ Bible une Edition de 1569. laquelle est la „ plus ancienne, comme nous l'apprend „ le P. *Le Long* dans sa Bibliothèque Sa- „ crée, au Chapitre des Bibles en Langue „ Espagnole. Il s'en fit une seconde en „ 1596. avec la figure de l'Ours dans le „ titre, comme à la première, & je les „ crois l'une & l'autre, non pas de *Bâle*, „ comme l'a cru le même P. Simon, & „ le P. *Le Long*, après lui; mais de *Berne*, „ puisque c'est cette dernière Ville, & non „ pas celle de *Bâle*, qui a un Ours pour Ar- „ moiries. Depuis il s'est fait encore deux „ autres Editions de la même Bible, l'une en „ 1603. l'autre en 1622. toutes deux à *Francfort sur le Mein*. & avec une autre figure „ que l'Ours dans le Frontispice. A cela près „ la dernière répond en tout & page pour „ page à l'édition de 1569. laquelle pour- „ tant est la plus belle de toutes, soit pour „ le papier, soit pour l'Impression. „

Il y a certainement de l'erreur dans cet article. L'Edition de la Bible entière de 1596. est chimérique & ne doit son origine qu'à une faute d'impression. Le Nouveau Testament a vû le jour en 1596. in 8vo. sous

Hebreos y Griegos y con diversas translaciones. Por Cypriano de

sous le Titre suivant: „ El Testamento „ Nuevo de nuestro Señor *Jesu Christo*. „ En casa de *Ricardo del Campo* 1596. in „ 8vo. & se trouve coté dans la Bibliothe- „ ca Biblica, 1752. in 4to. p. 162. L'E- dition de 1603. est imaginaire, ou n'a qu'un nouveau Titre. Mr. *le Duchat* la confond peut-être avec la Bible de *Cypriano de Valera*, qui a vû le jour à Amsterdam en 1602. in Fol. & non à Francfort, comme ce Savant l'a cru. Aussi la dite Bible de *Cypriano de Valera* est-elle nommée sur le Titre, la *segunda Edition*: c'est à dire la seconde Edition de la Bible Espagnole en général: & non de la Bible de *Cassiodore de Reyna*. Cela prouve en même tems la non existence de la prétendue Edition de 1596. L'Edition aparente de l'an 1622. in 4to. le confirme. Car si l'on a été obligé de donner un nouveau Titre à l'Edition de 1569. pour en débiter les restes en 1622. comment en autoit-on fait des Editions en 1596. 1603. On peut y avoir mis quelques nouveaux Titres qui portent ces années là: ce que je ne nierai pas entièrement, quoique je ne les trouve nulle part.

Mr. *le Duchat* avoit remarqué que l'Edition de 1622. répondoit en tout & page pour page à celle de 1569. S'il en avoit examiné la dernière page, il y auroit trouvé qu'on y a laissé la souscription de l'Edition de 1569. „ Anno del Señor M. „ D LXIX. en Septiembre. „ Ce qui l'auroit naturellement conduit à découvrir la tricherie de *Daniel & David Aubri*, & de

Clement Schleich, qui ont prêté leurs noms à cette Edition postiche. Conclussions de tout ceci, qu'il n'y a qu'une Edition de la Bible de *Cassiodore de Reyna*, in 4to. qui a été divisée par les Titres différens qu'on lui a donnés. Cela étant joint à son antiquité, en a causé la dispersion des Copies: & c'est là proprement ce qui en fait la rareté. On y peut ajouter, que cette Bible étant écrite en Espagnol, n'a été recherchée dans aucun pays particulier: & que les Copies en ont été répandues par toute l'Europe, où elles sont entrées dans les Bibliothèques publiques, & dans les Cabinets des curieux.

Enfin *Cypriano de Valera* nous donne la dernière raison de la rareté de cette Bible, dans son Exhortation, p. 3. où il dit, qu'elle s'est perdue par l'injure des tems, & par les persécutions des ennemis de la Croix de *Christ*.

Je sai que l'on a tiré 2600. Copies de cette Edition: & qu'ainsi elle ne parviendra pas facilement à un degré supérieur de rareté; mais qu'est-ce que 2600. Copies, pour toutes les grandes Bibliothèques de l'Europe, dès qu'une Edition est partagée en deux: & que l'on en achete souvent les deux Exemplaires pour une même Bibliothèque, soit par ignorance, soit par curiosité? *Hans Lufft* a imprimé près de cent mille Exemplaires de la Bible de *Luther*, depuis l'année 1534. jusques en 1574. comme Mr. *Zeltner* l'assure dans son *Historie der Bibel - Version Lutheri*,
P. 55.

de Valera. La palabra de Dios permanece para siempre. *Esfayas*
40. 8.

p. 55. & cependant personne ne doute de la rareté de ses impressions.

Cypriano de Valera me confirme dans cette idée, quand il dit, p. 9. de son Exhortacion al Lector, qui est à la tête de sa Bible: „*Cassiodoro de Reyna* movido de un „pio zelo de adelantar la gloria de Dios, „y de hazer un señalado servicio à su nacion, en viendo se en tierra de libertad „para hablar y tratar de las cosas de Dios, „començò à darfe à la traslacion de la „Biblia. La qual traduxo; y assi anno „de 1569. imprimiò *dos mil y seyscientos exemplares*: Los quales por la misericordia de Dios se han repartido por „muchas regiones. De tal manera que „*boy casi no se hallan exemplares*, si alguno los quiere comprar.„ S'il pouvoit dire il y a cent cinquante ans que les Copies de cette Bible étoient tellement dispersées par le monde, que l'on n'en trouveroit presque point d'Exemplaires, si l'on souhaitoit de l'acheter: Que ne pourrions nous pas dire aujourd'hui, avec plus de verité?

Ceci pourra servir de réponse au Problème donné, à cet égard, dans la *Hamburgische Vermischte Bibliothec*, Vol. I. p. 880. Mais revenons à Mr. *le Duchat*, qui croit que la Bible de *Cassiodore de Reyna* n'a pas été imprimée à Basle, mais à Berne, puisque c'est cette dernière Ville, & non pas celle de Bâle, qui a un Ours pour Armoiries.

Quelle triste raison! Berne a un Ours pour Armoiries, donc un Livre sur le

Titre duquel l'on voit un Ours, a été imprimé à Berne. En fait d'Armoiries, il faut plus de précision.

Les Armes de Berne sont de gueules, à la Bande d'or, chargée d'un Ours de sable: aiant pour Tenant: un Ours de ses Armes, portant une épée au côté dans un Baudrier & l'on voit sur le Titre de notre Bible un gros arbre au tronc duquel il y a une ouverture qui sert de ruche à des abeilles, contre lequel un Ours se dresse, pour lecher le miel qui découle de cette ouverture. Un marteau suspendu à une branche de cet arbre a fait cette ouverture: Il est tout environné de fleurs, parmi lesquelles on voit un Livre ouvert, avec le nom de יהוה. C'étoit la marque de *Thomas Guarinus* Imprimeur de Basle, qui a mis au jour cette Bible, comme *Cassiodore de Reyna*, l'a écrit lui-même dans l'Exemplaire dont il a fait présent à la Bibliothèque de Bâle, en ces termes: „*Cassiodorus Reinius* Hispanus „Hispalensis, inclytae hujus Academiae „alumnus, huius sacrorum librorum „versionis Hispanicae auctor, quam per „integrum decennium elaboravit, & auxilio pientissimorum ministrorum huius „Ecclesiae Basileensis ex decreto prudentissimi Senatus typis ab honesto viro „*Thoma Guarino* ciue Basiliensi excusam demum emisit in lucem, in perpetuum gratitudinis & observantiae „monumentum hunc librum inclytae „huic Academiae supplex dicabat A. „1570. mense Junio.„ v. D. *Isclins*
All-

40.8 En Amsterdam. En Casa de *Lorenço Jacobi*. M.DC.II.
Et

Allgemeines Lexicon, Tom. IV. fol. 63.
§. C. *Reyna*,

Cette remarque sert à justifier le P. *Le Long*, &c à confondre l'Editeur des Deutsche Acta Eruditorum, qui dit P. CXIX. p. 802. „Es thut *Le Long* dem „*Reinio* in der Biblioth. Sacra unrecht, „wenn er ihn zu einem Calvinisten „macht, und dessen Spanische Übersetzung der Bibel unter die Biblia Hispanica a Calvinianis edita zehlet: da es doch *Reinius* niemahls mit denen Calvinisten gehalten, sondern vielmehr mit denselben, als er zu Antwerpen Prediger gewesen, viel Verdruß gehabt, und sich beständig zu der Augspurgischen Confession bekennt.“

Distingue tempora, & bene conciliabis Scripturas.

Venons à la Bible même. On y voit d'abord sur la seconde page du Titre, la Regle 4. du Concile de Trente, en Latin & en Espagnol. Item la Regle 3. dans ces deux Langues. Après quoi vient la Préface intitulée: „Ad Sereniss. Illustriss. Generosos, Nobiles, Prudentes: Reges, Electores, Principes, Comites, Barones, Equites, atque Magistratus ciuitatum cum totius Europae, tum in primis S. Rom. Imperii, Praefatio Hispanici Sacrorum Bibliorum Interpretis, in qua ex prima visione *Ezechielis* Prophetæ differit de officio piorum Principum Evangelium *Christi* verè & ex animo profitentium: ac simul verisionis huius patrocinium & tutelam,

„quanta potest reuerentia atque animi „submissione, eis commendat.“

Cette Préface Latine est suivie d'un Avertissement au Lecteur, intitulé: „Amonestacion del Interprete de los „Sacros Libros al Lector y à toda la „Iglesia del Señor, en que da razon „de su translacion así en general, como de algunas cosas especiales.“

Cassiodore de Reyna a mêlé les Livres Apocriphes avec les Livres Canoniques; mais il n'a pas laissé de les distinguer, dans les Titres qui les precedent. Voici l'ordre qu'il a observé. „Après le Pentateuque, les Livres de *Josué*, des Juges, de *Ruth*, de *Samuel*, des Rois, & des Croniques, vient p. 858. „La Oracion „conque *Manasse* Rey de Juda oró estando preso en Babylonia: laqual por no hallarse en el texto Hebreo, se suele contar con los apochryphos. „El libro „de *Esdras* communemente el primero. „El libro de *Nehemias* comúnmente dicho Segundo de *Esdras*. El Tercero libro de *Esdras* apochrypho. El quarto libro de *Esdras* apochrypho. El libro de *Tobias*. El libro de *Judith*. El libro de *Esther*. El libro de *Job*. Los Psalmos de *David*. Los Proverbios de *Salomon*. Ecclesiaste, o el Predicador de *Salomon*. El libro de los Cantares de *Salomon*. El libro de la Sabiduria comunmente dicho, de *Salomon*. El libro de la Sabiduria de *Jesús* hijo de *Sirach*, llamado comunmente, Ecclesiastica.

Mmm

„fía-

Et à la fin: Para gloria de Dios y bien de la Iglesia Española esta Biblia se acabó en septiembre. Año M.DC.II. (1602.) in Fol. *Edition rare.* (101)

B I-

„fiastico.“ Ici finit la premiere partie de la Bible. Pagg. 1438.

La seconde partie contient les Prophètes & les deux premiers Livres des Macca-bées. Pagg. 543. La troisième renferme le Nouveau Testament. Pagg. 508. qui est suivi d'un bon Errata.

Le P. *Simon* a parlé amplement de cette Traduction, dans son Histoire Critique des Versions du Nouveau Testament, p. 497. & suiv. Il en est assez content, & conclut en ces Termes: „Enfin ce Traducteur Espagnol est par tout de bon sens. Il s'est attaché à exprimer autant qu'il lui a été possible, soit dans le corps de la Version, soit dans ses notes, ce qu'il a trouvé dans son Original. Mais quelque soin qu'il ait pris pendant douze ans qu'il temoigne avoir employés à cet ouvrage, il n'est pas toujours exact, parce que ne consultant pas lui-même les Originaux, il est obligé de s'en rapporter aux autres, sur tout aux notes de *Leon de Juda*, & à celles qui sont dans les anciennes Bibles Françaises de Geneve.“

Il critique aussi p. 503. l'Edition du Nouveau Testament de ce Traducteur Espagnol, qui a été imprimé séparément en casa del *Ricardo del Campo*, dans lequel on a fait quelques petites changemens dans le texte: & dont on a retranché une bonne partie des notes, qui sont à la marge de notre Edition in 4to.

(101) Vernünftige Urtheile von Gelehrten Leuten, und sowohl Alten als Neuen Büchern, Franckfurth, 1710. in 8vo. p. 105. S. S. (Serpilli) Verzeichniß einiger rarer Bücher, ibid. 1723. in 8vo. P. III. p. 261. Theophili Sinceri Sammlung von lauter alten und raren Büchern, ibid. 1733. in 8vo. p. 258. Catalogus Bibliothecae Habsburgicae, Bremae, 1732. in 8vo. p. 2.

Vincent. Placcius s'est trompé, quand il a assuré dans son *Theatrum Pseudonymorum*, p. 599. N. 2751. que *Nicolas Antonius* n'a rien dit de notre Editeur. S'il avoit consulté la *Bibliotheca Hispana nova*, T. I. p. 200. il y auroit trouvé la remarque suivante: „*Cyprianus de Valera*, infame nobis semper nomen, haereticus fuit Calvinianus. ediditque Institutionem de la Religion Christiana: sive interpretationem Christianarum Institutionum *Jo. Calvini*. El Catholico Reformado. Convertit quoque in vulgarem linguam Biblicos libros, quae translatio edita fuit Amstelodami, ut credimus.“ *Anton a Wood* y ajoute encore quelques Livres de cet Auteur, dans ses *Athenae Oxonienses*, Lond. 1691. in Fol. T. I. Col. 724. dont je parlerai à l'avenir, *J. Valera*.

Quoique la Bible dont il est ici question soit assez rare, elle ne laisse pas d'être très connue. Il y en a un Exemplaire dans

BIBLES FLAMANDES.

De Bybel dat uwe Testament- Et à la fin: du Tome I. Dee-
se jeghenwördighe bible mit horen boeken. Ende elc boek mit al-
le

dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Douairière de Br. Lun. coté dans la Bibliotheca Biblica, p. 162. N. 4. avec cette remarque: „Eine höchst rare Bibel, „welche ehemals ein Jude gehabt, der „den Nahmen *Jehova* allenthalben aus- „gestrichen, und *Adonai* dafür geschrie- „ben hat. „

Mr. *Bunemann* en conserve un autre Exemplaire: & si la nécessité le requerrait, j'en trouverois un troisième dans ma petite collection.

Cyprien de Valera a mis deux pièces à la tête de cette Edition. La première est de son cru, & porte le Titre suivant, qui suffit pour en donner une idée: „Ehortacion al „Christiano Lector à leer la sagrada Escri- „ptura. En la qual se muestra quales sean „los libros Canonicos, o sagrada Escrip- „tura, y quales sean los libros Apochry- „phos. „ La seconde est tirée de l' Edition de *Cassiodore de Reyna*, & est intitulée: „Amonestacion de *Cassiodore de Reyna* „na Primer interprete de los Sacros li- „bros al Lector y à toda la iglesia del „Señor, en que da razon de su transla- „cion ansi en general, como de algunas „cosas especiales. „

Dans ce Titre, *Cassiodore de Reyna* est nommé le premier Interprete de la Bible Espagnole, sans doute par opposition à *Cyprien de Valera*, qui veut passer, pour le second Interprete, quoiqu'il n'ait fait que revoir & corriger la première Version.

Ecoutons-le parler lui-même, dans son Exhortacion, p. 9. „*Cassiodore de Reyna* „movido de un pio zelo de adelantar la „gloria de Dios, y de hazer un señalado „servicio à su nacion, en viendo se en „tierra de libertad para hablar y tratar de „las cosas de Dios, començò à darse à la „translacion de la Biblia. La qual tra- „duxo; y assi año de 1569. imprimiò „dos mil y seyscientos exemplares: Los „quales por la misericordia de Dios se „han repartido por muchas regiones. De „tal manera q̃ hoy casi no se hallan „exemplares, si alguno los quiere com- „prar. Paraque pues nuestra nacion Es- „pañola no careciesse de un tan gran the- „soro, como es la Biblia en su lengua, „avemos tomado la pena de leer la y „releerla una y muchas vezes, y la ave- „mos enriquecido con nuevas notas. y „aun algunas vezes avemos alterado el „texto. Lo qual avemos hecho con ma- „dura conseio y deliberacion: y no fian- „do nos de nosotros mismos lo avemos „conferido con hombres doctos y pios, „y con diversas translaciones, que por la „misericordia de Dios ay en diversas len- „guas el dia de hoy. Quanto à lo de „mas, la version, conforme à mi iuyzio, „y al iuyzio de todos los que la entienden, „es excelente: y assi la avemos seguido, „quanto avemos podido, palabra por pa- „labra. La palabra Por ventura, por sa- „ber à Gentilidad la avemos quitado, tam- „bien

le syne Capiten, bi eenē notabelen meester wol overgheset wt den latine in duytsche, ende wel nāerstelic gecorrigeeret ende wel ghespelt: was gemaect te *Delf* in Hollant mitter Hūlpē Gods ende

„bien avemos quitado el nombre Capul-
 „lo, y en su lugar puestro Prepucio;
 „que es vocablo admitido ya mucho
 „tiempo ha, en la Iglesia Christiana.
 „Tambien avemos quitado todo lo añidi-
 „do de los 70. interpretes, ò de la vul-
 „gata, que no se halla en el texto Hebreo.
 „Lo qual principalmente acontecio en los
 „Proverbios de *Salomon*. Esto digo,
 „para que si alguno confiriere esta version
 „con la que llaman vulgata, y no hallare
 „en esta todo lo que ay en aquella, no se
 „maraville. Porque nuestro intento no
 „trasladar lo que los hombres han anidi-
 „do à la palabra de Dios, sino lo que
 „Dios ha revelado en sus sanctas Escrip-
 „turas. Avemos tambien quitado las aco-
 „taciones de los libros Apocryphos en los
 „libros Canonicos. Porque no es bien
 „hecho confirmar lo cierto con lo incier-
 „to, la palabra de Dios con la de los
 „hombres. En los libros Canonicos ave-
 „mos añidido algunas notas para declara-
 „tion del texto: Les quales se hallaràn
 „de otra letra que las notas del primer
 „Traductor. „

Il continue p. 11. où il nous apprend la
 peine qu'il s'est donnée pendant 20. ans,
 pour mettre la Bible dans l'état où il l'a
 publiée, & l'age qu'il avoit alors. Voici
 ce qu'il nous dit: „El trabajo, que yo
 „he tomado para sacar à luz esta obra, ha
 „sido muy grande, y de muy largo tiem-
 „po: y tanto ha sido mayor, quanto yo

„he tenido menos ayuda de alguno de mi
 „nacion que me ayudasse, siquiera à leer,
 „escribir, o corregir. Todo lo he he-
 „cho yo solo. Ha placido à mi buen
 „Dios de tomarme por instrumento (aun-
 „que indigno y insuficiente) para acome-
 „ter una tan grande empresa, y darme
 „fuerças y animo para no desmayar en
 „mitad del camino, y dar con la carga in
 „tierra. . . Yo siendo de 50. años comencé
 „esta obra: y en este año de 1602. en
 „que ha placido à mi Dios sacarla à luz,
 „soy de 70. años. De manera que he
 „emplado. 20. años en ella. „

Quoique *Cypriano de Valera* ait suivi,
 presque par tout, la Traduction de *C. de Reyna*, il ne s'est pas assujetti à en suivre
 l'ordre. Il a divisé sa Bible en trois par-
 ties, dont la premiere contient les Livres
 Canoniques du Vieux Testament, Feuillet
 268. La seconde comprend les Li-
 vres Apocryphes, selon l'ordre suivant.
 „El tercero libro de *Esdras*. El quarto
 „libro de *Esdras*. La Oracion con que
 „*Manasse* Rey de Juda oró estando preso
 „en *Babylonia*. El libro de *Tobias*. El
 „libro de *Judith*. Adiciones al libro de
 „*Esdras*. El libro de la Sabiduria com-
 „mumente dicho, de *Salomon*. El libro
 „de la Sabiduria de *Jesus* hijo de *Sirach*,
 „llamado comunmente. Ecclesiastico. La
 „prophesia de *Baruch*. Adiciones à *Da-*
 „*niel*. La Historia de *Susanna*. Histo-
 „ria

ende by ons *Jacob jacobs soen* en *mauricius Yemants Zoen* von Middelborch ter eeren gods. ende tot stichticheit ende lerynghe der kersten gelovinghe Menschēd. Ende wort voleynd. int jaer der Incarnacien ons Herē duyfend vier hondert zevē en tseventich, den thienden dach der maent ianuario. (1477.) in Fol. *Edition très-rare.* (102)

Den

„ria de Bel y del Dragon. El primer libro de los Machabeos. Feuillet 67. „

Enfin vient la troisième partie, qui renferme le Nouveau Testament, Feuillet 88. Une Table des Noms propres de la Bible avec leur explication fait la clôture de l'Ouvrage.

Le Nouveau Testament a été réimprimé séparément, sous le Titre suivant: „El nuevo Testamento que es, los Escritos Evangelicos. y Apostolicos. Revisito y conferido con el texto griego. Por „Cypriano de Valera. En Amsterdam. En „cosa de *Henrico Lorenci*, 1625. in 8vo. „ Il y en a un Exemplaire dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse de Br. Lun. coté dans sa Bibliotheca Biblica, p. 163. N. 8.

Mr. *Hagemann* a confondu les trois Versions Espagnoles dont j'ai parlé dans ces trois articles; mais il sera facile de le corriger, en les lisant avec attention. v. sa Nachricht von denen fürnehmsten Uebersetzungen der Heil. Schrift, p. 364. Le P. *Simon* a parlé de cette Edition, dans son Histoire Critique du Vieux Testament, p. 340. & dans l'Histoire Critique des Versions du Nouveau Testament, p. 505. Ajoutés-y *Jo. Fabricii* Historia Bibliothecae Fabricianae, T. I. p. 13. & les Nach-

richten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. II. p. 483.

(102) Catalogus Librorum Hieron. de Backere. Lugd. Bat. 1654. in 4to. Lib. Belgic. in 4to. N. 21. Bibliotheca Vossiana, Hagae-Com. 1740. in 8vo. p. 2. Hamburgische Berichte, 1742. p. 380. Daniel. Gerdesii Introductio in Historiam Evangelii Sec. XVI. renovati, Groningae 1744. in 4to. T. I. p. 6. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 95. Freytag Analecta Litteraria, p. 100.

Cette Bible étant d'un petit format, les Exemplaires qui ont été reliés une seconde fois, ou qui ont été extrêmement rognés par les relieurs, sont annoncés dans les Catalogues comme s'ils étoient in 4to. C'est ainsi que vous la trouverez dans le Catalogus Bibliothecae publicae Lugduno-Batavae, 1716. in Fol. p. 2. & dans le Catal. de *Jérôme de Backere* l.c.

Au contraire l'Exemplaire de Madame la Duchesse Douairière de Br. Lun. coté dans sa Bibliotheca Biblica, p. 154. est in Fol. Item celui qui est marqué dans la Bibliotheca Hulsiana, T. IV. P. I. p. 1. Le célèbre Mr. *Meermann* Syndic de la République de Rotterdam en conserve aussi un Exemplaire en petit Folio, dont il a eu la

M m m 3

bonté

Den *Bibel*, inhoudende, dat Oude ende Nieuwe Testament:
Jof. I. 8. Ghedruckt by *Leenart der Kinderen*, Scheep, op der
Nord-

bonté de m'envoyer la Description suivante: „ Cette Bible ne contient jamais dans „ aucun Exemplaire ni les Pseaumes, ni le „ Nouveau Testament. Les Pseaumes „ ont été imprimés dix ans après en Hol- „ landois, pour la première fois, sous ce „ Titre: *Den Duytsche Souter, gheprent „ Delft 1487.* en petit Octavo. Ils ser- „ vent de Supplément à cette Bible, & sont „ encore plus *rare*s.

„ Cette Bible est assez *rare*, & très- „ recherchée des Curieux, ce qui fait „ qu'on la paie assez cher, quand on la „ trouve par hazard à la vente de quelque „ Bibliothèque. Je l'ai vû vendre deux „ fois 17. florins, quoiqu'elle ne m'en „ coûte que 7.

„ Elle est imprimée sur deux colonnes „ en caractère Hollandois très-peu diffé- „ rent de celui que l'on emploie aujour- „ d'hui. Les pages n'en sont pas chiffrées, „ elle n'a ni recluses, ni signatures. Les „ lettres Capitales sont peintes selon l'usa- „ ge ordinaire.

„ Le premier Tome contient dans mon „ Exemplaire: La Préface du Traducteur „ en deux pages. Les cinq Livres de „ *Moïse*. Le Livre de *Josué*, des Juges, „ de *Ruth*, quatre Livres des Rois, deux „ Livres des Maccabées, à la fin desquels „ on trouve la souscription cotée à la tête „ de cet article. Au haut de cette souscrip- „ tion l'on voit les Armes de la Ville de „ Delft, imprimées en noir: & au bas

„ de la page les Armes des deux Imprim- „ meurs en rouge.

„ Le second Tome contient les Livres „ suivants. Deux Livres des Chroniques. „ *Esdras. Nehemie, Tobit, Judith, Esther, „ Job.* Les Proverbes de *Salomon*, l'Ec- „ clesiaste, le Cantique des Cantiques, „ le Livre de la Sapience, *Jesús Sirach*, „ ou l'Ecclesiastique, La priere de *Manaf- „ sé. Esau*, La Préface de S. *Jerôme* sur „ *Jeremie*. Les Revelations de *Jeremie*. „ Les Lamentations de *Jeremie*. La prie- „ re de *Jeremie*, qui fait ailleurs le der- „ nier Chapitre de ses Lamentations. *Ba- „ ruc* en cinq Chapitres. Lettre de *Ba- „ ruc. Ezechiel, Daniel*, ensuite les dou- „ ze petits Prophètes.

„ Le second Tome a précisément la „ même souscription que le premier, avec „ la même date, & les mêmes Armes des „ Imprimeurs; mais les Armes de la Ville „ de Delft ne s'y trouvent point. Voyez „ *Isaac Le Long Boeksacl der Nederduyt- „ sche Bybels* p. 365. & *Adriaan Pars* „ *Naamrol van de Hollandse Schryvers*, „ p. 231.

Adriaan Pars a tiré un passage du Prolo- „ gue de cette Bible, qui contient un témoi- „ gnage de la vérité. Le voici: „ Noch- „ tans weet ic wel dattet sal worden zeer „ benyt onder die clergye: hoewel dat sy „ nochtan weten ende mercken sullen die „ oorbaerlickheit daer of. . . . sommighe „ clercken torent dat: dat men die hey- „ melicheit der schriftueren den gheme- „ nen

Nordsee. Int Jaer M. DLXIII. (1563) in 4to. & in 8vo. *Editions fort-rares.* (103)

Biblia: Dat is, De Gantsche Heylighe Schrift, grondelick ende trouwelick verduydtſchet, Met verklaringhe duyſterer woorden, redenen ende spreucken, ende verſcheyden Lectien, die in andere loſſicke Querſettingen gheuonden, ende hier aen de kant toe ghe-

„nen volcke ſoude ontbinden, ende dat „byſondere die de minſte clercken ſijn. „ende en willen niet weten dat *chriſtus* „apostelen in alle tongen ſpraken: ende „haer leeringhe ende predicacien de volcke leerden ende beſcreven. „

Le verſet 15. du Ch. III. de la Genéſe, y eſt traduit de la maniere ſuivante: „Si „ſel dyn hoeft vertreden: ende du ſels „ſpien na haeren verſenen. „

Mr. *Pars* nous aſſure, que c'eſt la premiere Edition de la Bible Flamande: & cela peut-étre: Il eſt vrai, qu'on lui a prépoſé une ancienne Bible ſans date, dans la Bibliotheca Huſſiana, T. IV. P. I. p. 1. en ces mots: „Nederduiſchen Bybel, „uit het latyn overgezet zynde, zonder „jaar of datum, gedrukt omtrent den ja- „re 1473. a 1474. 2. deelen, in Fol. „Mais dans ce cas l'autorité d'un Catalogue n'eſt pas de conſéquence, parceque l'intérêt y domine ordinairement: & que l'on y donne aux livres la plus grande apparence de *rarété* que l'on peut, afin d'en rebauffer le prix.

Le P. *Le Long* met auſſi dans ſa Bibliotheca Biblica, T. I. p. 409. une Edition de Cologne, de 1475. in Fol. Il y a apparence, que ces anciennes Editions ne ſont pas de la Verſion Flamande; mais

plûtôt en plat-Allemand, que l'on indique ordinairement ſous le nom des anciennes Bibles de Cologne.

(103) Ihre Diſſertatio I. de Cauſis raritatis Librorum, p. 22. Vogt Catal. Librorum rarior. p. 96.

Leenard der Kinderen Imprimeur à Emden, étoit logé au Vaiſſeau ſur la mer d'Allemagne, *in het Schip op der Noordzee*. Cette enſeigne grotesque en a impoſé à *Adriaan Pars*, qui a cru, que cette Bible avoit été imprimée ſur la mer, dans un Vaiſſeau, pour éviter les fureurs de la perſecution. C'eſt pourquoi il a fait la remarque ſuivante: „Een Drukkerij op een „Schip, in See toe te ſtellen, is wat ſeld- „ſaams.„ V. ſon Index Batavicus, p. 232. Diſons donc, que cette Bible a été imprimée à Emden, ſur terre ferme, & ſans merveille: comme on nous l'apprend, dans la Republyk der Geleerden, Maart en April, 1733. p. 266.

Mr. *Duſſe* m'a conduit à cette idée: & pour ne me laiſſer aucun doute là-deſſus, il m'a envoyé un Livre, ſur le Titre duquel on voit un Navire, au milieu des ondes, avec cette ſouſcription: „Tot Amſterdam. „By *Dirrick Pieterſz.* op't *Water*, in de „witte Perſſe: 1612. in 4to. „Il eſt intitulé: *Spieghel, van de Maleyſche Tale.* &c.

ghesettet zyn: Met noch rycke aenwyfinghen, der ghelyck afte onghelyckstemmenden plaetsen, op het allergheuwilte met fcheydt-letteren, ende verfen gherale (daer een yeghelick Capittel na Hebreifcher wyfe, mede onderdeylt is) verteeckent. Ghedruckt te Embden, Anno 1565. den 20. Maij in Fol. *Edition fort-rare.* (104) *Bi-*

(104) Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. II. p. 5. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 96.

Cette Bible est cotée dans la Bibliotheca Biblica de Madame la Duchesse Douairière de Brunf. Luneb. p. 155. N. 6. Mr. Duve en possède aussi une Copie, qu'il a eu la bonté de me prêter. L'imprimeur y a mis un Avis au Lecteur, dans lequel il nous apprend que cette Version a été faite principalement sur la Bible de M. Luther, & qu'il en a publié la premiere Edition en 1562. Ecoutons-le parler lui-même: „Dit is gheen nieuwe Ouerfettinghe te achten, maer is meest van „woorde te woorde de seer ghepresen „Ouerfettinghe *Martini Lutheri* (wiens „naem so groot is, dat ick hem hier niet „en wil beghinnen met weynighe woorden te prijfen) in de Nederlandfche ghebracht, so veel het oude Testament angaet, ende het Nieuwe Testament is datfelue, dat wy hier hebben, Anno neghen ende vijftich laten wtgaen. (Ende dewijle ick in den Jare M. D. LXII. desen Bybel met groote onkosten ende grooten arbeydt, wtgaen laten hebbe, waerin ick buyten onse ghemeyne wijfe van spreken, sommige woorden ghebruyckt hebbe, om onderscheydt in der sprake te maken, ende te bewijfen waer

„dat de heylighe Schrift tot velen, ofte „tot een alleen spreekt. Dwelck dus „langhe in alle onse Nederlandfche Bybelen, niet aenghemerckt is, dwelck „nochtans in alle andere Talen, doch in „sonderheyt in de Heylighe Schrift, neerstelick alle tydt gheobferueert gheweest „is. Ende dat my alle dit niet teghenstaende, mynen arbeydt my qualick vergolden wort, ende van velen wederfprocken is, ende by de sommige sonder alle recht ende billickheyt, buyten mynen weten ende willen, onderstaen hebben my den seluen Bybel na druckende, te verbeteren (so sy meinen) so ben ick ten laesten daerdoor bedwonghen gheweest, den seluen mynen arbeydt, selue in de handt te nemen, ende daerin de ghemeyn wyfe van spreken te volghen. Doch so hebbe ick, waer dat soude meughen eenighe twyfelinge vallen, oft, de Heylighe Schrift van Een oft tot Eenen, van Vele oft tot Velen spreekt, dit onderscheydt ghebruyckt, te weten, tot Eenen, U, oft Ghy: Ende tot Uelen, Ghylieden, oft U lieden, Doch niet alomme, maer alleenlick daer het weerdich is aenghemerckt te worden, oft daer eenighe swaricheyt wesen mochte, op dat ick, so veel in my is, tot der Heyligher Schrift af noch toe „en

Biblia Dat is De Gantsche Heylighie Schrift, grondelic ende trouwelick Verduydschet. Met Verclaringhe Duysterer woorden, redenen ende spreucken, ende verscheyden Lectien, die in andere loslike Ouersettinghen gheuonden, ende hier aen de cant toe Ghe-

„en dede) Ten anderen, hoewel de O-
„uerfetter eygentlick heeft de Bybel Lu-
„thers Nederghemaect, so heeft hy noch-
„tans daerby oock vele andere Ouerfet-
„tinghen doorgesen, voornemelick Sau-
„tus Pagnini, Munsteri, de Zurische, de
„Geneefche, ende de Annotatien Vatabli
„wt de welcke hy hier ende daer in de
„kant ghestelt heeft, dat sy anders heb-
„ben dan Luther. Dese verscheyden le-
„singhen zijn met een Cruysken ghete-
„ckent. Ten derden saluen in desen
„Bybel oueruloedigher aenwysinghen der
„plaetsen der Schriftuere vinden, dan in
„eenighen anderen, ende deselue niet
„met Cruyskens ende Sterrekens, die
„den Soecker mochten dickmael verwer-
„ren, maer ordentlick met de letteren
„des A. B. C. gheteekent, so datman
„daerin niet en kan feylen. Bouen de-
„sen, dewyle de Bybels niet alle in Ca-
„pittelen ende Uersen ouereen en komen,
„Ja Luther gheene Uersen hadde, so sal
„de Leser weten, dat de Ouerfetter hie-
„rin de Geneefche gheuolcht: behou-
„dens dat Luthers Capittelen meest altyts
„in de kant gheteekent staen, daer zijn
„scheydinghe niet ouereen en koemt met
„de Geneefche: waer het anders is, dat
„salmen in de Uersen wel mercken, also
„zijn oock somtijts Pagnini ende Munsteri
„Capittelen in de kant gheteekent. Des
„ghelijcks heeft hy oock de Geneefche

„gheuolcht, in de orden der Boecken,
„sonderlinghe diemen noemt Apocry-
„phen, dewijle Luther dat derde ende
„vierde Boeck *Esdre* niet en heeft, maer
„wt anderen hier in ghebracht is gelyck
„oock het derde Boeck der Machabeen,
„dwelck hier achter de ander twee Boe-
„cken der Machabeen ghestelt is. Hier
„is somtyts een Ouerlantich woort in
„de Ouerfettinghe ghebleuen, ende in
„de kant somwijlen wtgheleyt, om het
„rechte verstandt der plaetsen te beter
„wt te drucken. Waertoe oock vele
„verklaringhen in de kant ghestelt zyn.

Cette Bible est diuisee en quatre parties.
La premiere, outre les Argumens des Li-
vres du Vieux & du Nouveau Testament,
contient une Table Alphabétique des Hi-
stoires de la Bible, les noms des Livres
Canoniques du Vieux Testament & des
Apocriphes: & ensuy un Abregé de l'Ecri-
ture Sainte. Ces pièces sont suivies du
Pentateuque; des Livres Historiques &
des Hagiographes. Feuilles 224.

La seconde partie est ornée du Titre
suivant: „De Prophecien der Propheten.
„Luc. XXIV. 44. Dit zijn de Worden
„die ick toe sprack, doe ick noch by v
„was, natmelick, dat het noodich was
„alles vervult te worden al wat van my
„geschreuen is in de Wet Moysi, in den
„Propheten, ende in den Psalmen.
„II. Petri. I. 20. 21. Daer is niet
„gheen

Nnn

ghesetter zijn. Met noch rücke aenwysingen, der gelijk ofte ongelijckstemmenden plaetsen, op het aldergewiste met scheydletteren, ende versenghetale (daer een yeghelick Capittel in Hebreischer wijze, onderdeylt is) verteeckent. 2. Timoth. 3. 16. Alle de

„ gheen Prophacie wt eyghener ingheua-
 „ ghe geschiet, &c. Maer de Heylighe
 „ menschen Gods hebbense ghesproken,
 „ ghedreuen sijnde van den heylighen
 „ Gheest Gods. *Et au bas de la page.* Je-
 „ remie XXXV. 15. Ick hebbe v ghe-
 „ stadelick laten prediken, ende noch-
 „ tans en hoort ghy my niet. Desgelijcks
 „ hebbe ick oock gestadelick tot v ghe-
 „ sonden alle mijn Knechten de Prophe-
 „ ten, ende laten segghen: Bekeert v een
 „ yeghelick van synen boosen wesen, en-
 „ de betert uwe weggen. Ghedruckt
 „ Anno 1565. Feuillet 86. „

La troisième partie contient les Livres
 Apocryphes, & est intitulée: „ De Boe-
 „ cken ghenoeamt Apocryphi. Warschou-
 „ winghe tot den Leser. Dese Boecken
 „ noemt *Apocryphos*, hebben te allen tijde
 „ onderscheyden gheweest van de Boecken
 „ diemen sonder twyffelinghe acht te sy-
 „ ne van de Heylighe Schriftuere. Want
 „ de Gode Vaders wittende roefien dat
 „ daer gheen onheylighe Boecken en sou-
 „ den toe gelaten worden met de Boe-
 „ cken die sonder twijffel zijn door den
 „ Heylighen Gheest gheschreuen, so heb-
 „ ben sy een Rollen ghemaect, de wel-
 „ cke sy ghenoeamt hebben *Canon*, dat is
 „ Reghel, daer mede te kennien gheuen-
 „ de, dat alle Boecken die daer in verua-
 „ tet waren, waren een seker Reghel,
 „ daer aen men houden moeste. Aen-

„ gaende dese Boecken, sy hebbense ghe-
 „ noemt *Apocryphos*, daer mede te ken-
 „ nen gheuende, datmense moeste houden
 „ vor priuate ende eyghen gheschriften,
 „ ende niet vor Autentijck, ghelijck ghe-
 „ meyne verseghelde ende geapprobeerde
 „ briëuen. Daeromme is tusschen dese
 „ Boecken ende de andere sulck onder-
 „ scheydt, als tusschen eenen Brief die
 „ voor eenen Notaris ghepasseert is, ende
 „ gheseghelt, om van allen menschen
 „ aenghenomen te worden, ende tusschen
 „ een Brief van eenen sonderlickem men-
 „ sche gheschreuen. Het is wel waer dat
 „ sy niet te misprijzen en zijn, dewijle sy
 „ goede ende nutte leere veruaten. Maer
 „ het is nochtans wel recht, dat het ghene
 „ dat ons door den Heylighen gheest ghe-
 „ gheuen is, gheacht ende ghehouden
 „ zij, bouen het ghene dat van menschen
 „ ghekomen is, Ghedrucket, Anno 1565.
 „ Feuillet 78. „

La quatrième partie comprend le Nou-
 veau Testament, avec le Titre qui suit:
 „ Het Nieuwe Testament, Dat is, het
 „ Nieuwe Verbont onses Heeren *Jesu*
 „ *Christi*, in Nederduytsch na der Griek-
 „ scher waerheyt ouerghefset. Matt. XVII. 5.
 „ Dese is mijn wel lieue Sone, in wel-
 „ cken ick mijn welbehaghen ghenomen
 „ hebbe: Hoort hem. *Et au bas de la*
 „ *page*: Coloss. III. 16. Het woort *Chri-*
 „ *sti* woone rijckelick in v met alle wijs-
 „ heyt.

de Schrift is van Gode inghegeuen, ende oordaelick tot leerin-
ghe, tot straffinghe, tot verbeteringhe, tot onderwyfinghe, die
inde rechtueerdicheyt is, op dat de mensche Gods gheheel fy,
tot alle goede wercken volmaecktelick onderwesen. Ghedruct
Anno, 1571. in 4to. *Edition rare.* (105)

„ heyt. Ghedruct Anno, 1565. Feuil-
„ lets 96.

Vne Table des Epîtres & des Evangiles
qui se lisent dans les Eglises, fait la clô-
ture du Volume.

Cette Edition est remarquable parce qu'elle
passé pour être la première des Bibles Fla-
mandes, qui contiennent la fameuse remar-
que sur le v. 5. du Ch. III. de *Nehemie*. „ De
„ Armen moeten het Cruyce draghen, de
„ Rijke en geuen niets, deux aes en heeft
„ niet, Six cinque en gheeft niet, Quater
„ dry, die helpen vrij. „ C'est pourquoi
on la nomme ordinairement, *Deux aes*
Bybel. Mais comme la première Edition
avoit paru à Emden en 1562. & contenoit
déjà cette Note, aussi bien que la Bible de
1563. in 4to. & 8vo. selon la Republyk
der Geleerden, Maart en April 1733.
p. 266. Il s'ensuit, que nôtre Edition n'est
que la quatrième des *Deux aes Bybels*.

J'ai découvert le nom de l'Imprimeur
dans l'Avertissement, qui est à la tête de
l'Edition de 1571, in 4to: où il est dit,
qu'on l'a copiée, sur la Bible qui a été
imprimée chez *Gielis van der Erven*, le
28. Mai 1565.

Enfin je ne dois pas oublier, que cette
Bible contient le célèbre passage des trois
témoins célestes, 1. Jean V. 7. „ Want
„ dry zijnder die ghetuyghenisse gheven in
„ den Hemel, de Vader, het Woordt,

„ ende de heylighe Gheest, ende die dry
„ zijn een. „

(105) *Catalogus Bibliothecae Gerh.*
v. Mastricht, Bredae, 1719. in 8vo. p. 43.
Jo. Caroli Opitii Singularium Artis Typo-
graphicae e Seculo XVI. Continuatio II.
Mindae, 1744. in 4to. p. 14. Vogt Ca-
tal. Libror. rarior. p. 96. Bibliotheca Bi-
blica, Braunschweig, 1752. in 4to. p. 156.

Il y a un Exemplaire de cette Bible dans
la Bibliothèque de Madame la Duchesse
Dounaïrière de Brunf. Lun. coté p. 155. de
la Bibliotheca Biblica, N. 7. Mr. *Duue* en
conserve aussi une Copie, qu'il a eu la
bonté de me prêter. On y voit d'abord
après le Titre, un Avertissement au Le-
cteur, dans lequel on nous apprend, que
l'on a suivi l'Edition de 1565. qu'on a
mis, dans cette nouvelle Edition, des Ar-
gumens à la tête de chaque Livre, & de
tous les Chapitres: & qu'on y a ajouté
une Table des Noms Hebreux, Chaldaï-
ques & Grecs avec leur signification. „ Wy
„ heuen den gheheelen Bybel in een seer
„ cleyn voechelick formaet met wtgaen-
„ de verskens ghedruct, na het seer ghe-
„ presen ende loffelick exemplaar Saliger
„ *Gielis van der Erven*, van daten 28.
„ Mey, Anno 1565. Also dat een ye-
„ ghelick den seluen, seer behendigh fon-
„ der groote hindernisse, met hem ouer
„ wech draghen mach, hebben oock tot
„ behulp ende voorderinghe des goether-
N n n 2 „ tighen

„tighen Lesers, voor ein yeder Boeck
 „het argument ofte Cort begriip des sel-
 „uen, met saamen oock de Summarien
 „voor een yeder Capittel ghestelt ende by
 „ghebraecht. Ende dewijle daer vele
 „duyster woorden, eygen namen, so He-
 „breische, Caldeische als Griecse inde
 „Bybelsche Schrift beuonden worden,
 „die den Leser souden moghen hinderlick
 „wesen, so hebben wy de wtleggingen
 „der seluen, eens deels op de marge
 „met scheydletterē oft anderdeels achter
 „tgroot Register deses Boecks in forma
 „eens Registers by A. B. C. laten antee-
 „cken. „

Au lieu que l'on avoit mis tout de suite
 les Argumens des Livres du Vieux & du
 Nouveau Testament, à la tête de l'Edition
 précédente, on les a séparés dans celle-ci,
 & les a placés à la tête de chaque Livre.
 On y a conservé la Table des Histoires de
 la Bible. On y a ajouté une Table des
 noms propres avec leur signification, qui
 est suivie de l'Abregé de l'Ecriture Sainte:
 & de l'Ordre des Livres Canoniques du
 V. Testament, aussi bien que des Apo-
 criphes.

Cette Edition est divisée comme l'autre
 en quatre parties. Elles portent les
 mêmes Titres, que j'ai donnés dans l'ar-
 ticle précédent. Celui des Prophètes &
 celui des Livres Apocriphes n'ont point
 de date; mais celui du Nouveau Testa-
 ment est de l'an 1572.

Comme cette Edition est portative, on
 y a ajouté les Pseaumes en vers, avec les
 notes, selon les melodies que l'on a dans
 les Pseaumes de *Clement Muror* & de *Theo-
 dore de Beze*. Ils portent le Titre sui-

vant: „De Psalmen *Dauids*, wt den Fran-
 „choyschen dichte in Nederlantschen
 „ouergeset, Door *Petrum Datbenum*.
 „Daer by ghevoecht den duytschen text,
 „ouerghelet wt den Hebreuschchen, Met
 „de ghebeden *Aug. Maro*. Mitsgaders
 „oock den Christelicken Catechismus,
 „Ceremonien ende Ghebeden. Van nieus
 „ouerghesien ende ghecorrigeert: *Et au
 „bas de la page*. Jacob. V. 15. (13) Is
 „yemandt in lijden onder v, die bidde,
 „Is yemandt goets moets, die singhe
 „Psalmen. Ghedruckt Anno M.D.LXXII.
 „(1572.) in 4to. „

Cet *Aug. Maro*. dont on a mis les prie-
 res à la tête de chaque Pseaume, est *Augu-
 ustin Marlorat*, ce qu'il est bon de re-
 marquer, parce que cette Abreviation
 fautive, pourroit dépaïser les Lecteurs.

Mr. *Bünemann* possède aussi une Co-
 pie de cette Edition de la Bible, à laquelle
 on a ajouté les Pseaumes d'une autre im-
 pression, dont voici le Titre. „De Psal-
 „men *Dauids*, wt den Franchoyischen
 „dichte in Nederlantschen ouergeset,
 „Door *Petrum Datbenum*. Daer by ghe-
 „voecht den duytschen text, ouerghelet
 „wt den Hebreuschchen, Met de gebeden
 „*Aug. Maro*. Mitsgaders oock den Chri-
 „stelijcken Catechismus, Ceremonien
 „ende gebeden. Van niens ouerghesien
 „ende ghecorrigeert. Jacob. V. 15. Is
 „yemandt in lijden onder v, die bidde,
 „Is yemandt goets moets, die singhe
 „Psalmen. Men vindtse te coope, te
 „Ghendt in d'Auburg, by *Ferdinande
 Sumpson*, in den witten Leeu naest Axe-
 „le. in 4to. „

Com-

Comme c'est ici l'Exemplaire de Mr. *Mastricht* défunt, il y a apparence, que cette souscription lui a fait dire l. c. que cette Bible de 1571. a été imprimée à Gand sous le joug de l'Espagne; mais il semble que cette Edition des Pseaumes, n'accompagne que par hazard nôtre Edition de la Bible: & conséquemment qu'on n'en peut rien conclure.

Tous les Titres de cette Bible, & celui des Pseaumes de l'Exemplaire de Mr. *Dave*, sont ornés d'une même figure: savoir d'un Lion qui tient un Livre, avec cette inscription. „Siet de Leeuw wt den „ Geslachte *Juda* de wortel *David*s heeft „ overwonnen. Ap. 5. „

Comme la Bible de Mr. *Bünemann* répond exactement à celle de Mr. *Dave*, les 4. parties de la Bible y sont ornées de la même Devise; mais les Pseaumes étant d'une autre Edition, ils ont aussi une autre Devise sur le Titre. On y voit *David* jouant de la harpe, dans un carré, avec ces mots à l'entour. „Dancket den Heer „ met Harpen, ende Loffinghet hem op „ den Psalter van thien snaren. Psalm. 33. „

Cela étant ainsi, l'on jugera facilement, que le Titre de ces Pseaumes, qui portent une Devise différente de celle qui est sur les Titres de nôtre Bible, ne prouve plus, qu'elle a été imprimée à Gand. Mais comme les Caractères de ces deux Pseaumes sont absolument les mêmes, aussi bien que les Notes: il est probable, que ces deux Editions des Pseaumes sont sorties d'une même presse: & conséquemment que nôtre Bible a été imprimée à Gand; mais si cela s'est fait sub *jugo Hispanico*, comme dit Mr. *Mastricht* l. c. c'est une autre affaire.

Je crois qu'il s'est trompé: parce qu'on a mis à la tête de ces Pseaumes des deux Editions, l'Epître Dédicatoire de *Pierre Datheus* datée du 25. de Mars 1562. qui porte l'Inscription suivante. „Allen Ghe- „ meinten ende Dienaren *Jesu Christi*, die „ onder die tyrannie des *Antichrists* suchten „ ende claghen, wenschet *Petrus Datheus* „ die onoverwinnelijke cracht des Heyli- „ gen Gheestes, ende volstandicheyt des „ Geloofs in een reyne conscientie door „ *Jesum Christum*. „

Il y dit aussi dans cette Dédicace. „So „ yemandt segghen wilde, dat dese mijne „ vereeninghe tot deser tijdt (dewijle die „ *Tijrannische Inquisitie* end groutvelicke „ vervolginghe nu voorhanden zijn, wel- „ cke meerder oorfsake gheven tot suchten „ ende weenen, dan tot singen) gaet on- „ tijdich is. &c. „

Autoit-on osé vendre publiquement à Gand ces Pseaumes, avec cette Dédicace, si l'on y avoit vécu, dans ce tems-là, sous le joug? L'Avis au Lecteur, qui suit cette Dédicace, nous assure du contraire. Il y est dit, que les maudits Edicts, & l'Inquisition tyrannique ont été abolis. „De- „ wyle de *Almachrige* Godt door zijn „ Godtlicke genade en barmherticheyt... „ dese onse *Nederlanden* met zyn Godtlicke „ woort heeft begaest, ... so en kunnen „ wy hem niet te vollen dancken met ghe- „ enderley saken, dat hy ons soo ghenadichlijck verlost heeft wt die veruloeckte „ *Placaten en Tyrannische Inquisitie*. &c. „

Ce n'empêche pas que nôtre Edition ne soit rare, soit par son antiquité, soit parce que les Reformés aiant quitté la ville de Gand après l'acord du 17. de Septem-

bre 1584. il en fera peri un bon nombre de Copies; soit enfin parce que c'est la quatrième Edition qui contient la fameuse Note du v. 5. du Ch. III. de *Nehemie*, que j'ai copiée dans l'article précédent.

Mr. *Uffenbach* possédoit une Edition de 1581. in 8vo. cotée dans son Catalogue T. I. p. 17. où il y a ajouté la note: „Hæc „Editio ob Glossam marginalem *Lutheri* ad „*Nehemias* Cap. III. 5. *Deux* *acs* *Bybel* vo- „catur magnoque fatis pretio plerumque „vendi solet.” Aussi l'a-t-il taxée 4. écus.

Mr. *Meermann* est d'un autre sentiment. Il dit hautement dans une de ses Lettres dont il m'a honoré, que l'on voit souvent ces Bibles en Hollande dans les ventes publiques, qu'on ne les y estime pas: & qu'on les y achette ordinairement pour 15. ou 20. sols. Il en excepte cependant la première Edition, dont il admet la rareté.

Daniel Salhenius conservoit une Edition de cette Bible imprimée à Delft, en 1582. in Fol. qui est indiquée dans la *Bibliotheca*

Salheniana, p. 207. avec une Note qui témoigne de la rareté.

Adriaen Pars en cite une septième de Leiden, chez *Jan Paats*, 1589. in 8vo. dans son *Index Batavicus*, p. 232.

Mr. *Vogt* en vû une Edition de Delft 1596. in 4to.

On en indique une neuvième Edition dans la *Republyck der Geleerden* l. c. qui a vû le jour à Leyden, en 1608. in 8vo.

Enfin le *Catalogus Bibliothecae Hulsianae* en a coté une dixième Edition, T. IV. p. 1. Elle a vû le jour à Dordrecht, 1615. in Fol.

On voit par là, que si l'on cherche en général une Edition des *Deux acs Bibles*, il sera facile de se contenter; mais je crois, que si l'on s'attachoit à quelque Edition singulière; on auroit de la peine à la déterrer.

Comme ce n'est ici qu'une Copie de l'Edition de 1565. in Fol. l'on y trouve de même le passage des trois témoins célestes. I. Jean V. 7.

Achevé d'imprimer à Hannover,
chez JERÔME MICHEL POCKWITZ,
le XXXI. de Janvier M. DCC. LII.



